



HAL
open science

Manuel de 1ère générale - Histoire et Enseignement moral et civique

Florian Besson

► **To cite this version:**

Florian Besson (Dir.). Manuel de 1ère générale - Histoire et Enseignement moral et civique. Le Livre Scolaire, 2019, 9782377601523. hal-04744978

HAL Id: hal-04744978

<https://cnrs.hal.science/hal-04744978v1>

Submitted on 8 Nov 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1^{re}

PROGRAMME 2019



Cartes et frises en version interactive

LLS.fr/H1cartes

Plus de 50 vidéos pour enrichir les cours

LLS.fr/H1videos



MANUEL COLLABORATIF

Histoire

+ Enseignement moral et civique

Nouveau **BAC**
Plus de 40 pages pour préparer le Bac

 lelivrescolaire.fr
Éditeur de manuels scolaires collaboratifs et innovants

www.lelivrescolaire.fr
manuel numérique consultable gratuitement



lelivrescolaire.fr
Éditeur de manuels scolaires collaboratifs et innovants

Histoire

1^{re}

+ Enseignement moral et civique



La communauté d'auteurs



Sous la coordination de

Florian Besson, professeur agrégé, docteur en histoire médiévale de l'Université Paris-Sorbonne

Notre comité scientifique

Bruno Descamps, IA-IPR, Histoire-Géographie, Académie de Caen

Anne-Françoise Pasquier, Académie de Versailles

Violaine Sebillote Cuchet, professeure en histoire ancienne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Catherine Kikuchi, maîtresse de conférences en histoire médiévale, Université Versailles Saint-Quentin

Stéphane Van Damme, professeur d'histoire moderne, Institut universitaire européen de Florence

Florian Mazel, professeur d'histoire médiévale, Université Rennes II

Pierre-Yves Beaurepaire, professeur d'histoire moderne, Université Nice Sophia Antipolis

Jean-Clément Martin, professeur émérite à l'Université de Paris 1-Panthéon-Sorbonne

Sylvie Aprile, professeure d'histoire contemporaine, Université Paris-Nanterre

Arnaud Houte, professeur d'histoire contemporaine, Sorbonne Université

Marie-Céline Isaïa, maîtresse de conférences habilitée en histoire du Moyen Âge, Université Jean-Moulin Lyon 3, CIHAM UMR 4856

18 Auteurs

140 Coauteurs

1 Coordinateur numérique

17 Auteurs harmonisateurs

6 Auteurs EMC

... ont participé à l'écriture de cette collection !

AIX-MARSEILLE

Natalie Albeau Cordillac, professeure certifiée au collège Voltaire (84)

Axel Bruneau, professeur agrégé au collège Pierre Puget (13)

Véronique Choynet, professeure certifiée au lycée St-Louis (84)

Bénédicte De La Guérivière, professeure au lycée la Nativité (13)

Boris Deschanel, maître de conférences à l'Université d'Avignon (84)

Sylvain Gérard, professeur certifié au lycée Pierre Mendès-France (13)

Philippe Jerkunica, professeur certifié au lycée Ste-Marie (13)

AMIENS

Alberto Artiles González, professeur certifié au lycée Jeanne Hachette (60)

Adrien Daire, professeur certifié au lycée de la Sainte Famille (80)

Virginie Demaret, professeure certifiée au lycée Paul Claudel (02)

Sarah El Amrani, professeure certifiée au lycée Jules Verne (02)

Jérémy Monteyne, professeur certifié au lycée Henri Martin (02)

Hervé Opsomer, professeur certifié au lycée la Providence (02)

BESANCON

Véronique Hugon, professeure certifiée au lycée du Pré St-Sauveur (39)

Philippe Michel, professeur au collège Ménans (70)

Stéphane Perret, professeur au CFAI Nord Franche-Comté (25)

BORDEAUX

Carole Blancher, professeure au collège Pierre Emmanuel (64)

Pascal Boutet, professeure agrégée au lycée Victor Louis (33)

Christophe Fontaine, professeur certifié au lycée de Grand Air (33)

Benjamin Guérin, professeur certifié au lycée Ste-Marie Bastide (33)

Catherine Hébrard, professeure certifiée au lycée Fernand Daguin (33)

Catherine Martin, professeure certifiée au collège Notre-Dame (47)

Élodie Pineaud, professeure certifiée au lycée Ste-Marie Grand Lebrun (33)

Antoine Robles, professeur certifié au collège Albert Camus (64)

CAEN

Samuel Alleau, professeur certifié au collège Sevigné (61)

Édouard Delalande, professeur agrégé au lycée Jean Rostand (14)

CLERMONT-FERRAND

Michel Guilleman, professeur certifié au collège Jeanne d'Arc (63)

Mohammed Lahmar, professeur certifié au lycée Léonard de Vinci (43)

Frédéric Voisin, professeur agrégé au lycée Blaise de Vigenère (03)

CORSE

Jean-Dominique Beretti, professeur certifié au collège Montesoro (2B)

CRÉTEIL

Carine Armougom, professeure certifiée au lycée Ste-Céline (77)

Louis Baldasseroni, professeur agrégé à l'Université Paris-Est (77)

Céline Cheirezy, professeure agrégée au lycée Émily Brontë (77)

Isabelle Cima-Fernandez, professeure certifiée au lycée du Bourget (93)

Pauline Ducret, professeure agrégée et doctorante à l'Université Paris 8 (93)

Jeremy Eckert, professeur au collège St-Joseph (94)

Pauline Guena, professeure agrégée au collège Jacques Offenbach (94)

Clotilde Immel, professeure agrégée au lycée Édouard Branly (94)

Olivier Lopez, professeur certifié au lycée Samuel de Champlain (94)

Raphaël Michoux, professeur certifié au lycée Jules Ferry (77)

Émilie Pastor Pons, professeure agrégée au lycée Lucie Aubrac (93)

Olivia Payan, professeure certifiée (04)

Ronan Pérennès, professeur certifié au lycée la Tour des Dames (77)

Bruno Poilvet, professeur certifié au lycée Condorcet (94)

Loïc Prido, professeur au lycée Wolfgang Amadeus Mozart (93)

Florence Sampsonis, professeure agrégée au lycée Clémenceau (93)

Céline Vautrety, professeure agrégée au collège St-Louis (77)

Renan Viguié, professeur agrégé au lycée Paul Éluard (93)

DIJON

Clément-Irénée Giraudou, professeur certifié au lycée Catherine et Raymond Janot (89)

Marion Petit, professeure au collège Bréart (71)

Pascal Riou, professeur certifié au lycée Pontus De Tyard (71)

Alexis Vadot, professeur certifié au lycée Louis Davier (89)

Damien Varenne, professeur agrégé au lycée Catherine et Raymond Janot (89)

GRENOBLE

Olivier Andru, professeur agrégé au lycée l'Oiselet (38)

Laurence Arnaud, professeure certifiée au lycée du Diois (26)

Nicolas Christoph, professeur agrégé au lycée Marie Curie (38)

Céline Dulin, professeure certifiée au lycée Marcel Gimond (07)

Monique Dumas Bayle, professeure certifiée au lycée Marlioz (73)

Alexandra Estatof, professeure certifiée au lycée Robin (38)

Sylvain Hausard, professeur certifié au collège Lamartine (38)

Jérôme Noguera, professeur certifié au lycée Jules Froment (07)

Benoît Reboux, professeur agrégé au lycée de l'Édit (38)

GUADELOUPE

Alexandre Moisan, professeur certifié au collège Edmond Bambuck (971)

LA RÉUNION

Gisèle Joachim, professeure certifiée au collège les Mascareignes (974)

LILLE

Delphine Chiocci, professeure certifiée au collège Jaques Prévert (59)

Gaël Guihard, professeur agrégé au lycée Voltaire (62)

Thomas Marmol, professeur certifié au collège Bayard (59)

Benoît Milléquant, professeur agrégé au lycée Ste-Marie (59)

Nicolas Porquez, professeur au lycée la Croix Blanche (59)

Hélène Roelens-Flouneau, professeure certifiée au lycée Baggio (59)

Martin Sobczak, professeur certifié au lycée Ste-Odile (59)

Florian Thomas, professeur certifié au collège Jean Monnet (59)

LYON

Jean-François Arnal, professeur agrégé au lycée International (01)

Delphine Arzac, professeure certifiée au lycée Lacassagne (69)

Vanessa Brossard, professeure certifiée au lycée St-Marc (69)

Daniel Colin, professeur certifié au lycée Parc Chabrières (69)

Naïs Collet, professeure certifiée au lycée Lumière (69)

Emmanuel Dupit, professeur agrégé au lycée du Val de Saône (01)

Laura Foulquier, professeure certifiée au lycée Colbert (69)

Amos Frappa, professeur agrégé au lycée La Martinière-Monplaisir (69)

Léa Glacet, professeure certifiée (69)

Camille Guillon, professeure agrégée au lycée Jeanne d'Arc (01)

Julien Guinand, professeur certifié au lycée Aux Lazaristes (69)

Hélène Lacomba, professeure certifiée au lycée Notre-Dame des Minimes (69)

Simon Lamouille, professeur agrégé au lycée Charlie Chaplin (69)

Pascal Mériaux, professeur certifié au lycée la Martinière-Duchère, chargé de mission à la DANE de Lyon (69)

Anne-Claire Paillard, professeure agrégée au collège Pierre et Marie Curie (42)

Marie Reynaud, professeure certifiée au lycée Bellevue (69)

Brigitte Schioser, professeure agrégée au lycée de la Plaine de l'Ain (01)

Françoise Vaillant, professeure certifiée au lycée Charlie Chaplin (69)

Coralie Vienot, professeure certifiée au lycée Condorcet (69)

Élodie Wimmer, professeure certifiée au lycée de la Plaine de l'Ain (01)

MONTPELLIER

Raphaël Cordeiro, professeur certifié au collège Vincent Badie (34)

Anne-Marie Delbreil, professeure certifiée au lycée Notre-Dame de Bon Secours (66)

Élias Draoui, professeur au collège St-François-Régis (34)

Arnaud Lestremou, professeur agrégé au lycée Henri IV (34)

NANCY-METZ

Daniel Baldi, professeur certifié au lycée Jean XXIII (57)

Nicolas Thomas, professeur certifié au lycée André Malraux (88)

NANTES

Fabien Bertrand, professeur certifié au lycée Gabriel Deshayes (44)

Raphaël Betton, professeur certifié au lycée St-Louis (49)

Marc Lavastrou, professeur au lycée François Arago (44)

Lucien Morit, professeur certifié au collège Roger Vercelet (72)

Éliette Sireau-Lesot, professeure certifiée au lycée Fernand Renaudeau (49)

Christophe Tharreau, professeur certifié au lycée Charles Péguy (44)

NICE

Céline Dujardin, professeure certifiée au lycée René Goscinny (06)

Nathalie Tiphonnet, professeure certifiée au collège Vallées du Paillon-Roger Carlès (06)

Antoine Vermauwet, professeur certifié au collège Pablo Picasso (06)

ORLÉANS-TOURS

Nicolas Leonard, professeur certifié (18)

Fabrice Leroux, professeur certifié au collège Robert Lasneau (41)

Benoît Sommier Riché, professeur au collège Montrésor (37)

PARIS

Julie Bruxelles, professeure agrégée au lycée George Brassens (75)

Jacques Bury, professeur agrégé à Sorbonne Université (75)

Marie-Anne Clavier, professeure certifiée au collège Elsa Triolet (75)

Hélène Ducret, professeure agrégée au lycée Maurice Ravel (75)

Raphaëlle Fauvette, professeure certifiée au lycée des Francs Bourgeois-La Salle (75)

Maxime Fulconis, professeur agrégé à Sorbonne Université (75)

Jennifer Ghislain, professeure certifiée (75)

Pierre-François Grond, professeur agrégé au lycée Racine (75)

Aurore Mancel, professeure certifiée au lycée St-Sulpice (75)

Suzanne Rochefort, professeure agrégée à l'École des hautes études en sciences sociales (75)

Mathilde Sempe, professeure agrégée (74)

POITIERS

Aline Le Pape, professeure agrégée au lycée Joseph Desfontaines (79)

Julien Leloup, professeur certifié au lycée Ernest Pérochon (79)

REIMS

Yohann Chanoir, professeur agrégé au lycée Jean Jaurès (51)

Nicolas Charles, professeur agrégé au collège les Deux Vallées (08)

Fatima Cherif-Khannoussi, professeure certifiée au collège Thibaud de Champagne (51)

Jan Synowiecki, professeur agrégé à l'Université de Reims Champagne-Ardenne (51)

RENNES

Karine Bizeray, professeure certifiée au collège de Noël du Fail (35)

Daniel Jannou, professeur certifié au lycée Joseph Loth (56)

Nolwenn Kerdraon, professeure certifiée au collège François René de Chateaubriand (56)

Bérangère Le Clec'h, professeure certifiée au lycée Notre-Dame de Campostal (22)

Yann-Fañch Millet, professeur certifié au lycée Diwan (29)

Blandine Moy, professeure certifiée au collège Georges Brassens (35)

Françoise Riou, professeure certifiée au lycée St-Gabriel (29)

ROUEN

Émilie Cornu-Masson, professeure certifiée au collège Arthur Rimbaud (76)

Jean-Marc Goglin, professeur agrégé au lycée Jeanne d'Arc (76)

Marie Leroy, professeure certifiée au lycée La Providence (76)

Nathalie Verstraete, professeure certifiée au lycée Jacques Prévert (27)

STRASBOURG

Jean-François Tavernier, professeur certifié au collège de Barr (67)

TOULOUSE

Céline Ciron, professeure certifiée au lycée Bourdelle (82)

Maïte Lagrenade, professeure agrégée au lycée Henri de Toulouse-Lautrec (31)

Gary Morra, professeur au Lycée du Ferradou (31)

Vincent Ortiz, professeur agrégé au lycée Henri de Toulouse-Lautrec (31)

Damien Pons, professeur certifié au lycée Ste-Thérèse (31)

Audrey Tissié, professeure certifiée au lycée Ste-Marie des Champs (31)

Sylvie Wesolowski, professeure certifiée au lycée de Mirepoix (09)

VERSAILLES

Hélène Brunet, professeure agrégée au lycée Condorcet (78)

Gweltaz Caouissin, professeur certifié au lycée la Salle St-Nicolas (92)

Étienne Cautres, professeur certifié au lycée Jean-Pierre Timbaud (91)

Aurélien Chevalme, professeur agrégé au lycée St-Exupéry (78)

Nathalie Coste Trin Dinh, professeure agrégée au lycée St-Exupéry (78)

Sébastien Coupez, professeur certifié au lycée Rabelais (92)

Nathalie Gintzburger, docteur en histoire et civilisations de l'EHESS (78)

Franck Jacquet, professeur agrégé au lycée Albert Camus (92)

Émilie Kochert, professeure certifiée (78)

Yves Lavarde, professeur agrégé au lycée les Pierres Vives (78)

Ludivynn Munoz, professeure certifiée au lycée Michel-Ange (92)

Chloé Pastourel, professeure certifiée au lycée Jules Ferry (78)

Anne-Marie Peyraud, professeure certifiée au lycée Camille St-Saëns (95)

Mylène Reboux, professeure agrégée au lycée François Villon (78)

Laurence Roque, professeure au collège Notre-Dame de France (92)

Pauline Valade, professeure agrégée au lycée Joliot Curie (92)

Martin Veber, professeur agrégé, éditeur à la Documentation photographique (91)

ÉTRANGER

Françoise Allé, professeure agrégée à l'Athénée Robert Catteau (Bruxelles, Belgique)

Christophe Barthelemy, professeur certifié au lycée Alexandre Dumas (Moscou, Russie)

Philippe Briatte, professeur certifié au lycée français Pierre Deschamps (Alicante, Espagne)

Pierre Burignat, professeur agrégé EEMCP2 au lycée français Pasteur (Lagos, Nigeria)

Sophie Canova, professeure agrégée au lycée Stendhal (Milan, Italie)

Rima Daou, professeure au lycée Houssam-Eddine-Hariri (Saïda, Liban)

Sylvain Dupuis, professeur certifié à l'International school of Arizona (Scottsdale, États-Unis)

Charlotte Galland, professeure certifiée au lycée international Luigi Galvani (Bologne, Italie)

Thierry Lewden, professeur au lycée français Pierre Deschamps (Alicante, Espagne)

Fabien Lombard, professeur certifié au lycée français de San Francisco (San Francisco, États-Unis)

José Manuel Luque Romero, professeur certifié au lycée français de Madrid (Madrid, Espagne)

Philippe Merleau, professeur agrégé au lycée français de Bilbao (Bilbao, Espagne)

Sandra Percy, professeure certifiée au lycée Rochambeau-French International School de Washington (Bethesda (MD), États-Unis d'Amérique)

Georges Poirout, professeur agrégé EEMCP2 au lycée franco-libanais Alphonse de Lamartine (Tripoli, Liban)

Nadège Spella-Barberet, professeure certifiée au lycée Condorcet de Sydney (Sydney, Australie)

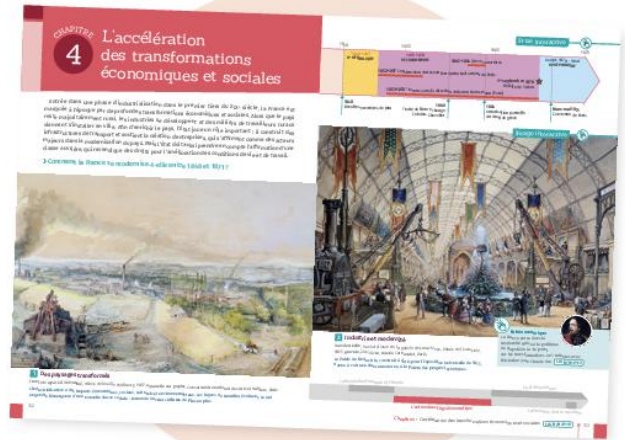
Martin Yemani, professeur certifié au collège Assomption (Bafoussam, Cameroun)

Bienvenue dans votre manuel d'Histoire !

OUVERTURE DE CHAPITRE

Entrer dans le chapitre

- Deux iconographies en grand format, dont une interactive à retrouver en version enrichie en ligne
- Une frise interactive pour donner les principaux repères chronologiques de la période étudiée
- Une entrée numérique, pour aborder le chapitre autrement



REPÈRES

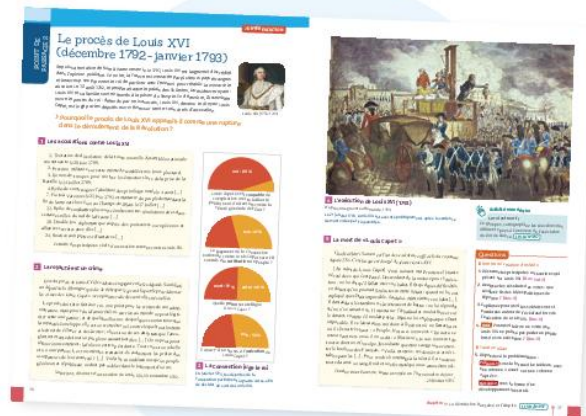
Se repérer

- Une carte en grand format pour situer les principales études du chapitre, à retrouver en version interactive et téléchargeable en pdf en ligne
- Un quiz auto-corrigé pour vérifier les connaissances et remobiliser les acquis de collège

POINTS DE PASSAGE

Travailler l'analyse documentaire

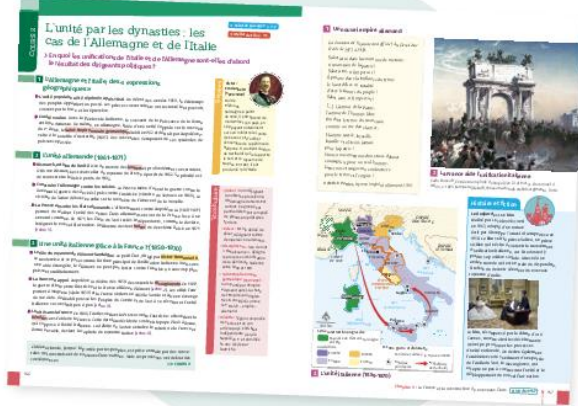
- Des points de passage repris du bulletin officiel, avec un juste équilibre entre documents patrimoniaux et documents originaux
- Un questionnement progressif, permettant de travailler les principales compétences du programme
- Des questions type BAC resserrées sur un seul document
- Des passerelles vers les programmes des autres matières pour favoriser l'interdisciplinarité



COURS

Comprendre la leçon

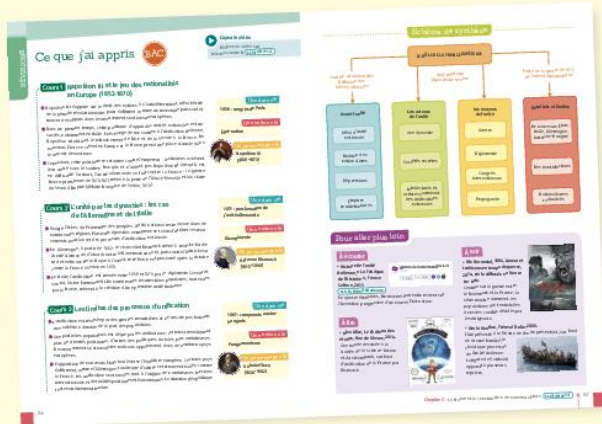
- Des cours problématisés, clairs et détaillés, accompagnés de nouveaux documents
- Des encarts pour retenir les notions fondamentales du chapitre



Prolonger les apprentissages

- Une rubrique « Ouverture » déclinée sous quatre formes : « Histoire et fiction » pour découvrir des événements historiques à travers une œuvre de fiction, « Décentrement », pour introduire la notion d'histoire globale/histoire connectée aux élèves ; « Prolongement numérique » pour pointer vers des ressources en ligne et enfin « Écho des temps » pour tisser des liens entre l'hier et l'aujourd'hui.

Réviser et s'entraîner pour le BAC

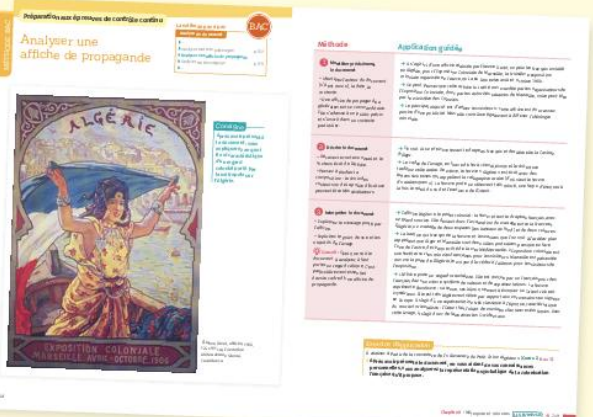


RÉVISIONS

- Des pages de révisions pour faire le bilan
- Une vidéo qui résume le cours de manière synthétique et dynamique
- Un schéma de révision pour aider à la mémorisation
- Une rubrique « Pour aller plus loin » : des idées de podcasts, lecture, vidéos, etc. pour approfondir les thématiques du chapitre

MÉTHODE

- Des fiches méthode pour travailler pas à pas l'analyse de document et la question problématisée
- Des exercices interactifs pour vérifier l'assimilation du point de méthode
- Des exercices d'application pour appliquer la méthode à un nouveau sujet type Bac



Une pédagogie innovante



APPRENDRE AUTREMENT

- Des pages pour favoriser la mise en activité et la réalisation de tâches complexes : jeux de rôle, débats, enquêtes, etc.

Comment écrire l'histoire d'un inconnu ? Rafael, le clown Chocolat

Lecture

Le jeu-acteur



Qu'est-ce qu'un clown ?

Qu'est-ce qu'un clown de rue ?

Qu'est-ce qu'un clown de théâtre ?

Qu'est-ce qu'un clown de cirque ?

Qu'est-ce qu'un clown de cabaret ?

Qu'est-ce qu'un clown de télévision ?

Qu'est-ce qu'un clown de cinéma ?

Qu'est-ce qu'un clown de spectacle ?

Qu'est-ce qu'un clown de variété ?

Qu'est-ce qu'un clown de variété ?

Qu'est-ce qu'un clown de variété ?

Rejouer la conférence de paix de 1919

Contexte

Objectifs

Compétences

Références

Modalités

Matériel

Évaluation

Annexes



ATELIER DE CLIO

- Pour découvrir les méthodes et outils des historiens et historiennes, réfléchir aux enjeux de la discipline et sensibiliser aux nouvelles approches de la matière

DOSSIERS

- Des dossiers sur des thématiques originales et transversales, permettant de prolonger l'analyse documentaire tout en découvrant un aspect inédit de la période étudiée

Le mode de vie bourgeois

Contexte

Objectifs

Compétences

Références

Modalités

Matériel

Évaluation



Des parcours d'apprentissage variés

Dans les pages dédiées à l'analyse documentaire (« Points de passage » et « Dossiers ») :

- un accent mis sur la différenciation, avec des propositions de restitution variées : parcours différenciés, mise en situation et travail de l'oral
- des activités numériques proposant un parcours didactisé original pour travailler la thématique de l'étude sous un angle nouveau

➤ DIFFÉRENCIATION

ORAL



Activité numérique

« On embauche ? »

Dans la peau d'un ouvrier ou d'une ouvrière de l'époque, vous partez chercher du travail sur les routes de France.

[LLS.fr/H1P207](https://lls.fr/H1P207)

L'EMC

CONCEPT

Comprendre les enjeux

- Une double-page dédiée à la thématique de l'année, permettant d'en saisir les principales évolutions et les enjeux

Qu'est-ce que le lien social ?



Le lien social désigne l'ensemble des relations qui existent entre les individus d'une même communauté. Il s'agit de la capacité d'un individu à se sentir lié à son groupe, à son pays, à son monde.

1. Le lien social est un concept complexe

2. Le lien social est un concept évolutif

3. Le lien social est un concept multidimensionnel

4. Le lien social est un concept dynamique

5. Le lien social est un concept relatif

6. Le lien social est un concept contextuel

7. Le lien social est un concept culturel

8. Le lien social est un concept politique

9. Le lien social est un concept économique

10. Le lien social est un concept juridique

11. Le lien social est un concept philosophique

12. Le lien social est un concept scientifique

13. Le lien social est un concept artistique

14. Le lien social est un concept littéraire

15. Le lien social est un concept musical

16. Le lien social est un concept cinématographique


17. Le lien social est un concept télévisuel

18. Le lien social est un concept numérique

19. Le lien social est un concept médiatique

20. Le lien social est un concept global

Politiques publiques et cohésion sociale : l'exemple de Clichy-Montfermeil



1. Le contexte

2. Les enjeux

3. Les acteurs

4. Les actions

5. Les résultats

6. Les perspectives

7. Les conclusions

8. Les recommandations

9. Les annexes

10. Les références

11. Les remerciements

12. Les contacts

13. Les notes

14. Les citations

15. Les images

16. Les logos

17. Les signatures

18. Les dates

19. Les lieux

20. Les personnes

ACTIVITÉS

Se mettre en situation d'apprentissage

- Des activités sur des sujets de société, ancrées dans l'actualité, favorisant la réalisation de tâches complexes variées et permettant de travailler les capacités
- Des propositions de prolongements numériques et des idées de débats pour approfondir l'analyse

RÉVISIONS

Faire le bilan

- Un rappel des principales notions du chapitre
- Un schéma de révision pour ancrer les connaissances
- Un tableau de compétences pour se repérer dans l'acquisition des capacités

Ce que j'ai appris

1. Les compétences

2. Les connaissances

3. Les capacités

4. Les attitudes

5. Les valeurs

6. Les principes

7. Les règles

8. Les normes

9. Les codes

10. Les lois

11. Les règlements

12. Les ordonnances

13. Les décrets

14. Les arrêtés

15. Les décisions

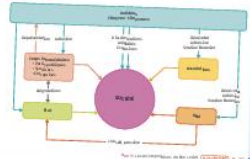
16. Les jugements

17. Les verdicts

18. Les sentences

19. Les arrêts

20. Les décisions de justice



Travailler au brouillon

Gérer son temps lors d'une épreuve

1. Lire attentivement

2. Identifier les questions

3. Planifier la réponse

4. Rédiger la réponse

5. Relire et corriger

6. Gérer le temps

7. Éviter les pièges

8. Utiliser les connaissances

9. Faire preuve de logique

10. Être précis

11. Être clair

12. Être concis

13. Être complet

14. Être pertinent

15. Être pertinent

16. Être pertinent

17. Être pertinent

18. Être pertinent

19. Être pertinent

20. Être pertinent

Livret BAC

- 10 fiches d'accompagnement permettant de se préparer concrètement et tout au long de l'année aux nouvelles épreuves du baccalauréat
- Des copies modèles intégralement rédigées pour se familiariser avec les attendus du baccalauréat

« Nations, empires, nationalités (de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale) »

› Thème 1 : L'Europe face aux révolutions (11-13 heures)

Chapitre 1. La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation

Objectifs du chapitre	Points de passage et d'ouverture
<ul style="list-style-type: none"> ■ Ce chapitre vise à montrer l'ampleur de la rupture révolutionnaire avec « l'Ancien Régime » et les tentatives de reconstruction d'un ordre politique stable. › la formulation des grands principes de la modernité politique synthétisés dans la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen ; › la volonté d'unir la nation, désormais souveraine, autour de ces principes ; › les conflits et débats qui caractérisent la période ; l'affirmation de la souveraineté nationale, la mise en cause de la souveraineté royale, les journées révolutionnaires, la Révolution et l'Église, la France, la guerre et l'Europe, la Terreur, les représentants de la nation et les sans-culottes › l'établissement par Napoléon Bonaparte d'un ordre politique autoritaire qui conserve néanmoins certains principes de la Révolution ; › la diffusion de ces principes en Europe ; › la fragilité de l'empire napoléonien qui se heurte à la résistance des monarchies et des empires européens ainsi qu'à l'émergence des sentiments nationaux ; › de la nation en armes à la Grande Armée. 	<ul style="list-style-type: none"> › Madame Roland, une femme en révolution. › Décembre 1792 - janvier 1793 – Procès et mort de Louis XVI. › 1804 – Le <i>Code civil</i> permet l'égalité devant la loi et connaît un rayonnement européen.

Chapitre 2. L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)

<ul style="list-style-type: none"> ■ Ce chapitre vise à montrer la volonté de clore la Révolution, dont témoigne la restauration de l'ordre monarchique européen, ainsi que la fragilité de l'œuvre du congrès de Vienne. › les deux expériences de monarchie constitutionnelle en France (la charte de 1814 ; la charte révisée de 1830) ; › le projet de construire une paix durable par un renouvellement des règles de la diplomatie ; › l'essor du mouvement des nationalités qui remet en cause l'ordre du congrès de Vienne ; › la circulation des hommes et des idées politiques sous forme d'écrits, de discours, d'associations parfois secrètes (« Jeune-Italie » de G. Mazzini...); › les deux poussées révolutionnaires de 1830 et 1848 en France et en Europe. 	<ul style="list-style-type: none"> › 1815 – Metternich et le congrès de Vienne. › 1822 – Le massacre de Chios. › 1830 – Les Trois Glorieuses.
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

› Thème 2 : La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871) (11-13 heures)

Chapitre 1. La difficile entrée dans l'âge démocratique : la Deuxième République et le Second Empire

<ul style="list-style-type: none"> ■ Ce chapitre vise à montrer que l'instauration du suffrage universel masculin en 1848 ne suffit pas à trancher la question du régime politique ouverte depuis 1789. › les idéaux démocratiques hérités de la Révolution française qui permettent en 1848 des affirmations fondamentales et fondatrices (suffrage universel masculin, abolition de l'esclavage...); › l'échec du projet républicain en raison des tensions qui s'expriment ; › les traits caractéristiques du Second Empire, régime autoritaire qui s'appuie sur le suffrage universel masculin, le renforcement de l'État, la prospérité économique et qui entend mener une politique de grandeur nationale ; › les oppositions rencontrées par le Second Empire et la répression qu'il exerce. 	<ul style="list-style-type: none"> › Alphonse de Lamartine en 1848. › George Sand, femme de lettres engagée en politique. › Louis-Napoléon Bonaparte, premier président de la République.
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Chapitre 2. L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France

<ul style="list-style-type: none"> ■ Ce chapitre vise à montrer que la société française connaît des mutations profondes liées à l'industrialisation et à l'urbanisation. › les transformations des modes de production et la modernisation encouragée par le Second Empire ; › l'importance du monde rural et les débuts de l'exode rural ; › l'importance politique de la question sociale. 	<ul style="list-style-type: none"> › Paris haussmannien : la transformation d'une ville. › Les frères Pereire, acteurs de la modernisation économique. › 25 mai 1864 – Le droit de grève répond à l'une des attentes du mouvement ouvrier.
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Chapitre 3. La France et la construction de nouveaux États par la guerre et la diplomatie

<ul style="list-style-type: none"> ■ Ce chapitre vise à montrer le rôle de la France lors de la construction des unités italienne et allemande. Cette politique d'unification est menée par des régimes monarchiques qui s'appuient sur le mouvement des nationalités, la guerre et la diplomatie. › la participation du Second Empire à la marche vers l'unité italienne ; › la guerre de 1870 qui entraîne la chute du Second Empire et permet l'unité allemande. 	<ul style="list-style-type: none"> › Le rattachement de Nice et de la Savoie à la France. › 1871 – Bismarck et la proclamation du II^e Reich.
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

› Thème 3 : La Troisième République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial (11-13 heures)

Chapitre 1. La mise en œuvre du projet républicain

■ Ce chapitre vise à montrer la manière dont le régime républicain se met en place et s'enracine ainsi que les oppositions qu'il rencontre.

- › 1870-1875 : l'instauration de la République et de la démocratie parlementaire ;
- › l'affirmation des libertés fondamentales ;
- › le projet d'unification de la nation autour des valeurs de 1789 et ses modalités de mise en œuvre ;
- › les oppositions qui s'expriment (courants révolutionnaires, refus de la politique laïque par l'Église catholique, structuration de l'antisémitisme autour de l'affaire Dreyfus, nationalisme...);
- › le refus du droit de vote des femmes.

- › 1871 – Louise Michel pendant la Commune de Paris.
- › 1885 – Les funérailles nationales de Victor Hugo.
- › 1905 – La loi de séparation des Églises et de l'État : débats et mise en œuvre.

Chapitre 2. Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914

■ Ce chapitre vise à montrer les spécificités de la société française qui connaît une révolution industrielle importante tout en demeurant majoritairement rurale.

- › l'industrialisation et les progrès techniques ;
- › la question ouvrière et le mouvement ouvrier ;
- › l'immigration et la place des étrangers ;
- › l'importance du monde rural et ses difficultés ;
- › l'évolution de la place des femmes.

- › 1891 – La fusillade de Fourmies du 1^{er} mai.
- › Les expositions universelles de 1889 et 1900.
- › Le Creusot et la famille Schneider.

Chapitre 3. Métropole et colonies

■ Ce chapitre vise à étudier la politique coloniale de la III^e République, les raisons sur lesquelles elle s'est fondée, les causes invoquées par les républicains. Le contexte international de cette politique est également étudié, ainsi que ses effets dans les territoires colonisés.

- › l'expansion coloniale française : les acteurs, les motivations et les territoires de la colonisation ;
- › les débats suscités par cette politique ;
- › les chocs entre puissances occasionnés par cette expansion ;
- › le cas particulier de l'Algérie (conquête de 1830 à 1847) organisée en départements français en 1848 ;
- › le fonctionnement des sociétés coloniales (affrontements, résistances, violences, négociations, contacts, etc.).

- › 1887 – Le code de l'indigénat algérien est généralisé à toutes les colonies françaises.
- › 1898 – Fachoda, le choc des impérialismes.
- › Sagon, ville coloniale.

› Thème 4 : La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens (11-13 heures)

Chapitre 1. Un embrasement mondial et ses grandes étapes

■ Ce chapitre vise à présenter les phases et les formes de la guerre (terrestre, navale et aérienne).

- › les motivations et les buts de guerre des belligérants ;
- › l'extension progressive du conflit et les grandes étapes de la guerre ;
- › l'échec de la guerre de mouvement et le passage à la guerre de position ;
- › l'implication des empires coloniaux britannique et français ;
- › la désintégration de l'empire russe.

- › Août - septembre 1914 – Tannenberg et la Marne.
- › 1915 – L'offensive des Dardanelles.
- › 1916 – La bataille de la Somme.
- › Mars 1918 – La dernière offensive allemande.

Chapitre 2. Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre

■ Ce chapitre vise à souligner l'implication des sociétés, des économies, des sciences et des techniques dans une guerre longue.

- › les dimensions économique, industrielle et scientifique de la guerre ;
- › les conséquences à court et long termes de la mobilisation des civils, notamment en ce qui concerne la place des femmes dans la société ;
- › le génocide des Arméniens, en articulant la situation des Arméniens depuis les massacres de 1894-1896 et l'évolution du conflit mondial.

- › Marie Curie dans la guerre.
- › 24 mai 1915 – La déclaration de la Triple Entente à propos des « crimes contre l'humanité et la civilisation » perpétrés contre les Arméniens de l'Empire ottoman.
- › Les grèves de l'année 1917.

Chapitre 3. Sortir de la guerre : la tentative de construction d'un ordre des nations démocratiques

■ Ce chapitre vise à étudier les différentes manières dont les belligérants sont sortis de la guerre et la difficile construction de la paix.

- › le bilan humain et matériel de la guerre ;
- › les principes formulés par le président Wilson et la fondation de la Société des Nations ;
- › les traités de paix et la fin des empires multinationaux européens ;
- › les interventions étrangères et la guerre civile en Russie jusqu'en 1922 ;
- › les enjeux de mémoire de la Grande Guerre tant pour les acteurs collectifs que pour les individus et leurs familles.

- › 1919-1923 – Les traités de paix.
- › 1920 – Le soldat inconnu et les enjeux mémoriels.
- › 1922 – Le passeport Nansen et le statut des apatrides.

Histoire

Thème 1

L'Europe face aux révolutions

Chapitre 1

La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation p.24

Repères • De la France révolutionnaire à la France impériale	26
Cours 1 • Nation et politique au début de la Révolution (1789-1791)	28
Point de passage 1 • Madame Roland, une femme en révolution	30
Dossier 1 • 26 août 1789 - La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen	32
Cours 2 • La décennie révolutionnaire (1789-1799)	34
Point de passage 2 • Le procès de Louis XVI (décembre 1792 - janvier 1793)	36
Cours 3 • Du Consulat à l'Empire : ordre social et ordre politique (1799-1815)	38
Point de passage 3 • 1804 - Le Code civil	40
Cours 4 • L'Empire et l'Europe : une nation conquérante (1799-1815)	42
Dossier 2 • Faire la guerre (1792-1815)	44
Dossier 3 • La ménagerie du jardin des Plantes, un zoo politique	46
L'atelier de Cléo • L'histoire contrefactuelle : et si la Révolution française n'avait pas eu lieu ?	48
Révisions	50
Méthode BAC 1 • Analyser un énoncé	52
Méthode BAC 2 • Analyser une caricature	54
Dossier numérique 🖱️ • La Grande Peur (été 1789)	

LLS.fr/H1C1Dossier



Chapitre 2

L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848) p.56

Repères • Ordre monarchique et tensions révolutionnaires	58
Cours 1 • En Europe, ordre monarchique et aspirations nationales	60
Point de passage 1 • Le système Metternich : maintenir l'équilibre européen	62
Point de passage 2 • Les massacres de Chios : la lutte pour l'indépendance de la Grèce	64
Cours 2 • En France, les derniers feux des rois (1815-1848)	66
Point de passage 3 • Juillet 1830 - Les Trois Glorieuses	68
Cours 3 • 1848, une flambée révolutionnaire en Europe	70
Dossier • Les barricades, au cœur des révolutions parisiennes de 1830 et 1848	72
Apprendre autrement • Organiser un débat politique : qu'est-ce que l'égalité en 1848 ?	74
Révisions	76
Méthode BAC • Analyser un discours	78
L'atelier de Cléo 🖱️ • Les textes littéraires, une source utile aux historiens ?	

LLS.fr/H1C2Cléo

Thème 2

La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871)

Chapitre 3

La difficile entrée dans l'âge démocratique : la II^e République et le Second Empire p.82

Repères • Paris entre les régimes politiques	84
Cours 1 • Les ambitions de la II ^e République (février - juin 1848)	86
Point de passage 1 • Alphonse de Lamartine en 1848	88
Point de passage 2 • George Sand, femme de lettres engagée en politique	90
Dossier 1 • Victor Schœlcher et l'abolition de l'esclavage en France	92
Cours 2 • Tensions sociales et agonie de la II ^e République (juin 1848 - décembre 1851)	94
Point de passage 3 • Louis-Napoléon Bonaparte, premier président de la République française	96
Cours 3 • Le Second Empire : un régime autoritaire	98

Chapitre 4

L'accélération des transformations économiques et sociales en France p.112

Repères • Une France qui se transforme	114
Cours 1 • L'industrialisation progressive de la société française	116
Dossier • L'émergence des risques industriels	118
Cours 2 • France rurale, France urbaine (1840-1870)	120
Point de passage 1 • Le Paris haussmannien : la transformation d'une ville	122
Cours 3 • L'État impérial, acteur de la modernisation du pays	124
Point de passage 2 • Les frères Pereire, acteurs de la modernisation économique	126
Cours 4 • La question sociale et ses nouveaux développements	128
Point de passage 3 • 25 mai 1864 - Le droit de grève répond à l'une des attentes du mouvement ouvrier	130
Apprendre autrement • Réaliser une enquête sociale sur les conditions de travail des ouvriers et ouvrières	132
Révisions	134
Méthode BAC • Analyser une publicité	136



Dossier 2 • L'échec de l'Empire du Mexique	100
Cours 4 • Le Second Empire, de la répression des oppositions à la libéralisation	102
L'atelier de Clio • Les illustrateurs témoignent-ils fidèlement de la vie quotidienne ?	104
Apprendre autrement • Qui sera le premier président de la République française ?	106
Révisions	108
Méthode BAC • Comparer deux textes	110



Chapitre 5

La France et la construction de nouveaux États p.138

Repères • De nouveaux États-nations en Europe	140
Cours 1 • Napoléon III et le jeu des nationalités en Europe (1852-1870)	142
Point de passage 1 • Le rattachement de Nice et de la Savoie à la France (1858-1860)	144
Cours 2 • L'unité par les dynasties : les cas de l'Allemagne et de l'Italie	146
Point de passage 2 • Bismarck et la proclamation du II ^e Reich (1862-1871)	148
Cours 3 • Les limites des processus d'unification	150
Dossier • De l'Empire d'Autriche à l'Autriche-Hongrie	152
L'atelier de Clio • La construction du sentiment national	154
Révisions	156
Méthode BAC 1 • Organiser une réponse à une question problématisée	158
Méthode BAC 2 • Analyser un article de presse	160

Thème 3

La III^e République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial

Chapitre 6

La mise en œuvre du projet républicain p.164

Repères • La France républicaine	166
Cours 1 • L'instauration de la République et de la démocratie parlementaire (1870-1875)	168
Point de passage 1 • Louise Michel pendant la Commune de Paris	170
Dossier 1 • Marianne, symbole de la République	172
Cours 2 • Le projet d'unification de la nation	174
Point de passage 2 • Les funérailles nationales de Victor Hugo en 1885	176
Dossier 2 • L'École républicaine	178
Cours 3 • L'affirmation des libertés fondamentales	180
Cours 4 • La République contestée et en débat	182
Point de passage 3 • 1905 - La loi de séparation des Églises et de l'État	184
Apprendre autrement • Écrire un article de journal : les anarchistes contre la République	186
Révisions	188
Méthode BAC 1 • Rédiger une introduction	190
Méthode BAC 2 • Analyser un texte polémique	192
L'atelier de Clio • La fabrique du roman national	

LLS.fr/H1C6Clio



Chapitre 7

Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 p.194

Repères • La construction de la France contemporaine	196
Cours 1 • Progrès, innovations, inventions	198
Point de passage 1 • Les Expositions universelles de 1889 et 1900	200
Dossier 1 • De nouveaux divertissements pour les classes moyennes et populaires	202
Cours 2 • Un monde du travail qui évolue	204
Point de passage 2 • Le Creusot et la famille Schneider	206
Point de passage 3 • 1 ^{er} mai 1891 - La fusillade de Fourmies	208
Cours 3 • L'immigration et la place des étrangers	210
Cours 4 • Les femmes, entre luttes et discriminations	212
Dossier 2 • Le mode de vie bourgeois	214
L'atelier de Clio • Pourquoi étudier l'histoire des femmes et du genre ?	216
Révisions	218
Méthode BAC • Rédiger une réponse à une question problématisée	220

Chapitre 8

Métropole et colonies p.222

Repères • L'empire colonial de la France républicaine	224
Cours 1 • Les conquêtes coloniales (1870-1914)	226
Point de passage 1 • 1898 - Fachoda, le choc des impérialismes	228
Cours 2 • Administrer un empire présent sur tous les continents	230
Point de passage 2 • 1887 - Le Code de l'indigénat est généralisé à toutes les colonies	232
Dossier 1 • Les colonies, une bonne affaire pour la métropole ?	234
Cours 3 • Les sociétés coloniales : perception coloniale et réalité de la ségrégation	236
Point de passage 3 • Saïgon, ville coloniale	238
Cours 4 • La colonisation contestée	240
Dossier 2 • La Nouvelle-Calédonie, une colonie pénitentiaire	242
L'atelier de Clio • Comment écrire l'histoire d'un inconnu ? Rafael, le clown Chocolat	244
Révisions	246
Méthode BAC • Analyser une affiche de propagande	248

Thème 4

La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens

Chapitre 9

Un embrasement mondial et ses grandes étapes p.252

Repères • L'Europe, principal théâtre de la Première Guerre mondiale	254
Cours 1 • L'embrasement de l'Europe (1914)	256
Point de passage 1 • Août-Septembre 1914 - Les batailles de Tannenberg et de la Marne	258
Point de passage 2 • 1915 - L'offensive des Dardanelles	259
Cours 2 • Une guerre qui devient mondiale	260
Cours 3 • Une guerre moderne et violente	262
Point de passage 3 • 1916 - La Somme, bataille la plus meurtrière de la guerre	264
Dossier • Vivre sur le front	266



Cours 4 • Vers la fin de la guerre	268
Point de passage 4 • La dernière offensive allemande du printemps 1918 : la Kaiserschlacht	270
Apprendre autrement • Imaginer une vie au cœur de la Grande Guerre	272
Révisions	274
Méthode BAC 1 • Rédiger une conclusion	276
Méthode BAC 2 • Analyser un témoignage	278
Dossier numérique • Refuser la guerre	

[LLS.fr/H1C9Dossier](https://lls.fr/H1C9Dossier)

Chapitre 10

Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre p.280

Repères • 1914-1918, l'Europe dans la guerre totale	282
Cours 1 • Les civils, des victimes du conflit	284
Point de passage 1 • Le génocide des Arméniens	286
Cours 2 • La mobilisation économique et scientifique des pays belligérants	288
Point de passage 2 • Marie Curie, une scientifique engagée dans la Grande Guerre	290
Cours 3 • Propagande et censure	292
Cours 4 • Engagements et mobilisations des civils	294
Point de passage 3 • Les grèves de 1917 : la grève des Midinettes	296
Dossier • Les femmes au cœur de la mobilisation des civils pendant la Grande Guerre	298
L'atelier de Cléo • Faire l'histoire d'une idée : le concept de génocide	300
Révisions	302
Méthode BAC • Analyser une photographie	304



Chapitre 11

Sortir de la guerre : la tentative de construction d'un ordre des nations démocratiques p.306

Repères • 1919-1923 - La recherche d'un nouvel équilibre	308
Cours 1 • Le bilan humain et matériel de la guerre	310
Cours 2 • De la guerre à la paix	312
Point de passage 1 • 1919-1923 - Les traités de paix	314
Cours 3 • Les mémoires du conflit	316
Point de passage 2 • 1920 - Le soldat inconnu et les enjeux mémoriels	318

Cours 4 • De nouvelles tensions et conflictualités	320
Point de passage 3 • 1922 - Le passeport Nansen et la question des apatrides	322
Dossier • 1918-1921 - La renaissance de la Pologne	324
Apprendre autrement • Rejouer la conférence de paix de 1919	326
Révisions	328
Méthode BAC • Copie modèle : analyser un discours	330



Parcours numérique

Chapitre 1 Le roi est mort ! [LLS.fr/H1P37](https://lls.fr/H1P37)

En groupes, cartographiez les réactions des différents pays à l'annonce de l'exécution du Roi de France.

Chapitre 2 Peindre la liberté. [LLS.fr/H1P69](https://lls.fr/H1P69)

Explorez les différents détournements du célèbre tableau de Delacroix, de 1830 à nos jours.

Chapitre 3 L'esclavage et ses réalités. [LLS.fr/H1P93](https://lls.fr/H1P93)

Créez un nuage de mots et de symboles pour appréhender l'esclavage dans toutes ses dimensions.

Chapitre 4 Le siècle des millionnaires. [LLS.fr/H1P127](https://lls.fr/H1P127)

Enquêtez sur les grandes fortunes du XIX^e siècle.

Chapitre 5 Gloire à la Patrie ! [LLS.fr/H1P153](https://lls.fr/H1P153)

De Verdi aux frères Grimm, étudiez la façon dont les artistes de l'époque forgent le sentiment national.

Chapitre 6 Marianne en 3 minutes ! [LLS.fr/H1P173](https://lls.fr/H1P173)

Réalisez une émission sur la figure de Marianne dans la France contemporaine.

Chapitre 7 « On embauche ? » [LLS.fr/H1P207](https://lls.fr/H1P207)

Dans la peau d'un ouvrier ou d'une ouvrière de l'époque, vous partez chercher du travail sur les routes de France.

Chapitre 8 Dans les rues de Saïgon. [LLS.fr/H1P239](https://lls.fr/H1P239)

À l'aide d'un plan interactif, visitez le Saïgon d'aujourd'hui et recherchez les vestiges de son passé colonial.

Chapitre 9 Violences de guerre et jeux vidéos. [LLS.fr/H1P265](https://lls.fr/H1P265)

Travaillez sur les différentes représentations de la Grande Guerre dans les jeux vidéos.

Chapitre 10 Les scientifiques dans la Grande Guerre. [LLS.fr/H1P291](https://lls.fr/H1P291)

À partir d'un dossier documentaire, étudiez le parcours d'un ou d'une scientifique engagé(e) dans l'effort de guerre.

Chapitre 11 Parcours d'apatrides. [LLS.fr/H1P323](https://lls.fr/H1P323)

En groupe, analysez plusieurs passeports Nansen et cartographiez l'exil de leurs détenteurs.

EMC

Concept

334

Axe 1

Fondements et fragilités du lien social

Chapitre 1 Évolutions et fragilisations du lien social

Activité 1 • La famille et ses évolutions 336

Activité 2 • La solidarité intergénérationnelle à l'épreuve 338

Activité 3 • Chômage et précarité, un danger pour le lien social 340

Activité 4 • Emplois et inégalités de genre 342

Activité numérique 1  • L'illettrisme, un facteur d'inégalités [LLS.fr/H1A1Activite1](https://lls.fr/H1A1Activite1)

Chapitre 2 Le lien social à l'heure du numérique

Activité 5 • Sur Internet : biais de confirmation et effet-bulle 344

Activité 6 • Fake news et infox : rester critique face à l'information 346

Activité 7 • Identifier et contrer les discours complotistes 348


Activité 8 • Le cyberharcèlement, un nouvel enjeu social 350

Activité 9 • Pratiques de consommation solitaires : repli sur soi et nouveaux liens sociaux 352



Chapitre 3 Défiance, violences et exclusion

Activité 10 • La défiance vis-à-vis de la représentation politique 354

Activité numérique 2  • La question de la violence en politique [LLS.fr/H1A1Activite2](https://lls.fr/H1A1Activite2)

Activité 11 • Les femmes, victimes de violences sexuelles et sexistes 356

Activité 12 • Mécanismes d'exclusion et entre-soi : le XVI^e arrondissement de Paris 358

Révisions 360

Les recompositions du lien social

Chapitre 4 S'engager avec les autres

Activité 1 • Les réseaux sociaux, nouveaux moyens de mobilisation et de solidarité 362

Activité 2 • S'engager : organiser une action bénévole au profit d'une cause 364

Activité numérique 1 🖱️ • La recomposition de la vie politique [LLS.fr/H1A2Activite1](https://lls.fr/H1A2Activite1)

Activité 3 • L'engagement civique des jeunes : service civique, service militaire ? 366

Chapitre 5 Se mobiliser pour une cause

Activité 4 • De nouvelles causes : l'exemple de la cause animale 368

Activité 5 • De nouvelles façons de se mobiliser : l'économie sociale et solidaire 370

Activité 6 • Se mobiliser à plusieurs échelles : l'exemple de la protection des océans 372

Activité 7 • Les problèmes bioéthiques contemporains 374



Chapitre 6 Forger des sociétés plus inclusives

Activité 8 • Intégrer les personnes en situation de handicap 376

Activité 9 • Stéréotypes et préjugés : l'impact de la publicité 378

Activité numérique 2 🖱️ • Le sexisme dans les jeux vidéos [LLS.fr/H1A2Activite2](https://lls.fr/H1A2Activite2)

Activité 10 • L'égalité des territoires 380

Activité 11 • Politiques publiques et cohésion sociale : l'exemple de Clichy-Montfermeil 382

Révisions 384

EMC **BAC** 🖱️ [LLS.fr/H1BacEmc](https://lls.fr/H1BacEmc)

Livret BAC

Penser à l'après BAC	387	Enrichir un texte	394
Élaborer un planning de révisions	388	Citer un texte	395
Réviser à plusieurs	389	Copie modèle : Analyse de document	396
Travailler au brouillon	390	Copie modèle : Question problématisée	398
Gérer son temps	391	Copie modèle : Analyse de document	400
Gérer son stress	392	Copie modèle : Question problématisée	402
Apprendre son cours	393	Copie modèle 🖱️ : Question problématisée	LLS.fr/H1Copie

Épreuve de contrôle continu : la question problématisée



▸ Quelles sont les épreuves du baccalauréat en classe de Première ?

Dès la 1^{re}, deux épreuves écrites du baccalauréat sont prévues en Histoire-Géographie. Elles durent 2 h et se composent de deux parties : **la question problématisée** et **l'analyse de document(s)**. Les deux épreuves sont notées sur 10 points. Quand la première porte sur l'histoire, la seconde porte sur la géographie, et inversement.


▸ Qu'est-ce que la question problématisée ?

L'épreuve se présente sous la forme d'une ou deux question(s) problématisée(s). L'intitulé de la question suggère des éléments de construction de la réponse.




▸ Quelles sont les exigences de la question problématisée ?

- analyser un sujet ;
- mobiliser **des connaissances précises**, les **sélectionner** et les **organiser** ;
- **construire un devoir argumenté** répondant à une question problématisée.


▸ LE TRAVAIL DE BROUILLON

 10 min - 15 min

1. Analyser le sujet



-  Premier réflexe lorsque l'on s'attelle à une question problématisée ? Bien lire l'énoncé !
-  ▸ Pour cet exercice, l'énoncé prend la forme d'une ou plusieurs question(s) problématisée(s). Il faut définir les mots-clés et identifier les éléments structurants, comme la période et l'espace à étudier.
-  Recopiez l'énoncé au brouillon afin de vous assurer de l'avoir bien compris.

2. Mobiliser ses connaissances

-  ▸ Identifiez à quel thème ou chapitre de l'année le sujet se rattache.
- Listez au brouillon les connaissances et les idées à mobiliser.






↳ Voir **Livret bac** « Travailler au brouillon » ► p. 390

3. Organiser sa réponse

-  ▸ Reprenez vos idées et assemblez-les à l'aide de couleurs.
- L'enchaînement des idées doit être cohérent, et le devoir doit se composer de plusieurs paragraphes qui s'enchaînent. Chaque paragraphe doit correspondre à une grande idée.
-  Traitez-vous tous les aspects du sujet ? Votre réponse répond-elle bien à la question posée ? Pour éviter le hors sujet, relisez régulièrement l'énoncé et les éléments de réponse proposés.

► AU PROPRE

 40 min - 50 min

-  ► **L'introduction** permet d'annoncer à votre correcteur l'angle que vous avez choisi pour aborder le sujet. Elle doit notamment définir les termes du sujet et reprendre l'énoncé.
- **La conclusion** permet de clôturer le devoir et de montrer au correcteur que vous avez compris et traité le sujet.
-  ► Le respect de la forme est valorisé : aérez votre présentation et soignez l'orthographe !
-  ► Sautez des lignes entre les différents paragraphes de votre réponse et utilisez des alinéas.
-  ► Votre réponse doit s'appuyer sur des éléments solides : vous devez prouver ce que vous avancez !
 - Utilisez des connecteurs logiques : « tout d'abord », « en effet », « en revanche », etc.
 - Ne commencez jamais une phrase par « il y a » : le but est de démontrer et pas d'énumérer.
 - Chaque idée doit s'appuyer sur un exemple précis qui permet de prouver ou d'étayer l'idée qui vient d'être émise.
-  ► Gardez toujours 5 minutes en fin de devoir pour vous relire et corriger les erreurs.

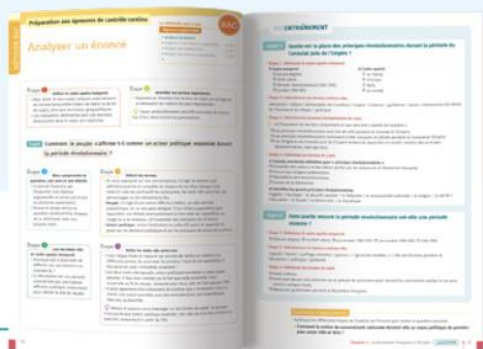
► DANS VOTRE MANUEL

BAC


- ↳ Voir la page **Méthode** « Analyser un énoncé » ► p.52
- ↳ Voir la page **Méthode** « Organiser une réponse à une question problématisée » ► p.158
- ↳ Voir la page **Méthode** « Rédiger une introduction » ► p.190
- ↳ Voir la page **Méthode** « Rédiger une réponse à une question problématisée » ► p.220
- ↳ Voir la page **Méthode** « Rédiger une conclusion » ► p.276

► Des exercices tout au long de l'année

Dans les pages **Méthode**, des Entraînements pour réviser en autonomie et un Exercice d'application pour mettre en pratique.



► Des copies modèles intégralement rédigées

- ↳ Quel rôle l'État joue-t-il dans les transformations économiques et sociales de la France entre 1848 et 1871 ? ► p. 398
- ↳ En quoi la propagande joue-t-elle un rôle crucial dans la Première Guerre mondiale ? ► p. 402
- ↳  Comment la France est-elle devenue, en l'espace de quarante ans, l'une des principales puissances coloniales mondiales ? ► [LLS.fr/H1Copie](https://lls.fr/H1Copie)

Épreuve de contrôle continu : l'analyse de document(s)



▸ Quelles sont les épreuves du baccalauréat en classe de Première ?

Dès la 1^{ère}, deux épreuves écrites du baccalauréat sont prévues en Histoire-Géographie. Elles durent 2 h et se composent de deux parties : **la question problématisée** et **l'analyse de document(s)**. Les deux épreuves sont notées sur 10 points. Quand la première porte sur l'histoire, la seconde porte sur la géographie, et inversement.

▸ Qu'est-ce que l'analyse de document(s) ?

Le sujet est composé d'un titre, d'une consigne suggérant une problématique et d'un ou plusieurs documents de natures diverses. Le cas échéant, un paratexte apporte des informations sur les documents.


▸ Quelles sont les exigences de l'analyse de document(s) ?

- **mobiliser ses connaissances** pour **identifier** et **analyser des documents** ;
- **prélever, organiser** et **confronter des informations** issues de vos connaissances et des documents ;
- **rédigé une réponse construite et argumentée** à la consigne.


▸ LE TRAVAIL AU BROUILLON



10 min - 15 min


 Commencez toujours par lire le(s) document(s) une première fois !

1. Analyser la consigne


-  > La consigne vous invite généralement à replacer les documents dans leur contexte et à les analyser à la lumière d'une situation historique.
- > La consigne comporte des mots-clés qu'il faut définir.

 Recopiez la consigne au brouillon afin de vous assurer de l'avoir bien comprise.


2. Identifier le(s) document(s)

-  > Avant d'analyser un document, vous devez l'identifier en vous posant les questions suivantes :
- quelle est sa nature ? (discours, article, peinture, carte, couverture de magazine, etc.) ;
 - qui est l'auteur ? (si c'est un personnage célèbre, donner quelques détails biographiques) ;
 - de quand date-t-il ? ;
 - dans quel contexte ? (quelle situation économique ? politique ? locale ? mondiale ? etc.) ;
 - qui en sont les destinataires ?

3. Lire attentivement le(s) document(s)


-  > Une fois la consigne bien en tête, vous devez lire le(s) document(s) de façon active : à l'aide de surligneurs, mettez en évidence les passages clés, les allusions à expliciter, etc.



4. Préparer son plan

-  > Organisez le plan de votre réponse au brouillon, afin que votre propos soit complet, clair et structuré.
- **Confrontez les documents** s'il y en a **plusieurs** : sont ils complémentaires ? contradictoires ?
 - **Procédez à une critique constructive du document** : pour qui ou pour quoi l'auteur prend-il parti ? Omet-il certains points ? Pourquoi ? **Pour chaque limite que vous relevez, citez le document.**


► AU PROPRE : RÉDIGER L'ANALYSE DE DOCUMENT(S)




 40 min - 50 min

-  > Le principe fondamental de l'analyse de document(s) est de systématiquement articuler des citations du document avec des explications issues de vos connaissances personnelles. Au sein de chaque partie, vous devez donc répéter la structure suivante :

 - **énonciation de l'idée** ;
 - **citation / description** de l'élément qui correspond à l'idée ;
 - **explications et connaissances**.
-  Pensez donc à citer le texte en permanence (pour éviter l'oubli du document) et à analyser chaque citation (pour éviter la paraphrase).
-  > Dans l'**introduction**, pensez à présenter rapidement le(s) document(s).

> La **conclusion** doit :

 - donner une réponse globale et synthétique à la consigne du sujet ;
 - éventuellement proposer une ouverture en lien avec un événement futur ou avec l'actualité.
-  > **Une étude critique est une démonstration : vous devez sans cesse chercher à prouver !**

 - Utilisez des connecteurs logiques : « tout d'abord », « en effet », « en revanche », etc.
 - Ne commencez jamais une phrase par « il y a » : le but est de démontrer et pas d'énumérer.
-  Pour une étude vraiment « critique », pensez à intégrer au fur et à mesure de votre analyse les résultats de vos questionnements critiques du brouillon.
-  > Le respect de la forme est valorisé : aérez votre présentation et soignez l'orthographe !
-  Gardez toujours 5 minutes en fin de devoir pour vous relire et corriger les erreurs.

► DANS VOTRE MANUEL

BAC

- ↳ Neuf doubles pages **Méthode** pour apprendre à analyser une caricature ► p. 54, un discours ► p. 78, une publicité ► p. 136, un article de presse ► p. 160, un texte polémique ► p. 192, une affiche de propagande ► p. 248, un témoignage ► p. 278, une photographie ► p. 304 et à comparer deux textes ► p. 110.

► Des exercices tout au long de l'année



Dans les **Points de passage**, une question **Bac** pour s'entraîner à l'analyse de documents.

► Des copies modèles intégralement rédigées

- ↳ Analyse d'un extrait du discours des 14 points de Thomas W. Wilson (8 janvier 1918) ► p. 330
- ↳ Analyse d'un extrait des souvenirs de Madame de Sévigné (1793) ► p. 396
- ↳ Analyse d'un extrait de J. Huret, *Enquête sur la question sociale* (1897) ► p. 400

L'Europe face aux révolutions



Chapitre 1 La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation

Cours 1 : Nation et politique au début de la Révolution (1789-1791).....	28
Point de passage 1 : Madame Roland, une femme en révolution.....	30
Dossier 1 : 26 août 1789 - La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.....	32
Cours 2 : La décennie révolutionnaire (1789-1799).....	34
Point de passage 2 : Le procès de Louis XVI (décembre 1792 - janvier 1793).....	36
Cours 3 : Du Consulat à l'Empire : ordre social et ordre politique (1799-1815).....	38
Point de passage 3 : 1804 - Le Code civil.....	40
Cours 4 : L'Empire et l'Europe : une nation conquérante (1799-1815).....	42
Dossier 2 : Faire la guerre (1792-1815).....	44
Dossier 3 : La ménagerie du jardin des Plantes, un zoo politique.....	46
Atelier de Cléo : Et si la Révolution française n'avait pas eu lieu ?.....	48
Méthode BAC 1 : Analyser un énoncé.....	52
Méthode BAC 2 : Analyser une caricature.....	54
Dossier numérique : La Grande Peur (été 1789).....	LLS.fr/H1C1Dossier

Chapitre 2 L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)

Cours 1 : En Europe, ordre monarchique et aspirations nationales.....	60
Point de passage 1 : Le système Metternich : maintenir l'équilibre européen.....	62
Point de passage 2 : Les massacres de Chios : la lutte pour l'indépendance de la Grèce.....	64
Cours 2 : En France, les derniers feux des rois (1815-1848).....	66
Point de passage 3 : Juillet 1830 - Les Trois Glorieuses.....	68
Cours 3 : 1848, une flambée révolutionnaire en Europe.....	70
Dossier : Les barricades, au cœur des révolutions parisiennes de 1830 et 1848.....	72
Ap. Autrement : Organiser un débat politique : qu'est-ce que l'égalité en 1848 ?.....	74
Méthode BAC : Analyser un discours.....	78
Atelier de Cléo numérique : Les textes littéraires, une source utile aux historiens ?.....	LLS.fr/H1C2Cléo





Pierre Lelu, *Le Triomphe de la Montagne*, après 1793, gravure d'époque sur cuivre (coloriée plus tard), 50x34 cm, musée Carnavalet, Paris.

La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation

À partir de 1789, la France connaît de profonds bouleversements politiques qui précipitent le début de la Révolution. La monarchie disparaît : les principes de gouvernement sont redéfinis et les institutions du pays réorganisées, dans une période marquée par de nombreux conflits politiques, sociaux, économiques, religieux et militaires. Les Français étendent leur influence à une partie de l'Europe, des débuts de la Révolution à la chute de l'Empire de Napoléon Bonaparte en 1815. Ils diffusent ainsi une notion nouvelle, désormais placée au cœur de la vie politique : la nation.

› **Comment la période révolutionnaire et impériale instaure-t-elle un nouveau rapport entre nation et pouvoir politique ?**

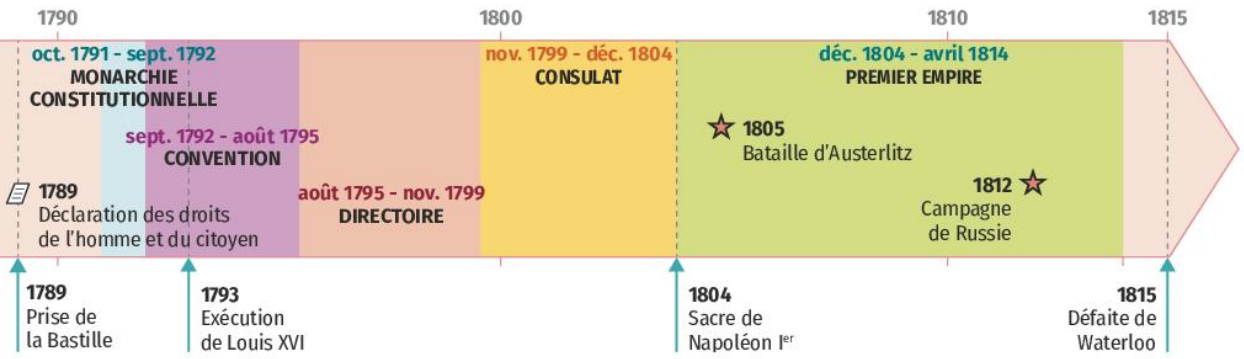
Image interactive



1 Paris au cœur de la Révolution

Jean-Baptiste Lallemand, *La Prise de la Bastille*, v. 1789, huile sur toile, 80 x 104 cm, musée Carnavalet, Paris.

Symbole de l'arbitraire royal, la prison de la Bastille est prise par le peuple parisien le 14 juillet 1789. Même si elle ne marque pas le début du processus révolutionnaire, la date devient immédiatement célèbre.



2 Napoléon, l'empereur adoré

Charles de Steuben, *Le Retour de Napoléon de l'île d'Elbe*, 1818, huile sur toile, 97 x 128 cm, collection privée.

De son vivant même, Napoléon devient un mythe, résultat d'une habile mise en scène qui insiste sur son charisme et ses talents de stratège.



Entrée numérique

La Révolution française et la « révolution métrique » : des États généraux à l'Europe napoléonienne, imposer une mesure pour unifier la nation. [LLS.fr/H1P25](https://lls.fr/H1P25)



La Révolution française et l'Empire

La III^e République

L'entrée dans l'âge démocratique

La Première Guerre mondiale



De la France révolutionnaire à la France impériale

Ce que vous savez déjà

En classe de 4^e, vous avez vu que la Révolution française se caractérise par l'affirmation de la souveraineté nationale et des libertés personnelles.

Elle aboutit à une rupture avec la monarchie absolue, puis conduit à l'avènement de l'Empire.

Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne ! [LLS.fr/H1P27](https://lls.fr/H1P27)

Dans ce chapitre

- La Révolution contribue à la modernisation des structures politiques françaises.
- La souveraineté de la nation s'affirme et devient un principe central du débat public, jusqu'au régime napoléonien.
- Ces dynamiques aboutissent à la création de nouvelles institutions, mais aussi à un bouleversement de la géopolitique européenne.

Estampe anonyme, 1793.

La République met en avant de nouveaux symboles, comme le bonnet phrygien et le drapeau tricolore. Elle utilise aussi une nouvelle devise, insistant sur les principes de liberté et d'égalité.



« C'est ainsi que l'on punit les traîtres », estampe anonyme, 1789.

Pendant plusieurs années, la population française se mobilise pour ses idéaux et, souvent, se déchire dans des conflits politiques.



Océan Atlantique

ROYAUME DE PORTUGAL

Madrid

ROYAUME D'ESPAGNE

Trafalgar (octobre 1805)

500 km



François Gérard, *Bataille d'Austerlitz*, 1810, huile sur toile.
 Au fil de plusieurs grandes victoires, comme ici à Austerlitz (2 décembre 1805), Napoléon Bonaparte forge un puissant empire en Europe.

I. Révolution et conflits intérieurs

- Limites de la France en 1789
- Paris au cœur de la Révolution
- Principaux foyers contre-révolutionnaires

II. L'Europe impériale à son apogée

- Lieu de naissance de Napoléon
- L'Empire en 1811
- Royaumes dominés par la France
- Application du Code civil
- Puissances alliées de la France

III. Vingt-cinq ans de guerre

- Le Royaume-Uni et ses alliés
- Principales victoires françaises
- Principales défaites françaises
- Campagne de Russie (1812)
- Territoires perdus en 1815
- Exil définitif de Napoléon en 1815

Nation et politique au début de la Révolution (1789-1791)

► Point de passage 1 p. 30

► Dossier 1 p. 32

► Comment la Révolution permet-elle d'affirmer la souveraineté nationale ?

1 L'affaiblissement de la monarchie

- **La crise de l'Ancien Régime.** Au XVIII^e siècle, la **société d'ordres** est fragilisée par de lentes mutations sociales et économiques qui favorisent l'affirmation de la bourgeoisie. S'y ajoute une grave crise économique, liée à la dette publique.
- **Des états généraux...** Face aux difficultés, le roi Louis XVI convoque les **états généraux** en janvier 1789. Les députés des trois ordres, réunis à Versailles à partir de mai, s'appuient sur les **cahiers de doléances** pour relayer les revendications des Français (► **doc. 1**). Alors que le tiers état représente 96 % de la population, ses députés sont souvent mis en minorité aux états généraux. Le 17 juin, les députés du tiers état affirment revendiquer l'ensemble du pays et, rejoints par quelques députés du clergé et de la noblesse, forment une Assemblée nationale. Son premier objectif est la rédaction d'une **Constitution**.
- **... à l'Assemblée nationale.** Les députés prouvent leur détermination lors du **serment du Jeu de paume** (20 juin). Louis XVI accepte d'abord les revendications du tiers état, mais il fait ensuite intervenir la troupe. Des protestations s'élèvent, parfois accompagnées de violences : le 14 juillet, une émeute éclate ainsi à Paris, qui aboutit à la prise de la Bastille.

2 De l'absolutisme à la souveraineté nationale

- **La fin de la société d'ordres.** La nuit du 4 août, les députés abolissent les **privilegés**. Le 26 août, ils votent la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, qui consacre les principes de liberté individuelle et d'égalité des citoyens devant la loi.
- **La disparition de la monarchie absolue.** Les députés instaurent une monarchie parlementaire, où la **souveraineté** s'exerce au nom du peuple et non plus du droit divin. L'Assemblée détient le pouvoir législatif, laissant au roi le pouvoir exécutif.
- **De nouvelles institutions.** L'Assemblée met en place un **suffrage censitaire** masculin, malgré l'implication des femmes dans la Révolution. Elle crée les départements, généralise l'état civil, unifie les poids et mesures. Des symboles révolutionnaires, comme le bonnet phrygien, se diffusent dans tout le pays (► **doc. 2**). La liberté de culte est proclamée et l'Église réorganisée (Constitution civile du clergé en juillet 1790).

3 L'introuvable unité nationale

- **Les divisions sociales.** La France de 1789-1791 est encore plongée dans la crise. Des émeutes populaires éclatent dans les villes comme dans les campagnes. Les Français les plus pauvres réclament une amélioration de leur niveau de vie, mais ils sont exclus des débats de l'Assemblée, dominés par la bourgeoisie.
- **Les divergences politiques.** Le 14 juillet 1790, la fête de la Fédération célèbre l'anniversaire de la prise de la Bastille et met en scène l'unité nationale (► **doc. 3**). Pourtant, les divisions politiques s'intensifient. Les partisans de la Révolution sont partagés entre ceux qui souhaitent désormais qu'elle s'achève (les Feuillants) et ceux qui estiment qu'il faut la prolonger (les Jacobins).

Les députés du tiers état mettent fin à la monarchie absolue au nom de la souveraineté nationale. C'est le début de la « décennie révolutionnaire ». >>> **COURS 2**

Repères

Le serment du Jeu de paume (20 juin 1789)



Rapidement, Louis XVI rejette les revendications du tiers état. Le roi considère qu'il détient seul la souveraineté. Pour empêcher tout débat, le monarque interdit le 20 juin aux représentants d'accéder à la salle où se tenaient les états généraux. Les députés du tiers état se réunissent donc à la salle du Jeu de paume de Versailles, où ils font le serment de doter la France d'une Constitution.

Vocabulaire

- **Cahiers de doléances :** documents rédigés pour rassembler les revendications de la population.
- **Constitution :** lois fondamentales qui fixent l'organisation et l'exercice du pouvoir politique.
- **États généraux :** assemblée extraordinaire des représentants des trois ordres.
- **Privilège :** avantage accordé à un individu ou à un ensemble d'individus.
- **Société d'ordres :** ensemble des trois ordres qui composent la société française sous l'Ancien Régime (clergé, noblesse et tiers état).
- **Souveraineté :** pouvoir politique suprême, exercé par l'État.
- **Suffrage censitaire :** élection réservée aux citoyens les plus riches.

1 Un cahier de doléances

Art. 1. Que soit formée aux états [généraux] une Constitution de nature à mettre en sûreté sous la protection du roi et des lois les personnes et biens des habitants des campagnes.

Art. 2. Que tous les impôts établis ou à établir [...] soient également supportés et payés par le clergé, la noblesse, les privilégiés et le tiers état, à raison de la fortune et des facultés de chacun. [...]

Art. 15. Qu'il soit formé une nouvelle constitution pour l'administration de cette province où le tiers état aura la moitié des représentants, où l'on votera par tête, et que les plaintes et les demandes de paroisses et communautés y soient entendues [...].

Art. 27. Que la circulation soit libre de province à province. [...]

Art. 29. Que tous droits de chasse soient supprimés, étant désastreux pour les biens des campagnes. [...]

Extraits du cahier de doléances du tiers état d'Arbigny, 1789, archives départementales de l'Ain, 52 B 11.



2 Un costume révolutionnaire

Jean-Baptiste Lesueur, *Le bonnet phrygien remplaçant la perruque et le tricorne*, v. 1790, gouache, musée Carnavalet, Paris.



3 Fêter la nation (14 juillet 1790)

Louis David, *Serment de La Fayette à la fête de la Fédération*, 1791, huile sur toile, 100 x 81 cm, musée Carnavalet, Paris.

Histoire et fiction



14 juillet. Dans ce roman publié en 2016 chez Actes Sud, Éric Vuillard adopte le point de vue de ceux qui étaient présents sur les lieux pour raconter l'une des journées les plus célèbres de l'histoire de France. Ce changement d'échelle permet de démonter les mythes qui entourent l'événement et de redonner un nom et une vie aux centaines d'hommes et femmes qui s'en prennent à la forteresse.



Pour construire son récit, l'auteur s'appuie sur un travail de recherche à partir de témoignages des émeutiers, d'archives de la police et de la morgue ou de listes des participants qui ont circulé *a posteriori*, ce qui permet de découvrir des péripéties méconnues survenues lors du 14 juillet. Le caractère fictionnel du récit autorise à imaginer les émotions, les hésitations et les espoirs de ces Parisiens anonymes entrés en révolution sans véritablement le réaliser.

Madame Roland : une femme en révolution

Jeanne-Marie Phlipon, dite Manon Roland (1754-1793), est issue de la bourgeoisie. Particulièrement brillante, elle reçoit une éducation de haut niveau. Lorsque survient la Révolution, elle s'implique avec enthousiasme dans le mouvement. Elle y joue un rôle clé, par l'intermédiaire de son mari, Jean-Marie Roland, élu député puis nommé ministre, en corédigeant notamment tous ses discours. Son influence politique passe en outre par le salon qu'elle organise à Paris, dans la continuité des sociabilités savantes et mondaines du siècle des Lumières. Arrêtée en juin 1793 lors de la chute des Girondins, elle est guillotinée le 8 novembre 1793.

- **Décembre 1791** : M^{me} Roland commence à tenir son salon à Paris
- **Mars 1792** : Son mari devient ministre de l'Intérieur
- **Mai 1793** : Arrestation de M^{me} Roland
- **Novembre 1793** : M^{me} Roland est guillotinée

➤ Au cœur d'une révolution marquée par l'engagement multiforme des femmes, quel rôle politique joue Madame Roland ?

1 Madame Roland et les salons girondins

Pendant la Révolution, Madame Roland anime un salon où elle reçoit les principales figures des Girondins, à l'image du député Jacques Pierre Brissot.

Brissot vint nous visiter [...]. Il nous fit connaître ceux des députés que d'anciennes relations ou la seule conformité des principes et le zèle de la chose publique réunissaient fréquemment pour conférer sur elle. Il fut même arrangé que l'on viendrait chez moi quatre fois la semaine dans la soirée, parce que j'étais sédentaire, bien logée, et que mon appartement se trouvait placé de manière à n'être fort éloigné d'aucun de ceux qui composaient ces petits comités.

Cette disposition me convenait parfaitement ; elle me tenait au courant des choses auxquelles je prenais un vif intérêt ; elle favorisait mon goût pour suivre les raisonnements politiques et étudier les hommes. Je savais quel rôle convenait à mon sexe, et je ne le quittai jamais. Les conférences se tenaient en ma présence sans que j'y prisse aucune part ; placée hors du cercle et près d'une table, je travaillais des mains, ou faisais des lettres, tandis que l'on délibérait ; mais eussé-je expédié dix missives, ce qui m'arrivait quelquefois, je ne perdais pas un mot de ce qui se débitait, et il m'arrivait de me mordre les lèvres pour ne pas dire le mien. [...] Là, on examinait l'état des choses, celui de l'Assemblée, ce qu'il conviendrait de faire, comment on pourrait le proposer, les intérêts du peuple, la marche de la cour, la tactique des individus. Ces conférences m'intéressaient beaucoup, et je ne les aurais pas manquées, quoique je ne m'écartasse jamais du rôle qui convenait à mon sexe.

Manon Roland, *Mémoires*, publication posthume.



2 Portrait de Madame Roland

Anonyme, *Portrait de Manon Roland*, v. 1790, huile sur toile, musée Lambinet, Versailles.

Manon Roland est représentée sur ce tableau vêtue d'un costume de citoyenne, proche des habitudes populaires.



3 Les femmes durant les journées d'octobre

« À Versailles, à Versailles ! », 1789-1799, estampe anonyme, 18x28 cm, BnF, Paris.

Au début de la Révolution, des femmes issues du peuple parisien se rendent à Versailles pour réclamer, les armes à la main, du pain et le retour du roi à Paris.

4 Madame Roland face à la radicalisation de la Révolution

Marat tient sa torche et son poignard : ce farouche tribun règne et nous ne sommes plus que des opprimés en attendant que nous tombions ses victimes. [...] Vous connaissez mon enthousiasme pour la Révolution, eh bien, j'en ai honte ! Elle est ternie par des scélérats ! Elle est devenue hideuse ! [...] Il n'est pas permis de sortir de Paris : on nous enferme pour nous égorger à l'instant le plus propice.

Lettre de Madame Roland à Jean-Henri Bancal des Issarts (député girondin), 9 septembre 1792.

Il y a des projets désastreux contre Louis [Louis XVI] [...] Les avis d'assassinat pleuvent sur ma table, car on me fait l'honneur de me haïr, et je vois d'où cela vient. [...] sans que j'aie jamais rien dit ni rien fait pour confirmer leur opinion, ils ont jugé que je tiens quelquefois la plume. [...] L'aboyeur Marat, lâché dès lors après moi, ne m'a plus quittée un moment : les pamphlets se sont multipliés. Je doute qu'on ait publié plus d'horreurs contre Annette¹, à laquelle on me compare [...]. Presque tous nos députés ne marchent plus qu'armés jusqu'aux dents ; mille gens nous conjurent de coucher ailleurs qu'à l'hôtel. La charmante liberté que celle de Paris ! [...] Adieu, brave citoyen, je vous honore et vous aime de tout mon cœur. Je vous écrirais dans quelques jours, si la tempête ne nous a pas engloutis.

Lettre de Madame Roland à Joseph Sevrin (ancien ministre girondin), 25 décembre 1792.

¹ Marie-Antoinette.

5 Le rôle politique de Madame Roland

Je m'arrête ici un moment pour éclairer les doutes et fixer l'opinion de beaucoup de personnes [qui] me supposent avoir eu dans les affaires un genre d'influence qui n'est pas le mien. L'habitude et le goût de la vie studieuse m'ont fait partager les travaux de mon mari tant qu'il a été simple particulier. [...] Il devint ministre : je ne me mêlai point de l'administration ; mais s'agissait-il d'une circulaire, d'une instruction, d'un écrit public et important, nous en conférions suivant la confiance dont nous avions l'usage, et, pénétrée de ses idées, nourrie des miennes, je prenais la plume que j'avais plus que lui le temps de conduire. [...] Je mettais dans ses écrits ce mélange de force et de douceur, d'autorité de la raison et de charmes du sentiment qui n'appartiennent peut-être qu'à une femme sensible douée d'une tête saine.

Manon Roland, *Mémoires*, publication posthume.

Questions

■ Étudier une actrice historique

1. Identifiez le milieu politique et social auquel Manon Roland se rattache. (Doc. 1 et 2)
2. Relevez dans les documents les différents moyens d'action qu'ont les femmes durant la Révolution. (Doc. 1, 3 et 5)
3. Expliquez à qui s'oppose Madame Roland et pourquoi. Comment s'appelle cette période de la Révolution ? (Doc. 4)
4. Analysez la manière dont Manon Roland conçoit le rôle politique et intellectuel des femmes. (Doc. 1 et 5)

■ Question de synthèse

5. Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

26 août 1789 - La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est adoptée le 26 août 1789 par l'Assemblée constituante, après plusieurs semaines de débat sur son contenu exact. Elle précède la rédaction de la première constitution française, adoptée le 3 septembre 1791. La Déclaration est composée d'un préambule et de dix-sept articles, qui affirment les droits naturels et individuels des citoyens. Le texte s'inspire de principes de la philosophie des Lumières, ainsi que de la Déclaration d'indépendance américaine de 1776. Il affirme des notions juridiques et politiques qui sont au cœur du modèle républicain. Plus de deux siècles plus tard, il demeure un texte de référence : il a notamment inspiré la Déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'Organisation des Nations Unies le 10 décembre 1948.

- **Juillet 1789** : Débats à l'Assemblée sur le principe d'une déclaration des droits
- **12 août 1789** : Création d'un comité de cinq députés pour faire la synthèse des différents projets
- **20-26 août 1789** : Vote à l'Assemblée, article par article

Comment la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen devient-elle un des fondements de la nation ?

1 Article premier :

Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Article II. : Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression.

Article III. : Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la Nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.



2 Article VI. :

La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens étant égaux à ses yeux sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité, et sans autre distinction que celle de leurs vertus et de leurs talents.

3 Article XI. :

La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme : tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

1 Le contenu de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

Jean-Jacques-François Le Barbier, *Représentation de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789*, 1789, huile sur bois, 71x56cm, musée Carnavalet, Paris.

En haut à gauche, l'allégorie de la France nouvelle se libère des chaînes de l'oppression de l'Ancien Régime. Elle regarde en direction de l'allégorie de la Liberté, à droite, dont le sceptre, symbole de pouvoir, pointe vers l'œil de la Raison.

2 La Déclaration en débat

Il est une grande question préalable, qui suffira sans doute pour occuper aujourd'hui les moments de l'Assemblée : y aura-t-il une déclaration des droits placée à la tête de notre Constitution ? [...] J'ai répondu, il me semble, à ceux qui pensent qu'une déclaration des droits des hommes est inutile : il en est encore qui vont plus loin, et qui la croient dangereuse en ce moment, où, tous les ressorts du gouvernement étant rompus, la multitude se livre à des excès qui leur en fait craindre de plus grands. Mais, Messieurs, je suis certain que la majorité de ceux qui m'écoutent pensera, comme moi, que le vrai moyen d'arrêter la licence est de poser les fondements de la liberté : plus les hommes connaîtront leurs droits, plus ils aimeront les lois qui les protègent, plus ils chériront leur patrie, plus ils craindront le trouble.

Déclaration du marquis de Castellane à l'Assemblée constituante, le 1^{er} août 1789.

3 Peut-on modifier la Déclaration ?

La Déclaration des droits est en tête de notre travail, telle qu'elle a été décrétée par l'Assemblée. Les comités n'ont pas cru qu'il leur fût permis d'y faire aucun changement. Elle a acquis un caractère religieux et sacré ; elle est devenue le symbole de la foi politique ; elle est imprimée dans tous les lieux publics, affichée dans la demeure des citoyens à la campagne, les enfants y apprennent à lire. Il serait dangereux d'établir en parallèle une déclaration différente, ou même d'en changer la rédaction.

Déclaration du député Jean-Guillaume Thouret à l'Assemblée constituante, le 8 août 1791.



4 Déclaration et abolition de l'esclavage

Louis Darcis et Louis-Simon Boizot, *Tête d'un esclave noir portant un bonnet phrygien*, 1794, estampe, 9x9 cm, BnF, Paris.

À partir de 1789, la question de l'abolition de l'esclavage est débattue par les députés. Plusieurs s'y opposent, pour des considérations économiques ou pour des raisons racistes, tandis que d'autres s'appuient sur les idéaux d'égalité et de fraternité. Le 4 février 1794, l'Assemblée décrète finalement l'abolition de l'esclavage ; mais Napoléon le rétablit en 1802.

5 La Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1791)

Ce texte n'a pas de valeur légale : il est resté à l'état de projet.

Préambule : Les mères, les filles, les sœurs représentantes de la Nation demandent d'être constituées en Assemblée nationale ; considérant que l'ignorance [...] des droits de la femme, [est la seule] cause des malheurs publics [...], [elles] ont résolu d'exposer [...] les droits naturels, inaliénables et sacrés de la femme.

Art. 1. La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. [...]

Art. 3. Le principe de toute souveraineté réside [...] dans la Nation, qui n'est que la réunion de la femme et de l'homme [...].

Olympe de Gouges, *Les Droits de la femme*, 1791.

Questions

Analyser des documents

1. Présentez le document. (Doc. 1)
2. Relevez et analysez les principaux droits énoncés. (Doc. 1)
3. Expliquez pourquoi certains s'opposent à la rédaction d'une Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et quels sont leurs arguments. (Doc. 2)
4. Montrez comment la Déclaration s'est imposée dans les pratiques et les esprits de la population. (Doc. 3)
5. Montrez les limites et les ambiguïtés de la Déclaration. (Doc. 4 et 5)

Mener une recherche

6. Effectuez l'une des activités suivantes.

Parcours 1 Faites une recherche sur Internet pour montrer comment la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen est devenue l'un des fondements de la nation française.

Parcours 2 Faites une recherche sur Internet pour expliquer pourquoi l'esclavage a été rétabli par Napoléon. Quand a-t-il été de nouveau aboli ?

La décennie révolutionnaire (1789-1799)

► Point de passage 2 p. 36

► Méthode 2 p. 54

► **Quels sont les effets politiques des conflits auxquels est confrontée la France révolutionnaire ?**

1 La dynamique révolutionnaire (1789-1792)

- **Violences révolutionnaires et contre-révolutionnaires.** Les tensions sociales et politiques génèrent un climat de violence dès 1789. Des émeutes populaires, souvent menées par les **sans-culottes**, éclatent à Paris ou dans les campagnes (Grande Peur). En réaction, les partisans de la **Contre-Révolution** commencent à s'organiser.
- **La question religieuse.** Les conflits s'exacerbent autour de la question religieuse. Certains prêtres acceptent la Constitution civile du clergé (prêtres constitutionnels) mais d'autres la refusent (prêtres réfractaires). La révolte éclate dans les régions très catholiques ou marquées par les conflits avec les protestants (l'Ouest, le Midi).
- **La chute de la royauté.** Le 20 juin 1791, Louis XVI et sa famille tentent de fuir le pays : arrêtés à Varennes, ils sont reconduits à Paris. La décision du roi est perçue comme une trahison. Le 10 août 1792, des émeutiers envahissent le palais des Tuileries. Le roi est suspendu et enfermé à la prison du Temple avec sa famille.

2 La République assiégée (1792-1794)

- **Un pays menacé et divisé.** L'Autriche et la Prusse menacent d'intervenir pour libérer Louis XVI : la guerre éclate en avril 1792. Celle-ci durcit les oppositions politiques. En septembre, des centaines de suspects sont massacrés à Paris. Dans la nouvelle Assemblée, les Girondins (Brissot, Roland, etc.) s'opposent aux Montagnards (**Robespierre**, Danton, Marat, etc.).
- **Vers la République.** La victoire française à Valmy (20 septembre 1792) renforce la Révolution : la République est proclamée le lendemain. Mais le pays doit faire face à de nombreuses menaces et le climat se durcit. Les royalistes sont pourchassés, Louis XVI jugé puis exécuté. Cette décision avive les conflits extérieurs : en février 1793, le Royaume-Uni déclare la guerre à la France (► **doc. 1**).
- **La Terreur.** Les Montagnards mettent en place un gouvernement d'exception, qu'on appellera plus tard la **Terreur**. Le pouvoir s'appuie sur les sans-culottes et réprime féroce­ment tous ceux soupçonnés d'être des ennemis de la Révolution, à Paris (► **doc. 2**) comme en province (lutte contre l'insurrection royaliste en Vendée).

3 Une réaction bourgeoise ?

- **Thermidor.** Les décisions des Montagnards effraient certains députés et la bourgeoisie libérale. Un coup d'État contre Robespierre met fin à la Terreur (8-10 thermidor an II) : la réaction thermidorienne débute, dirigée contre les **Jacobins**.
- **Le Directoire.** Dans la continuité de Thermidor, le Directoire (1795-1799) instaure un système censitaire et donne le pouvoir à cinq directeurs. À l'extérieur, l'expansion française se poursuit (► **doc. 3**). À l'intérieur, le régime lutte à la fois contre les mouvements monarchistes et jacobins.

Les conflits intérieurs et extérieurs des années 1789-1799 contribuent à intensifier le mouvement révolutionnaire, tout en alimentant l'instabilité politique. >>> **COURS 3**

Repères

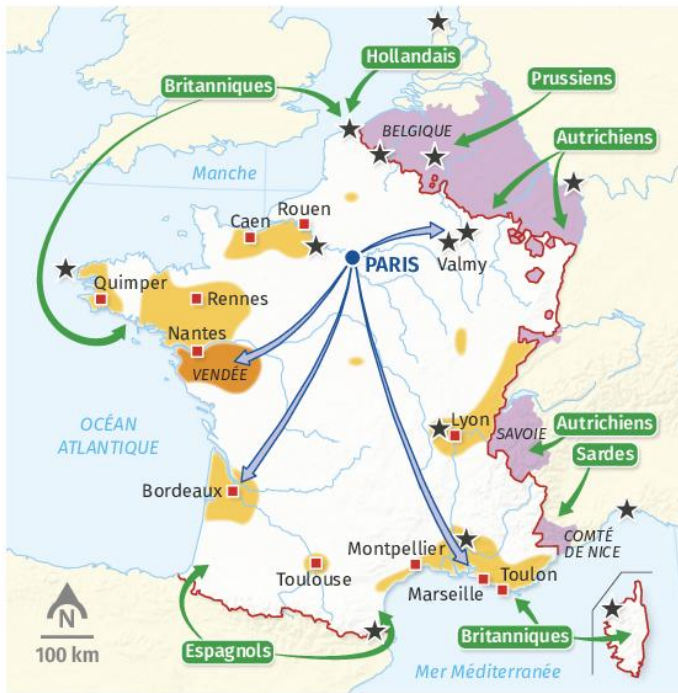
Maximilien de Robespierre (1758-1794)



Issu de la bourgeoisie d'Arras, député du tiers état en 1789, Robespierre est élu à la Convention (1792). Il se range du côté des Montagnards, contre les Girondins. À partir de juillet 1793, il devient l'un des principaux chefs de file du régime. Sa politique de répression des opposants, ses mesures interventionnistes et son intransigeance – on le surnomme « l'Incorruptible » – soulèvent toutefois de fortes résistances. En 1794, un complot renverse Robespierre, qui est guillotiné.

Vocabulaire

- **Contre-Révolution :** ensemble des individus opposés à la Révolution, généralement partisans d'un retour à l'Ancien Régime.
- **Jacobins :** membres du club des Jacobins, d'inspiration républicaine. Le jacobinisme tend à se radicaliser pour finir par désigner la gauche républicaine.
- **Sans-culottes :** membres des milieux populaires acquis à la Révolution française.
- **Terreur :** gouvernement d'exception, mis en place afin de lutter contre les adversaires de la Révolution (royalistes), mais aussi contre les Girondins.



- | | | |
|--------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|
| I. Des oppositions internes | II. Des menaces externes | III. La réaction française |
| Foyers et bastions contre-révolutionnaires | Interventions militaires des puissances coalisées contre la France | Principales interventions armées |
| La révolte de la Vendée | Principales batailles | Régions annexées |

1 La République assiégée (1792-1795)



3 L'expédition d'Égypte (1798-1801)

François Watteau, *La Bataille des Pyramides*, 1799, huile sur toile, 94 x 120 cm, musée des Beaux-Arts, Valenciennes.

2 Le procès d'Olympe de Gouges (1793)

Tribunal redoutable, devant lequel frémissent le crime et l'innocence même, j'invoque ta rigueur, si je suis coupable ; mais écoute la vérité. L'ignorance et la mauvaise foi sont enfin parvenues à me traduire devant toi. [...] Contente d'avoir servi dans l'obscurité la cause du peuple, j'attendais avec modestie et fierté une couronne distinguée que la postérité seule peut donner, à juste titre, à ceux qui ont bien mérité de la patrie. [...] Pâlissez, vils délateurs : votre règne passe comme celui des Tyrans. [...] Vieux esclaves des préjugés de l'Ancien Régime, [...] républicains de quatre jours, il vous sied bien d'inculper une femme née avec un grand caractère et une âme vraiment républicaine [...].

Olympe de Gouges, plaidoyer rédigé avant son procès, 1793.

Prolongement numérique

[LLS.fr/H1FemmesRev](https://lls.fr/H1FemmesRev)

De nombreuses femmes s'engagent dans la

Révolution. Certaines, comme Olympe de Gouges, Manon Roland ou Théroigne de Méricourt, prennent part personnellement aux discussions politiques. Des personnalités anonymes ou moins célèbres assument également un rôle crucial dans les événements.



Les femmes sont souvent occultées dans les textes. Elles sont en revanche bien présentes dans les images produites pendant et après la Révolution, comme le montre ce dossier du site internet de l'Histoire par l'image.

Le procès de Louis XVI (décembre 1792 - janvier 1793)

Depuis sa tentative de fuite à Varennes en juin 1791, Louis XVI est largement discrédité dans l'opinion publique. En outre, la France est menacée par plusieurs pays étrangers et beaucoup soupçonnent le roi de pactiser avec l'ennemi pour rétablir la monarchie absolue. Le 10 août 1792, le peuple attaque le palais des Tuileries, la résidence royale : Louis XVI et sa famille sont enfermés à la prison du Temple. En décembre, l'Assemblée ouvre le procès du roi : défendu par trois avocats, Louis XVI, devenu le citoyen Louis Capet, est jugé par les députés eux-mêmes sur trente-trois chefs d'accusation.



Louis XVI (1754-1793)

► Pourquoi le procès de Louis XVI apparaît-il comme une rupture dans le déroulement de la Révolution ?

1 Les accusations contre Louis XVI

1. Tentative de dissolution de la toute nouvelle Assemblée nationale constituante le 20 juin 1789.
2. Pression militaire sur cette même Assemblée trois jours plus tard.
3. Envois de troupes pour contrer les émeutiers lors de la prise de la Bastille le 14 juillet 1789.
4. Refus de contresigner l'abolition des privilèges votée le 4 août [...]
7. Fuite à Varennes le 21 juin 1791 et massacre du peuple demandant la fin de la monarchie réuni au Champs-de-Mars le 17 juillet [...]
11. Refus de combattre plusieurs révoltes contre-révolutionnaires dans certaines villes du sud de la France [...]
18. Double jeu diplomatique auprès des puissances européennes et alliances secrètes avec elles [...]
24. Soutien aux prêtres réfractaires [...]

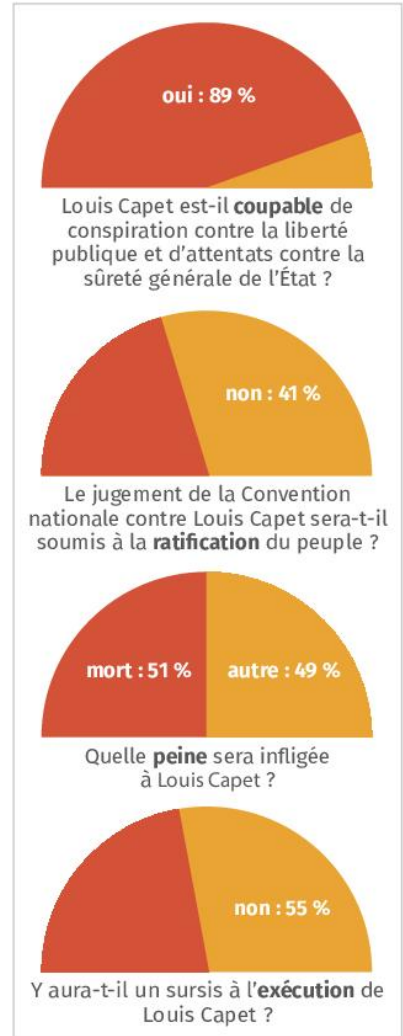
Extraits des principaux chefs d'accusation retenus contre Louis XVI.

2 La royauté est un crime

Lors du procès de Louis XVI, les débats s'engagent entre les députés. Saint-Just, un député de la Montagne, proche de Robespierre, prend la parole pour dénoncer les crimes de « Louis Capet » : ses opinions radicales sont alors très isolées.

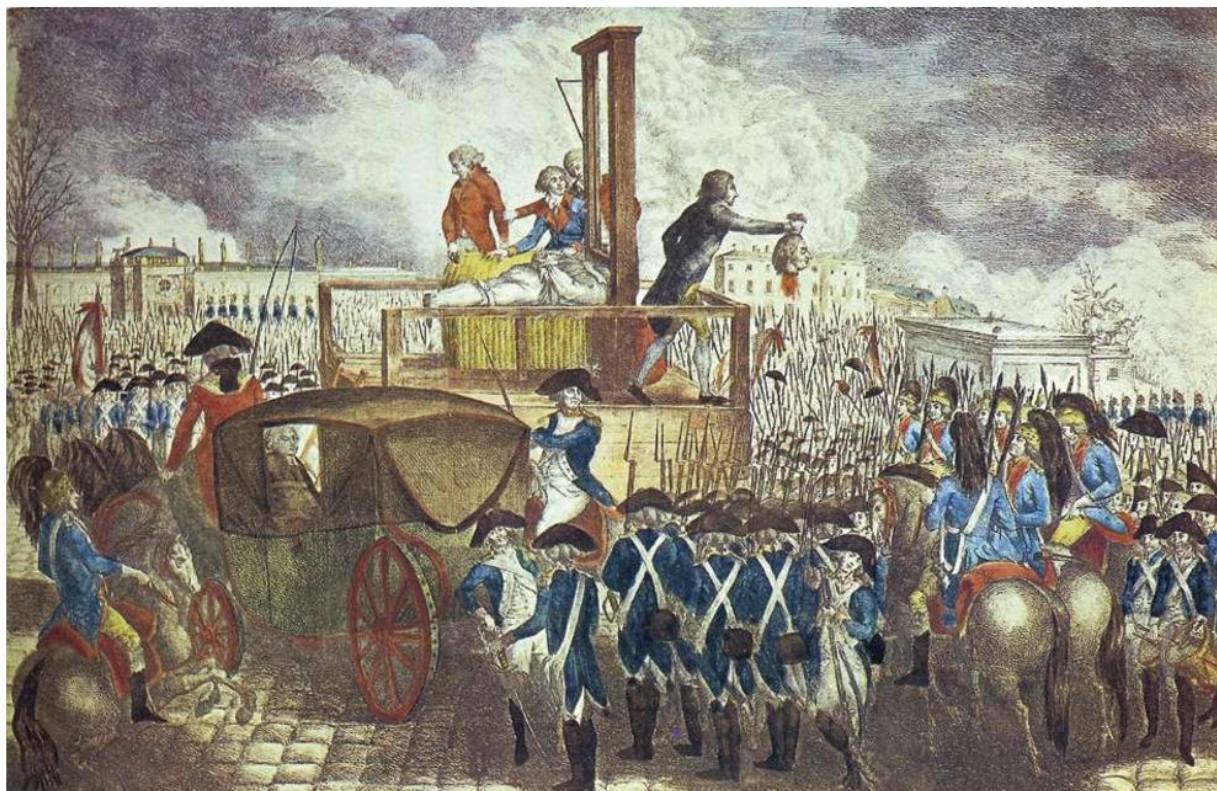
Le procès doit être fait à un roi, non point pour les crimes de son administration, mais pour celui d'avoir été roi, car rien au monde ne peut légitimer cette usurpation ; et de quelque illusion, de quelques conventions que la royauté s'enveloppe, elle est un crime éternel, contre lequel tout homme a le droit de s'élever et de s'armer ; elle est un de ces attentats que l'aveuglement même de tout un peuple ne saurait justifier. [...] On ne peut point régner innocemment : la folie en est trop évidente. Tout roi est un rebelle et un usurpateur. Les rois mêmes traitaient-ils autrement les prétendus usurpateurs de leur autorité ? [...] Voilà les considérations qu'un peuple généreux et républicain ne doit pas oublier dans le jugement d'un roi.

Saint-Just, discours d'accusation de Louis XVI, 16 novembre 1792.



3 La Convention juge le roi

En janvier 1793, les députés de la Convention participent à quatre votes, afin de décider du sort de Louis XVI.



4 L'exécution de Louis XVI (1793)

D'après une gravure allemande, 1793.

Le 21 janvier 1793, Louis XVI est exécuté publiquement, après la sentence de mort votée par l'Assemblée.



Activité numérique

Le roi est mort !

En groupes, cartographiez les réactions des différents pays à l'annonce de l'exécution du Roi de France. [LLS.fr/H1P37](https://lls.fr/H1P37)

5 La mort de « Louis Capet »

Charles-Henri Sanson est l'un des exécuteurs officiels du royaume depuis 1766. C'est lui qui est chargé d'exécuter Louis XVI.

[Au sujet de Louis Capet] Voici suivant ma promesse l'exacte vérité de ce qui s'est passé. Descendant de la voiture pour l'exécution, on lui dit qu'il fallait ôter son habit. Il fit quelques difficultés, en disant qu'on pouvait l'exécuter comme il était : quand on lui eût expliqué que c'était impossible, il aida lui-même à ôter son habit [...]. Il demanda si les tambours s'arrêteraient de battre : on lui répondit qu'on n'en savait rien. Il monta sur l'échafaud et voulut foncer sur le devant, comme s'il voulait parler. Mais on lui expliqua que c'était impossible. Il se laissa alors conduire à l'endroit où on l'attacha et où il s'écria très haut : « Peuple, je meurs innocent. » Ensuite, se retournant vers nous, il nous dit : « Messieurs, je suis innocent de tout ce dont on m'incolpe. Je souhaite que mon sang puisse cimenter le bonheur des Français. » Voilà, citoyens, ses dernières et véritables paroles [...]. Pour rendre hommage à la vérité, il a soutenu tout cela avec un sang-froid et une fermeté qui nous a tous étonnés.

Charles-Henri Sanson, lettre envoyée au *Thermomètre du jour*, 21 février 1793.

Questions

Mettre en relation des faits

1. Résumez les principales accusations qui pèsent sur Louis XVI. (Doc. 1 et 2)
2. Analysez les résultats des votes : que révèlent-ils des idées politiques de l'époque ? (Doc. 3)
3. Expliquez pourquoi les soldats sont si nombreux autour de l'échafaud lors de l'exécution de Louis XVI. (Doc. 4)
4. **ORAL** Pourquoi fait-on en sorte que Louis XVI ne puisse pas parler au public lors de son exécution ? (Doc. 5)

Faire un bilan

5. Répondez à la problématique :

Parcours 1 sous la forme d'un tableau, avec une colonne « avant » et une colonne « après ».

Parcours 2 sous la forme d'un développement construit.

Du Consulat à l'Empire : ordre social et ordre politique (1799-1815)

► Comment Napoléon installe-t-il un nouveau régime ?

1 Rétablir l'ordre politique

- **Le 18 brumaire.** Le Directoire apparaît comme un régime instable. Cette situation consolide le rôle politique des militaires. Le 9 novembre 1799 (18 brumaire, an VIII), le général **Napoléon Bonaparte** renverse le régime et fonde le Consulat.
- **Le Consulat.** Bonaparte s'emploie à rétablir la stabilité du pays et à renforcer sa propre puissance politique. Il devient Premier consul : il assume l'essentiel du pouvoir exécutif, les deux autres consuls, Cambacérès et Lebrun, ne faisant que le seconder. La nouvelle Constitution, adoptée par **plébiscite**, réduit le rôle des assemblées.
- **Vers l'Empire.** En 1802, Bonaparte se fait nommer consul à vie. Son influence politique ne cesse de croître. En 1804, le **Sénat** lui accorde le titre d'empereur. Cette décision est soumise à un référendum et acceptée. Bonaparte devient Napoléon I^{er} (► **doc. 1**).

2 Stabiliser les acquis de la Révolution

- **Un régime autoritaire.** Napoléon exerce un pouvoir dictatorial, fondé sur une administration centralisée, une police secrète et des indicateurs (► **doc. 2**). Les libertés individuelles sont limitées. La répression politique frappe à la fois les royalistes et les milieux jacobins.
- **Réaffirmer les principes révolutionnaires.** La France se dote du Code civil (1804), qui garantit en particulier le **droit de propriété** et la **liberté de conscience**. Tout en affirmant son autorité personnelle, Napoléon affiche une volonté de sauvegarder la souveraineté populaire, d'où le maintien des plébiscites (► **doc. 3**).
- **Organiser l'Empire.** L'objectif de Napoléon est surtout de consolider la situation intérieure de la France. Il fonde la Banque de France, conclut un **Concordat** pour apaiser les tensions religieuses (1801) et réorganise l'administration, en créant notamment les préfetures. Le nouveau régime contribue ainsi à moderniser le pays.

3 La France des notables

- **Le poids des propriétaires.** L'Empire maintient le régime censitaire masculin qui s'était imposé sous la Révolution. Seuls les hommes et les propriétaires les plus riches peuvent participer à la vie politique.
- **Anciennes et nouvelles élites.** Le régime impérial trouve de nombreux soutiens parmi les notables français : anciens nobles prêts à accepter une partie des acquis révolutionnaires et membres de la grande ou de la moyenne bourgeoisie.
- **Les milieux populaires.** En dépit d'une relative amélioration du contexte économique, la situation de la paysannerie et des ouvriers demeure précaire. Les petits propriétaires sont menacés par l'appauvrissement. Quant aux ouvriers, ils sont étroitement surveillés par le régime, qui craint d'éventuelles émeutes.

Tentant de concilier principes révolutionnaires et pouvoir personnel et autoritaire, Napoléon Bonaparte se lance également dans de vastes conquêtes militaires.

»»» COURS 4

Repères

Napoléon Bonaparte (1769-1821)

Napoléon Bonaparte, né en Corse, est l'un des principaux généraux de la République française. Fort de plusieurs victoires (à Toulon, en Italie, en Égypte), il s'impose comme une figure politique de premier plan. En 1799, il renverse par un coup d'État le Directoire et prend le pouvoir. D'abord Premier consul, puis empereur, il installe un régime autoritaire, placé sous son influence personnelle. Finalement défait par les autres puissances européennes, il est exilé et meurt en 1821 à Sainte-Hélène.



Vocabulaire

- **Concordat** : accord entre la papauté et un État.
- **Droit de propriété** : droit de posséder librement une propriété immobilière ou foncière.
- **Liberté de conscience** : liberté de pratiquer toute religion ou de ne pas pratiquer de religion, selon ses convictions individuelles.
- **Plébiscite** : vote par lequel un dirigeant politique demande aux citoyens de lui manifester leur confiance.
- **Sénat** : sous le Consulat, assemblée qui vérifie la constitutionnalité des lois et qui choisit les membres de deux assemblées législatives.

1 La Constitution de l'an XII et l'Empire

Art. 1. Le Gouvernement de la République est confié à un Empereur, qui prend le titre d'Empereur des Français. – La justice se rend, au nom de l'Empereur, par les officiers qu'il institue.

Art. 2. Napoléon Bonaparte, Premier consul actuel de la République, est Empereur des Français.

Art. 16. – L'Empereur visite les départements : en conséquence, des palais impériaux sont établis aux quatre points principaux de l'Empire. – Ces palais sont désignés et leurs dépendances déterminées par une loi.

Art. 53. – Le serment de l'Empereur est ainsi conçu : – « Je jure de maintenir l'intégrité du territoire de la République, de respecter et de faire respecter les lois du concordat et la liberté des cultes ; de respecter et faire respecter l'égalité des droits, la liberté politique et civile [...] ; de gouverner dans la seule vue de l'intérêt, du bonheur et de la gloire du peuple français. »

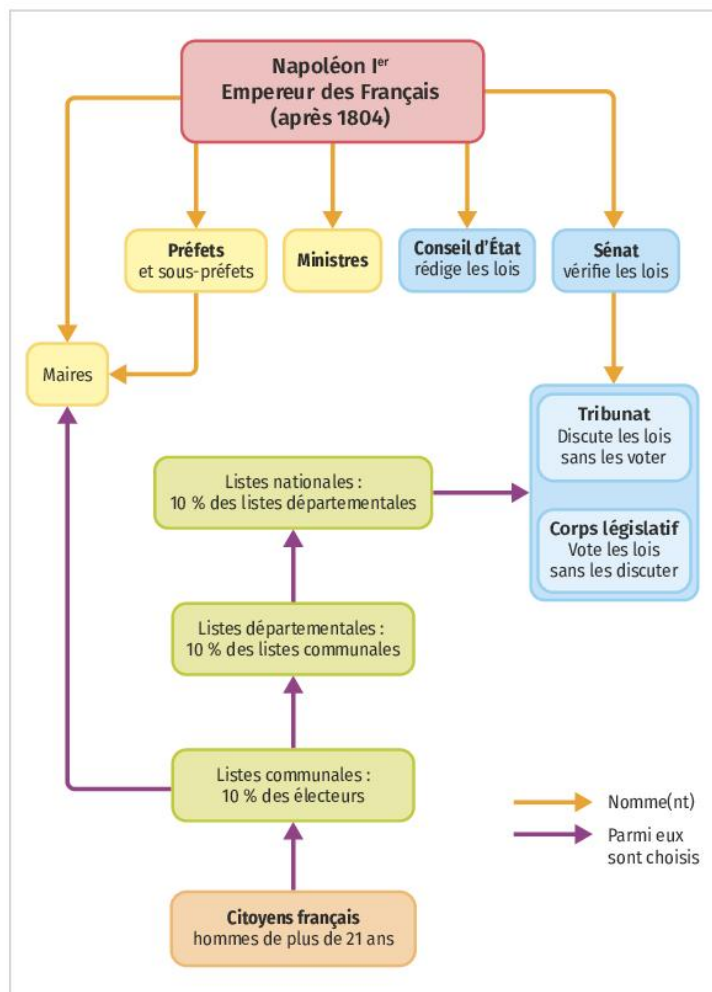
2 Surveiller la population

Liste de jeunes filles à marier établie par le préfet des Hautes-Alpes en 1810.

Émilie Pinet, 15 ans. La mère de cette demoiselle avait été mariée en première noce avec M. Jourdan [...]. Ce mariage fut dissous par divorce au commencement de la Révolution. [...] Cette fille née entre les deux mariages a été la cause d'un procès entre le premier et le second mari. [...] Émilie Pinet a hérité de son père environ 300000 francs de bien. [...]

Julie Duvallon, 16 ans. Cette demoiselle est jolie, et d'une bonne et morale éducation. [...] Elle est à Embrun, auprès de sa grand-mère ; elle est l'aînée d'un frère et d'une sœur.

Archives départementales des Hautes-Alpes, 1 M 32.



3 Le régime impérial

Écho des temps



Le Concordat napoléonien

est toujours en vigueur en Alsace-Moselle. En effet, en France, il a été remplacé par la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905. Mais, à cette date, l'Alsace et la Moselle ne font pas partie des territoires français : conquis en 1871, ils appartiennent alors à l'Allemagne.

Quand la France les récupère en 1918, à la suite de la Première Guerre mondiale, les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle continuent d'appliquer le régime concordataire. Jusqu'à aujourd'hui, l'Alsace et la Moselle continuent donc d'appliquer le Concordat. Les membres des clergés catholiques, juifs, luthériens et réformés sont donc rémunérés par l'État. Les cultes non concordataires (bouddhistes, musulmans, autres courants chrétiens et juifs) peuvent également bénéficier de financements publics, par exemple pour la construction de lieux de culte.



1804 - Le Code civil

Quand la Révolution éclate, la France est régie par des lois différentes selon les régions – c'est ce qu'on appelle le droit coutumier. Depuis les années 1780, les responsables politiques souhaitent doter la France d'un code unifié, c'est-à-dire d'un ensemble de lois écrites et organisées. Mais le travail de codification se révèle lent et difficile : il n'est réellement achevé que sous l'Empire, avec la stabilisation de la situation intérieure. En 1804, Napoléon Bonaparte promulgue le Code civil, l'impose en France et le diffuse en Europe.

- 1790 : Code pénal
- 1800 : Une commission est chargée de préparer le Code civil
- 1804 : Promulgation du Code civil
- 1806-1810 : Autres codes, civils ou criminels (Code du commerce, Code pénal, etc.)

➤ En quoi peut-on considérer que le Code civil contribue à l'unification de la nation française ?

1 Imposer une loi uniforme

La France, ainsi que les autres grands États de l'Europe, s'est successivement agrandie par la conquête et par la réunion libre de différents peuples. [...] De là cette prodigieuse diversité de coutumes que l'on rencontrait dans le même empire : on eût dit que la France n'était qu'une société de sociétés. [...] Des magistrats recommandables avaient, plus d'une fois, conçu le projet d'établir une législation uniforme. L'uniformité est un genre de perfection [...] Mais comment donner les mêmes lois à des hommes qui, quoique soumis au même gouvernement, ne vivaient pas sous le même climat, et avaient des habitudes si différentes ? Tout à coup une grande révolution s'opère. On attaque tous les abus, on interroge toutes les institutions. [...] Alors on revient aux idées d'uniformité dans la législation, parce qu'on entrevoit la possibilité de les réaliser. [...] Mais un bon Code civil pouvait-il naître au milieu des crises politiques qui agitaient la France ? [...] Aujourd'hui, la France respire et la constitution qui garantit son repos lui permet de penser à sa propriété. De bonnes lois civiles sont le plus grand bien que les hommes puissent donner et recevoir.

Jean-Étienne-Marie Portalis,
Discours préliminaire du premier projet de Code civil, 1801.



2 Le Code au cœur de la propagande napoléonienne

Anne-Louis Girodet, *Napoléon en costume impérial*, 1812, huile sur toile, 256x183 cm, Bowes Museum, Londres.

Revêtu de tous les attributs impériaux (couronne de laurier, sceptre à l'aigle, manteau de règne), Napoléon étend sa main sur le Code civil. Le texte est adossé au globe, symbole de sa vaste diffusion.

BAC Analyse de documents

Doc. 1. Après avoir présenté le document, vous montrerez en quoi le Code civil est lié à la Révolution.

3 Quelques extraits du Code civil

Art. 1. Les lois sont exécutoires dans tout le territoire français [...].

Art. 9. Tout individu né en France d'un étranger pourra, dans l'année qui suivra l'époque de sa majorité, réclamer la qualité de Français [...].

Art. 213. Le mari doit protection à sa femme, la femme doit obéissance à son mari. [...]

Art. 227. Le mariage se dissout : 1° Par la mort de l'un des époux ; 2° Par le divorce légalement prononcé. [...]

Art. 745. Les enfants ou leurs descendants succèdent à leurs père et mère, aïeuls ou aïeules, ou autres ascendants, sans distinction de sexe ni de primogéniture, et encore qu'ils soient issus de différents mariages. [...]

Art. 1781. Le maître [des ouvriers ou des domestiques] est cru sur son affirmation :

- pour la quotité des gages ;
- pour le paiement du salaire de l'année échue ;
- et pour les acomptes donnés pour l'année courante.

4 Évolutions et diffusions du Code civil

Le Code civil était la loi particulière des Français : elle est devenue la loi commune des peuples d'une partie de l'Europe. [...] C'est, si je puis m'exprimer ainsi, une espèce d'arche sainte pour laquelle nous donnerons aux peuples voisins l'exemple d'un respect religieux. Ce serait méconnaître la faiblesse attachée à l'humanité, si on supposait que cet ouvrage ne sera susceptible d'aucune amélioration ; que quelques explications ne devront point à l'avenir en augmenter la clarté, en faciliter encore plus l'exécution. Déjà quelques décrets de Sa Majesté ont eu cet objet [...] D'autres décrets impériaux pourront être rendus pour des causes semblables. Il ne faudrait pas qu'on les regardât comme des motifs suffisants de promulguer de nouveau le Code. [...] Dans le royaume d'Italie, le Code Napoléon a été accueilli avec le même empressement, et il a eu le même succès qu'en France [...] Il est encore destiné à divers peuples d'Allemagne ; et déjà, si on considère l'étendue des pays où il est, où il sera en vigueur, on peut le regarder comme le droit commun de l'Europe.

Félix Julien Jean Bigot de Préameneu, discours au Corps législatif, 24 août 1807.



5 La postérité du Code civil

Jean-Baptiste Mauzaisse, *Napoléon I^{er}, couronné par le Temps, écrit le Code civil*, 1833, huile sur toile, 131x160 cm, château de Malmaison, Rueil-Malmaison.

Questions

■ Comparer des documents

1. Expliquez pourquoi l'uniformisation de la loi est vue comme une évolution positive. (Doc. 1)
2. Identifiez les principales innovations introduites par le Code civil. (Doc. 3)
3. Montrez de quelle façon le Code civil est présenté comme un ouvrage universel. (Doc. 2, 4 et 5)
4. Analysez la façon dont le Code est utilisé pour glorifier l'image de Napoléon. (Doc. 2, 4 et 5)

■ Question de synthèse

5. Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

L'Empire et l'Europe : une nation conquérante (1799-1815)

► Quelles sont les conséquences de l'impérialisme français sur l'éveil des sentiments nationaux en Europe ?

1 Une période d'expansion (1792-1812)

- **Les victoires françaises.** À partir de la seconde moitié des années 1790, la France accumule les succès. Le pays étend son influence aux « **républiques sœurs** », vers l'Italie, la Belgique, les Pays-Bas et la Suisse. La loi Jourdan (1798) instaure un service militaire obligatoire, qui renforce l'armée. Le Royaume-Uni, la Prusse, l'Autriche, la Russie se coalisent contre les ambitions internationales de la France.
- **À la conquête de l'Europe.** En 1805, les Britanniques anéantissent la flotte française (bataille de Trafalgar). Dès lors, Napoléon concentre tous ses efforts militaires sur le continent. L'Autriche puis la Prusse sont vaincues et doivent s'allier à la France (► doc. 1). Des territoires d'Italie du Nord, de Belgique, des Pays-Bas sont annexés. Napoléon impose à certains États vaincus de nouveaux souverains, issus de sa propre famille, comme en Espagne, en Hollande, en Toscane. Lui-même épouse **Marie-Louise d'Autriche**.
- **Contre le Royaume-Uni.** Après la victoire sur la Russie à Friedland, le traité de paix signé à Tilsit (1807) clôt pour un temps la guerre continentale. Pour affaiblir les Britanniques, qui continuent le combat, Napoléon empêche les échanges entre le Royaume-Uni et le reste de l'Europe : c'est le blocus continental (► doc. 1).

2 Sentiments nationaux et occupation française

- **L'occupation française.** Dès 1792, la France impose à ses **États vassaux** des réformes politiques et administratives. Le droit local est modifié sur le modèle du Code civil. Les richesses des vaincus sont pillées pour soutenir l'effort de guerre impérial.
- **Les réactions en Europe.** L'expansion française suscite de nombreuses critiques (► doc. 2) et des résistances. En Italie, aux Pays-Bas, en Suisse, en Allemagne, des rébellions éclatent. La **guérilla** espagnole tient les Français en échec pendant plusieurs années (1808-1814), malgré une répression sanglante (► doc. 3). Partout, l'occupation française et la résistance à l'impérialisme napoléonien renforcent le sentiment national.

3 Revers et déclin (1812-1815)

- **La campagne de Russie.** La position française est affaiblie par ces soulèvements. La Russie ne respectant pas ses engagements et continuant à commercer avec le Royaume-Uni, Napoléon lance en 1812 une offensive contre les Russes. L'empereur français, à la tête de la **Grande Armée** (plus de 600 000 hommes), réussit à gagner Moscou. Mais il doit rapidement fuir la ville, ravagée par un incendie. Les Français se replient en plein hiver, par un froid glacial. Les pertes sont énormes.
- **La chute de l'Empire.** Les souverains européens, unis dans une nouvelle coalition, parviennent à repousser les Français et à vaincre Napoléon. Les Alliés prennent Paris (1814). Napoléon est exilé sur l'île d'Elbe. Il s'échappe et tente néanmoins de reprendre le pouvoir, pendant les Cent-Jours. Défait à nouveau à la bataille de Waterloo (1815), l'empereur est déchu. C'est la fin du régime impérial.

L'expansion de l'Empire contribue à diffuser de nouveaux principes politiques ou administratifs en Europe. L'impérialisme napoléonien renforce aussi le sentiment national dans les territoires occupés ou soumis à l'influence de la France.

Repères

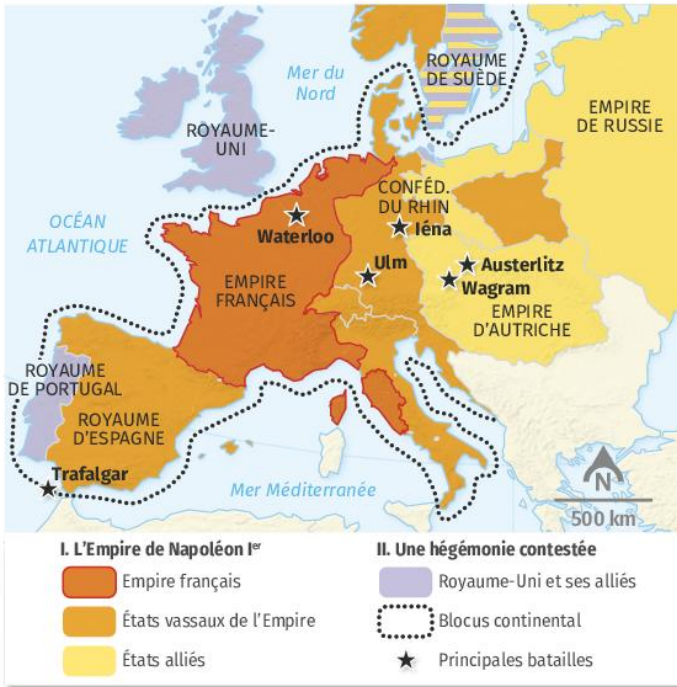
Marie-Louise d'Autriche (1791-1847)



Marie-Louise est la fille de l'empereur d'Autriche. Napoléon l'épouse en 1810 pour consolider son empire européen, asseoir sa légitimité auprès des grandes dynasties européennes et obtenir une descendance. Mais elle est peu aimée des Français : autrichienne, issue de la haute noblesse, elle est la petite-nièce de Marie-Antoinette. Ce mariage marque une première rupture de confiance entre le régime de Bonaparte et les Français.

Vocabulaire

- **État vassal** : État placé dans la dépendance d'un autre pays plus puissant.
- **Grande Armée** : nom donné, à partir de 1804, à l'armée napoléonienne, composée de soldats de plusieurs nationalités.
- **Guérilla** : type de guerre fondée sur des stratégies de harcèlement, d'embuscade, et menée par des groupes clandestins qui se fondent dans la population locale.
- **Républiques sœurs** : ensemble d'États européens qui se dotent de régimes républicains, sous l'influence de la Révolution, et qui se rapprochent de la France à partir des années 1790.



1 L'Empire français en 1812

2 Critiquer Napoléon

Bonaparte joignait peut-être à la folle idée de la guerre de Russie celle de la conquête de la Turquie, du retour en Égypte [...] Nous qui avons le cœur français, nous nous étions cependant habitués, pendant les quinze années de la tyrannie de Napoléon, à considérer que ses armées, par-delà le Rhin, ne tenaient plus à la France. Elles ne défendaient plus les intérêts de la nation, elles ne servaient que l'ambition d'un seul homme. Il n'y avait rien en cela qui pût réveiller l'amour de la patrie ; et loin de souhaiter alors le triomphe de ses troupes, étrangères en grande partie, on pouvait considérer leurs défaites comme un bonheur même pour la France.

Germaine de Staël, *Considérations sur les principaux événements de la Révolution française*, 1818.



3 Le soulèvement du Tres de Mayo (1808)

Francisco de Goya, *El tres de mayo*, 1814, huile sur toile (détail), 268x347cm, musée du Prado, Madrid.

Décentrement



La révolte des janissaires.

Dès 1793, le sultan ottoman lance de grandes réformes pour moderniser son armée, en s'appuyant notamment sur des conseillers occidentaux.



Ces réformes menacent la position privilégiée des janissaires, une troupe d'élite de l'Empire ottoman qui existe depuis des siècles mais qui coûte alors de plus en plus cher.

S'opposant à ces réformes, les janissaires se révoltent en 1807 contre le sultan Selim III, le déposent et le jettent en prison. Ils proclament à sa place son cousin Mahmud II. Selim est assassiné quelques jours plus tard. En 1826, Mahmud II provoque une nouvelle rébellion des janissaires et la réprime très violemment : plusieurs milliers de janissaires sont exécutés, emprisonnés ou exilés et leur groupe est définitivement dissous.

Faire la guerre (1792-1815)

Entre 1792 et 1815, la France est plongée dans d'interminables guerres contre les autres grandes puissances européennes. Ces conflits mettent en péril l'équilibre financier de la France, mais aussi ses régimes politiques, qui se succèdent à vitesse rapide. Les militaires sont amenés à jouer un rôle de premier plan dans la Révolution et c'est un général, Napoléon Bonaparte, qui finit par devenir empereur. Les citoyens, qui souhaitent d'abord diffuser un idéal patriotique républicain, servent ensuite dans la Grande Armée napoléonienne, dont l'objectif est de rétablir la puissance de la France dans toute l'Europe.

- 1792 : Bataille de Valmy
- 1793 : Levée en masse
- 1798 : Service militaire obligatoire
- 1805 : Bataille d'Austerlitz

» Comment l'armée participe-t-elle à la construction de la nation entre 1792 et 1815 ?



1 La bataille de Valmy, victoire révolutionnaire en 1792

Horace Vernet, *La Bataille de Valmy, 20 septembre 1792*, 1826, huile sur toile, 175 x 287 cm, National Gallery, Londres.

2 La levée en masse de 1793

Dès ce moment, jusqu'à celui où les ennemis auront été chassés du territoire de la République, tous les Français sont en réquisition permanente pour le service des armées. Les jeunes gens iront au combat ; les hommes mariés forgeront les armes et transporteront les subsistances ; les femmes feront des tentes, des habits et serviront dans les hôpitaux ; les enfants mettront le vieux linge en charpie (pour servir de pansement), les vieillards se feront porter sur les places publiques pour exciter le courage des guerriers, prêcher la haine des rois et l'unité de la République.

Décret voté par la Convention
le 29 juillet 1793.

3 Glorifier les soldats héroïques

Jean Gal, soldat dans le quatrième bataillon du département du Gard [...] dans les Pyrénées orientales, reçoit un coup de canon qui lui emporte le bras. Au lieu de se retirer du combat [...] à mesure qu'il voit abattre des soldats espagnols : Bon, s'écrit-il, bon, je ne sens plus mon mal. Il ne cesse, pendant toute l'action, d'encourager ses frères d'armes qui le pressaient en vain d'aller recevoir les secours nécessaires à son état. [...] Une nouvelle action s'étant engagée le lendemain, Gal s'échappe de l'hôpital, vole à son bataillon et se jette dans la mêlée, où il se distingue par de nouveaux prodiges de valeur.

[...]

Le brave Georges, du trente-sixième régiment, qui a le bras emporté d'un boulet, crie : Vive la République ! Il m'en reste encore un pour venger la patrie.

*Recueil des actions héroïques et civiques
des républicains français, 1794.*



4 La Grande Armée napoléonienne

Anonyme, *Passage en revue des troupes à Boulogne le 15 août 1804*, v. 1830, huile sur toile, musée Napoléon, Rome.

La Grande Armée est d'abord le nom donné par Napoléon aux troupes destinées à envahir l'Angleterre. Ce terme désignera ensuite toute son armée, en raison de sa taille : ce sont plus de 600 000 hommes qui pénètrent en Russie quelques années plus tard.

5 Faire feu : l'essor de l'artillerie

La découverte de la poudre a changé la nature de la guerre : les armes de jet sont devenues les armes principales ; c'est par le feu et non par le choc que se décident aujourd'hui les batailles. Le mousquet¹ porte la mort à [...] 200 toises [380 m], des batteries² placées à 800 toises [1 600 m] ont une influence directe et puissante sur le succès des combats. Il a donc fallu considérer comme faisant partie du champ de bataille toutes les éminences et positions qui se trouvent à cette distance. Pour asseoir leur camp ou établir leur ligne de bataille, les généraux modernes ont dû choisir un terrain tel qu'ils puissent y mettre en action la plus grande partie de leurs armes de jet [...] et établir leurs batteries sur des positions qui dominent, débordent, prolongent, prennent en flanc ou en écharpe les lignes ennemies.

Napoléon Bonaparte, *Essai sur la fortification de campagne*, texte écrit pendant son exil à Sainte-Hélène, publication posthume.

1. Ancêtre du fusil actuel.
2. Ensemble de canons.

6 La débâcle de Russie en 1812

Nos blessés périssaient, faute des moindres secours. Ces nombreux caissons, ces immenses approvisionnements en tous genres, assemblés à si grands frais depuis deux ans, avaient disparu, pillés, perdus, faute de moyens pour les traîner. Ils étaient semés sur la route. La rapidité des marches, le manque d'attelages suffisants et de rechange, le manque de vivres, le défaut de soins, tout s'était réuni pour faire périr les chevaux. [...] Nos caissons, tous nos transports, calculés pour des routes ferrées, pour des marches et des distances ordinaires, n'étaient pas en rapport avec les chemins des pays que nous avons à parcourir. [...] L'Empereur se fâchait, grondait plus que sévèrement le major-général, les chefs de corps et les administrateurs, mais cela ne remédiait à rien.

Caulaincourt, *Mémoires*, v. 1825-1827.

Questions

■ Prélever des informations

1. Présentez les tableaux puis comparez-les. (Doc. 1 et 4)
2. Soulignez quel est l'idéal qui doit unir ces populations dans le conflit. (Doc. 2 et 3)
3. Expliquez les conséquences du recours de plus en plus fréquent à l'artillerie. (Doc. 5)
4. Identifiez les éléments qui expliquent l'échec de la campagne de Napoléon en Russie. (Doc. 6)

■ Rédiger un texte

5. Vous êtes un soldat français engagé dans les armées nationales entre 1792 et 1815. Écrivez une lettre à votre famille pour décrire votre expérience.

La ménagerie du jardin des Plantes, un zoo politique

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, la population parisienne ne peut jamais observer les animaux sauvages ramenés d'expéditions scientifiques ou offerts en cadeau au roi, car ils appartiennent alors à la Ménagerie royale de Versailles. Après la chute de la royauté, l'ouverture d'une ménagerie en plein cœur de Paris, en 1794, rend ces animaux exotiques accessibles à tous. Dès lors, l'enjeu n'est pas seulement esthétique et scientifique, mais également politique. La ménagerie soude les citoyens en permettant au plus grand nombre d'admirer l'ordre harmonieux de la nature.



› Quels sont les enjeux politiques de la ménagerie ?

1 Pourquoi ouvrir une ménagerie au jardin des Plantes ?

Pour moi qui ai été appelé à remplir la place de Buffon au jardin des Plantes [...] je crois de mon devoir principal de chercher à établir un ensemble dans toutes les parties de cet utile établissement, en y attachant une ménagerie. Les circonstances ne sauraient être plus favorables ; on nous offre les animaux de celle de Versailles, et il y a, pour les recevoir à Paris, un grand terrain non occupé avec ses bâtiments, qui est enclavé dans le jardin des Plantes, et qui appartient à la nation.

[...] Que dirons-nous aux puissances d'Afrique et d'Asie qui, de temps immémorial, ont coutume de nous faire des présents d'animaux ? Les tuons-nous pour en faire des squelettes ? Ce serait leur faire injure. Les refuserons-nous, en leur disant que nous n'avons plus de quoi les loger ni les nourrir ? Nos relations politiques nécessitent donc l'existence d'une ménagerie. [...]

Une ménagerie est donc nécessaire aux bienséances et à la dignité de la nation. Elle l'est essentiellement à l'étude générale de la nature [...]. Elle ne l'est pas moins à celle des arts libéraux. Des dessinateurs et des peintres viennent, chaque jour, au jardin national, pour y dessiner des plantes étrangères, lorsqu'ils ont à représenter des sites d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Les animaux des mêmes climats leur seront aussi utiles ; ils en étudieront les formes, les attitudes, les passions. [...]

Une ménagerie sera utile à Paris en y attirant des curieux. Ceux qui veulent achalander¹ une foire y apportent des animaux étrangers, et la partie où on les montre est la plus fréquentée. C'est une curiosité naturelle à tous les hommes.

Bernardin de Saint-Pierre, *Mémoire sur la nécessité de joindre une ménagerie au jardin national des Plantes de Paris*, 1792.

1. Faire venir les clients.



2 L'arrivée d'animaux dans la ménagerie

Gravure extraite du *Voyage au jardin des Plantes*, de Louis-François Jauffret, 1798, BnF, Paris.

En 1793, les bêtes qui appartenait aux montreurs d'animaux dans les foires sont réquisitionnées pour venir remplir la ménagerie du jardin des Plantes.



3 Cadeau diplomatique, lionceaux politiques

Nicolas Maréchal, *Lions nés le 18 brumaire an IX, dans la ménagerie du Muséum, 1801*, gouache sur vélin, 46x33 cm, bibliothèque du Muséum, Paris.

En 1798, un couple de lions, Marc et Constantine, sont offerts à Napoléon par le souverain d'Alger. Ils sont ramenés à la ménagerie. Deux ans plus tard, la lionne donne naissance à trois petits, à qui on donne le nom de batailles remportées par l'armée française : Marengo, Jemmapes et Fleurus.

4 Des éléphants comme trophées de victoire

Je me bornerai à ne publier que ce que j'ai vu et observé moi-même, avec toute l'attention dont j'étais capable, au muséum d'Histoire naturelle, à l'égard des deux éléphants que la conquête de Hollande nous a procurés. [...] Ces éléphants n'avaient qu'un an, lorsqu'ils furent enlevés à leurs mères dans les forêts de Ceylan¹, île de l'Océan indien [...] La compagnie hollandaise des Indes en avait fait présent au stathouder². [...] Dès qu'ils furent jugés en état d'être transportés en Europe, on les embarqua, et ils abordèrent, en l'an 1784, au port de Flessingues en Hollande [...] Ce fut alors que, pour les appeler et les distinguer, on donna au mâle le nom de Hans et celui de Marguerite à la femelle. [...]

La défense de la liberté nous faisait conduire nos armées partout où elle trouvait des souverains ligués contre elle ; et la maison d'Orange n'avait pas été la dernière à se réunir à la coalition des rois contre notre République naissante. [...] Bientôt les Français arrivèrent en vainqueurs [...] Ils s'emparèrent du pays. [...] La République française, d'après une convention faite entre les États de Hollande et les représentants, fut déclarée maîtresse des objets curieux appartenant au stathouder [...], et notamment les éléphants. [...] On ne s'occupait plus que du départ de nos voyageurs ; il fut fixé ; mille témoins hollandais et français accoururent pour assister à ce spectacle.

Jean-Pierre Houel, *Histoire naturelle des deux éléphants du Muséum de Paris, 1803*.

1. Sri Lanka actuel.
2. Chef politique et militaire.

5 Un spectacle qui fascine

J'ai une grande nouvelle à vous apprendre, mon cher Gustave. – Eh ! quoi donc ? – Il est arrivé au jardin des Plantes dix voitures d'animaux vivants – Dix voitures d'animaux vivants ! Est-il possible ? Allons tout de suite à la ménagerie ; et, en chemin, dites-moi quels animaux sont arrivés. Sont-ils bien rares ? sont-ils féroces ? sont-ils familiers ? [...] Presque tous sont des oiseaux, parmi lesquels vous verrez le roi des vautours, le casoar, aussi gros qu'une autruche [...] un porc-épic, des chèvres d'Angora, plusieurs daims et plusieurs couples de faisans argentés de la Chine – Et les éléphants sont-ils aussi arrivés ? – Non ; mais leur arrivée est prochaine : on leur prépare un logement. – Qu'il me tarde de voir tous ces animaux étrangers ! Le cabinet d'histoire naturelle est superbe ; mais on ne voit là que des animaux empaillés ; il n'y a rien de tel que de les voir vivants.

Louis-François Jauffret, *Voyage au jardin des Plantes, 1798*.

Questions

■ Étudier un phénomène

1. Le fait de montrer des animaux sauvages est-il nouveau à Paris ? Justifiez votre réponse. (Doc. 1 et 2)
2. Identifiez les différents arguments avancés par Bernardin de Saint-Pierre pour ouvrir une ménagerie. (Doc. 1)
3. Décrivez les circonstances dans lesquelles sont arrivés les lions et les éléphants. (Doc. 3 et 4)
4. Expliquez pourquoi la population est curieuse vis-à-vis de la ménagerie. (Doc. 2 et 5)

■ Question de synthèse

5. Répondez à la problématique en utilisant les termes « nation » et « citoyens/citoyenneté ». (Doc. 1, 3 et 4)

L'histoire contrefactuelle : et si la Révolution française n'avait pas eu lieu ?

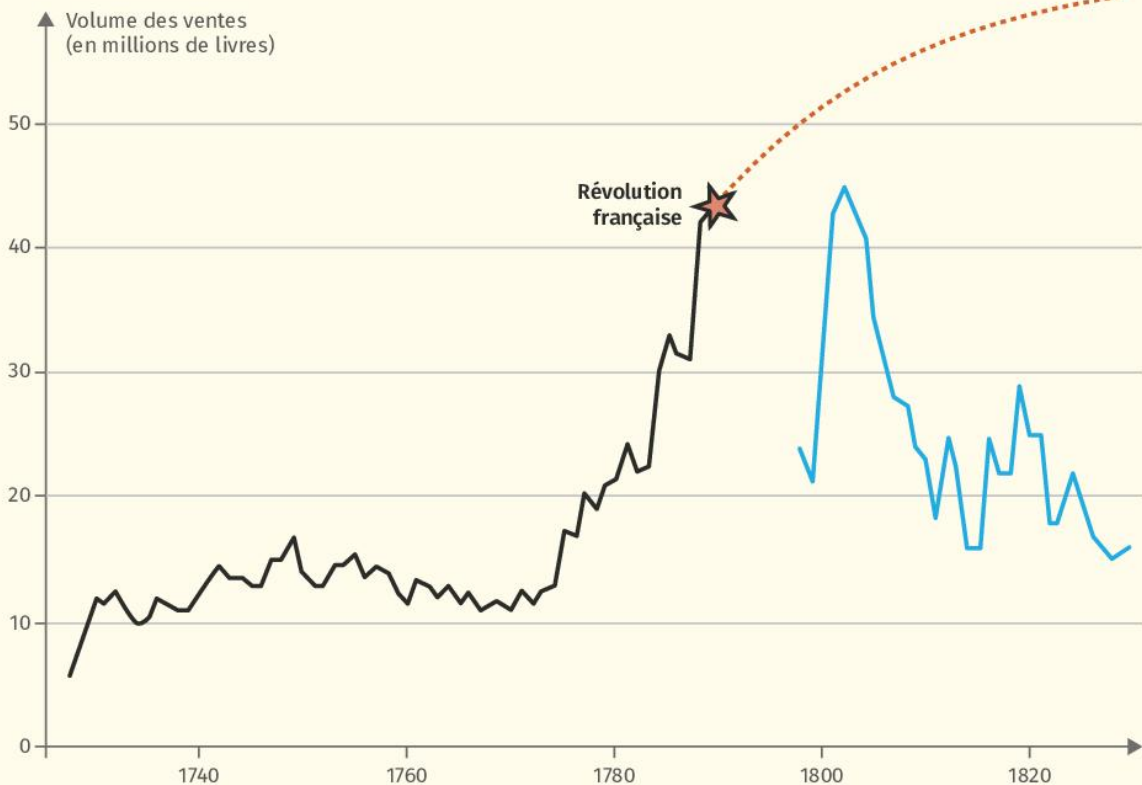
L'enjeu

L'approche contrefactuelle – on dit aussi « uchronie » – consiste à imaginer des formes alternatives d'histoire : à partir d'une situation donnée, il s'agit d'envisager d'autres évolutions possibles que celles qui ont réellement eu lieu. On peut par exemple se demander ce qui se serait passé si la Révolution n'avait pas eu lieu, ou bien si les guerres révolutionnaires et impériales s'étaient déroulées différemment. Cette méthode peut être utilisée comme un exercice mental pour imaginer comment une situation aurait pu éventuellement aboutir à des résultats différents de ceux qu'on observe en réalité. La méthode contrefactuelle permet également d'analyser des données statistiques, par exemple des graphiques en histoire économique ou en histoire démographique.

Le document



Les ventes en foire de Beaucaire, du XVIII^e au XIX^e siècle



Clé de lecture

La courbe noire représente le volume des ventes à la foire de Beaucaire. Au XVIII^e siècle, cette foire est un lieu d'échange international, qui donne une bonne vision du dynamisme du commerce français.

La courbe rouge représente la tendance projetée, « si la Révolution n'avait pas eu lieu ». La courbe bleue la tendance observée réellement, après la période révolutionnaire et impériale.



Que se serait-il passé si cela n'avait pas eu lieu... ? Qui ne s'est jamais posé cette question ? Elle semble aujourd'hui parée de tous les atours de la nouveauté. Depuis quelques années, chaque été voit fleurir son bouquet d'uchronies : livres, bandes dessinées, films [...] Et si le nez de Cléopâtre avait été plus court ? Si Napoléon avait remporté la bataille de Waterloo ? Si Hitler avait gagné la guerre ? [...] Massif, le phénomène est paradoxalement peu pris en compte par les chercheurs, qui le considèrent comme un simple divertissement [...].

Le problème essentiel est sans doute celui de la vérité en histoire. L'histoire, on le sait, est une connaissance du passé, produite à partir des traces conservées et des questions du présent [...]. En ce sens, l'histoire contre-factuelle, qui s'applique à inventer un passé « contrefait », semble de prime abord contraire aux principes de la discipline historique [...].

Le cinquième usage relève de ce qu'on a appelé « les futurs non advenus » ou « les futurs du passé ». Il s'agit alors d'explorer la façon dont les acteurs percevaient leur propre avenir, que ce soit en des moments précis – guerre, révolution – ou au quotidien. Deux aspects peuvent être pris en considération : soit la manière dont les contemporains percevaient les futurs de leur passé ou le fait que leur monde aurait pu être différent ; soit la façon dont les contemporains percevaient leur futur dans le présent, en considérant des futurs qui ne se sont pas réalisés et qui pourtant pesaient sur les manières de voir, d'anticiper et d'agir de l'époque [...].

La démarche contre-factuelle et ses prolongements constituent, sur un mode tour à tour scientifique, ludique et politique, un outil idéal pour tester la possible alliance entre l'exigence théorique des sciences sociales et la liberté narrative de la fiction. [...] [Le raisonnement contre-factuel] permet de se confronter concrètement à la question des méthodes et des sources pour éprouver des issues plurielles, des futurs craints et espérés, des conditions de faisabilité ou des espaces de possibles. Il révèle que ces possibles du passé ne sont pas infinis, en faisant saillir les contraintes, les mécanismes de reproduction et les routines qui organisent les mondes sociaux étudiés. Il dévoile la force créatrice de l'événement, de moments décisifs [...].

Pierre Singaravélou et Quentin Deluermoz, *Pour une histoire des possibles*, Paris, Seuil, 2016, p. 9-11, p. 205 et p. 347.

💡 MÉTHODE

1. L'histoire contre-factuelle est une méthode historique consistant à imaginer ce qui se serait passé si un événement avait eu lieu différemment.

Le graphique imagine par exemple l'évolution des foires de Beaucaire sans la Révolution française.

2. Il s'agit d'une approche très à la mode dans la fiction mais que les historiens hésitent encore à utiliser.

Pierre Singaravélou et Quentin Deluermoz rappellent en effet que, par définition, l'histoire contre-factuelle s'éloigne des faits et des sources, qui sont les fondements de toute la discipline historique.

3. L'histoire contre-factuelle permet de rappeler que, pour les gens qui vivaient à l'époque étudiée, l'avenir n'était pas écrit : en 1789, les Français ne savaient pas que la Révolution allait avoir lieu.

Les deux historiens plaident ainsi pour une étude de ces « futurs non advenus », qui permet de retracer avec plus de justesse la façon dont les gens d'une époque donnée pensent leur avenir.

4. L'histoire contre-factuelle permet surtout d'étudier les causes des événements. En ce sens, elle complète la démarche historique.

Les deux historiens expliquent que l'histoire contre-factuelle permet de mettre en avant les « contraintes » et les « routines », mais aussi au contraire le potentiel de certains événements.

Questions

1. Peut-on affirmer, à partir de ces courbes, que la Révolution cause une crise du commerce international français ?
2. Comment comprendre l'expression de « futurs du passé » employée par les historiens Pierre Singaravélou et Quentin Deluermoz ?
3. Imaginez votre propre scénario contre-factuel à partir d'un point de bascule précis.

Ce que j'ai appris



Cours 1 Nation et politique au début de la Révolution (1789-1791)

- ▶ À la fin du XVIII^e siècle, la société française est confrontée à une crise structurelle. La monarchie tente de résoudre ses difficultés en réunissant les états généraux (1789). L'organisation des états généraux pénalise le tiers état par rapport au clergé et à la noblesse.
- ▶ En réaction, les représentants du tiers état se constituent en Assemblée nationale. L'Assemblée, au nom de la souveraineté nationale, abolit les privilèges.
- ▶ Par-delà la mise en avant de l'unité nationale, des tensions sociales et politiques se manifestent néanmoins dès le début de la Révolution.

Cours 2 La décennie révolutionnaire (1789-1799)

- ▶ Les tensions intérieures aboutissent à une radicalisation des clivages politiques. La monarchie constitutionnelle échoue et un régime républicain est mis en place (1792). Le roi est emprisonné, déchu, puis jugé et finalement exécuté.
- ▶ En outre, la guerre éclate à partir de 1792-1793 et menace la République. En réaction, un gouvernement d'exception est instauré : la Terreur. Le gouvernement, conduit par les Montagnards, réprime les mouvements contre-révolutionnaires.
- ▶ La Terreur s'achève avec la chute de Robespierre. Elle laisse place à un nouveau régime dominé par les libéraux : le Directoire. La répression se retourne désormais contre les Jacobins.

Cours 3 Du Consulat à l'Empire : ordre social et ordre politique (1799-1815)

- ▶ Le Consulat résulte du coup d'État du 18 brumaire. Ce régime se caractérise par un renforcement de l'autorité personnelle de Napoléon Bonaparte.
- ▶ Celui-ci consolide progressivement son pouvoir, pour installer en 1804 un nouveau régime : l'Empire. L'organisation de l'Empire s'efforce de préserver une partie des héritages révolutionnaires...
- ▶ ... tout en garantissant davantage de stabilité politique et le respect de la propriété, à travers la répression et l'encadrement des populations.

Cours 4 L'Empire et l'Europe : une nation conquérante (1799-1815)

- ▶ La France se lance dans une politique extérieure expansionniste. Après une série de victoires, Napoléon dirige un immense empire en Europe.
- ▶ Dans les pays occupés, la résistance à l'impérialisme français renforce le sentiment national.
- ▶ L'échec de la campagne de Russie aboutit à l'effondrement de l'Empire et à l'exil de Napoléon.

Capsule vidéo

Réviser en vidéo sur LeLivrescolaire.fr. [LLS.fr/H1P51](https://www.youtube.com/watch?v=LLS.fr/H1P51)

Une date clé

4 août 1789 : abolition des privilèges

Une notion clé

Souveraineté nationale



Un personnage clé

Louis XVI (1754-1793)

Une date clé

21 janvier 1793 : exécution de Louis XVI

Une notion clé

La Terreur



Un personnage clé

Robespierre (1758-1794)

Une date clé

9 novembre 1799 : coup d'État du 18 brumaire

Une notion clé

Propriété



Un personnage clé

Napoléon Bonaparte (1769-1821)

Une date clé

1812 : début de la campagne de Russie

Une notion clé

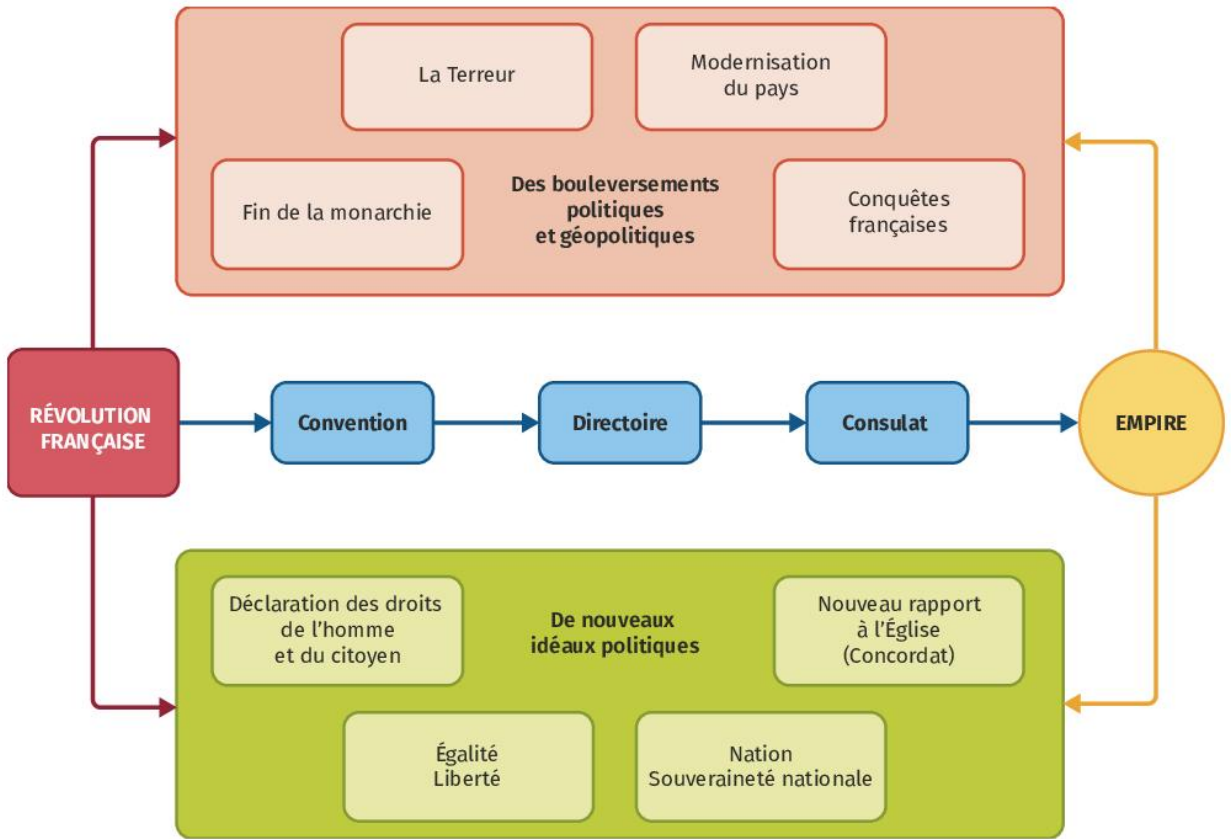
Grande Armée



Un personnage clé

Marie-Louise d'Autriche (1791-1847)

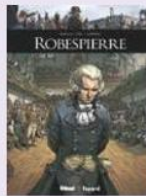
Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

À lire

• **Mathieu Gabella, Hervé Leuwers et Roberto Meli, *Robespierre*, Glénat, 2017.**
Une biographie en bande dessinée de l'un des plus importants révolutionnaires.



ÇA IRA (1)
FIN DE LOUIS
Joël Pommerat



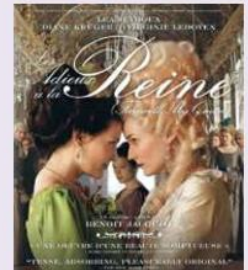
JACQUES DE LAUTOUR
IMPRIMERIE DES MÉTIERS EN SOIE
REPRODUCTION AUTOMATIQUE ET NUMÉRIQUE
2016

• **Joël Pommerat, *Ça ira (1) Fin de Louis*, Actes Sud, 2016.**

Une pièce de théâtre inspirée de la Révolution française qui raconte, en mêlant histoire et fiction, le basculement d'un régime politique.

• **Benoît Jacquot, *Les Adieux à la reine*, 2012.**

Adapté du roman du même nom de Chantal Thomas, le film est centré sur la vie de cour à Versailles juste après la prise de la Bastille.



À explorer

• **« Paris sous la Révolution », musée Carnavalet.**
LLS.fr/H1Carnavalet

Spécialisé dans l'histoire de la ville de Paris, ce musée propose une exposition virtuelle sur le Paris révolutionnaire.



À voir

• **Pierre Schoeller, *Un peuple et son roi*, 2018.**

Un film sur les débuts de la Révolution française, de la prise de la Bastille en 1789 à l'exécution du roi, en 1793.



Question problématisée

- ▶ Analyser un énoncé
- ▶ Organiser une réponse p.158
- ▶ Rédiger une introduction p.190
- ▶ Rédiger une réponse p.220
- ▶ ...

Analyser un énoncé

Le jour de l'examen, des indications vous seront données pour organiser votre réponse. Ces dernières pourront vous aiguiller dans votre compréhension et analyse du sujet.

Étape 1

Définir le cadre spatio-temporel.

- ▶ Pour éviter le hors sujet, indiquez explicitement les limites temporelles (dates de début et de fin du sujet), ainsi que les limites géographiques.
- ▶ Les indications nécessaires sont soit données directement dans le sujet, soit implicites.

Étape 2

Identifier les termes importants.

- ▶ Reprenez au brouillon les termes du sujet, en surlignant si nécessaire les notions les plus importantes.
- 💡 Soyez particulièrement attentifs aux mots de liaison (ou à leur absence) et à la ponctuation.

Sujet Comment le peuple s'affirme-t-il comme un acteur politique essentiel durant la période révolutionnaire ?

Étape 3

Bien comprendre la question, son sens et son intérêt.

- ▶ Le but de l'exercice est d'apporter une réponse argumentée et construite à une ou plusieurs question(s).
- ▶ Prenez le temps de lire la question plusieurs fois. Essayez de la reformuler avec vos propres mots.

Étape 4

Définir les termes.

- ▶ En vous appuyant sur vos connaissances, il s'agit de donner une définition précise et complète de chaque terme. Pour chaque mot, notez (si cela est pertinent) les synonymes, les mots-clés associés, les personnages ou les événements liés.
- ▶ **Peuple** : il s'agit d'une notion difficile à définir, car elle est très polysémique. Ici, le mot peut désigner 1) les milieux populaires (par opposition aux élites), éventuellement le tiers état par opposition au clergé ou à la noblesse ; 2) l'ensemble des habitants de la France.
- ▶ **Acteur politique** : acteur (individuel ou collectif) ayant la capacité de peser sur les décisions politiques et sur les processus de prises de position.

Étape 5

Lier les mots-clés au cadre spatio-temporel.

- ▶ Pourquoi est-il important de réfléchir sur ces notions à ce moment là ?
- ▶ La Révolution est une période caractérisée par une intense réflexion politique, notamment pour définir le rôle du peuple.

Étape 6

Relier les mots-clés entre eux.

- ▶ C'est l'étape finale et majeure qui permet de mettre en relation les différents termes. En quoi sont-ils proches ? Sont-ils en opposition ? Pourquoi les avoir considérés ensemble ?
- ▶ Les deux mots-clés (peuple, acteur politique) semblent *a priori* assez proches. Il faut alors insister sur le fait que cette proximité s'est construite au fil du temps : évidente pour nous, elle ne l'est pas en 1789.
- ▶ Il peut également être intéressant de montrer que « le peuple » est en réalité une notion plurielle, avec ses contradictions, ses oppositions internes, sa diversité.

💡 Pensez à toujours vous interroger sur les limites du sujet : le peuple n'est pas le seul acteur politique essentiel ; son rôle est à la fois critiqué et restreint, notamment à partir de 1794.

Sujet 1 Quelle est la place des principes révolutionnaires durant la période du Consulat puis de l'Empire ?

Étape 1 : Définissez le cadre spatio-temporel.

1) Cadre temporel

- Ancien Régime.
- XVIII^e siècle.
- Période révolutionnaire (1789-1799).
- Années 1798-1815.

2) Cadre spatial

- La France.
- L'Europe.
- Paris.
- Le monde.

Étape 2 : Sélectionnez les bonnes notions clés.

monarchie / idéaux / philosophie des Lumières / Empire / violence / guillotine / nation / Déclaration des droits de l'homme et du citoyen / politique

Étape 3 : Sélectionnez la bonne interprétation du sujet.



Ici l'important est de bien comprendre ce que veut dire « quelle est la place ».

- Les principes révolutionnaires sont mis de côté pendant le Consulat et l'Empire.
- Les principes révolutionnaires continuent à être invoqués et utilisés pendant le Consulat et l'Empire.
- Les dirigeants du Consulat puis de l'Empire tentent de reprendre un certain nombre des principes révolutionnaires, mais pas tous.

Étape 4 : Définissez les termes du sujet.

1) Trouvez une bonne définition pour « principes révolutionnaires ».

- Ensemble des valeurs et des idéaux portés par les acteurs de la Révolution française.
- Princes qui dirigent la Révolution.
- Motivations des révolutionnaires.
- Causes de la Révolution.

2) Identifiez les grands principes révolutionnaires.

l'égalité / l'écologie / la sécurité routière / la fraternité / la souveraineté nationale / la religion / la laïcité / l'éducation / la liberté / la démocratie / la république

Sujet 2 Dans quelle mesure la période révolutionnaire est-elle une période violente ?

Étape 1 : Définissez le cadre spatio-temporel.

- L'Ancien Régime.
- Le XVIII^e siècle.
- Les années 1789-1799.
- Les années 1798-1815.
- L'été 1789.

Étape 2 : Sélectionnez les bonnes notions clés.

royauté / Terreur / suffrage universel / guerres / « génocide vendéen » / rôle des femmes pendant la Révolution / politique / guillotine

Étape 4 : Définissez les termes du sujet.

- Actes violents.
- Force exercée par une personne ou un groupe de personnes pour soumettre, contraindre quelqu'un ou pour obtenir quelque chose.
- Personnes guillotonnées pendant la Révolution française.

Exercice d'application

Appliquez les différentes étapes de l'analyse de l'énoncé pour traiter la question suivante.

- **Comment la notion de souveraineté nationale devient-elle un enjeu politique de premier plan entre 1789 et 1814 ?**

Analyse de document

► Analyser une caricature

► Analyser un discours

► Comparer deux textes

► Analyser une publicité

► ...

p. 78

p. 110

p. 136

Analyser une caricature



La famille Des Cochons ramenée Dans L'étable

La famille royale et la Révolution (1791)

Anonyme, *La famille des cochons ramenée dans l'étable*, 1791, gravure (coloriée plus tard), 15x23 cm, BnF, Paris.

Consigne

1. Identifiez les personnages qui se trouvent à l'intérieur de la charrette.
2. À l'aide de la caricature, montrez comment le système monarchique est remis en cause à partir de 1791.

Méthode

1 Identifier le document

- Quel est le thème général et éventuellement le titre de la caricature ?
- À quelle époque et dans quel contexte celle-ci a-t-elle été réalisée ?
- Quelle en est la nature (support de publication) ? Quel public le document vise-t-il ?

Application guidée

- Le document en question est une caricature anonyme. Cette caricature, intitulée « La famille des cochons ramenée à l'étable » décrit le retour du roi et de sa famille, après la fuite à Varennes (20-21 juin 1791), c'est-à-dire après leur tentative pour trouver refuge hors de Paris.
- Le document a été publié en 1791, au lendemain de cet événement, dans un contexte où Louis XVI est de plus en plus impopulaire.
- Cette caricature est une gravure, qui est donc destinée à être reproduite et à toucher un large public.

2 Décrire le document

- Décrivez synthétiquement la caricature. Précisez quels sont les personnages, éventuellement les symboles et/ou allégories représentés.
- Identifiez les éléments qui sont mis en avant par l'auteur pour obtenir des effets comiques ou négatifs.

- Au centre de l'image figure la famille royale, installée sur une charrette. Louis XVI et son épouse Marie-Antoinette se trouvent à l'avant, suivis du fils du roi, de sa sœur, puis de son frère et de sa fille aînée. Tous sont représentés sous la forme de cochons à visage humain.
- L'aspect ridicule de la scène est renforcé par la présence de symboles associés à la monarchie ou à l'aristocratie : le ruban royal (en bleu), les chapeaux que portent l'épouse et la fille du souverain.
- À l'avant, un personnage guide la charrette. Il brandit un fouet et affiche un sourire moqueur. Cette attitude contribue à rabaisser davantage l'autorité royale, puisque Louis XVI et sa famille semblent désormais obéir à l'autorité d'un simple cocher – qui symbolise sans doute le peuple révolutionnaire. À gauche et à droite de l'image, on aperçoit des membres de la Garde nationale, reconnaissables à leur uniforme bleu.

3 Analyser le document

- Précisez le but de la caricature et le point de vue adopté par l'auteur. Que cherche à montrer l'image analysée ? Par quels moyens ?
- Concluez en identifiant la portée générale du document, notamment d'un point de vue politique, social ou culturel.

- L'auteur de cette gravure cherche donc à dévaloriser l'image du monarque et de son entourage. Alors que Louis XVI est de plus en plus critiqué, le document réduit la figure de la famille royale à un vulgaire troupeau de porcs. Par contraste, les révolutionnaires apparaissent comme les seuls détenteurs de l'autorité.
- Cette caricature est révélatrice des évolutions politiques de l'époque. Le roi, qui était traditionnellement un personnage sacré, devient ici un animal grotesque et passif. De ce point de vue, l'image remet fortement en cause le système monarchique.

Exercice d'application

Analysez cette caricature en suivant les étapes décrites ci-dessus.



James Gillray, *Un petit souper à la Parisienne* (ou « Une famille de sans-culottes se restaure après une dure journée »), 1792, gravure (coloriée plus tard), 28 x 36 cm, National Portrait Gallery, Londres.

La gravure a été réalisée après les massacres de septembre 1792. De nombreux suspects ont alors été tués dans les prisons du pays. Ces exécutions sommaires marquent profondément l'opinion publique britannique.

L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)

Après la Révolution française et la chute du Premier Empire, la difficile reconstruction de l'Europe est marquée par la montée en puissance des aspirations nationales et libérales. Rétablies ou consolidées dans la plupart des pays, des monarchies autoritaires tentent souvent d'étouffer ces revendications et de limiter au maximum la place à donner au peuple dans la transformation des institutions politiques. Partout en Europe, soulèvements et répressions se suivent et se répondent, témoignant des fortes tensions politiques et sociales de la période.

› De quelles revendications se nourrissent les aspirations des peuples à se gouverner eux-mêmes ?

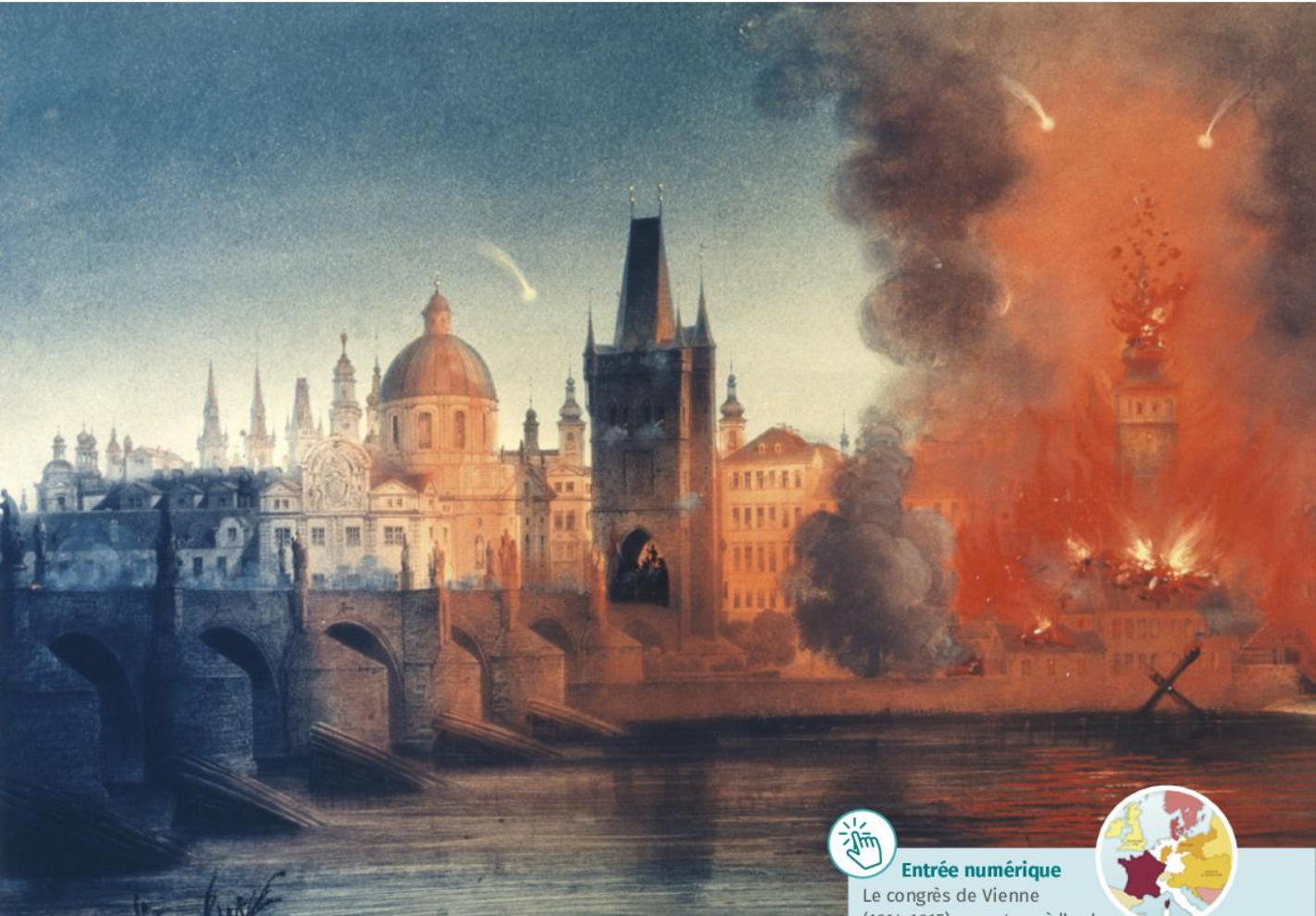
Image interactive



1 1830 : l'insurrection du peuple parisien

Léon Cogniet, *Scène de juillet 1830*, dite aussi *Les Drapeaux*, 1830, huile sur toile, 19x24cm, musée des Beaux-Arts, Orléans.

En 1830, le peuple parisien se soulève contre la monarchie, dont le drapeau blanc est l'emblème. Sur le tableau, le troisième drapeau, déchiré et teinté de sang, devient le drapeau tricolore, emblème de la nation révolutionnaire.



2 1848 : le Printemps des peuples en Europe

Bombardement de Prague, 1848, lithographie, 33,6 x 45,8 cm, Wien Museum, Vienne.

En 1848, des soulèvements populaires embrasent l'Europe : c'est le Printemps des peuples. À Prague, l'insurrection est violemment réprimée par l'Empire autrichien.



Entrée numérique

Le congrès de Vienne (1814-1815), un retour à l'ordre ancien ? Lecture commentée d'une carte animée, pour repérer les bouleversements géopolitiques engendrés par le congrès de Vienne. [LLS.fr/H1P57](https://lls.fr/H1P57)



La Révolution française et l'Empire

La III^e République

L'entrée dans l'âge démocratique

La Première Guerre mondiale



Ordre monarchique et tensions révolutionnaires

Ce que vous savez déjà

En classe de 4^e, vous avez abordé la naissance et la diffusion des idées de liberté et d'égalité dans l'Europe des Lumières : vous avez vu que le peuple devient un acteur politique.



Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne ! [LLS.fr/H1P59](https://lls.fr/H1P59)

Dans ce chapitre

- En Europe, les revendications libérales et nationales se multiplient.
- Certaines aboutissent à l'indépendance de plusieurs pays comme la Grèce ou la Belgique.
- D'autres sont violemment réprimées et ne débouchent que sur le renforcement des monarchies.

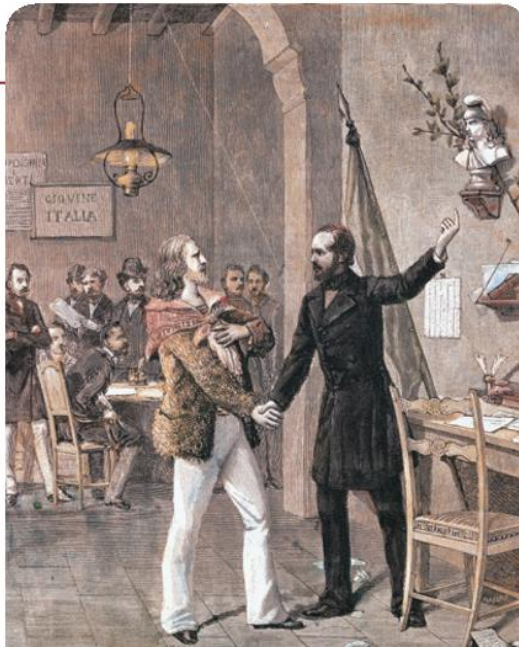
Anonyme, *Combats sur le Pont-Neuf* 1830, v. 1830, huile sur toile.

En France, les poussées révolutionnaires de 1830 et 1848 provoquent des changements de régime.



Anonyme, *Première rencontre entre Giuseppe Garibaldi et Giuseppe Mazzini*, v. 1833, gravure.

Le mouvement national Jeune Italie mêle lutte nationale et lutte politique pour établir un régime démocratique et unifier l'Italie. La péninsule est alors dominée par les Autrichiens et morcelée en plusieurs États.



Irlandais

OCÉAN ATLANTIQUE

Basques

ROYAUME D'ESPAGNE

MAROC





Anonyme, *Le Gâteau des rois*, 1815, gravure.
 Le congrès de Vienne, de 1814 à 1815, réunit les puissances victorieuses de Napoléon I^{er} qui redessinent les frontières de l'Europe.

EMPIRE RUSSE



Theodors Vryzakis, *La Sortie de Messolochi*, 1853, huile sur toile.
 La Grèce est l'une des provinces de l'Empire ottoman qui s'étend alors sur une grande partie de l'Europe balkanique et du Proche-Orient. Les aspirations à l'indépendance sont soutenues par les grandes puissances européennes.

I. L'ordre européen

- Congrès de Vienne (1815)
- États membres de la Sainte-Alliance
- En France, une monarchie restaurée
- Le Royaume-Uni, garant de l'ordre international
- De nouveaux États

II. Soulèvements et révolutions

- Grecs Aspirations nationales
- Paris, épicerie des révolutions
- Diffusion des idées révolutionnaires
- Révolutions de 1848

En Europe, ordre monarchique et aspirations nationales

► Point de passage 1 p. 62

► Point de passage 2 p. 64

► Comment les aspirations libérales et nationales s'affirment-elles en Europe dans la première moitié du XIX^e siècle ?

1 Le congrès de Vienne contre les idées révolutionnaires

- **Diffusion et maturation.** La Révolution française affirme le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes (► doc. 1). Partout en Europe, des **aspirations nationales**, renforcées par l'opposition à la domination napoléonienne, prennent forme : une réflexion s'amorce pour trouver les moyens d'instaurer une souveraineté populaire.
- **Un congrès européen.** Le 1^{er} novembre 1814, suite à la chute du Premier Empire, les représentants des États européens se réunissent à Vienne lors d'un **congrès** qui s'échelonne sur plusieurs mois. L'Angleterre, l'Autriche, la Prusse et la Russie orchestrent les débats et les tractations diplomatiques. La France, représentée notamment par **Talleyrand**, profite de la rivalité des quatre puissances : elle se pose comme le défenseur des petits États et de la légitimité monarchique.
- **L'invention du concert des nations.** Le congrès de Vienne inaugure une diplomatie **multilatérale**. Il instaure un système destiné à assurer l'équilibre des forces et à maintenir durablement la paix en Europe.

Repères

Talleyrand (1754-1838)

Charles Maurice de Talleyrand-Périgord est un diplomate français qui a su rester proche du pouvoir malgré la succession des régimes politiques. Ministre des Affaires étrangères de la France, il participe au congrès de Vienne pour défendre les intérêts de son pays.



2 La restauration d'une Europe monarchique

- **La promotion de l'ordre ancien.** Aux désordres révolutionnaires, Klemens von Metternich oppose le retour à l'ordre ancien, seul garant selon lui de la paix et de l'harmonie (► doc. 1). Mais les idées de 1789 restent profondément ancrées dans les esprits.
- **L'invention d'une nouvelle Europe ?** Les grandes puissances redessinent la carte de l'Europe à leur profit. Les monarchies sont restaurées (en France, en Espagne) et les changements introduits par la Révolution française sont souvent supprimés.

Vocabulaire

- **Aspirations libérales :** revendications des droits de l'individu et de l'égalité entre les citoyens.
- **Aspirations nationales :** volonté d'un groupe d'individus conscients de partager une unité culturelle ou historique de se constituer en État.
- **Carbonarisme :** courant politique issu de la société secrète des « Carbonari », née en Italie pour lutter contre la domination napoléonienne, puis, après 1815, pour revendiquer l'indépendance nationale de l'Italie.
- **Congrès :** assemblée d'hommes d'État réunis pour régler des questions à l'échelle internationale.
- **Multilatéralisme :** système politique privilégiant les relations entre plusieurs États.
- **Nation :** du latin *nascere* qui signifie « naître ». Communauté politique fondée sur le partage d'une origine et d'un ensemble de valeurs communes.

3 Des aspirations réprimées par la force

- **Le désir d'unité nationale.** Cet équilibre géopolitique s'achète au prix d'une répression des **aspirations libérales** et nationales : les grandes puissances se partagent les territoires sans se soucier des volontés des populations locales (► doc. 2). En réaction, le désir d'unité nationale s'affirme partout en Europe, en particulier dans les grands empires multinationaux que sont la Russie et l'Autriche.
- **Les oppositions s'organisent.** Les moyens d'action sont entravés par la censure et l'interdiction de réunion et d'association : les oppositions s'organisent donc souvent en sociétés secrètes, comme le **carbonarisme** en Italie.
- **Insurrections et indépendances.** Par leurs luttes, plusieurs peuples accèdent à l'indépendance et forment de nouveaux États : c'est notamment le cas de la Grèce (1821-1832) ou de la Belgique (1830). D'autres échouent : les insurgés italiens de Parme et Modène, qui veulent former une nouvelle **nation** et se libérer de la domination autrichienne, sont violemment réprimés en mars 1831 ; de même pour les insurgés polonais, contraints à l'exil par l'Empire russe qui annexe la Pologne à partir de septembre 1831 (► doc. 3).

Les grandes puissances européennes ramènent un équilibre politique et géopolitique, mais étouffent les revendications nationales. En France, cette tension se traduit par plusieurs révolutions.

>>> COURS 2

1 La conservation contre la révolution

Il n'existe en Europe qu'une seule affaire, la Révolution. Le but précis des révolutionnaires est unique. C'est celui du renversement de toute chose légalement existante. Le principe que les rois doivent opposer à ce plan de destruction universelle, c'est celui de la conservation de toute chose légalement existante. L'intérieur de tous les pays européens, sans en excepter aucun, est travaillé par une fièvre ardente [...]. Tous les pouvoirs sont menacés de perdre leur équilibre. Les institutions les plus solides sont ébranlées dans leurs fondements. Si, dans cette crise effrayante, les principaux souverains de l'Europe étaient désunis, nous serions tous emportés dans un petit nombre d'années.

Klemens von Metternich, *Mémoires*, 1880.



3 L'insurrection polonaise réprimée (1831)

Michel Delaporte et Jean-Jacques Grandville, *L'ordre règne à Varsovie*, 1831, estampe, 28,6 x 19,8 cm, BnF, Paris.

2 Le droit des peuples méprisé

Le transfert d'un peuple, comme d'un bétail, semble devenir une partie du droit des nations en Europe, mais je vous assure qu'il ne risque pas d'être bien reçu ici [...]. Qu'aucun pays, aucun peuple ne puisse jamais être définitivement maintenu écrasé contre le sol est une loi du ciel. Notre peur est qu'ils n'allongent de beaucoup leurs souffrances en tentant, par des moyens prématurés, de les abrégier [...]. En général c'est un péché, mais maintenant c'est une action pieuse que de souhaiter la guerre et les divisions entre nations, car il semble que ce soit le seul moyen de mettre un terme à leurs calculs criminels.

Lettre de Thomas Jefferson (ancien président des États-Unis d'Amérique) à Germaine de Staël, 6 septembre 1816.

Décentrement



En Amérique latine, de nombreux pays accèdent à l'indépendance. En 1808,

Napoléon I^{er} place son frère Joseph sur le trône d'Espagne. De nombreux révolutionnaires sud-américains profitent des divisions politiques que cette décision engendre pour passer à l'action.



Simón Bolívar (1783-1830), un jeune soldat vénézuélien nourri des idées des Lumières, est au cœur de ce mouvement de libération. Il obtient l'appui du Royaume-Uni puis remporte de nombreuses victoires militaires. Il s'impose alors comme la figure de proue du nouveau régime : en 1813, il entre triomphalement

à Caracas, remportant le surnom d'El Libertador. Bolívar combat ensuite en Haïti, en Colombie, au Pérou. De 1810 à 1824, le Venezuela, l'Équateur, le Mexique, l'Argentine, le Pérou ou encore la Bolivie deviennent indépendants.

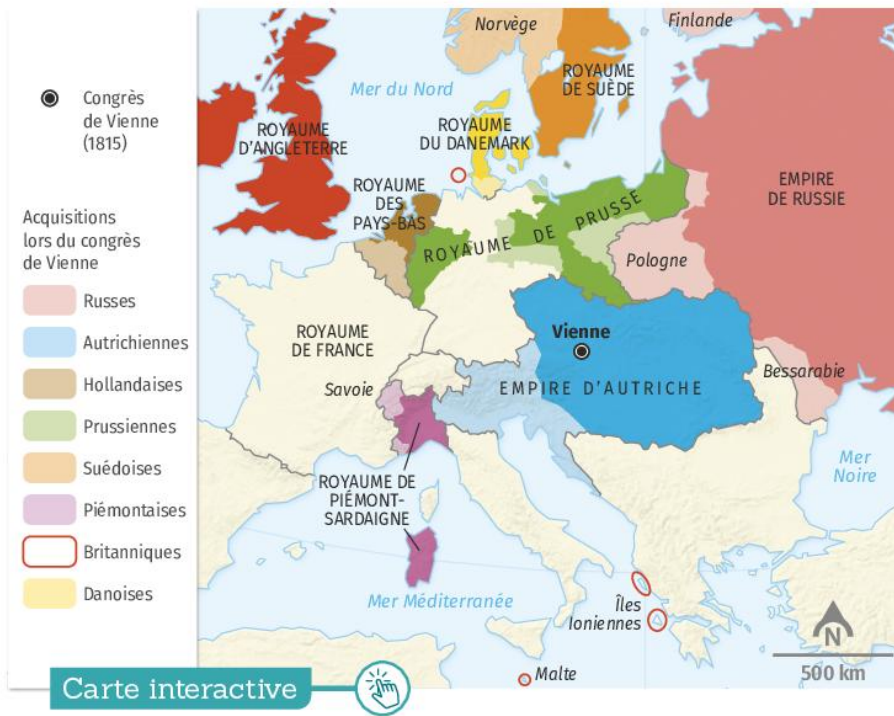
Le système Metternich : maintenir l'équilibre européen

Chef de la diplomatie autrichienne de 1809 à 1848, Klemens von Metternich entend rétablir l'équilibre européen mis à mal par les guerres napoléoniennes. Il se méfie des idées révolutionnaires et défend une vision absolutiste du pouvoir, affermissant ainsi le rôle des monarchies européennes. Il orchestre l'équilibre européen en réunissant les grandes puissances à l'occasion de congrès et de conférences : c'est le « système Metternich ». En 1848, la révolution viennoise le force à fuir.



Klemens von Metternich
(1773-1859)

> **Les idées politiques de Metternich entre 1815 et 1848 sont-elles en adéquation avec les aspirations populaires ?**



1 L'Europe de 1815 : les découpages territoriaux du congrès de Vienne

Les premières négociations du congrès de Vienne débutent en novembre 1814. Elles ont pour buts de ramener les conditions d'une paix durable en Europe et de neutraliser l'Empire de Napoléon I^{er}. L'acte final est signé le 9 juin 1815. Il dessine une nouvelle carte de l'Europe.

2 Réorganiser l'Europe

J. Zutz, *Le Grand Congrès de Vienne pour la restauration de la paix et du droit en Europe*, v. 1815, eau-forte coloriée, 17,9 x 24,5 cm, Museum der Stadt, Vienne.

Princes et diplomates redessinent la carte de l'Europe. Les accords sont conclus entre grandes puissances, les opinions des peuples n'étant le plus souvent pas prises en considération.





3 Metternich au sommet de sa gloire

Johann Ender, *Portrait de Metternich*, 1836, huile sur toile.

5 La souveraineté des peuples selon Metternich

L'idée de souveraineté comprend celle du droit suprême et de la puissance suprême. Le droit sans la puissance est une chimère¹, et la puissance sans le droit est un abus. La souveraineté se trouve là où les deux conditions sont réunies ; ce qui en dérive, c'est le gouvernement. Le peuple peut-il gouverner ? Pour gouverner, il faut trouver le contraire, l'obéissance. Qui obéira, si c'est la masse qui gouverne ? Un droit qui ne peut être exercé n'est qu'un mot vide de sens ; aussi la souveraineté du peuple ne va-t-elle pas, dans son application, au-delà du mot ; dans la pratique, la souveraineté du peuple se réduit au droit de se faire représenter, c'est-à-dire de cesser dès qu'elle commence à s'exercer.

Klemens von Metternich, *Mémoires*, 1850.

¹ Projet séduisant, mais irréalisable.



Admet H. Ichéroux.

– Ah ! vraiment ils crient à bas Metternich et ils croient me faire peur, tapez dessus colonel, tapez dessus, je vous attends ici.

4 Metternich chassé par les révolutions de 1848

Amédée Charles de Noé, dit Cham, « Ah ! vraiment ils crient à bas Metternich et ils croient me faire peur, tapez dessus colonel, tapez dessus, je vous attends ici », 1848, lithographie, 36x27 cm, musée Carnavalet, Paris.

Questions

■ Prélever des informations

- Relevez les modifications territoriales issues du congrès de Vienne. (**Doc. 1**)
- Observez cette lithographie. Quelle image du congrès de Vienne l'auteur cherche-t-il à donner ? (**Doc. 2**)
- Présentez et comparez les deux documents en insistant sur les différentes façons dont ils représentent Metternich. (**Doc. 3 et 4**)
- Identifiez les grandes idées politiques de Metternich. (**Doc. 3 et 5**)

■ Faire un bilan

- Répondez à la problématique :

Parcours 1 sous la forme d'un tableau.

	idées populaires	idées de Metternich
équilibres géopolitiques		
rôle politique du peuple		

Parcours 2 sous la forme d'un développement construit.

Les massacres de Chios : la lutte pour l'indépendance de la Grèce

Au XIX^e siècle, l'Empire ottoman, un vaste empire multiethnique, est encore une grande puissance politique et militaire, mais est fragilisé et contesté par la multiplication des aspirations nationalistes. En 1821, les Grecs se révoltent et réclament leur indépendance, déclenchant une violente répression. En avril 1822, les Ottomans massacrent plusieurs dizaines de milliers de Grecs sur l'île de Chios, pour faire un exemple. Le massacre marque l'opinion internationale, qui se prend de sympathie pour la cause grecque. La Grèce obtient finalement son indépendance en 1827.



➤ Comment la guerre d'indépendance grecque devient-elle progressivement une cause européenne ?

1 La désolation de Chios

Victor Hugo, l'un des grands écrivains romantiques du XIX^e siècle, est aussi un intellectuel engagé dans la vie politique de son temps.

Les Turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil.
Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,
Chio, qu'ombrageaient les charmilles,
Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,
Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois
Un chœur dansant de jeunes filles.
Tout est désert. Mais non ; seul près des murs noircis,
Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec, assis,

Courbait sa tête humiliée ;
Il avait pour asile, il avait pour appui
Une blanche aubépine, une fleur, comme lui
Dans le grand ravage oubliée. [...]
Veux-tu, pour me sourire, un bel oiseau des bois,
Qui chante avec un chant plus doux que le hautbois,
Plus éclatant que les cymbales ?
Que veux-tu ? fleur, beau fruit, ou l'oiseau merveilleux ?
– Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus,
Je veux de la poudre et des balles.

Victor Hugo, *Les Orientales*, 1829.

Image interactive



Analyse de documents

Doc. 1. Après avoir présenté le document, vous expliquerez comment Victor Hugo cherche à éveiller les consciences de ses contemporains.

2 Les massacres de Chios

Eugène Delacroix, *Scène des massacres de Scio*, 1824, huile sur toile, 419x354 cm, musée du Louvre, Paris.

Traditionnellement, la peinture d'histoire figure les hauts faits des grands personnages historiques. Ici, c'est le peuple grec qu'Eugène Delacroix choisit de mettre en scène. L'œuvre, présentée au Salon de 1824, a un retentissement fulgurant.



3 Le philhellénisme en Europe

Thomas Phillips, *Lord Byron en costume albanais*, 1813, huile sur toile, 76,5 x 63,9 cm, National Portrait Gallery, Londres.

George Byron est un célèbre poète britannique. Il s'engage aux côtés des Grecs dans leur lutte pour l'indépendance et meurt à Missolonghi en 1824.

5 La guerre vue par un Grec

Je compris alors que nous devions agir par nous-mêmes, sans compter sur l'aide des puissances étrangères. [...] J'appris que l'Hetairia¹ était formée, et je décidai alors de me dévouer uniquement à la libération de mon propre pays [...].

Selon moi, la Révolution française et les actions de Napoléon ont ouvert les yeux au monde entier. Avant, les nations ne savaient rien, et les gens pensaient que les rois étaient des dieux sur terre, et qu'on était obligé de dire que tout ce qu'ils accomplissaient était bien fait. Cela a changé maintenant et il est plus difficile de gouverner le peuple.

[... En 1827] Le gouverneur [Ioannis Kapodistrias] entreprit alors d'organiser l'État. Il envoya des gouverneurs dans les différents districts, mit en place des tribunaux et institua un service militaire régulier. [...] Il systématisa l'Union panhellénique et en nomma tous les chefs. [...] De nombreuses personnes étaient prêtes à agir contre lui, car elles craignaient qu'un gouvernement centralisé soit sur le point d'être mis en place, ce qui empêcherait chacun d'agir comme il le voulait².

Théodore Kolokotronis, *Mémoires*, 1892.

1. Société secrète fondée afin d'obtenir l'indépendance.
2. Le gouverneur est assassiné quelques semaines plus tard.

4 L'appel à la solidarité européenne

Héritier des Lumières, témoin des bouleversements engendrés par la Révolution française, Benjamin Constant est un écrivain d'origine suisse qui a pris fait et cause pour la lutte des Grecs contre les Ottomans.

Un dernier mot sur la légitimité du barbare qui campe à Constantinople. [...] La légitimité s'établit-elle par le parricide¹, le fratricide², les révoltes des soldats, les insurrections de la populace ? Telles sont les bases du trône des sultans. Ils y montent sur les cadavres les uns des autres. [...] La cause des Grecs est la nôtre, elle n'est pas perdue car aucune cause n'est perdue quand elle a ses racines dans le cœur d'un peuple. Nous pouvons la secourir puissamment. [...] C'est dans ce but que le Comité s'adresse à tous les chrétiens, à tous les Européens, à tous les Français.

Benjamin Constant, *Appel aux Nations chrétiennes en faveur des Grecs*, 1825.

1. Meurtre du père.
2. Meurtre du frère.

Questions

■ Comparer des documents

1. Présentez et décrivez le document. (Doc. 1)
2. Montrez comment se manifeste l'engagement des intellectuels et des artistes européens pour la cause grecque. (Doc. 1, 2, 3 et 4)
3. Analysez le rapport de Kolokotronis aux États européens. (Doc. 5)
4. Comparez les deux documents en insistant sur leurs différences. (Doc. 4 et 5)

■ Définir une notion

5. À partir des documents, proposez une définition argumentée de « philhellénisme ».

En France, les derniers feux des rois (1815-1848)

► Point de passage 3 p. 68

► Méthode p. 78

► Pourquoi les expériences de monarchie constitutionnelle ont-elles été un échec ?

1 La restauration de la monarchie

- **Les Bourbons de retour au pouvoir.** L'abdication de Napoléon I^{er} entraîne le rétablissement de la monarchie : c'est la Restauration. **Louis XVIII** monte sur le trône le 6 avril 1814. Après la brève parenthèse du retour de Napoléon (les Cent Jours), il revient à la tête du pays le 8 juillet 1815.
- **Un nouveau régime.** Le nouveau régime entend concilier la restauration de la monarchie avec les acquis constitutionnels de la période révolutionnaire et impériale. Louis XVIII accepte ainsi le principe d'une **Charte** constitutionnelle (► doc. 1), qui instaure une **monarchie constitutionnelle** : le roi gouverne avec deux assemblées, la Chambre des pairs, nommés par le roi, et la Chambre des députés, élus par les citoyens les plus riches (**vote censitaire**).

2 Une monarchie qui durcit ses positions

- **La politique de Charles X.** Quand Charles X, frère de Louis XVIII, arrive au pouvoir en 1824, il accepte de maintenir la Charte. Mais, très vite, il cherche à se démarquer avec force de la politique de son frère qu'il juge trop conciliante. Il se rapproche des « ultras », les royalistes désireux d'annuler la Charte constitutionnelle. Fin juillet 1830, par les « **ordonnances** de Saint-Cloud », Charles X tente de modifier la loi électorale et de supprimer la liberté de la presse.
- **Une nouvelle révolution.** La réaction de la foule parisienne est violente et immédiate : c'est la révolution des Trois Glorieuses (► doc. 2). Récupérée par les députés, membres de la bourgeoisie, la révolution ne débouche pas sur la proclamation d'un régime républicain mais sur l'avènement d'un nouveau roi, Louis-Philippe.

3 La monarchie de Juillet : des espoirs démocratiques déçus

- **Louis-Philippe, « prince dévoué à la cause de la Révolution ».** C'est ainsi que le surnomme Adolphe Thiers, l'un des députés qui défendent sa candidature et réussissent à l'imposer sur le trône. Le nouveau roi applique rigoureusement la Charte, qui a été révisée et approuvée par les deux chambres, renforçant ainsi le caractère **parlementaire** du régime. Mais en réalité, le roi seul détient le pouvoir exécutif et promulgue les lois, tout en œuvrant à renforcer le prestige de la monarchie (► doc. 3). Le suffrage reste censitaire. Tout au long de son règne, les émeutes et les complots se multiplient.
- **Vers la fin de la monarchie.** L'opposition aspire à des réformes politiques, notamment électorales, et remobilise les idéaux révolutionnaires. En 1847, la femme de lettres Marie d'Agoult publie par exemple un *Essai sur la liberté*. Le roi refusant de réformer le régime, l'opposition organise une série de banquets politiques pour diffuser les idées réformistes. Lorsque le gouvernement interdit ces banquets (le 19 février 1848), des émeutes éclatent en réaction.

Les expériences de monarchie constitutionnelle ne parviennent pas à donner une véritable place politique au peuple. Une nouvelle révolution éclate en février 1848.

»»» COURS 3

Repères

Louis XVIII
(1755-1824)

Frère cadet de Louis XVI, il s'exile en Prusse puis en Suède pendant la Révolution française et le règne de Napoléon. Après la mort de son neveu (nommé Louis XVII même s'il n'a jamais régné), il prend le nom de Louis XVIII. En 1814, lors du congrès de Vienne, le diplomate Talleyrand parvient à convaincre les princes européens de faire de Louis XVIII le nouveau souverain de France.



Vocabulaire

- ♦ **Charte** : ensemble des lois constitutionnelles. Ce nom est emprunté à dessein au vocabulaire de l'Ancien Régime : il rattache ainsi l'élaboration de la Charte à la tradition monarchique.
- ♦ **Monarchie constitutionnelle** : régime politique dans lequel les pouvoirs du roi sont limités par une Constitution, qu'il doit respecter et défendre.
- ♦ **Ordonnance** : acte par lequel le roi édicte des règles juridiques.
- ♦ **Parlementarisme** : système constitutionnel fondé sur l'équilibre des pouvoirs entre l'organe législatif, incarné par les chambres, et l'organe exécutif, incarné par le roi ou le gouvernement.
- ♦ **Vote censitaire** : mode de suffrage dans lequel seuls les hommes pouvant payer un impôt direct (le cens) peuvent voter.

1 Extraits de la Charte constitutionnelle de 1814

Nous avons dû, à l'exemple des rois nos prédécesseurs, apprécier les effets des progrès toujours croissants des lumières, les rapports nouveaux que ces progrès ont introduits dans la société, la direction imprimée aux esprits depuis un demi-siècle, et les graves altérations qui en sont résultées [...].

Art. 1. Les Français sont égaux devant la loi, quels que soient d'ailleurs leurs titres et leurs rangs.

Art. 4. Leur liberté individuelle est également garantie [...].

Art. 13. La personne du roi est inviolable et sacrée. Ses ministres sont responsables. Au roi seul appartient la puissance exécutive.

Art. 14. Le roi est le chef suprême de l'État [...] et fait les règlements et ordonnances nécessaires pour l'exécution des lois et la sûreté de l'État.

Art. 15. La puissance législative s'exerce collectivement par le roi, la Chambre des pairs, et la Chambre des députés [...].

Charte constitutionnelle signée par Louis XVIII le 4 juin 1814.

3 Mettre en scène la monarchie

Jean-François-Théodore Gechter, *Portrait de Louis-Philippe I^{er}*, v. 1840-1848, bronze à patine brune, 42 x 24 x 21 cm, musée des Arts décoratifs, Paris.



2 La révolution de 1830

Jean-Victor Schnetz, *Combats devant l'Hôtel de Ville, 1833*, huile sur toile (détail), 48 x 50 cm, musée du Petit Palais, Paris.

Prolongement numérique

LLS.fr/H1Secousse

Dans le cadre du festival **Secousse**, organisé en

2018 à Paris et consacré au Printemps des peuples, plusieurs historiens ont réalisé une websérie, intitulée *En quête de révoltes*.



On suit les traces de Nathalie, une journaliste d'aujourd'hui, qui découvre par hasard les souvenirs d'une aïeule qui a pris part à l'insurrection parisienne. Elle se lance alors sur les traces de cette jeune femme et commence un véritable périple à travers l'Europe.

Il s'agit d'une fiction historique. Chaque épisode, très court (environ 4 minutes), s'accompagne d'une page intitulée « Les dessous historiques », qui présente les différents éléments historiques croisés pendant l'épisode.

Juillet 1830 - Les Trois Glorieuses

Charles X est couronné roi en 1824. Partisan d'un pouvoir royaliste fort, il est hostile aux principes constitutionnels de la période révolutionnaire et entend se démarquer de la politique de Louis XVIII, jugée trop conciliante. Le 25 juillet 1830, il promulgue des ordonnances afin de renvoyer la Chambre des députés, contournant ainsi les élections qui venaient de se dérouler. Ces ordonnances entraînent la révolution des Trois Glorieuses les 27, 28 et 29 juillet : c'est la fin de la Restauration.

- **25 juillet :**
Ordonnances de Saint-Cloud
- **27, 28 et 29 juillet :**
Trois Glorieuses
- **31 juillet :**
Louis-Philippe se fait proclamer lieutenant général du royaume

› **Que révèlent ces trois journées révolutionnaires des aspirations et des espoirs du peuple français ?**



1 Le peuple sur les barricades

Eugène Delacroix, *La Liberté guidant le peuple*, 1830, huile sur toile, 260 x 325 cm, musée du Louvre, Paris.



Activité numérique

Peindre la liberté.

Explorez les différents détournements du célèbre tableau de Delacroix, de 1830 à nos jours. [LLS.fr/H1P69](https://lls.fr/H1P69)

2 Le témoignage d'une Britannique

Le jeudi, à midi, le drapeau tricolore fut hissé sur les Tuileries. Le palais, que la garde suisse avait bravement défendu, fut occupé sans qu'il s'y commît aucun dégât. [...] Certes on se battit, et même des femmes furent tuées dans le combat [...]. Pas un acte d'inutile barbarie ne signala ces jours de révolution. La grave détermination de renverser le trône, de donner toute sa force à la Charte, inspirait une sorte de confiance à nos esprits tourmentés et j'éprouvai un vrai soulagement quand on vint me dire que les cris et le vacarme que j'entendais exprimaient la joie de voir le drapeau tricolore sur les Tuileries et le drapeau blanc à terre.

Lady Aylmer, *Journal*, 1830.



4 L'avènement de Louis-Philippe

François Gérard, *Lecture de la déclaration des députés proclamant le duc*, 1836, huile sur toile (détail), 550x442 cm, musée du Château de Versailles.

3 Juger le gouvernement

Quatre anciens ministres de Charles X sont jugés en procès, devant la Chambre des pairs du 15 au 21 décembre 1830.

Une Charte existait en France ; d'autant plus sacrée pour l'autorité royale, que l'autorité royale prétendait l'avoir octroyée [...]. Sous le prétexte absurde de dissoudre une Chambre non encore constituée, non encore réunie, non encore existante, le ministère a prétendu usurper le droit de casser les élections faites par le peuple français. Par une ordonnance, le ministère a prétendu détruire la liberté de la presse [...]. Par une ordonnance, il a prétendu renverser l'institution électorale, garantie en principe par la Charte et établie par des lois formelles [...]. Pour soutenir ces actes destructeurs de tous nos droits, le ministère a armé les soldats contre les citoyens ; il a fait égorger les uns par les autres. Invité à arrêter le carnage, il en a poursuivi le cours jusqu'à ce que le courage des Parisiens ait triomphé de son opiniâtreté sanguinaire.

Discours du député Eusèbe Salverte, 1830.

Questions

Étudier un événement

1. Montrez comment sont suggérées l'intensité et la violence de ces journées révolutionnaires. (Doc. 1 et 2)
2. Soulignez les principes sur lesquels repose la révolution de 1830. (Doc. 1 et 3)
3. Expliquez les conséquences des Trois Glorieuses. (Doc. 2, 3 et 4)
4. **ORAL** Identifiez la vision politique de l'auteur : est-elle favorable ou non à la révolution de 1830 ? (Doc. 2)

Question de synthèse

5. Répondez à la problématique de l'étude sous la forme d'un développement construit.

1848, une flambée révolutionnaire en Europe

► Comment comprendre la vague de révolutions qui touche l'Europe en février-mars 1848 ?

► Dossier p. 72

► Apprendre autrement p. 74

► Méthode p. 78

1 La révolution parisienne de février 1848

- **Un Paris sous tension.** Plus d'un million d'habitants vivent alors dans Paris, dans des conditions souvent difficiles : pauvreté, bâtiments insalubres, épidémies, chômage. Les ouvriers, de plus en plus nombreux, sont exclus de la vie politique à cause du vote censitaire.
- **« Un vent de révolution ».** Depuis 1830 se multiplient les mouvements réclamant des réformes démocratiques. Fin janvier 1848, le député Alexis de Tocqueville alerte sur ce « vent de révolution » qui souffle, mais le roi Louis-Philippe refuse de l'écouter. Les revendications sont nombreuses : abolition de l'esclavage, instauration du **suffrage universel**, ou encore égalité hommes-femmes (► doc. 1).
- **Le beau mois de février.** Quand le peuple parisien descend dans la rue le 22 février, le roi est d'abord tenté par la répression violente : le 23 au soir, l'armée tire sur la foule, faisant plusieurs dizaines de morts (fusillade du boulevard des Capucines). Refusant finalement de mater la révolte dans le sang, le roi abdique le 24 février. Quelques heures plus tard, les révolutionnaires envahissent l'Assemblée et déclarent la fin de la monarchie ; Alphonse de Lamartine proclame dans la foulée la II^e République.

2 Quand le peuple européen se révolte

- **Une contagion révolutionnaire.** Depuis 1789, la France est considérée par la plupart des peuples européens comme un modèle politique. La révolution française de 1848 va par conséquent être le point de départ d'une série d'insurrections et de révoltes qui touchent l'Europe au printemps 1848 : c'est le « **Printemps des peuples** ».
- **Géographie des révolutions.** Après la France (22 février), c'est au tour de l'Autriche (13 mars), de la Prusse (18 mars), puis de l'Italie. Les nations tchèque, polonaise, hongroise et roumaine se soulèvent également.
- **De nouveaux nationalismes.** Aux revendications politiques et sociales s'ajoutent souvent une volonté d'union nationale et d'indépendance. Un nouveau sentiment s'impose : le **patriotisme** (► doc. 2).

3 Révolutionnaires et idées révolutionnaires

- **Une action populaire et urbaine.** Les révolutions rassemblent des femmes et des hommes issus de milieux sociaux très différents : on y trouve des ouvriers, des bourgeois, des intellectuels, des étudiants, etc. Les soulèvements touchent particulièrement les grandes villes, où les populations dressent des **barricades** et se battent contre les forces de l'ordre.
- **Des révolutions écrasées dans le sang.** Les révolutions aboutissent à quelques changements de régime (France, Danemark), mais sont le plus souvent réprimées. En 1849, l'Empire d'Autriche, dirigé par **François-Joseph I^{er}**, soumet Palerme, Florence et Venise (► doc. 3) et étouffe les insurrections ayant lieu sur son sol. Dans l'espace germanique, les aspirations nationales échouent et l'unité ne se fait pas.



François-Joseph I^{er}
(1830-1916)

Prince autrichien, François-Joseph devient empereur en 1848, à l'âge de 18 ans. Il monte sur le trône notamment grâce à sa mère, la duchesse Sophie de Bavière, qui parvient à convaincre l'empereur Ferdinand I^{er} d'abdiquer (c'est ce qu'on appelle le « complot des dames »). François-Joseph mate féroce ment les révolutions et réaffirme l'autorité absolue de l'empereur. Il dirige l'Empire autrichien pendant 68 ans, jusqu'à sa mort en 1916.

Repères

Vocabulaire

- **Barricade** : barrage routier (initialement fait de barricades, d'où le mot). Les barricades jouent un rôle clé dans les mouvements révolutionnaires.
- **Patriotisme** : du latin *pater* qui signifie « père ». Attachement sentimental à sa patrie qui se manifeste par la volonté de la défendre et de la promouvoir.
- **Printemps des peuples** : vague de mouvements révolutionnaires qui touche l'Europe à partir de février 1848.
- **Suffrage universel** : reconnaissance du droit de vote à l'ensemble des citoyens, sans distinction d'argent ou de classe sociale.

Les révolutions de 1848 ont suscité d'immenses espoirs, mais elles ont été le plus souvent étouffées.

1 Les revendications féministes en France

Qu'entendons-nous par la réalisation de nos droits ? D'abord l'indépendance de nos personnes, assurée par le plus large système d'instruction primaire égale obligatoire et gratuite pour les deux sexes. [...] Le travail assuré et organisé de façon à empêcher toute exploitation du faible par le fort, et devant garantir à la dernière des travailleuses, comme au dernier des travailleurs, son droit de vivre, sa place au soleil [...]. La moralisation du mariage, qui n'est aujourd'hui le plus souvent qu'une prostitution légale. Le divorce, faible réparation des maux soufferts dans une union mal assortie. [...] Abrogation, refonte de tous les articles du Code civil attentatoires à la liberté personnelle, à la liberté morale, à la fortune des femmes qui doivent voir tomber les entraves qui pèsent sur leurs propriétés, comme celles qui tiennent leur intelligence dans la perpétuelle enfance et séquestrent leur personne. Enfin, pour clé de voûte à l'édifice de leur émancipation, leurs droits politiques.

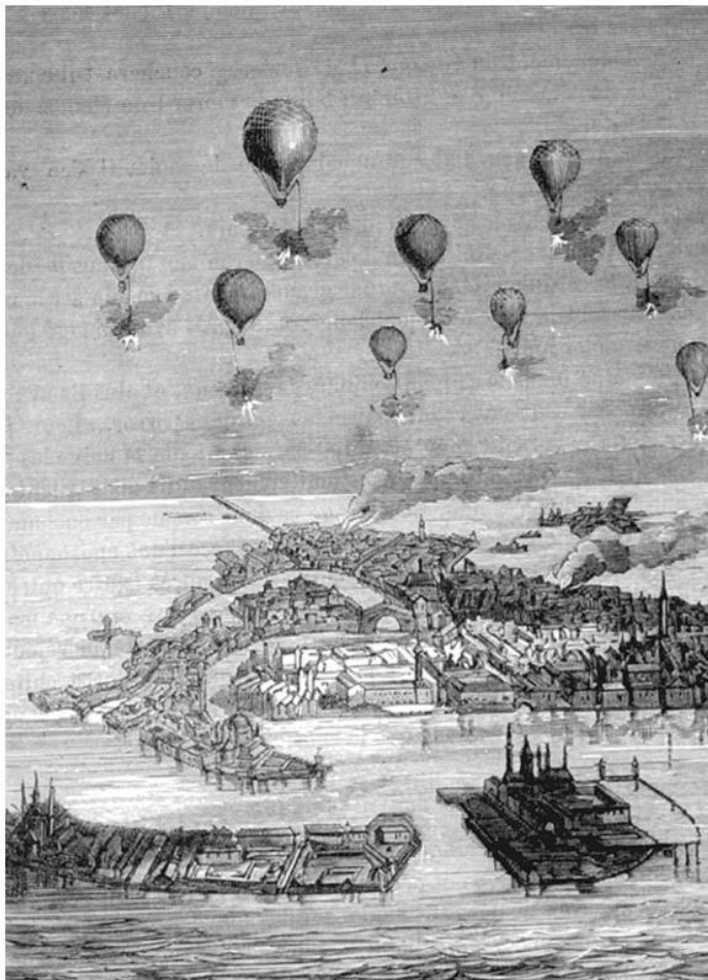
Organisation du travail pour les ouvrières, Société pour l'émancipation des femmes, mars 1848.



2 L'émancipation de la Roumanie

Constantin Daniel Rosenthal, *Allégorie de la Roumanie*, 1848, huile sur toile, 78,5x63,5cm, musée national d'Art de Roumanie, Bucarest.

Maria Rosetti, journaliste d'origine britannique, prend une part active à la révolution roumaine ; le peintre la représente ici vêtue du costume traditionnel roumain.



3 Venise bombardée par les Autrichiens en juin 1849

Gravure sur bois d'après un dessin d'Albert Tissandier, 1876.

Écho des temps



Le « printemps arabe »

est un ensemble de contestations et de révolutions qui a touché les pays du Maghreb et du Moyen-Orient entre décembre 2010 et août 2011. Les libertés limitées, la corruption et l'important taux de chômage expliquent les aspirations des peuples arabes à un profond changement politique.



Les contestations, qui prennent le plus souvent la forme de manifestations populaires et d'occupations de places dans les capitales, ont été violemment réprimées. Elles sont parvenues à renverser les régimes en place en Tunisie, en Égypte, au Yémen ou encore en Libye, mais ont échoué en Turquie ou en Algérie. En Syrie, la révolution s'est transformée en une guerre civile encore en cours.

Les barricades, au cœur des révolutions parisiennes de 1830 et 1848

À chaque poussée révolutionnaire, en France et en Europe, les insurgés élèvent des barricades. Les rues des villes sont alors étroites, souvent tortueuses. Les barricades empêchent les circulations et bouchent totalement l'accès à certains quartiers. Elles sont souvent les enjeux de violents affrontements entre les insurgés et les forces de l'ordre. Au fil des insurrections, les barricades deviennent un symbole révolutionnaire, renvoyant à un idéal de fraternité et d'union.

- 1588 : Première occurrence du mot barricade
- 1830 : Trois Glorieuses
- 1832 : Insurrection républicaine à Paris
- 1848 : Révolution de février

➤ Pourquoi les barricades sont-elles indissociables des poussées révolutionnaires ?

1 Marianne sur une barricade

Insigne en bronze, 1848, musée Carnavalet, Paris.



2 Sur les barricades

Ce matin, les ateliers et les magasins se sont ouverts comme d'habitude, et Paris offrait l'aspect le plus tranquille. Cependant, vers dix heures, quelques groupes [...] se sont formés sur la place du Panthéon. Vers dix heures et demie, le rassemblement, composé d'abord de 300 individus, a quitté la place du Panthéon et s'est dirigé vers la place de la Madeleine [...] en faisant entendre les cris de Vive la réforme ! et en chantant la *Marseillaise*, le *Chant du départ* et le *Chœur des Girondins*. [...] Ce soir, vers cinq heures, quelques individus à mines suspects ont tenté de former des barricades [...]. Les rassemblements grossissent et présentent une attitude hostile. L'autorité prend les mesures propres à assurer le rétablissement de l'ordre.

Le Moniteur universel, 22 février 1848.



3 Les barricades, symbole révolutionnaire

Bataille de la porte Saint-Denis, v. 1830, Smithsonian Design Museum, New York.



Image interactive



4 Les barricades, lieux d'affrontements

Paul-Léon Jazet, d'après Martinet, *Combat dans la rue Saint-Antoine*, v. 1830, aquatinte, 27x49 cm, musée Carnavalet, Paris.

5 Les espoirs sur les barricades

Vive la République ! Quel rêve, quel enthousiasme, et, en même temps, quelle tenue, quel ordre à Paris ! J'en arrive, j'y ai couru, j'ai vu s'ouvrir les dernières barricades sous mes pieds. J'ai vu le peuple grand, sublime, naïf, généreux, le peuple français, réuni au cœur de la France, au cœur du monde ; le plus admirable peuple de l'univers ! [...] La République est conquise, elle est assurée, nous y périrons tous plutôt que de la lâcher. [...] Il faut que chacun fasse la manœuvre du navire et donne tout son temps, tout son cœur, toute son intelligence, toute

sa vertu à la République. Les poètes peuvent être, comme Lamartine, de grands citoyens. Les ouvriers ont à nous dire leurs besoins, leurs inspirations. [...] Allons, j'espère que nous nous retrouverons tous à Paris, pleins de vie et d'action, prêts à mourir sur les barricades si la République succombe. Mais non ! la République vivra ; son temps est venu. C'est à vous, hommes du peuple, à la défendre jusqu'au dernier soupir.

Lettre de George Sand à Charles Poncey, le 9 mars 1848.



6 Juin 1848 : les barricades sur le faubourg Saint-Antoine (Paris)

Questions

Analyser des documents

1. Décrivez les caractéristiques d'une barricade. (Doc. 2, 4 et 6)
2. Expliquez le but et la fonction de ces objets. (Doc. 1 et 3)
3. Relevez les termes qui montrent les espoirs que George Sand fonde dans la naissance de la République. (Doc. 5)

Construire une hypothèse

4. Expliquez l'intérêt de ces barricades pour les insurgés.

Organiser un débat politique : qu'est-ce que l'égalité en 1848 ?



Débat



45 min à 1h



En groupe

COMPÉTENCES

- S'approprier un questionnement historique et géographique.
- Utiliser une approche historique pour mener une analyse ou construire une argumentation.

La révolution de 1848 s'inscrit dans un climat d'effervescence politique et sociale. De nombreux intellectuels, hommes comme femmes, réfléchissent aux notions d'égalité et de liberté. En groupe, étudiez les idées de l'époque et créez un débat.

Étape 1

Constituez des groupes de travail : chaque groupe choisit un personnage à étudier et à incarner.



Eugénie Niboyet

Photographie, v. 1880.



Pierre-Joseph Proudhon

Portrait, 1865.



George Sand

Photographie, 1864.



Jean Macé

Portrait, v. 1890.



Jeanne Deroin

Gravure, 1848.



Alexis de Tocqueville

Portrait, 1850.

Étape 2

Faites une recherche en ligne sur le personnage que vous avez choisi.

- Présentez-le.
- Donnez des éléments de contexte pour expliquer quels sont ses espoirs et ses aspirations.
- Appuyez-vous sur des documents pour justifier votre réponse.



Numérique

Sur le site du Livrescolaire.fr, retrouvez des extraits de textes des différents personnages proposés ici. [LLS.fr/H1P75](https://www.livrescolaire.fr)

Étape 3

Construisez votre argumentation.

- Expliquez ce qu'est l'égalité pour votre personnage.
- Précisez quel est le point de vue de votre personnage : est-il déterminé ? Semble-t-il ouvert ou fermé au débat ?
- Relevez les arguments employés pour justifier ses positions.



Lien avec l'EMC

Tous ces personnages ont en commun de s'être engagés pour défendre leurs idées. Et aujourd'hui, comment s'engager ?

➤ **Axe 2, Activité 2 : « S'engager : organiser une action bénévole au profit d'une cause »**



Qui a dit... ?

“ Dénier l'égalité des droits à deux êtres égaux, en vérité c'est se faire rire au nez, si l'on voulait se donner la peine d'y réfléchir cinq minutes. ”

“ Les femmes doivent-elles participer un jour à la vie politique ? Oui, un jour, je le crois avec vous, mais ce jour est-il proche ? Non, je ne le crois pas. ”

“ De notre temps, et spécialement en France, cette passion de l'égalité prend chaque jour une place plus grande dans le cœur humain. ”

“ Si l'égalité n'est pas absolue, elle n'est pas. ”

Étape 4

Débattez.

- Un banquet est organisé par le rédacteur en chef du *Moniteur universel* autour de la question suivante : les changements apportés par la révolution vont-ils amener à l'égalité entre les hommes et les femmes ?
- Les personnages se présentent tour à tour afin d'exposer leur identité et leurs idées. Le débat peut alors commencer sous l'égide du rédacteur en chef qui est le garant de la bonne tenue des discussions.
- Attention : toute opinion doit être argumentée et défendue dans le respect des uns et des autres.

L'analyse

- Quelles sont les difficultés rencontrées dans la préparation et la tenue du débat ?
- Qu'avez-vous appris des aspirations politiques et sociales de ces femmes et de ces hommes ?

Ce que j'ai appris



Capsule vidéo

Révissez en vidéo sur
Le livrescolaire.fr. [LLS.fr/H1P77](https://www.livrescolaire.fr/LLS.fr/H1P77)

Cours 1 En Europe, ordre monarchique et aspirations nationales

- Les idées libérales et nationales, nées dans la France des Lumières, se diffusent lors des guerres révolutionnaires et napoléoniennes. Partout en Europe, les aspirations des peuples à disposer d'eux-mêmes se font plus fortes.
- À partir de 1814, le congrès de Vienne redessine les frontières de l'Europe au profit des grandes puissances. Les aspirations libérales et nationales sont ignorées. Le congrès de Vienne instaure un système diplomatique destiné à assurer un équilibre des forces : les monarchies sont les garantes du maintien de la paix en Europe.
- Mais les aspirations libérales et nationales s'organisent clandestinement partout en Europe. Les revendications, de plus en plus nombreuses et de plus en plus organisées, aboutissent à des insurrections en Pologne ou encore en Italie. Certains pays conquièrent leur indépendance (Grèce, Belgique), mais la plupart des poussées révolutionnaires sont réprimées par la force par les monarchies.

Une date clé

1814-1815 : congrès de Vienne

Une notion clé

Aspirations nationales



Un personnage clé

Klemens von Metternich
(1773-1859)

Cours 2 En France, les derniers feux des rois

- La monarchie est restaurée en France à partir de 1814. Le roi Louis XVIII octroie une Charte qui donne naissance à une monarchie parlementaire : le pouvoir législatif est exercé par le roi, la Chambre des pairs et la Chambre des députés.
- Charles X arrive au pouvoir en 1824. Il accepte de maintenir la Charte, mais durcit progressivement sa politique. En réaction, une insurrection éclate les 27, 28 et 29 juillet 1830, qui met fin à la Restauration. La république n'est pas proclamée : un nouveau roi, Louis-Philippe, monte sur le trône. C'est la monarchie de Juillet.
- Louis-Philippe maintient la Charte constitutionnelle mais concentre en réalité l'essentiel du pouvoir entre ses mains. Il s'emploie à réaffirmer l'autorité royale et refuse les réformes. L'agitation politique et sociale est croissante, entretenue par des caricatures et des journaux.

Une date clé

27, 28, 29 juillet 1830 : Trois Glorieuses

Une notion clé

Monarchie censitaire



Un personnage clé

Louis XVIII
(1755-1824)

Cours 3 1848, une flambée révolutionnaire en Europe

- Fin février 1848, une nouvelle révolution touche Paris. Louis-Philippe refuse de faire intervenir l'armée et préfère abdiquer : la II^e République française est proclamée dans la foulée.
- La France est considérée comme un modèle politique par de nombreux peuples européens et la révolution de 1848 met le feu aux poudres. Une vague révolutionnaire se propage dans toute l'Europe : péninsule italienne, Empire ottoman, Empire d'Autriche, royaume de Prusse. Les révolutionnaires revendiquent le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et désirent former des nations indépendantes.
- Les révolutionnaires sont issus de milieux très divers. Les soulèvements, qui touchent surtout les grandes villes, suscitent énormément d'enthousiasme partout dans le monde. Quelques régimes changent (France, Danemark), mais les révolutions sont le plus souvent étouffées dans la violence. Les monarchies réaffirment avec force leur autorité et le rêve d'unité nationale échoue.

Une date clé

1848 : « Printemps des peuples »

Une notion clé

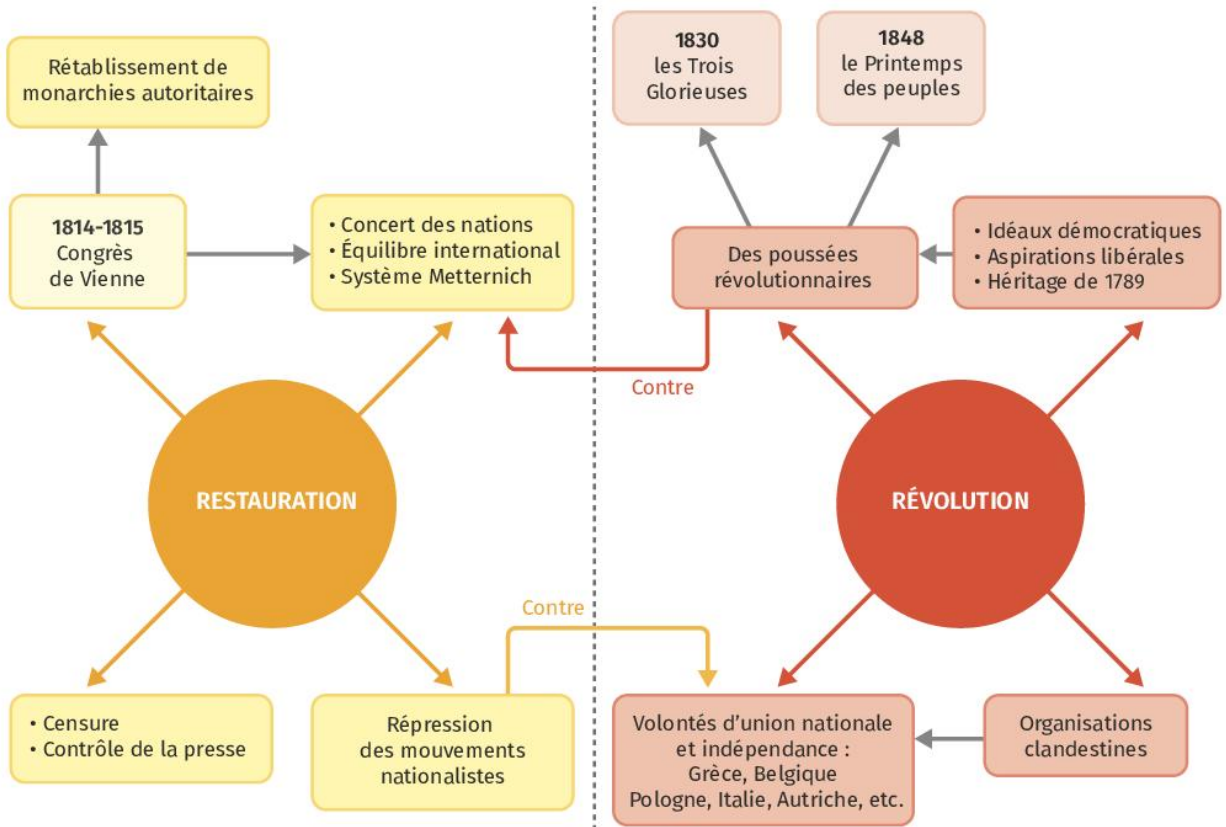
Nation



Un personnage clé

François-Joseph I^{er}
(1830-1916)

Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

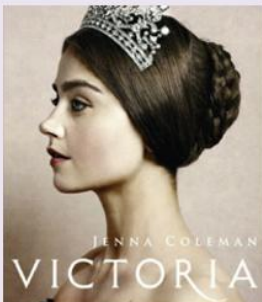
À écouter

• **1848, des femmes dans la Révolution**, « Autant en emporte l'histoire », France Inter, 2017.

1848, des femmes dans la Révolution
54 minutes



[LLS.fr/H1Femmes1848](https://lls.fr/H1Femmes1848) Thady Macnamara raconte l'histoire (fictive) de Suzanne, une jeune fille prise dans la révolution de 1848.



À voir

• **Daisy Godwin, Victoria**, 2016.
Une série centrée sur la reine Victoria (reine entre 1837 et 1901), qui explore notamment son rôle diplomatique en Europe.

À lire

• **Pierre Boisserie et Julien Maffre, La Banque, tome 1 : Première génération, 1815-1848**, Dargaud, 2014.

En suivant sur plusieurs générations le destin d'une famille de banquiers, entre Londres et Paris, cette bande dessinée plonge dans la vie politique et économique de l'époque.



À explorer

• « **1848 et l'espoir d'une République universelle, démocratique et sociale** », exposition virtuelle du musée de l'Histoire vivante, 2018.



[LLS.fr/H1Republique1848](https://lls.fr/H1Republique1848)

Une exposition en ligne qui donne à voir les espoirs et les aspirations politiques et sociaux des révolutionnaires.

Analyse de document

▶ Analyser une caricature	p. 54
▶ Analyser un discours	
▶ Comparer deux textes	p. 110
▶ Analyser une publicité	p. 136
▶ ...	

Analyser un discours

Discours d'Alexis de Tocqueville à la Chambre des pairs, le 27 janvier 1848

Messieurs, je ne sais si je me trompe, mais il me semble que l'état actuel des choses, l'état actuel de l'opinion, l'état des esprits en France, est de nature à alarmer et à affliger. Pour mon compte, je déclare sincèrement à la Chambre que j'éprouve une certaine crainte pour l'avenir [...] pour la première fois peut-être depuis seize ans, le sentiment, l'instinct de l'instabilité, ce sentiment précurseur des révolutions, qui souvent les annonce, qui quelquefois les fait naître, que ce sentiment existe à un degré très grave dans le pays. [...] Telle est, messieurs, ma conviction profonde ; je crois que nous nous endormons à l'heure qu'il est sur un volcan, j'en suis profondément convaincu.

Songez, messieurs, à l'ancienne monarchie ; elle était plus forte que vous, plus forte par son origine ; elle s'appuyait mieux que vous sur d'anciens usages, sur de vieilles mœurs, sur d'antiques croyances ; elle était plus forte que vous, et cependant elle est tombée dans la poussière. Et pourquoi est-elle tombée ? Croyez-vous que ce soit par tel accident particulier ? Pensez-vous que ce soit le fait de tel homme, le déficit, le serment du Jeu de paume, Lafayette, Mirabeau ? Non, messieurs ; il y a une cause plus profonde et plus vraie, et cette cause c'est que la classe qui gouvernait alors était devenue, par son indifférence, par son égoïsme, par ses vices, incapable et indigne de gouverner. Voilà la véritable cause.

[...] Est-ce que vous ne ressentez pas, par une sorte d'intuition instinctive qui ne peut pas s'analyser, mais qui est certaine, que le sol tremble de nouveau en Europe ? Est-ce que vous ne sentez pas... que dirai-je ? Un vent de révolutions qui est dans l'air ? [...] Est-ce donc que la vie des rois tient à des fils plus fermes et plus difficiles à briser que celle des autres hommes ? [...] Est-ce que vous savez ce qui peut arriver en France d'ici à un an, à un mois, à un jour peut-être ? Vous l'ignorez ; mais ce que vous savez, c'est que la tempête est à l'horizon, c'est qu'elle marche sur vous ; vous laisserez-vous prévenir par elle ?

Messieurs, je vous supplie de ne pas le faire ; je ne vous le demande pas, je vous en supplie ; je me mettrais volontiers à genoux devant vous, tant je crois le danger réel et sérieux, tant je pense que le signaler n'est pas recourir à une vaine forme de rhétorique. Oui, le danger est grand ! Conjurez-le quand il en est temps encore ; corrigez le mal par des moyens efficaces, non en l'attaquant dans ses symptômes, mais en lui-même.

On a parlé de changements dans la législation. Je suis très porté à croire que ces changements sont non seulement utiles, mais nécessaires : ainsi je crois à l'utilité de la réforme électorale, à l'urgence de la réforme parlementaire [...] mais, pour Dieu, changez l'esprit du gouvernement, car, je vous le répète, cet esprit-là vous conduit à l'abîme.




Consigne

1. Identifiez l'auteur, le contexte et les destinataires de ce discours.
2. Expliquez quels sont la vision et l'objectif politiques de Tocqueville.

Méthode


1 Identifier l'auteur, le contexte et les destinataires

- Interrogez-vous sur l'auteur de ce discours et sur ses intentions : qui est-il ? Quels sont ses objectifs ?
- Intéressez-vous ensuite au contexte : où et quand ce discours est-il prononcé ?
- Enfin, repérez les destinataires : qui est ciblé par ce discours ?

 **Conseil** : N'oubliez pas qu'un discours est toujours l'expression d'une pensée.

2 Comprendre l'objectif

- Le mot « discours » vient du latin *discurrere* qui signifie « courir çà et là ». Un discours est donc le cheminement d'une pensée.
- L'auteur opère des choix et ménage un certain nombre d'effets pour donner à voir l'expression de sa pensée et susciter l'attention et l'adhésion.

 **Conseil** : Un discours est généralement rédigé à l'écrit avant d'être prononcé. Soyez attentif aux figures de style et aux champs lexicaux employés par l'auteur.

3 Porter un regard critique

Un discours est un texte qui n'est pas neutre. L'auteur se livre à une démonstration : il met en relief certains éléments et il en élude d'autres. Un discours est avant tout un point de vue.

Application guidée

→ Alexis de Tocqueville (1805-1859), issu d'une famille aristocratique normande, célèbre pour son ouvrage *De la démocratie en Amérique*, est député depuis 1839.

→ Il prononce ici un discours devant la Chambre des pairs en janvier 1848. Il s'adresse donc avant tout aux autres députés.

→ Alexis de Tocqueville cherche à attirer l'attention sur une situation politique instable, qu'il estime être dangereuse. À ses yeux la révolution menace, non seulement en France, mais plus largement en Europe. Il semble même prédire la révolution qui éclatera quelques semaines plus tard.

→ Pour alarmer les députés, il n'hésite pas à utiliser la métaphore de la catastrophe naturelle : volcan, séisme, tempête.

→ Tocqueville identifie des causes. Selon lui, le pouvoir politique est responsable de la situation.

→ Il va jusqu'à proposer des solutions : réforme électorale, changement du gouvernement.

→ Il s'agit donc d'un texte engagé et pas uniquement d'une analyse politique.

Exercice d'application

► **Identifiez l'auteur, le contexte et les destinataires de ce discours.**

► **Analysez ce discours et montrez quel rôle Victor Hugo veut faire jouer à la France.**

C'est une chose fatale quand les peuples brisent des dynasties ; c'est une chose plus fatale encore quand les princes brisent des nationalités. Messieurs, la nationalité polonaise était glorieuse ; elle eût dû être respectée. Que la France avertisse les princes, qu'elle mette un terme et qu'elle fasse obstacle aux barbaries. Quand la France parle, le monde écoute ; quand la France conseille, il se fait un travail mystérieux dans les esprits, et les idées de droit et de liberté, d'humanité et de raison, germent chez tous les peuples. [...] La France a été et est encore plus que jamais la nation qui préside au développement des autres peuples. [...] Messieurs, je me résume et je finis par un mot. L'intervention de la France dans la grande question qui nous occupe, cette intervention ne doit pas être une intervention matérielle, directe, militaire, je ne le pense pas. Cette intervention doit être une intervention purement morale ; ce doit être l'adhésion et la sympathie hautement exprimées d'un grand peuple, heureux et prospère, pour un autre peuple opprimé et abattu. Rien de plus, mais rien de moins.

Discours de Victor Hugo à la Chambre des pairs, le 19 mars 1846.

La France dans l'Europe des nationalités : politique et société (1848-1871)

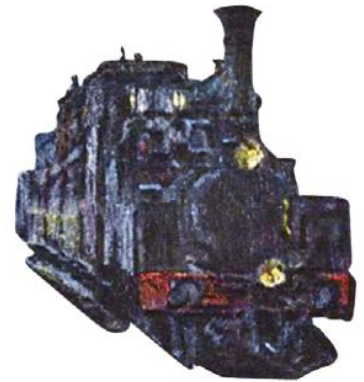


Chapitre 3 La difficile entrée dans l'âge démocratique : la II^e République et le Second Empire

Cours 1 : Les ambitions de la II ^e République (février - juin 1848).....	86
Point de passage 1 : Alphonse de Lamartine en 1848.....	88
Point de passage 2 : George Sand, femme de lettres engagée en politique.....	90
Dossier 1 : Victor Schoelcher et l'abolition de l'esclavage en France.....	92
Cours 2 : Tensions sociales et agonie de la II ^e République (juin 1848 - décembre 1851).....	94
Point de passage 3 : Louis-Napoléon Bonaparte, premier président de la République française.....	96
Cours 3 : Le Second Empire : un régime autoritaire.....	98
Dossier 2 : L'échec de l'Empire du Mexique.....	100
Cours 4 : Le Second Empire, de la répression des oppositions à la libéralisation.....	102
Atelier de Clio : Les illustrateurs témoignent-ils fidèlement de la vie quotidienne ?.....	104
Ap. Autrement : Qui sera le premier Président de la République française ?.....	106
Méthode BAC : Comparer deux textes.....	110

Chapitre 4 L'accélération des transformations économiques et sociales en France

Cours 1 : L'industrialisation progressive de la société française.....	116
Dossier : L'émergence des risques industriels.....	118
Cours 2 : France rurale, France urbaine (1840-1870).....	120
Point de passage 1 : Le Paris haussmannien : la transformation d'une ville.....	122
Cours 3 : L'État impérial, acteur de la modernisation du pays.....	124
Point de passage 2 : Les frères Pereire, acteurs de la modernisation économique.....	126
Cours 4 : La question sociale et ses nouveaux développements.....	128
Point de passage 3 : 25 mai 1864 - Le droit de grève répond à l'une des attentes du mouvement ouvrier.....	130
Ap. Autrement : Réaliser une enquête sociale.....	132
Méthode BAC : Analyser une publicité.....	136



Chapitre 5 La France et la construction de nouveaux États

Cours 1 : Napoléon III et le jeu des nationalités en Europe (1852-1870).....	142
Point de passage 1 : Le rattachement de Nice et de la Savoie à la France (1858-1860).....	144
Cours 2 : L'unité par les dynasties : les cas de l'Allemagne et de l'Italie.....	146
Point de passage 2 : Bismarck et la proclamation du II ^e Reich (1862-1871).....	148
Cours 3 : Les limites des processus d'unification.....	150
Dossier : De l'Empire d'Autriche à l'Autriche-Hongrie.....	152
Atelier de Clio : L'archéologie et la construction du sentiment national.....	154
Méthode BAC 1 : Organiser une réponse argumentée.....	158
Méthode BAC 2 : Analyser un article de presse.....	160

Guillaume Alphonse Cabasson, *L'apothéose de Napoléon III*, 1854, huile sur toile, 65x81cm, musée national du château de Compiègne.



La difficile entrée dans l'âge démocratique : la II^e République et le Second Empire

La révolution de février 1848 entraîne la proclamation de la II^e République et l'instauration du suffrage universel masculin. Les libertés publiques progressent et l'esclavage est définitivement aboli. Cependant, le rejet des revendications ouvrières, le conflit politique entre républicains et conservateurs et la méfiance des campagnes envers les villes conduisent à l'ascension de Louis-Napoléon Bonaparte. Après son coup d'État du 2 décembre 1851, celui-ci impose un pouvoir autoritaire puis restaure l'Empire en 1852 en prenant le nom de Napoléon III.

› Pourquoi et comment l'expérience démocratique de 1848 aboutit-elle à l'instauration d'un pouvoir autoritaire ?

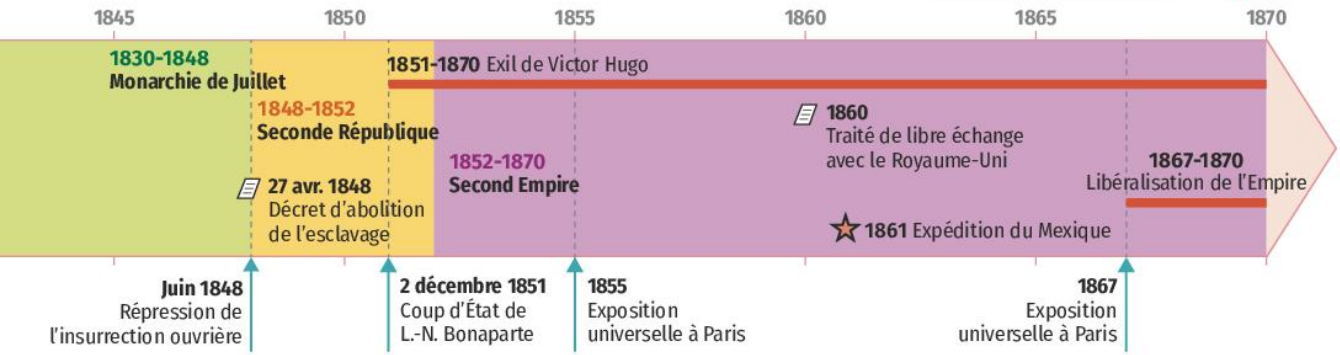
Image interactive



1 La souveraineté du peuple par le suffrage universel

Marie-Cécile Goldsmid et Frédéric Sorrieu, *Le Suffrage universel*, 1850, lithographie, 32 x 40 cm, musée Carnavalet, Paris.

Le peuple entier se rassemble autour d'une allégorie de la République, qui veille sur une urne symbolisant le suffrage universel.



2 Le pouvoir personnel et autoritaire de Louis-Napoléon Bonaparte

Charles Philippe Larivière, *Entrée triomphale de Louis-Napoléon Prince-Président à Paris, le 17 octobre 1852*, 1859, huile sur toile, 345x502 cm, château de Versailles.

Napoléon III se met en scène et joue sur son image de souverain proche du peuple.



Entrée numérique

Dans une brève vidéo, le site *RetroNews* montre comment la révolution de février 1848 a été présentée par la presse.

[LLS.fr/H1P83](https://lls.fr/H1P83)



La Révolution française et l'Empire

La III^e République

L'entrée dans l'âge démocratique

La Première Guerre mondiale



Paris sous la II^e République et le Second Empire

Ce que vous savez déjà

En classe de 4^e, vous avez étudié la difficile conquête du droit de vote de 1815 à 1870 et la condition des femmes au XIX^e siècle.



Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne ! [LLS.fr/H1P85](https://lls.fr/H1P85)

Dans ce chapitre

- La II^e République met en place un régime démocratique fondé sur le suffrage universel masculin et abolit l'esclavage.
- Les tensions politiques et sociales contribuent au retour des conservateurs au pouvoir et à l'ascension de Louis-Napoléon Bonaparte.
- Louis-Napoléon Bonaparte met un terme à la II^e République et instaure le Second Empire.



Anonyme, *Le trône de Louis-Philippe est brûlé pendant la révolution*, 1848, gravure.

La révolution de février 1848 permet la proclamation de la II^e République.



Jean-Baptiste Debret, *Propriétaire punissant un esclave au Brésil*, 1834, gravure.

Le décret du 27 avril 1848 abolit l'esclavage au nom des principes de liberté, d'égalité et de fraternité.







Franz Xaver Winterhalter, *Napoléon III, empereur des Français*, 1855, huile sur toile.

Après un coup d'État, Louis-Napoléon Bonaparte se fait proclamer empereur le 2 décembre 1852 et prend le nom de Napoléon III.









I. Le Paris révolutionnaire

-  Principaux quartiers ouvriers
-  Rues au cœur de la révolution de février 1848
-  Hôtel de ville : février 1848, proclamation de la II^e République
-  Centres de l'insurrection ouvrière de juin 1848


II. Paris et la II^e République

-  Lieux de pouvoir de la II^e République
 - Palais Bourbon : Assemblée nationale
 - Palais de l'Élysée : Palais présidentiel
 - Secrétariat aux colonies : Victor Schœlcher abolit l'esclavage
 - Pavillon de Monceau : Direction des ateliers nationaux

III. Paris, capitale impériale

-  Lieux occupés par l'armée lors du coup d'État du 2 décembre 1851
-  Répression des opposants au coup d'État
-  Exil des opposants politiques au nouveau régime



- Lieux de pouvoir du second Empire
 - Palais des Tuileries : Résidence de Napoléon III
 - Palais du Luxembourg : Sénat
-  Principales casernes

Les ambitions de la II^e République (fév. - juin 1848)

► Point de passage 1 p. 88

► Point de passage 2 p. 90

► Dossier 1 p. 92

► Quelles sont les avancées démocratiques mises en œuvre par la II^e République ?

1 Liberté politique et suffrage universel masculin

- **Le gouvernement provisoire.** Le 24 février 1848, la foule parisienne obtient l'abdication du roi Louis-Philippe. La République est proclamée et un gouvernement provisoire constitué. Le **suffrage universel** masculin est institué sous l'impulsion d'Alexandre Ledru-Rollin et d'Alphonse de Lamartine. Les délits d'opinion et la censure des journaux, des arts et des spectacles sont supprimés.
- **L'effervescence démocratique.** Des arbres de la liberté, bénis par des prêtres, sont plantés partout en France pour célébrer la révolution. De nombreux débats politiques ont lieu au sein de clubs et de salons. Ils sont relayés par les journaux, qui se multiplient dès le début du printemps. Des revendications en faveur de l'émancipation féminine se font entendre (► **doc. 1**), portées notamment par le journal *La Voix des femmes* fondé par **Eugénie Niboyet**.
- **L'Assemblée constituante.** Éluë le 23 avril 1848, elle est dominée par les **républicains modérés**, qui l'ont emporté sur les **républicains radicaux** et les **socialistes**. De nombreux députés conservateurs et monarchistes ont néanmoins été élus (► **doc. 2**).

2 Une marche vers l'égalité inaboutie

- **L'abolition de l'esclavage.** Préparé par Victor Schœlcher, le décret abolissant l'esclavage au nom des principes de liberté, d'égalité et de fraternité est signé par le gouvernement provisoire le 27 avril 1848. Les esclaves affranchis deviennent citoyens, obtiennent officiellement un nom et sont inscrits à l'état civil. Cependant, pour ménager les colons, un contrôle sévère continue d'être exercé sur les anciens esclaves.
- **Les revendications féministes.** Les **féministes** contestent l'exclusion des femmes de la vie politique et demandent à être des citoyennes à part entière. Elles s'expriment dans des pétitions, dans la presse et dans les clubs (► **doc. 3**). Cependant, elles ne trouvent aucun relais parmi les dirigeants politiques, même progressistes. Le Code civil, qui fait d'elles des mineures, n'est jamais remis en question. Dès juillet 1848, l'accès aux clubs et aux réunions publiques leur est interdit.

3 Une tentative de république sociale

- **Les ouvriers dans le gouvernement provisoire.** Le mouvement ouvrier a joué un rôle décisif dans la révolution de février et est représenté au gouvernement provisoire, notamment par le socialiste républicain Louis Blanc et par le représentant du mouvement ouvrier Albert Martin. Louis Blanc obtient par un décret du 25 février que le gouvernement s'engage à « garantir l'existence de l'ouvrier par le travail ».
- **Les Ateliers nationaux.** Ils sont créés dès le 26 février pour donner du travail aux 184 000 chômeurs parisiens et à ceux de plusieurs autres grandes villes. Confiés au républicain modéré Pierre Marie de Saint-Georges, ils sont mal organisés et s'avèrent rapidement un échec : le travail manque, de nombreux ouvriers sont désœuvrés.

À l'exception de l'abolition de l'esclavage, les progrès démocratiques et sociaux de la II^e République sont rapidement remis en cause.

>>> COURS 2

Repères

Eugénie Niboyet (1796-1883)



Femme de lettres et inventrice française, Eugénie Niboyet fonde en mars 1848 *La Voix des femmes*, un quotidien destiné à porter des revendications féministes. En avril, le journal propose la candidature de l'écrivaine George Sand à l'Assemblée constituante, ce qui suscite un scandale. Les femmes sont interdites de réunions politiques et exclues des clubs en juillet 1848. Découragée, Eugénie Niboyet s'exile à Genève.

Vocabulaire

- **Féministes** : personnes qui contestent les inégalités que subissent les femmes.
- **Républicains modérés** : partisans d'une République garantissant les libertés de conscience et d'expression des citoyens, mais hostiles à l'idée d'un droit au travail.
- **Républicains radicaux** : défenseurs d'une République sociale, accordant un droit au travail, et laïque.
- **Socialistes** : partisans de changements politiques profonds, destinés notamment à améliorer les conditions de vie des ouvriers et, plus généralement, à établir une société plus juste.
- **Suffrage universel** : règle qui, dans une élection, permet à toute personne de participer au vote, indépendamment de son niveau de richesse et de sa catégorie sociale.

1 Les espoirs d'émancipation des femmes en chanson

L'homme, ce despote sauvage,
Eut soin de proclamer ses droits ;
Créons des droits à notre usage,
À notre usage, ayons des lois !
Si l'homme en l'an quatre-vingt-treize
Eut soin de ne songer qu'à lui,
Travaillons pour nous aujourd'hui,
Faisons-nous une Marseillaise !
Liberté sur nos fronts
Verse tes chauds rayons ;
Tremblez, tremblez, maris jaloux,
Respect aux cotillons !

Louise de Chaumont, « La Marseillaise des cotillons », *La République des Femmes, journal des cotillons*, juin 1848.



3 Les clubs féminins

Lithographie parue chez Aubert, 1848, 24,2x21,4 cm, BnF, Paris.

« Camille, je vais au club, — Soignez le pot-au-feu et couchez ma fille de bonne heure... si elle crie, vous lui donnerez à téter. — Avec quoi, Bobonne ? — Avec le biberon, imbécile !... »

Les grands chiffres de l'élection

9 395 000

Nombre d'inscrits sur les listes électorales

7 385 000

Nombre de votants

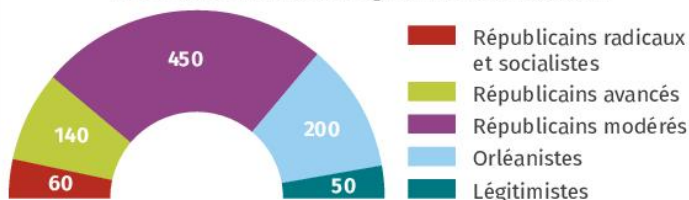
83,6 %

Participation

Conditions d'inscription sur les listes électorales

- être un homme
- être âgé de plus de 21 ans
- pouvoir justifier de six mois de résidence en un même lieu

Mode de scrutin : suffrage universel masculin



2 L'élection de L'Assemblée constituante (avril 1848)

Décentrement

La « ruée vers l'or » commence en janvier 1848,

lorsqu'on découvre un gisement d'or à Sutter's Mill, en Californie. Des dizaines de milliers d'émigrants, venus du monde entier, vont tenter leur chance, attirés par l'espoir de faire fortune. En deux ans, San Francisco passe de 1 000 à 25 000 habitants ! En 1850, la Californie devient le 31^e État des



États-Unis. Parmi les premiers venus (surnommés les « Forty-Niners », car ils arrivent en 1849), certains deviennent très riches. Mais la plupart meurent pauvres, victimes

de la criminalité ou de l'empoisonnement au mercure utilisé pour extraire l'or. La ruée vers l'or joue un rôle clé dans la croissance économique des États-Unis à partir de 1848 et marque profondément la culture américaine.

Alphonse de Lamartine en 1848

Alphonse de Lamartine est un poète, un diplomate et un homme politique. Issu d'une famille aristocratique, il est légitimiste jusqu'aux années 1830 et est élu député en 1833. Il adopte peu à peu des idées libérales et progressistes, qu'il défend tout au long de la monarchie de Juillet pendant laquelle il est un opposant au roi Louis-Philippe. Il prend part activement à la révolution de février 1848 et à la mise en place de la II^e République.



Alphonse de Lamartine
(1790-1869)

➤ Quelle vision de la République Lamartine défend-il ?

Image interactive



1 Lamartine s'adresse à la foule parisienne pour défendre le drapeau tricolore

Félix Philippoteaux, *Lamartine refusant le drapeau rouge devant l'Hôtel de ville*, v. 1848, huile sur toile, 298 x 629 cm, musée du Petit Palais, Paris.

2 Le drapeau tricolore contre le drapeau rouge

« Voulez-vous donc que le drapeau de votre république soit plus menaçant et plus sinistre que celui d'une ville bombardée ? » « Non, non, s'écrièrent quelques-uns des spectateurs, Lamartine a raison, mes amis, ne gardons pas ce drapeau d'effroi pour les citoyens ! » « – Si, si, s'écriaient les autres, c'est le nôtre, c'est celui du peuple, c'est celui avec lequel nous avons vaincu, pourquoi donc ne garderions-nous pas après la victoire le signe que nous avons teint de notre sang ? » « Citoyens, reprit Lamartine [...]

Je repousserai jusqu'à la mort ce drapeau de sang, et vous devriez le répudier plus que moi ! car le drapeau rouge que vous nous rapportez n'a jamais fait que le tour du Champ-de-Mars traîné dans le sang du peuple en 91 et en 93, et le drapeau tricolore a fait le tour du monde avec le nom, la gloire, et la liberté de la patrie ! »

Alphonse de Lamartine,
Histoire de la révolution de 1848, 1849.

3 Lamartine, homme d'État modéré ou politicien opportuniste ?

Député sous la monarchie de Juillet, Tocqueville est réélu sous la II^e République. Aristocrate, il défend toutefois des idées libérales, mais s'oppose aux républicains radicaux et aux socialistes.

C'était le moment où Lamartine était au plus haut de sa renommée [...]. Tous les députés, qui arrivaient à Paris avec le désir de réprimer les excès de la révolution et de lutter contre le parti démagogique¹, le considéraient d'avance comme leur unique chef et s'attendaient à ce qu'il allât se mettre sans hésiter à leur tête pour attaquer et abattre les socialistes et les démagogues ; ils s'aperçurent bientôt qu'ils se trompaient [...]. Lamartine goûtait

déjà dans le fond de son cœur les charmes de ce souverain pouvoir qui s'échappait pourtant à ce moment même de ses mains. Il suivait alors cette voie tortueuse qui devait le conduire si tôt à sa perte, s'efforçant de dominer les Montagnards² sans les abattre, et de ralentir le feu révolutionnaire sans l'éteindre.

Alexis de Tocqueville, *Souvenirs*, 1893, publication posthume.

1. Qui tient un discours simpliste répondant aux aspirations présumées des masses populaires.

2. Les députés radicaux et socialistes.

4 Le droit au travail selon Lamartine

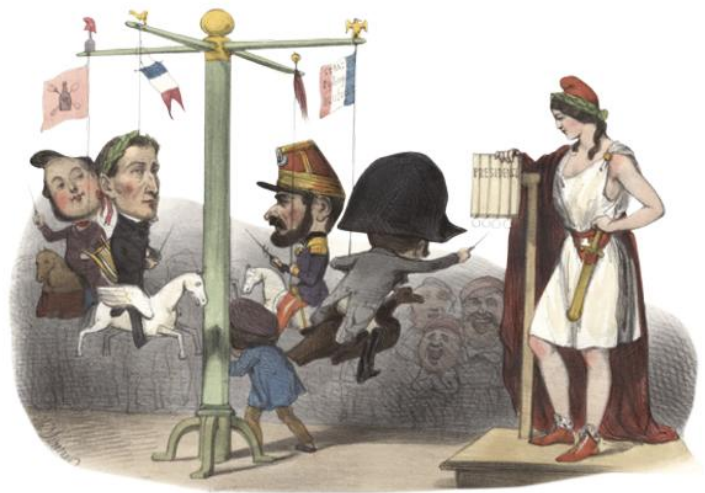
Le surlendemain de la révolution de février, au moment où le peuple venait de renverser un trône et d'élever la République, ce peuple encore ardent, justement fier de la victoire qu'il venait de remporter [...] vint devant le Gouvernement provisoire. [Certains] nous demandaient l'organisation du travail¹.

Que leur répondîmes-nous, Messieurs ? [...] Que nous entendions par droit au travail [...] le droit pour tout individu vivant sur le territoire et sous l'empire des lois bienfaisantes de la République de ne pas mourir de faim, non pas le droit à tout travail, mais le droit à l'existence, la garantie des moyens d'existence alimentaire par le travail fourni au travailleur, dans le cas de nécessité absolue, de chômage forcé, aux conditions déterminées par l'administration du pays [...].

Les Ateliers nationaux ne furent pas autre chose que l'entrepôt secourable et momentané de cette immense population souffrante de Paris [...].

Lamartine, discours à l'Assemblée nationale, 14 septembre 1848.

1. Programme politique proposé par Louis Blanc dans lequel, notamment, la grande industrie et les chemins de fer sont placés sous la responsabilité d'associations qui en garantissent la propriété collective.



5 L'élection présidentielle de décembre 1848

« Un nouveau jeu de bagues », illustration pour *Le Charivari*, 9 décembre 1848.

Un jeu de bagues est un manège où les cavaliers sont mis au défi d'attraper des anneaux au moyen d'une lance. Les quatre principaux candidats à l'élection présidentielle, Ledru-Rollin, Lamartine, Cavaignac et Bonaparte (de gauche à droite) sont identifiables par les attributs symboliques qu'ils portent.

Questions

■ Étudier un acteur historique

1. Déterminez ce que symbolisent respectivement les drapeaux rouge et tricolore selon Lamartine. (Doc. 1 et 2)
2. Analysez le point de vue de Lamartine sur les revendications des radicaux et des socialistes. (Doc. 2, 3 et 5)
3. Montrez que Lamartine est un républicain modéré. (Doc. 3 et 4)
4. **ORAL** Soulignez ce que les adversaires politiques de Lamartine lui reprochent. (Doc. 3 et 5)

■ Question de synthèse

5. Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

George Sand, femme de lettres engagée en politique

Célèbre écrivaine liée à d'autres grands artistes de la première moitié du XIX^e siècle, George Sand – de son vrai nom Amantine Aurore Dupin – publie à partir des années 1840 des textes d'inspiration socialiste où elle condamne la misère. Habitante de Nohant, une petite ville du Berry, elle est particulièrement attentive à la vie des campagnes et de ses habitants. Après la révolution de 1848, elle s'engage aux côtés des radicaux et des socialistes pour défendre le projet d'une république sociale.



George Sand (1804-1876)

Comment George Sand s'engage-t-elle dans l'expérience démocratique de 1848 ?



1 Sociabilités d'artistes

Josef Danhauser, *Franz Liszt au piano*, 1840, huile sur bois, 119x167 cm, Nationalgalerie, Berlin.

- 1 Alexandre Dumas père (romancier)
- 2 George Sand
- 3 Franz Liszt (musicien)
- 4 Marie d'Agoult (femme de lettres)
- 5 Hector Berlioz (musicien)
- 6 Niccolò Paganini (violoniste)
- 7 Gioachino Rossini (compositeur)

2 Ouvriers et paysans

Artisans et cultivateurs, vous avez donc un ennemi commun [le spéculateur], qui vous ruine et vous pressure tous autant les uns que les autres. Vous, gens de campagne, vous ne pensez pas autant à cet ennemi que les gens de la ville. Vous ne le voyez pas en face, c'est par toutes sortes de manières détournées qu'il tire à lui la subsistance du pays. [...] L'artisan, à qui vous reprochez de lire les journaux et de s'inquiéter de la politique, sait mieux que vous où est le mal. Il connaît les abus dont vous souffrez. [...] Ayez donc confiance au peuple des villes, et sachez bien que, quand il se révolte, quand il change les mauvais gouvernements, quand il se bat et se fait tuer pour la cause de tous, c'est un frère qui combat pour son frère.

George Sand, « Les villes et les campagnes », *Paroles de Blaise Bonin aux bons citoyens*, avril 1848.



3 La Cause du peuple, l'éphémère journal politique de George Sand

Journal *La Cause du peuple*, dirigé par George Sand, n° 1, 9 avril 1848.

Dans cet hebdomadaire, George Sand publie des articles politiques et des reportages de terrain sur les grands événements populaires parisiens. Toutefois, la publication a un coût élevé et est peu diffusée. George Sand la suspend après trois numéros et met sa plume au service d'autres journaux comme *La Vraie République*.



4 Une proche du ministre de l'Intérieur Ledru-Rollin

« Ce beau candidat réunira toutes les voix pour la présidence... du club des femmes. Ces dames voudraient-elles jouer le beau Rôle-hein ? », 1848, lithographie publiée par la maison Aubert, 27,5x20,3 cm.

George Sand écrit dans le *Bulletin de la République française* d'Alexandre Ledru-Rollin, qui est publié quotidiennement.

6 Le refus de l'éligibilité des femmes

Brouillon inachevé de George Sand à l'intention des membres du comité électoral des démocrates parisiens dont certains souhaitaient la voir présenter sa candidature à l'Assemblée constituante.

Les femmes doivent-elles participer un jour à la vie politique ? Oui, un jour, je le crois avec vous, mais ce jour est-il proche ? Non, je ne le crois pas, et pour que la condition des femmes soit ainsi transformée, il faut que la société soit transformée radicalement. [...]

La femme étant sous la tutelle et dans la dépendance de l'homme par le mariage, il est absolument impossible qu'elle présente des garanties d'indépendance politique, à moins de briser individuellement et au mépris des lois et des mœurs cette tutelle que les mœurs et les lois consacrent.

Oui, l'égalité civile, l'égalité dans le mariage, l'égalité dans la famille, voilà ce que vous pouvez, ce que vous devez demander, réclamer. Mais que ce soit avec le profond sentiment de la sainteté du mariage, de la fidélité conjugale, et de l'amour de la famille.

George Sand, « Aux membres du comité central », avril 1848.

5 Sur l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte

Qu'est-ce que prouve cette énorme majorité de suffrages en faveur de celui de tous les partis qui représente le moins la République ? Au premier abord, la réponse semble devoir être celle-ci : la majorité des Français n'est pas républicaine ; et sans aucun doute le parti de la réaction va se prévaloir de cette considération. Eh bien, la réaction se trompera quant au fond de la question : le peuple est républicain quand même, et il ne sera pas si facile qu'on le pense de lui enlever sa souveraineté.

Le peuple n'est pas politique, voilà ce qu'il faut reconnaître, et ce dont il ne faut point s'étonner. L'éducation politique est le résultat de l'action politique. Cette action est si nouvelle chez le peuple qu'il est impossible d'exiger de lui la prévoyance, le calcul, le jugement des hommes et des choses, en un mot toute cette science des faits qui constitue la raison politique. Le peuple tend au socialisme, dont le point de départ est le sentiment de son droit et de ses besoins. [...] Dans peu de temps, le peuple sera socialiste et politique, et il faudra bien que la République soit à son tour l'un et l'autre.

George Sand, « À propos de l'élection de Louis Bonaparte à la présidence de la République », *La Réforme*, 22 décembre 1848.

Questions

■ Étudier une actrice historique

- Relevez les positions de George Sand à propos de la place du peuple en politique. (Doc. 2, 3 et 5)
- Soulignez les façons dont George Sand s'engage dans la vie politique. (Doc. 3, 4 et 6)
- Analysez la position sociale de George Sand et la façon dont celle-ci influence sa vision politique. (Doc. 1, 3 et 6)

■ Rédiger un texte

- Effectuez l'une des activités suivantes.

Parcours 1 Imaginez que vous êtes une lectrice ou un lecteur de George Sand en 1848 et expliquez à vos amis féministes pourquoi l'écrivaine n'est pas favorable à une égalité politique entre les femmes et les hommes.

Parcours 2 Répondez à la problématique de l'étude sous la forme d'un développement construit.

Victor Schœlcher et l'abolition de l'esclavage en France

Dans la première partie du XIX^e siècle, un important mouvement abolitionniste milite pour la fin de l'esclavage et l'interdiction de la traite. Fils d'industriel, journaliste, Victor Schœlcher publie plusieurs ouvrages en faveur de l'abolition sous la monarchie de Juillet. Dès le 4 mars 1848, le gouvernement provisoire lui confie la mission de rédiger le décret d'abolition. La mise en œuvre de ce projet est délicate en raison de l'hostilité des colons.



Victor Schœlcher
(1804-1893)

» Comment et pourquoi l'abolition de l'esclavage est-elle décidée et mise en œuvre par la II^e République ?

1 La dénonciation de l'esclavage par le mouvement abolitionniste

L'auteur de cet écrit a vécu près d'une année au milieu des blancs et des nègres¹, il a étudié l'esclavage sur place. [...] On abuse moins du fouet envers [l'esclave] que par le passé, mais il est toujours conduit avec cet ignoble instrument de supplice, le fouet punit ses fautes et le menace tant qu'il demeure au travail. Il est dépouillé de tous les droits naturels, il ne possède rien légalement, il ne peut pas même acheter sa liberté, à moins que le maître ne consente à la lui vendre ; il n'a pas de volonté, pas d'état civil, pas de caractère politique, pas de salaire pour son labeur ; la famille est impossible pour lui, car ses enfants appartiennent à son maître, qui a la faculté de les lui enlever. Assimilé au bétail, on le vend ainsi que du bétail ; le caprice, la faillite ou la mort de son maître changent les conditions de sa vie malgré lui.

Victor Schœlcher, *De la pétition des ouvriers pour l'abolition immédiate de l'esclavage*, 1844.

1. Terme synonyme de Noirs au XIX^e siècle, mais qui a pris aujourd'hui une connotation raciste et insultante.

2 Le décret d'abolition de l'esclavage

Le gouvernement provisoire,

Considérant que l'esclavage est un attentat contre la dignité humaine ;

Qu'en détruisant le libre arbitre de l'homme, il supprime le principe naturel du droit et du devoir ; qu'il est une violation flagrante du dogme républicain : « Liberté – Égalité – Fraternité » [...]

Décète :

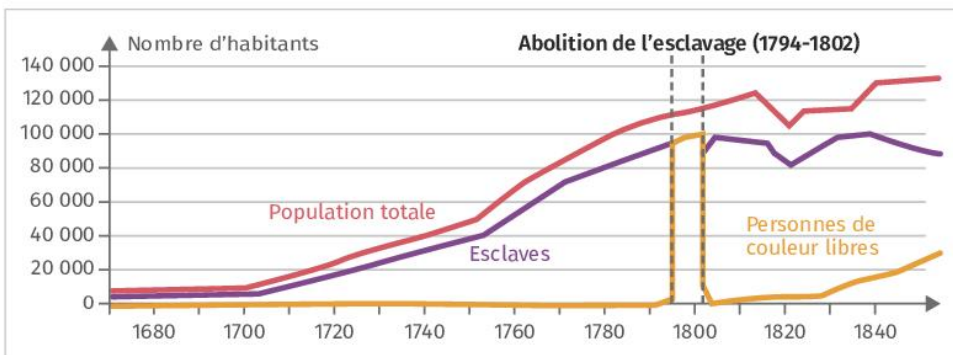
Art. 1^{er}. L'esclavage sera entièrement aboli dans toutes les colonies et possessions françaises, deux mois après la promulgation du présent décret [...].

Art. 5. L'Assemblée nationale réglera la quotité de l'indemnité qui devra être accordée aux colons¹. [...]

Art. 8. À l'avenir, même en pays étranger, il est interdit à tout Français de posséder, d'acheter ou de vendre des esclaves, et de participer, soit directement, soit indirectement, à tout trafic ou exploitation de ce genre.

Décret d'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises, 27 avril 1848.

1. Par la loi du 30 avril 1849, l'Assemblée nationale fixe une indemnité par esclave dont le montant varie selon les colonies.



3 Les esclaves dans la population de la Guadeloupe (1670-1848)



4 Une représentation allégorique de l'abolition

François-Auguste Biard, *L'Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises en 1848, 1849*, huile sur toile, 260x392 cm, musée du château de Versailles.

5 Après l'abolition, des sociétés encore inégalitaires

Ainsi ces hommes [...] que les décrets du 27 avril avaient faits libres et citoyens français, égaux de leurs anciens maîtres, ont dû entrer dans la liberté sous le poids d'engagements forcés, pourvus de livrets, numérotés pour la police, obligés de représenter à ses agents et à toute réquisition ce livret, véritable équivalent du livret que l'esclave devait autrefois présenter lorsqu'il sortait de l'habitation de son maître pour aller en ville, présumés vagabonds s'ils en sont dépourvus, punissables à merci, sans citation, sans délai, sommairement, sur simple note comme au bon temps de l'esclavage ! Et par une monstruosité véritable en législation, l'emprisonnement pénal [...] doit toujours être prononcé, soit pour inexécution des engagements contractés, soit pour manquement au régime et à la discipline intérieure des ateliers, régime que chaque propriétaire ou chef d'atelier établit à sa guise, puisqu'il s'agit de l'intérieur des ateliers. Une pareille liberté, n'est-ce pas l'esclavage moins le fouet ?

Adolphe Gatine, *Situation des affranchis à l'île de la Réunion*, 1850.



Activité numérique

L'esclavage et ses réalités.

Créez un nuage de mots et de symboles pour appréhender l'esclavage dans toutes ses dimensions. [LLS.fr/H1P93](https://lls.fr/H1P93)

Questions

■ Mettre en relation des faits

1. Montrez que la condition des esclaves est contraire aux principes de liberté et d'égalité. (Doc. 1 et 2)
2. Décrivez la composition de la société des colonies françaises en 1848. (Doc. 3 et 4)
3. Montrez que les intérêts des propriétaires d'esclaves sont pris en compte lors de l'abolition. (Doc. 2 et 5)
4. Décrivez l'attitude des esclaves libérés. (Doc. 4)

■ Question de synthèse

5. Réalisez une carte mentale reliant entre eux les thèmes suivants :
 - les conditions de vie des esclaves ;
 - le mouvement abolitionniste ;
 - l'abolition de l'esclavage.

Tensions sociales et agonie de la II^e République (juin 1848 - décembre 1851)

► Point de passage 3 p. 96

► Apprendre autrement p. 106

► Comment les tensions sociales et politiques remettent-elles en cause les avancées démocratiques de la II^e République ?

1 Juin 1848 : les espoirs déçus du monde ouvrier

- **Des tensions accrues entre modérés et ouvriers.** Après les élections d'avril 1848, le mouvement ouvrier organise des manifestations massives pour mettre l'Assemblée sous pression. Les députés républicains modérés et conservateurs dénoncent les Ateliers nationaux comme inutilement coûteux et comme des foyers de **subversion politique** (► doc. 1).
- **Les journées de juin.** Le 21 juin, un décret pris par la **Commission exécutive**, sans consultation de l'Assemblée, prépare la dissolution des Ateliers nationaux. En réaction, 400 barricades sont dressées dans Paris le 23 juin. L'Assemblée charge le ministre de la Guerre, Eugène Cavaignac, de mener une violente répression (► doc. 2) : des centaines d'insurgés sont tués sur les barricades, des milliers exécutés sommairement à la suite des combats ou emprisonnés. Les principaux dirigeants ouvriers sont arrêtés ou contraints à l'exil. Les liens entre la République et les mouvements ouvriers et socialistes sont rompus.

2 L'élection de Louis-Napoléon Bonaparte

- **La Constitution de la II^e République.** Les députés adoptent une Constitution démocratique fondée sur une stricte séparation des pouvoirs (► doc. 3). L'Assemblée nationale et le président de la République sont élus au suffrage universel masculin direct. En cas de conflit, aucune de ces institutions ne peut s'imposer à l'autre. Aucun droit politique n'est accordé aux femmes.
- **L'élection présidentielle.** Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de l'empereur Napoléon I^{er}, se présente face à Cavaignac, le candidat des républicains modérés. Bonaparte a peu d'expérience politique, mais il bénéficie du prestige de son nom et parvient à rallier une partie des conservateurs et des libéraux. L'élection du 10 décembre 1848 est un triomphe pour Bonaparte, qui obtient 74 % des voix.

3 Le parti de l'Ordre au pouvoir

- **Le retour des conservateurs.** Les élections législatives des 13 et 14 mai 1849 sont remportées par les conservateurs. Les républicains radicaux et socialistes font une percée importante (35 % des voix) tandis que les modérés, en net recul, se rallient peu à peu au parti de l'Ordre. Celui-ci limite les libertés et réprime les opposants politiques : la socialiste **Jeanne Deroin** est par exemple emprisonnée en mai 1850.
- **La restriction du suffrage universel.** Inquiet de la montée en puissance des radicaux et des socialistes, le parti de l'Ordre restreint les conditions d'inscription sur les **listes électorales** : il faut désormais résider à un endroit fixe depuis trois ans, payer des impôts et ne jamais avoir été condamné par la justice. La plupart des ouvriers et les paysans pauvres sont ainsi écartés des scrutins.

Les tensions politiques et sociales entraînent la victoire du parti de l'Ordre. Élu président de la République, Louis-Napoléon Bonaparte entreprend de renverser le régime.

>>> COURS 3



Repères

Jeanne Deroin (1805-1894)

Cette ancienne ouvrière devenue institutrice s'engage en politique à partir de 1848 et défend des idées socialistes et féministes. Elle collabore au journal d'Eugénie Niboyet *La Voix des femmes*, écrit dans d'autres publications et fonde des associations destinées à propager et à mettre en œuvre les idées socialistes. Elle tente de se présenter aux élections législatives de 1849, mais elle est vivement critiquée par les hommes, même socialistes. Elle est emprisonnée pour subversion politique de mai 1850 à juillet 1851 et s'exile à Londres après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte.

Vocabulaire

► **Commission exécutive :** composée de cinq membres, dont Lamartine, Cavaignac et Ledru-Rollin, elle est désignée par l'Assemblée constituante pour succéder au gouvernement provisoire.

► **Liste électorale :** document établi pour chaque bureau de vote afin d'éviter toute fraude, qui réunit les noms des électeurs ayant le droit d'y voter.

► **Subversion politique :** activité qui vise le renversement du pouvoir en place.

1 Les critiques contre les Ateliers nationaux

Les Ateliers nationaux ne rendent à l'État qu'un produit dérisoire et hors de proportion avec ses immenses sacrifices. L'inaction n'y est plus la conséquence d'une organisation improvisée et défectueuse ; elle y est devenue systématiquement hostile au travail lui-même. [...] On y est entré parce qu'on n'avait pas d'ouvrage ; on refuse d'en sortir lors même que l'ouvrage se présente, ou bien l'on impose des conditions inacceptables. [...] Les Ateliers nationaux, on ne peut vous le dissimuler, ne sont plus aujourd'hui, au point de vue industriel, qu'une grève permanente et organisée à cent soixante-dix mille francs par jour, soit quarante-cinq millions par an ; au point de vue politique, un foyer actif de fermentation menaçante.

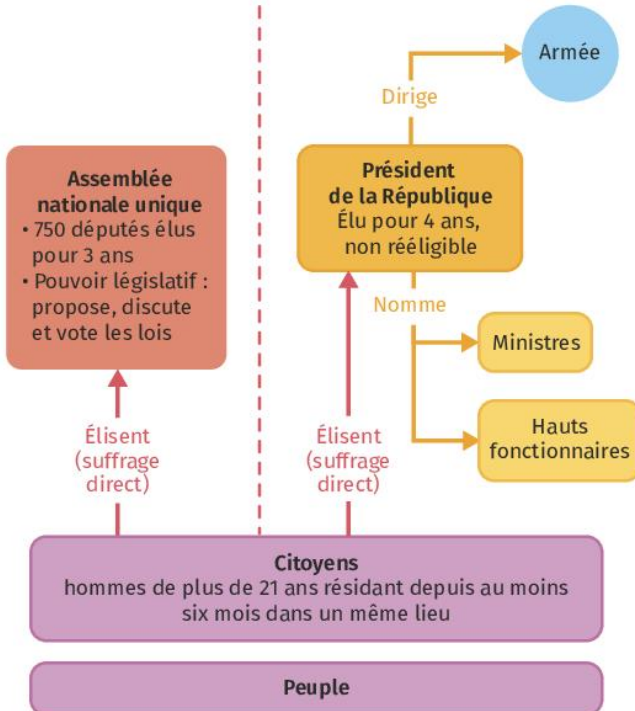
Comte de Falloux, discours à l'Assemblée constituante, 29 mai 1848.



2 La répression des ouvriers en juin 1848

Horace Vernet, *Combats dans la rue Soufflot, Paris, 25 juin 1848*, 1848-1849, huile sur toile, 36x46 cm, Deutsches Historisches Museum, Berlin.

- Stricte séparation des pouvoirs (modèle américain)
- Le président ne peut pas dissoudre l'Assemblée
- L'Assemblée ne peut pas révoquer le président



3 Les institutions de la II^e République

Écho des temps



La révolution égyptienne

de 2011 aboutit, après plusieurs semaines de manifestations, au départ du général Mubarak, qui dirigeait le pays depuis 1981. Des élections sont organisées. Elles sont remportées par les Frères musulmans, un parti politique islamiste dont le projet est d'imposer le droit religieux dans le pays.



En 2013, les Égyptiens descendent une nouvelle fois dans les rues par millions pour chasser les Frères musulmans du pouvoir. Mais cette fois, l'armée reprend le pouvoir et met à la tête de l'État le maréchal Sissi. Les libertés sont fortement limitées et les opposants politiques, islamistes comme démocrates, sont persécutés. Comme en 1848 en France, la révolution égyptienne de 2011 a ainsi été rapidement suivie par le retour d'un régime autoritaire.

Louis-Napoléon Bonaparte, premier président de la République française

Neveu de l'empereur Napoléon I^{er}, Louis-Napoléon Bonaparte revendique la couronne impériale dès les années 1830. Il est déjà une figure connue en 1848 pour avoir tenté à plusieurs reprises de prendre le pouvoir par la force. Détenu pendant six ans au fort de Ham, il développe sa pensée politique dans son essai *L'Extinction du paupérisme*, publié en 1844. Député à l'Assemblée nationale constituante en 1848, il est élu président de la République au suffrage universel direct en décembre 1848.



Louis-Napoléon Bonaparte
(1808-1873)

➤ Comment Louis-Napoléon Bonaparte est-il devenu le premier président de la République ?

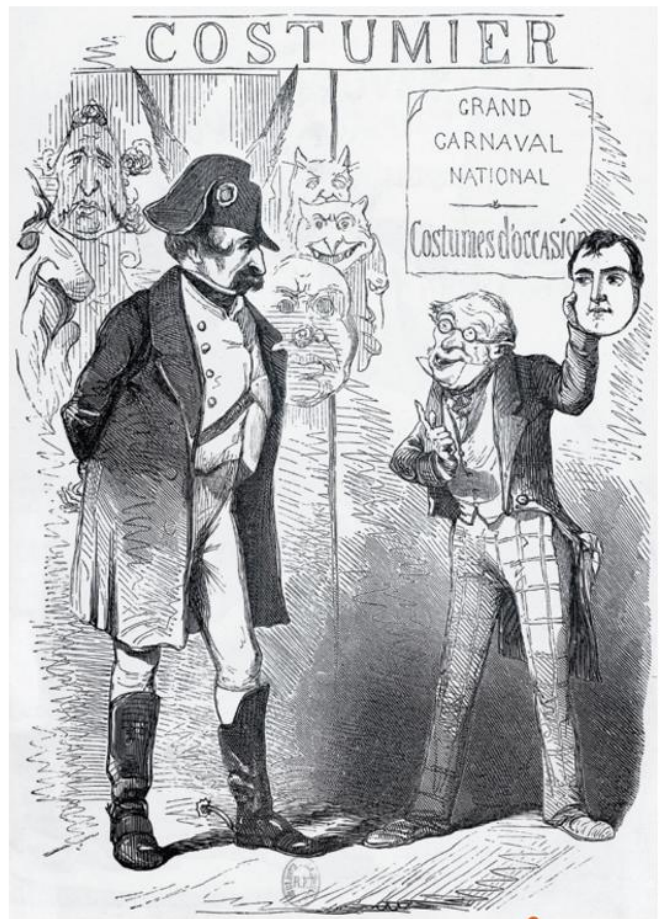
1 Une pensée politique soucieuse de la condition ouvrière

L'industrie, cette source de richesse n'a aujourd'hui ni règle, ni organisation, ni but. C'est une machine qui fonctionne sans régulateur ; peu lui importe la force motrice qu'elle emploie. Broyant également dans ses rouages les hommes comme la matière, elle dépeuple les campagnes, agglomère la population dans des espaces sans air, affaiblit l'esprit comme le corps et jette ensuite sur le pavé, quand elle n'en sait plus que faire, les hommes qui ont sacrifié pour l'enrichir leur force, leur jeunesse, leur existence. [...]

Faut-il cependant, pour parer à ses défauts, la placer sous un joug de fer, lui ôter cette liberté qui seule fait sa vie, la tuer en un mot parce qu'elle tue, sans lui tenir compte de ses immenses bienfaits ? Nous croyons qu'il suffit de guérir ses blessés, de prévenir ses blessures. [...]

La classe ouvrière ne possède rien, il faut la rendre propriétaire. Elle n'a de richesse que ses bras, il faut donner à ces bras un emploi utile pour tous. [...] Il faut lui donner une place dans la société et attacher ses intérêts à ceux du sol. Enfin, elle est sans organisation et sans liens, sans droits et sans avenir, il faut lui donner des droits et un avenir et la relever à ses propres yeux par l'association, l'éducation, la discipline.

Louis-Napoléon Bonaparte, *L'Extinction du paupérisme*, 1844.



2 Le prestige du nom de Bonaparte

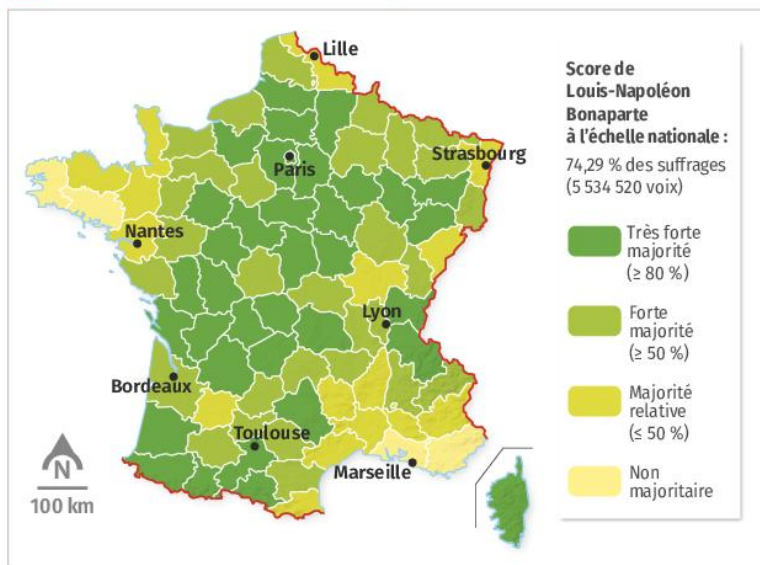
Illustration pour la *Revue comique à l'usage des gens sérieux*, novembre 1848.

Le masque que montre le vendeur de costumes représente le visage de Napoléon I^{er}.

BAC Analyse de documents

Doc. 2. Dans quelle mesure ce dessin satirique résume-t-il l'ascension politique de Louis-Napoléon Bonaparte ?

3 Les résultats de l'élection présidentielle de 1848



4 Une pratique du pouvoir conservatrice

Tout un système a triomphé par mon élection, car le nom de Napoléon est à lui seul tout un programme ; il veut dire : à l'intérieur, ordre, autorité, religion et bien-être du peuple ; à l'extérieur, dignité nationale. C'est cette politique que je veux faire triompher, avec l'appui du pays, de l'Assemblée et celui du peuple.

Louis-Napoléon Bonaparte, message à l'Assemblée législative, 31 octobre 1849.

5 Médaille frappée en janvier 1849

6 La justification du coup d'État

Français ! La situation actuelle ne peut durer plus longtemps. Chaque jour qui s'écoule aggrave les dangers du pays. L'Assemblée, qui devait être le plus ferme appui de l'ordre, est devenue un foyer de complots [...].

Mon devoir est [...] de maintenir la République et de sauver le pays en invoquant le jugement solennel d'un seul souverain que je reconnais en France : le peuple.

Persuadé que l'instabilité du pouvoir et la prépondérance d'une seule Assemblée sont des causes permanentes de trouble et de discorde, je soumets à vos suffrages les bases fondamentales suivantes d'une constitution que les assemblées développeront plus tard :

- 1° Un chef responsable nommé pour dix ans ;
- 2° Des ministres dépendants du pouvoir exécutif seul ; [...]
- 4° Un Corps législatif discutant et votant les lois, nommé par le suffrage universel [...].

Louis-Napoléon Bonaparte, proclamation aux Français, 2 décembre 1851.

Questions

■ Prélever des informations

1. Analysez l'image publique de Louis-Napoléon Bonaparte au moment de l'élection présidentielle. (Doc. 1, 2 et 5)
2. Expliquez pourquoi le programme politique de Louis-Napoléon Bonaparte séduit des électeurs tant parmi les ouvriers que parmi les conservateurs. (Doc. 1 et 4)
3. Commentez les résultats et les effets de l'élection présidentielle. (Doc. 3, 4 et 5)
4. Mettez en évidence la façon dont Louis-Napoléon Bonaparte justifie son coup d'État. (Doc. 6)

■ Rédiger un texte

5. Vous êtes un journaliste républicain exilé à Bruxelles après le coup d'État du 2 décembre 1851. Rédigez un article racontant l'ascension politique de Louis-Napoléon Bonaparte.

Le Second Empire : un régime autoritaire

► Repères p. 84

► Dossier 2 p. 100

► Quels sont les moyens d'action et les ambitions de Napoléon III ?

1 Un « césarisme démocratique »

- **Le coup d'État.** Le **2 décembre 1851**, la Constitution l'empêchant d'être réélu président, Louis-Napoléon Bonaparte dissout l'Assemblée nationale. Des soulèvements ont lieu contre le coup d'État, mais ils sont réprimés par l'armée. L'année suivante, Louis-Napoléon Bonaparte fait approuver par **plébiscite** le rétablissement de l'Empire : il est proclamé empereur le **2 décembre 1852** sous le nom de Napoléon III.
- **Un pouvoir personnel.** La nouvelle Constitution, approuvée par plébiscite en décembre 1852, concentre tous les pouvoirs entre les mains du chef de l'État : il a seul l'initiative des lois et il nomme les ministres. Les députés, qui siègent au sein du Corps législatif, sont tenus de prêter un serment personnel à l'empereur. Le Sénat, composé de membres de droit ou nommés par l'empereur, peut annuler les votes du Corps législatif.
- **Un régime plébiscitaire.** Le suffrage universel direct masculin est rétabli pour l'élection des députés et les plébiscites. Ceux-ci témoignent de la popularité du chef de l'État, qu'il entretient par des voyages officiels dans le pays (► **doc. 1**). Le Second Empire est un **césarisme démocratique** : « l'appel au peuple » auquel a recours Napoléon III vise à légitimer la politique menée, mais le système de la **candidature officielle**, l'absence de liberté de la presse et la répression des opposants au régime interdisent tout pluralisme.

2 Un État renforcé au service du régime

- **Les fonctionnaires.** Leur nombre passe de 477 000 en 1851 à près de 700 000 en 1870. Tous les fonctionnaires sont tenus de relayer la propagande bonapartiste, en particulier au moment des élections (► **doc. 2**), de maintenir l'ordre et de surveiller leurs collègues et les administrés. Un serment personnel à l'empereur est imposé.
- **Les « empereurs au petit pied ».** Cette expression désigne les préfets qui, en plus de leurs missions traditionnelles de maintien de l'ordre et d'exécution des lois, reçoivent des pouvoirs considérables dans leur département.
- **Les limites de l'emprise du régime.** Pour la plupart, les préfets et les fonctionnaires ne sont pas remplacés après le coup d'État de 1851 (► **doc. 2**). Ce ne sont pas des bonapartistes convaincus mais d'anciens républicains ou monarchistes qui acceptent le nouveau régime, sans toutefois y adhérer pleinement.

3 Les ambitions économiques et politiques de l'empereur

- **Le développement économique.** Napoléon III favorise le développement d'infrastructures, en particulier l'extension du réseau ferré. Il entend stimuler l'industrie par une politique de **libre-échange**, en particulier avec le Royaume-Uni (traité de 1860).
- **Manifester la grandeur de la France et de l'Empire.** Napoléon III entend redonner à la France une place prépondérante dans le concert des nations européennes et mène une politique extérieure active (guerre de Crimée en 1854, unification italienne en 1860, expédition au Mexique de 1862 à 1867).

Au nom de ses ambitions économiques et politiques, Napoléon III exerce un pouvoir personnel, plébiscitaire et autoritaire qui réprime les oppositions. >>> COURS 4

Repères

Le 2 décembre, date clé de la dynastie napoléonienne



Le coup d'État du 2 décembre 1851 a permis à Louis-Napoléon Bonaparte d'imposer une nouvelle constitution autoritaire. Un an plus tard, jour pour jour, il proclame l'Empire et prend le nom de Napoléon III. La date du 2 décembre n'est pas choisie au hasard. Il s'agit du jour anniversaire du sacre de Napoléon I^{er} (1804) et de la victoire française d'Austerlitz (1805).

Vocabulaire

- ♦ **Candidature officielle :** pratique électorale qui favorise un candidat désigné par le gouvernement en le distinguant par une affiche blanche et en lui apportant le soutien de l'administration.
- ♦ **Césarisme démocratique :** régime politique qui associe un pouvoir autoritaire et personnel d'une part, et des élections régulières au suffrage universel d'autre part.
- ♦ **Libre-échange :** politique économique visant à augmenter les échanges commerciaux internationaux en abaissant les barrières douanières.
- ♦ **Plébiscite :** vote portant sur une simple question visant à faire approuver une décision ou une politique.



1 Napoléon III représenté en souverain proche du peuple

William Bouguereau, *Napoléon III visitant les inondations de Tarascon*, 1856, huile sur toile, 200x300cm, hôtel de ville de Tarascon.

2 L'administration au service des candidats officiels

Dans les élections qui se préparent, le peuple français a un rôle important à remplir. Mais ici quel ne serait pas son embarras sans l'intervention du gouvernement ! [...] Il faut que le peuple soit mis en mesure de discerner quels sont les amis et quels sont les ennemis du gouvernement qu'il vient de fonder. En conséquence, Monsieur le Préfet, prenez des mesures pour faire connaître aux électeurs de chaque circonscription de votre département, par l'intermédiaire des divers agents de l'administration, par toutes les voies que vous jugerez convenables, selon l'esprit des localités et, au besoin, par des proclamations affichées dans les communes, celui des candidats que le gouvernement de Louis-Napoléon juge le plus propre à l'aider dans son œuvre réparatrice. [...] Le gouvernement ne se préoccupe pas des antécédents politiques des candidats qui acceptent avec franchise et sincérité le nouvel ordre des choses. Mais il vous demande en même temps de ne pas hésiter à prémunir les populations contre ceux dont les tendances connues ne seraient pas dans l'esprit des institutions nouvelles.

Victor de Persigny, ministre de l'Intérieur, circulaire aux préfets, 11 février 1852.

Prolongement numérique



LLS.fr/H1SecondEmpire

« Spectaculaire Second

Empire » est une exposition organisée en 2016 par le musée d'Orsay (Paris). Le régime de Napoléon III, né d'un coup d'État, a également été une grande période de modernisation de la France et de foisonnement artistique.



Un colloque scientifique, organisé par le musée et rassemblant des historiens et des historiennes spécialistes de la période, est intégralement disponible en vidéo. À découvrir tout particulièrement, les contributions « On se réveillera, l'opposition républicaine au Second Empire » (Sylvie Aprile), « Le péché originel ? Le coup d'État du 2 décembre 1851 » (Arnaud-Dominique Houte) et « Croquer les mœurs du Second Empire : Daumier versus Gavarni » (Bertrand Tillier).

L'échec de l'Empire du Mexique

Décidé à renforcer la présence française en Amérique, Napoléon III entreprend à partir de 1862 d'instaurer au Mexique une monarchie conservatrice et catholique, favorable aux intérêts français. Recevant l'appui des conservateurs mexicains, les troupes françaises renversent la République du président Benito Juárez et imposent le prince Maximilien de Habsbourg comme empereur du Mexique en 1864. Cependant, la résistance des républicains mexicains provoque dès 1867 l'effondrement du nouveau régime.



Comment l'expédition du Mexique montre-t-elle les limites du pouvoir personnel et autoritaire de Napoléon III ?

1 Le projet géopolitique de Napoléon III pour le continent américain

Nous avons intérêt à ce que la République des États-Unis soit puissante et prospère ; mais nous n'en avons aucun à ce qu'elle s'empare de tout le golfe du Mexique, domine de là les Antilles et l'Amérique du Sud et soit la seule dispensatrice des produits du Nouveau Monde. Maîtresse du Mexique et, par conséquent, de l'Amérique centrale et du passage entre les Deux-Mers, il n'y aurait plus désormais d'autre puissance en Amérique que celle des États-Unis. Si, au contraire, le Mexique conquiert son indépendance et maintient l'intégrité de son territoire, si un gouverne-

ment stable s'y constitue par les armes de la France, nous aurons posé une digue infranchissable aux empiétements des États-Unis, nous aurons maintenu l'indépendance de nos colonies des Antilles et celles de l'ingrate Espagne : nous aurons étendu notre influence bienfaisante au centre de l'Amérique et cette influence rayonnera au Nord comme au Midi, créera des débouchés immenses à notre commerce et procurera les matières indispensables à notre industrie.

Archives de Napoléon III
(Archives nationales, fonds 400 AP).

2 Un nouveau régime politique pour le Mexique

Mexicains ! [...] Vous savez que notre magnanime souverain, ému de votre triste situation, n'a voulu qu'une chose en faisant traverser les mers à ses soldats : vous montrer le noble drapeau de la France, qui est le symbole de la civilisation. [...] Soyez unis dans des sentiments de fraternité, de concorde, de véritable patriotisme : que tous les honnêtes gens, les citoyens modérés de toutes les opinions se confondent en un seul parti : celui de l'ordre [...]. Mais je déclarerai ennemis de leur pays ceux qui se montreront sourds à ma voix conciliatrice, et je les poursuivrai partout où ils se réfugieront.

Élie Frédéric Forey, commandant en chef du corps expéditionnaire français, déclaration faite à Mexico, 12 juin 1863.



3 Le fragile Empire du Mexique



4 La résistance des républicains mexicains

Jean-Adolphe Beaucé, *Bataille de Hierba Buena le 8 juin 1865*, 1868, huile sur toile (détail), 129,5x185,5cm, musée de l'Armée, Paris.

5 Une politique autoritaire

Fille du roi de Belgique, Charlotte épouse Maximilien en 1857 et l'accompagne au Mexique. En voyage en France, elle encourage ici son époux à refuser une réforme démocratique.

Tu dois proclamer devant tout le Mexique que tu es l'empereur. Aucun Mexicain ne désire un gouvernement républicain. Toi, surtout, en tant que fils d'empereur, tu ne peux t'abaisser à n'être qu'un président de la République. Donc, n'encourage pas des élections inutiles. Oblige les Mexicains à s'incliner devant toi. Courbe-les ! La République est une marâtre. La monarchie est le salut de l'humanité. Un monarque est un bon berger, tandis que les présidents de la République sont des mercenaires.

Lettre de Charlotte de Belgique
à son mari Maximilien,
septembre 1866.



6 L'exécution de l'empereur Maximilien

Édouard Manet, *L'Exécution de Maximilien*, 1867, huile sur toile, 252x305cm, Kunsthalle, Mannheim.

Questions

■ Comparer des documents

1. Déterminez quels sont les objectifs de l'expédition du Mexique. (Doc. 1, 2 et 3)
2. Mettez en évidence le type de régime politique que la France et le couple impérial entendent imposer. (Doc. 2, 3 et 5)
3. Décrivez l'attitude des Mexicains vis-à-vis du nouveau régime. (Doc. 4, 5 et 6)

■ Construire une hypothèse

4. Faites une hypothèse sur l'effet que l'exécution de Maximilien a pu produire sur l'image de Napoléon III.

Le Second Empire, de la répression des oppositions à la libéralisation

► Quelle est la place des oppositions politiques sous le Second Empire ?

1 Le contrôle de la vie politique

- **Un régime répressif.** L'arsenal répressif mis en place dès 1850 par le parti de l'Ordre est renforcé et les effectifs de la police augmentent fortement. Pendant toute la durée du régime, des milliers de personnes, dont un grand nombre d'opposants politiques, sont arrêtées ou envoyées au **bagne** à Cayenne et en Algérie (► **doc. 1**). Après l'attentat manqué d'Orsini contre l'empereur en 1858, la répression se durcit encore.
- **La presse muselée.** Une censure rigoureuse est mise en place afin de veiller au respect de la morale et de l'ordre social. Le système de l'**avertissement**, qui permet la suspension voire l'interdiction des journaux indociles, empêche toute critique du pouvoir. Cependant, une littérature contestataire est diffusée en secret : c'est par exemple le cas du pamphlet de **Victor Hugo**, *Napoléon le Petit* (► **doc. 2**).
- **L'exil ou la prison.** À l'image de Victor Hugo, Edgar Quinet et Jeanne Deroin, des milliers de personnes s'exilent, principalement au Royaume-Uni et en Belgique, par crainte d'être arrêtées. À l'étranger, ils contribuent à alimenter l'opposition au régime.

2 La renaissance d'une opposition ouverte au régime

- **La montée des mécontentements.** À partir du début des années 1860, la politique impériale suscite des critiques de plus en plus nombreuses parmi les soutiens de Napoléon III. L'Église attaque la politique italienne de l'empereur, défavorable au pape ; les conservateurs contestent la politique de libre-échange, les mesures sociales prises en faveur des ouvriers ou encore le coût de la politique extérieure.
- **L'opposition parlementaire.** Lors de l'élection législative de 1863, 17 candidats républicains et 15 candidats libéraux sont élus : ils demandent une **libéralisation** du régime (► **doc. 3**). L'opposition reste cependant très divisée.

3 La libéralisation du régime

- **Des réformes d'ampleur limitée.** Face à la montée des contestations, Napoléon III concède plusieurs réformes. En 1867, il accorde au Corps législatif le **droit d'interpellation**. Le système de l'avertissement est supprimé, même si la presse reste en réalité très surveillée (► **doc. 4**). Les réunions publiques sont autorisées en 1868, à condition qu'elles ne portent pas sur des sujets politiques ou religieux.
- **« L'Empire libéral ».** Les élections législatives de 1869 sont un échec pour le pouvoir, qui perd un million de voix. En réaction, Napoléon III accepte une évolution parlementaire du régime : les ministres seront désormais responsables devant les députés. Le plébiscite du 8 mai 1870, portant sur cette libéralisation du régime, est un succès pour le pouvoir impérial. Mais, quelques semaines après, la défaite française de Sedan entraîne la **déchéance** de l'empereur, prisonnier des Prussiens, et la proclamation de la III^e République le 4 septembre 1870.

D'abord sévèrement réprimées, les oppositions renaissent à la faveur de la libéralisation progressive du régime. Ce dernier reste très solide mais ne survit pas à la défaite de Sedan contre la Prusse.



Repères

Victor Hugo
(1802-1885)

Écrivain, poète et dramaturge français, il développe des idées démocratiques sous la monarchie de Juillet et est élu député sous la II^e République. Il soutient Louis-Napoléon Bonaparte pour l'élection présidentielle de 1848, mais s'oppose au coup d'État du 2 décembre 1851. Il s'exile sur l'île de Jersey et dénonce le nouveau régime dans des pamphlets comme *Napoléon le Petit* (1852). Malgré l'amnistie politique de 1859, il refuse de rentrer en France tant que dure le Second Empire.

Vocabulaire

- ♦ **Avertissement** : sanction prise contre un journal ayant exprimé des critiques envers le régime et dont la répétition entraîne la suspension, puis la suppression de l'autorisation de parution.
- ♦ **Bagne** : lieu de détention, d'éloignement et de travail forcé où étaient envoyés des criminels condamnés.
- ♦ **Déchéance** : perte ou suppression d'une dignité ou d'une fonction.
- ♦ **Droit d'interpellation** : droit des députés d'adresser officiellement des critiques contre la politique du gouvernement.
- ♦ **Libéralisation** : suppression de mesures limitant les libertés et octroi de droits nouveaux par le gouvernement.

1 Arrestations et déportations sous le Second Empire



En 1850, 3 830 agents de police
En 1868, **10 500 agents de police**

Environ **45 000 prisonniers** en métropole



Environ **20 000 déportés au bagne**
En Guyane, 40 % de morts parmi les bagnards

Environ **2 500 opposants politiques** exilés



3 Les « libertés nécessaires » selon Adolphe Thiers

Il faut que tous ensemble échangent leurs idées et arrivent à cette pensée commune qu'on appelle l'opinion publique ; et cela n'est possible que par la presse. Il faut donc qu'elle soit libre [...] La seconde liberté nécessaire, c'est cette liberté d'échange dans les idées qui crée l'opinion publique. Mais lorsque cette opinion se produit, il ne faut pas qu'elle soit un vain bruit, il faut qu'elle ait un résultat. Pour cela il faut que des hommes choisis viennent l'apporter ici, au centre de l'État – ce qui suppose la liberté des élections [...]. Il ne faut pas que [le gouvernement] puisse dicter les choix et imposer sa volonté dans les élections [...]. Quand ces élus sont ici mandataires de l'opinion publique, chargés de l'exprimer, il faut qu'ils jouissent d'une liberté complète ; il faut qu'ils puissent à temps [...] apporter un utile contrôle à tous les actes du pouvoir.

Adolphe Thiers, discours au Corps législatif, 11 janvier 1864.

2 Victor Hugo dénonce le contrôle de la presse

Et la liberté de la presse ! Qu'en dire ? N'est-il pas dérisoire seulement de prononcer ce mot ? [...] À Paris, vingt journaux anéantis ; dans les départements, quatre-vingts ; cent journaux supprimés [...]. Les trois quarts des journalistes républicains déportés ou proscrits, le reste traqué par les commissions mixtes, dispersé, errant, caché ; à peine çà et là, dans quatre ou cinq journaux survivants, dans quatre ou cinq journaux indépendants, mais guettés, sur la tête desquels pend le gourdin de Maupas, quinze ou vingt écrivains courageux, sérieux, purs, honnêtes, généreux, qui écrivent, la chaîne au cou et le boulet au pied.

Victor Hugo, *Napoléon le Petit*, 1852.

Histoire et fiction



Victor Hugo, ennemi d'État

est une mini-série réalisée en 2018 par Iris Bucher. Les romans de Victor Hugo ont été adaptés de nombreuses fois à la télévision et au cinéma, en particulier *Notre-Dame de Paris* et *Les Misérables*. Mais l'engagement politique de l'écrivain a également inspiré des fictions.



Dans cette série très documentée, Iris Bucher raconte le parcours de Victor Hugo à partir de la révolution de février 1848 : député à l'Assemblée nationale, il vit l'agonie et la chute de la République. Déniant toute légitimité au régime issu du coup d'État, il doit s'enfuir et, exilé, devient l'opposant le plus connu à Napoléon III.

Le documentaire *Victor Hugo, un siècle en révolutions* de Jacques Loeuille (2018) offre un contrepoint pertinent à cette série.

4 La censure de la presse

André Gill, *Loi de 1868, Honoré Daumier poignardé par Napoléon III, 1877*, lithographie, 41x60 cm, Sammlung Archiv, Berlin.

Les illustrateurs témoignent-ils fidèlement de la vie quotidienne ?

L'enjeu

Au XIX^e siècle, les peintres et les illustrateurs prennent bien plus souvent qu'auparavant pour sujet des scènes du quotidien et de la vie de gens simples. Ces images donnent des informations sur les pratiques sociales, les métiers, les techniques, l'habillement, etc. Cependant, le regard positif ou négatif que l'artiste porte sur son sujet influence la façon dont il le représente. Une observation attentive des images permet d'identifier le point de vue de l'artiste et de s'en distancier.

Le document



Un bureau de vote en Bretagne sous le Second Empire



Gabriel Gostiaux, *Les Élections*, lithographie, fin du XIX^e siècle, musée municipal, Avranches.

Clé de lecture

L'illustrateur Gabriel Gostiaux utilise ici la technique de la lithographie. Développée à partir de la fin du XVIII^e siècle, celle-ci permet d'imprimer en un grand nombre d'exemplaires des dessins réalisés à l'encre sur une pierre de calcaire. La technique de la lithographie a beaucoup contribué à la diffusion d'images à une large échelle, notamment dans des journaux illustrés et des almanachs.



Au XIX^e siècle, la France est un pays très majoritairement rural, numériquement dominé par une paysannerie petite et moyenne. C'est un monde plus religieux qu'en ville, moins alphabétisé, tenu par les anciennes élites, curés et propriétaires terriens.

Il apparaît sur le plan politique comme un réservoir de conservation qui ne comporte que de rares poches plus contestatrices [...].

Les résultats des élections de 1848 (législatives et présidentielles) puis de 1849, les plébiscites de Louis-Napoléon Bonaparte, le vote de 1871, tout concourt à renforcer l'image d'un monde paysan attaché à l'ordre [...]. Tout au long du siècle, résultats électoraux et imaginaires sociaux de la campagne se conjuguent donc pour figer une figure de l'électeur-paysan, partagée par la droite et la gauche, valorisée par la première et dénoncée par la seconde. [...]

Le vote paysan est évidemment plus complexe que ne le caricaturent [les] représentations dépréciatives¹. Il est largement contraint et faussé par la dépendance économique qui enserre les électeurs, bien souvent locataires, employés ou débiteurs des candidats, qui plus est dans un contexte de non-respect du secret du vote, ce dont témoigne [la lithographie de Gabriel Gostiaux figurant une] élection en Bretagne (il n'y a pas d'isoloir, l'électeur donnant son bulletin en main propre au président de bureau). De surcroît, le vote se déroule sous le regard d'un gendarme qui prend fièrement la pose devant l'urne : le pouvoir entend sans doute suivre le déroulement du scrutin de très près. Les paysans n'étaient par ailleurs pas dupes des manœuvres électorales déployées pour briguer² leur suffrage et savaient jouer de ces situations pour arracher quelques menus avantages. La réalité d'un monde rural qui, à partir des expériences électorales de la monarchie de Juillet, s'est progressivement politisé est donc bien loin de l'image d'un peuple rural ignare et manipulé. Dès la fin du Second Empire, la gauche républicaine, soucieuse de récupérer le vote des campagnes, engage le procès de l'infériorité intellectuelle des paysans, dénonçant comme anticitoyenne l'image de l'électeur-paysan, ignorant et claquemuré³ dans sa paroisse.

Mathilde Larrère, *Voter en France de 1789 à nos jours*, Paris, La Documentation française, 2018, p. 18-19.

1. Négatives.

2. Essayer d'obtenir.

3. Enfermé.



MÉTHODE

1. Une image est une source intéressante et riche d'enseignements pour l'historien, notamment pour des aspects touchant à la vie quotidienne.

On voit ici à quoi ressemble un bureau de vote sous le Second Empire. L'attention portée aux costumes permet de savoir comment les paysans s'habillaient à l'époque.

2. Il est toujours intéressant de se demander ce qu'on ne voit pas sur l'image.

Mathilde Larrère souligne par exemple qu'il n'y a pas d'isoloir sur l'image : cela nous renseigne donc sur les pratiques du vote à l'époque. On pourrait également commenter l'absence de personnages féminins.

3. Néanmoins, une image n'est pas neutre et doit faire l'objet d'un regard critique.

On peut par exemple analyser tous les marqueurs du pouvoir : deux gendarmes, un buste de Napoléon III au mur. Le vote se fait littéralement sous le regard de l'empereur.

4. Une image est toujours créée ou composée par un auteur, qui peut avoir des objectifs précis. Il faut donc se demander ce que l'auteur de l'image veut dire à travers elle.

Mathilde Larrère rappelle que la plupart des représentations iconographiques des paysans sont négatives : les artistes, généralement des citadins, se moquent des paysans, considérés comme des idiots.

Questions

1. Quelle est la nature de ce document ?
2. Comment les personnages sont-ils représentés ? Selon vous, l'illustrateur propose-t-il une vision positive ou négative de ces personnages ?
3. Appuyez-vous sur le texte de Mathilde Larrère pour analyser les opinions politiques de l'artiste.

Qui sera le premier président de la République Française ?



Jeu de rôle



45 min à 1 h



En groupe

- COMPÉTENCES**
- Identifier et expliciter les dates et acteurs clés des grands événements.
 - Justifier des choix, une interprétation, une production.

Le 10 décembre 1848 ont lieu des élections pour élire le tout premier président de la République française. C'est une date importante, qui jette les bases de l'une des institutions politiques les plus durables. En petit groupe, choisissez un candidat et tentez de le faire triompher.

Étape 1

Formez des équipes. Formez 6 équipes équilibrées. Lisez attentivement l'ensemble des étapes détaillées ci-dessous. Organisez votre équipe : qui incarne votre candidat, qui s'occupe de rédiger le discours, qui va faire les recherches, etc.

Étape 2

Choisissez un candidat. Faites des recherches sur votre personnage, soit sur Internet, soit en vous aidant des livres que votre professeur(e) a apportés en classe. Pensez à communiquer au sein de votre équipe pour partager les informations.



Le général Cavaignac

Âgé de 46 ans, chef du gouvernement, vous êtes un homme d'expérience, apprécié des milieux d'affaires mais détesté par les ouvriers.

► **VOS IDÉES** : une République modérée ! Pas de suffrage universel et des libertés très réduites. Pas de réformes sociales ni politiques, respect de l'ordre public.



Alphonse de Lamartine

Âgé de 58 ans, célèbre poète, vous avez joué un rôle clé lors de la révolution de février 1848.

► **VOS IDÉES** : une République fidèle aux idéaux de la Révolution de 1789, qui associerait tous les Français.



François-Vincent Raspail

Âgé de 62 ans, républicain d'extrême gauche, vous êtes en prison au moment de l'élection présidentielle.

► **VOS IDÉES** : une République de gauche ! Vous défendez une éducation gratuite, le droit de grève et des avancées sociales en faveur des ouvriers.



Nicolas Changarnier

Âgé de 55 ans, vous êtes militaire et avez contribué à rétablir l'ordre en juin 1848.

► **VOS IDÉES** : vive le roi ! Vous êtes pour le rétablissement de la monarchie et l'abolition pure et simple de la République.



Alexandre Ledru-Rollin

Âgé de 41 ans, riche avocat, instaurateur du suffrage universel, vous êtes le candidat du peuple.

► **VOS IDÉES** : une République socialiste ! Vous défendez notamment le droit au travail et une réduction des impôts. Mais vous êtes plus modéré que Raspail.



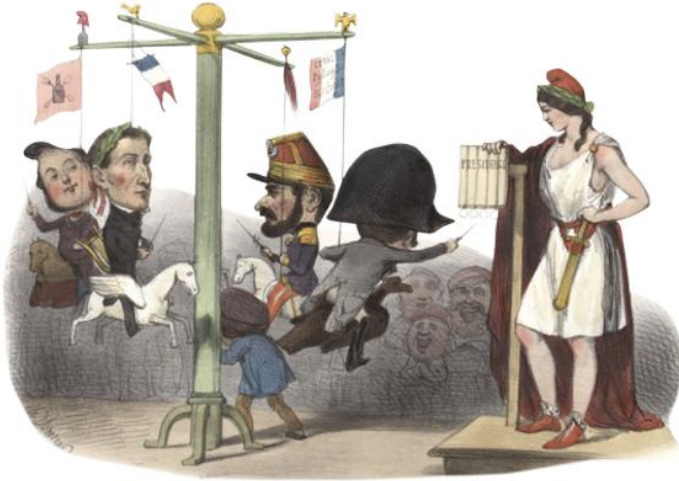
Louis-Napoléon Bonaparte

Âgé de 40 ans, neveu de Napoléon, vous plaisez autant aux ouvriers qu'à certains monarchistes.

► **VOS IDÉES** : un peu de tout, c'est-à-dire une République sociale défendant les intérêts du peuple, mais protégeant aussi la propriété des bourgeois.

Étape 3

Faites campagne. Circulez dans la classe, allez parler aux autres élèves, présentez les arguments de votre candidat, etc. Vous pouvez rédiger des tracts, des affiches, tout ce qui peut vous aider à défendre vos idées. N'hésitez pas à dire du mal des autres candidats, cela fait partie du jeu !

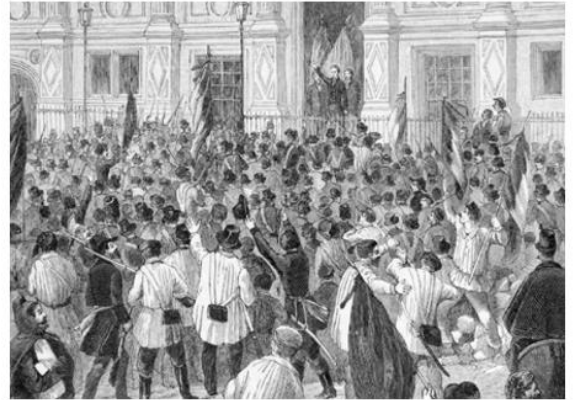


Étape 4

Négociez des alliances. Si vous pouvez convaincre un candidat de se retirer en votre faveur, ce serait très utile. Offrez-lui une place dans votre futur gouvernement par exemple : pour gagner, tous les moyens sont bons !

Étape 5

Le grand discours. Celui ou celle qui incarne votre candidat a 3 minutes pour convaincre les autres de voter pour lui. Préparez votre texte, entraînez-vous, soyez convaincant.



Étape 6

Le vote. Tout le monde a une voix. Personne ne peut voter pour son propre candidat. Personne ne peut s'abstenir ni voter nul. En 1848, le vote est secret mais il n'y a pas d'isoloir : votre professeur(e) contrôle vos bulletins pour vérifier qu'ils sont valides.

Étape 7

Les résultats. Il faut plus de 50 % des voix pour être élu, sinon il faudra organiser un second tour. Votre professeur(e) se charge de proclamer les résultats. Le nouveau président jure de respecter la Constitution et de défendre la République.



L'analyse

- » Le jeu terminé, prenez le temps d'en discuter en classe entière. Chaque équipe résume la façon dont elle a travaillé et ce qu'elle a appris.
- » Qui a obtenu le plus de voix ? À votre avis, pourquoi ? Est-ce que les idées étaient meilleures ? Est-ce que le discours a joué un rôle ?
- » Comparez les résultats obtenus avec les résultats de 1848. Comment comprendre les différences ?

Ce que j'ai appris



Capsule vidéo

Réviser en vidéo sur LeLivrescolaire.fr [LLS.fr/H1P109](https://www.youtube.com/watch?v=LLS_fr/H1P109)

Cours 1 Les ambitions de la II^e République

- La révolution de février 1848 aboutit à la proclamation de la II^e République. Le gouvernement provisoire instaure le suffrage universel masculin. Le printemps 1848 est une période d'effervescence politique.
- Le gouvernement provisoire proclame l'abolition de l'esclavage, mais veille à ménager les intérêts des colons. Les féministes tentent de faire valoir leurs revendications d'égalité mais ne sont pas écoutées.
- Les socialistes obtiennent l'ouverture d'Ateliers nationaux pour donner du travail aux chômeurs.

Cours 2 Tensions sociales et agonie de la II^e République (juin 1848 - décembre 1851)

- En réaction à la fermeture des Ateliers nationaux, les ouvriers parisiens se soulèvent et sont réprimés dans le sang.
- Louis-Napoléon Bonaparte se présente à l'élection présidentielle en s'appuyant sur le prestige de son nom. Soutenu par les conservateurs, il est élu triomphalement.
- Les conservateurs remportent les élections législatives de mai 1849. Le parti de l'Ordre décide de restreindre le suffrage universel et les libertés.

Cours 3 Le Second Empire : un régime autoritaire

- Louis-Napoléon Bonaparte fait un coup d'État et impose une nouvelle constitution, puis se fait proclamer empereur sous le nom de Napoléon III. Il exerce un pouvoir autoritaire et personnel.
- L'autorité des préfets est renforcée et l'administration, au sein de laquelle le nombre de fonctionnaires augmente, est tenue de relayer la propagande impériale.
- Napoléon III mène une politique de développement économique et de modernisation afin d'assurer le statut de grande puissance de la France.

Cours 4 Le Second Empire, de la répression des oppositions à la libéralisation

- Après le coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte, l'opposition républicaine est réprimée. De nombreux opposants sont emprisonnés ou contraints à l'exil. La presse est muselée par le système de l'avertissement.
- Une opposition parlementaire renaît timidement au début des années 1860. La montée des mécontentements conduit Napoléon III à des mesures de libéralisation du régime. La défaite de Sedan contre la Prusse entraîne la déchéance de l'empereur et la proclamation de la III^e République.

Une date clé

24 février 1848 :
proclamation de la
II^e République

Une notion clé

Suffrage universel



Un personnage clé

Lamartine
(1790-1869)

Une date clé

Juin 1848 : répression de
l'insurrection ouvrière

Une notion clé

Parti de l'Ordre



Un personnage clé

Jeanne Deroin
(1805-1894)

Une date clé

2 décembre 1851 : coup
d'État

Une notion clé

Césarisme démocratique



Un personnage clé

Louis-Napoléon
Bonaparte
(1808-1873)

Une date clé

1869 : l'empire libéral

Une notion clé

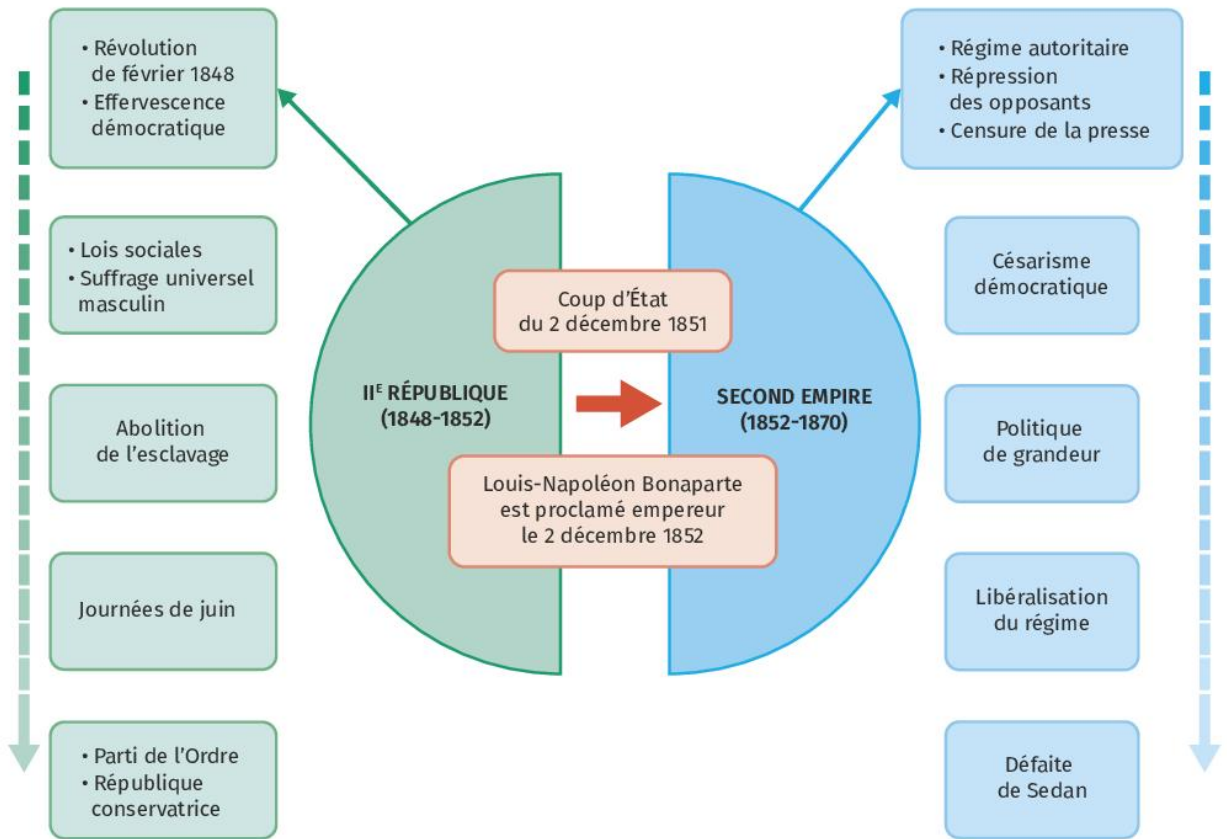
Libéralisation



Un personnage clé

Victor Hugo
(1802-1885)

Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

À écouter

- **Histoire du Second Empire, « La Fabrique de l'Histoire », France Culture, 2016.**

[LLS.fr/H1FabriqueHistoire](https://lls.fr/H1FabriqueHistoire) Quatre émissions présentant différents aspects de la période impériale, des somptueuses fêtes parisiennes à la répression féroce des opposants politiques.



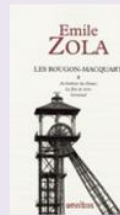
À lire

- **Matthieu Bonhomme et Fabien Nury, Charlotte impératrice, Dargaud, 2018.**

En bande dessinée, l'histoire de l'éphémère Empire du Mexique instauré par Napoléon III vue à travers le destin de Charlotte de Belgique, l'épouse de l'empereur Maximilien.



- **Émile Zola, Les Rougon-Macquart, 1871-1893.**

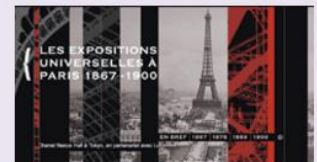


Ces vingt romans racontent l'histoire d'une famille pendant le Second Empire : on voit notamment le coup d'État du 2 décembre (*La Fortune des Rougon*), on suit un ministre de Napoléon III (*Son Excellence Eugène Rougon*) et on assiste à la chute du régime (*La Débâcle*).

À découvrir

- **« Des photographies pour l'empereur », exposition de la BnF, 2004.**

[LLS.fr/H1Photographies](https://lls.fr/H1Photographies) Cette exposition virtuelle revient sur la façon dont Napoléon III utilise la photographie (une nouvelle technique à l'époque) pour donner une image moderne de son règne et de son pouvoir.



Analyse de document

- ▶ Analyser une caricature p. 54
- ▶ Analyser un discours p. 78
- ▶ **Comparer deux textes**
- ▶ Analyser une publicité p. 136
- ▶ ...

Comparer deux textes

Les différentes perceptions de Napoléon III

Texte 1 - Un ministre de Napoléon III porte un toast à l'empereur

Que les causeries familières [...] s'arrêtent un moment pour que la pensée se reporte sur le chef de la grande famille. C'est que le Prince représente le Pays et qu'en prononçant son nom, nous évoquons au milieu de nous l'image de la Patrie elle-même. Dans quel temps, en effet, s'est-il vu un accord plus complet entre le peuple et le souverain ? La Restauration n'entendait gouverner qu'au profit d'une minorité qui, en plein XIX^e siècle, rêvait encore du Moyen Âge et de l'Ancien Régime. [...] Le gouvernement impérial est allé au peuple entier. L'Empereur s'est imposé comme une tâche personnelle le soin de travailler sans relâche à améliorer la condition matérielle et morale du plus grand nombre [...] Les ouvriers, les paysans, sont les pauvres, les faibles, les déshérités. C'est pour cela que l'Empereur montre une telle sollicitude à l'égard de ceux qui n'ont ni le capital, ni l'expérience, et dont l'esprit est encore enveloppé des ténèbres de l'ignorance. Ceux qui ont l'aisance ou la fortune n'ont besoin que d'ordre et de justice. L'Empereur leur assure ces deux biens et, pour eux, développe l'industrie, le commerce, l'agriculture et la science, comme il développe pour ceux qui sont en bas de l'échelle sociale les écoles, les institutions de bienfaisance et de crédit [...]. Voilà comment le progrès général s'accomplit au sein de la société française. Aussi dirons-nous, Messieurs, [...] « Longue vie au Protecteur des classes laborieuses ! »

Victor Duruy, toast porté à l'empereur Napoléon III lors d'un banquet donné après un Conseil des ministres, sans date. Rapporté dans ses *Notes et souvenirs*, volume 2, 1902.

Texte 2 - Victor Hugo critique Napoléon III, un « tyran ridicule »

L'auteur de ce crime [le coup d'État du 2 décembre 1851] est un malfaiteur de la plus cynique et de la plus basse espèce. Que tous ceux qui portent une robe [de juge], une écharpe ou un uniforme, que tous ceux qui servent cet homme le sachent, s'ils se croient les agents d'un pouvoir, qu'ils se détrompent, ils sont les camarades d'un pirate. [...] Quoique [Napoléon III] ait commis des crimes énormes, il restera mesquin. Il ne sera jamais que l'étrangleur nocturne de la liberté ; il ne sera jamais que l'homme qui a soulé les soldats, non avec de la gloire, comme le premier Napoléon, mais avec du vin ; il ne sera jamais que le tyran-pygmée d'un grand peuple. [...] Dictateur, il est bouffon ; qu'il se fasse empereur, il sera grotesque [...] Il sera hideux, et il restera ridicule. Voilà tout. L'histoire rit et foudroie. [...] C'est un peu un brigand et beaucoup un coquin. [...] [Depuis le coup d'État], cette France dont le nom voulait dire liberté, cette espèce d'âme du monde qui rayonnait en Europe, cette lumière, eh bien ! Quelqu'un a marché dessus, et l'a éteinte. Il n'y a plus de France. C'est fini. Regardez, ténèbres partout.

Victor Hugo, *Napoléon le Petit*, 1852.


Consigne

Après avoir présenté les deux documents, vous montrerez comment les deux auteurs jugent la personne de Louis-Napoléon Bonaparte et le pouvoir qu'il exerce.

Méthode


1 Lire les textes

- Lisez attentivement les deux textes.
- Identifiez les auteurs des documents et relevez les informations présentes dans le paratexte.

 **Conseil** : Prêtez attention aux dates des différents documents. Un texte rédigé « sur le vif » n'a pas le même statut qu'un texte rédigé des années après.


2 Analyser les textes

- Repérez les façons opposées dont les deux auteurs décrivent Louis-Napoléon Bonaparte.

 **Conseil** : La personnalité, la position sociale ou les opinions politiques d'un auteur peuvent expliquer sa vision et sont des éléments importants à utiliser.


3 Préparer le plan

- Au brouillon, élaborez la structure de votre réponse, en comparant et en croisant les documents tout au long de votre plan.

 **Conseil** : Vous ne devez jamais consacrer une première partie à un texte et une seconde à un autre !

4 Rédiger

- Rédigez votre commentaire en veillant à citer des extraits des documents pour les commenter. Votre raisonnement doit être clair et structuré.

 **Conseil** : Lorsque vous citez un texte, pensez à indiquer les numéros de lignes.

Application guidée

→ Victor Duruy est un historien français qui devient ministre de l'Instruction Publique de 1863 à 1869, pendant la phase de libéralisation du Second Empire. Il rapporte ici un discours prononcé pendant son ministère, mais écrit trente ans plus tard, quand il consigne ses mémoires. Quand Victor Duruy prononce ce discours, Victor Hugo, célèbre poète et homme politique, est en exil en Angleterre : dès 1851, il a publiquement pris position contre Louis-Napoléon Bonaparte, notamment en publiant le texte dont nous commentons ici un extrait.

→ Le texte de Victor Hugo, très célèbre, est un pamphlet engagé contre Louis-Napoléon Bonaparte : l'auteur l'attaque avec des termes très durs. Au contraire, Victor Duruy cherche à donner une bonne image de l'empereur. Au moment où il prononce le discours qu'il rapporte ici, il est ministre de l'empereur : il ne s'agit donc pas d'un discours neutre, car il émane d'un acteur impliqué dans le gouvernement impérial.

- I. Le progrès ou les ténèbres
- II. La question de la place du peuple
- III. Napoléon III, prince ou pirate ?

→ Selon Victor Duruy, Napoléon III se soucie particulièrement des pauvres et sa politique entraîne un « progrès général au sein de la société française » (ligne 13).

→ Au contraire, pour Victor Hugo, le coup d'État du 2 décembre 1851 entraîne la fin de la République, seul régime à même de garantir la liberté, ce qui a des conséquences néfastes sur l'image de la France en Europe : « il n'y a plus de France » (ligne 11).

Exercice d'application

En appliquant la méthode présentée ci-dessus, comparez le texte de George Sand (**Point de passage 2, Doc. 5**) et celui de Louis-Napoléon Bonaparte (**Point de passage 3, Doc. 1**) et demandez-vous quelle vision du peuple et de la politique ils proposent.

L'accélération des transformations économiques et sociales

Entrée dans une phase d'industrialisation dans le premier tiers du XIX^e siècle, la France est marquée à l'époque par de profondes transformations économiques et sociales. Alors que le pays reste majoritairement rural, les industries se développent et des milliers de travailleurs ruraux viennent s'installer en ville. Afin d'enrichir le pays, l'État joue un rôle important : il construit des infrastructures de transport et soutient la création d'entreprises, qui s'affirment comme des acteurs majeurs dans la modernisation du pays. Mais l'État doit aussi prendre en compte l'affirmation d'une classe ouvrière, qui revendique des droits pour l'amélioration des conditions de vie et de travail.

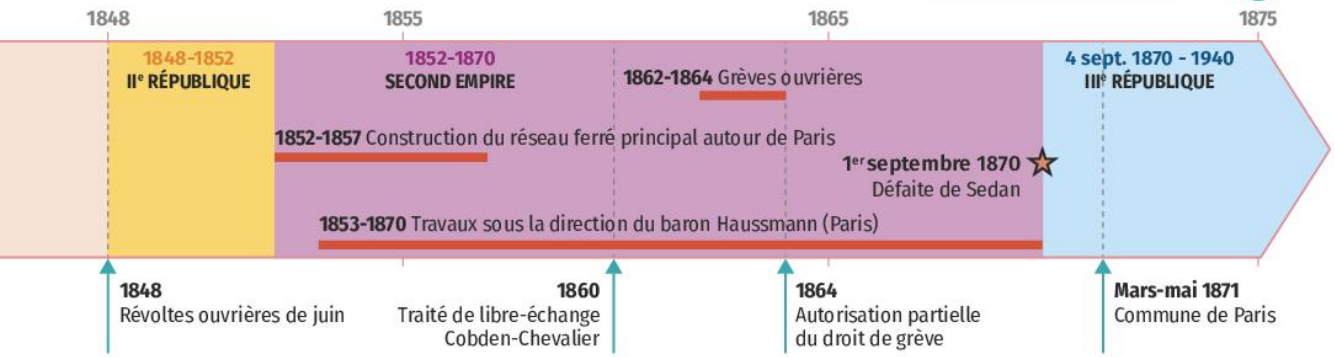
➤ Comment la France se modernise-t-elle entre 1848 et 1871 ?



1 Des paysages transformés

François-Ignace Bonhommé, *Mines de houille de Blanzky*, 1857, aquarelle sur papier, Conservatoire national des Arts et Métiers, Paris.

L'industrialisation a des impacts économiques, sociaux, culturels et environnementaux. Les façons de travailler évoluent, ce qui engendre l'émergence d'une nouvelle classe sociale : le monde ouvrier s'affirme de plus en plus.



2 Industrie et modernité

Max Berthelin, *Vue intérieure de la galerie des machines, Palais de l'Industrie*, 1855, gravure, 24 x 36 cm, musée Carnavalet, Paris.

Le Palais de l'Industrie, construit à Paris pour l'Exposition Universelle de 1855, donne à voir une France moderne, à la pointe des progrès techniques.



Entrée numérique

La France entre dans la modernité grâce à la politique de Napoléon III : le point sur les transformations en 3 minutes avec l'historien Jean-Claude Yon. [LLS.fr/H1P113](https://lls.fr/H1P113)



Une France qui se transforme

Carte interactive et téléchargeable en pdf



Ce que vous savez déjà

En classe de 4^e, vous avez étudié la « révolution industrielle » en Europe au XIX^e siècle, en travaillant sur les mutations du travail et des conditions de vie des ouvriers.



Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne ! [LLS.fr/H1P115](https://lls.fr/H1P115)

Dans ce chapitre

- La société française évolue au milieu du siècle : l'industrie se développe, les villes s'étendent et se transforment. La population reste majoritairement rurale.
- L'État joue un rôle de premier plan dans l'aménagement du pays, en développant les chemins de fer et les ports.
- La classe ouvrière française se structure progressivement et obtient des avancées sociales et politiques.

Claude Monet, *La Gare Saint-Lazare*, 1877, huile sur toile.

Le pays connaît une période d'enrichissement, grâce à une politique impériale volontariste dont l'objectif est de faciliter les circulations des biens et des hommes. Le Second Empire apporte un soin particulier au développement des réseaux de transport, en donnant la priorité au chemin de fer.



Jean-François Millet, *Les Glaneuses*, 1857, huile sur toile.

La France est un pays à forte majorité rurale. Le monde agricole se modernise sous le Second Empire. Cependant, de nombreux travailleurs agricoles quittent également leurs emplois pour se rendre en ville, à la recherche d'une meilleure situation.



I. Une France rurale qui s'urbanise lentement

- Espace à dominante rurale
- Exode rural
- Grandes villes
- Paris

II. Un pays qui s'industrialise et se modernise

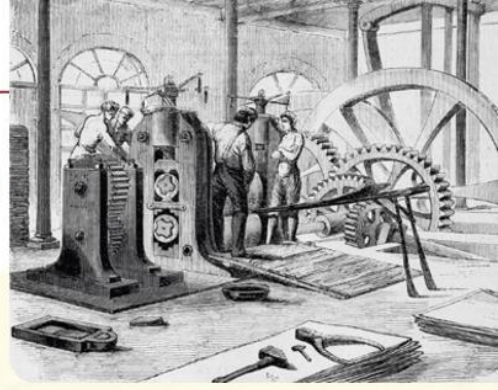
- Espaces industriels
- Lieux de grèves importantes
- Traité de libre-échange franco-anglais (1860)

III. Le développement des réseaux de transports

- Réseau ferré existant avant 1852
- Réseau ferré développé entre 1852 et 1870
- Ports aménagés
- Compagnies maritimes
 - Compagnie générale transatlantique (CGT)
 - Messageries maritimes (MM)

Usine de la Vieille-Montagne, *L'illustration*, 1847.

La classe ouvrière, qui se développe, prend conscience de son existence en tant que groupe social. Elle cherche alors à s'affirmer politiquement.



L'industrialisation progressive de la société française

► Comment l'industrialisation s'est-elle développée en France ?

1 L'essor de la « première industrialisation »

- **Un phénomène européen engagé au XVIII^e siècle.** La « première industrialisation » est un phénomène économique, technologique et social qui transforme les sociétés européennes. Elle marque le passage d'un stade de production majoritairement artisanal et agricole à un stade de production industriel. Débutée vers 1750 en Angleterre, elle se développe en France surtout à partir des années 1830.
- **La protoindustrialisation.** Depuis le XVIII^e siècle, la croissance économique progresse et entraîne une hausse de la demande en biens, qui nécessite d'améliorer la production. Se développent d'abord des formes de travail protoindustrielles : les artisans, souvent des ruraux, travaillent à domicile pour des entrepreneurs qui apportent la matière première et viennent ensuite chercher le produit fini pour le commercialiser. Puis apparaît le travail en manufacture, qui regroupe plusieurs travailleurs en un même lieu pour produire davantage et plus vite (► doc. 1).
- **Machines, vapeur et charbon.** Les **machines-outils** se substituent progressivement à la force manuelle (► doc. 2) et améliorent la productivité, car elles peuvent fonctionner en continu. Ces machines sont mues par l'utilisation d'une nouvelle forme d'énergie, la vapeur d'eau, produite par des machines à vapeur. Celles-ci nécessitent l'emploi d'une ressource, le **charbon**, qui est extrait des mines.

2 Secteurs clés et nouvelles formes du travail

- **Des secteurs clés.** L'industrialisation se développe d'abord dans deux secteurs stimulés par la demande et qui bénéficient d'innovations : le textile (► doc. 1) et la sidérurgie, notamment grâce à la mise au point du procédé **Bessemer** en 1855.
- **Mécanisation et salariat.** Le recours généralisé au machinisme modifie les formes de travail (division du travail) et de rémunérations. De plus en plus, les ouvriers viennent travailler selon des horaires fixes et sont rémunérés par un **salaire**. Les lourds investissements nécessités par les machines favorisent l'émergence de riches patrons qui dominent et contrôlent leurs ouvriers (► doc. 2).

3 Une implantation inégale dans l'espace français

- **Des facteurs d'implantation.** L'existence d'une activité ancienne, la présence de ressources naturelles ou la proximité de réseaux de transports expliquent la géographie des territoires industriels. Transformant profondément certaines régions françaises, l'industrialisation marque aussi les grandes villes, comme Lyon, qualifiée de « Manchester français » en raison de son activité textile florissante.
- **Des variétés régionales.** L'industrialisation n'est pas un phénomène homogène. Dans plusieurs régions, notamment les vallées pyrénéennes ou le Bas-Rhin, le développement de l'industrialisation passe davantage par l'utilisation de l'énergie hydraulique que par le recours à la vapeur (► doc. 3). La part de la vapeur dans le **mix énergétique** national ne dépasse d'ailleurs celle de l'hydraulique que dans les années 1860.

Repères

Henry Bessemer (1813-1898)



Ingénieur anglais, dépositaire de nombreux brevets, Henry Bessemer travaille depuis 1850 à une nouvelle méthode de fabrication de l'acier. Après plusieurs échecs, il réussit à mettre au point le procédé qui porte son nom. Utilisant la chaleur des réactions d'oxydation du métal pour maintenir le fer en fusion, la technique est plus rapide et moins coûteuse que les précédentes, et l'acier obtenu plus solide. Le « procédé Bessemer » devient l'un des moteurs de la révolution industrielle.

Vocabulaire

- **Charbon** : roche fossile combustible, formée à partir de la dégradation de végétaux.
- **Machine-outil** : machine qui remplace la force humaine pour actionner un ou plusieurs outils.
- **Mix énergétique** : répartition des différentes sources d'énergie primaire consommées dans une zone géographique donnée.
- **Salaires** : somme d'argent qui est remise à un salarié par son patron. Le salaire correspond soit à un temps de travail (horaires), soit à la tâche réalisée (nombre de produits fabriqués).

La première industrialisation bouleverse le monde du travail. Mais elle touche inégalement un espace national encore largement rural.

>>> COURS 2



1 Travailler à l'atelier

Belin et Bethmont, *Cardage et filage du coton*, v. 1860, lithographie en couleur, 30x40 cm, BnF, Paris.

2 L'homme face à la machine

Quelle humiliation, de voir en face de la machine, l'homme tombé si bas !... La tête tourne, et le cœur se serre, quand, pour la première fois, on parcourt ces maisons fées, où le fer et le cuivre éblouissants, polis, semblent aller d'eux-mêmes, ont l'air de penser, de vouloir, tandis que l'homme faible et pâle est l'humble serviteur de ces géants d'acier [...]. Faiblesse physique, impuissance morale. Le sentiment de l'impuissance est une des grandes misères de cette condition. Cet homme, si faible devant la machine et qui la suit dans tous ses mouvements, il dépend du maître de la manufacture, et dépend plus encore de mille causes inconnues qui d'un moment à l'autre peuvent faire manquer l'ouvrage et lui ôter son pain.

Jules Michelet, *Le Peuple*, 1846.

Histoire et fiction



Le **steampunk** est un genre littéraire, à mi-chemin entre la science-fiction et l'uchronie, qui imagine un monde sans électricité, où toutes les inventions fonctionneraient encore grâce aux énergies de la première industrialisation, le charbon et la vapeur.



C'est dans cet univers que s'inscrit l'histoire d'*Avril et le monde truqué*, un film d'animation réalisé en 2015 par Franck Ekinci et Christian Desmares, à partir du travail de Jacques Tardi. Nous sommes dans une version alternative de 1870 : Napoléon IV règne sur une France emplies de zeppelins et de voitures à vapeur. Lorsque tous les savants du monde disparaissent mystérieusement, la jeune Avril mène l'enquête.



3 L'utilisation de l'énergie hydraulique

Frédéric-Émile Simon et Théodore Muller, *Forges de Framont*, 1839, lithographie, 21x30 cm, BnF, Paris.

Comme d'autres, les fourneaux de cette compagnie du Bas-Rhin fonctionnent à l'énergie hydraulique.

L'émergence des risques industriels

Les progrès de l'industrialisation en France au XIX^e siècle engendrent l'émergence de nouveaux risques. Ceux-ci concernent aussi bien les travailleurs – bien que le risque professionnel ne soit nommé comme tel qu'à la toute fin du XIX^e siècle – que les espaces de production (ateliers, mines, industries). Du fait de l'intégration de nombreux ateliers et usines au cœur des villes, ces nouveaux risques exposent également les populations urbaines. Une partie des contemporains prend rapidement conscience de l'existence de ces nouveaux risques, tandis que leur prise en charge fait intervenir différents acteurs, de l'État aux industriels en passant par les enquêteurs sociaux.

- 1810 : Décret impérial sur les établissements dangereux
- 1841 : Loi interdisant le travail des enfants de moins de 8 ans dans les usines
- 1874 : Création de l'Inspection du travail

➤ Quels risques l'industrialisation engendre-t-elle au sein de la société française ?

1 Les risques quotidiens du travail industriel : le cas des ouvriers des filatures

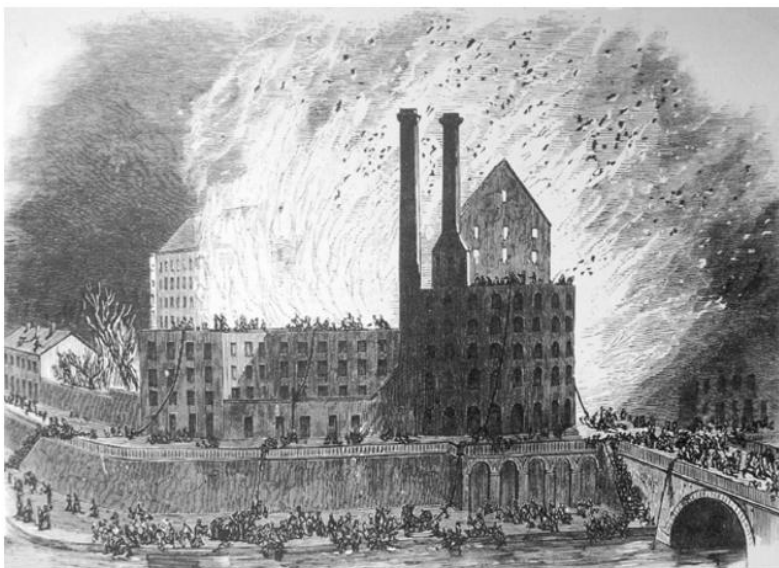
Il s'agit ici d'une des nombreuses enquêtes sociales portant sur les conditions de vie des ouvriers, à la suite des travaux de Louis René Villermé et Frédéric Le Play, pères fondateurs des enquêtes sociologiques.

L'ouvrier employé dans les filatures est assujéti à un travail assez fatiguant qui l'oblige de se tenir debout pendant douze heures par jour ; demeurant souvent à plusieurs kilomètres de la fabrique, dans ce dernier cas, obligé de franchir deux fois par jour une distance assez considérable, par toutes les intempéries des saisons, parfois n'ayant qu'une nourriture insuffisante, mal vêtu, exposé à des accidents qui peuvent devenir redoutables, respirant dans certaines salles une atmosphère rendue délétère par des poussières, quelquefois mal logé, privé de lumière et de soleil, commettant souvent des excès qui épuisent sa constitution, l'ouvrier fileur, disons-nous, est soumis à l'influence d'une foule de causes de maladies, et l'on

comprend que la mortalité des ouvriers employés dans les filatures soit si considérable, comme le prouvent les recherches de M. Villermé [Tableau de l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie, 1840]. [...]

Celui qui pénètre pour la première fois dans les salles d'une filature éprouve une sensation assez pénible à la vue de ces enfants et de ces adultes, debout pendant presque toute la journée, constamment en mouvement, obligés de prêter une attention continuelle à leurs métiers ; ajoutez à cela la température fort élevée des salles, les émanations huileuses, les poussières qui existent dans l'air, le bourdonnement des machines à vapeur, le cliquetis des brochettes, la trépidation du plancher, et vous serez un instant comme étourdi et pris de vertige.

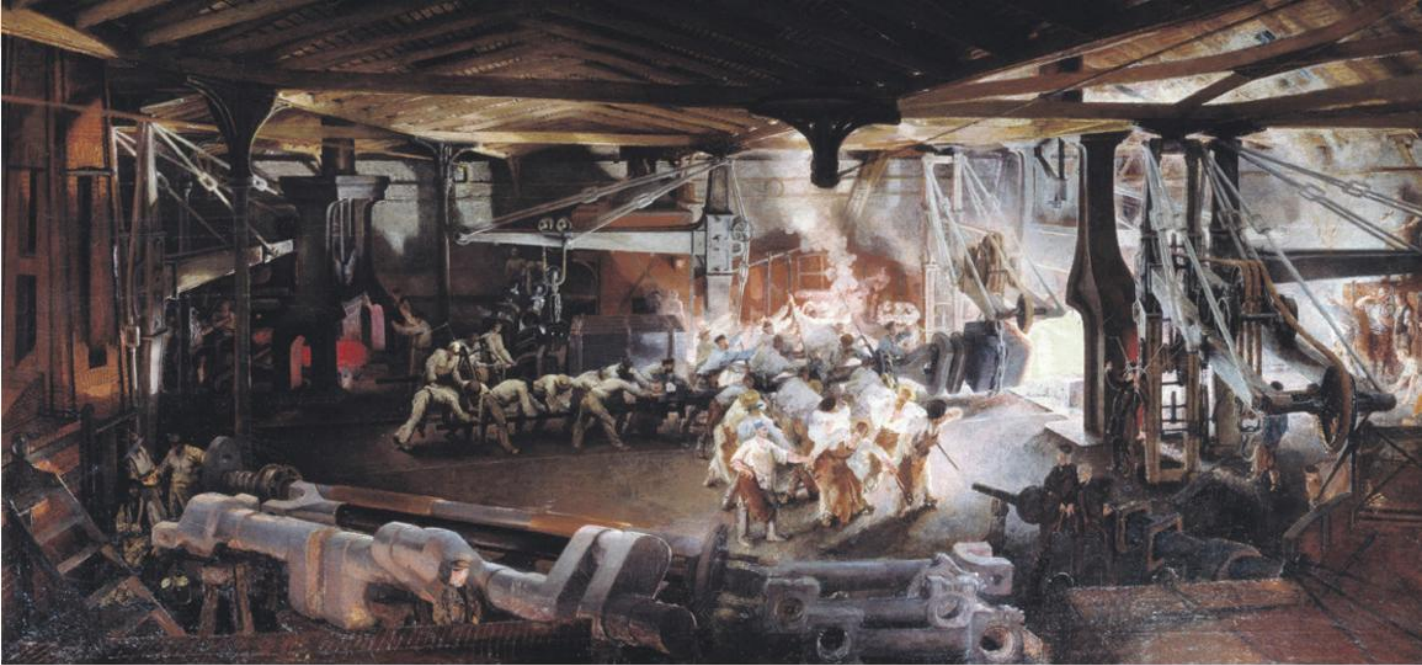
S. Picard, *De l'hygiène des ouvriers employés dans les filatures*, 1863.



2 L'incendie, risque industriel omniprésent

Anonyme, *L'incendie de la Motte-Bossut*, 1866, gravure, médiathèque, Roubaix.

Cette usine de filature, située à Roubaix en plein centre-ville, est surnommée « l'atelier-monstre » en raison de sa hauteur (5 étages, 25 mètres de haut) et de ses nombreuses broches des machines à tisser. Frappée à plusieurs reprises par des départs d'incendie, celui représenté ci-contre se déclare le 8 décembre 1866 au 3^e étage, suite à une opération de nettoyage d'une machine, détruisant totalement le bâtiment principal et quelques bâtiments adjacents.



3 Le travail de forgeage dans une usine sidérurgique

François Bonhommé, *Forgeage au marteau-pilon dans les ateliers d'Indret de l'arbre coudé d'une frégate à hélice de 600 chevaux*, v. 1865, huile sur toile, 125 x 220 cm, Écomusée, Creusot.



5 Explosion de poudre dans un magasin de produits chimiques

Explosion dans le magasin de M. Fontaine, place de la Sorbonne à Paris, *Le Monde illustré*, 27 mars 1869.

L'explosion est due à une mauvaise manipulation d'un explosif. Entendue à un kilomètre à la ronde, elle a soufflé le magasin, brisé des milliers de vitres, engendré un incendie et produit d'épaisses fumées toxiques. Quatre personnes sont tuées sur le coup, deux décèdent des suites de leurs blessures, tandis que les blessés se comptent par dizaines.

4 Le « coup de grisou », terreur des mineurs

À peine le gaz est-il au contact de la flamme d'une lampe, qu'une détonation épouvantable a lieu. C'est l'effet de la combinaison de chacun des éléments du grisou, l'hydrogène et le carbone, avec l'oxygène de l'air. [...] La réaction se fait comme par un coup de tonnerre. L'explosion se propage instantanément dans toutes les galeries de la mine, elle renverse les chariots, les barrages, remonte jusque dans les puits, et soulève sur leurs fondations les charpentes qui en couronnent l'orifice. Les hommes sont aveuglés, jetés par terre, calcinés. Souvent leurs habits prennent feu. Quand on essaye de voler à leur secours, il n'est plus temps : ce ne sont plus que des cadavres à peine reconnaissables. [...] Le fléau ne respecte personne ; la mort s'étend sur toute la partie de la mine où régnait le gaz, où l'explosion a eu lieu.

Louis-Laurent Simonin, *La Vie souterraine*, 1867.

Questions

■ Étudier un phénomène

1. Identifiez les risques auxquels les ouvriers sont confrontés dans les filatures, les forges et les mines. (Doc. 1, 2, 3 et 4)
2. Expliquez pourquoi les localisations de l'usine et du magasin représentent un risque à l'échelle du quartier. (Doc. 2 et 5)

■ Faire un bilan

3. Répondez à la problématique sous la forme d'un tableau.

	conséquences matérielles	conséquences sociales
pour les travailleurs		
pour le lieu de production		

France rurale, France urbaine (1840-1870)

► Repères p. 114

► Point de passage 1 p. 122

► Méthode p. 136

► Quels visages la France présente-t-elle au milieu du XIX^e siècle ?

1 Une France majoritairement rurale et agricole

- **Une grande diversité régionale.** La nature et les modalités de production de l'agriculture française sont très diverses : **polyculture** traditionnelle dans les régions de l'ouest, culture céréalière (plaines du Bassin parisien) ou encore culture du vignoble (Bordeaux, Bourgogne, Champagne). Dans les années 1840-1870, la peintre **Rosa Bonheur** représente un monde des campagnes dominé par la petite exploitation familiale et qui continue largement à utiliser les pratiques traditionnelles (► **doc. 1**).
- **Une population majoritairement rurale.** Sous le Second Empire, les agriculteurs représentent encore une part majeure de la population active (► **doc. 2**). Les espaces ruraux occupent la majorité du territoire national, peuplé de nombreux villages et petites villes. Cet espace fait l'objet d'une politique impériale de modernisation (amélioration des réseaux de transport, notamment des canaux, des chemins de fer et des **chemins vicinaux**) et d'encadrement (présence accrue de la gendarmerie dans les campagnes pour assurer la sécurité des routes).
- **Évolutions agricoles.** La prospérité, assez inégale, profite notamment aux fermiers des pays de bocage dans l'Ouest (Bretagne, Normandie, Poitou). Cette prospérité est due à des perfectionnements techniques de l'agriculture : outre la généralisation des **assolements**, on assiste au développement des machines à battre et à la mise au point des premières moissonneuses. En revanche, les engrais chimiques sont encore au stade expérimental. Dans l'ensemble, la modernisation technique reste très faible.

2 Croissance et transformations des villes

- **L'exode rural.** L'**exode rural** est un phénomène qui évolue progressivement sous le Second Empire. Les déplacements se font souvent dans un court rayon, pour effectuer des travaux donnant un complément de revenus (chantiers de voie ferrée). Cependant, les grands travaux opérés dans la capitale et dans d'autres grandes villes (Marseille, Lyon) nécessitent le recours à une main-d'œuvre nombreuse, qui se fixe progressivement. Surtout, l'industrialisation offre de nouvelles possibilités. Dans l'ensemble, le volume annuel moyen des départs augmente (130 000 par an entre 1851 et 1872).
- **La croissance urbaine.** L'exode rural nourrit une **croissance urbaine** qui varie selon les situations. Elle profite d'abord à la capitale, aux villes industrielles (Saint-Étienne, Roubaix-Tourcoing), aux villes aux fonctions commerciales (Marseille) ou administratives (les préfectures), car celles-ci concentrent activités et emplois.
- **Les transformations urbaines.** La croissance démographique des villes engendre une extension et une transformation du bâti : implantation d'usines, construction de halles et de magasins. Les nouveaux venus en ville s'appuient sur des réseaux de solidarités locales et viennent s'installer dans les mêmes quartiers que leurs devanciers. La croissance urbaine pose aussi des questions en matière d'approvisionnement alimentaire : les villes sont reliées au chemin de fer (gares) tandis que des lieux spécifiques sont aménagés pour l'approvisionnement, à l'image des Halles centrales de Paris (► **doc. 3**).

La France reste majoritairement rurale, mais les villes croissent et se transforment. Dans ce contexte, l'État prend en charge l'aménagement du territoire. >>> **COURS 3**

Repères

Rosa Bonheur (1822-1899)



Après une formation de couturière, Marie-Rosalie Bonheur, dite Rosa Bonheur, s'oriente très tôt vers la peinture. Spécialisée dans la peinture d'animaux et de scènes de genre, elle accède à une carrière internationale suite au grand succès que rencontre le *Marché aux chevaux* (1853). Directrice de l'École impériale de dessin pour les demoiselles, elle devient en 1865 la première femme artiste à être faite chevalier de la Légion d'honneur.

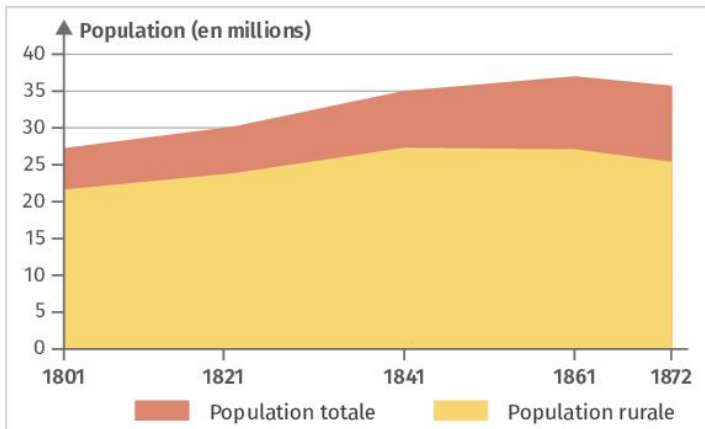
Vocabulaire

- **Assolement** : rotation des cultures afin de ne pas épuiser la terre.
- **Chemins vicinaux** : petits chemins qui relient des villages entre eux et facilitent les déplacements.
- **Croissance urbaine** : désigne l'augmentation de la population urbaine due à l'accroissement naturel et au solde migratoire positif, ainsi que l'extension spatiale de la ville qui en résulte.
- **Exode rural** : départ des travailleurs et des habitants des campagnes vers les villes.
- **Polyculture** : pratique agricole qui consiste à cultiver plusieurs espèces végétales sur une même propriété ou dans une même région.



1 Le maintien d'anciennes pratiques agricoles : le labourage dans le Nivernais

Rosa Bonheur, *Labourage nivernais*, 1849, huile sur toile, 134 x 260 cm, musée d'Orsay, Paris.



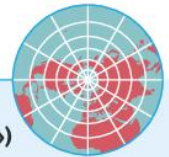
2 Part de la population agricole en France (1801-1872)



3 Améliorer la commercialisation des produits agricoles en ville : les Halles centrales de Paris

Félix Benoist, *Vue des Halles de Paris*, v. 1870, lithographie en couleur, 24,8 x 36,8 cm, BnF, Paris.

Décentrement



Au Japon, l'ère Meiji (« gouvernement éclairé »)

commence en 1868.

L'empereur Mutsuhito décide de moderniser le pays, pour mieux répondre aux pressions externes, notamment américaines. Cette politique d'ouverture met fin à 250 ans de fermeture politique et commerciale : elle suscite des résistances, comme les révoltes de samourais.



Elle se traduit par des réformes sur tous les plans : politique, économique mais aussi social et culturel. Parmi les objectifs principaux figurent la diffusion de l'éducation à l'ensemble de la population, la fondation d'industries modernes (en important des technologies étrangères) et d'infrastructures de transport et de communication performantes.

Le Paris haussmannien : la transformation d'une ville

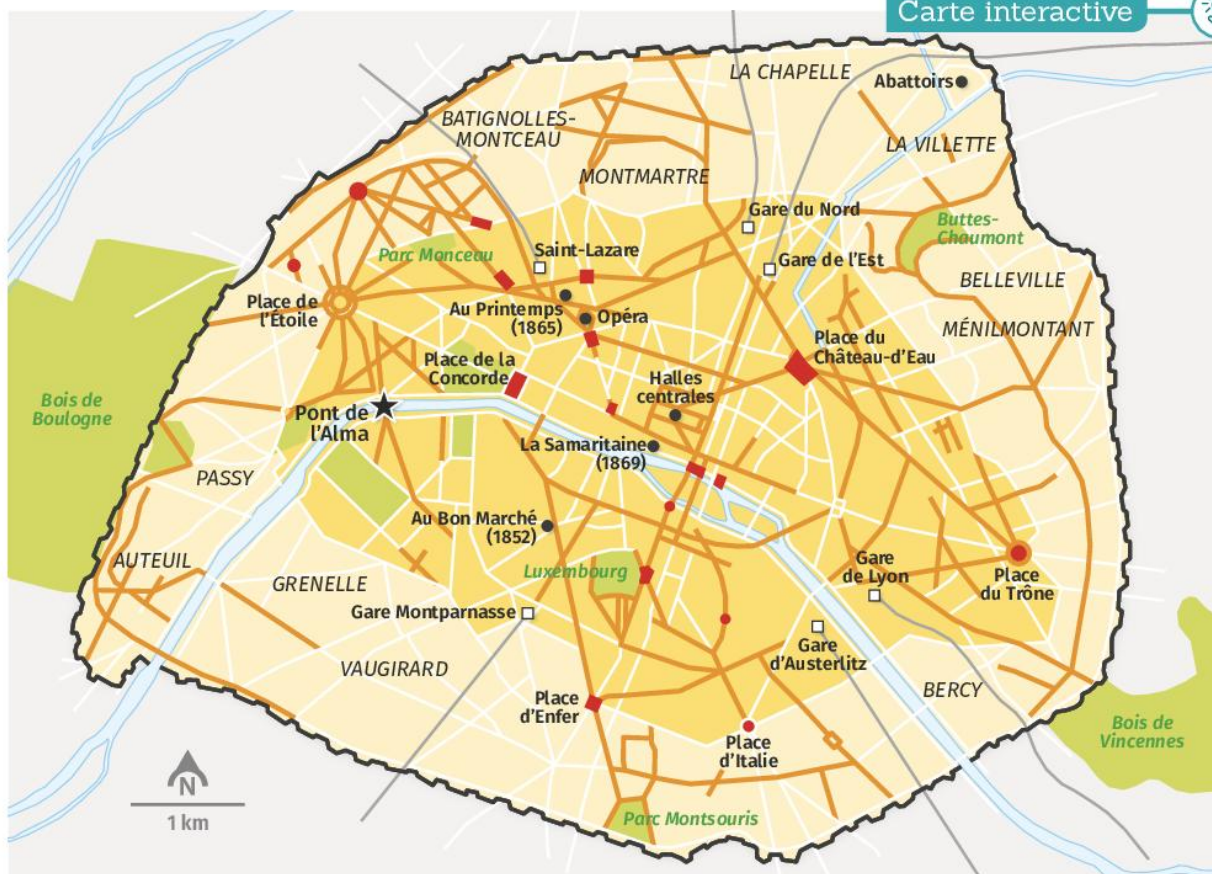
Au milieu du XIX^e siècle, Paris est la deuxième ville la plus peuplée d'Europe, mais ses ruelles enchevêtrées, ses maisons exiguës et le manque d'équipements collectifs (eau, égouts) favorisent la propagation des épidémies. Il s'agit dès lors pour le pouvoir politique d'améliorer la salubrité de la capitale tout en créant un ensemble urbanistique cohérent. L'œuvre est confiée au préfet Haussmann, dont les plans donnent la priorité à la circulation (perçement de grandes artères, élargissement de rues anciennes) et à l'hygiénisme (importance accordée à l'aération et aux équipements collectifs). S'y ajoute un enjeu politique : faciliter, par le perçement de grandes artères, l'intervention armée dans les quartiers ouvriers.



Georges Eugène Haussmann (1809-1891)

> Comment Paris, capitale politique et économique, est-elle transformée sous le Second Empire ?

Carte interactive



I. L'extension urbaine de la capitale

- Paris avant 1860
- Territoires annexés à la capitale en 1860
- PASSY Villages annexés
- Enceinte fortifiée de Thiers

II. Redessiner les rues

- Rues anciennes
- Principales percées sous Haussmann
- Places créées ou réaménagées
- Pont

III. Moderniser Paris

- Gares et voies ferrées
- Grandes constructions
- Espaces verts créés ou remaniés

1 Une capitale profondément réaménagée



2 Une ancienne rue parisienne

Charles Marville, *Rue du Chat-qui-Pêche*, 1868, photographie, 36x27cm, Metropolitan Museum of Art, New York.

Photographe officiel, Charles Marville témoigne ici du pittoresque des rues anciennes du Paris pré-haussmannien.



Lien avec la Géographie

La France : la métropolisation et ses effets.

3 Une décision politique

L'empereur était pressé de me montrer une carte de Paris, sur laquelle on voyait tracées par lui-même, en bleu, en rouge, en jaune et en vert, suivant leur degré d'urgence, les différentes voies nouvelles qu'il se proposait de faire exécuter [...]. Je n'aurais jamais pu faire seul, poursuivre ni surtout mener à bien la mission qu'il m'avait imposée [...]. L'empereur tenait pour un devoir, comme pour un droit, d'administrer sa capitale aussi directement que possible par son délégué, par son préfet, et pour cela d'avoir des rapports immédiats et constants avec le fonctionnaire de son choix investi d'une telle magistrature.

Georges Eugène Haussmann, *Mémoires*, 1890.



4 Travaux sur l'île de la Cité (1862)

Félix Thorigny, *Embellissement de Paris – Démolitions dans l'île de la Cité*, 1862, gravure sur bois, 22x32cm, BnF, Paris.

Questions

■ Analyser des documents

1. Décrivez la voirie parisienne au début des années 1850. (Doc. 1 et 2)
2. À quels moyens le pouvoir politique recourt-il pour moderniser la capitale ? (Doc. 1, 3 et 4)
3. Expliquez quelles sont les principales transformations de la capitale. (Doc. 1 à 4)

■ Mener une recherche

4. En ligne, cherchez une rue ou un bâtiment transformé pendant les travaux d'Haussmann.

L'État impérial, acteur de la modernisation du pays

› Quel rôle l'État a-t-il joué dans la modernisation du pays ?

► Point de passage 1 p. 122

► Point de passage 2 p. 126

1 Une politique économique volontariste

- **L'économie, une priorité.** Dès sa création, le nouveau régime fait du développement économique une de ses priorités : il s'agit d'enrichir le pays et de dynamiser la production nationale (► **doc. 1**). L'économie sert des objectifs politiques : elle est pensée comme un moyen pour la France de s'imposer comme un acteur majeur de la scène européenne. Modernisation économique et autoritarisme politique marchent de pair.
- **La modernisation du secteur bancaire.** Afin de financer le développement industriel et les grands travaux publics, le Second Empire soutient la création de **banques d'affaires** (Crédit mobilier des frères Pereire) et des banques de dépôt (Société générale, 1864).
- **Vers le libre-échange.** Pour stimuler la concurrence, Napoléon III opère une ouverture économique du pays par étapes. Après la diminution de droits de douane sur certains produits en 1853 (charbon, laine, acier), il fait conclure un traité de **libre-échange** avec l'Angleterre en 1860 : c'est le traité Cobden-**Chevalier**.

2 Une modernisation des réseaux de transport

- **Le chemin de fer.** Les trains permettent de faire circuler plus rapidement les biens de consommation. Le Second Empire reprend la politique de construction des grandes lignes entamée en 1842. Le réseau principal, en étoile autour de Paris, est ainsi achevé en 1857.
- **Construction des réseaux.** La construction des **infrastructures** – voies ferrées, ponts – est assurée par l'État selon une logique Paris-province. L'exploitation du réseau est ensuite partagée entre des compagnies privées.
- **Les ports.** L'essor des relations commerciales avec les colonies et les pays étrangers incite l'État à moderniser les ports dont Le Havre, Bordeaux et Marseille (► **doc. 2**).

3 La transformation de Paris, symbole de la modernité

- **Héritages urbains.** Au début du Second Empire, Paris est marquée par l'enchevêtrement du bâti, l'entassement de la population et l'insuffisance des réseaux techniques, qui engendrent des problèmes quotidiens de circulation et des crises sanitaires (épidémie de choléra en 1849). Or, le pouvoir politique souhaite faire de Paris la capitale de la modernité tout en affirmant son autorité sur une ville souvent turbulente.
- **Les travaux haussmanniens.** Dans la continuité des premiers grands travaux initiés sous la monarchie de juillet, Napoléon III décide de moderniser radicalement la capitale. Il confie cette tâche au préfet de la Seine, Haussmann. Entre 1853 et 1870, la ville est métamorphosée : percement de grandes artères (grands boulevards, avenues), modernisation des équipements collectifs (eau, gaz de ville, égouts), construction de logements selon une nouvelle norme architecturale.
- **Un territoire urbain agrandi et transformé.** Ces travaux, qui font aussi une place aux espaces verts dans la capitale et dans sa proche banlieue – bois de Vincennes et de Boulogne (► **doc. 3**) –, s'étendent à la périphérie parisienne en 1860.

Repères

Michel Chevalier (1806-1879)



Ingénieur, journaliste puis professeur d'économie, spécialiste des évolutions industrielles, Michel Chevalier devient l'un des principaux conseillers de Napoléon III. Ce partisan du libre-échange, très influencé par le modèle américain, s'oppose aux vues protectionnistes des industriels français. Il parvient à faire adopter un traité de libre-échange avec l'Angleterre en 1860, qui abolit les taxes douanières sur les productions alimentaires entre les deux pays.

Vocabulaire

- **Banques d'affaires :** banques qui se spécialisent dans les opérations risquées et le financement des entreprises.
- **Infrastructures :** ensemble des équipements permanents (voies routières, ponts, viaducs) qui permettent le fonctionnement et le développement d'une activité économique.
- **Libre-échange :** doctrine politique qui prône l'abaissement des droits de douane et un recul de l'intervention de l'État en matière économique, afin de stimuler la concurrence et de dynamiser la production des entreprises.

Le Second Empire mène une politique de modernisation économique. Mais cette politique est confrontée aux revendications des travailleurs.

>>> COURS 4

1 La politique économique du Second Empire vue par Napoléon III

Depuis longtemps, on proclame cette vérité qu'il faut multiplier les moyens d'échange pour rendre le commerce florissant, que sans concurrence, l'industrie reste stationnaire et conserve des prix élevés qui s'opposent aux progrès de consommation [...]. Tout s'enchaîne donc dans le développement successif des éléments de la prospérité publique. En ce qui touche l'agriculture, il faut la faire participer aux bienfaits des institutions de crédit [...], affecter tous les ans une somme considérable aux grands travaux de dessèchement, d'irrigation et de défrichement [...]. Pour encourager la production industrielle, il faut affranchir de tout droit les matières premières indispensables à l'industrie et lui prêter exceptionnellement et à un taux modéré les capitaux qui l'aideront à perfectionner son matériel.

Lettre de l'empereur Napoléon III au ministre Fould, le 5 janvier 1860.



2 Des ports modernisés

Vue du port de Marseille, gravure en couleur, v. 1857.

Écho des temps

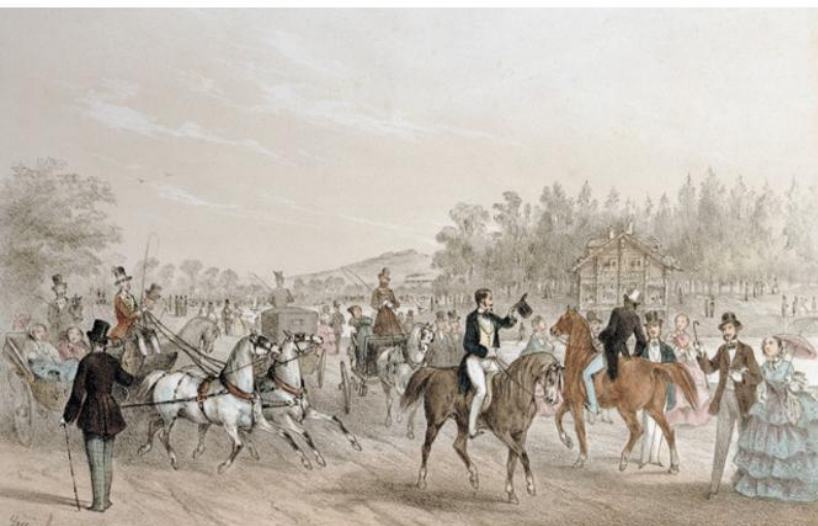


La réflexion sur le Grand Paris

Dans une longue tradition de l'histoire française, la question de l'aménagement de la capitale a suscité l'intérêt des chefs d'État. Ainsi, en 2008, un projet appelé « Grand Paris » est mis sur pied par le président de la République Nicolas Sarkozy.



Les objectifs affichés rappellent certaines des réflexions de Napoléon III : il s'agit de faire de la capitale une « métropole mondiale », en construisant de nouvelles voies ferrées et en créant des « pôles économiques » en banlieue. L'échelle de réflexion a cependant changé, puisque le projet est pensé à l'échelle régionale. Le discours officiel intègre également des réflexions sociales (lutte contre les inégalités territoriales) et environnementales (idéal d'une ville durable).



3 En plein Paris, de nouveaux espaces verts

Anonyme, d'après Marie-Hector Yvert, *La Promenade au bois de Boulogne. Le chalet et la rivière*, v. 1855, lithographie en couleur, 28 x 18 cm, collection privée, Paris.

Les frères Pereire, acteurs de la modernisation économique

Émile et Isaac Pereire sont des financiers majeurs sous le Second Empire. Entrés dans le monde de la finance parisienne par le biais du chemin de fer (réalisation de la ligne Paris-Saint-Germain, 1837), leur activité s'étend à des secteurs variés, principalement les travaux publics, les mines, les transports et les banques. Porteurs de projets et investisseurs, ils sont des acteurs clés de l'aménagement du territoire français et de la modernisation de la France.



Émile (1800-1875) et Isaac (1806-1880) Pereire

> Quel est le rôle des frères Pereire dans la modernisation du pays ?

1 La création de la Société de Crédit mobilier en 1852

En 1852, la France voulait la paix, la France voulait les conquêtes pacifiques du travail, de l'agriculture, du commerce, de l'industrie et de l'esprit d'entreprise. [...] Aussi vit-on les entreprises de tout genre, entreprises publiques ou privées, prendre un essor simultané : c'était une explosion spontanée d'activité, de création et de travail qui s'étendait sur tous les points du territoire. Paris en était à la fois l'instigateur et le distributeur. À Paris, cœur de la France, aboutissaient tous les projets, toutes les idées, toutes les combinaisons, toutes les intelligences, tous les capitaux, toutes les personnalités [...]. Le gouvernement favorisait ce mouvement général par ses

créations financières et par des mesures économiques, il venait d'autoriser la Société générale de Crédit mobilier. [...] On savait que ses fondateurs appartenaient aux plus hautes régions financières [...]. On voyait, dans la réunion de ces hommes tous puissants par leurs richesses ou leur influence, des gages certains de succès. Mais on savait surtout que du Crédit mobilier messieurs Émile et Isaac Pereire étaient la double âme, dualité solidaire confondue en une seule individualité : les Pereire, disait-on alors, et dit-on encore, sans distinction de l'un ou de l'autre.

Maurice Aycard, *Histoire du Crédit mobilier*, Paris, 1867.



2 Sur le terrain : les frères Pereire sur le chantier transatlantique (1857)

Robert Howlett, photographie, 1857, BnF, Paris.

Les frères Pereire ont créé en 1855 la Compagnie générale maritime. Ils ambitionnent de développer des opérations commerciales maritimes à l'échelle internationale. Par la suite, au début des années 1860 et en lien avec ce développement commercial international, ils créent des chantiers navals à Saint-Nazaire (Loire-Atlantique).



Activité numérique

Le siècle des millionnaires.

Enquêtez sur les grandes fortunes du XIX^e siècle.

[LLS.fr/H1P127](https://lls.fr/H1P127)



3 L'empereur Napoléon III à la villa Pereire (Arcachon, 1863)

Alphonse Terpereau, *Villa Pereire (vue extérieure)*, 1863, épreuve sur papier albuminé, 18x25 cm, bibliothèque municipale d'Arcachon.

Isaac et Émile Pereire créent une ville d'hiver à Arcachon. Le 4 octobre 1863, Terpereau photographie Napoléon III (reconnaisable à son haut-de-forme) et l'impératrice Eugénie au balcon de la villa Pereire.

4 Portrait d'Émile Pereire par un contemporain

Il est impossible de faire abstraction du rôle rempli à cet égard par M. Pereire. Concessionnaire et directeur, en 1835, du chemin de Saint-Germain, président du conseil d'administration du chemin de fer du Midi et du canal latéral à la Garonne, – administrateur des chemins du Nord, de l'Ouest, de l'Est, [...] du Crédit foncier, du Crédit mobilier, de la Compagnie générale maritime, du Crédit mobilier espagnol, et président du conseil de la Société des immeubles de la rue de Rivoli, les lignes de voies ferrées ou fluviales, à l'administration desquelles il prend part [...].

Possesseur d'une immense fortune, placé au premier rang des notabilités financières de l'Europe, M. Pereire a conservé une grande simplicité de mœurs et d'habitudes, et l'assiduité au travail d'un homme qui aurait sa fortune à faire. Il a le goût et la passion des affaires, c'est un artiste, et, s'il est permis de s'exprimer ainsi, un virtuose en affaires. [...] C'est, à tout prendre, une des carrières les plus complètes, les plus remarquables, et, si l'on peut s'exprimer ainsi, les mieux réussies de l'époque où nous vivons.

Louis Clot, *Émile Pereire*, 1856.

5 La faillite du Crédit mobilier (1867)

Pour faire face à tant d'entreprises réunies, les frères Pereire avaient dû faire du Crédit mobilier une société de spéculation. Tout parut d'abord réussir à ces spéculateurs, par leur audace heureuse et leur activité fiévreuse et dévorante. [...] [Mais] plusieurs de ces entreprises s'effondr[èrent] : les opérations imprudentes de la Compagnie immobilière portèrent le dernier coup au Crédit mobilier, dont les actions, qui s'étaient élevées en mars 1856 à 1 982 fr. 50, tombèrent en octobre 1867 à 140 francs. C'était la déconfiture et la débâcle. Un tollé général s'éleva alors contre les frères Pereire, parmi ces actionnaires si enthousiastes autrefois. Ne pouvant pas sauver la situation, MM. Pereire se démentirent de leurs fonctions de directeurs et de membres du conseil d'administration du Crédit mobilier et de la Compagnie immobilière (octobre 1867), et M. de Germiny fut chargé de procéder à la liquidation des deux sociétés.

Grand Dictionnaire universel du XIX^e siècle, t. 12, 1874.

Questions

■ Étudier des acteurs historiques

1. Identifiez les activités dans lesquelles les frères Pereire investissent. (Doc. 2, 3 et 4)
2. Montrez dans quel contexte les frères Pereire créent le Crédit mobilier. (Doc. 1)
3. Relevez les signes de la réussite des frères Pereire. (Doc. 3 et 4)
4. Identifiez les raisons pour lesquelles le Crédit mobilier fait faillite en 1867. (Doc. 5)

■ Faire un bilan

5. Effectuez l'une des activités suivantes.

Parcours 1 Établissez une carte mentale synthétisant les champs d'action des frères Pereire, à partir des mots-clés suivants : sociétés, investissements, équipements.

Parcours 2 Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

La question sociale et ses nouveaux développements

► Comment le développement de la classe ouvrière aboutit-il à l'émergence de la question sociale ?

► Point de passage 3 p. 130

► Apprendre autrement p. 132

1 Des conditions de travail et de vie difficiles

- **Hommes, femmes, enfants.** Le monde ouvrier est majoritairement masculin. Mais il compte aussi de nombreuses femmes (fabriques de textile, artisanat de la mode) et des enfants, qui travaillent très jeunes dans les usines et dans les mines (► doc. 1).
- **Des conditions de travail éprouvantes.** Les ouvriers et ouvrières sont soumis à une discipline sévère et codifiée (règlements écrits), symbolisée par le **livret ouvrier**. Placés sous la surveillance de contremaîtres, ils travaillent souvent plus de dix heures par jour. Le moindre retard est sanctionné par des amendes voire des licenciements. L'accélération des cadences occasionne fatigue et accidents, le risque étant accru par l'ignorance des ouvriers face à ces nouveaux dangers.
- **Des conditions de vie précaires.** Les faibles salaires contraignent les ouvriers à vivre dans des quartiers où les équipements collectifs – réseaux d'eau, égouts – manquent. Les logements, exigus et mal aérés, accueillent des familles nombreuses (► doc. 2). L'insalubrité augmente l'exposition au risque d'épidémies (typhus, choléra).

2 L'émergence de la question sociale

- **Une question héritée du premier XIX^e siècle.** Le travail en fabrique, lié à la mécanisation, se généralise, donnant naissance au prolétariat d'usine. Les contemporains s'intéressent alors aux conséquences sociales et politiques de l'industrialisation (► doc. 3). Alors que ces « classes laborieuses » sont aussi perçues comme des « classes dangereuses », susceptibles de remettre en cause le droit de propriété, des enquêtes sociales sont menées, (notamment par **Frédéric Le Play**) tandis que la question fait désormais l'objet de représentations picturales (Gustave Doré, Gustave Courbet) et romanesques (Victor Hugo).
- **Les socialismes.** Les premiers socialistes (Charles Fourier, Saint-Simon) avaient relevé dès les années 1820 des dysfonctionnements dans la société industrielle naissante. Ils pensaient pouvoir les résoudre par des transformations sociales. La question sociale connaît cependant un renouveau et se politise dans les années 1850, avec le développement d'un socialisme plus radical, incarné notamment par Karl Marx et Friedrich Engels.

3 Les réponses à la misère ouvrière

- **L'essor du paternalisme social.** Sensibles à la question sociale, des patrons cherchent à améliorer la condition des travailleurs en leur procurant des avantages matériels (logements, écoles), exigeant en échange respect et obéissance.
- **Grèves et contestations.** Cependant, la contestation ouvrière, qui croît depuis les années 1830, connaît un regain dans les années 1850 face à la politique de répression systématique du Second Empire : les grèves se multiplient entre 1862 et 1864.
- **La législation étatique.** En réaction aux grèves, une loi est votée le 25 mai 1864 qui supprime le délit de **coalition** (loi Ollivier). Véritable avancée sociale, cette loi reste néanmoins limitée car le droit de réunion n'est toujours pas reconnu.

La question sociale naît avec l'industrialisation. Face aux conditions de travail et de vie difficiles, des améliorations sont imaginées et négociées.



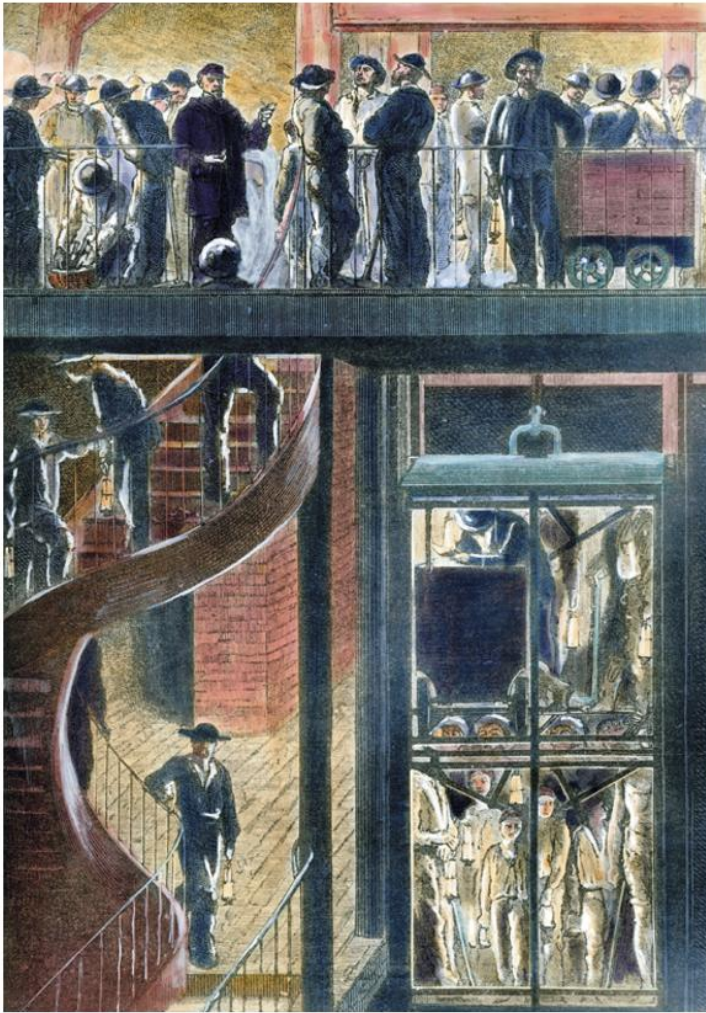
Repères

Frédéric Le Play (1806-1882)

Scientifique passé par l'École polytechnique, Frédéric Le Play s'intéresse dès les années 1830 à la question sociale, ce qui l'amène à effectuer de nombreux voyages en Europe jusqu'au milieu des années 1850. Sur place, il observe la réalité sociale et est attentif aux conditions de vie et de travail des populations ouvrières parmi lesquelles il séjourne. Ses nombreux ouvrages font de lui l'un des pères fondateurs de la sociologie.

Vocabulaire

- **Coalition** : entente ou association entre plusieurs membres d'un même groupe social pour obtenir des avantages en matière de conditions de travail.
- **Livret ouvrier** : objet que chaque ouvrier doit avoir sur lui. Il contient son nom, son prénom, son âge, son lieu de naissance et de résidence, sa profession et le nom du maître chez lequel il travaille. Créé en 1803, il permet aux autorités de contrôler les déplacements des ouvriers et aux patrons d'imposer la discipline.
- **Paternalisme social** : attitude du chef d'entreprise qui octroie, de sa propre initiative, des avantages sociaux à ses salariés, en échange de leur obéissance.



1 La Descente des mineurs par la cage au Creusot

Alphonse de Neuville, gravure (coloriée plus tard), 1860, BnF, Paris.

3 Le monde ouvrier, force politique et tensions sociales

Jusqu'en ces derniers temps, l'attention donnée au sort des ouvriers n'avait été considérée que comme un devoir d'humanité, devoir trop souvent méconnu. Les commotions qui ont ébranlé l'Europe¹ ont appris enfin aux hommes d'État qu'il y avait là une affaire de salut public. On a senti que ceux qui ont pour unique ressource leur labeur quotidien, formant en définitive la majorité dans tous pays [...] constituent une influence sourde, une force latente dont il faudra tenir compte à l'avenir dans la balance des grands intérêts politiques [...]. Il y a des teintes sombres dans ce tableau si propre à flatter la vanité nationale. De sales misères qui s'étalent sans pudeur, et, ce qui est plus grave, une pauvreté morne et cachée se réveillant par crises, comme aux élancements d'une douleur sourde, montrent que tous ceux qui ont prêté les mains au progrès n'ont pas eu également lieu de s'en applaudir.

André Cochut, « Paris industriel », *Revue des Deux Mondes*, t. 16, 1852.

1. Référence au Printemps des peuples de 1848.

2 Des logements insalubres

Cette cave était si basse qu'il n'y avait qu'un seul endroit où l'on pût s'y tenir debout [...]. Au fond il y avait deux lits [...]. Je m'approchai d'un de ces lits, et j'y distinguai dans l'obscurité un être vivant. C'était une petite fille d'environ six ans qui gisait là, malade de la rougeole, toute tremblante de fièvre, presque nue, à peine couverte d'un vieux haillon de laine [...]. La vieille femme, qui était la grand-mère, nous dit qu'elle demeurait là avec sa fille qui est veuve et deux autres enfants qui reviennent à la nuit ; qu'elle et sa fille étaient dentellières ; qu'elles payaient dix-huit sous de loyer par semaine, qu'elles recevaient de la ville tous les cinq jours un pain, et qu'à elles deux elles gagnaient dix sous par jour.

Victor Hugo, *Les Caves de Lille*, rédigé en mars 1851 à l'attention de l'Assemblée.

Prolongement numérique

[LLS.fr/H1Familiere](https://lls.fr/H1Familiere)

Le Familistère est une

cité ouvrière fondée par

Jean-Baptiste-André Godin à Guise, dans l'Aisne (Picardie) entre 1858 et 1883. Ce riche industriel, séduit par des thèses socialistes, cherche à créer un lieu de vie commun, permettant d'offrir un plus grand confort aux ouvriers en mutualisant les services : crèche, théâtre, piscine, etc.



Godin s'inspire notamment des théories du socialiste Charles Fourier, qui avait imaginé le modèle du « Phalanstère ». La Bibliothèque nationale de France propose

une exploration virtuelle de ce lieu unique, symbole du paternalisme social de la seconde moitié du XIX^e siècle. Images d'archives, reportages vidéo et textes permettent d'aborder ce « palais social » sous tous les angles.

25 mai 1864 - Le droit de grève répond à l'une des attentes du mouvement ouvrier

Depuis la loi Le Chapelier (1791) et le Code pénal napoléonien (1810), les coalitions ouvrières et les incitations à la grève sont interdites et sévèrement réprimées. Mais les revendications sociales de la classe ouvrière s'affirment au cours du XIX^e siècle : les ouvriers s'organisent en vue d'obtenir de nouveaux droits. Napoléon III décide alors de renoncer en partie à une politique répressive, à la fois par calcul électoral et par désir sincère d'améliorer le sort des ouvriers.

- 1791 : Loi Le Chapelier
- 1831-1834 : Révoltes des canuts lyonnais
- 1862-1864 : Grèves ouvrières
- 25 mai 1864 : Loi sur le droit de grève

> Pourquoi la grève est-elle revendiquée comme droit fondamental par les ouvriers ?



1 La grève des canuts

Anonyme, *Horrible massacre à Lyon*, 1834, estampe, 39,5x56,5cm, BnF, Paris.

En 1831 puis 1834, la grève des canuts lyonnais (artisans de la soie), qui réclament un accord sur les prix de production, se transforme en bataille urbaine. L'armée et la Garde nationale tirent sur les manifestants, faisant plusieurs centaines de morts chaque fois.

3 Des revendications croissantes

Ce manifeste, rédigé à l'occasion d'élections, est signé par soixante ouvriers, qui portent des revendications politiques et sociales.

Nous qui n'avons d'autre propriété que nos bras, nous qui subissons tous les jours les conditions légitimes ou arbitraires du capital, nous qui vivons sous des lois exceptionnelles, telles que la loi sur les coalitions [...]. Nous qui, dans un pays où nous avons le droit de nommer les députés, n'avons pas toujours le droit d'apprendre à lire ; nous qui, faute de pouvoir nous réunir, nous associer librement, sommes impuissants pour organiser l'instruction professionnelle [...].

Le « Manifeste des Soixante », paru dans le journal quotidien *L'Opinion nationale*, 17 février 1864.

2 Un monde ouvrier qui s'organise

En 1862, Napoléon III fait envoyer des délégués ouvriers à l'Exposition internationale de Londres. À leur retour, chaque métier publie un rapport adressé à l'empereur.

C'est par la création de CHAMBRES SYNDICALES ou CORPORATIVES qu'on peut, selon nous, tenter la grande réforme que nous indiquons. Ces chambres devraient être composées d'un nombre déterminé de membres, parmi lesquels les patrons et les ouvriers se trouveraient en quantité égale. Elles seraient essentiellement délibératives [...]. C'est en vertu des grands principes de 89, inscrits en tête de la Constitution actuelle, qui fait de tous les citoyens des hommes égaux devant la loi, que nous croyons avoir les mêmes droits que nos patrons. Nous espérons aussi que, grâce à l'initiative du chef de l'État, le projet de loi sur les coalitions dont se trouve saisi en ce moment le Conseil d'État viendra dissiper nos craintes et aplanir les difficultés que nous avons pu rencontrer jusqu'à ce jour.

Ne perdons pas un seul instant pour nous constituer ; et, quelles que soient les difficultés que nous pourrions trouver devant nous, ne nous décourageons pas, car vouloir c'est pouvoir.

Rapports des fabricants d'instruments à cuivre, 1862.

4 L'ancienne loi

Art. 414. Sera puni d'un emprisonnement de six jours à trois mois et d'une amende de 16 francs à 10 000 frs : 1° toute coalition entre ceux qui font travailler des ouvriers, tendant à forcer l'abaissement des salaires, s'il y a eu tentative ou commencement d'exécution ; 2° toute coalition de la part des ouvriers pour faire cesser en même temps de travailler, interdire le travail dans un atelier, empêcher de s'y rendre avant ou après certaines heures, et, en général, pour suspendre, empêcher, enchérir les travaux, s'il y a eu tentative ou commencement d'exécution.

Loi du 27 novembre 1849.

5 La nouvelle loi

En mai 1864, le député Émile Ollivier, républicain proche de l'empereur, fait voter une loi autorisant les coalitions ouvrières. La grève reste punie quand elle s'accompagne de violences. Les opposants du régime critiquent une avancée insuffisante.

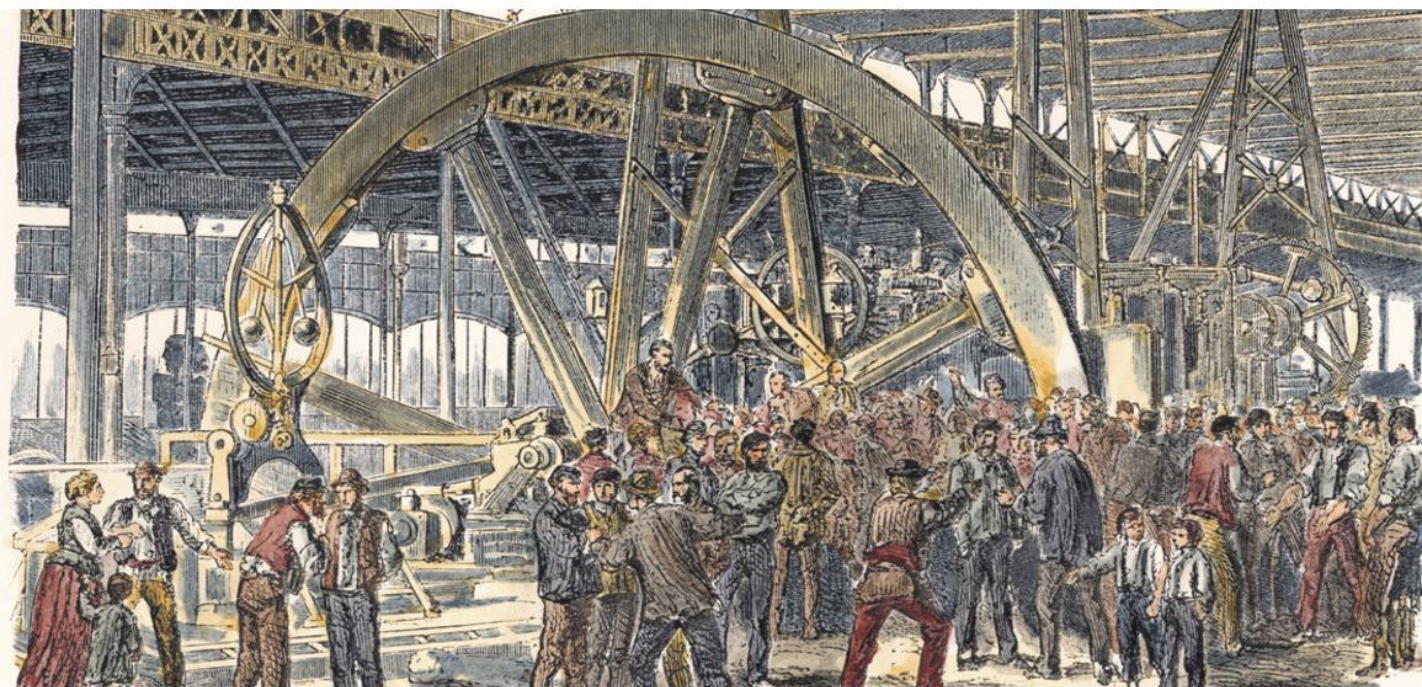
Art. 414. Sera puni d'un emprisonnement de six jours à trois ans et d'une amende de 15 francs à 3000 francs, ou de l'une de ces deux peines seulement, quiconque, à l'aide de violences, voies de fait, menaces ou manœuvres frauduleuses, aura amené ou maintenu, tenté d'amener ou de maintenir une cessation concertée de travail, dans le but de forcer la hausse ou la baisse des salaires, ou de porter atteinte au libre exercice de la liberté de l'industrie ou du travail.

Loi du 25 mai 1864.

BAC

Analyse de documents

Doc. 4 et 5. Expliquez pourquoi les députés républicains considèrent la loi du 25 mai 1864 comme insuffisante.



6 La multiplication des grèves dans les années 1865-1870

Anonyme, *Grève des ouvriers du Creusot*, 1870, gravure sur bois (coloriée plus tard).

La loi sur les coalitions s'inscrit dans une forte multiplication des grèves, et elle encourage ce mouvement.

Questions

■ Prélever des informations

1. Présentez les documents. (Doc. 1 et 6)
2. **ORAL** Relevez les principales revendications des ouvriers. (Doc. 2 et 3)
3. Soulignez les modifications qu'apporte la loi du 25 mai 1864. (Doc. 4 et 5)
4. Analysez le rapport des ouvriers aux autorités. (Doc. 1, 2, 3 et 6)

■ Question de synthèse

5. Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

Réaliser une enquête sociale sur les conditions de travail des ouvriers et ouvrières



Tâche complexe



45 min à 1 h



En groupe

- COMPÉTENCES**
- ▀ Confronter le savoir acquis en histoire et en géographie avec ce qui est entendu, lu et vécu.
 - ▀ Utiliser une approche historique pour mener une analyse ou construire une argumentation.

Les années 1860 sont marquées par la multiplication des enquêtes sociales sur l'état du monde ouvrier. En groupe, étudiez un métier précis puis présentez les résultats de votre enquête !

Étape 1

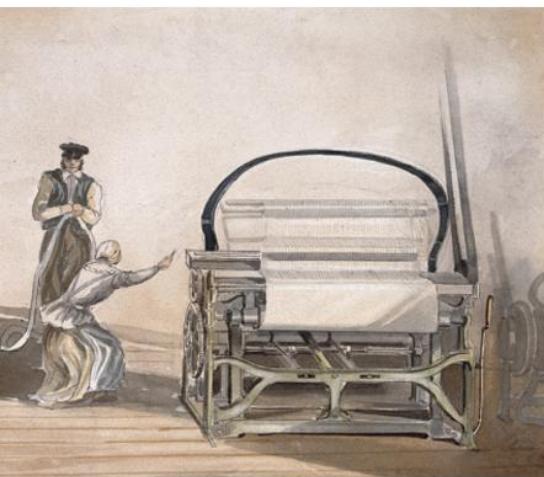
Établissez des groupes équilibrés.

- Dans chaque groupe, répartissez-vous en deux sous-groupes.
- Chaque sous-groupe travaille en autonomie et incarne d'abord le journaliste : après avoir choisi le métier qu'il étudie, il établit un questionnaire précis qui doit servir de base à son enquête.

Étape 2

Créez un questionnaire.

- Dans un second temps, chaque sous-groupe transmet à l'autre son questionnaire.
- Les deux sous-groupes doivent alors répondre aux questions à partir des supports documentaires et de leurs connaissances.



Les ouvrières du textile

Anonyme, *Métier à tisser mécanique, ouvrière et contremaître*, aquarelle d'après un dessin datant de 1835.

Les ouvrières du textile travaillent à la confection de tissus à partir de matières premières végétales (coton, lin) ou animales (laine, soie). Les textiles conçus servent principalement à fabriquer les vêtements, les draps et autres tissus d'ameublement.

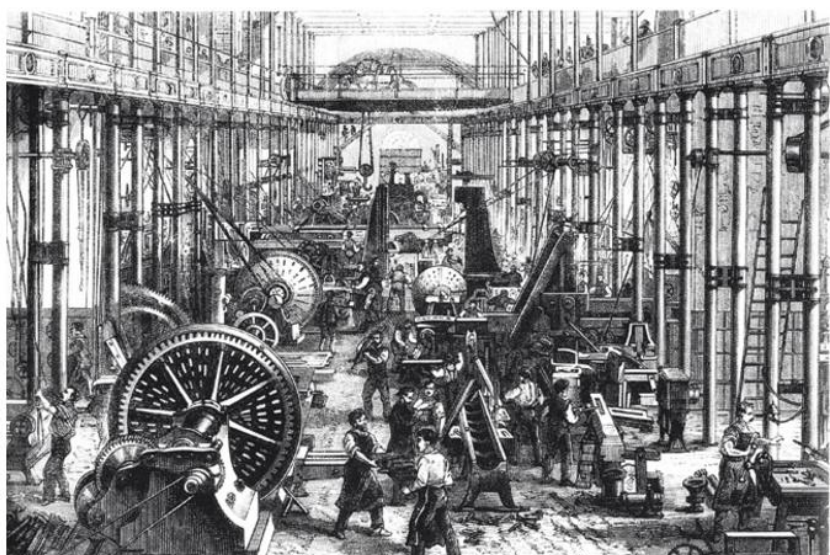
▸ Vous voulez étudier ce métier ? Menez l'enquête ! [LLS.fr/H1Textile](https://lls.fr/H1Textile) 

Les ouvriers métallurgistes

Anonyme, *L'usine de Hartmann à Chemnitz* (Allemagne), v. 1868, gravure.

La métallurgie (travail des métaux) est un domaine en plein essor au XIX^e siècle qui compte plusieurs milliers d'ouvriers. La production de fonte puis d'acier est stimulée par l'industrialisation (rails, structure de bâtiments, etc.). Première usine française, Le Creusot compte environ 10 000 ouvriers vers 1870.

▸ Vous voulez étudier ce métier ? Menez l'enquête ! [LLS.fr/H1LeCreusot](https://lls.fr/H1LeCreusot) 



Les ouvriers miniers

Anonyme, *Mineurs de charbon*, 1871, dessin paru dans *The Graphic*.

L'exploitation du charbon, nécessaire pour le fonctionnement des machines à vapeur, repose sur l'emploi d'une main-d'œuvre principalement masculine qui « récolte » la ressource dans les galeries minières. On compte environ 150 000 ouvriers vers 1870.

► Vous voulez étudier ce métier ? Menez l'enquête !

[LLS.fr/H1Mineurs](https://lls.fr/H1Mineurs) 



Les ouvrières agricoles

Gustave Courbet, *Les Cribleuses de blé*, 1854, huile sur toile.

Comme le monde ouvrier, le milieu agricole se caractérise par l'existence d'une pluralité de métiers et de conditions. Dans la plupart des familles, la main-d'œuvre féminine est mise à contribution et joue un rôle primordial dans les travaux agricoles notamment céréaliers.

► Vous voulez étudier ce métier ? Menez l'enquête !

[LLS.fr/H1LesCribleuses](https://lls.fr/H1LesCribleuses) 



Lien avec l'EMC

Le monde du travail reste aujourd'hui encore très inégalitaire.

► Axe 1, Activité 4 :
« Emploi et inégalités de genre »

L'analyse

- »» L'activité terminée, prenez le temps d'en discuter en classe entière. Chaque équipe résume la façon dont elle a travaillé et ce qu'elle a appris.
- »» Confrontez la diversité des situations ouvrières. Sont-elles équivalentes ? Voit-on apparaître des difficultés communes ? Des conditions de vie identiques ?
- »» Pour aller plus loin, vous pouvez réaliser une affiche ou écrire un article de journal résumant ce que vous avez appris durant votre enquête.

Ce que j'ai appris



Cours 1 L'industrialisation progressive de la société française

- Dans la première moitié du XIX^e siècle, la France est marquée par la « première industrialisation », qui repose sur l'emploi des machines-outils (mécanisation), l'utilisation d'une nouvelle énergie (la vapeur) et l'exploitation d'une ressource naturelle (le charbon).
- Ces transformations engendrent de nouvelles formes de travail (usines et fabriques) et la généralisation d'une nouvelle forme de rémunération (salarial).
- Cependant, l'industrialisation ne se déploie pas de manière homogène dans l'espace français et l'énergie hydraulique domine longtemps l'emploi de la vapeur.

Cours 2 France rurale, France urbaine (1840-1870)

- Au milieu du XIX^e siècle, la France est encore majoritairement rurale et agricole : les Français vivent pour beaucoup au rythme du village et des moissons.
- Cependant, l'exode rural se développe : des travailleurs ruraux quittent la campagne pour la ville, dans l'espoir d'accéder à de meilleures conditions de vie.
- Les villes connaissent une croissance démographique qui s'accompagne d'une transformation profonde des paysages urbains.

Cours 3 L'État impérial, acteur de la modernisation du pays

- À l'échelle nationale, l'État joue un rôle de premier plan dans la modernisation du pays : il modernise le système bancaire, soutient l'activité du milieu des affaires et adopte le libre-échange pour stimuler la concurrence.
- Cette politique de modernisation du pays et de sa capitale passe également par une amélioration des réseaux de transport, notamment des chemins de fer, et le développement de grands ports.
- Soucieux d'améliorer l'hygiène et la circulation au sein de la capitale, Napoléon III entreprend une politique de grands travaux qu'il confie au préfet Haussmann : Paris incarne la modernité urbaine.

Cours 4 La question sociale et ses nouveaux développements

- Les travailleurs – hommes, femmes, enfants – vivent et travaillent dans des conditions difficiles. Ils sont davantage exposés aux maladies et aux risques d'accidents.
- Une attention croissante à ces conditions de travail, sous-tendue par la concentration accrue des travailleurs industriels dans les villes, donne naissance à la « question sociale ». Cette question intéresse particulièrement les socialistes.
- Face à cette misère ouvrière, l'État, les patrons et les ouvriers tentent d'apporter chacun une réponse : paternalisme social, recours à la grève, législation étatique.

Capsule vidéo

Révisez en vidéo sur LeLivrescolaire.fr. LLS.fr/H1P135

Une date clé

1856 : procédé Bessemer

Une notion clé

Première industrialisation



Un personnage clé

Henry Bessemer
(1813-1898)

Une date clé

1854 : début des travaux des Halles centrales de Paris

Une notion clé

Exode rural



Un personnage clé

Rosa Bonheur
(1822-1899)

Une date clé

1857 : achèvement du réseau ferré principal

Une notion clé

Libre-échange



Un personnage clé

Michel Chevalier
(1806-1879)

Une date clé

1864 : obtention du droit de grève

Une notion clé

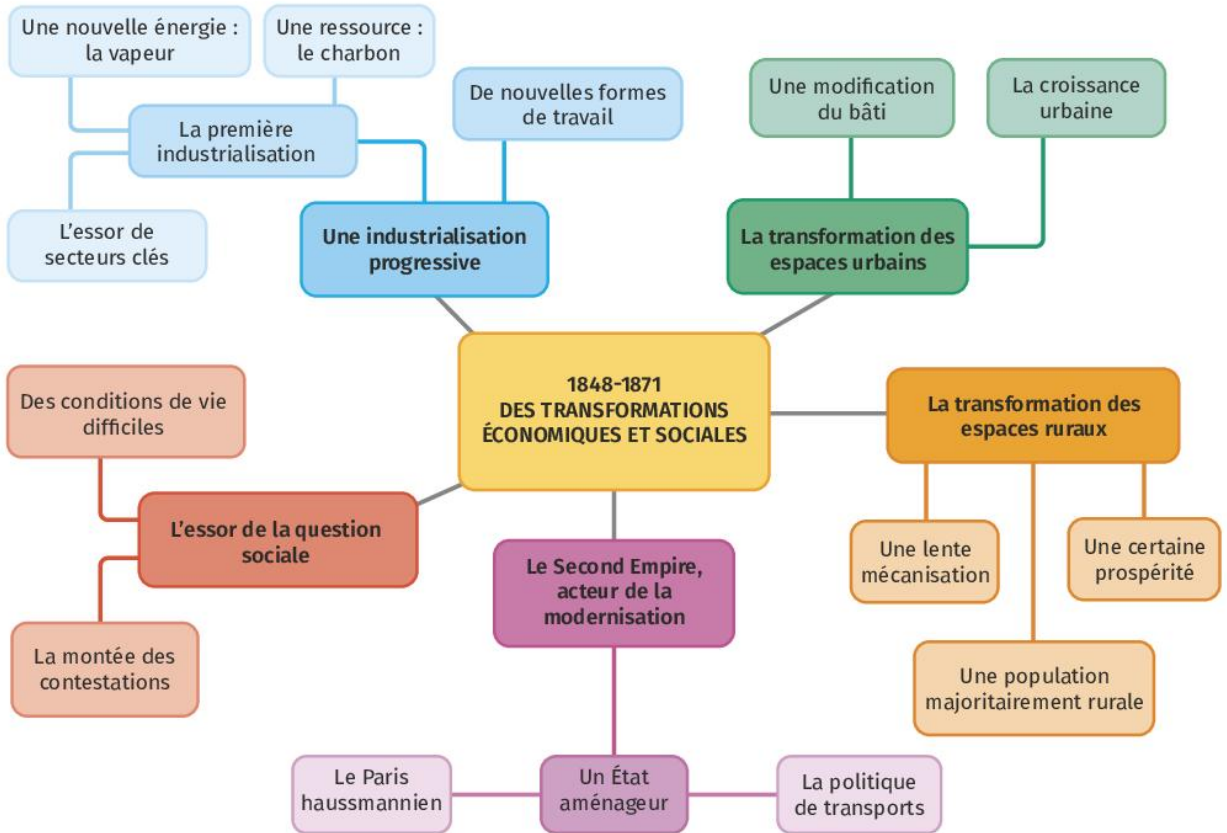
Question sociale



Un personnage clé

Frédéric Le Play
(1806-1882)

Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

À écouter

- **Comment Haussmann a réussi son Paris**, France Culture, 2017.

[LLS.fr/H1Haussmann](https://lls.fr/H1Haussmann) Un dossier d'Hélène Combis sur les travaux du baron Haussmann à travers plusieurs émissions, textes et images.

Comment Haussmann a réussi son Paris



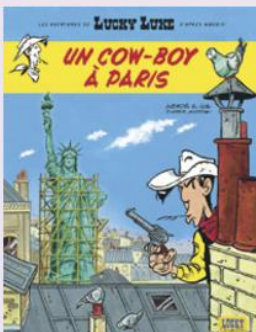
À voir

- **Claude Berri, *Germinal*, 1993.** L'adaptation cinématographique du roman d'Émile Zola : dans les années 1860, le parcours d'Étienne Lantier dans une mine de charbon, qui pousse ses camarades à se mettre en grève contre la compagnie.



À lire

- **Jul et Achdé, *Un cow-boy à Paris*, 2018.** Les aventures de Lucky Luke l'amènent dans le Paris haussmannien lors de la construction de la statue de la Liberté.



À explorer



- **Site de l'Écomusée du Creusot.** [LLS.fr/H1Ecomusee](https://lls.fr/H1Ecomusee) De riches expositions virtuelles autour du patrimoine d'une ancienne région industrielle.

- ▶ ...
- ▶ Comparer deux textes p.110
- ▶ **Analyser une publicité**
- ▶ Analyser un article de presse p.160
- ▶ ...

Analyser une publicité



Anonyme, affiche publicitaire, 1856, gravure sur bois en couleur, imprimée chez Jean-Alexis Rouchon, 140 x 100 cm, BnF, Paris.

Consigne

Après avoir présenté le document et l'avoir replacé dans son contexte, montrez en quoi il témoigne des évolutions des pratiques de consommation sous le Second Empire.

1 Identifier le document

- Nature, date, dimensions, auteur et destinataire, thème principal.

→ Le document est une affiche publicitaire, intitulée *Au Paradis des Dames*, datant de 1856. Vu ses grandes dimensions (140 cm de hauteur sur 100 cm de largeur), on peut penser qu'elle a d'abord été gravée sur bois avant d'être imprimée à Paris, afin d'être affichée dans la rue à la vue des passants.

2 Repérer le contexte historique


- Remplacez le document dans son contexte historique.

→ L'affiche est publiée en 1856, à Paris. Alors que la capitale connaît une phase de transformations intenses sous la direction du préfet Haussmann, de nouvelles pratiques de consommation émergent avec l'apparition des grands magasins et des boutiques dites « de nouveautés » dans les années 1850.

3 Décrire et analyser

- Analysez et décrivez le contenu (ce que je vois), puis expliquez-le à l'aide de vos connaissances (ce que je sais).

- Une publicité est un document spécifique : son objectif principal est de vendre un produit. Interrogez-vous sur les arguments employés, le public visé, etc.

 **Conseil :** Le produit vendu peut en lui-même donner des renseignements sur une époque.

→ Alors que les boutiques de nouveautés et les grands magasins deviennent à la mode, la publicité devient une pratique de plus en plus courante sous le Second Empire. L'affiche donne à voir une scène de vente au premier plan : des clientes bourgeoises, reconnaissables à leurs larges robes, choisissent des étoffes que leur présentent des vendeurs. En arrière-plan, une foule masculine et féminine se presse pour entrer dans le magasin. Les écritures horizontales en gros caractères renseignent sur le nom du magasin, sa localisation et la nature de son commerce.

→ La publicité joue sur la mise en scène : la foule en arrière-plan suggère le succès, tandis que les clientes (principales destinataires de l'affiche) sont mises au premier plan de la scène. Les choix des couleurs, vives et marquées, ont pour objectif d'attirer l'œil du passant, tandis que le décor théâtral (le rideau rouge encadre la scène) et la représentation des personnages jouent sur l'imagerie populaire.

→ L'affiche témoigne aussi de l'évolution des pratiques commerciales : les produits sont exposés à la vue et soumis au choix des clientes, ce qui suppose la présence de vendeurs et d'un éclairage pour voir la marchandise.

Exercice d'application

En reprenant les étapes décrites ci-dessus, présentez au choix une des publicités suivantes.



Machine à coudre Aubineau et Bouriquet, 1866, lithographie en couleur, 106x68 cm, BnF, Paris.



Machine à coudre Avrial, 1895, lithographie en couleur, 130 x 93 cm, BnF, Paris.

La France et la construction de nouveaux États (1848-1871)

Alors que les populations européennes découvrent au milieu du XIX^e siècle la modernité urbaine, sociale et économique, le continent est dominé par des régimes réactionnaires à la suite de la répression du Printemps des peuples (1848). Napoléon III, désireux de refaire de la France une grande puissance, favorise les mouvements nationaux. De nouveaux États-nations se construisent, par la guerre et la diplomatie : l'équilibre géopolitique de l'Europe se modifie profondément.

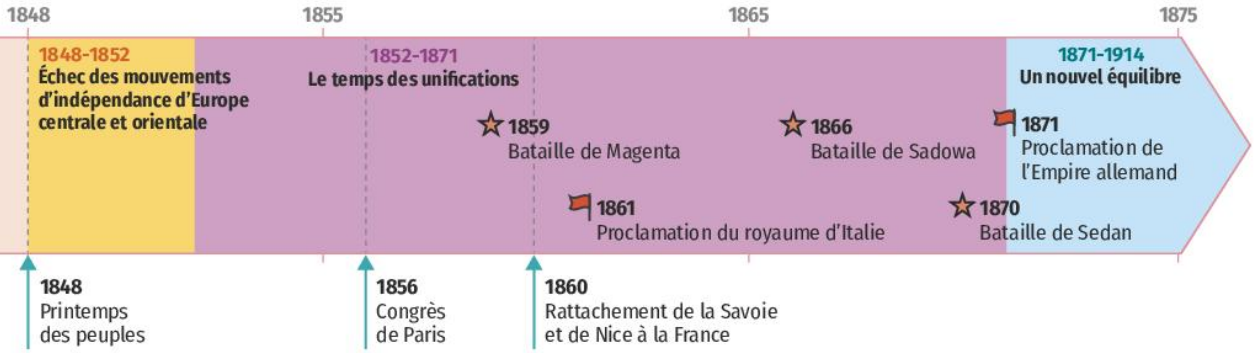
› **En quoi la question nationale est-elle au cœur des enjeux politiques et diplomatiques en France et en Europe dans la seconde moitié du XIX^e siècle ?**



1 Des États qui se heurtent : guerres et batailles

Jean-Charles Langlois, *La Bataille de Sébastopol*, 1857, huile sur toile (détail d'un triptyque), 127x130 cm, musée des Beaux-Arts, Caen.

Durant la guerre de Crimée (1853-1856), les puissances européennes entrent en guerre contre la Russie. La France et le Royaume-Uni s'érigent comme les gardiens de l'ordre international, protégeant un Empire ottoman affaibli.



2 Des États qui se créent : congrès et diplomaties

Édouard Louis Dubufe, *Le Congrès de Paris, 1856*, huile sur toile, 3x5m, musée du château de Versailles.

Cette réunion entre grands princes et diplomates met fin à la guerre de Crimée. Les puissances européennes redessinent les frontières orientales.



Entrée numérique

Dans cette vidéo de « L'Histoire par les cartes », on suit les différentes étapes de l'unification italienne.

[LLS.fr/H1P139](https://lls.fr/H1P139)



De nouveaux États-nations en Europe

Carte interactive et téléchargeable en pdf



500 km

Ce que vous savez déjà

En 4^e, vous avez vu que la révolution de 1848 traverse l'Europe. Vous avez également travaillé sur l'affirmation des nationalismes en Europe dans la seconde moitié du XIX^e siècle, en particulier en Allemagne et en Italie.



Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne !

[LLS.fr/H1P141](https://lls.fr/H1P141)

Dans ce chapitre

- Le Second Empire de Napoléon III s'appuie sur les mouvements nationaux pour accroître l'influence française en Europe.
- L'unification des États-nations est prise en main en Allemagne et en Italie par les dirigeants conservateurs.



Louis Houssot, *La Votation en 1860*, avant 1890, huile sur toile.

En récompense du soutien de Napoléon III à l'unité italienne, la Savoie et Nice sont concédées à la France en 1860.



Philippe Veit, *Germania*, 1849, fresque.

Après plusieurs guerres et négociations victorieuses, Bismarck, chancelier de Prusse, achève l'unité allemande sous l'égide de Guillaume I^{er} : le II^e Reich est proclamé en 1871 à Versailles.

I. La question des nationalités

Grecs Peuples revendiquant leur indépendance

L'Autriche-Hongrie, empire multinational

II. Le rôle de la France

La France du Second Empire

Territoires acquis par la France en 1860

Territoires perdus par la France en 1870

Les grandes conférences diplomatiques

Soutien aux partisans de l'unité italienne

Expédition de Crimée

Guerre de Crimée contre la Russie

III. Une nouvelle Europe

De nouveaux États

L'unification progressive de l'Allemagne

L'unification progressive de l'Italie

Principales batailles

Irlandais

Océan Atlantique

ROYAUME D'ESPAGNE



J. Reiner, *Tentative d'assassinat de l'empereur Franz Joseph, 1853*, huile sur toile.

L'Empire austro-hongrois évolue pour devenir l'Autriche-Hongrie, mais reste un État miné par des mouvements nationalistes.



Moscou

EMPIRE DE RUSSIE

Confédération germanique

Polonais

Tchèques

Slovaques

Ukrainiens

Roumains

Guerre de Crimée (1853-1856)

Serbes

Bulgares

GRÈCE (1832)

Mer Méditerranée

Baldassare Verazzi, *Les Cinq Journées de Milan, avant 1886*, huile sur toile.

Après un premier échec en 1848, les partisans de l'unité italienne réussissent peu à peu à créer un pays unifié : c'est le Risorgimento.



Napoléon III et le jeu des nationalités en Europe (1852-1870)

► Repères p. 140

► Point de passage 1 p. 144

► **Comment la politique favorisant les nationalités de Napoléon III finit-elle par se retourner contre lui ?**

1 Le principe des nationalités

- **Une idée nationale héritée des périodes révolutionnaires.** Napoléon III reprend les acquis de la Révolution française, notamment l'idée du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, ainsi que l'idéal de liberté. Ces idées sont populaires et diffusées dans le continent européen malgré la répression du Printemps des peuples (► doc. 1).
- **L'héritage de Napoléon I^{er}.** L'empereur s'appuie sur le principe d'**autodétermination** des peuples et leur aspiration à l'unité, une politique que son oncle avait lui-même favorisée. Paris accueille les émigrés nationalistes italiens, polonais, croates, roumains, etc. Napoléon III fait un temps du **comte Walewski** un membre clé de sa diplomatie.
- **Un argument de politique intérieure.** Se poser en défenseur de l'autodétermination des peuples permet à Napoléon III de trouver des appuis populaires et nationalistes en France puis en Europe. Il s'agit donc d'une stratégie diplomatique visant à conforter la puissance de la France et l'autorité de l'empereur.

2 Le rôle de la France

- **La France aide les mouvements nationaux.** La diplomatie française impériale soutient de nombreux mouvements **autonomistes** ou indépendantistes. Napoléon III aide les Italiens, les Bulgares, les Serbes, etc. Le soutien français est notamment déterminant dans l'unification des deux principautés roumaines entre 1856 et 1859 (► doc. 2).
- **De nombreuses réussites.** Cet engagement permet à Napoléon III de montrer que la France est une grande puissance militaire : en Crimée contre la Russie, en Italie contre l'Autriche. Entre diplomatie secrète et grandes réunions diplomatiques multilatérales, l'empereur affirme la place de la France sur l'échiquier européen. L'organisation du congrès de Paris (1856), présenté comme une correction du congrès de Vienne (1815), lui permet de se poser comme le chef d'orchestre du **concert des nations** (► doc. 3).

3 L'échec final de Napoléon III

- **Des unifications qui dépassent les attentes de la France...** Si l'unité des **États-nations** se fait grâce à l'appui français, elle ne sert pas toujours le pays. L'unification italienne apporte à la France la Savoie et Nice en 1860. Mais le processus continue et de moins en moins avec l'appui direct de Napoléon III : il s'achève en 1870 après plusieurs guerres.
- **... et se retournent contre Napoléon III.** Alors que Napoléon III avait, par un pacte secret, d'abord soutenu la Prusse contre l'Autriche en 1866, Bismarck se retourne contre lui en 1870 : l'unité allemande se fait par la chute de Napoléon III, la défaite de la France et l'annexion de l'Alsace-Lorraine (► doc. 4).

Le principe des nationalités permet à Napoléon III d'affirmer la place de la France en Europe ; mais les processus d'unification nationale ne sont pas uniquement dus à la diplomatie française.

>>> COURS 2

Repères

Le comte Walewski (1810-1868)



Fils illégitime de Napoléon I^{er} et de Marie Walewska, une comtesse polonaise, il fait carrière dans la diplomatie française et devient ministre de Napoléon III jusqu'en 1860. Il y favorise, dans l'ombre de l'empereur, l'appui aux mouvements nationaux de l'Est, particulièrement en Roumanie.

Vocabulaire

- **Autodétermination :** fait de pouvoir choisir (pour un individu, un peuple) sa destinée, notamment décider de son indépendance.
- **Autonomisme :** revendication d'autonomie politique, généralement dirigée contre le pouvoir d'un État central.
- **Concert des nations :** expression renvoyant aux coopérations diplomatiques entre les principaux pays du monde (au XIX^e siècle, d'Europe).
- **État-nation :** État composé d'un territoire délimité par des frontières, sur lequel un gouvernement a toute légitimité pour organiser la vie d'une population. Cette dernière partage des traits culturels communs et une volonté de vivre ensemble.

1 En Italie, un rêve d'unité

Princesse italienne, femme de lettres et philosophe, Cristina Belgiojoso soutient la cause de l'unification italienne. Après la répression de la révolution de 1848, elle est exilée et part vivre quelques années en Orient.

J'ai secondé de tout mon pouvoir les nobles efforts tentés par quelques hommes d'élite afin d'éclairer les Italiens de toutes les conditions et de toutes les provinces sur leurs véritables intérêts, et leur donner confiance dans leurs propres forces ; j'ai vu s'allumer leur courage, leur intelligence s'ouvrir, leur résolution se former ; j'ai partagé leurs espérances [...]. [Les républicains unitaires] déclaraient que l'Italie ne pouvait se régénérer que par un élan unanime des peuples italiens qui briseraient résolument avec leur passé, pour commencer une existence nouvelle sur ces nouvelles bases : la liberté, l'indépendance et l'unité [...].

Cristina Trivulzio Belgiojoso, « L'Italie et la révolution italienne de 1848 », *La Revue des Deux Mondes*, tome 23, 1848.



2 L'unification de la Roumanie

Theodor Aman, *Union des principautés*, 1859, huile sur toile, 130x97cm, Metropolitan Museum, Iași.

La femme en bleu représente la Valachie, celle en rouge la Roumanie.



3 Le congrès de Paris (1856)

Anonyme, *Représentants au congrès de Paris*, 1856, gravure (coloriée plus tard), 33x17cm, collection milanaise privée.

4 La guerre franco-prussienne

[Napoléon III] souhaitait empêcher la constitution d'une Allemagne unie. Il pensait qu'il pouvait faire cela, car il ne réalisait pas la force du sentiment national à cette époque [...]. Je n'en avais aucun doute : une guerre entre la France et l'Allemagne était nécessaire avant que la construction d'une Allemagne unie ne soit possible. À cette époque, mon souci était de retarder le déclenchement de cette guerre, jusqu'à ce que notre puissance militaire soit augmentée.

Otto von Bismarck, *The Man and the Statesman : Reflections and Reminiscences*, 1899.

Prolongement numérique



LLS.fr/H1Bicentenaire

En 2008, à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Napoléon III, la chaîne de radio France Inter a réalisé une série d'émissions sur cette figure historique souvent méconnue. Deux épisodes de « 2000 ans



d'histoire », de Patrice Gélinet, sont consacrés à Napoléon III. Le second numéro met en avant l'analyse d'Éric Anceau, spécialiste de l'époque et biographe de Napoléon III. Il insiste

notamment sur les contradictions de la politique impériale : Napoléon III cherche à aider les peuples à obtenir leur autonomie, mais ce faisant renforce des dynasties traditionnellement hostiles à la France.

Le rattachement de Nice et de la Savoie à la France (1858-1860)

À la fin des années 1850, Napoléon III négocie une alliance avec le petit royaume de Piémont-Sardaigne et son roi, Victor-Emmanuel II, qui cherche à unifier l'Italie contre l'Autriche. En échange de son soutien militaire, l'empereur obtient le rattachement du duché de Savoie et du comté de Nice à la France. L'accord, d'abord préparé en secret, fait ensuite l'objet d'un traité (24 mars 1860). Napoléon III tient à obtenir l'accord des populations locales et organise un vote, en réalité très encadré par les autorités : le rattachement est approuvé par une écrasante majorité des votants. Nice et la Savoie deviennent des territoires français.



➤ Dans quelle mesure l'annexion de la Savoie et de Nice est-elle le fruit des décisions des dirigeants plus que d'une réelle volonté populaire ?

1 Allégorie de la France et de la Savoie

François Barthélemy Marius Abel, *Allégorie de la France et de la Savoie*, 1860, huile sur toile, 132 x 182 cm, collection privée.

Cette allégorie représente l'Italie, reconnaissable à son drapeau tricolore, offrant Nice et la Savoie à la France, assise sur son trône.



BAC

Analyse de documents

Doc. 1. Après avoir présenté le document, vous montrerez quelles images mythologiques il utilise.

2 Proclamation du roi Victor-Emmanuel de Savoie aux habitants de la Savoie et de Nice

Dans ce texte, diffusé par affichage et dans les journaux, le roi Victor-Emmanuel s'adresse aux habitants de la Savoie et de Nice. Le vote de la population est organisé le 15 et le 16 avril. Même s'il est mis en avant par la presse, il s'agit plus d'un plébiscite que d'un véritable vote : la décision a déjà été prise.

Un traité conclu le 24 mars établit que la réunion de la Savoie et de Nice aura lieu avec l'adhésion des populations et la sanction du Parlement.

Quelque pénible qu'il me soit de me séparer des provinces qui ont fait si longtemps partie des États de mes ancêtres, et auxquelles tant de souvenirs me rattachent, j'ai dû considérer que les changements territoriaux, amenés

par la guerre en Italie, justifiaient la demande que mon auguste allié l'empereur Napoléon m'a adressée pour obtenir cette réunion. J'ai dû en outre tenir compte des services immenses que la France a rendus à l'Italie, des sacrifices qu'elle a faits dans l'intérêt de son indépendance, des liens que les traités ont formés entre les deux pays. [...]

Toutefois ce grand changement dans le sort de ces provinces ne saurait vous être imposé. Il doit être le résultat de votre libre consentement. Telle est ma ferme volonté : telle est aussi l'intention de l'empereur des Français. [...]

Texte affiché à Turin, 1^{er} avril 1860, archives départementales des Alpes-Maritimes.



3 Les clés de la ville de Nice remises à l'empereur (été 1860)

Gravure anonyme publiée dans *Le Monde illustré*, n°180, 22 septembre 1860.

Une cérémonie à laquelle la population est conviée organise la mise en scène du rattachement.

4 L'union vue par une journaliste anglaise

Jessie White Mario (1825-1883) est une journaliste et infirmière britannique qui s'implique dans l'unification italienne, suivant les troupes au combat et écrivant des articles pour faire connaître la cause au lectorat anglais.

À cet instant, les Savoyards ne désiraient pas l'union avec la France. À la place, ils étaient attachés à leur maison royale. Les habitants du comté de Nice étaient italiens [...] mais un traité secret concernant la cession des deux pro-

vinces fut signé le 12 mars 1860, bien avant que l'annexion de l'Italie centrale au Piémont soit officiellement actée. Ceci fut réalisé en dépit de la protestation des Savoyards, malgré les lettres de protestation touchantes envoyées au roi par une grande majorité d'habitants de Nice et en dépit que le nouveau Parlement n'ait pas été encore convoqué.

Jessie White Mario, *La Naissance de l'Italie moderne*, 1909, publication posthume.

5 Des populations locales peu écoutées

À l'échelle locale, de nombreuses voix s'élèvent pour protester contre le rattachement à la France. Ces mouvements sont souvent soutenus par des Français antibonapartistes exilés en Suisse ou en Italie.

Déclaration. Les soussignés habitants de la commune de Sciez, inquiets des bruits qui se répandent, d'après lesquels la Savoie cesserait de faire partie des États de sa Majesté sarde, désirent consigner ici l'expression de leur dévouement au roi, et le vœu qu'ils forment de ne voir aucun changement apporté [...]. Mais, d'autre part, dans le cas où des raisons politiques rendraient une séparation inévitable, ils sont convaincus que leur Souverain ne disposera pas de sujets fidèles sans leur avoir permis de manifester leurs vœux, dans une circonstance aussi importante pour leur avenir. En conséquence, et malgré les sympathies que peut éveiller un grand et glorieux Empire, ils témoignent expressément de leur désir d'être réunis à la Confédération suisse, de laquelle les rapproche depuis longtemps la communauté des intérêts et des sentiments.

Pétition des habitants de Sciez (Chablais) pour le rattachement à la Suisse, archives de Genève.

Questions

■ Prélever des informations

1. Présentez le document, puis montrez quel message politique il contribue à porter. (**Doc. 1**)
2. Relevez les moments pendant lesquels la population de la Savoie et de Nice intervient dans le processus de rattachement. (**Doc. 2, 3 et 5**)
3. Soulignez les points communs des deux documents. (**Doc. 4 et 5**)

■ Question de synthèse

4. Effectuez l'une des activités suivantes.

Parcours 1 Complétez ce tableau.

	France	roi de Piémont	habitants de Nice et de la Savoie
rôle			
gain et intérêts			

Parcours 2 Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

L'unité par les dynasties : les cas de l'Allemagne et de l'Italie

► Point de passage 2 p. 148

► Atelier de Clio p. 154

► En quoi les unifications de l'Italie et de l'Allemagne sont-elles d'abord le résultat des dirigeants politiques ?

1 L'Allemagne et l'Italie, des « expressions géographiques »

- **L'unité populaire a été réprimée après 1848.** Au début des années 1850, le Printemps des peuples appartient au passé. Les princes conservateurs ont restauré leur pouvoir, souvent par la force et la répression.
- **L'unité voulue.** Dans la péninsule italienne, le souvenir de la puissance de la Rome antique demeure. De même, en Allemagne, l'idée d'une unité s'appuie sur le souvenir du 1^{er} Reich, le **Saint-Empire romain germanique** établi en 962 et détruit par Napoléon 1^{er} suite à la bataille d'Austerlitz (1805). Des souverains s'emparent de ces symboles de puissance passée.

2 L'unité allemande (1861-1871)

- **Bismarck, artisan de l'unité.** Issu du monde des **junkers** et profondément conservateur, Otto von Bismarck est chancelier du royaume de Prusse à partir de 1862. Sa priorité est de reconstruire le Reich perdu de 1806.
- **Construire l'Allemagne contre les voisins.** La Prusse mène d'abord la guerre contre le Danemark (guerre des Duchés) puis contre l'Autriche (victoire de Sadowa en 1866). La victoire de Sedan débouche enfin sur la conquête de l'Alsace et de la Moselle.
- **La Prusse absorbe les États allemands.** L'affrontement contre Napoléon III (1870-1871) permet de réaliser l'unité des autres États allemands autour de la Prusse face à un ennemi commun. En 1871, les États du Sud restés indépendants, comme la Bavière, intègrent le nouvel État-nation. Guillaume devient **kaiser** du Deuxième Reich en 1871 (► doc. 1).

3 Une unité italienne grâce à la France ? (1858-1870)

- **Le rôle du royaume de Piémont-Sardaigne.** Le petit État, dirigé par **Victor-Emmanuel II**, se modernise et se pose comme l'artisan principal de l'unification italienne. Mais sans une aide étrangère, le Piémont ne peut pas lutter contre l'Autriche, beaucoup plus puissante militairement.
- **La France en appui.** Napoléon III décide dès 1858 de soutenir le **Risorgimento**. En 1859, la guerre éclate entre l'Autriche et la France alliée au Piémont (► doc. 2). Les alliés l'emportent à Magenta (4 juin 1859) et la France obtient en 1860 la Savoie et Nice en échange de son aide. Garibaldi pousse les peuples du Centre et du Sud à se révolter et l'unité italienne se construit peu à peu (► doc. 3).
- **L'unité sans la France.** En 1866, l'Italie soutient la Prusse contre l'Autriche : elle obtient la **Vénétie** sans l'aide de la France. Cette dernière décide de soutenir le pape Pie IX à Rome, qui s'oppose à l'unité italienne. La défaite de Sedan entraîne le retrait de la France et Rome, envahie, devient la capitale du royaume italien (► doc. 3).

Repères

Victor-Emmanuel II (1820-1878)



Roi de Piémont-Sardaigne à partir de 1849, il entreprend de moderniser son pays, en s'appuyant notamment sur son ministre le comte de Cavour, et d'unifier l'ensemble de la péninsule italienne. Il soutient l'action de Garibaldi qui lui apporte le Sud et le royaume de Naples. En 1861, il est proclamé roi d'Italie.

Vocabulaire

- **Junker** : nom désignant la noblesse prussienne, d'Allemagne du Nord-Est surtout. Ce groupe est particulièrement composé de grands propriétaires terriens.
- **Kaiser** : terme dérivé de César, désignant le titre d'empereur en allemand.
- **Risorgimento** : issu du mot « Renaissance », désigne le processus d'unification de la péninsule italienne entre 1848 et 1870.
- **Saint-Empire romain germanique (962-1806)** : nom porté par l'Empire allemand après la chute de l'Empire carolingien. Il est considéré comme le 1^{er} Reich – empire – allemand.
- **Vénétie** : région composée de Venise et de son arrière-pays. Cité-État indépendante jusqu'à Napoléon 1^{er} et dominée au XIX^e siècle par l'Autriche.

L'idée nationale, jusque-là portée par les peuples, est prise en main par des souverains qui construisent de nouveaux États-nations. Mais ces processus ont de lourdes conséquences.

>>> COURS 3

1 Un nouvel empire allemand

La chanson est l'hymne non officiel du Deuxième Reich de 1871 à 1918.

Salut à toi dans la couronne de victoire,
ô souverain de la patrie !
Salut à toi, ô Empereur !
Éprouve dans la brillance du trône
le haut délice en totalité
d'être le favori du peuple !
Salut à toi, ô Empereur !

[...] L'amour de la patrie,
l'amour de l'homme libre
fondent le trône du souverain
comme un roc dans la mer.

Flamme sacrée, brasille,
brasille et n'éteins jamais
pour la patrie !

Nous nous mettrons donc tous debout
courageux, pour un seul homme,
lutterons et saignerons volontiers
pour le trône et l'empire !

Heinrich Harries, *Hymne impérial allemand*, 1790.



2 La France aide l'unification italienne

Carlo Bossoli, *Entrée triomphale de Napoléon III et Victor-Emmanuel à Milan*, v. 1865, tempera (détail), Museo nazionale del Risorgimento, Turin.



3 L'unité italienne (1859-1870)

Histoire et fiction



Le Guépard est un film réalisé par Luchino Visconti en 1963, adapté d'un roman écrit par Giuseppe Tomasi di Lampedusa en 1958. Le film suit le prince Salina, un prince sicilien qui hésite à soutenir le mouvement d'unification italienne, car il redoute d'y perdre sa position sociale. Attaché à un ancien monde qui est en train de disparaître, il refuse de devenir sénateur du nouveau royaume d'Italie.



Le film, récompensé par la Palme d'or à Cannes, montre ainsi les déchirements qu'ont pu provoquer les processus d'unité nationale. On devine également l'ambivalence du sentiment d'une partie de l'Italie du Sud, le Mezzogiorno, qui accepte un peu à contrecœur l'unité et le développement du nouvel État-nation.

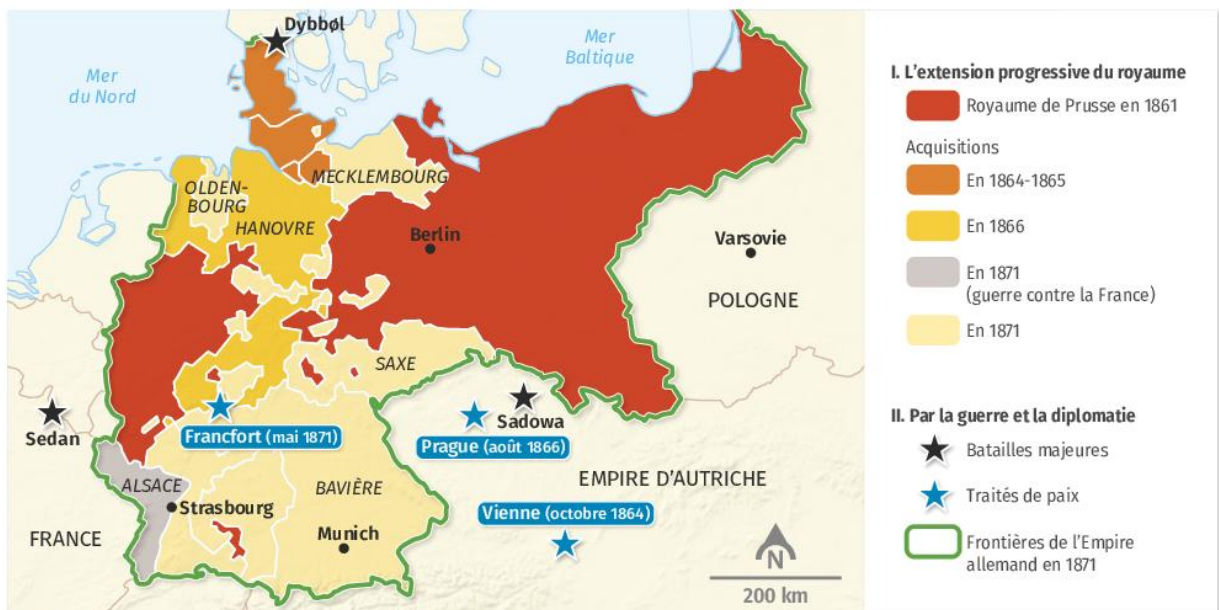
Bismarck et la proclamation du II^e Reich (1862-1871)

Le comte Otto von Bismarck est issu de la noblesse prussienne rurale. Déjà actif dans le camp contre-révolutionnaire à la fin du Printemps des peuples, il devient chancelier de Guillaume, roi de Prusse en 1862. Il entreprend alors d'édifier un État national allemand unifié, en jouant notamment sur le sentiment anti-français, la guerre et la diplomatie. Après la victoire contre le Second Empire (1870), l'Empire allemand est proclamé : c'est le II^e Reich, qui devient rapidement la principale puissance continentale.



Otto von Bismarck
(1815-1898)

› Par quels moyens Bismarck permet-il la proclamation de l'Empire allemand (années 1860-1871) ?



1 Les étapes de l'unité allemande

(En unités)	AUTRICHE	PRUSSE
† Nombre de soldats tués	40 000	10 000
🔑 Nombre de soldats prisonniers	18 000	100
🚛 Nombre de canons confisqués à l'ennemi	174	0

2 Le bilan de Sadowa

Le 3 juillet 1866, la Prusse remporte une grande victoire contre l'Autriche.

3 L'unité par le fer et le sang

La Prusse doit regrouper ses forces et faire bloc en attendant le bon moment ; celui qu'elle manqua par le passé. Les frontières prussiennes issues du traité de Vienne ne sont pas favorables à un fonctionnement sain de l'État. Ce n'est pas par des discours et des votes à la majorité que les questions majeures de notre temps vont être résolues – cela a été le gros échec de 1848 et 1849 – mais par le fer et par le sang.

Otto von Bismarck, discours à l'Assemblée prussienne, 30 septembre 1862.



4 Proclamation de l'Empire allemand

Anton von Werner, *Bismarck proclame l'Empire allemand*, 1885, huile sur toile, 250 x 250 cm, Bismarck Museum, Friedrichsruh.

La cérémonie a lieu dans la galerie des Glaces de Versailles, ce qui contribue à humilier le pays vaincu.

5 Que faire de l'Autriche ?

J'expliquais au roi les raisons politiques et militaires qui rendaient impossible la continuation de la guerre.

Nous devons éviter de blesser gravement l'Autriche, d'y laisser plus que nécessaire une rancune durable et un besoin de revanche. Il fallait, au contraire, nous réserver la possibilité de redevenir ami avec notre adversaire actuel et considérer en tout cas l'État autrichien comme une pièce

de l'échiquier européen, et la reprise de nos bons rapports avec lui comme une manœuvre qui devait toujours être possible. Si l'Autriche était gravement atteinte, elle deviendrait l'alliée de la France et de tout autre adversaire [...]. Vienne ne pouvait pas être gouvernée depuis Berlin comme une simple dépendance.

Otto von Bismarck, *Pensées et souvenirs*, 1899.



6 Rancœurs et tensions

Jacques Onfroy de Bréville, *Alors, en deuil des provinces perdues, elle revêt sa robe sombre*, 1900, aquarelle, BnF, Paris.

Questions

■ Prélever des informations

1. Montrez l'importance de la personne de Bismarck à travers la description de l'image. (Doc. 4)
2. Relevez les idées que Bismarck combat. (Doc. 3 et 5)
3. Listez les territoires acquis par la guerre et ceux acquis par la négociation. (Doc. 1 à 6)
4. **ORAL** Expliquez pourquoi l'unification allemande est à l'origine de tensions internationales majeures. (Doc. 2, 5 et 6)

■ Question de synthèse

5. À l'aide des réponses aux questions précédentes, répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

Les limites des processus d'unification

► En quoi les différents processus d'unification entraînent-ils des tensions et des frustrations ?

1 Les blessures des processus d'unification

- **Les nouveaux États évincent d'anciens dirigeants.** La construction des États-nations engendre l'effacement progressif de vieilles dynasties : les Bourbons d'Italie du Sud, par exemple, perdent leur trône de Naples.
- **Les guerres d'unification laissent de mauvais souvenirs.** Le nouvel État est généralement né par la guerre : le processus allemand est le plus meurtrier (► doc. 1). Ces guerres laissent le souvenir des morts et des destructions, en particulier parmi les vaincus.
- **Le cas de l'Autriche-Hongrie.** Les Habsbourg s'adaptent à ce nouveau contexte et accordent une autonomie à la Hongrie en 1867 : l'Empire autrichien devient l'Autriche-Hongrie. Les aristocrates hongrois comme **Kálmán Tisza** sont de plus en plus indépendants en termes de politique intérieure. La dynastie tente de surmonter les divisions culturelles, notamment en valorisant la figure de François-Joseph I^{er}.

2 Des unités inachevées

- **Des États-nations inaboutis.** L'idée était de réunir autour d'un même monarque les populations parlant une même langue. Mais les nouvelles frontières ne remplissent pas cet objectif. L'Europe, en particulier l'Europe centrale et orientale, reste une complexe mosaïque de peuples, de langues, de religions et d'États (► doc. 2).
- **Des frustrations.** En Allemagne, les **pangermanistes** veulent se réunir avec l'Autriche. En Italie, Victor-Emmanuel a délaissé plusieurs territoires où des Italiens sont laissés sous domination extérieure, notamment la **Dalmatie**. Partout en Europe, en particulier dans l'Empire autrichien, les peuples qui n'ont pas obtenu leur indépendance ou l'autonomie la demandent en s'appuyant notamment sur leur identité culturelle (► doc. 2). Pour les pouvoirs en place, la création d'une culture commune devient le nouvel enjeu.

3 Un équilibre géopolitique fragile

- **La place de la France.** Plusieurs États naissent en se détachant de la France ou contre celle-ci. En réaction se développe en France un nationalisme de rancœur qui aspire à la **Revanche** contre l'Allemagne. Après la chute du Second Empire, la France républicaine est isolée dans une Europe très largement monarchique.
- **La radicalisation des mouvements.** L'unité par « le haut », par les dirigeants et les monarchies, ne satisfait pas entièrement les aspirations des peuples. Beaucoup, notamment dans les Balkans, revendiquent plus de libertés et ressuscitent les idéaux de 1848. D'autres veulent une unité complète, comme les Slaves du Sud.
- **De nouvelles tensions.** Les nouveaux États s'opposent fréquemment entre eux pour des querelles frontalières ou commerciales. L'essor économique et maritime de l'Allemagne, l'expansionnisme russe, les nombreuses tensions dans les Balkans rendent l'équilibre géopolitique européen très fragile (► doc. 3).

Repères

Kálmán Tisza
(1830-1902)

Issu d'une ancienne famille hongroise, il devient Premier ministre de Hongrie entre 1875 et 1890. Il œuvre alors à moderniser le pays et à développer son économie. Il renforce l'autorité du gouvernement et accroît son autonomie par rapport à l'Autriche. Parallèlement, il continue la politique de magyarisation, en réprimant les cultures non-hongroises.



Vocabulaire

- **Dalmatie** : territoires riverains de la mer Adriatique (Croatie actuelle) revendiqués par certains Italiens.
- **Pangermanisme** : mouvement revendiquant l'unité de l'ensemble des Allemands, devant être regroupés dans un seul État. Il recouvre en partie l'idée d'un *Grossdeutschland*, une « Grande Allemagne » comprenant l'Autriche.
- **Revanche** : avec une majuscule, désigne la volonté de la France de récupérer l'Alsace et la Moselle, perdues lors de la guerre de 1870. L'idéal de la Revanche nourrit l'hostilité à l'Allemagne et joue un rôle dans le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914.

Les unités se font souvent sans tenir compte des aspirations populaires ou ne les utilisent qu'un temps. Dès lors, les frustrations demeurent et génèrent l'essor de mouvements nationalistes plus radicaux.



1 La bataille de Sadowa (3 juillet 1866)

Anonyme, lithographie en couleur éditée par Alfred Oehmigke et Hermann Riemschneider, 1866, 24 x 30 cm, Deutsches Historisches Museum, Berlin.

2 De nouveaux nationalismes

Vous, Albanais, vous vous entretenez,
En cent partis vous êtes divisés ;
L'un se dit musulman, l'autre chrétien,
L'un se dit Turc, l'autre Latin,
Celui-ci Grec, cet autre Slave,
Mais vous êtes tous frères, mes pauvres.

[...]

Oubliant les serments de vos ancêtres
Vous faisant esclaves d'étrangers
Qui ne partagent ni votre langue ni votre sang [...]
Réveillez-vous, Albanais, de votre torpeur !

Pashko Vasa, « Ô Albanie, pauvre Albanie », v. 1878-1880.

Décentrement



La révolte des Cipayes

éclate en 1857 : des régiments indiens se rebellent contre les Britanniques, qui contrôlent de plus en plus l'Inde. La révolte enflamme tout le nord et le centre du pays.



Pour les Indiens, il s'agit d'un moment clé dans l'éveil d'une conscience nationale. Les Britanniques réagissent avec force et écrasent les révoltés, car l'Inde est pour eux un territoire stratégique, essentiel à l'économie anglaise. La Compagnie des Indes, qui administrait jusque-là les possessions britanniques en Inde, est dissoute et la Couronne britannique prend directement le contrôle du pays. En 1877, la reine Victoria devient impératrice des Indes.



3 L'Europe de 1870, un monde sous tension

Hadol, Carte drôlatique d'Europe, 1870, gravure en couleur, 42 x 33 cm, BnF, Paris.

De l'Empire d'Autriche à l'Autriche-Hongrie

Après l'échec de la révolution populaire hongroise lors du Printemps des peuples, l'Empire d'Autriche et sa dynastie, les Habsbourg, sont restaurés dans toute leur puissance. Cependant, la montée des sentiments nationaux et la défaite face à la Prusse à Sadowa (1866) obligent François-Joseph I^{er}, l'empereur, à faire évoluer cet empire multinational, véritable mosaïque de peuples et de langues. Le pouvoir impérial tente alors de répondre à certaines demandes, notamment en accordant une autonomie politique et administrative à la Hongrie, tout en maintenant l'unité de l'Empire.



» Comment l'Empire autrichien se transforme-t-il ?

Carte interactive



1 L'Autriche-Hongrie et ses peuples après 1867

Après la réforme de 1867, le pays est divisé en deux : la Cisleithanie est dirigée depuis Vienne ; la Transleithanie est dirigée depuis Budapest, sauf pour les affaires monétaires, militaires et la politique extérieure qui restent sous le contrôle de Vienne.

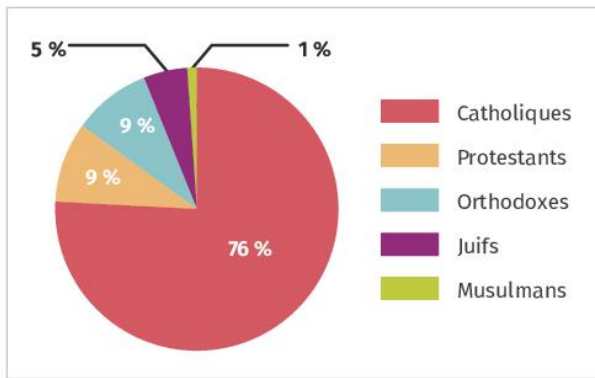
2 L'Autriche, un assemblage bariolé

On prétend qu'on trouve en Autriche vingt nationalités différentes et dix-huit idiomes. [...] Aux environs de Temeswar¹, un propriétaire me disait qu'il avait absolument besoin de connaître cinq langues : le latin pour les anciennes pièces officielles, l'allemand pour ses relations avec Vienne, le hongrois pour prendre la parole dans la diète, enfin le valaque et le serbe pour donner des ordres à ses ouvriers. [...] L'Autriche forme un assemblage bariolé de groupes ethnographiques qui ne se sont pas mêlés,

comme en France, de façon à constituer une seule nation ayant le sentiment d'une patrie commune. Chacun est attaché à sa province, nul ne l'est à l'Empire. Vous trouvez des Hongrois, des Croates, des Tchèques acharnés, mais pas d'Autrichiens.

Émile de Laveleye, « L'Allemagne depuis la guerre de 1866 », article paru dans la *Revue des Deux Mondes*, 1868.

¹ Ville située dans l'ouest de la Roumanie actuelle, à l'époque en Autriche-Hongrie.



3 Les religions dans l'Empire (vers 1870)



5 Portrait de François-Joseph I^{er}

Lajos Oskó, *François-Joseph I^{er} en costume traditionnel hongrois*, v. 1890, aquarelle sur ivoire, collection privée.



Activité numérique

Gloire à la Patrie !

De Verdi aux frères Grimm, étudiez la façon dont les artistes de l'époque forgent le sentiment national.

[LLS.fr/H1P153](https://lls.fr/H1P153)

4 Préambule de la Loi constitutionnelle de 1867

Dans ce texte, l'Autriche cherche à formaliser ses relations avec la Hongrie, dominée depuis le début du XVI^e siècle.

Sa Majesté impériale et royale apostolique après avoir octroyé les droits constitutionnels à ses autres pays et provinces a, dans l'auguste discours du trône par lequel elle a daigné ouvrir la présente diète¹, sollicité la diète de rechercher [...] les moyens les plus propres à assurer inviolablement, aussi bien l'indépendance politique et administrative de la Hongrie et de ses annexes, que les conditions vitales de l'existence et de l'intégrité de la monarchie [...]. Et en même temps par la participation constitutionnelle, tant des pays de la Couronne hongroise que des autres pays et provinces de Sa Majesté, au traitement constitutionnel des affaires communes sus indiquées. La diète a accueilli avec une joie sincère cette décision [...].

C'est pourquoi les magnats et députés de la Hongrie n'ont pas failli à chercher les mesures propres à rendre possible, à l'avenir, et essentiellement, le maintien inviolable du contrat fondamental en vertu des lois 1, 2 et 3 entre l'auguste famille régnante et la Hongrie, lequel a garanti d'une part [...] l'indépendance législative et administrative et l'autonomie de la Hongrie. La nécessité apparaissait, par suite, de déterminer avec précision et exactitude les points qui intéressent en commun les pays de la Couronne de Hongrie et les autres pays gouvernés par Sa Majesté, et d'établir également des règles précises pour les relations mutuelles des deux représentations constitutionnelles réciproquement indépendantes.

1. Assemblée.

Questions

■ Prélever des informations

1. Montrez pourquoi l'Empire d'Autriche est particulièrement compliqué à gouverner. (Doc. 1, 2 et 3)
2. Citez les transformations mises en œuvre pour réformer et pour maintenir une unité. (Doc. 1, 4 et 5)
3. Relevez les moyens utilisés par la dynastie pour développer un sentiment d'appartenance à l'Empire. (Doc. 4 et 5)

■ Question de synthèse

4. Répondez à la problématique du dossier sous la forme d'un développement construit.

L'archéologie et la construction du sentiment national

L'enjeu

Au cours du XIX^e siècle se construit progressivement un nouveau sentiment d'appartenance à la nation, qui contribue à l'unification des États. Ce sentiment s'appuie sur la recherche et l'exaltation de figures historiques qui vont devenir des « ancêtres » de la nation. L'archéologie, qui émerge alors comme une discipline scientifique, joue un rôle crucial dans ce processus.

Le document



La statue d'Arminius (Hermannsdenkmal) et l'invention du nationalisme allemand



En l'an 9 après Jésus-Christ, un chef germain, Arminius, remporte une grande victoire sur les légions romaines de Varus lors de la bataille de Teutobourg. C'est l'une des plus lourdes défaites de Rome.

Entre 1838 et 1875, une immense statue de ce chef (nommé Hermann en allemand) est élevée, au sud-ouest de la ville de Detmold, près de ce qu'on pense à l'époque être le site de la bataille de Teutobourg. Elle est d'abord financée par des souscriptions populaires, puis par le tout nouveau Reich allemand unifié après 1871.

Réalisée par le sculpteur Ernst von Bandel, la statue est haute de 25 mètres et placée sur un socle de 28 mètres. Sur sa base, un relief de l'empereur Guillaume I^{er}, fait avec le métal fondu des canons français confisqués lors de la guerre de 1870.

Sur la base, une inscription déclare : « L'unité allemande, ma force – ma force, la puissance de l'Allemagne. » D'emblée très populaire, la statue reste aujourd'hui un des lieux les plus visités du pays.



Parallèlement, l'archéologie commençait à servir une quête identitaire d'une nouvelle espèce. Ce n'est plus seulement l'histoire de l'Humanité dans son caractère universel que l'on voulait écrire, comme au XVIII^e siècle, mais celle des Nations. Dans cette « guerre culturelle qui se déroulait en contrepoint de la politique européenne », pour reprendre une expression de Cl. Nicolet¹, l'un des principaux enjeux était de capter l'héritage de la Rome antique et d'instrumentaliser l'histoire romaine à son profit [...]. La recherche de l'emplacement de la bataille du Teutoburg ne relève plus seulement d'un problème académique mais d'une approche « politique » où le lieu – nécessairement une forêt – sert de fondement symbolique à la mythologie germanique et à la défense du « Deutsches Volk² » contre les invasions venues de l'Ouest. [...] Mais, dans le même temps, l'Allemagne se présente comme la meilleure héritière des valeurs de la Grèce et de Rome ; bientôt elle en revendiquera de nouveau l'héritage politique, renouant ainsi avec la tradition du Saint-Empire. En 1833, Henri Martin se lance à son tour dans une *Histoire de France* qui va populariser, avec un immense succès, la série des Héros qui ont fait notre pays et dont Vercingétorix est le premier exemple. Cette irruption des Gaulois dans la mémoire nationale se traduit par un nombre infini de productions littéraires (romans, poèmes, pièces, opéras), de libelles historiques, de représentations figurées plus ou moins fantaisistes dans les journaux, les arts mineurs, mais aussi la sculpture ou la grande peinture. Depuis les Trois Glorieuses, le Gaulois est à la mode [...].

Dans les manuels scolaires allemands, Arminius et la bataille du Teutoburg occupent une place sensiblement identique à celle de Vercingétorix et d'Alésia [dans les manuels scolaires français].

[...] L'archéologie a été instrumentalisée au profit d'une histoire immédiate inscrite dans la trame des conflits qui ont secoué l'Europe au XIX^e et au XX^e siècles, au bénéfice d'une quête identitaire dont les préoccupations n'étaient guère scientifiques.

Michel Reddé, « Introduction : Alésia et la mémoire nationale française », *Anabases*, n° 9, 2009, p. 13-24.

1. Claude Nicolet est un historien français spécialiste de la Rome antique.

2. L'expression veut dire « le peuple allemand » : elle devient populaire au cours du XIX^e siècle, quand s'invente un sentiment national allemand.

💡 MÉTHODE

1. L'archéologie est aujourd'hui une discipline scientifique à part entière. Au XIX^e siècle, elle est utilisée pour construire le sentiment national.

Michel Reddé explique par exemple que les archéologues allemands cherchent l'emplacement de la bataille de Teutobourg pour créer un lieu symbolique de la nation allemande.

2. L'archéologie contribue à construire des nationalismes qui se définissent souvent par opposition aux autres pays.

Le socle de la statue d'Arminius est fait avec les canons confisqués aux Français lors de la guerre de 1870. C'est une façon symbolique d'affirmer la supériorité de l'Allemagne sur la France. Michel Reddé évoque d'ailleurs une véritable « guerre culturelle ».

3. Cette construction passe notamment par de grandes figures nationales, redécouvertes et réinventées à cette époque.

L'Allemagne exalte son passé germanique. Mais Michel Reddé rappelle que ces constructions ne sont pas sans ambiguïtés : l'Allemagne cherche également à récupérer l'image glorieuse de la Rome antique.

Questions

1. Observez la statue. À votre avis, pourquoi le sculpteur a-t-il choisi de lui donner cette apparence ? Quel message voulait-il faire passer ?
2. À votre avis, comment les Français de l'époque ont-ils perçu la construction de cette statue ?
3. En France, à la même époque, on érige également une statue d'un héros antique, sur un lieu très symbolique : qui choisit-on ? À quel endroit cette statue est-elle élevée ?

Ce que j'ai appris



Capsule vidéo

Révisez en vidéo sur
LeLivrescolaire.fr. [LLS.fr/H1P157](https://www.livrescolaire.fr/LLS.fr/H1P157)

Cours 1 Napoléon III et le jeu des nationalités en Europe (1852-1870)

- Napoléon III s'appuie sur le droit des nations à s'autodéterminer, idéal hérité de la période révolutionnaire, pour s'affirmer comme un monarque puissant et trouver des appuis dans les mouvements nationaux européens.
- Dans un premier temps, cette politique d'appui des unités nationales est un succès, notamment en Italie. En échange de son soutien à l'unification italienne, Napoléon III obtient le rattachement de Nice et de la Savoie à la France. De nouveaux États se créent en Europe et la France prend une place cruciale dans le concert des nations.
- Cependant, cette politique se retourne contre l'empereur : les Italiens achèvent leur unité sans le soutien français et n'aident pas Napoléon III lorsqu'il est en difficulté. Surtout, l'unité allemande se fait contre la France : la guerre franco-prussienne de 1870-1871 mène à la perte de l'Alsace-Moselle et à la chute du Second Empire (défaite française de Sedan, 1870).

Une date clé

1856 : congrès de Paris

Une notion clé

État-nation



Un personnage clé

Napoléon III
(1808-1873)

Cours 2 L'unité par les dynasties : les cas de l'Allemagne et de l'Italie

- Malgré l'échec du Printemps des peuples, l'idéal national reste vivace dans de nombreuses régions. Plusieurs dynasties entreprennent alors d'utiliser ces mouvements pour lancer des processus d'unification nationale.
- En Allemagne, à partir de 1862, le chancelier Bismarck mène à marche forcée l'unité allemande, d'abord contre le Danemark au nord, puis contre l'Autriche au sud et enfin contre la France à l'ouest. Le II^e Reich est proclamé après la victoire contre la France à Sedan en 1870.
- En Italie, l'unification est menée entre 1859 et 1870 par le diplomate Cavour et son roi, Victor-Emmanuel II. De nombreuses insurrections populaires, soutenues par la France, mènent à la création d'une première unité italienne.

Une date clé

1871 : proclamation de l'unité allemande

Une notion clé

Risorgimento



Un personnage clé

Otto von Bismarck
(1815-1898)

Cours 3 Les limites des processus d'unification

- L'unification est réalisée par des guerres meurtrières et ne suscite pas toujours une adhésion durable de la part des populations.
- Une partie des populations est déçue par les unifications : certains revendiquent plus de libertés politiques, d'autres des politiques sociales plus ambitieuses. Des mouvements nationalistes radicaux apparaissent dans de nombreux pays européens.
- L'apparition de nouveaux États bouleverse l'équilibre européen. Certains pays s'affirment, comme l'Allemagne, tandis que d'autres se retrouvent isolés, comme la France. Les unifications nationales sont à l'origine de nombreuses tensions internationales et de rivalités politiques et économiques. La situation géopolitique reste extrêmement tendue.

Une date clé

1867 : compromis austro-hongrois

Une notion clé

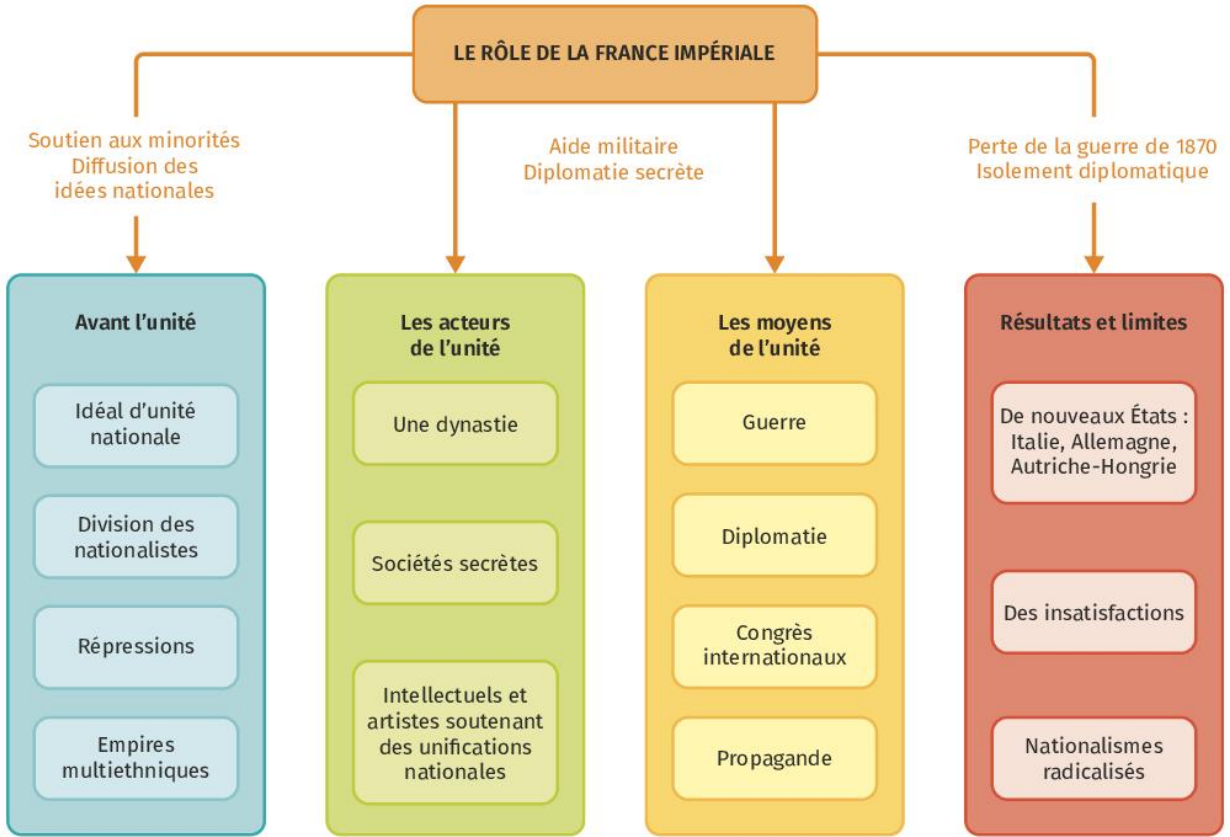
Pangermanisme



Un personnage clé

Kálmán Tisza
(1830-1902)

Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

À écouter

• **Histoire de l'unité italienne**, « La Fabrique de l'Histoire », France Culture, 2011.

[LLS.fr/H1Unitelitalienne](https://lls.fr/H1Unitelitalienne)

En quatre émissions, Emmanuel Laurentin revient sur l'invention progressive d'un nouvel État-nation.



À voir

• **Ole Børnedal, 1864, Amour et trahisons en temps de guerre**, 2014, série diffusée en France sur Arte.

Centrée sur la guerre entre le Danemark et la Prusse, la série montre comment les populations sont entraînées dans des conflits décidés par les dirigeants.



À lire

• **Alex Alice, Le Château des étoiles**, Rue de Sèvres, 2014.

Une bande dessinée à la croisée de la science-fiction et du steampunk, sur fond d'unification de la Prusse par Bismarck.



• **Mario Martine, Frères d'Italie**, 2009.

Film présenté à la Mostra de Venise présentant, sur fond de drame familial, le chaotique processus de l'unité italienne. La figure de Garibaldi apparaît à plusieurs reprises.



Organiser une réponse à une question problématisée

La méthode pas à pas

Question problématisée

- ▶ Analyser un énoncé p. 52
- ▶ **Organiser une réponse**
- ▶ Rédiger une introduction p. 190
- ▶ Rédiger une réponse argumentée p. 220
- ▶ ...


Le jour de l'examen, des indications vous seront données pour organiser votre réponse. Vous pourrez vous appuyer dessus pour créer vos différentes parties et structurer vos idées.

Sujet Quels sont les principaux acteurs des processus d'unification nationale entre 1840 et 1870 et quels moyens mettent-ils en œuvre pour arriver à leurs fins ?

Méthode


1 Trouver les idées et les exemples

• Écrivez sur une feuille de brouillon tous les mots-clés se rapportant au sujet, sous la forme de tirets : personnages importants, dates, événements, notions, exemples.

 **Conseil** : Votre réponse doit s'appuyer sur des exemples précis, tirés des cours. Cependant, il ne faut jamais plaquer le cours tel quel : il s'agit avant tout de répondre à une question.

2 Regrouper ces éléments

• Aidez-vous de questions clés : qui ? pourquoi ? comment ? avec quelles conséquences ?

 **Conseil** : Surlignez d'une même couleur les informations qui vont ensemble afin de les regrouper. Chaque ensemble que vous aurez identifié formera une partie de votre plan.

3 Organiser sa réponse au brouillon

- Préparée en peu de temps, votre réponse argumentée doit être brève et synthétique. Il faut tout de même qu'elle soit organisée autour de grandes idées, que vous aborderez dans des paragraphes spécifiques.
- Vous pouvez également choisir d'organiser votre réponse chronologiquement. Dans ce cas, il faut trouver des coupures permettant de passer d'un paragraphe à l'autre.
- L'intitulé de la question donnera les grandes lignes du plan à suivre. Prenez le temps d'analyser le sujet pour bien y répondre. À l'intérieur de chaque paragraphe, organisez les différents éléments que vous souhaitez aborder pour apporter une réponse claire et structurée au sujet.

Application guidée

- Bismarck
- Victor-Emmanuel II
- Des solutions diplomatiques
- La France
- La guerre (ex. : bataille de Sadowa)
- Des sociétés secrètes (ex. : Carbonari)

- **Bismarck**
- **Victor-Emmanuel II**
- **Des solutions diplomatiques**
- **La France**
- **La guerre (ex. : bataille de Sadowa)**
- **Des sociétés secrètes (ex. : Carbonari)**

- Pour répondre au sujet, on peut par exemple travailler sur un type d'acteur par paragraphe, en précisant à chaque fois les moyens que cet acteur met en œuvre. C'est ce que l'on appelle une typologie.
- Vous pouvez trouver un titre pour chaque paragraphe : c'est un bon moyen d'organiser et de hiérarchiser vos idées. Écrivez les titres au brouillon mais ne les faites pas apparaître lors de la rédaction.

I – Le rôle des peuples

1/ Des insurrections populaires lors du Printemps des peuples

› exemple : l'insurrection de Prague

2/ Le rôle clé des sociétés secrètes

› exemple : la Filikí Etería en Grèce

3/ Propagande et invention d'un sentiment national

› exemple : les opéras de Verdi

II – Des unifications prises en main par les dynasties

1/ Les souverains à la manœuvre

› exemple : Victor-Emmanuel II

2/ De grands ministres, artisans de l'unité

› exemple : Bismarck ou Cavour

3/ Les moyens de l'unité : guerre et diplomatie

› exemple : les guerres de la Prusse contre le Danemark, l'Autriche et la France

»»» ENTRAÎNEMENT

À vous de construire le troisième paragraphe de cette réponse à la question problématisée !

Exercice 1 : Identifiez le thème le plus pertinent pour un troisième paragraphe.

- L'indépendance de la Grèce.
- Le rôle des journaux dans l'unification allemande et italienne.
- Des unifications nationales soutenues par les grandes puissances européennes.
- Bismarck réalise l'unité allemande.

Exercice 2 : Trouvez des exemples et des arguments que vous pourrez utiliser dans ce III.

- Bataille de Sedan (1870).
- Guerre de Crimée.
- Congrès de Vienne (1815).
- Congrès de Paris (1856).
- La colonisation de l'Afrique.
- La population anglaise soutient l'unification italienne.
- La France aide Victor-Emmanuel II à lutter contre l'Autriche.

→ **Question bonus :** le risque d'une composition est le hors-sujet. Repérez les deux sous-parties clairement hors-sujet ici !

Exercice 3 : Choisissez les connecteurs logiques vous permettant de passer d'une idée à l'autre.

- ▶ de plus / au contraire / ce qui n'empêche pas / c'est la raison pour laquelle / ce qui entraîne / donc / or / en effet / par conséquent

Exercice d'application

Construisez un plan détaillé à partir du sujet suivant.

▶ **Comment et pourquoi la France utilise-t-elle le principe des nationalités durant le règne de Napoléon III ?**

Vous privilégiez un plan montrant les effets positifs et négatifs et penserez à montrer les évolutions au fil de la période.

- ▶ ...
- ▶ Analyser une publicité p.136
- ▶ Analyser un article de presse
- ▶ Analyser un texte polémique p.192
- ▶ ...

Analyser un article de presse

Un enfant d'Alsace

Lors du siège de Strasbourg, dans cette nuit terrible du 25 au 26 août 1870, Strasbourg et toute la vallée du Rhin purent contempler le **spectacle épouvantable** : **une grande partie de la ville, ainsi que la cathédrale, brûlaient.**

L'immense toiture de la nef du magnifique édifice ne formait qu'une mer de feu ; sur la rive droite du Rhin **les Allemands poussaient des hourras !** Sur la rive gauche **toute l'Alsace sanglotait**, et les habitants de la campagne gravissaient tristement les côtes pour jeter **un dernier regard à leur cathédrale** dont ils étaient si justement fiers. [...]

Au milieu de ces lamentations, un jeune garçon de dix ans s'adressant au maire de la commune lui dit que si la belle cathédrale brûlait, que si son horloge astronomique se trouvait détruite, lui, alors, Aloys Lorentz, en construirait une autre¹. [...] Le programme qu'il s'était imposé et **un génie extraordinaire** de la mécanique furent ses seuls guides. Vous expliquerez-vous les détails de **cette œuvre merveilleuse** ? La réputation de l'originale est universelle, et l'imitation du jeune paysan Aloys Lorentz est telle qu'on est frappé de **la puissance du génie** qu'il a fallu pour arriver à un pareil résultat avec si peu de ressources. [...]

Encouragé par de nombreuses félicitations de gens compétents, il s'est décidé à venir à Paris avec son horloge. **Cet enfant de l'Alsace** voulait montrer à la mère-patrie que **la botte prussienne n'est pas parvenue à écraser complètement l'essor de l'intelligence de la malheureuse province** ; il voulait soumettre le résultat de ses efforts, de ses études aux Parisiens. [...]

Nous faisons souvent des démonstrations patriotiques et nous formons des vœux à nos conférences, à nos réunions de l'arbre de Noël. Voilà une belle occasion de consacrer **un petit souvenir à notre chère Alsace**, en visitant, en rendant hommage à l'œuvre d'un de ses enfants si intéressants, qui s'est imposé de **bien lourds sacrifices**, qui a travaillé, qui a lutté et qui est parvenu à faire ce qu'on peut qualifier sans crainte de **chef-d'œuvre**, vu les circonstances où son horloge a été construite.

L'horloge est visible tous les jours rue Saint-Honoré, 133, angle de la rue du Louvre.

Je la recommande à tous les gens de cœur. L'encouragement sera énorme et bienfaisant pour cette **jeune intelligence extraordinaire.**

E. Matthis, *Le Petit Journal*, Paris, 5 février 1882.

1. L'horloge de Strasbourg est célèbre par son ancienneté et son mécanisme très précieux. Elle est considérée comme un chef-d'œuvre.

Consigne

À l'aide du document ci-dessus et en vous appuyant sur vos connaissances personnelles, vous montrerez quel est le résultat de la politique des nationalités exercée par la France de Napoléon III sur le développement d'un nouveau sentiment national après 1871.

Méthode

Application guidée

1 Présenter l'article

- Nommez la source, le titre, la date, la nature, l'auteur, le sujet traité et le contexte.

→ Il s'agit ici d'un article de quotidien, écrit par E. Matthis et intitulé « Un enfant d'Alsace » ; il est paru au début de l'année 1882 dans *Le Petit Journal* et relate un épisode de l'annexion de Strasbourg, en Alsace. Il est écrit pendant la Troisième République et témoigne du fort attachement à cette région.

2 Trouver les idées au brouillon


- Souvent, la consigne aide à repérer deux ou trois idées principales.
- Dégagez ces idées et trouvez des preuves dans le texte : pensez à le citer régulièrement et précisément. Les idées vous permettront d'éviter la paraphrase.

→ La perte de l'Alsace et de la Moselle symbolise l'échec de la politique des nationalités de Napoléon III (citations d'appui en **bleu**).

→ On mesure l'essor d'un nationalisme de Revanche dévalorisant fortement l'Allemagne (citations d'appui en **orange**). L'article reprend une vision patriotique très répandue à l'époque : la perte de l'Alsace et de la Moselle est présentée comme une blessure.

3 Adopter un regard critique

- Prenez en compte le contexte de l'article pour comprendre sa portée.

 **Conseil** : Si possible, mentionnez la nature du journal et son positionnement politique.

- Étudiez le style ; il peut informer sur le point de vue.

→ L'article est publié dans *Le Petit Journal*, un quotidien français fondé en 1863, qui est l'un des journaux les plus lus à l'époque, notamment en province. Les articles sont donc destinés à un très large public, même si le lectorat est essentiellement masculin et urbain. *Le Petit Journal* se revendique comme apolitique.

→ Le ton employé est très mélioratif : c'est un épisode idéalisé (citations d'appui en **vert**).

Exercice d'application

Après avoir présenté ce document, vous analyserez les deux idées principales qu'il développe à propos du nationalisme français.

Personne n'a oublié la conduite courageuse de M. Jean Dollfus à cette époque. Maire de Mulhouse au moment de l'invasion prussienne, c'est à lui qu'échut le pénible devoir de se rendre auprès du général ennemi, qui venait d'imposer la ville d'une contribution exagérée. M. Jean Dollfus avait pour la circonstance attaché sur sa poitrine la plaque de l'aigle noir de Prusse, et il portait autour du cou la croix de commandeur de la Légion d'honneur. [...]

Comme on le pense bien, le courageux maire fut immédiatement arrêté.

– Vous pouvez me fusiller tout de suite, dit-il tranquillement, je suis assez vieux pour mourir.

Le commandant prussien, fort heureusement, n'osa pas pousser plus loin la rigueur, et quelques instants après M. Jean Dollfus était rendu à la liberté. [...]

Lors de l'annexion de l'Alsace à la Prusse, et alors que tous les Alsaciens, désireux de rester français, ne songeaient qu'à s'expatrier et venaient lui demander conseil, M. Jean Dollfus a eu un mot heureux et sincèrement patriotique :

– Je n'ai pas de conseil à vous donner, leur répondit-il ; mais si tous les bons Français s'en vont, qui nos concitoyens trouveront-ils à leur retour ?

Jean Valter, *Le Figaro*, 25 novembre 1881.

La III^e République avant 1914 : un régime politique, un empire colonial

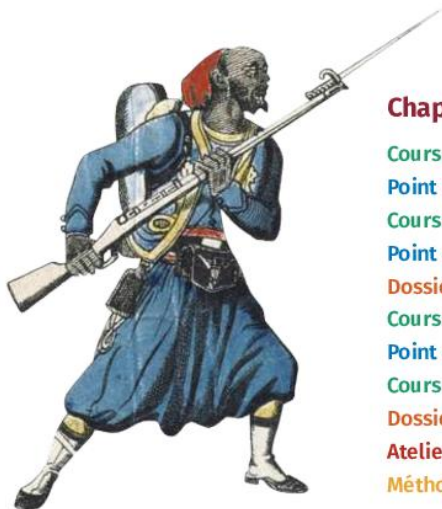


Chapitre 6 La mise en œuvre du projet républicain

Cours 1 : L'instauration de la République et de la démocratie parlementaire.....	168
Point de passage 1 : Louise Michel pendant la Commune de Paris.....	170
Dossier 1 : Marianne, symbole de la République.....	172
Cours 2 : Le projet d'unification de la nation.....	174
Point de passage 2 : Les funérailles nationales de Victor Hugo en 1885.....	176
Dossier 2 : L'École républicaine.....	178
Cours 3 : L'affirmation des libertés fondamentales.....	180
Cours 4 : La République contestée et en débat.....	182
Point de passage 3 : 1905 - La loi de séparation des Églises et de l'État.....	184
Ap. Autrement : Écrire un article de journal : les anarchistes contre la République.....	186
Méthode BAC 1 : Rédiger une introduction.....	190
Méthode BAC 2 : Analyser un texte polémique.....	192
Atelier de Cléo numérique : La fabrique du roman national.....	LLS.fr/H1C6Cléo

Chapitre 7 Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914

Cours 1 : Progrès, innovations, inventions.....	198
Point de passage 1 : Les Expositions universelles de 1889 et 1900.....	200
Dossier 1 : De nouveaux divertissements pour les classes moyennes et populaires.....	202
Cours 2 : Un monde du travail qui évolue.....	204
Point de passage 2 : Le Creusot et la famille Schneider.....	206
Point de passage 3 : Le 1 ^{er} mai 1891 - La fusillade de Fourmies.....	208
Cours 3 : L'immigration et la place des étrangers.....	210
Cours 4 : Les femmes, entre luttes et discriminations.....	212
Dossier 2 : Le mode de vie bourgeois.....	214
Atelier de Cléo : Pourquoi étudier l'histoire des femmes et du genre ?.....	216
Méthode BAC : Rédiger une réponse argumentée.....	220



Chapitre 8 Métropole et colonies

Cours 1 : Les conquêtes coloniales (1870-1914).....	226
Point de passage 1 : 1898 - Fachoda, le choc des impérialismes.....	228
Cours 2 : Administrer un empire présent sur tous les continents.....	230
Point de passage 2 : 1887 - Le Code de l'indigénat est généralisé à toutes les colonies.....	232
Dossier 1 : Les colonies, une bonne affaire pour la métropole ?.....	234
Cours 3 : Les sociétés coloniales : perception coloniale et réalité de la ségrégation.....	236
Point de passage 3 : Saïgon, ville coloniale.....	238
Cours 4 : La colonisation contestée.....	240
Dossier 2 : La Nouvelle-Calédonie, une colonie pénitentiaire.....	242
Atelier de Cléo : Comment écrire l'histoire d'un inconnu ? Rafael, le clown Chocolat.....	244
Méthode BAC : Analyser une affiche de propagande.....	248

Claude Monet, *La rue Montorgueil, à Paris. Fête du 30 juin 1878*, 1878, huile sur toile, 81x50 cm, musée d'Orsay, Paris.



La mise en œuvre du projet républicain (1871-1914)

Proclamée après la chute du Second Empire, la III^e République s'impose progressivement dans le pays. Entre 1870 et 1914, les républicains réalisent un projet dont les racines remontent à la Révolution française. Celui-ci s'appuie sur les libertés, la démocratie parlementaire, l'égalité ou encore la laïcité. Sa mise en œuvre s'effectue toutefois sans plan préétabli, au fil des événements politiques. En outre, de nombreuses contestations existent, que ce soit dans le domaine politique, social ou religieux. Si elles font tanguer l'édifice républicain, celui-ci tient pourtant bon et sort finalement affermi des crises.

➤ Comment les républicains réussissent-ils à installer durablement la République ?



1 Le vote au cœur de la vie républicaine

Alfred-Henri Bramtrot, *Le Suffrage universel*, 1888, huile sur toile, 34x52 cm, musée du Petit Palais, Paris.

Le suffrage universel masculin – les femmes restent exclues de la vie politique – s'ancre dans les pratiques, y compris à l'échelle locale, et contribue à l'apprentissage d'une culture politique républicaine.

Frise interactive

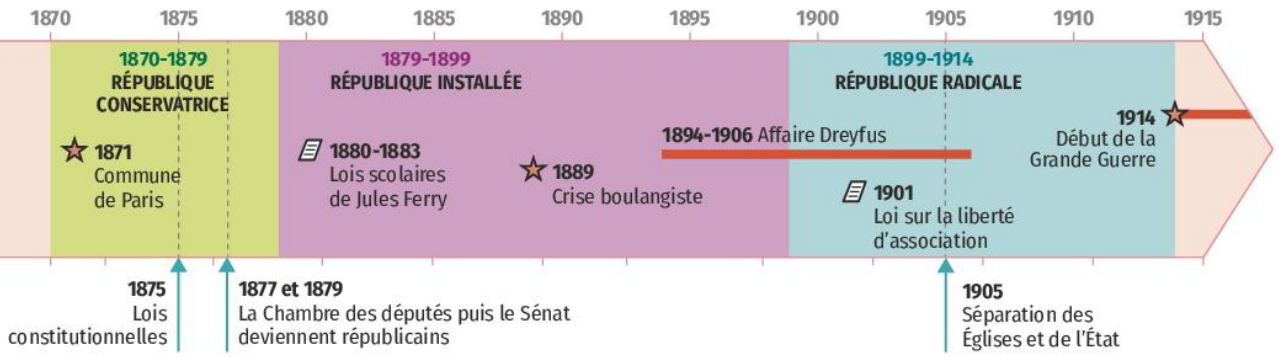
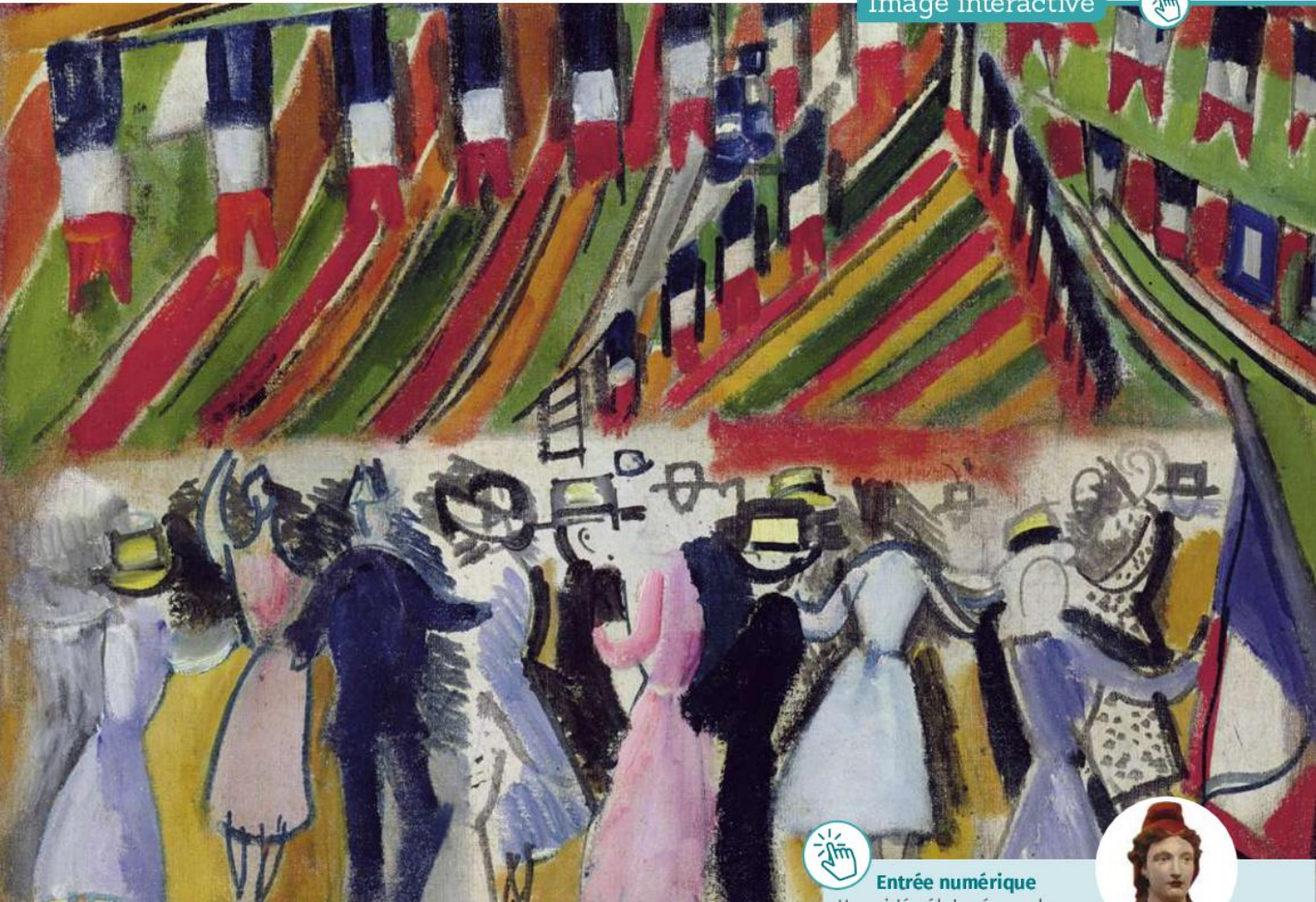


Image interactive



Entrée numérique

Une vidéo élaborée par la chaîne YouTube du Sénat qui offre un rapide tour d'horizon des principaux symboles républicains en rappelant leur histoire. [LLS.fr/H1P165](https://lls.fr/H1P165)



2 La fête nationale

Raoul Dufy, *14 juillet*, 1906, huile sur toile, 46x38cm, Centre Pompidou, Paris.
Choisi en 1880 pour être le jour de la fête nationale, le 14 juillet permet chaque année de réinscrire le régime républicain dans la continuité de la Révolution française de 1789.

La Révolution française et l'Empire

La III^e République

L'entrée dans l'âge démocratique

La Première Guerre mondiale

La France républicaine

Carte interactive et téléchargeable en pdf



Ce que vous savez déjà

En classe de 4^e, vous avez étudié l'évolution politique de la France entre 1815 et 1914. Vous avez notamment vu que la III^e République s'installe progressivement en France après la chute du Second Empire.

Dans ce chapitre

- Le régime républicain parvient à s'inscrire durablement dans le pays dans les années 1870.
- Les républicains portent un projet d'unification de la nation, dans la continuité de la Révolution française.
- Le régime est contesté par des oppositions diverses qui ne parviennent toutefois pas à le déstabiliser.

Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne ! [LLS.fr/H1P167](https://lls.fr/H1P167)



Charles Leduc, *Les Versaillais pénètrent dans Paris*, v. 1871, huile sur toile.

En 1871, les Parisiens proclament la Commune, par opposition au régime conservateur.

Alfred Le Petit, dessin de presse, 29 septembre 1878.

Le 7 octobre 1870, Gambetta quitte Paris en ballon pour échapper aux Prussiens et rejoindre le gouvernement de Défense nationale réfugié à Bordeaux.



Océan Atlantique

Île du Diable (Guyane)
Nouvelle-Calédonie

I. Bâtir la République dans un pays vaincu

- ★ La défaite de Sedan
- Alcance et Moselle perdues lors du traité de paix de 1871
- ◇ Bordeaux : point de repli du gouvernement provisoire durant la guerre contre la Prusse
- L'Allemagne, la rivale haïe

II. La République conquérante

- Paris : capitale de la République
- Grandes villes acquises aux républicains
- Diffusion des idéaux républicains dans les campagnes par l'école et le service militaire
- Le projet pour des régions françaises du géographe Vidal de la Blache en 1910
- Expansion coloniale
- L'idéal de la Revanche

III. Les limites du projet républicain

- Ouest catholique et hostile à la République
- Paris** La Commune de Paris, mouvement révolutionnaire réprimé par la République
- Envoi des prisonniers aux bagnes
- Influence des mouvements anarchistes



Le Panthéon, v. 1910, photographie anonyme.
 Victor Hugo est enterré au Panthéon, une ancienne église qui devient l'un des principaux symboles de la République.



ALLEMAGNE

SUISSE

ITALIE



Marie de Grandmaison, Auvergne et Limousin, 1893, dessin.

En 1877, Augustine Fouillée rédige le *Tour de la France par deux enfants*, qui exalte la beauté du pays.

ROYAUME-UNI

Manche

Lille

Sedan

Paris

Rennes

Limoges

Lyon

Bordeaux

Toulouse

Marseille

ESPAGNE

100 km

L'instauration de la République et de la démocratie parlementaire (1870-1875)

› Comment les républicains parviennent-ils à l'emporter ?

► Point de passage 1 p. 170

► Dossier 1 p. 172

1 Le retour délicat de la République en 1870

- **La proclamation de la République.** Le 4 septembre, alors que la défaite de Sedan a été annoncée la veille par télégraphe, Léon Gambetta proclame la République à l'Hôtel de Ville avec des députés **modérés**, devantant de peu des députés **radicaux**. Un gouvernement de Défense nationale est alors formé.
- **Rétablir l'ordre.** Aux législatives du 8 février 1871, les monarchistes l'emportent sur les républicains, qui paient la volonté de Gambetta de poursuivre la guerre, alors que le peuple veut la paix. Le 17 février, **Adolphe Thiers** est désigné par les députés « chef du pouvoir exécutif de la République ». La paix avec la Prusse est signée.
- **La Commune de Paris.** La victoire monarchiste et la défaite créent des émeutes à Paris en mars 1871. Thiers et le gouvernement fuient, laissant la ville aux mains des émeutiers qui proclament la Commune. Les Parisiens défendent la République et des mesures sociales. En mai, l'armée réprime la révolte, c'est la Semaine sanglante (► **doc. 1**). Cet épisode marque une rupture entre la République et le monde ouvrier.

2 Le temps des incertitudes (1871-1879)

- **L'échec de la Restauration.** Le 24 mai 1873, mis en minorité, Thiers démissionne. Le monarchiste Mac-Mahon est élu président. En août, le rapprochement des **orléanistes** du comte de Paris avec les **légitimistes** échoue devant l'intransigeance du comte de Chambord, qui refuse de reconnaître le drapeau tricolore.
- **L'amendement Wallon.** Le 30 janvier 1875, le député Wallon parvient à faire voter, à une voix près, un **amendement** dans lequel figure le mot République. Plusieurs **lois constitutionnelles** sont alors adoptées.
- **La République conservatrice.** Thiers puis Mac-Mahon mènent une politique conservatrice (► **doc. 2**). Les républicains ne deviennent majoritaires à l'Assemblée qu'en 1877 et au Sénat en 1879. Mac-Mahon démissionne : la République s'impose durablement.

3 L'installation d'une démocratie parlementaire

- **Le Parlement tout-puissant.** Les députés, élus au suffrage universel masculin, peuvent renverser le gouvernement (► **doc. 3**). Lieu de débats souvent enflammés, l'Assemblée est le cœur de la vie politique. L'éloquence devient alors essentielle : par leurs discours, les députés peuvent faire tomber un ministère ou s'opposer à une loi (► **doc. 4**).
- **Un président symbole.** Par peur d'une répétition du coup d'État de 1851, on décide que le président sera élu par le Parlement, et non au suffrage universel direct. Le régime est parlementaire : le président n'a que peu de pouvoirs réels.
- **La courte durée des gouvernements.** Le président n'est pas obligé de nommer le chef de la **majorité parlementaire**. Le Conseil des ministres change donc régulièrement, ce qui est source d'instabilité politique.

Les républicains profitent des divisions des monarchistes pour installer la République. Il s'agit désormais de fabriquer l'unité nationale.

>>> COURS 2

Repères

Adolphe Thiers (1797-1877)

Avocat et historien, Adolphe Thiers devient un homme clé de la monarchie de Juillet, héritant notamment du ministère de l'Intérieur. En 1848, c'est lui qui pousse Louis-Napoléon Bonaparte à se présenter aux élections de la Deuxième République. Un temps expulsé de France, il revient en politique en 1863 comme député, avant de diriger le régime républicain en 1871-1873.



Vocabulaire

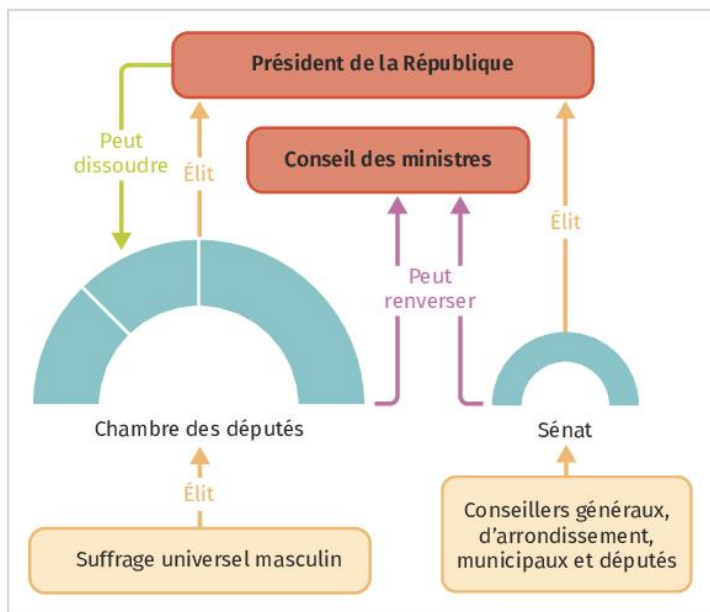
- ♦ **Amendement :** modification d'un texte de loi.
- ♦ **Lois constitutionnelles :** lois ayant valeur de Constitution car expliquant le fonctionnement du régime.
- ♦ **Majorité parlementaire :** majorité relative obtenue par un groupe politique.
- ♦ **Monarchistes orléanistes et légitimistes :** les premiers veulent une monarchie libérale, semblable au régime de 1830. Les seconds défendent une monarchie fondée sur l'ordre moral et une influence forte de l'Église.
- ♦ **Républicains modérés et radicaux :** aussi qualifiés d'opportunistes, les premiers défendent une République plus mesurée tandis que les radicaux défendent l'héritage de 1789 dans son intégralité.

1 La Commune de Paris

Demain les gens de la police / Refleuriront sur le trottoir,
Fiers de leurs états de service / Et le pistolet en sautoir.
Sans pain, sans travail et sans armes / Nous allons être gouvernés
Par des mouchards et des gendarmes / Des sabre-peuple et des curés.

Le peuple au collier de misère / Sera-t-il donc toujours rivé ?
Jusques à quand les gens de guerre / Tiendront-ils le haut du pavé ?
Jusques à quand la Sainte Clique / Nous croira-t-elle un vil bétail ?
À quand enfin la République / De la justice et du travail ?

Paroles de Jean-Baptiste Clément sur l'air du *Chant des paysans*
de Pierre Dupont, *La Semaine sanglante*, 1871.



3 L'organisation des pouvoirs



4 Des débats à l'Assemblée

René Achille Rousseau Decelle, *Une séance à la Chambre des députés*, 1907,
huile sur toile, 180 x 145 cm, palais Bourbon, Paris.

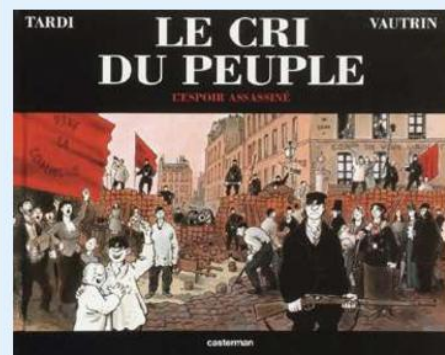


2 La République conservatrice

Jeu de cartes, 1880, 8,6 x 5,5 cm, BnF, Paris.

Histoire et fiction

Le Cri du peuple, de Jacques Tardi, est une bande dessinée publiée en 2001, adaptée d'un roman de Jean Vautrin. L'histoire se passe pendant la Commune de Paris.



Décrivant la quête du sous-chef de la Sûreté Horace Grondin, persuadé que sa fille Jeanne a été assassinée par Tarpagnan, l'intrigue permet d'explorer la vie des quartiers populaires parisiens des années 1870. Tardi fait le choix graphique de n'utiliser que du noir et blanc, à l'exception de la couverture, afin de renforcer la dramatisation du récit.

Louise Michel pendant la Commune de Paris

Institutrice sous le Second Empire, cette fille illégitime d'un notable et d'une servante est présente à Montmartre quand la Commune éclate. Elle devient dès lors l'une des figures de proue de ce mouvement, étant surnommée la « Vierge rouge ». À la fin de la Commune, Louise Michel est condamnée au bagne de la Nouvelle-Calédonie. Elle entretient alors une correspondance avec Georges Clemenceau, avant d'être libérée lors de l'amnistie générale de 1880. Aujourd'hui, elle est un symbole du féminisme, de l'anarchisme et de la démocratie.



Louise Michel
(1830-1905)

En quoi Louise Michel s'affirme-t-elle comme une figure majeure de la Commune ?

1 « Que le peuple se mette donc debout »

Le pouvoir ! c'est se servir d'un ciseau de verre pour sculpter le marbre. Allons donc ! dominer c'est être tyran, être dominés c'est être lâches ! Que le peuple se mette donc debout, il y a assez longtemps qu'on fouette le vieux lion pour qu'il casse la muselière. [...]

Pendant tout le temps de la Commune, je n'ai passé chez ma pauvre mère qu'une seule nuit. Ne me couchant, je pourrais dire jamais, je dormais un peu n'importe où, quand il n'y avait rien de mieux à faire [...]. La femme, cette prétendue faible de cœur, sait plus que l'homme dire : Il le faut ! Elle se sent déchirée jusqu'aux entrailles, mais elle reste impassible. Sans haine, sans colère, sans pitié pour elle-même ni pour les autres. [...]

J'avais, outre mes vêtements de femme, un costume de lignard¹ et un de garde national² ; des cartes dans mes poches, pour prouver à qui de droit d'où je venais ; et je m'en allais sans qu'il me soit jamais arrivé autre chose qu'une éraflure de balle au poignet, mon chapeau criblé et une entorse.

Ma seconde arrestation c'était sous le siège encore. Des femmes, plus courageuses que clairvoyantes, voulaient proposer au gouvernement je ne sais quel moyen de défense auquel elles demandaient à être employées. [...] Nous allâmes au rendez-vous à l'Hôtel de Ville, nous attendant à ce qui arriva, je fus arrêtée comme ayant organisé une manifestation. Je répondis que je ne pouvais organiser de manifestation pour parler à un gouvernement que je ne reconnaissais plus.

Louise Michel, *Mémoires*, 1886.

1. Homme de la troupe de ligne, c'est-à-dire de l'armée.
2. Armée composée de citoyens, elle est réunie lors de crises graves.



2 La prise de l'uniforme

Louise Michel en soldat, 1871, photographie anonyme.

BAC

Analyse de documents

Doc. 1. En quoi ce document reflète-t-il bien l'action de Louise Michel durant la Commune ?

3 Souvenirs de la Commune

Paris respirait ! [...]. La femme, qui demandait contre son mari la séparation de corps, appuyée sur des preuves valables, avait droit à une pension alimentaire. [...] Le renversement de la colonne Vendôme, symbole de force brutale, affirmation du despotisme¹ impérial, fut décidé, ce monument étant attentatoire à la fraternité des peuples. [...]

Je faisais partie [...] du 61^e bataillon de marche de Montmartre, corps d'armée d'Eudes [...]. Après avoir pris les Moulineaux, on entra au fort d'Issy, où l'un de nous eut la tête emportée d'un obus. [...] Suivant l'appel que nous avions publié dans les journaux², elles pansaient les blessés sur le champ de bataille et souvent ramassèrent le fusil d'un mort. Il en fut ainsi de plusieurs cantinières : Marie Schmid, madame Lachaise, madame Victorine Rouchy [...]. J'étais souvent avec les ambulancières venues nous retrouver au fort d'Issy, mais plus souvent encore avec mes camarades des compagnies de marche ; ayant commencé avec eux, j'y restais et je crois que je n'étais pas un mauvais soldat.

Louise Michel, *La Commune*, 1898.

1. Un pouvoir abusivement autoritaire.
2. L'appel de l'Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés, à laquelle Louise Michel appartient, est notamment relayé dans *Le Cri du peuple*, quotidien créé le 22 février 1871.



4 Louise Michel en Marianne

J. Corseaux, *Louise Michel piétinant Thiers et Napoléon III*, 1871, gravure en couleur, 61x47 cm, musée Carnavalet, Paris.



5 Louise Michel arrêtée

Jules Girardet, *L'Arrestation de Louise Michel*, huile sur toile (détail), 45x37 cm, musée d'Art et d'Histoire, Saint-Denis.

Questions

Étudier une actrice historique

1. Décrivez le projet de la Commune. (Doc. 3 et 4)
2. Expliquez qui sont les ennemis que combat Louise Michel durant la Commune. (Doc. 3 et 4)
3. Citez les différentes fonctions endossées par Louise Michel durant la Commune. (Doc. 1, 2 et 3)
4. Plus largement, expliquez quels autres rôles jouent les femmes durant la Commune. (Doc. 1 et 3)
5. Décrivez la façon dont l'artiste choisit de mettre en valeur Louise Michel. (Doc. 5)

Mener une recherche

6. Effectuez l'une des activités suivantes.

Parcours 1 Faites une recherche sur l'action de Louise Michel après son retour en France.

Parcours 2 Faites une recherche sur la mémoire de Louise Michel aujourd'hui.

Marianne, symbole de la République

Apparaissant lors de la Révolution de 1789, l'image d'une femme coiffée du bonnet phrygien devient peu à peu une allégorie de la République, notamment à partir de 1848. Dès 1877, son buste s'impose dans les mairies ; à partir du début du XX^e siècle, on la voit également sur les timbres poste et les pièces de monnaie. Souvent comparée à la Vierge Marie, étant le centre d'une véritable religion civique républicaine, Marianne présente toutefois de nombreux visages, chaque groupe politique construisant sa propre vision de la République.



➤ Comment l'image de Marianne est-elle utilisée pour porter un message politique ?

LES DEUX RÉPUBLIQUES, PAR ALFRED LE PETIT



1 Deux Mariannes pour une république

Alfred Le Petit, *Les Deux Républiques*, gravure en couleur, 1872, BnF, Paris.

La Marianne de gauche, représentée avec le visage d'Adolphe Thiers, incarne la « République honnête de 1830 ». Celle de droite, appuyée sur un faisceau (symbole républicain hérité de la Rome antique), incarne la « République rouge de 1879 ».



Activité numérique

Marianne en 3 minutes !

Réalisez une émission sur la figure de Marianne dans la France contemporaine. [LLS.fr/H1P173](https://lls.fr/H1P173)

2 Marianne la bohémienne

Le peuple, en effet, possédait la souveraineté directe, complète, il en a été dépouillé. [...] La Troisième République, comme la Seconde, dédaignant la volonté populaire, foulant aux pieds les droits du peuple, s'est encore armée [...] pour imposer à la nation une philosophie athée¹ et des théories sociales incendiaires. [...]

On avait promis à la France une République sage et modérée, on lui offrait, disait-on, la plus belle fille d'Athènes ; sa nature était angélique ; ses yeux étaient bleus comme la Méditerranée ; et, au lieu de cette belle fille du Pirée², on présente à la France une bohémienne éhontée³, qui s'adonne à tous les vices et qui a horreur de toute vertu. On avait encore promis à la France une République grande et forte ; ce sera, disait-on, une vertueuse Romaine remplie de tendresse, d'affection et de sollicitude pour tous ses enfants ; et, au lieu de cette noble fille du Capitole, on présente à la nation une hideuse Marianne qui, après avoir promené dans Paris, la capitale de la France et du monde civilisé, l'assassinat et la torche de l'incendie, s'acharne aujourd'hui à semer partout la haine et la discorde, et semble ne rêver pour notre malheureuse patrie qu'une effroyable guerre civile et des fleuves de sang !!

Docteur Lala, *La Démocratie française*, 1880.

1. Non croyante.
2. Port d'Athènes durant l'Antiquité grecque.
3. Qui n'a pas honte.



3 Une statue pour Marianne

Place de la République, photochrome anonyme, v. 1900.

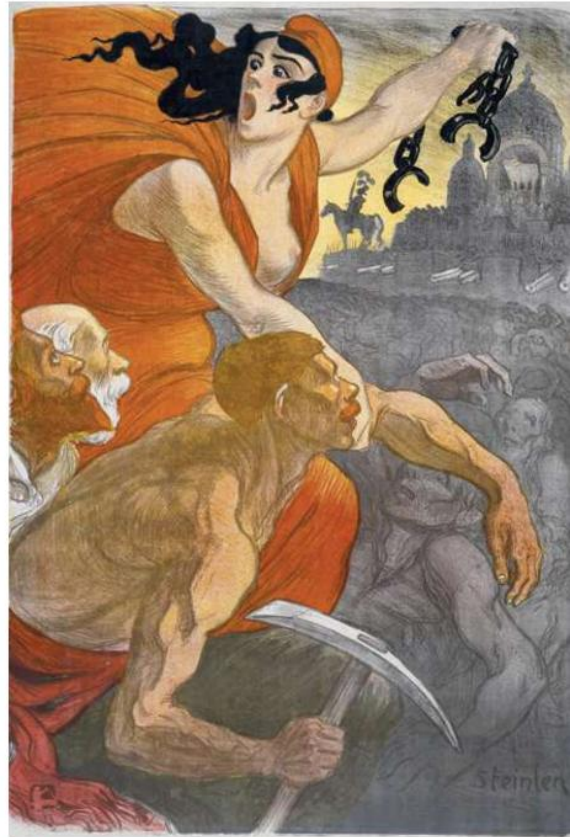
En 1883 est inaugurée une grande statue de la République sur la place du même nom à Paris. Haute de près de 10 m, Marianne, coiffée du bonnet phrygien, porte un rameau d'olivier et la Déclaration des droits de l'homme.



4 Une Marianne conquérante

Anonyme, *Le Triomphe de la République*, 1875, estampe, musée Carnavalet, Paris.

Sous Marianne figurent notamment le comte de Chambord **1**, Napoléon III **2** et l'empereur allemand Guillaume I^{er} **3**.



5 Une Marianne révolutionnaire

Théophile-Alexandre Steinlen, *Marianne et ouvriers*, lithographie en couleur, 140x98 cm, BnF, 1895.

Artiste anarchiste, Steinlen représente ici Marianne menant des ouvriers à la révolution.

Questions

Analyser des documents

1. Identifiez les symboles et les objets républicains associés à Marianne. (Doc. 1 et 4)
2. Relevez les éléments qui montrent que Marianne est une allégorie de la République. (Doc. 2, 3 et 4)
3. Relevez les éléments montrant que Marianne sert à critiquer la République. (Doc. 1, 2 et 5)
4. Identifiez le message politique que l'artiste veut faire passer. (Doc. 5)

Question de synthèse

5. Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

Le projet d'unification de la nation

› Comment la III^e République tente-t-elle d'unifier la nation ?

1 La Révolution française, un modèle

- **Le retour des chambres à Paris.** Alors que le Parlement était à Versailles depuis la Commune, il revient à Paris en 1879, rétablissant ainsi le lien avec le peuple.
- **La reprise des symboles révolutionnaires.** La **culture politique républicaine** se fonde sur la Révolution française. La *Marseillaise* devient l'hymne officiel en 1879, le 14 juillet fête nationale en 1880 (► **doc. 1**). On exalte la figure de Marianne et le Panthéon accueille de nouveau les corps des grands hommes pour en célébrer la mémoire.
- **La réaffirmation du jacobinisme.** Ce terme, hérité de la Révolution, désigne la centralisation autour de Paris. Elle se renforce fin XIX^e avec le plan Freycinet de 1878, qui développe un réseau de voies ferrées centrées sur Paris.

2 Unifier en s'appuyant sur l'école

- **Un idéal d'égalité.** Le ministre de l'Instruction **Jules Ferry** refuse qu'un élève parcourt plus de 3 km pour aller en classe : des écoles sont donc créées dans de nombreux hameaux isolés. En 1881, l'école devient gratuite. Si l'exemple d'Édouard Herriot, fils d'un sous-officier qui devient maire de Lyon en 1905, montre que l'ascension sociale est possible, la **reproduction sociale** domine.
- **L'unification linguistique.** L'emploi exclusif du français se durcit avec la « méthode directe » élaborée par Irénée Carré, le but étant notamment de lutter contre les langues régionales. L'application se veut toutefois très souple.
- **La laïcité.** L'enseignement est, depuis des siècles, pris en charge par le clergé. L'article 7 de la loi de 1879 interdit aux membres d'une congrégation non autorisée d'enseigner. En 1882, l'école est rendue obligatoire et laïque (► **doc. 2**). En 1905, l'Assemblée vote la loi de séparation des Églises et de l'État : la France devient une république laïque.

3 Une véritable nation ?

- **Redéfinir la nation.** Répondant à la vision allemande d'une **nation** basée sur le sang, la religion et la langue, Ernest Renan la définit en 1882 dans une conférence à la Sorbonne comme la « volonté de continuer à faire vivre l'héritage qu'on a reçu ».
- **La Revanche en ligne de mire.** Le désir de revanche contre l'Allemagne est cultivé tout au long de la période (► **doc. 3**). La création de la Ligue des patriotes en 1882 par Paul Déroulède lui donne un nouvel élan. En 1913 est finalement adoptée la « loi des trois ans » qui étend de deux à trois ans le service militaire. Le « revanchisme » ne fait pas l'unanimité dans la population mais est un élément essentiel de la culture politique de l'époque.
- **Bâtir des références communes.** En 1877, Augustine Fouillée promeut le territoire avec le *Tour de France de deux enfants*, deux orphelins alsaciens. En 1884, le manuel scolaire d'Ernest Lavissee exalte les grandes figures patriotiques et contribue à créer un **roman national** (► **doc. 3**).

► Point de passage 2 p. 176

► Dossier 2 p. 178

Repères

Jules Ferry
(1832-1893)


Avocat et journaliste, Jules Ferry devient maire de Paris en 1870-1871, avant de diriger l'Instruction publique puis deux gouvernements de 1880 à 1881 et de 1883 à 1885. Architecte des lois scolaires de 1880-1883, il soutient également la colonisation. Il meurt en 1893 alors qu'il venait d'obtenir la présidence du Sénat et donc de relancer sa carrière politique.

Vocabulaire

- ♦ **Culture politique républicaine :** ensemble de références, de symboles et de pratiques caractéristiques de l'identité républicaine.
- ♦ **Laïcité :** refus de défendre une religion particulière dans la sphère publique.
- ♦ **Nation :** communauté vivant sur un territoire, et dont l'identité se fonde sur la langue, le sang et la religion pour les Allemands, alors que les Français retiennent surtout le désir de vivre ensemble.
- ♦ **Reproduction sociale :** correspondance entre le profil social des parents et celui des enfants.
- ♦ **Roman national :** expression de l'historien Pierre Nora. Elle renvoie à l'histoire de France patriotique et souvent exagérée diffusée au XIX^e siècle, principalement par les manuels scolaires.

La III^e République tente d'unifier la nation sur la base des valeurs de 1789, en s'appuyant notamment sur l'école. La liberté devient essentielle.

››› COURS 3



2 Les hussards noirs de la République

De tout ce peuple les meilleurs étaient peut-être ces bons citoyens qu'étaient nos instituteurs. [...] Notre jeune école normale était le foyer de la vie laïque [...]. De jeunes maîtres de l'École normale venaient chaque semaine nous faire l'école. [...] Ils étaient toujours prêts à crier « Vive la République ! Vive la Nation ! » [...] Nos jeunes maîtres étaient beaux comme des hussards noirs. Sveltes, sévères, sanglés, sérieux et un peu tremblants de leur précocité, de leur soudaine omnipotence. Un pantalon noir [...]. Un gilet noir. Une redingote noire. [...] Cet uniforme civil était une sorte d'uniforme militaire encore plus sévère, encore plus militaire étant en uniforme civique. [...] Porté par des gamins qui étaient vraiment les enfants de la République. Par ces jeunes hussards de la République.

Charles Péguy, *L'Argent*, 1913.



3 L'exaltation de figures nationales

Louis-Maurice Boutet de Monvel, dessin en couverture d'un livre, 1896.

Sur cette image, Jeanne d'Arc est présentée en train de mener l'armée française contemporaine à la victoire.

1 Symboles républicains et union nationale

Jean Béraud, *La Marseillaise*, 1880, huile sur toile, 37x56cm, collection privée.

Écho des temps



Les concours de recrutement de la haute fonction publique ont

dès l'origine été pensés comme un outil d'unification de la nation. Fondée en 1872, alors que la République naissante peine à s'installer, l'École libre des sciences politiques prépare à ces concours afin de former les futurs dirigeants du pays.



Depuis les années 1980, les critiques se multiplient contre de grandes écoles accusées d'être de plus en plus élitistes. Celles-ci tentent alors de s'ouvrir à plus de diversité : l'Institut d'études politiques de Paris, suivi par de nombreuses grandes écoles, réserve par exemple des places à des jeunes issus de quartiers difficiles.

Les funérailles nationales de Victor Hugo en 1885

En 1885, le gouvernement connaît de nombreuses difficultés, notamment économiques. C'est alors que, le 22 mai 1885, meurt Victor Hugo. Écrivain, poète et homme politique extrêmement connu, il est célèbre autant pour ses œuvres (*Les Misérables*, *La Légende des siècles*) que pour ses combats en faveur de la République, notamment pendant le Second Empire. Le gouvernement organise de grandes funérailles nationales qui permettent de réaffirmer l'unité de la nation. Victor Hugo, célébré comme un symbole du régime, est enterré au Panthéon, une église qui devient alors, via une loi, le lieu d'inhumation des grandes figures républicaines.



Victor Hugo (1802-1885)

➤ Comment et pourquoi la III^e République rend-elle hommage à Victor Hugo ?

1 Un poète républicain

Dès à présent l'œil qui s'élève
Voit distinctement ce beau rêve
Qui sera le réel un jour ;
Car Dieu dénouera toute chaîne,
Car le passé s'appelle haine
Et l'avenir se nomme amour ! [...]

Au fond des cieux un point scintille.
Regardez, il grandit, il brille,
Il approche, énorme et vermeil.
Ô République universelle,
Tu n'es encore que l'étincelle,
Demain tu seras le soleil !

Fêtes dans les cités, fêtes dans les campagnes !
Les cieux n'ont plus d'enfers, les lois n'ont plus
de bagnes.

Où donc est l'échafaud ? Ce monstre a disparu.
Tout renaît. Le bonheur de chacun est accru
De la félicité des nations entières.
Plus de soldats l'épée au poing, plus de fron-
tières,
Plus de fisc, plus de glaive ayant forme de
croix.

L'Europe en rougissant dit : – Quoi ! j'avais
des rois !

Et l'Amérique dit : – Quoi ! j'avais des esclaves !
Science, art, poésie, ont dissous les entraves
De tout le genre humain. Où sont les maux
soufferts ?

Les libres pieds de l'homme ont oublié les fers.
Tout l'univers n'est plus qu'une famille unie.
Le saint labour de tous se fond en harmonie.

Victor Hugo, « Lux », dans *Les Châtiments*, 1853.



2 L'Arc de Triomphe voilé de noir

Georges François Guiaud, *Funérailles de Victor Hugo*, v. 1885, aquarelle, 61,4 x 84,4 cm, musée Carnavalet, Paris.

Le samedi 30 mai, le corps de Victor Hugo est déposé dans un cercueil monumental, placé sous l'Arc de Triomphe, au bout de l'avenue des Champs-Élysées, envahie par les Français qui viennent se recueillir ou déposer des fleurs.



3 Le transfert du cercueil le 1^{er} juin

Photographie anonyme, juin 1885.

Victor Hugo demande dans son testament à être transporté dans un simple corbillard, comme les pauvres. Plus d'un million de Parisiens et de Parisiennes se pressent le long du parcours, ce qui est inédit.

Le cortège vers le Panthéon s'étire sur plusieurs kilomètres.

4 Un témoin raconte

Je viens d'assister aux funérailles de Victor Hugo, du haut d'une fenêtre donnant sur le boulevard Saint-Germain. C'était vraiment colossal. [...] Je suis ivre de tant de bruit, de foules, de couronnes portées, de musique, de costumes, de manifestations.

Je note ici ce qui m'a causé le plus d'impression. C'était, outre l'armée à pied et à cheval qui encadrait cet immense défilé, qui l'ouvrait et qui le fermait, d'abord cette suite de chars trainés par des chevaux vêtus de housses noires et blanches et portant des montagnes de couronnes. Non, jamais tant de couronnes aux mille couleurs n'ont été jetées au pied d'un défunt. Un Himalaya ! Le corbillard où reposait Victor Hugo était celui des pauvres, triste et noir. Mais quel défilé ! [...] J'étais à mon poste à midi : le défilé qui avait commencé à 12 h 40 s'est terminé à 16 h 20. Tout mon pays était là ! Tous les âges, toutes les corporations, toutes les associations étaient représentées. [...] Des femmes défilaient avec des hommes qui portaient, elles aussi, leurs couronnes. Et les drapeaux et les bannières flottaient au vent. [...] Peut-être, je dois l'avouer, le caractère de ces obsèques était-il trop bruyant, trop profane. Il y avait un grossier et lourd parfum de foire qui se dégageait de ces masses.

Abbé Mugnier, *Journal*, 1879-1939.

5 La mort du roi des poètes

Mais qu'est-ce que notre deuil de famille au milieu du deuil national qui fait cortège à notre illustre confrère ? Toute la France est là [...]. Faut-il vous parler de l'éclat incomparable de son œuvre, de cette imagination merveilleuse, de cette magnificence de style, de cette hauteur de pensée qui font de lui un maître sans pareil ? Ses droits à l'admiration des siècles sont proclamés plus éloquemment que je ne saurais le faire par cette cérémonie sans précédent, par cette affluence de populations accourues des quatre points cardinaux à ce pèlerinage du génie. Grand et salutaire spectacle, Messieurs ! Il est juste, il est beau qu'une patrie rende en honneurs à ces fils ce qu'elle reçoit d'eux en illustration. Au souverain poète, la France rend aujourd'hui les honneurs souverains.

Émile Augier, membre de l'Académie française, oraison funèbre de Victor Hugo, 1^{er} juin 1885.

Questions

■ Étudier un événement

1. Expliquez pourquoi Victor Hugo est célèbre à sa mort. (Doc. 1 et 5)
2. Identifiez le symbole républicain qui est très présent tout au long des funérailles. (Doc. 2 et 4)
3. Relevez la façon dont le gouvernement rend ces funérailles officielles et exceptionnelles. (Doc. 2, 3, 4 et 5)
4. Comparez la façon dont Émile Augier et l'abbé Mugnier décrivent les funérailles. (Doc. 4 et 5)

■ Rédiger un texte

5. Vous êtes étranger et témoin de l'événement : décrivez les funérailles et expliquez pourquoi l'État et la population ont rendu un tel hommage à Victor Hugo.

L'école républicaine

L'école primaire républicaine se construit surtout entre 1879 (création des écoles normales primaires) et 1886 (la loi Goblet laïcise le personnel enseignant). Durant cette période, elle devient aussi gratuite, laïque et obligatoire pour les deux sexes dès 6 ans. L'école est pensée comme le ciment du projet d'unification de la nation. Instituteurs et institutrices sont chargés de porter le message républicain auprès de toutes les classes sociales.

- 1881: Loi Ferry : école gratuite
- 1882: Loi Ferry : école obligatoire et enseignement laïque
- 1888: Loi Goblet : instituteurs et institutrices laïques

› Comment l'école sert-elle le projet républicain ?



1 L'institutrice dans sa classe

Richard Hall, *La Classe manuelle. École de petites filles (Finistère)*, 1890, huile sur toile, 85x142 cm, musée des Beaux-Arts, Rennes.

Les conditions d'enseignement (absence de mobilier) sont surtout dues à la pauvreté de la région.

2 Les programmes en 1882

Art. 1^{er}. L'enseignement primaire comprend : l'instruction morale et civique ; la lecture et l'écriture ; la langue et les éléments de la littérature française ; la géographie, particulièrement celle de la France ; l'histoire, particulièrement celle de la France jusqu'à nos jours [...]. Les éléments des sciences naturelles, physiques et mathématiques, les éléments du dessin, du modelage et de la musique ; la gymnastique ; pour les garçons, les exercices militaires ; pour les filles, les travaux à l'aiguille.

Programmes scolaires
du 28 mars 1882.

3 L'ascension sociale par l'école

Quand Monsieur R. arriva dans la commune, en 1880, j'avais 12 ans et je ne savais à peu près rien, surtout en calcul. Mon maître ne fut pas long à s'en apercevoir, mais il jugea qu'il était possible d'y remédier assez vite. En dehors de la classe, nous étions ensemble dans la cour ou dans le jardin et, sans avoir l'air de me faire un cours, il m'apprenait de tout. Après mon certificat d'études, je continuai à suivre l'école. Le maître me donnait des compositions de plus en plus difficiles. [...] J'arrivai à mes quinze ans. Monsieur R. me dit : « Tu ne peux pas toujours aller à l'école. Alors, que veux-tu faire ? Je voudrais bien être charpentier-menuisier comme mon père, mais ma mère ne veut pas. Évidemment, dit-il, et après un instant de réflexion : veux-tu être instituteur ? Tu m'aides déjà à faire la classe en t'occupant des petits. Oui, mais ! Il me faudrait faire bien des dépenses. » Ma mère consultée dit à Monsieur R. : « Pouvez-vous le pousser jusqu'au brevet élémentaire ? Oui, Madame, mais il faudra compter deux ans pour être sûr. » Ce fut entendu, et tout de suite je me mis à travailler avec lui.

Témoignage d'un instituteur de Charente-Inférieure, cité dans Jacques Ozouf, *Nous les maîtres d'école*, 1993.



5 Un enseignement moral et laïque

Un quart des 55 000 institutrices et instituteurs de l'époque ont acheté cet ouvrage dont le rôle est donc essentiel.

Distinguons d'abord deux questions que l'on confond souvent : la laïcité du personnel enseignant et la laïcité de l'enseignement. [...] Si l'instituteur lui-même a des convictions religieuses, comment ne les communiquera-t-il pas à ses élèves ? [...] Si par la laïcité de l'enseignement primaire il fallait entendre la réduction de cet enseignement à l'étude de la lecture et de l'écriture, de l'orthographe et de l'arithmétique, à des leçons de choses¹ et à des leçons de mots, toute allusion aux idées morales, philosophiques et religieuses étant interdites comme une infraction à la stricte neutralité, nous n'hésitons pas à dire que c'en serait fait de notre enseignement national. [...] L'enfant du peuple a besoin d'autre chose que de l'apprentissage technique de l'alphabet et de la table de Pythagore [...]. L'instituteur se doit, doit à ses élèves et doit à l'État de ne prendre parti dans l'exercice de ses fonctions ni pour ni contre aucun culte, aucune Église [...], ce domaine étant et devant rester le domaine sacré de la conscience. Mais on pousserait le système à l'absurde si l'on prétendait demander au maître de ne pas prendre parti entre le bien et le mal, [...] entre le patriotisme et l'égoïsme [...]. L'enseignement moral laïque se distingue donc de l'enseignement religieux sans le contredire. L'instituteur ne se substitue ni au prêtre, ni au père de famille ; il joint ses efforts aux leurs pour faire de chaque enfant un honnête homme.

Ferdinand Buisson, notice « Laïcité », dans le *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, 1887.

¹ Les sciences.

4 L'école, fabrique du patriotisme

Albert Bettannier, *La tache noire*, v. 1887, huile sur toile, 110 x 150 cm, Deutsches Historisches Museum, Berlin.

Le maître pointe l'Alsace-Moselle, perdus en 1871. Les fusils accrochés au mur, le tambour sur le bureau, les uniformes des élèves rappellent le rôle que joue l'école dans l'entretien d'un désir de revanche.

Questions

■ Prélever des informations

- Relevez les symboles et valeurs de la République associés à l'école. (Doc. 1 à 5)
- Décrivez le parcours et le profil des instituteurs et institutrices. (Doc. 3, 4 et 5)
- Montrez quels sont les devoirs et marges de liberté des instituteurs et institutrices. (Doc. 3 et 5)
- ORAL** En quoi existe-t-il une inégalité entre les garçons et les filles à l'école ? (Doc. 1, 2 et 4)

■ Question de synthèse

- Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

L'affirmation des libertés fondamentales

► Comment la III^e République promeut-elle et garantit-elle de grandes libertés ?

1 Un âge d'or des libertés

- **Un mouvement général.** Plusieurs lois assurant les libertés fondamentales sont adoptées, surtout au début des années 1880. Elles reprennent l'esprit de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Elles sont sociales avec le rétablissement du divorce (► doc. 1), économiques avec le droit de travailler le dimanche (1880) ou encore politiques avec l'élection des maires par les conseils municipaux (1882).
- **La liberté de la presse.** Adoptée le 29 juillet 1881, la loi sur la liberté de la presse permet la multiplication des quotidiens. Au début des années 1880, ils sont déjà 250 et s'écoulent à 2 750 000 exemplaires. Cet essor est permis par la révolution de la **rotative** intervenue au milieu du XIX^e siècle et par l'alphabétisation croissante de la population.
- **Le droit de créer des syndicats.** Instauré en 1884 par **Pierre Waldeck-Rousseau**, il entraîne la multiplication de **syndicats** dans différents secteurs (► doc. 2). En 1895 est finalement créée à Limoges la CGT (Confédération générale du travail), première union nationale des syndicats. La loi sur la liberté d'association (1901) complète le dispositif.

2 De véritables libertés ?

- **Voter librement.** Le droit de vote est au cœur des pratiques républicaines, mais il n'existe pas d'**isoloir** avant 1913. Les électeurs sont par conséquent influencés par les notables de leurs villages ; souvent, le président du bureau de vote met lui-même le bulletin dans l'urne, d'où de nombreuses fraudes. Les projets de réforme des modalités de scrutin se multiplient.
- **Des libertés à double tranchant.** La liberté syndicale concédée en 1884, permet surtout de discipliner les grèves en obligeant les organisations à se déclarer en préfecture.
- **Des libertés contrôlées.** Contre les anarchistes, des **lois dites scélérates** sont adoptées, qui seront ensuite étendues à l'opposition politique. La création des Renseignements généraux en 1911 marque la naissance d'une vraie police politique.

3 Les Françaises privées de droits politiques

- **Le vote des femmes effraie.** Les républicains considèrent qu'elles sont souvent sous l'influence de l'Église, et que leur vote pourrait mettre en danger la laïcité républicaine et favoriser le retour de courants réactionnaires au pouvoir.
- **Le suffragisme.** Les nouvelles libertés permettent néanmoins aux revendications suffragistes de s'organiser et de se diffuser, par l'intermédiaire d'associations, comme l'Union française pour le suffrage des femmes, créée en 1909 (► doc. 3), et par la publication de nombreux journaux, comme *La Fronde*, entièrement écrit et géré par des femmes. Entre 1880 et 1914, 112 associations et 44 journaux suffragistes voient le jour dans le pays.
- **Des changements lents.** Ces revendications s'intensifient au début du XX^e siècle, mais la question du vote des femmes n'est pas prioritaire à l'Assemblée. Les partis de gauche sont les premiers à se positionner clairement en faveur du vote féminin.

La III^e République s'affirme donc libérale, notamment dans les années 1880, mais ce libéralisme s'avère incomplet.

»»» COURS 4

Repères

Pierre Waldeck-Rousseau (1846-1904)



Député dès 1879, Pierre Waldeck-Rousseau est ministre de l'Intérieur en 1881. Il fait alors voter la loi sur les syndicats. Après quelques années loin de la vie politique, il revient en 1899 comme président du Conseil, ce qui lui donne l'occasion de faire voter la loi de 1901 sur la liberté d'association, mais aussi de régler l'affaire Dreyfus.

Vocabulaire

- ♦ **Isoloir** : dispositif installé dans un bureau de vote pour dissimuler le choix des votants.
- ♦ **« Lois scélérates »** : expression popularisée par Léon Blum et renvoyant à un ensemble de lois adoptées entre 1893 et 1894, qui réprimèrent sévèrement les attentats anarchistes.
- ♦ **Rotative** : presse typographique montée sur un cylindre, permettant d'imprimer en continu.
- ♦ **Suffragisme** : lutte pour obtenir le droit de vote pour les femmes. Les militantes de ce mouvement sont appelées les suffragettes. Apparu d'abord au Royaume-Uni, le mouvement se diffuse ensuite dans de nombreux pays du monde dans les années 1840-1920.
- ♦ **Syndicat** : organisation de défense des intérêts des travailleurs d'un secteur donné.

1 Le droit de divorcer

Art. 230. La femme pourra demander le divorce pour cause d'adultère de son mari.

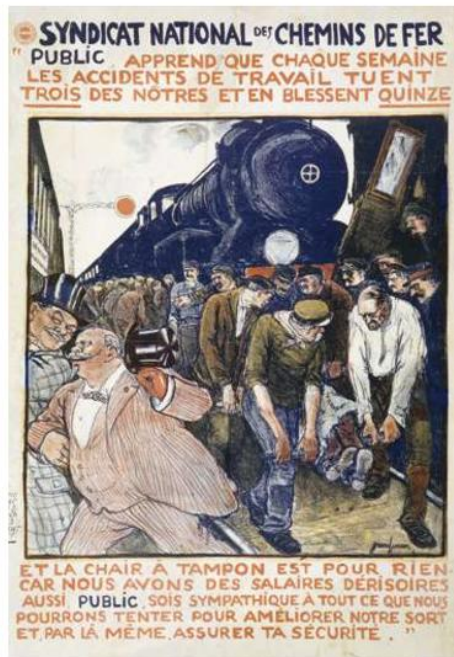
Art. 296. La femme divorcée ne pourra se remarier que dix mois après que le divorce sera devenu définitif.

Art. 298. Dans le cas de divorce admis en justice pour cause d'adultère, l'époux coupable ne pourra jamais se marier avec son complice.

Art. 306. Dans le cas où il y a lieu à demande en divorce, il sera libre aux époux de former une demande en séparation de corps.

Art. 312. En cas de jugement ou même de demande soit de divorce, soit de séparation de corps, le mari pourra désavouer l'enfant qui sera né trois cents jours après la décision qui aura autorisé la femme à avoir un domicile séparé.

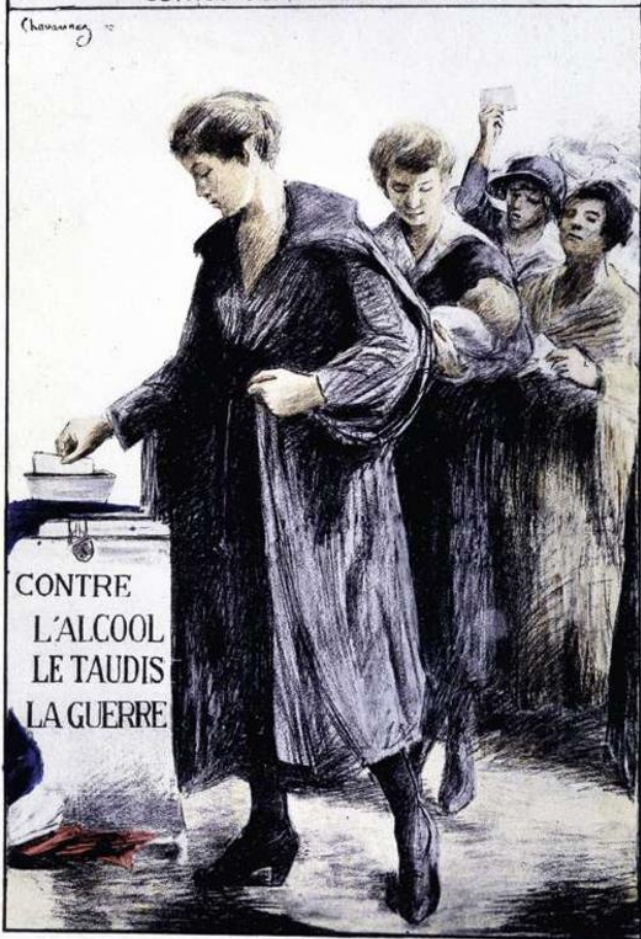
Loi sur le divorce, dite « loi Naquet », 27 juillet 1884.



2 Naissance des syndicats

Jules Grandjouan, affiche pour le Syndicat national des chemins de fer, 1910, 77 x 58 cm, bibliothèque La Contemporaine, Nanterre.

UNION FRANÇAISE POUR LE SUFFRAGE DES FEMMES
53, Rue Scheffer - PARIS -



Les femmes veulent voter !

3 L'Union française pour le suffrage des femmes

Chavanna, 1909, dessin au fusain, 9 x 14 cm, bibliothèque Marguerite Durand, Paris.

Décentrement

Les Néo-Zélandaises ont obtenu le droit de vote en 1893, après des années

d'actions. Les suffragettes de cet archipel d'Océanie, menées par Kate Sheppard, se sont déplacées aux quatre coins du pays en parcourant parfois d'immenses distances, pour faire signer des pétitions et organiser des réunions et des conférences. Une pétition réunissant plus de 32 000 signatures, soit près d'un quart des Néo-Zélandaises, a ainsi été présentée au Parlement. Elle mesurait près de 270 mètres de long, un

record ! Il faudra néanmoins attendre 1919 pour que les Néo-Zélandaises obtiennent le droit de se présenter aux élections législatives. Kate Sheppard est considérée comme une héroïne en Nouvelle-Zélande, et son nom et son visage figurent sur les billets de 10 dollars.



La République contestée et en débat

► Les divergences idéologiques de la société française de l'époque menacent-elles réellement la République ?

► Point de passage 3 p. 184

► Apprendre autrement p. 186

► Méthode 2 p. 192

1 Des courants révolutionnaires

- **Le syndicalisme révolutionnaire.** Il se développe, en lien avec l'idée symbolique d'une « grève générale » capable de renverser l'ordre établi. Le souvenir de la Commune perdure, comme le montrent les triomphales tournées de conférences que Louise Michel, revenue du bagne, accomplit jusqu'à sa mort en 1905.
- **L'anarchisme.** Plusieurs militants **anarchistes** organisent une série d'attentats entre 1892 et 1894, qui fascinent l'opinion et inquiètent le gouvernement (► **doc. 1**). Ces actions vont jusqu'à l'assassinat du président de la République Sadi Carnot en 1894.
- **Des mouvements minoritaires.** Marqués par des divergences internes, ces mouvements s'essouffent face aux durcissements successifs de la répression. La liberté d'association et l'encouragement donné à l'intervention étatique dans les négociations syndicales contribuent à encadrer ces courants politiques.

2 Une France réactionnaire et cléricale

- **Un catholicisme bien ancré.** La France reste un pays très croyant. Alors que les Églises protestantes sont plutôt républicaines, une partie du clergé et de l'électorat catholiques considèrent la République comme un régime impie (► **doc. 2**). Néanmoins, ils se rallient peu à peu au nouveau régime, sous l'impulsion du pape Léon XIII.
- **Le refus de coopérer.** L'Église catholique refuse de former les associations culturelles exigées par la loi de 1905, et se dresse parfois contre les inventaires des bâtiments religieux. Certaines processions de rue tournent parfois à la violence et sont l'occasion de protester contre la politique **anticléricale** du gouvernement.
- **La nostalgie d'une époque passée ?** Une partie des Français déplore la perte de certaines traditions. L'idée d'un retour à la monarchie persiste même si elle reste minoritaire.

3 Une France nationaliste et antisémite

- **L'antiparlementarisme.** Des scandales politico-financiers impliquant des députés alimentent une hostilité diffuse au régime. Celle-ci se cristallise parfois autour de grandes figures charismatiques, comme le mouvement **boulangiste**, qui prône un retour à un ordre militaire (► **doc. 3**).
- **L'affaire Dreyfus.** En 1894, l'officier **Alfred Dreyfus** est accusé d'espionnage pour le compte de l'Allemagne. Juif, il est le coupable idéal dans un pays où l'**antisémitisme** est très ancré. L'enquête est falsifiée, la presse l'accable malgré des preuves de plus en plus claires de son innocence. Dreyfus n'est réhabilité qu'en 1906.
- **La violence nationaliste.** L'extrême droite prend de l'ampleur au tournant du siècle avec des liges comme la Ligue des patriotes, créée en 1882. Leurs membres défendent des valeurs réactionnaires et xénophobes, exaltent le rôle de l'armée et l'appartenance nationale. Le gouvernement réprime sévèrement les mouvements les plus radicaux, qui caressent l'idée de renverser la République.

Confrontée à des oppositions multiples, la République reste un régime solidement installé.

Repères

Alfred Dreyfus (1859-1935)



Ce juif alsacien quitte sa région après la guerre de 1871 et prend la nationalité française. En 1894, il est officier d'artillerie quand il est condamné pour trahison, dégradé et exilé. Plusieurs journalistes et hommes politiques prennent sa défense et finissent par prouver son innocence : en 1906, le jugement est cassé et il est nommé chevalier de la Légion d'honneur. À la retraite, il est mobilisé durant la Première Guerre mondiale. Il meurt en 1935.

Vocabulaire

- **Anarchiste :** partisan de l'anarchisme, mouvement d'extrême gauche qui s'oppose à toute forme d'autorité et de hiérarchie.
- **Anticléricalisme :** hostilité au clergé et, plus généralement, volonté de séparer les sphères laïque et religieuse.
- **Antisémitisme :** hostilité et haine à l'égard des juifs.
- **Boulangisme :** mouvement politique nationaliste et antiparlementariste qui réunit de nombreux opposants au régime à la fin des années 1880, autour du général Boulanger.
- **Nationalisme :** courant de pensée et d'action politique qui veut garantir les valeurs et intérêts nationaux. Il peut s'accompagner de xénophobie et d'une volonté d'isolement culturel et économique.



1 Les attentats anarchistes

Attentat à la Chambre des députés, le 9 décembre 1893, Une du *Supplément illustré du Petit Journal*, 23 décembre 1893.

2 La République impie

Plusieurs fois député, Émile Keller (1828-1909) est l'un des chefs de file du parti catholique antirépublicain.

La République, c'est le régime impie et persécuteur que nous subissons dans les plus petits villages comme dans la plus grande ville ; c'est le concert des mauvais sujets qui se sont emparés du pouvoir, qui disposent de toutes les places et de toutes les faveurs, qui dénoncent, oppriment, maltraitent et chassent des fonctions publiques quiconque va à la messe [...]. Les hommes qui sont au pouvoir sont les ennemis systématiques et implacables de la religion catholique. [...] Ce qu'il faut, c'est [...] résister aux sectaires implacables qui ont pris l'engagement de déchristianiser la France.

Émile Keller, lettre au pape Léon XIII, 7 février 1891.



3 Le boulangisme contre la République

Une du journal *Le Grelot*, 29 mai 1887.

Prolongement numérique



[LLS.fr/H1Dreyfus](https://lls.fr/H1Dreyfus)

L'affaire Dreyfus résumée dans un format semi-animé :

cette vidéo de la série d'Arte *Karambolage*, réalisée par Claire Doutriaux, permet de faire le tour de l'affaire Dreyfus et de ses principaux enjeux.

Après avoir rappelé le déroulé des faits, la vidéo revient sur l'importance des débats qui divisent le pays.



Pour les « dreyfusards », la défense de Dreyfus devient en effet une façon de soutenir les valeurs laïques et républicaines, face à une partie de l'opinion conservatrice et antisémite. Les « antidreyfusards », eux, défendent une France traditionnelle et nationaliste.

1905 - La loi de séparation des Églises et de l'État

Au début du XX^e siècle, le Concordat napoléonien de 1801 régit encore les liens entre l'Église catholique de Rome et l'État français, et permet par exemple que les membres du clergé séculier soient payés par l'État. Or, le gouvernement républicain a fait de la laïcité l'une des valeurs fondamentales du nouveau régime, ce qui provoque des tensions avec la papauté ou avec une partie de la population française. C'est dans ce contexte que le gouvernement prépare une loi sur la séparation des Églises et de l'État, objet de nombreux débats et d'oppositions.

- 1801: Concordat napoléonien
- 1850: Loi Falloux, renforçant le pouvoir de l'Église dans l'éducation
- 1905: Loi de séparation des Églises et de l'État

➤ Dans quelles conditions est adoptée et appliquée la loi de séparation des Églises et de l'État ?



1 Une caricature anticléricale

Anonyme, *La Séparation des Églises et de l'État*, lithographie, 57x40,5cm, don de M^{me} Germaine Martin-Combes, Coll. Ville de Castres (Tarn), Centre national et musée Jean-Jaurès, Inv. 1959.40.1.

Le pape est attaché à Marianne, pendant qu'un moine ivre dort en bas à droite. Guidé par Voltaire, Émile Combes, président du Conseil depuis 1902 et chef de file de la politique anticléricale, s'apprête à trancher le lien qui unit le pape et la République.

2 Le discours d'un député républicain

Directeur de l'enseignement primaire de 1879 à 1896, fondateur de la Ligue des droits de l'homme, Ferdinand Buisson est à l'époque député (radical-socialiste) de la Seine.

Le premier devoir d'une République est de faire des républicains ; et l'on ne fait pas un républicain comme on fait un catholique. Pour faire un catholique, il suffit de lui imposer la vérité toute faite. Le maître a parlé, le fidèle répète. Il a été dit un catholique ; mais on pourrait tout aussi bien dire un protestant ou un croyant quelconque [...]. Toute éducation cléricale aboutit à ce comportement : croire et obéir, foi aveugle et obéissance passive [...]. Pour faire un républicain, il faut prendre l'être humain si petit et si humble qu'il soit (un enfant, un adolescent, l'homme le plus inculte, le travailleur le plus accablé par l'excès de travail) et lui donner l'idée qu'il peut penser par lui-même, qu'il ne doit ni foi ni obéissance à personne, que c'est à lui de chercher la vérité et non pas à la recevoir toute faite d'un maître, d'un directeur, d'un chef quel qu'il soit, temporel ou spirituel.

Ferdinand Buisson, discours au congrès du Parti radical, 1903.

3 Les oppositions au projet de loi

Sur un acte qui remue aussi profondément tout ce qui touche aux croyances et aux traditions du pays, le suffrage universel n'a jamais été nettement consulté. Dans les temps difficiles que nous traversons, la pratique loyale, prévoyante et ferme d'un régime concordataire pouvait donner à la République la liberté d'esprit, le calme intérieur et l'unité morale dont elle a besoin. Si vous devez faire naître des divisions nouvelles, ouvrir une ère d'agitation dont nul ne peut prévoir les conséquences et la fin, nous refusons d'en assumer avec vous la responsabilité. Telles sont, messieurs, les raisons pour lesquelles mes amis et moi nous voterons [...] contre l'ensemble du projet de loi.

Joseph Thierry, député des Bouches-du-Rhône, discours à la Chambre des députés, 3 juillet 1905.

4 L'adoption de la loi de 1905

La loi est promulguée le 9 décembre 1905, après avoir été adoptée par 341 voix contre 233, après 320 amendements.

Art. 1^{er}. La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes sous les seules restrictions édictées ci-après dans l'intérêt de l'ordre public.

Art. 2. La République ne reconnaît, ne salarie, ni ne subventionne aucun culte. En conséquence, à partir du 1^{er} janvier qui suivra la promulgation de la présente loi, seront supprimées des budgets de l'État, des départements et des communes, toutes dépenses relatives à l'exercice des cultes.

Pourront toutefois être inscrites auxdits budgets les dépenses relatives à des services d'aumônerie et destinées à assurer le libre exercice des cultes dans les établissements publics tels que lycées, collèges, écoles, hospices, asiles et prisons.



Lien avec l'Enseignement de spécialité

Thème 5, « Analyser les relations entre États et religions ».

5 Les inventaires des biens de l'Église

Une du Supplément illustré du Petit Journal du 18 mars 1906.

Une partie des catholiques accepte cette loi qui permet une indépendance financière de l'Église par rapport à l'État. Les inventaires doivent permettre de transmettre les biens de l'Église aux associations culturelles. Certains paroissiens s'opposent à ces inventaires car ils les interprètent comme des actes de sacrilège, ce qui donne parfois lieu à des violences.

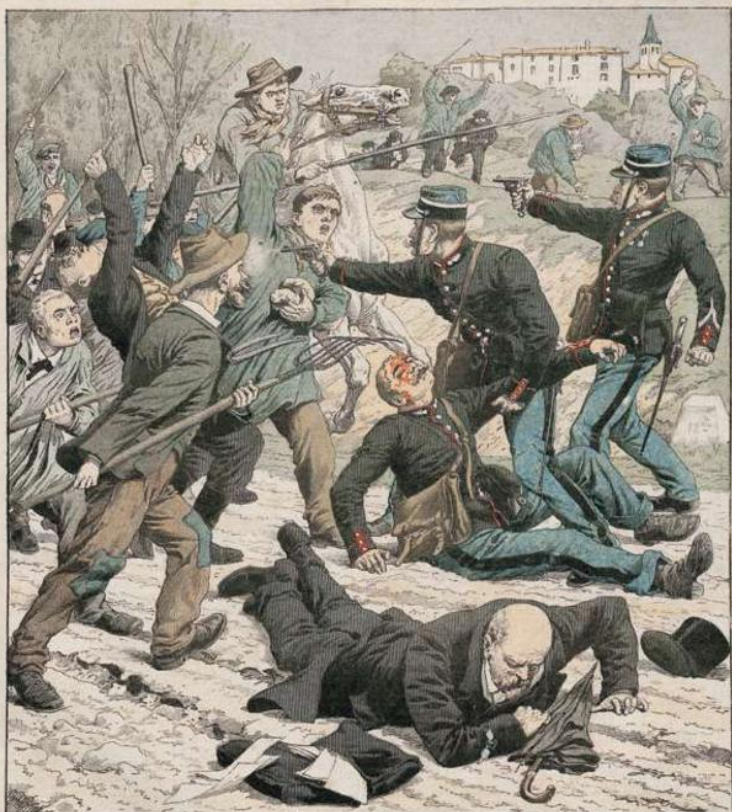
Questions

■ Étudier un événement

1. Relevez les éléments qui prouvent qu'il s'agit bien d'une caricature anticléricale. (Doc. 1)
2. Identifiez les idées et valeurs républicaines justifiant la loi de séparation des Églises et de l'État. (Doc. 1, 2, 4 et 5)
3. Montrez que l'adoption et l'application de la loi n'ont pas été aisées. (Doc. 2, 3 et 5)

■ Rédiger un texte

4. Vous êtes journaliste pour *Le Petit Journal* et on vous demande d'écrire un article présentant la loi, ainsi que ses conditions d'adoption et d'application.



LES INVENTAIRES DANS LES DÉPARTEMENTS
Grave conflit entre les habitants et les représentants de l'Autorité

Écrire un article de journal : les anarchistes contre la République



Tâche complexe



45 min à 1 h



Individuel

COMPÉTENCES ► Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations différentes.
► Utiliser une approche historique pour mener une analyse ou construire une argumentation.

Vous êtes un journaliste travaillant pour *L'Aurore* : le rédacteur en chef vous missionne pour enquêter sur le mystérieux anarchiste Ravachol.

Étape 1

Les débuts de

l'anarchiste Ravachol.

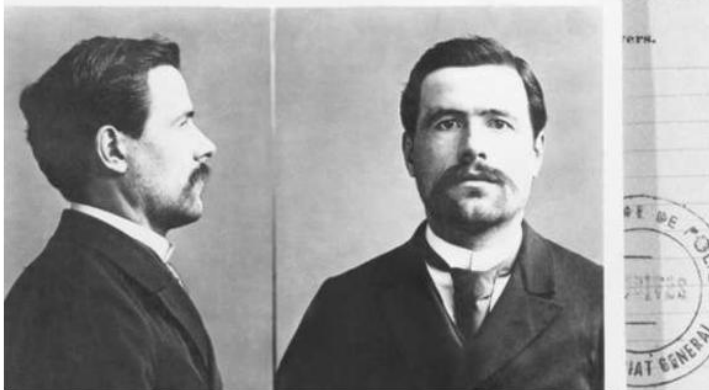
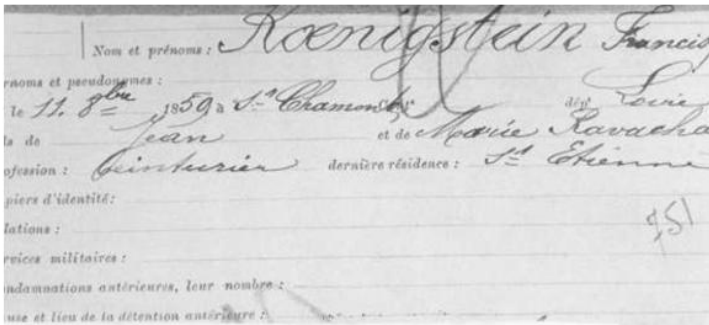
- Vous apprenez l'existence d'une chanson mentionnant Ravachol. Vous vous rendez dans un débit de boisson malfamé pour l'écouter et en savoir plus.
- Répondez à ces questions :
 1. D'où vient Ravachol ?
 2. Quels crimes a-t-il commis ?
 3. Qui Ravachol veut-il combattre par ses crimes ?
 4. Quels moyens met-il en œuvre pour échapper à la police ?

Faut vous dir' que dans la Loire
Y a la vill' de Montbrison
Ousqu'on tenait en prison
Un anarchiste notoire
Qu'avait d'jà sur l'estomac
Maint et maint assassinats...

Un jour, en r'venant d'confesse
Chez monsieur l'juge d'instruction
Ravachol, c'est son vrai nom,
Sut brûler la politesse

Aux agents qui, dans c'temps-là
Lisaiet « l'Examen d'Flora »
Y tomb' chez les anarchisses,
Et leur dit sans hésiter :
J'arriv' pour dynamiter
Tous les gros capitalisses,
Des proprios, des repus,
Des magistrats... n'en faut plus !

La Vraie Complainte de Ravachol, 1892.

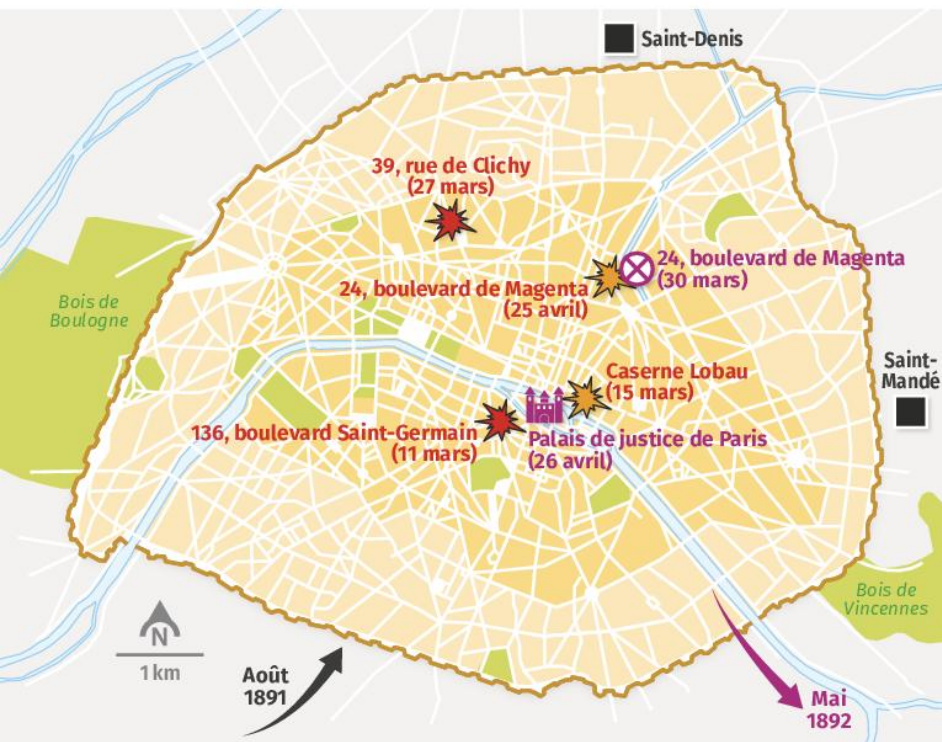


Étape 2

L'anarchisme.

- Ravachol est recherché par la police et il s'est enfui. Vous profitez de ce temps pour approfondir vos connaissances sur les anarchistes : qui sont-ils ? Que réclament-ils ? Comment définir ce mouvement ?
- En tant que journaliste, vous devez vous appuyer sur des faits précis, mais vous avez également le droit d'avancer vos propres opinions.





I. Ravachol à Paris

- ➔ Arrivée de Ravachol depuis Barcelone
- Lieux de résidence de Ravachol à Saint-Denis et Saint-Mandé

II. Les attentats

- ☀ Attentats organisés par Ravachol
- ☀ Attentats ayant lieu au même moment organisés par d'autres anarchistes

III. L'arrestation

- ⊗ Lieu de l'arrestation de Ravachol
- 🏛 Procès de Ravachol
- ➔ Ravachol envoyé à Montbrison pour son second procès

Étape 3

Ravachol est

revenu à Paris ! En quelques semaines, il multiplie les attentats. Regardez la carte ci-contre et faites des recherches pour vérifier quelles cibles il choisit et pourquoi.

Étape 4

L'arrestation de Ravachol.

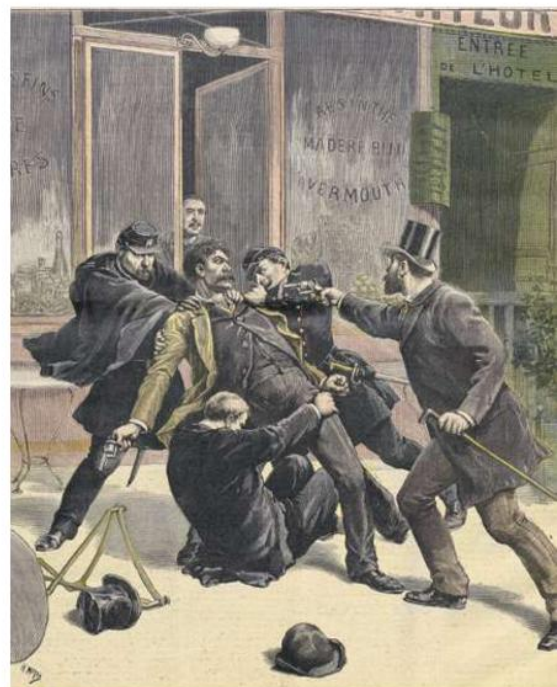
Ravachol vient d'être arrêté ! Il faut absolument écrire un article avant le bouclage du numéro de demain.

1. Vous pouvez décrire les moyens ayant permis à la police d'arrêter Ravachol.
2. En vous appuyant sur les deux documents, décrivez la mise en scène du journal, l'objectif recherché et enfin critiquez-la.
3. [LLS.fr/H1Ravachol](https://lls.fr/H1Ravachol) À partir de cet extrait de France Culture, expliquez ce qui est justifié et ce qui est exagéré dans la une du *Petit Journal*.

Étape 5

Vers les « lois scélérates ».

- Un an après, le gouvernement commence à adopter une série de lois très répressives à l'égard des anarchistes : les « lois scélérates ». Rendez-vous sur www.criminocorpus.org, renseignez-vous sur ces lois puis rédigez un petit article sur elles.
- Sur ce même site, vous trouverez une exposition virtuelle sur la peine de mort en France. Dans la partie consacrée au débat de 1908, relevez les arguments en faveur et ceux en défaveur de cette sanction.



L'analyse

- »» Expliquez pourquoi l'anarchisme est difficile à combattre pour les républicains.
- »» L'enquête terminée, vous pouvez débattre sur la légitimité des « lois scélérates » alors que la République défend les libertés.

Ce que j'ai appris



Capsule vidéo

Révisez en vidéo sur LeLivrescolaire.fr. LLS.fr/H1P189

Cours 1 L'instauration de la République et de la démocratie parlementaire (1870-1875)

- La III^e République, proclamée en profitant de la défaite de Napoléon III à Sedan, s'emploie d'abord à rétablir l'ordre : la paix avec la Prusse est signée et la Commune de Paris écrasée.
- La République reste alors fragile. Les divisions des monarchistes rendent toute restauration impossible. Les républicains modérés parviennent à installer le régime en douceur en faisant passer plusieurs lois constitutionnelles.
- Le régime ainsi établi est parlementaire : l'Assemblée nationale, et dans une moindre mesure le Sénat, ont l'essentiel du pouvoir. Le président de la République a un rôle surtout honorifique.

Cours 2 Le projet d'unification de la nation

- Les valeurs de 1789 deviennent la base de la III^e République. Les symboles républicains tels que *La Marseillaise* et le 14 juillet sont adoptés et rendus visibles.
- Afin de réussir ce projet, il s'agit avant tout de s'appuyer sur l'école. Rendue gratuite, laïque et obligatoire, elle diffuse les valeurs de la République.
- La nécessaire cohésion des Français passe par une redéfinition de la nation. Celle-ci passe par la construction de références culturelles communes, par l'invention d'un roman national et par l'entretien d'un désir de Revanche contre l'Allemagne.

Cours 3 L'affirmation des libertés fondamentales

- Entre 1879 et 1884, plusieurs lois viennent élargir et affermir les libertés dans leur ensemble, dans les domaines politiques, économiques, culturels ou sociaux.
- Les libertés ne sont toutefois pas totales. Les différentes lois sont souvent des façons de mieux contrôler la liberté, comme la loi sur la liberté syndicale.
- La moitié de la population française est privée de droits politiques, puisque les femmes n'ont pas le droit de vote. Les mouvements féministes qui réclament ce droit se développent.

Cours 4 La République contestée et en débat

- Le syndicalisme révolutionnaire et certains anarchistes s'opposent au régime, parfois par l'action directe et la violence. Ils sont durement réprimés.
- Une partie du clergé et des Français, encouragés par le Vatican, s'opposent à la politique laïque des gouvernements.
- Un mouvement antiparlementariste, nationaliste et souvent raciste se développe et s'intensifie avec l'affaire Dreyfus, qui devient un véritable scandale et un débat de société.

Une date clé

1875 : lois constitutionnelles

Une notion clé

Républicains



Un personnage clé

Adolphe Thiers
(1797-1877)

Une date clé

1880 : fête du 14 juillet

Une notion clé

Nation



Un personnage clé

Jules Ferry
(1832-1893)

Une date clé

1881 : liberté de la presse

Une notion clé

Suffragisme



Un personnage clé

Waldeck-Rousseau
(1846-1904)

Une date clé

1894-1906 : affaire Dreyfus

Une notion clé

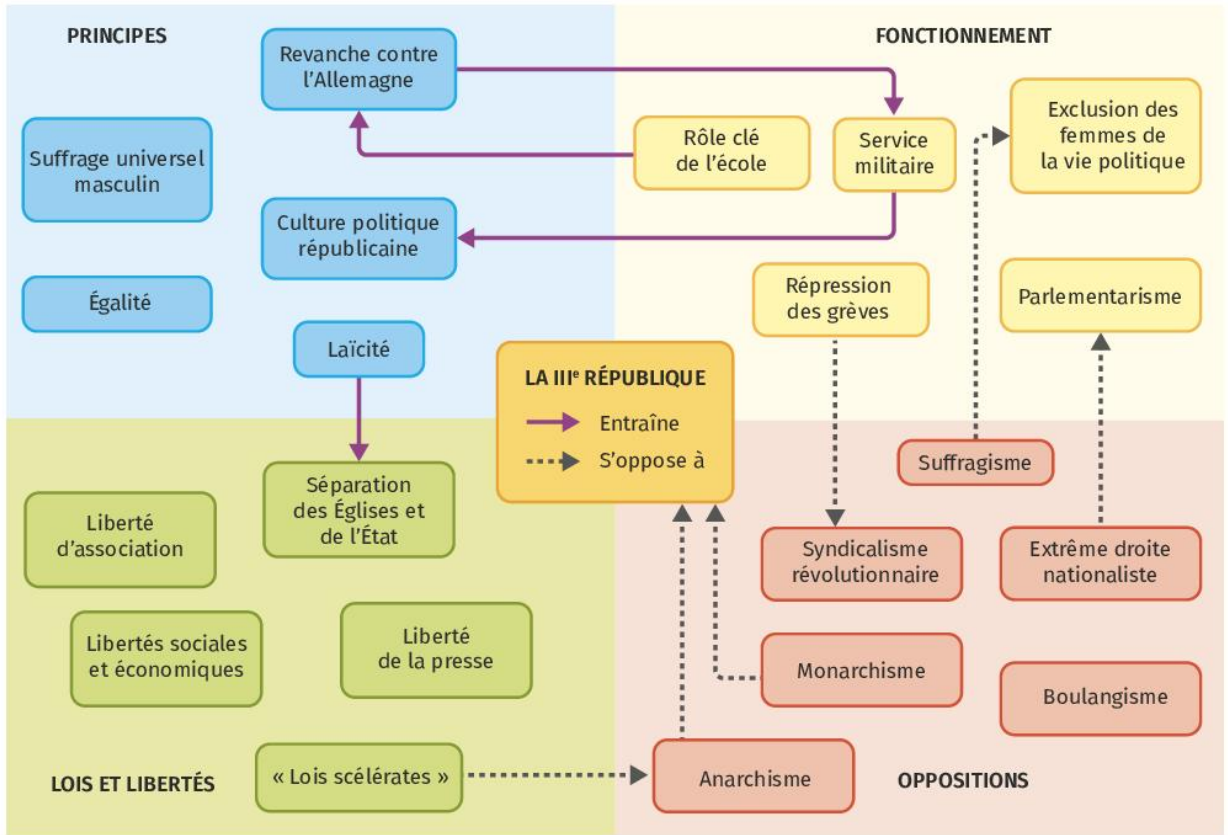
Anarchisme



Un personnage clé

Alfred Dreyfus
(1859-1935)

Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

À écouter

- **La Troisième République et la violence anarchiste, « Concordance des temps », France Culture, 2016.**
[LLS.fr/H1Anarchistes](https://lls.fr/H1Anarchistes) Jean-Noël Jeanneney revient sur la perception des anarchistes et de leurs actions.



À lire

- **Pierre Saint-Macary, Les canonnières du Point-du-Jour, Atlantica, 2011.**
 Le héros du roman, le lieutenant Paul Dorval, se rallie à la Commune de Paris par conviction.



- **Judith Perrignon, Victor Hugo vient de mourir, Pocket, 2017.**
 Un roman revenant sur les funérailles du grand écrivain.

À voir

- **Solveig Anspach, Louise Michel la rebelle, 2009.** Le film met le focus sur sa captivité en Nouvelle-Calédonie, et permet de dresser un bilan de son action durant la Commune.



À explorer

- **« L'affaire Dreyfus », exposition de la BnF.**
[LLS.fr/H1ExpoDreyfus](https://lls.fr/H1ExpoDreyfus)
 Une analyse de plusieurs caricatures, le plus souvent antidreyfusardes.



Question problématisée

▶ Analyser un énoncé	p. 52
▶ Organiser une réponse	p. 158
▶ Rédiger une introduction	
▶ Rédiger une réponse	p. 220
▶ ...	


Rédiger une introduction

Sujet Dans quelle mesure la défense des libertés fondamentales est-elle l'un des objectifs principaux du régime républicain entre 1870 et 1914 ? Vous pourrez montrer que les libertés s'inscrivent au cœur du projet républicain, en soulignant le rôle des grands acteurs et des lois mettant en avant ces libertés, puis vous vous intéresserez à leurs limites.

Méthode

1 Rédiger l'accroche (on dit aussi l'amorce)

- Il s'agit d'un exemple : le récit d'un événement, la présentation d'un personnage, une anecdote, un chiffre remarquable, etc. Elle ne doit pas être trop longue car elle vise à conduire au sujet.

 **Conseil** : Une astuce consiste à faire apparaître le mot-clé du sujet dès la première phrase afin que le rapport au sujet soit évident.


2 Définir les termes

- Définissez le ou les principaux termes du sujet.
- La définition des termes doit se faire sous un angle historique : il faut définir ce que le sujet veut dire dans la période donnée. C'est la partie la plus longue de l'introduction.
- Le cadre chronologique et géographique doit être justifié par rapport au sujet : il faut expliquer pourquoi ce cadre choisi est le plus pertinent.

3 Rappeler le sujet

- Le but de l'exercice est avant tout de répondre à la question posée par le sujet. Une bonne façon de montrer que vous l'avez comprise est de la réécrire en toute lettres. Vous pouvez également la reformuler avec vos propres mots.

4 Annoncer le plan

- Très brièvement, annoncez les principaux points autour desquels vous allez organiser votre réponse.
-  **Conseil** : Faites une phrase par paragraphe, en utilisant des connecteurs logiques. Ne mentionnez pas d'exemples ou d'arguments.

Application guidée

→ En 1880, une loi d'amnistie générale est adoptée afin de rendre leur liberté aux communards emprisonnés depuis dix ans. Défendue par Léon Gambetta, cette mesure démontre l'attachement des républicains aux libertés fondamentales.

→ Les libertés fondamentales désignent les libertés de base telles que circuler, penser, s'exprimer, se réunir. Pour les républicains, souvent brimés sous le Second Empire, il s'agit de les défendre et de les étendre.

→ C'est entre 1870, moment de la mise en place du régime, et 1914, début de la Grande Guerre, que la promotion des libertés fondamentales semble culminer.

→ Dans quelle mesure la défense des libertés fondamentales est-elle l'un des fondements du régime républicain entre 1870 et 1914 ?

→ La défense des libertés fondamentales devient, dans ce contexte, un objectif essentiel des différents gouvernements.

→ Dans un premier temps, nous montrerons que les libertés sont inscrites au cœur du projet républicain. Nous travaillerons ensuite sur la façon dont les grands acteurs de la III^e République font passer une série de lois mettant en valeur les grandes libertés. Enfin, nous soulignerons que ces efforts sont en réalité assez timides, en particulier dans le domaine social.

»»» ENTRAÎNEMENT

Sujet **Comment le rejet de la République se manifeste-t-il entre 1871 et 1914 ?**

Étape 1 : Trouvez la meilleure amorce.

- Les funérailles de Victor Hugo en 1882 sont un grand moment d'unification de la nation autour des valeurs républicaines.
- En 1877, le comte de Chambord refuse d'accepter le drapeau tricolore, alors qu'on lui propose la Couronne de France : son rejet d'un symbole républicain sauve paradoxalement la République.
- Les anarchistes rejettent la République.
- Comment le rejet de la République se manifeste-t-il entre 1871 et 1914 ?

Étape 2 : Identifiez les éléments importants à mentionner pour bien définir le sujet.

- Le rejet de la République s'exprime de plusieurs façons.
- La République est un type de régime politique appuyé sur un ensemble de valeurs : liberté, égalité, suffrage universel masculin, etc. Une partie de l'opinion refuse de se reconnaître dans ces valeurs.
- Le rejet désigne un ensemble d'attitudes allant de la critique à l'opposition en passant par le refus de reconnaître et d'accepter une autorité.
- Il faut distinguer ceux qui rejettent la République en soi de ceux qui critiquent la III^e République, dans son organisation, son action ou les hommes qui la dirigent.

Étape 3 : Complétez ces reformulations possibles du sujet.

- les valeurs républicaines sont-elles rejetées entre 1870 et 1914 ?

Pourquoi / Jusqu'à quand / Dans quelle mesure / Mais / Par qui

- En quoi les rejets du projet républicain entre 1870 et 1914 font-ils partie

de l'État-nation / du sujet qu'on étudie / de la vie politique de la III^e République / d'un complot mondial destiné à détruire la République

- Comment les valeurs républicaines-elles entre 1870 et 1914 ?

trionphant / apparaissent / se diffusent / s'affirment

- En quoi peut-on dire que les rejets de la République contribuent finalement à le régime républicain ?

menacer / faire disparaître / renforcer / complexifier / faire évoluer

→ **Question bonus** : laquelle de ces reformulations est hors-sujet ?

Étape 4 : Trouvez la bonne annonce de plan : une case correcte par ligne !

I. Les acteurs du rejet	On va voir qui rejette la République.	Nous reviendrons d'abord sur les différents acteurs qui rejettent la République.
Nous montrerons ensuite ce que ces acteurs rejettent précisément.	II. Les valeurs rejetées	Que rejettent-ils ?
Contre ces rejets s'organise la réaction du gouvernement.	III. Une nation qui s'unit et se construit	Pour finir, nous verrons que ces rejets entraînent en réaction une union de la nation.

Exercice d'application

Rédigez l'introduction du sujet suivant.

► En quoi la III^e République joue-t-elle entre 1870 et 1914 un rôle crucial dans l'unification de la nation française ?

Vous montrerez que la III^e République remet au centre des valeurs et symboles de la Révolution française, qu'elle met en place des lois d'unification dans différents domaines et qu'elle entretient l'idéal de Revanche.

Analyser un texte polémique

La méthode pas à pas

Analyse de document

- ▶ ...
- ▶ Analyser un article de presse p.160
- ▶ **Analyser un texte polémique**
- ▶ Analyser une affiche de propagande p.248
- ▶ ...

« J'Accuse » d'Émile Zola

[...]

J'accuse le lieutenant-colonel du Paty de Clam d'avoir été l'ouvrier diabolique de l'erreur judiciaire, en inconscient, je veux le croire, et d'avoir ensuite défendu son œuvre néfaste, depuis trois ans, par les machinations les plus saugrenues et les plus coupables.

[...]

J'accuse le général Billot d'avoir eu entre les mains les preuves certaines de l'innocence de Dreyfus et de les avoir étouffées, de s'être rendu coupable de ce crime de lèse-humanité et de lèse-justice, dans un but politique et pour sauver l'état-major compromis.

[...]

J'accuse le général de Pellieux et le commandant Ravary d'avoir fait une enquête scélérate, j'entends par là une enquête de la plus monstrueuse partialité, dont nous avons, dans le rapport du second, un impérissable monument de naïve audace.

J'accuse les trois experts en écritures, les sieurs Belhomme, Varinard et Couard, d'avoir fait des rapports mensongers et frauduleux, à moins qu'un examen médical ne les déclare atteints d'une maladie de la vue et du jugement.

En portant ces accusations, je n'ignore pas que je me mets sous le coup des articles 30 et 31 de la loi sur la presse du 29 juillet 1881, qui punit les délits de diffamation. Et c'est volontairement que je m'expose. [...] Et l'acte que j'accomplis ici n'est qu'un moyen révolutionnaire pour hâter l'explosion de la vérité et de la justice.

Je n'ai qu'une passion, celle de la lumière, au nom de l'humanité qui a tant souffert et qui a droit au bonheur. Ma protestation enflammée n'est que le cri de mon âme. Qu'on ose donc me traduire en cour d'assises et que l'enquête ait lieu au grand jour !

J'attends.

Veillez agréer, monsieur le Président, l'assurance de mon profond respect.

Émile Zola

Conclusion de l'article paru en Une de *L'Aurore*, le 13 janvier 1898.



Le journal, tiré pour l'occasion à 300 000 exemplaires, a été fondé un an plus tôt. Georges Clemenceau y est éditorialiste.

Clé de lecture

En 1894, le capitaine Dreyfus est accusé d'espionnage au profit de l'Allemagne après une enquête et un procès expéditifs.

Il est dégradé, déshonneur suprême pour un militaire, puis condamné au bagne à vie. Il ne cesse de clamer son innocence, et en 1896 le nouveau chef du renseignement en apporte la preuve, mais n'est pas écouté. Un faux document est même fabriqué, ce qui est révélé après le « J'Accuse ».


Les partisans de Dreyfus deviennent nombreux, et un dossier solide est monté. Il faut lui donner de la visibilité. En 1898, Zola publie, dans le journal *L'Aurore*, « J'Accuse ». Sa portée est immense. Émile Zola est un écrivain très célèbre au moment de cette affaire. Sans être proche du régime, il est républicain. Il vient de terminer le cycle des *Rougon-Macquart*. Après l'article, il est traduit en diffamation et condamné. Il s'exile jusqu'à la révision du procès en 1899. Le 5 octobre 1902, il meurt asphyxié dans son appartement. Dreyfus est réhabilité en 1906.

1 Identifier et présenter le texte

- Identifiez l'auteur du texte et replacez le dans son contexte.
- Identifiez la source du texte, le moyen par lequel il est diffusé, le contexte de parution et donc le public auquel il est destiné.
- Soulignez d'emblée quelle est l'opinion défendue par l'auteur.

- Émile Zola est un écrivain à succès, très populaire pour ses romans. Il est républicain et vient de publier une grande fresque sociale : *Les Rougon-Macquart*.
- Zola publie son texte dans *L'Aurore*, un journal républicain imprimé à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires : il veut donc toucher le plus large public possible.
- Zola prend ici parti dans l'une des plus importantes polémiques de l'époque : l'affaire Dreyfus, du nom d'un capitaine français accusé d'être un espion allemand. Il est clairement dreyfusard.

2 Comprendre le contenu du document

- Rappelez le sujet de la polémique.
 - Montrez comment l'auteur fait part de son opinion.
-  **Conseil :** Il est nécessaire de relever les arguments avancés par l'auteur, mais aussi les moyens (stylistiques, littéraires, etc.) utilisés pour donner son opinion.
- Quel est le but de l'auteur ?

- Pour soutenir sa thèse, il s'appuie sur des accusations précises, citant des noms et des faits pour prouver que l'erreur judiciaire a été délibérément orchestrée par plusieurs hauts responsables de l'armée.
- Son texte utilise plusieurs effets de style : répétition du « J'Accuse », qui scande le texte, effets rhétoriques comme l'amplification (« monstrueuse partialité »), l'ironie (« maladie de la vue et du jugement »), la dramatisation (« j'attends »).
- Il cherche à pousser le président à demander une révision du procès.

3 Critiquer le document

- Évaluez la portée du document, à l'époque où il est diffusé mais également de façon plus large.

- Ce texte a eu une grande portée à l'époque : il a contribué à rendre célèbre l'affaire Dreyfus et a donné aux dreyfusards des arguments concrets. Il faut néanmoins attendre quatre ans pour que le procès soit finalement révisé.
- Le texte contribue également à faire de la presse un véritable contre-pouvoir politique, donnant aux intellectuels un nouveau moyen de s'engager dans les débats du temps.

Exercice d'application

Analyser l'introduction du « J'Accuse ».

Monsieur le Président,

Me permettez-vous, [...] d'avoir le souci de votre juste gloire et de vous dire que votre étoile, si heureuse jusqu'ici, est menacée de la plus honteuse, de la plus ineffaçable des taches ? [...] Mais quelle tache de boue sur votre nom – j'allais dire sur votre règne – que cette abominable affaire Dreyfus ! Un conseil de guerre vient, par ordre, d'oser acquitter un Esterhazy, soufflet suprême à toute vérité, à toute justice. Et c'est fini, la France a sur la joue cette souillure, l'histoire écrira que c'est sous votre présidence qu'un tel crime social a pu être commis.

Puisqu'ils ont osé, j'oserai aussi, moi. La vérité, je la dirai, car j'ai promis de la dire, si la justice, régulièrement saisie, ne la faisait pas, pleine et entière. Mon devoir est de parler, je ne veux pas être complice. Mes nuits seraient hantées par le spectre de l'innocent qui expie là-bas, dans la plus affreuse des tortures, un crime qu'il n'a pas commis.

Et c'est à vous, monsieur le Président, que je la crierai, cette vérité, de toute la force de ma révolte d'honnête homme. Pour votre honneur, je suis convaincu que vous l'ignorez. Et à qui donc dénoncerai-je la tourbe malfaisante des vrais coupables, si ce n'est à vous, le premier magistrat du pays ?

Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914

Entre 1870 et 1914, la société française est soumise à de profonds bouleversements. L'amélioration globale des conditions de vie et la conquête de nouveaux droits sociaux et politiques font de la seconde moitié du XIX^e siècle une période d'évolutions majeures et d'aspirations nouvelles pour l'ensemble de la société, que l'on a rétrospectivement qualifiée de « Belle Époque ». Cette expression passe cependant sous silence les difficultés et les luttes, parfois violentes, des Françaises et des Français. Les permanences sociales et économiques sont nombreuses et la société française reste encore très inégalitaire : les moyens financiers, l'origine sociale ou géographique ainsi que le genre déterminent largement les conditions de vie et les perspectives de la population.

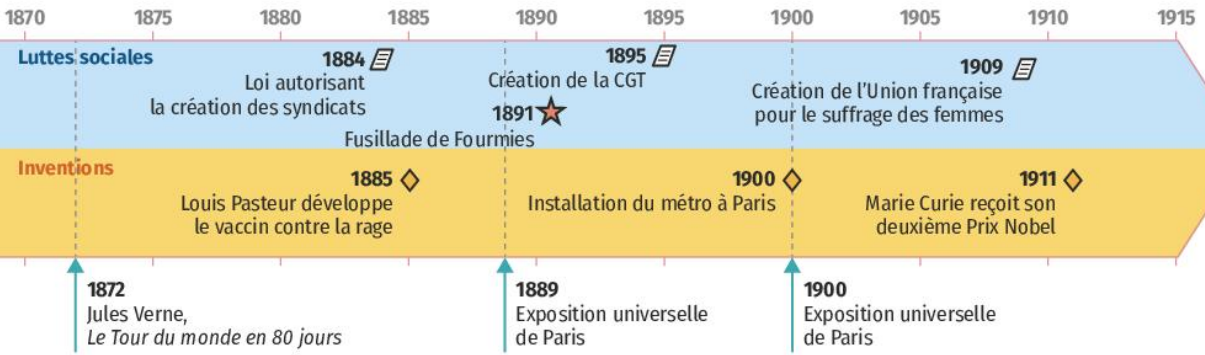
➤ **Comment la société française évolue-t-elle entre 1870 et 1914 ?**



1 Des permanences fortes

Virginie Demont-Breton, *Le Foyer*, 1893, huile sur toile, 210,8 x 304,8 cm, collection privée.

Le monde des campagnes se transforme lentement et les structures sociales y restent largement inchangées.

**Entrée numérique**

Une vidéo qui présente les tableaux de Jules Adler, célèbre peintre sous la III^e République.

[LLS.fr/H1P195](https://lls.fr/H1P195)

**2 Entre innovations et bouleversements**

Julius LeBlanc Stewart, *Les Dames Goldsmith au bois de Boulogne en 1897 sur une voiture Peugeot*, 1901, huile sur toile, 71x48 cm, musée de la voiture, Compiègne.

Modernisations techniques et évolutions sociales marchent de pair et se nourrissent mutuellement durant toute la période.

La Révolution française et l'Empire

La III^e République

L'entrée dans l'âge démocratique

La Première Guerre mondiale



La construction de la France contemporaine

Ce que vous savez déjà

En classe de 4^e, vous avez étudié la transformation des sociétés européennes au XIX^e siècle, ainsi que l'évolution de la condition des femmes à l'époque.



Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne ! [LLS.fr/H1P197](https://lls.fr/H1P197)

Dans ce chapitre

- La période est marquée par de nombreuses innovations techniques qui bouleversent le quotidien des Français.
- La population reste majoritairement rurale, même si l'exode rural nourrit la croissance urbaine. Les ouvriers s'organisent et luttent pour leurs conditions de travail et de vie.
- Les femmes luttent elles aussi pour la reconnaissance de leurs droits.

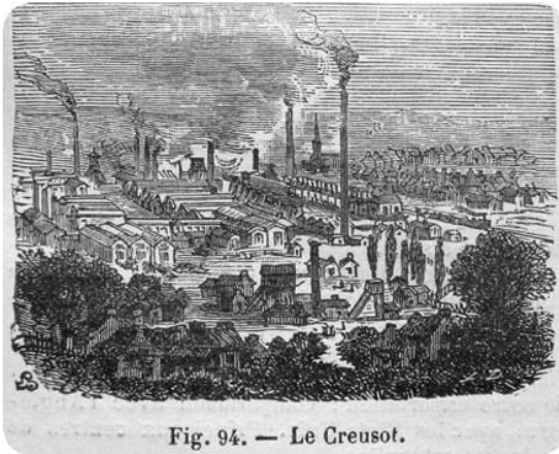


Fig. 94. — Le Creusot.

Les usines du Creusot, gravure dans un ouvrage de géographie pour lycéens, 1888.

Sous l'effet de la révolution industrielle naissent de grandes villes ouvrières, creuset des revendications politiques d'une nouvelle classe sociale.

Les suffragettes envahissent une section de vote, *Petit Journal*, 17 mai 1908.

Les revendications féministes s'organisent et se radicalisent pour protester contre l'exclusion des femmes de la vie politique.



Océan Atlantique

Brest



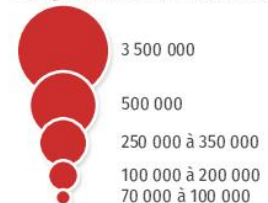
I. Vivre et travailler en France

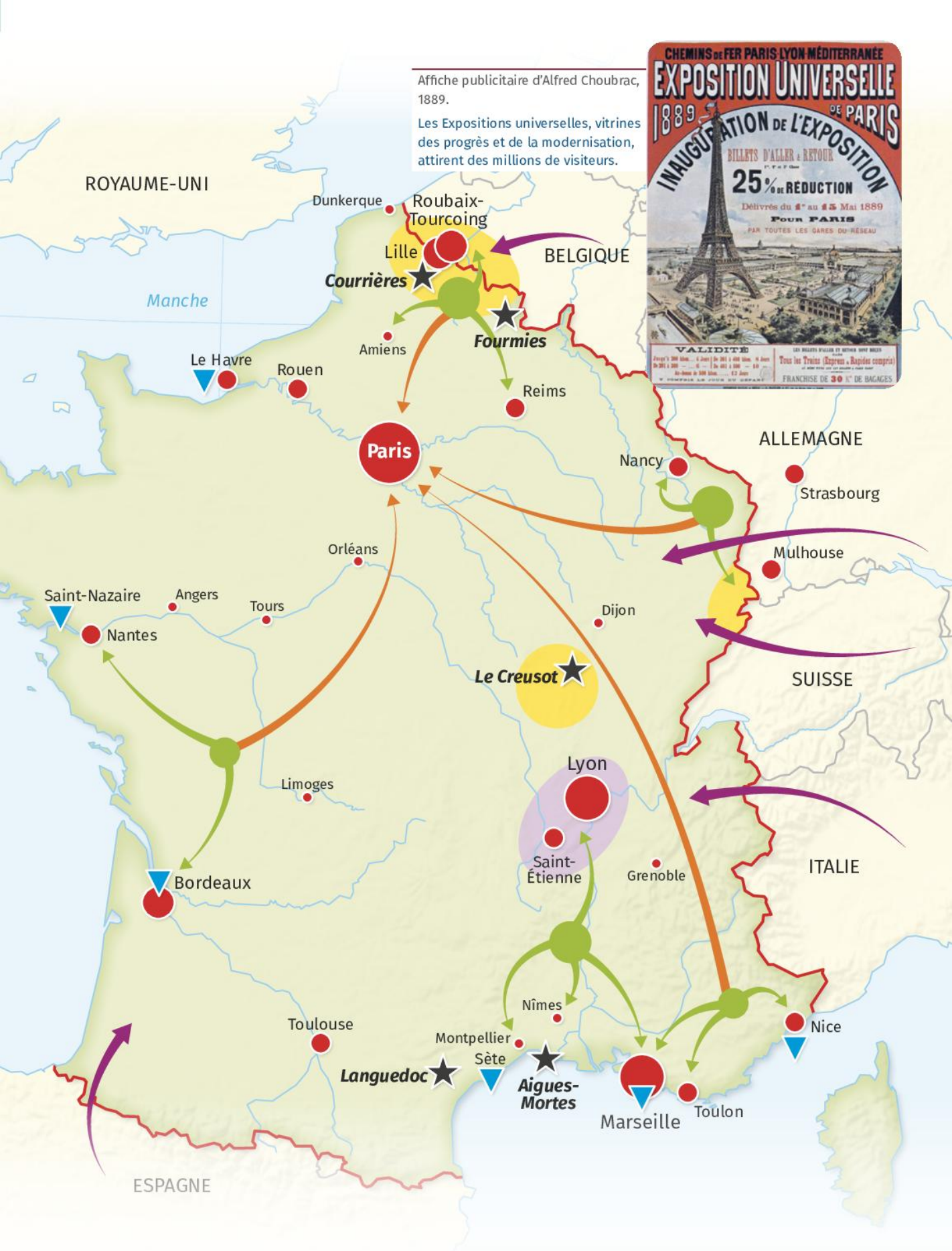
- Textile
- Sidérurgie
- Principaux ports
- Principaux lieux de luttes ouvrières et paysannes

II. Des transformations sociales

- Principaux flux de migrants
- Exode rural
- L'attraction parisienne

Plus grandes villes (en habitants)





Affiche publicitaire d'Alfred Choubrac, 1889.

Les Expositions universelles, vitrines des progrès et de la modernisation, attirent des millions de visiteurs.



Progrès, innovations, inventions

► Point de passage 1 p. 200

► Dossier 1 p. 202

► Quelles sont les principales innovations qui touchent les sociétés européennes entre 1870 et 1914 ?

1 Le temps des progrès

- **La Belle Époque.** Entre 1870 et 1914, l'Europe tout entière est touchée par une vague de modernisations et d'innovations technologiques, industrielles, culturelles et sociales. Même si le terme existe à l'époque, c'est surtout après la Première Guerre mondiale qu'on parle de « Belle Époque » pour décrire ces décennies.
- **La croyance au progrès.** Les contemporains font l'éloge de la science et de l'industrie, censées apporter le bonheur au monde. On loue la vitesse, on célèbre la « fée électricité ». Le **positivisme** développe une véritable religion du progrès (► doc. 1). Les Expositions universelles servent de vitrines aux inventions technologiques.
- **La science à la mode.** De nombreuses revues scientifiques, des conférences, des musées participent à la diffusion des connaissances. Les romans de **Jules Verne** font l'éloge des sciences et des inventeurs.

2 Une poussée technologique

- **Des inventions.** Stimulées par la seconde révolution industrielle, soutenues par les États et les grands industriels, les recherches s'accroissent, en particulier en chimie, en métallurgie et dans le domaine de l'électricité. Les inventions se multiplient : lampe à incandescence d'Edison en 1879, premiers **plastiques** synthétiques, première centrale hydroélectrique (1884), etc. À la fin du siècle, la découverte de phénomènes physiques inconnus (rayons X, radioactivité) ouvre de nouveaux terrains de recherche.
- **Les progrès médicaux.** La médecine se fait de plus en plus scientifique, sous l'impulsion de découvertes théoriques et de progrès techniques. Louis Pasteur confirme la théorie microbienne et met au point un **vaccin** contre la rage en 1885 (► doc. 2).

3 Les transformations du quotidien

- **Voyager.** Dans la continuité de la politique du Second Empire, le « plan Freycinet » soutient le développement d'un réseau de chemin de fer organisé autour de Paris. Les voies ferrées exploitées doublent entre 1875 et 1891 (► doc. 3) et atteignent leur apogée historique en 1914. De nouveaux moyens de transport apparaissent, fruits d'innovations techniques : le métro (installé à Paris en 1900), le vélo, l'automobile, l'autobus, les dirigeables et, juste avant la guerre, les premiers avions.
- **Se divertir.** De nouveaux loisirs apparaissent et se diffusent. C'est en particulier le cas du cinéma : près de 200 cinémas sont créés à Paris entre 1900 et 1914. Le développement du train, rapide et peu coûteux, est à l'origine de l'apparition d'un premier tourisme balnéaire, encore largement réservé aux élites sociales.
- **Communiquer.** Après le **télégraphe** dans les années 1850, les années 1870-1890 sont marquées par l'apparition simultanée du phonographe, du téléphone, de la radio. Les progrès de la photographie et l'invention de la presse rotative bouleversent également la diffusion de l'information.

Les inventions et innovations se multiplient, dans tous les domaines. Elles engendrent de nombreuses évolutions sociales.

»»» COURS 2

Repères

Jules Verne
(1828-1905)



D'abord dramaturge, Jules Verne devient un romancier à succès avec *Cinq semaines en ballon* (1863). Il entreprend alors l'écriture de plusieurs dizaines de romans, inscrits dans le cycle des *Voyages extraordinaires*. Ses romans, toujours très documentés, sont des romans d'aventure (*Michel Strogoff*, 1876) qui reflètent à la fois les évolutions scientifiques et techniques les plus récentes (*Le Tour du monde en 80 jours*, 1872) et les espoirs en l'avenir (*De la Terre à la Lune*, 1870).

Vocabulaire

- **Plastique** : matériau polymère, se caractérisant par sa malléabilité lors de sa fabrication, qui peut avoir des propriétés physiques très différentes (transparence, couleur, dureté, élasticité, densité, etc.) en fonction de sa composition.
- **Positivisme** : philosophie valorisant la connaissance, l'expérience et le progrès, développée notamment par Auguste Comte.
- **Télégraphe** : appareil permettant la transmission de messages (appelés télégrammes) via un signal électrique émettant un code (à partir des années 1840, le code morse).
- **Vaccin** : administration volontaire d'un agent infectieux dans un organisme pour y développer une immunité (dite adaptative).



1 L'an 2000 imaginé en 1900

Albert Robida, *Sortie de l'opéra en 2000, 1902*, lithographie en couleur, BnF, Paris.

2 Pasteur triomphe de la rage

L'Académie des sciences a tenu hier une séance qui fera époque dans l'histoire de la science. M. Pasteur a fourni la preuve qu'il guérissait l'homme atteint de la rage. Cette maladie redoutable, qui vouait à d'horribles souffrances, et nécessairement à la mort, les personnes qu'elle tenait en son pouvoir, est définitivement vaincue par le traitement de l'illustre savant [...]. Aux yeux de tous les médecins, tout patient mordu par un chien enragé et ayant reçu le virus, était condamné à succomber. Cette terrible maladie est guérie par M. Pasteur qui, dans cette voie, n'a eu aucun initiateur, aucun précurseur. [...] Par ce qui précède, on voit que le 26 octobre sera une date mémorable dans l'histoire de la science et de l'humanité.

Article paru dans *Le Figaro*, 27 octobre 1885.

Histoire et fiction



La Ligue des gentlemen extraordinaires

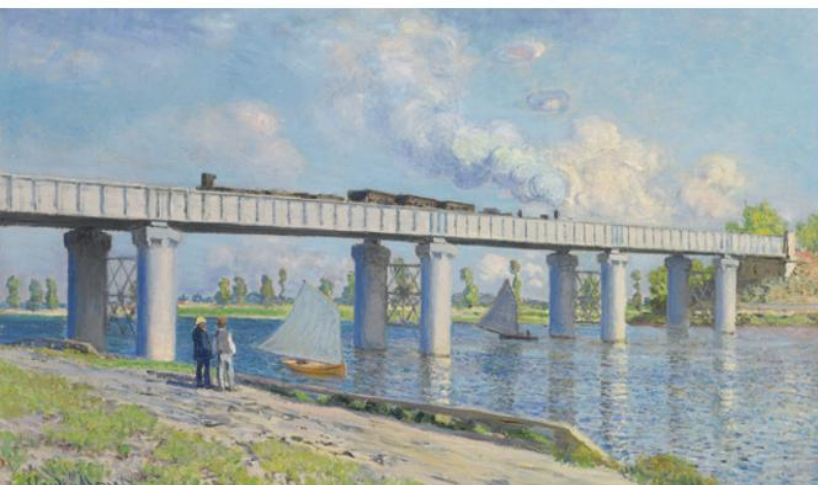
est un *comic book* scénarisé par Alan Moore et dessiné par Kevin O'Neill, publié à partir de 1999.

La Ligue rassemble des héros et héroïnes de la littérature du XIX^e siècle : Sherlock Holmes et Allan Quatermain, le capitaine Nemo et Mina Murray, entre autres. Ensemble, ils luttent contre le professeur Moriarty ou contre l'invasion des Martiens.



Ce *comic book* permet d'interroger la notion même de progrès. Le prodigieux *Nautilus* du capitaine Nemo est le symbole de progrès scientifiques maîtrisés, mis au service de l'humanité. Mais

le Dr Jekyll ou Griffin, respectivement transformé en maléfique Mr Hyde et rendu invisible à cause d'expériences ayant mal tourné, rappellent que le progrès n'est jamais uniquement positif.



3 Le train, symbole et vecteur de la modernisation

Claude Monet, *Le Pont de chemin de fer à Argenteuil, 1873*, huile sur toile, 60x99 cm, collection privée.

Les Expositions universelles de 1889 et 1900

À partir de 1855, Paris accueille une série d'Expositions universelles qui servent à mettre en avant les prouesses technologiques et l'expansion coloniale. L'Exposition de 1889 gratifie la capitale de la tour Eiffel, tandis que celle de 1900 livre l'électricité, le pont Alexandre III ou encore le métro. Aux enjeux de rivalité internationale – il faut montrer que Paris est plus moderne que Londres ou Chicago – s'ajoutent des enjeux économiques : 32 millions de visiteurs en 1889, 50 millions en 1900, preuve d'un succès populaire grandissant.

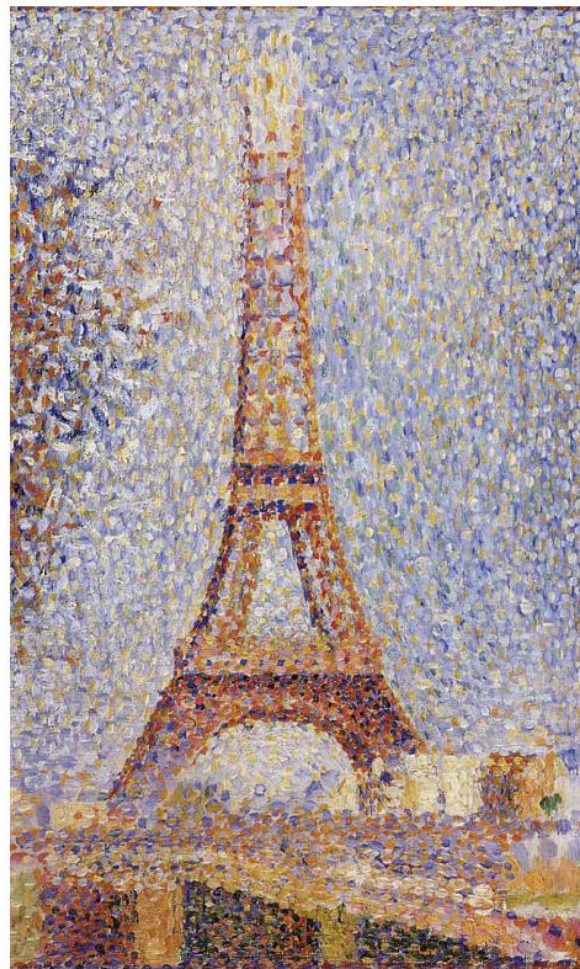
- 1851 : Exposition universelle de Londres
- 1889 : Exposition universelle de Paris
- 1893 : Exposition universelle de Chicago
- 1900 : Exposition universelle de Paris

➤ Comment les Expositions universelles mettent-elles en scène la grandeur de la France ?



1 La galerie des machines

Photochrome anonyme, 1889, librairie du Congrès, Washington.



3 La Tour Eiffel en construction

Georges Seurat, *La Tour Eiffel*, 1889, huile sur toile, 24 x 15 cm, musée des Beaux-Arts, San Francisco.

2 Zoos humains et village nègre

L'Exposition sert aussi à montrer l'étendue de l'empire colonial. Les indigènes sont exposés aux regards curieux des Européens, comme dans de véritables zoos humains.

Du Sénégal, M. Noirof nous a amené tout un contingent de nègres indigènes [...]. Parmi eux figure un jeune homme de dix-sept ans, fils d'un chef. Ce jeune nègre est un beau type de sa race : il est intelligent, parle convenablement le français, non à la manière des nègres dégénérés de l'Amérique [...]. Il paraît comprendre et apprécier notre civilisation et s'est approprié quelques-uns de ces éléments pour en faire bénéficier ses compatriotes. Les Sénégalais ont construit un village complet, peuplé d'une trentaine d'habitants, hommes, femmes et enfants. [...] Il y a dans cette partie de l'Exposition un sujet d'études très curieux et de comparaisons instructives pour le visiteur qui, se souvenant de ses lectures de relation de voyage, observera avec soin les différents types offerts à sa curiosité.

Article du journal *Le Constitutionnel*, 21 mai 1889.

4 Témoignage d'un ancien consul

Le Champ-de-Mars était comme le noyau de l'Exposition [de 1889]. Un ingénieur, M. Hénard, avait proposé dès 1886 l'installation d'un trottoir roulant destiné à porter les foules en marche. Mais le projet ne fut pas accueilli [comme celui de la tour Eiffel]. Dès que le projet en avait été connu, une protestation, signée des noms les plus connus dans le monde des arts, l'avait excommunié au nom des dogmes du beau [...]. La Tour constituait un gigantesque paratonnerre. C'était un observatoire d'où la vue s'étendait jusqu'à 65 km. C'était un poste d'expériences et on y avait installé trois laboratoires, d'astronomie, de physique et météorologie et de biologie. [...] La tour Eiffel fut en effet le centre d'attraction de l'Exposition. [...] Les gouvernements du dehors semblèrent peu soucieux de solenniser [l'] anniversaire [de la Révolution]. L'Allemagne pressentie la première repoussa l'invitation en

alléguant que les Expositions sont désormais sans intérêt [...]. L'Italie conforma sa réponse à celle de l'Allemagne. L'Angleterre et la Russie refusèrent leur concours à raison de la date choisie. L'Espagne, le Danemark, la Hollande, la Suède, la Turquie, le Brésil, la Roumanie, le Monténégro déclinaient également toute participation officielle. [...]

[En 1900] le programme était plus vaste que celui de 1889 ; l'électricité, les moyens de transport acquéraient leur autonomie ; la colonisation oubliée jusque-là ou admise en quelque sorte comme appendice et qui n'avait pris rang dans le cortège des grandes divisions des Expositions qu'à l'Exposition de Bruxelles, trouvait sa place dans le cadre élargi. [...] Le fer avait cédé la place à de nouveaux matériaux : « le ciment armé, le stuc et le staff ».

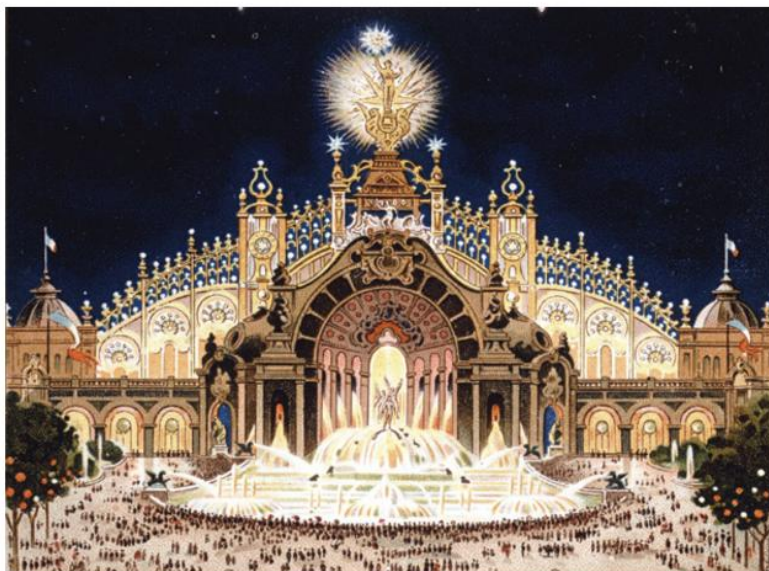
Adolphe Démy, *Essai historique sur les Expositions universelles de Paris*, 1907.

5 Les Expositions vues par un anarchiste

L'Exposition de 1889 avait donné, par sa structure d'ensemble, l'impression de quelque chose de nouveau [...]. [Son style] était, par l'orgueil de ses piliers de fer et la grâce de ses charpentes métalliques s'élançant vers le ciel et s'y courbant en légères voûtes d'acier, comme l'ébauche d'un geste large et beau. [...] L'impression que donne l'Exposition de 1900 est tout à fait différente. L'architecture qui avait tenté d'indiquer, avec du métal, les profondes préoccupations du monde [...] a été remplacée par l'architecture [...] de l'ordure peinte [...]. On dirait que le goût français qui agonise – qui crève d'avoir essayé de vivre, le malheureux, aux crochets de cette vieille gaupe¹, la bourgeoisie – a voulu se moquer de lui-même, avant de mourir, de vomir dans un dernier hoquet tout le blanc qu'on lui a fait bouffer.

Georges Darien,
La Belle France, 1901.

¹ Femme malpropre.



6 Des innovations technologiques

Anonyme, *Le Palais de l'électricité*, 1900, lithographie en couleur, collection privée.

Questions

■ Étudier un événement

1. Expliquez ce que cherche à montrer le gouvernement français lors de l'Exposition de 1889. (Doc. 1 et 2)
2. Décrivez les avancées technologiques que l'on peut observer. (Doc. 1, 3 et 6)
3. Trouvez quels matériaux sont utilisés lors des Expositions. (Doc. 3, 4, 5 et 6)
4. **ORAL** Les deux auteurs jugent-ils l'Exposition de 1900 meilleure que celle de 1889 ? Justifiez votre réponse. (Doc. 4 et 5)

■ Question de synthèse

5. Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

De nouveaux divertissements pour les classes moyennes et populaires

À la fin du XIX^e siècle, les lieux et les sources de divertissement se multiplient et s'ouvrent aux classes moyennes et populaires. Cette évolution est permise par l'apparition de certaines professions intermédiaires, par l'amélioration relative des conditions de vie des ouvriers – la loi octroie à partir de 1906 un jour de repos hebdomadaire – et par certains progrès techniques.

- 1890 : Plus d'1,5 million de bicyclettes en France
- 1895 : Premières projections publiques payantes des frères Lumière
- 1906 : La loi accorde un jour de repos hebdomadaire

➤ Quels divertissements populaires apparaissent à la fin du XIX^e siècle ?

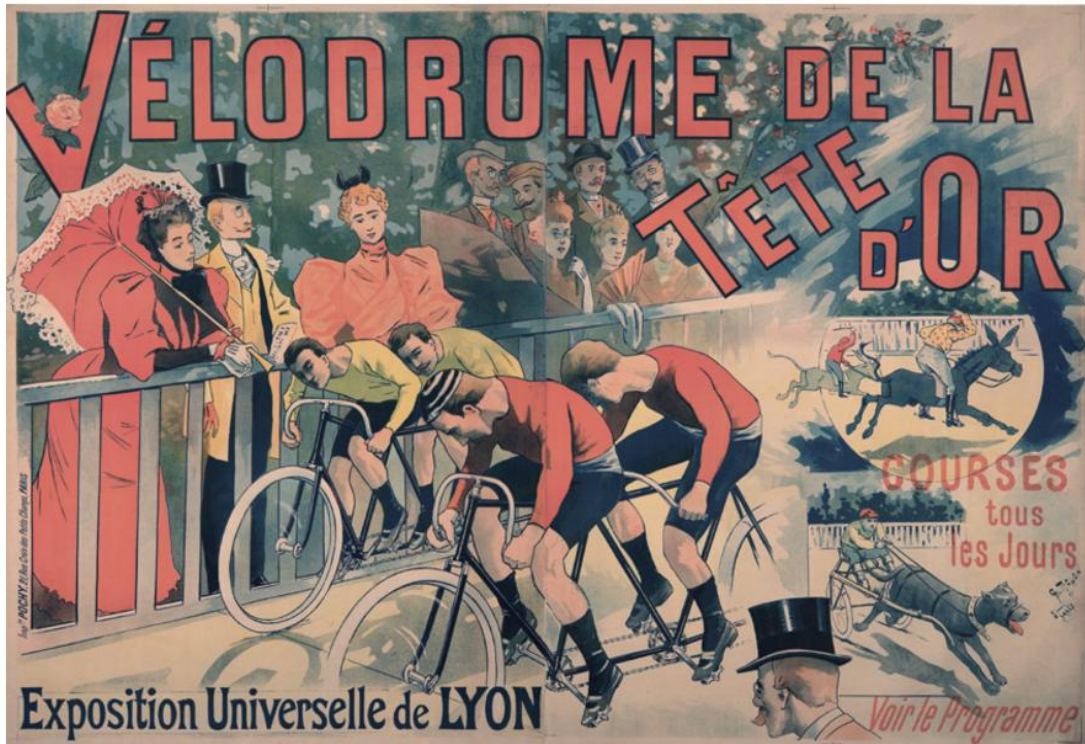
1 Le cyclisme

Affiche pour le vélodrome du parc de la Tête d'or à Lyon, 1894, Archives municipales de Lyon.

La bicyclette devient un objet familier à la fin du siècle. Les courses comme le Paris-Roubaix, les clubs cyclistes et le tourisme à vélo se développent.

En 1890 on compte plus d'1,5 million de bicyclettes en France.

Ce moyen de transport rapide et peu onéreux permet aussi de raccourcir le temps de trajet entre le domicile et le travail et donc d'avoir plus de temps libre.



2 Les guinguettes

Chromolithographie anonyme, v. 1890, 6,5x9,4 cm, MuCEM, Marseille.

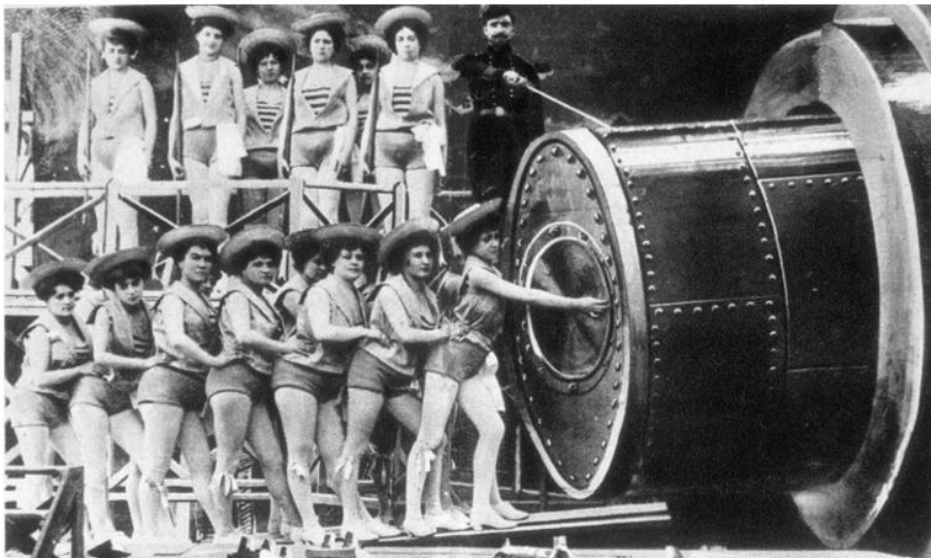
Les guinguettes font à la fois office de restaurants et de bals populaires.





3 Les plaisirs de la plage

Berthe Morisot, *La Plage des Petites-Dalles (Fécamp, Normandie)*, 1873, huile sur toile, 24x50 cm, Virginia Museum of Fine Arts, Virginia.



4 Les débuts du cinéma

Image tirée du *Voyage dans la Lune* de Georges Méliès, 1902.

Les techniques cinématographiques sont mises au point dans la seconde moitié du XIX^e siècle, mais le cinéma connaît un engouement populaire à partir du début du XX^e siècle. Ce film de 14 minutes connaît un grand succès à sa sortie.

NOUVELLES EN TROIS LIGNES

PARIS

— Dans une boulangerie, 27, bd Pasteur, des gaz explosèrent. Un jeune homme inconnu fut grièvement atteint. Dégâts considérables.

— Chez lui, rue Riquet, 88, Cottenet reçut quatre balles de Bilosotto. Meurtrier en fuite; victime à Lariboisière.

BANLIEUE PARISIENNE

— Juliette D..., 17 ans, de Fontenay-sous-Bois, rentra tardivement. Six bandits la satyrèrent. Etat grave. Cinq furent pris.

— Hier soir, Jules Lebigo, de Neuilly-Plaisance, tomba d'un train en gare à Fontenay-sous-Bois. Jambes gauches fracturées.

— Brot et Veysmer essayaient, à Neuilly, une automobile. Il la conduisirent dans la Seine. On les repêcha, la voiture aussi.

— Les agents trouvèrent, porte d'Asnières, un homme blessé de coups de feu au pied qui refusa de s'expliquer. A Beaujon.

— Surpris dans leur sommeil, M. Cartès et Mme Renard, sa belle-sœur, ont péri dans l'incendie de leur villa, à Aubervilliers.

THÉÂTRES

— Le théâtre du Palais-Royal donne aujourd'hui une matinée de la *Dame du 23*. On commencera à 2 heures précises.

5 L'engouement pour la presse

Félix Fénéon, chronique pour le journal *Le Matin*, 15 août 1906.

Les journaux se multiplient et les faits divers passionnent les Français. Plusieurs journaux proposent des rubriques d'information très brèves, rédigées en une centaine de signes.

Questions

■ Prélever des informations

1. Présentez et comparez les deux documents en insistant sur leurs objectifs respectifs. (Doc. 1 et 2)
2. Identifiez les conséquences des innovations techniques sur les pratiques culturelles des Français. (Doc. 1, 4 et 5)
3. Montrez quels sont les lieux liés aux divertissements populaires. (Doc. 1, 2 et 3)

■ Rédiger un texte

4. À la manière de Félix Fénéon, rédigez deux « nouvelles en trois lignes » racontant un événement des années 1890.

Un monde du travail qui évolue

► Point de passage 2 p. 206

► Point de passage 3 p. 208

► Quelles sont les principales évolutions qui touchent les travailleurs entre 1870 et 1914 ?

1 Le monde paysan se modernise lentement

- **Le poids démographique.** Avec la crise économique à la fin du XIX^e siècle (la « Grande Dépression »), l'exode rural s'amplifie. Ce phénomène reste cependant assez limité et la France reste très rurale : les paysans forment encore 30 % des actifs en 1914 (► **doc. 1**).
- **Une politique agricole.** Les campagnes sont acquises très tôt à la République et les gouvernements républicains cherchent à protéger les paysans, notamment en adoptant des mesures **protectionnistes**. Les campagnes se politisent lentement : en 1907, les viticulteurs du Languedoc, touchés par des épidémies et la chute des prix, manifestent.
- **Des dynamiques de modernisation.** Entre 1882 et 1892, le parc des faucheuses mécaniques double et celui des moissonneuses augmente de moitié. Les engrais sont de plus en plus utilisés et les progrès de la **génétique** permettent de créer des races plus performantes. Les coutumes et le mode de vie changent peu à peu, même si les outils et techniques traditionnels prédominent encore (► **doc. 2**).

2 Le monde ouvrier se transforme et s'organise

- **Mutations et améliorations.** Les ouvriers sont de plus en plus nombreux, en particulier dans la métallurgie (► **doc. 1**). Les salaires et les conditions de vie s'améliorent grâce aux luttes ouvrières, à la législation et à l'action de grands patrons paternalistes, comme le Schneider au Creusot. La crise économique de la fin du siècle entraîne cependant une forte hausse du chômage et de la précarité.
- **Un milieu politisé.** Les partis se réclamant du prolétariat se multiplient et dans les années 1890 sont élus les premiers représentants des travailleurs, qui soutiennent les luttes et critiquent le gouvernement (► **doc. 3**). Certains journaux représentent les mouvements ouvriers, comme *L'Humanité*, créé en 1904 par **Jean Jaurès**.
- **Les mobilisations collectives.** Les grèves se multiplient (► **doc. 4**), tout comme le nombre de **syndicats**, autorisés depuis 1884. Des fédérations de syndicats apparaissent à la fin du XIX^e siècle, comme la Confédération Générale du Travail (CGT), créée en 1895.

3 Régler la « question sociale »

- **Des classes populaires dangereuses ?** Certains journaux contribuent à forger l'image d'un **prolétariat** dangereux en dramatisant certains événements. Le gouvernement n'hésite pas à réprimer sévèrement les grèves et les manifestations (fusillade de Fourmies le 1^{er} mai 1891).
- **Une législation intéressée.** Les ouvriers représentent des millions d'électeurs que le gouvernement souhaite se concilier par des lois : protection contre les accidents du travail en 1898, limitation de la journée de travail en 1900, repos hebdomadaire en 1906, etc. Ces lois ne suppriment cependant ni les catastrophes (plus de mille morts lors de la catastrophe de Courrières en 1906) ni la misère.

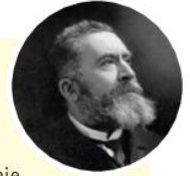
Ouvriers et paysans s'organisent et se politisent, en réponse à de nombreuses évolutions. Celles-ci sont parfois accélérées par l'intensification des flux migratoires.

>>> COURS 3

Repères

Jean Jaurès
(1859-1914)

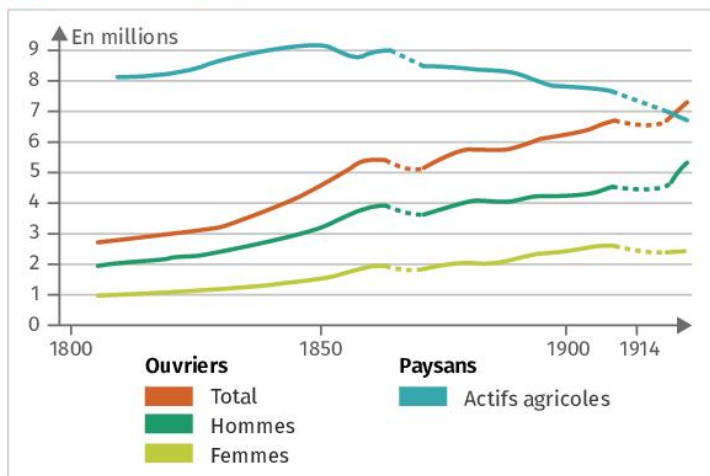
D'abord professeur de philosophie, il est ensuite élu député républicain en 1885. Il devient socialiste après la grande grève des mines de Carmaux en 1892, et défend les luttes ouvrières et syndicales. Il crée le journal *L'Humanité*, défend Alfred Dreyfus, participe à la création de la SFIO qui rassemble les différents mouvements socialistes français. En 1914, il s'oppose à la guerre et est assassiné par un nationaliste quelques jours avant le début de la Première Guerre mondiale.



Vocabulaire

- **Génétique** : application de la sélection et du croisement pour les espèces végétales et animales.
- **Prolétariat** : selon une idée du philosophe et économiste allemand Karl Marx, il s'agit de la classe sociale des travailleurs, qui s'oppose à la classe des patrons, qui utilisent leur travail pour faire du profit.
- **Protectionnisme** : doctrine visant à protéger le travail national et les productions nationales, le plus souvent en taxant plus lourdement les produits importés de l'étranger.
- **Syndicat** : organisation professionnelle, reconnue par l'État, ayant pour but de défendre les intérêts de ses membres.

1 Ouvriers et paysans de 1800 à 1914



3 Les idées socialistes

J'appartiens, vous le savez, à ce grand parti socialiste qui a uni toutes ses forces pour hâter l'émancipation complète des prolétaires et l'avènement d'une société plus harmonieuse et plus juste, où le travail sera souverain. [...] Ces vastes lois ne seront possibles que par une réforme hardie de l'impôt qui demandera aux classes riches, jusqu'ici privilégiées, une plus large contribution [...]. Avec vous tous, citoyens, avec tout le parti socialiste, avec la classe ouvrière et paysanne, toujours mieux organisée, avec les républicains qui veulent donner son sens plein à la République, je travaillerai à cette grande œuvre, qui sera une œuvre d'apaisement aussi bien que de justice.

Jean Jaurès, profession de foi à l'occasion de sa candidature aux élections législatives à Albi, 1906.



4 Les grèves ouvrières

Paul-Louis Delance, *Grève à Saint-Ouen*, 1908, huile sur toile, 127x191 cm, musée d'Orsay, Paris.

Le drapeau rouge est l'un des symboles majeurs des luttes ouvrières depuis la révolution de 1848.

2 Une lente modernisation

Bien des indices montrent que les cultivateurs eux-mêmes commençaient à dépenser plus d'argent que d'habitude pour leurs vêtements, pour leurs chaussures [...], pour leur nourriture ou pour leur confort : c'est à ce moment-là que s'introduisit dans les fermes l'usage de la vaisselle. Les dimanches et jours de fête d'abord, plus fréquemment ensuite et enfin tous les jours, on prit l'habitude de donner une assiette à chacun [...]. La présence de trois facteurs et d'une receveuse des PTT en cette commune qui, vingt ans plus tôt, n'était pas jugée digne d'être desservie par un courrier à cheval dénote un changement notable [...] du point de vue gouvernemental.

Roger Thabault, *Mon village. Ses hommes, ses routes, son école* (1848-1914), 1944.

Décentrement

La Russie tsariste connaît une réforme agraire à partir du milieu du XIX^e siècle.



En 1861, le tsar Alexandre II décide en effet d'abolir le servage. Désormais, les paysans peuvent racheter les terres par l'intermédiaire de la communauté du village appelée *mir*. Malgré ce droit de rachat, leur sort ne s'améliore pas vraiment et les paysans restent attachés au *mir*. Il faut attendre 1906 pour que le ministre Stolypine donne aux paysans les moyens de devenir entièrement propriétaires de leurs terres. Ces difficultés à résoudre efficacement la question agraire constituent l'une des raisons de la fragilité du régime.

Le Creusot et la famille Schneider

C'est en 1836 que les frères Eugène et Adolphe Schneider, venus de Lorraine, rachètent une forge en Bourgogne. Ils bâtissent peu à peu une puissante entreprise familiale de sidérurgie, acquérant en 1876 un marteau-pilon de 100 tonnes. La ville passe de 3 000 à 30 000 habitants entre 1850 et 1900. La famille Schneider est d'emblée très influente politiquement : Eugène devient ministre de l'Agriculture en 1851 tandis que son frère est élu maire du Creusot. Parfaits exemples des grands patrons paternalistes, ils sont toutefois contestés.



➤ Quels rapports les Schneider entretiennent-ils avec les ouvriers du Creusot ?



1 Le travail du feu à la fonderie

Jean-André Rixens, *Les Fondateurs*, 1887, huile sur toile, 258 x 362 cm, musée de l'Homme et de l'Industrie, Le Creusot.

2 Le Creusot, une usine paternaliste

La grosse houille¹ est simplement triée par des femmes qui enlèvent avec soin les parties terreuses et les morceaux de roches qui y sont contenus ; la plus petite est lavée pour la débarrasser des matières étrangères. [...]

Aux hauts-fourneaux, [...] nous trouvons trois ouvriers, que l'énorme chaleur qu'ils endurent oblige à se vêtir seulement d'un pantalon de toile et d'une blouse très courte [...].

M. Schneider, secondé un peu, nous devons le dire, par une population laborieuse, intelligente et économe, a su pourvoir seul à tout ; il n'a rien demandé à personne [...]. Le rôle de l'État et du département s'est borné à l'exécution ou à l'achèvement des voies de communication nécessaires pour desservir les besoins nouveaux. [...] On a construit la cité ouvrière de la Villedieu, non plus sur le principe

du casernement dont on avait reconnu les inconvénients, mais sur celui de l'entier isolement des ménages. Chaque maison, bâtie en briques et pierres, se compose d'une chambre et d'un cabinet carrelés [...]. Au-dehors est la cave pour le vin et les provisions, et, par-dérrière, le jardin. [...] L'ouvrier qui l'occupe paie, comme loyer, l'intérêt à 5 pour 100 de ce capital, soit 90 francs par an, avec la facilité, s'il a l'instinct de la propriété, d'acheter le logis et ses dépendances. À côté de la cité est le grand étang de la forge, où la Direction permet aux amateurs de pêcher à la ligne, mais non de jeter les filets.

Napoléon Vadot, *Le Creusot, son histoire, son industrie*, 1875.

1. Charbon.

3 Le Creusot, un « bagne industriel »

Ouvrier dans les usines du Creusot à l'âge de 13 ans, Jean-Baptiste Dumay, socialiste et syndicaliste, en est chassé à 18 ans pour avoir tenté d'organiser une grève. Après plusieurs années d'exil, notamment en Suisse, il est élu député en 1889.

Le Creusot étant un modèle des mieux réussis en ce genre de bagnes industriels, où les ouvriers sont enrégimentés¹, logés, numérotés et surtout surveillés, non seulement dans leurs fonctions de producteurs, mais encore dans leur vie privée, intime, nous croirions manquer à notre devoir de socialiste si, dans un moment où la question sociale passionne tout le monde, nous ne venions pas dévoiler au public l'organisation tyrannique de cette grande compagnie. [...] C'est ainsi que prières, catéchisme, histoire sainte, messe, confession, commu-

nion, tout ce qui enfin peut abrutir la jeunesse, fait partie intégrante du programme des écoles, et nul n'est admis en apprentissage s'il n'a fait sa première communion. [...]

Ajoutons à tous ces moyens de domination, qu'un grand nombre d'ouvriers et de commerçants sont locataires de la Compagnie, et qu'en cas de départ, il faut vider le local en même temps que l'atelier, mais c'est là le moindre des inconvénients, une fois le départ résolu. [...] La plupart des commerçants et ouvriers établis en ville n'osent pas, pas plus que les ouvriers de l'usine, professer d'autres opinions politiques que celles de M. Schneider.

Jean-Baptiste Dumay, *Un fief capitaliste, Le Creusot*, 1891.

1. Organisés en régiments comme dans l'armée.



Activité numérique

« On embauche ? »

Dans la peau d'un ouvrier ou d'une ouvrière de l'époque, vous partez chercher du travail sur les routes de France. [LLS.fr/H1P207](https://lls.fr/H1P207)



5 Maisons des Schneider et des ouvriers

- 1 Façade de la maison des Schneider, XIX^e siècle, Écomusée du Creusot-Montceau.
- 2 Photo contemporaine des toutes premières maisons ouvrières au centre du Creusot.



4 Le Creusot face à la grève

Jules Adler, *Grève au Creusot*, 1899, 231x302 cm, Écomusée du Creusot-Montceau.

Questions

■ Comparer des documents

1. Décrivez les conditions de travail des ouvriers. (Doc. 1 et 2)
2. Comparez les premières maisons ouvrières avec celle des Schneider. (Doc. 2 et 5)
3. Expliquez les avantages et défauts du paternalisme pour les ouvriers. (Doc. 2 et 3)
4. Expliquez comment se manifeste le désaccord vis-à-vis des Schneider. (Doc. 3 et 4)

■ Question de synthèse

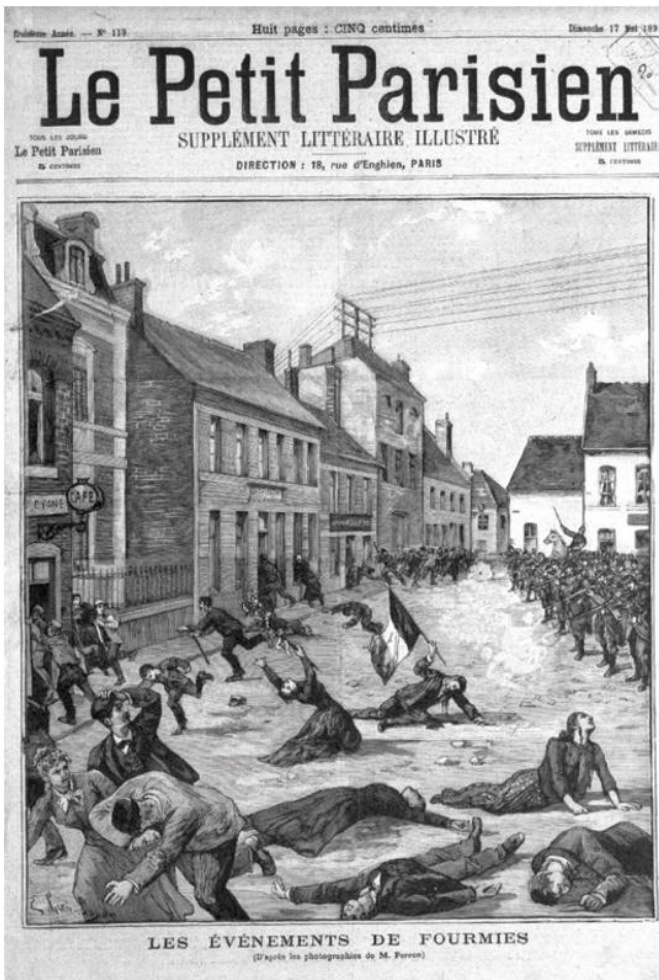
5. Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

1^{er} mai 1891 - La fusillade de Fourmies

Depuis 1889, à l'appel de l'Internationale ouvrière, le 1^{er} mai est un jour de manifestation, notamment pour réclamer la limitation de la journée de travail à 8 heures. À Fourmies, une petite cité textile du nord de la France, les ouvrières et ouvriers travaillent dur dans les filatures. Les salaires sont bas et la crise économique accentue la précarité. Le 1^{er} mai 1891 s'y annonce donc comme un jour de mobilisation ouvrière importante, d'autant plus que Paul Lafargue, gendre de Karl Marx, vient d'y délivrer plusieurs conférences pour encourager les luttes locales. Après un mouvement de foule, l'armée tire sans sommation sur les manifestants, faisant dix morts, dont huit âgés de moins de 21 ans.



➤ Quelles contradictions de la III^e République la fusillade de Fourmies révèle-t-elle ?



1 Les événements du 1^{er} mai 1891 à la une...

Couverture du *Supplément illustré* du *Petit Parisien* le 17 mai 1891.

Sur le grand-place de Fourmies, l'armée ouvre le feu sur les grévistes. Au centre, Maria Blondeau s'effondre : elle tient dans sa main une branche d'aubépine, le 1^{er} mai étant également, traditionnellement, une fête du printemps.



2 ... et en chanson

Anonyme, illustration de la chanson *Les Fiancés du Nord*, 1891.

3 La colère de Séverine

Caroline Rémy, dite Séverine, est une journaliste féministe et socialiste, qui écrit notamment pour le journal féministe *La Fronde*.

On lit dans *Le Temps*¹ « qu'au premier rang, et parmi les morts, il y avait, on peut bien le dire maintenant, des femmes de mœurs fort légères ». Un point, et c'est tout. La conclusion – charmante – s'impose d'elle-même ; le malheur est bien moins horrible, la catastrophe bien moins navrante, le sous-préfet Isaac bien moins à huer, puisque les victimes n'étaient pas des rosières² !

Ah si un journal monarchiste, un journal religieux, avait accouché de cette phrase inouïe, quels cris *Le Temps* n'eût-il pas poussés ! Quelles protestations indignées contre l'obscurantisme de certaines opinions, l'intolérance de l'Église, la manque d'humanité de la réaction. On aurait évoqué 89 et les immortels principes, l'égalité devant la loi, les droits de l'homme et toutes les belles choses qui font qu'aujourd'hui des républicains déclarent qu'il est fâcheux que le *Lebel*³ ait débuté sur des femmes, et des femmes françaises, mais que c'est après tout moins fâcheux qu'on pourrait le croire au premier abord, puisque ces femmes ne se conduisaient pas bien !

Pauvres d'elles ! J'ai eu la curiosité de la relire, la funèbre liste, et revoir quel était l'âge de ces infortunées pécheresses. À quinze ans, si on a fauté, on n'a pas eu le temps de fauter beaucoup !

Caroline Rémy, *Pages rouges*, 1893.

1. *Le Temps* est un quotidien proche des élites républicaines.
2. Jeunes filles vertueuses.
3. Fusil puissant et rapidement rechargeable.

4 La réaction du député républicain radical Georges Clemenceau

Eh bien, quand vous regardez ce qui s'est passé à Fourmies – je ne veux pas prononcer de gros mots, Monsieur le président du Conseil –, qui pourrait soutenir, ici ou devant l'Europe, devant le monde civilisé, que les faits qui se sont passés à Fourmies avant la fusillade justifient la mort de ces femmes, de ces enfants, dont le sang a pour si longtemps rougi le pavé ! Non, assurément, il y a une disproportion épouvantable entre les actes qui ont précédé la fusillade et la fusillade elle-même. Je n'ai pas à examiner comment les actes se sont produits ; cela ne fait pas partie de ma discussion. Je ne veux pas le savoir. Mais, encore une fois, il y a disproportion monstrueuse entre l'attaque et la répression ; il y a quelque part, sur le pavé de Fourmies, une tache de sang innocent qu'il faut laver à tout prix !

Clemenceau, discours du 8 mai 1891
à la Chambre des députés.

BAC

Analyse de documents

Doc. 3. Après avoir présenté le document, montrez qu'il critique la réaction du régime républicain face aux mouvements ouvriers, tout en défendant des valeurs féministes.

Questions

■ Étudier un événement

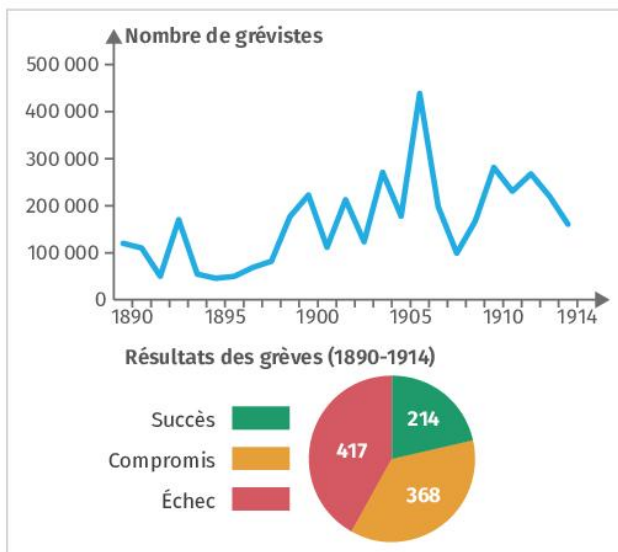
1. Montrez que les événements du 1^{er} mai 1891 à Fourmies intéressent la presse et l'opinion publique. (**Doc. 1, 2, 3 et 4**)
2. Les hommes politiques sont-ils tous d'accord sur les suites à donner à ces événements ? Justifiez votre réponse. (**Doc. 3 et 4**)
3. Détaillez et expliquez les causes de la colère de Séverine. (**Doc. 3**)
4. Expliquez quels sont les résultats des grèves à l'époque. (**Doc. 5**)

■ Mener une recherche

5. Effectuez l'une des activités suivantes.

Parcours 1 En ligne, cherchez puis analysez les paroles de la chanson *Les Fiancés du Nord*.

Parcours 2 Cherchez quelle forme a pris la dernière manifestation du 1^{er} mai dans votre ville.



5 Grèves et grévistes en France (1880-1914)

L'immigration et la place des étrangers

› Comment l'immigration est-elle perçue jusqu'en 1914 ?

1 Une période de forte immigration

- **Les conditions des migrations.** Depuis le milieu du XIX^e siècle, les **migrations** européennes s'accroissent, du fait de crises comme celle de la pomme de terre en Irlande dans les années 1840, et de la **transition démographique** qui entraîne une augmentation du nombre d'habitants. Les migrations sont surtout économiques.
- **Des Belges aux Italiens.** Au XIX^e siècle, la moitié des migrants du monde viennent des îles Britanniques. En France, les Belges représentent 40 % des immigrés en 1870. À la fin du XIX^e siècle, les Italiens deviennent majoritaires : en 1911, ils sont 420 000 (► **doc. 1**). Allemands et Espagnols, moins nombreux, vivent surtout dans les régions frontalières.
- **L'invention de l'immigration.** En 1891, le premier recensement spécifique des étrangers en France est réalisé : c'est la naissance de la notion d'immigration. Cela répond à la crise économique des années 1880. Paradoxalement, c'est à ce moment que l'immigration se stabilise, après une forte poussée migratoire dans les années 1850.

2 La difficile intégration dans un État-nation

- **Des flux contrôlés.** Les migrations s'inscrivent dans une tradition de mobilité de savoir-faire comme celle des piqueurs ou des mineurs belges (► **doc. 2**). À partir de la fin du XIX^e siècle, les patrons mettent toutefois en place une politique de recrutement : est ainsi créé un Syndicat français de la main-d'œuvre étrangère.
- **Une certaine intégration.** Les différences linguistiques, culturelles ou religieuses sont des obstacles. Néanmoins, l'**intégration** est possible et dépasse le monde du travail, comme l'illustrent les parcours du général Mac-Mahon, d'origine irlandaise, de la scientifique Marie Curie, polonaise, ou encore du poète Paul Verlaine, belge.
- **Un entre-soi.** À partir de la fin du XIX^e siècle, des quartiers spécifiques émergent dans les villes. Les Belges investissent par exemple le quartier de Wazemmes à Lille, les Napolitains celui du Vieux-Port à Marseille.

3 De la méfiance au rejet

- **Une mobilité suspecte.** En 1895 sont recensés tous les « nomades, bohémiens et vagabonds ». La loi de 1912 impose finalement aux nomades le port d'un carnet **anthropométrique** afin de contrôler leur circulation (► **doc. 3**).
- **Multipliation des violences.** Elles interviennent surtout à partir de la fin du XIX^e siècle, par exemple lors du **massacre d'Aigues-Mortes**. En juin 1894, Sante Caserio, un anarchiste italien, tue le président Sadi Carnot, ce qui déclenche également des violences contre les immigrés italiens de Lyon.
- **Les raisons du rejet.** Peur de la concurrence (► **doc. 2**), nationalisme et **racisme** s'imbriquent. Les bagarres qui éclatent dans les mines et les usines de l'Est, comme à Moulaine en 1900 et 1902, exaltent la « race lorraine ». À l'inverse, la détente diplomatique entre Paris et Rome après 1900 apaise les violences contre les Italiens.

Repères

Le massacre d'Aigues-Mortes

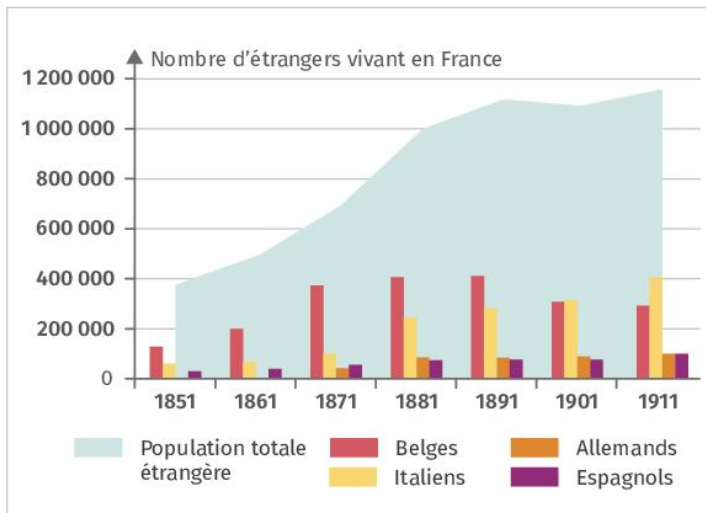
Le 17 août 1893, 300 ouvriers des salines d'Aigues-Mortes s'en prennent aux travailleurs italiens : plusieurs sont tués. On a longtemps cru qu'il s'agissait d'un accès soudain de racisme ; mais en réalité les ouvriers français utilisent l'argument de la nationalité pour justifier leur violence, qui répond surtout à des motifs économiques et politiques.



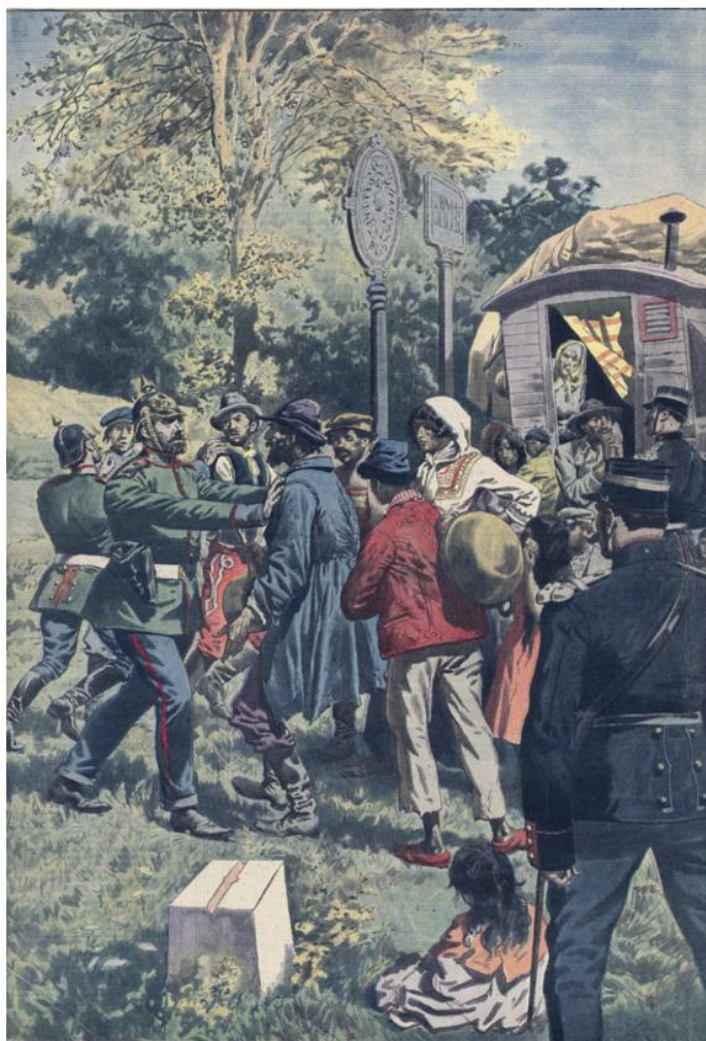
Vocabulaire

- **Anthropométrie** : mesure du corps humain. Son application judiciaire est imaginée par Alphonse Bertillon en 1879 à la préfecture de police de Paris.
- **Intégration** : fait de trouver sa place dans une communauté donnée, le plus souvent en adoptant un certain nombre de ses pratiques.
- **Migration** : déplacement de personnes d'un lieu à un autre pour s'y établir.
- **Racisme** : discours qui se construit à partir du milieu du XIX^e siècle, et qui suppose à la fois l'existence de races humaines et leur inégalité.
- **Transition démographique** : passage de taux élevés de natalité et de mortalité à des taux faibles.

L'immigration est parfois source de tensions. Elle contribue également à des brassages d'idées : c'est par exemple d'Angleterre que viennent les idées féministes. >>> **COURS 4**



1 Les étrangers en France (1851-1911)



LES ROMANICHELS A LA FRONTIÈRE

3 Les nomades à la frontière franco-allemande

Le Petit Journal, 8 septembre 1912.

2 Les mineurs étrangers

[Étienne apprend quelque temps après l'arrivée des mineurs belges.] On m'a dit que le petit Négrel était parti en Belgique chercher les Borains¹. Ah ! nom de Dieu, nous sommes fichus, si c'est vrai ! [...] Qu'ils fassent donc descendre les Borains, s'ils veulent que nous démolissions les fosses ! D'un air gêné, Étienne expliqua [au Maheu] qu'on ne pouvait pas bouger, que les soldats qui gardaient les fosses protégeraient la descente des ouvriers belges. [...] Aussi voyait-il rouge, à l'idée de cette injure, de ces étrangers qu'on menaçait d'y introduire. [...] – À mort, les Borains ! pas d'étrangers chez nous ! à mort ! à mort ! Tous se ruaient, il fallut qu'Étienne les arrêta.

Émile Zola, *Germinal*, 1885.

1. Personnes originaires du Borinage, une région belge.

Prolongement numérique



LLS.fr/H1Immigration

Le musée de l'Immigration

a fait réaliser en 2006 un documentaire sur l'histoire de l'immigration en France.



Rassemblant plus de 350 photographies et documents d'archive, ce film a été écrit par des historiens appartenant au comité scientifique du musée de l'Immigration. Deux dossiers thématiques permettent de prolonger l'étude de la question migratoire. Dans « Autour du travail », il est possible de suivre plus particulièrement l'itinéraire des Polonais et des Italiens. Le dossier « Intégration et xénophobie » permet notamment de comprendre les deux notions à travers l'exemple du football.

Les femmes, entre luttes et discriminations

► Dossier 2 p. 214

► Atelier de Cléo p. 216

► Comment les femmes agissent-elles pour promouvoir leurs droits ?

1 Des actrices économiques, sociales et culturelles...

- **Les femmes travaillent.** Le travail des femmes des catégories populaires est indispensable dans les champs et les usines, ainsi qu'à domicile. De nouveaux métiers apparaissent, qui offrent aux femmes de nouvelles possibilités de carrières dans l'éducation, la santé, le commerce (► **doc. 1**). Les femmes lettrées, journalistes, artistes sont de plus en plus nombreuses. Mais toutes sont moins payées que les hommes.
- **Le temps des pionnières.** De plus en plus de femmes, souvent issues de milieux favorisés, accèdent à des carrières traditionnellement réservées aux hommes. En 1861, Louise Victoire Daubié est la première femme à obtenir le baccalauréat. En 1900, après trois ans de lutte qui passionnent l'opinion, Jeanne Chauvin devient la première femme avocate.

2 ... qui se heurtent à des discriminations ancrées

- **Une société misogyne et patriarcale.** Les femmes sont souvent déconsidérées : l'idée que leur domaine d'action est avant tout domestique (les enfants, la maison...) est très répandue. Le Code civil de 1804, encore en vigueur, fait des femmes d'éternelles **mineures** au niveau juridique en les plaçant sous l'autorité de leur père puis de leur mari. Jusqu'en 1907, le salaire des femmes qui travaillent est directement versé à l'homme de la maison. Les femmes ne peuvent ni voter ni être élues.
- **La République pour les hommes ?** La III^e République rend obligatoire la scolarisation des filles (loi Camille Sée en 1880), mais de nombreuses formations et orientations professionnelles restent réservées aux hommes. Filles et garçons ne reçoivent pas les mêmes enseignements : les premières apprennent à être des mères de famille et de bonnes ménagères, discrètes et soumises aux hommes (► **doc. 2**).

3 Les luttes féministes s'intensifient

- **Agir et militer.** C'est dans ce contexte, et avec l'inspiration donnée par les **suffragettes** britanniques et américaines, que se développent des idées et des actions féministes. Grâce à certains droits nouveaux, comme la liberté d'association, de manifestation, de publication, ce **féminisme**, qui était surtout littéraire, devient militant et collectif (► **doc. 3**). L'Union française pour le suffrage des femmes, créée en 1909, joue un rôle important.
- **Se radicaliser.** Les moyens d'action des féministes varient, des plus modérés aux plus spectaculaires : **Hubertine Auclert** tente, en vain, de faire pression sur le gouvernement en organisant une grève de l'impôt pour les femmes en 1880. Néanmoins, les femmes impliquées dans ces mouvements radicaux restent minoritaires, et, globalement, peu de femmes participent réellement à ces luttes.
- **Se politiser.** Les mouvements féministes français s'internationalisent, et prennent parfois pied dans les combats politiques, même si les femmes restent marginalisées dans les partis. Madeleine Pelletier parvient ainsi à faire voter au congrès de la Section Française de l'Internationale Ouvrière de 1906 le soutien à l'égalité des droits politiques.

Par leur travail quotidien et par les luttes féministes, les femmes modérées comme les plus radicales œuvrent pour que leur rôle soit justement reconnu dans la société.

Repères

Hubertine Auclert (1848-1914)



Journaliste et suffragette française, elle se bat toute sa vie pour que les femmes françaises obtiennent des droits politiques. Elle fonde le journal *La Citoyenne* pour donner une tribune à cette lutte et utilise des moyens variés pour revendiquer ces droits, comme faire la grève de l'impôt, interrompre la lecture du Code civil lors d'un mariage, ou boycotter le recensement, car elle dit alors : « Si nous ne comptons pas, pourquoi nous compte-t-on ? »

Vocabulaire

- **Féminisme** : idées et luttes qui défendent l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les domaines.
- **Mineur(e)** : dans ce sens, personne caractérisée par une incapacité juridique et politique, placée sous l'autorité de représentants légaux.
- **Société patriarcale** : société où les hommes, en tant que pères, détiennent l'autorité sur les membres de la famille, et donc plus généralement société où le pouvoir (politique, social, économique, etc.) est principalement, voire exclusivement, détenu par les hommes.
- **Suffragettes** : militantes luttant pour obtenir le droit de vote pour les femmes.



1 Être une femme à la fin du XIX^e siècle

B. Breitwieser, *Les Différentes positions sociales de la femme*, 1890, chromolithographie, 30,5x40,8 cm, musée national de l'Éducation, Rouen.

2 Les devoirs de la femme

Ce que les hommes exigent avant tout d'une femme, c'est qu'elle ait les vertus et les dehors de la femme [...]. La modestie dans la tenue et dans les vêtements est d'une importance bien plus grande encore [...]. Ne pas parler trop haut, ne pas faire de grands gestes, ne pas accaparer l'attention des gens [...]. Le mariage est l'acte le plus important de la vie d'une femme [...]. Si le mari et la femme ont la mauvaise chance de ne pas tomber d'accord dans leur manière d'envisager les événements politiques, le devoir de la femme est de garder le silence sur ce point.

M^{me} Gréville, *Instruction morale et civique des jeunes filles*, 1882.

3 Un texte féministe

Dans toutes les œuvres littéraires, la femme est placée au premier plan, mais presque toujours, on la présente comme une poupée frivole.

Si nos gouvernants étaient animés d'un sincère désir de progrès social, non seulement ils s'abstiendraient de sévir contre les professeurs qui enseignent le féminisme à leurs élèves, mais ils inciteraient, au contraire, le personnel enseignant à susciter en l'esprit des écolières des idées d'affranchissement. Plusieurs nations européennes ont aujourd'hui le vote des femmes ; il faudra bien un jour que la France y arrive.

Madeleine Pelletier, *L'Éducation féministe des filles*, 1914.

Écho des temps



Le mouvement #MeToo

a permis, à partir de 2017, de libérer la parole de nombreuses femmes concernant les



discriminations et des abus sexuels qu'elles subissent au quotidien. Initialement lancé sur les réseaux sociaux, il touche très vite l'ensemble des médias. À la suite de ce mouvement émerge une autre mobilisation :

en 2018, de nombreuses manifestations, appelées *Women's March*, se sont organisées aux États-Unis et dans le monde, y compris en France. Les manifestantes, qui défilent notamment sous le slogan « Nous toutes », redoublent d'inventivité pour réclamer l'égalité des droits entre hommes et femmes et la fin des discriminations de tout type.

Le mode de vie bourgeois

Sous la III^e République, la société reste une société de classes : il est difficile de passer de l'une à l'autre, et particulièrement d'accéder aux classes dominantes. La bourgeoisie possède le pouvoir économique et l'influence politique, mais cherche à se distinguer en imitant certaines habitudes culturelles de l'aristocratie. Cette élite englobe de nombreux métiers : grands et petits patrons, professions libérales, officiers, enseignants, ingénieurs, etc. Tous partagent des valeurs communes et une certaine culture, même si les différences de mode de vie sont nombreuses au sein de la bourgeoisie.

- **Années 1860** : Plus de 2 000 professeurs de piano à Paris
- **1880** : Loi Camille Sée : lycées publics pour jeunes filles
- **1900** : 10 863 fiacres hippomobiles à Paris

➤ Comment vit la bourgeoisie durant la III^e République ?



2 Une bourgeoise de province

Mme Lefèvre était une dame de campagne, une veuve, une de ces demi-paysannes à rubans et à chapeaux à falbalas, de ces personnes qui parlent avec des cuirs, prennent en public des airs grandioses, et cachent une âme de brute prétentieuse sous des dehors comiques et chamarrés, comme elles dissimulent leurs grosses mains rouges sous des gants de soie écrue. Elle avait pour servante une brave campagnarde toute simple, nommée Rose. Les deux femmes habitaient une petite maison à volets verts, le long d'une route, en Normandie, au centre du pays de Caux. Comme elles possédaient, devant l'habitation, un étroit jardin, elles cultivaient quelques légumes. Or, une nuit, on lui vola une douzaine d'oignons. [...] Un fermier d'à côté leur offrit ce conseil : « Vous devriez avoir un chien. » C'était vrai, cela ; elles devraient avoir un chien. [...] Dès que tout le monde fut parti, Mme Lefèvre discuta longtemps cette idée de chien. [...] car elle était de cette race parcimonieuse de dames campagnardes qui portent toujours des centimes dans leur poche pour faire l'aumône ostensiblement aux pauvres des chemins, et donner aux quêtes du dimanche.

Guy de Maupassant, *Pierrot*, 1882.

1 L'importance d'une instruction soignée

Eva Gonzales, *Secretement*, 1878, huile sur toile (détail), 38x37cm, collection privée.

L'éducation est une valeur primordiale pour la bourgeoisie. Pensée comme un moyen d'ascension sociale, elle permet aussi de briller en société. La présence du piano et les différents éléments de décoration sont ici typiques d'un intérieur bourgeois.



3 La grande bourgeoisie parisienne

Jean Béraud, *Sortie de la messe à l'église Saint-Philippe-du-Roule*, huile sur bois, 1877, 81x59 cm, Metropolitan Museum of Art, New York.

Les costumes masculins et féminins sont typiques de la bourgeoisie parisienne, comme l'est l'usage du fiacre.



4 Le bal, une pratique sociale

Auguste Renoir, *Danse à la campagne* et *Danse à la ville*, huiles sur toile, 1883, 180x90 cm chacune, musée d'Orsay, Paris.

Les danseurs appartiennent respectivement à la petite bourgeoisie de province (à gauche) et à la grande bourgeoisie parisienne (à droite).

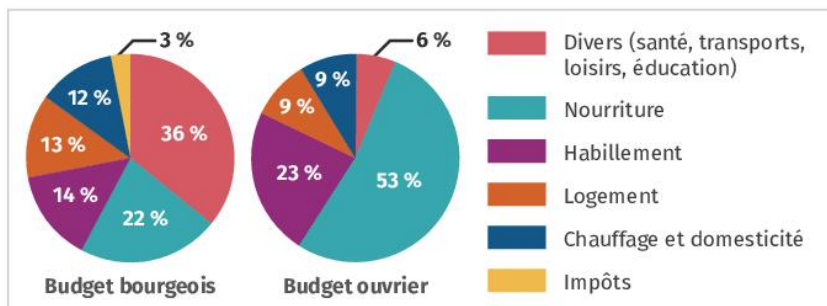
Questions

■ Prélever des informations

1. Relevez dans les différents documents les éléments qui prouvent que la bourgeoisie se caractérise par des conditions de vie confortables. (Doc. 1 à 5)
2. Quels sont les valeurs et centres d'intérêt communs aux bourgeois ? (Doc. 1 à 5)
3. Montrez quelles sont les différences de mode de vie entre la petite et la grande bourgeoisie. (Doc. 2, 3 et 4)

■ Définir une notion

4. À partir de l'ensemble des documents, proposez une définition de « bourgeoisie ».



5 Les dépenses dans les familles bourgeoises et ouvrières

Pourquoi étudier l'histoire des femmes et du genre ?

L'enjeu

Au XX^e siècle se développe l'histoire sociale, et à partir des années 1970 l'histoire des femmes et du genre, d'abord sous l'impulsion d'étudiantes et d'historiennes féministes américaines (Joan W. Scott, Judith Butler), qui souhaitent écrire une « *her-story* ». Plus généralement, émerge alors des « études de genre » (*gender studies*), dans toutes les disciplines. Cette histoire du genre s'intéresse à la façon dont les différentes sociétés ont construit des normes du féminin et du masculin et aux rapports – de domination ou d'émancipation – entretenus entre ces normes. Elle a permis de souligner la grande diversité des rôles qu'ont pu jouer les femmes à travers le temps.

Le document



Une vision radicalement misogyne

Pierre-Joseph Proudhon (1809-1865) est un éditeur et journaliste français qui devient dans les années 1840 l'un des principaux théoriciens de l'anarchisme politique et économique. Député en 1848, il s'exile à Bruxelles pendant le Second Empire.

L'infériorité physique de la femme résulterait donc de sa non-masculinité. L'être humain complet, adéquat à sa destinée, je parle du physique, c'est le mâle qui, par sa virilité, atteint le plus haut degré de tension musculaire et nerveuse que comportent sa nature et sa fin, et par là, le maximum d'action dans le travail et le combat. La femme est un diminutif d'homme à qui il manque un organe [...]. Capable, jusqu'à un certain point, d'appréhender une vérité trouvée, elle n'est douée d'aucune initiative ; elle ne s'avise pas des choses [...] sans l'homme, elle ne sortirait pas de l'état bestial [...]. L'humanité ne doit aux femmes aucune idée morale, politique, philosophique ; elle a marché dans la science sans leur coopération [...]. L'humanité ne doit aux femmes aucune découverte industrielle, pas la moindre mécanique. [...] La femme auteur n'existe pas ; c'est une contradiction.

Pierre-Joseph Proudhon, *De la justice dans la Révolution et dans l'Église*, 1858.



Une place très réduite pour les femmes dans l'histoire

Charles Seignobos (1854-1942) est un historien français, professeur à l'université de la Sorbonne à partir de 1881. Il est considéré comme l'un des pères fondateurs de l'histoire méthodique, qui s'appuie avant tout sur une lecture des sources.

[À l'époque des Gaulois] aucun document ne parle de la condition des femmes ; nous ne pouvons qu'imaginer leur vie, confinées dans des huttes étroites, froides ou enfumées, absorbées par le travail long et pénible de broyer le grain et de préparer la nourriture des hommes.

[Au Moyen Âge] le trait le plus original de la vie de cour est le rôle de la femme, désignée par un nom d'honneur, la dame (*domina*), maîtresse, la femme du prince maître de la cour. [...] La dame se sent supérieure à ces adolescents placés sous ses ordres, et si elle vient à s'intéresser à l'un d'eux, elle prend naturellement le rôle d'éducatrice et de guide, auquel se peut mêler parfois une tendresse féminine d'une autre nature.

[Au XIX^e siècle] les femmes, absorbées encore par les soins du ménage, mettaient leur luxe dans un énorme approvisionnement de linge, de fruits et de confitures.

Charles Seignobos, *Histoire sincère de la nation française*, 1933.



L'œil de l'historienne



La froideur de l'histoire positiviste, dont Seignobos est le grand maître, et qui règne sans partage sur l'Université de la III^e République, répudie ces effluves sentimentaux. Elle opère d'autre part un véritable refoulement du thème féminin et plus largement du quotidien. Bien des raisons, factuelles autant qu'épistémologiques, expliquent ce refus. Le métier d'historien est un métier d'hommes qui écrivent l'histoire au masculin. Les champs qu'ils abordent – une histoire politique privilégiée – sont ceux de l'action et du pouvoir masculins. [...] Célèbres, pieuses ou scandaleuses, les femmes alimentent les chroniques de la « petite » histoire [...].

C'est aussi que les matériaux qu'utilisent ces historiens (archives diplomatiques ou administratives, documents parlementaires, biographies ou publications périodiques) sont l'œuvre d'hommes qui ont le monopole de l'écrit comme de la chose publique. On a souvent remarqué que l'histoire des classes populaires était difficile à faire à partir d'archives émanant des classes dominantes, préfets, magistrats, prêtres, policiers... Or l'exclusion féminine est beaucoup plus forte encore. Quantitativement infime, l'écrit féminin [...] est étroitement spécifié : livres de cuisine, manuels d'éducation, contes récréatifs ou moraux en constituent la majeure part. Travailleuse ou oisive, malade, amoureuse, manifestante, la femme est observée et décrite par l'homme. Militante syndicale, elle a du mal à se faire entendre de ses camarades masculins qui considèrent comme normal d'être son porte-parole. Cette carence de sources directes, cette perpétuelle médiation sont pour l'historien un obstacle redoutable. [...] Tout cela explique que l'histoire des femmes soit tout à fait marginale [...].

Comment expliquer, à l'heure actuelle, la constitution d'une histoire des femmes qui paraît dépasser largement les engouements de la mode ou les célébrations de l'année de la femme ? Bien des facteurs peuvent être invoqués, entre autres l'influence des pays étrangers et notamment anglo-saxons, celle des disciplines voisines, enfin celle des luttes féminines et de leur impact sur la réflexion universitaire.

Michelle Perrot, « Où en est l'histoire des femmes ? », *Les Cahiers du Centre de recherches historiques*, n° 36, 2005, en ligne.

MÉTHODE

1. La plupart des sociétés anciennes opéraient une distinction très stricte entre hommes et femmes.

Proudhon propose ainsi une vision extrêmement misogyne : selon lui, la femme est naturellement inférieure à l'homme et n'a jamais joué aucun rôle dans l'histoire.

2. L'invisibilité des femmes dans le récit historique s'explique avant tout par les méthodes employées et les sources utilisées pendant longtemps pour étudier l'histoire.

Michelle Perrot explique que les historiens se sont surtout appuyés sur des sources produites par des hommes. Les femmes ont produit beaucoup moins de sources ; ce qui s'explique notamment par le fait qu'elles ont souvent été empêchées d'accéder à l'enseignement.

3. Mais cette invisibilité tient aussi à des choix volontaires de la part d'hommes qui ont cherché à exclure les femmes de l'espace public et du récit historique.

Michelle Perrot parle ainsi d'un « refoulement du féminin » dans les travaux des historiens de la III^e République.

4. L'histoire du genre cherche à remettre en question les préjugés et stéréotypes associés, souvent inconsciemment, aux genres féminin et masculin.

Seignobos, pourtant moins misogyne que Proudhon, décrit ainsi la femme comme étant « naturellement » une éducatrice, dotée d'un caractère « naturellement » tendre.

Questions

1. Pour Seignobos, dans quels domaines la femme, à différentes époques, agit-elle ?
2. Selon Michelle Perrot, comment expliquer l'émergence d'une histoire des femmes au XX^e siècle ?
3. Trouvez trois exemples de femmes artistes, auteures, inventrices, scientifiques, etc., pour montrer que Proudhon se trompe.

Ce que j'ai appris



Cours 1 Progrès, innovations, inventions

- L'Europe est touchée par une vague d'innovations et de modernisations. Celles-ci nourrissent une croyance dans les vertus et l'efficacité du progrès, que mettent en scène les grandes Expositions universelles.
- La poussée technologique, soutenue par les États et les industriels, se traduit par la multiplication des recherches, des expériences et des inventions, dans de nombreux domaines : chimie, métallurgie, électricité, médecine.
- Ces innovations bouleversent le quotidien des Français, transformant durablement leurs façons de se déplacer, de communiquer et de se divertir.

Cours 2 Un monde du travail qui évolue

- Les campagnes se modernisent sûrement mais lentement. La population française restant majoritairement rurale, les gouvernements prennent des mesures en faveur des paysans.
- Les ouvriers, de plus en plus nombreux, voient leurs conditions de vie s'améliorer même si elles restent souvent difficiles. Ils s'organisent et créent des syndicats, des partis politiques et des journaux ouvriers, qui permettent des mobilisations collectives plus longues et mieux suivies.
- Le gouvernement fait voter de nombreuses lois sociales mais n'hésite pas à réprimer violemment les manifestations.

Cours 3 L'immigration et la place des étrangers

- De même que le reste des pays européens, la France connaît une vague migratoire qui s'explique notamment par la transition démographique.
- Si les exemples d'intégrations réussies existent, une forme d'isolement est néanmoins visible. Les flux d'immigrés, de nature économique en général, sont contrôlés par les patrons.
- Surtout, la présence des étrangers entraîne des violences qui s'expliquent par le contexte économique défavorable de la fin du XIX^e siècle, par une forme de racisme et enfin par la montée des tensions nationales dans l'Europe d'avant-guerre.

Cours 4 Les femmes, entre luttes et discriminations

- Les femmes ont un rôle économique et social majeur par leur travail, salarié ou domestique.
- Pourtant, la société est patriarcale, voire misogyne, et la législation discrimine les femmes, qui n'ont pas les mêmes droits que les hommes dans de nombreux domaines. Elles n'ont notamment pas de droits politiques.
- Le féminisme s'organise et ses luttes s'intensifient et se radicalisent. La presse est un vecteur de ces combats.

Capsule vidéo

Révisez en vidéo sur LeLivrescolaire.fr. [LLS.fr/H1P219](https://www.youtube.com/watch?v=LLS.fr/H1P219)

Une date clé

20 octobre 1885 : vaccin contre la rage

Une notion clé

Positivisme



Un personnage clé

Jules Verne (1828-1905)

Une date clé

1895 : création de la CGT

Une notion clé

Syndicalisme



Un personnage clé

Jean Jaurès (1859-1914)

Une date clé

1893 : massacre d'Aigues-Mortes

Une notion clé

Racisme



Un personnage clé

Sante Caserio (1873-1894)

Une date clé

1909 : fondation de l'Union française pour le suffrage des femmes

Une notion clé

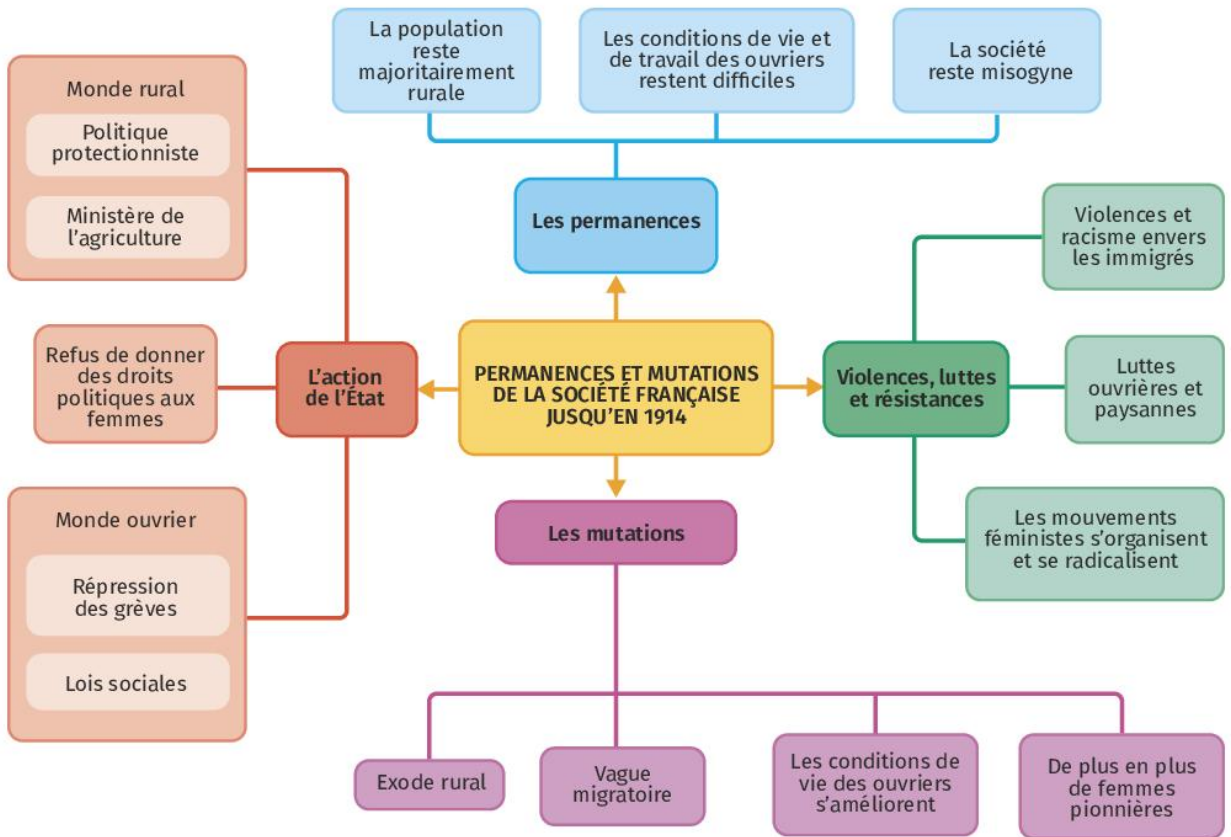
Suffragisme



Un personnage clé

Hubertine Auclert (1848-1914)

Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

À voir

- Gérard Mordillat, *Mélancolie ouvrière*, 2017.

Le film est inspiré de la lutte de Lucie Baud, une syndicaliste française qui mène des grèves en 1905 dans l'Isère, et du livre de l'historienne Michelle Perrot.



À lire

- Julie Birmant et Clément Oubriere, *Pablo*, Dargaud, 2012-2014.

Une bande dessinée en quatre tomes qui raconte la vie de Pablo Picasso, jeune émigré espagnol arrivant à Paris au tout début du XX^e siècle.



À découvrir

- « Les Expositions universelles à Paris, 1867-1900 », exposition de la BnF, 2005.



LLS.fr/H1ExpoUniverselles

Un parcours dans des photographies d'archives des différentes Expositions universelles parisiennes.

À jouer



- Alan Moon, *Les Aventuriers du rail. Europe*, Days of Wonder, 2005.

Le jeu, situé en 1900, invite à relier les principales villes européennes par des voies ferrées : qui contrôlera le plus grand réseau ?

Rédiger une réponse à une question problématisée

La méthode pas à pas

Question problématisée

- ▶ ...
- ▶ Rédiger une introduction p.190
- ▶ **Rédiger une réponse**
- ▶ Rédiger une conclusion p.276
- ▶ Copie modèle p.330

Sujet Quels sont les moyens et les causes des luttes des Françaises et des Français entre 1870 et 1914 ? Vous pourrez étudier les revendications féministes pour l'égalité des droits, celles des catégories populaires pour améliorer leurs conditions de vie et enfin aborder les luttes sociales et les divisions politiques.

Consigne

1. Suivez l'application guidée pour écrire le premier paragraphe de votre réponse à la question problématisée.
2. Rédigez ensuite les deux suivants en autonomie.

Méthode

1 Introduire un premier paragraphe


- Commencez par résumer en une phrase l'idée générale à développer dans le paragraphe.

2 Présenter le premier argument

- Introduisez le premier argument, grâce à un connecteur logique.


3 Utiliser un ou des exemples

- À la suite, illustrez cet argument par un ou plusieurs exemples. Faites des phrases courtes, et utilisez toujours le présent de narration.

 **Conseil** : Pour trouver les exemples, il faut mobiliser les définitions et les chiffres donnés dans le cours.

4 Passer à un autre paragraphe

- Introduisez un deuxième argument, grâce à un autre connecteur logique.

 **Conseil** : À chaque nouvelle idée, vous pouvez aller à la ligne et marquer un alinéa. Mais ne sautez pas de ligne tant que vous êtes dans le même paragraphe.

Application guidée

→ À la fin du XIX^e siècle, malgré l'idéal républicain d'égalité, les Françaises n'ont pas les mêmes droits que les Français.

→ **En effet**, la moitié de la population ne possède toujours pas le droit de vote.

→ Les Françaises sont exclues du suffrage universel, et ne peuvent donc ni voter, ni se présenter comme candidates à des élections. Pour défendre leur cause, de nombreuses suffragettes créent des journaux féministes, comme *La Citoyenne*, fondé par Hubertine Auclert. Cette dernière tente aussi d'organiser une grève de l'impôt pour les femmes.

→ **De plus**, les femmes n'ont toujours pas accès aux mêmes formations ni aux mêmes carrières que les hommes.


5 Utiliser un ou des exemples

- Développez à nouveau un ou plusieurs exemples, dans le même paragraphe. Vous pouvez également vous aider des documents étudiés en classe. L'important est d'être le plus précis possible.

→ Les lycées pour filles ne préparent pas au baccalauréat, et les carrières les plus prestigieuses sont difficilement accessibles. C'est pourtant le temps des pionnières, qui vont ouvrir la voie à d'autres femmes. Par exemple, Jeanne Chauvin lutte durant trois ans (1897-1900) pour obtenir le droit de plaider en tant qu'avocate, et son cas, largement commenté dans la presse, passionne l'opinion.

6 Faire une transition

- Sautez une ligne pour écrire la transition entre le premier et le deuxième paragraphe de votre réponse. C'est une étape très importante de la question problématisée. Écrivez une phrase de conclusion du premier paragraphe, puis une phrase d'introduction du paragraphe suivant.

 **Conseil** : Sautez deux lignes avant de commencer votre deuxième paragraphe, pour mettre en évidence l'organisation de votre réponse.

→ Grâce à la liberté de la presse, d'association, de grève, les féministes luttent plus ou moins radicalement pour l'égalité des droits politiques, mais aussi d'accès à l'éducation et à certaines professions. C'est également grâce à ces mêmes droits qu'une partie des Français se bat pour améliorer ses conditions de vie.

7 Continuer la rédaction

- Rédigez le deuxième paragraphe en appliquant la même méthode.

→ Dans ce deuxième paragraphe, vous pouvez aborder les luttes ouvrières et leurs différents moyens d'action, ainsi que certaines révoltes paysannes.

»» ENTRAÎNEMENT

Exercice 1 : Reconnaître une bonne transition : parmi ces trois propositions, choisissez celle qui vous semble la plus efficace pour passer du deuxième au troisième paragraphe.

- Ces luttes sociales peuvent également opposer certaines parties de la population entre elles, comme nous allons le voir dans notre troisième paragraphe.
- Maintenant notre troisième paragraphe va porter sur d'autres types de luttes sociales.
- Paragraphe 3 : Les divisions politiques

Exercice 2 : Argument ou exemple ? Classez les phrases suivantes entre ces deux catégories.

	Argument	Exemple
▶ La France se divise entre progressistes et réactionnaires.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
▶ On peut penser à la querelle provoquée par les « inventaires » des biens de l'Église.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
▶ C'est notamment le cas de la « révolte des vignerons » en 1907.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
▶ Les luttes sociales dans la rue se traduisent par des débats enflammés à l'Assemblée.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
▶ La Première Guerre mondiale entraîne une « union sacrée » qui met temporairement de côté les luttes sociales.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Exercice d'application

En une heure, analysez puis rédigez une réponse répondant au sujet suivant.

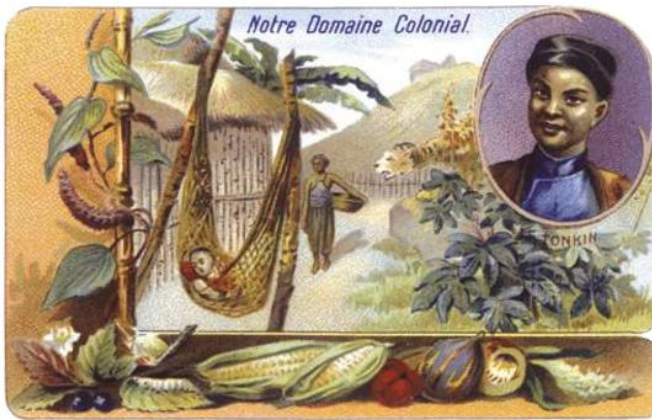
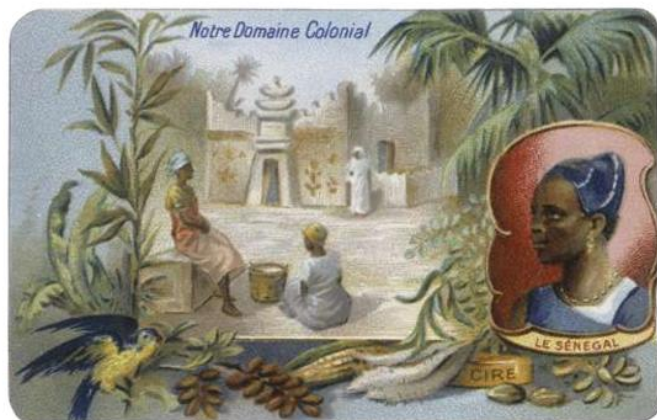
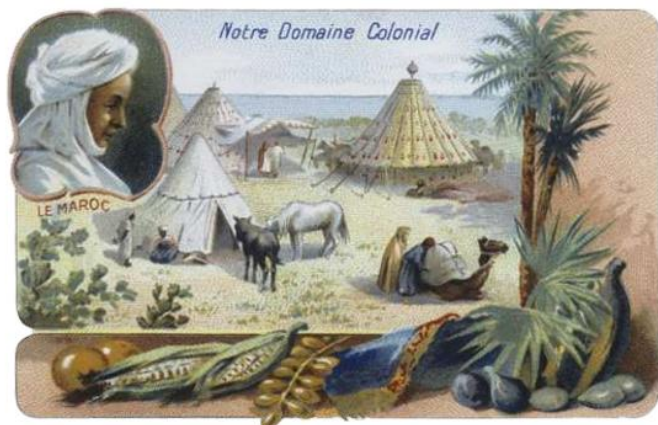
▶ **Quelles sont les causes et les conséquences des transformations de la société française entre 1870 et 1914 ? Comment l'État accompagne-t-il ces évolutions ?**

Vous pourrez présenter les innovations et les modernisations soutenues par l'État puis analyser les principales mutations qui affectent les mondes ruraux et urbains pour enfin aborder les évolutions sociales.

Métropole et colonies (1870-1914)

La colonisation est un phénomène majeur de l'expansion européenne au XIX^e siècle. Si elle débute, pour la France, avec la prise d'Alger en 1830, l'expansion coloniale est pour l'essentiel l'œuvre de la III^e République entre 1870 et 1914. La politique coloniale trouve sa justification dans une idéologie coloniale qui met notamment en avant l'idée d'une mission civilisatrice. Elle n'en reste pas moins très violente, suscitant des résistances au sein des sociétés colonisées et des débats nourris en métropole.

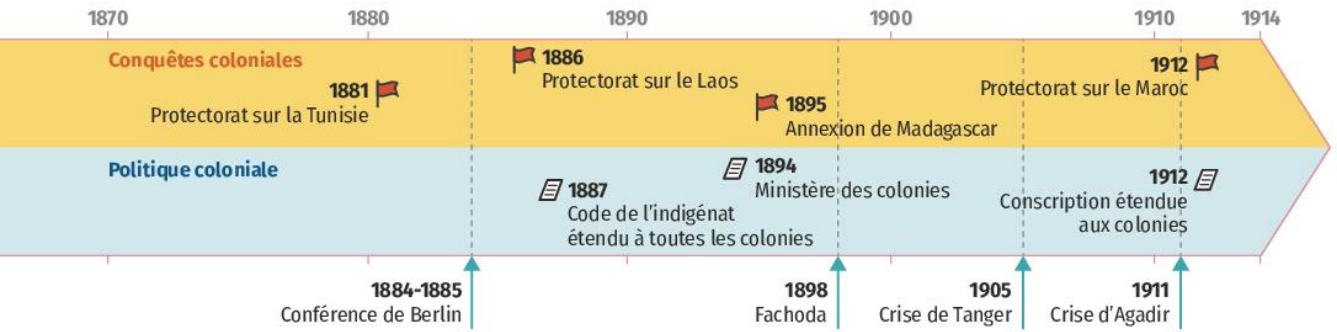
› Comment la III^e République est-elle devenue colonialiste et s'est-elle constitué un empire ?



1 La mise en scène de l'empire colonial

« Notre domaine colonial », série de douze chromos du chocolat Poulain, 1900.

Ces vignettes, diffusées notamment auprès des enfants, mettent en scène une colonisation harmonieuse, source de produits exotiques pour la métropole.



2 Violences et conquêtes

La prise de Lang Son le 13 février 1885, image d'Épinal, 1885.

La colonisation se fait dans la violence, au détriment des populations locales. Entre 1881 et 1885, la France conquiert ainsi une grande partie de la péninsule indochinoise.

Entrée numérique

« La plus grande France » de l'Exposition coloniale de 1931 à Vincennes : une visite guidée dans un film muet de l'époque. [LLS.fr/H1P223](https://lls.fr/H1P223)





L'empire colonial de la France républicaine

Ce que vous savez déjà

En classe de 4^e vous avez vu comment les Européens se lancent dans la colonisation du monde au XIX^e siècle et comment les sociétés coloniales sont organisées.

Dans ce chapitre

- L'expansion coloniale française, qui s'accélère fortement entre 1870 et 1914, fonde sa justification sur la grandeur nationale, les intérêts économiques et la mission civilisatrice de la métropole.
- Des rapports complexes coexistent au sein des sociétés coloniales : domination violente, résistances et échanges entre colonisés et coloniaux.



Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne ! [LLS.fr/H1P225](https://lls.fr/H1P225)



G. Dascher, couverture d'un cahier scolaire, 1900.

En métropole, la colonisation est présentée comme une entreprise civilisatrice vis-à-vis des peuples dominés.

Algériens à genoux devant le drapeau français, *Le Petit Journal*, mars 1901.

L'Algérie, colonie de peuplement, est organisée en département français. Les indigènes musulmans sont pourtant soumis au Code de l'indigénat qui établit une discrimination entre eux et les colons européens.



George Groslier, affiche, 1916.

La découverte de cultures et de sociétés extra-européennes fascine le colonisateur.

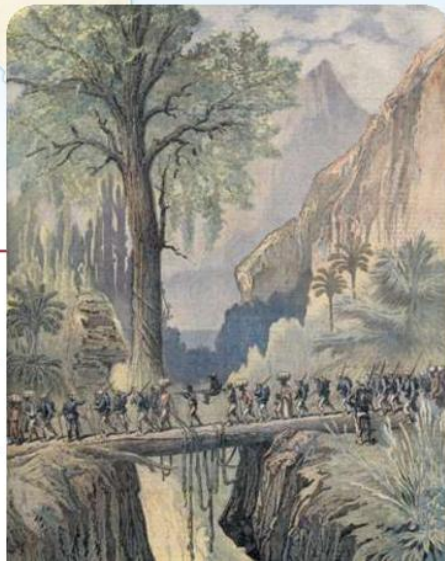
Les ruines d'Angkor au Cambodge deviennent un lieu d'exploration scientifique puis de tourisme colonial. Elles sont exploitées comme une vitrine de l'Empire français par la propagande colonialiste.



- ① Crise de Tanger (1905)
- ② Crise d'Agadir (1911)

Les colons français à Madagascar, *Le Petit Journal*, 3 février 1895.

Les Français conquièrent l'île de Madagascar malgré une farouche résistance des habitants.



Les conquêtes coloniales (1870-1914)

► **Comment la République a-t-elle constitué entre 1870 et 1914 le second empire colonial européen ?**

► Repères p. 224

► Point de passage 1 p. 228

1 L'expansion coloniale française outre-mer

- **Le prolongement d'un premier empire moderne.** En 1870, la République hérite d'un empire colonial constitué en plusieurs étapes : sous l'Ancien Régime (îles Caraïbes, île de la Réunion, comptoirs en Inde), sous la monarchie de Juillet (prise d'Alger en 1830) et enfin sous le second Empire (implantation en **Indochine**).
- **Des politiques coloniales hésitantes.** Sur le terrain, des explorateurs prennent des initiatives que la métropole valide dans un second temps. Les militaires conduisent la colonisation. Certains, partisans de la méthode pacifique, négocient avec les élites locales : **Brazza** au Congo, Pavie au Laos. D'autres sèment la terreur. Le général Gallieni met en place la **méthode « de la tache d'huile »** au Tonkin puis à Madagascar.
- **L'empire français.** L'expansion coloniale est rapide, surtout en Afrique (création de l'**AOF** et de l'**AEF**) et en Asie : en 1914, la France est à la tête du second empire colonial européen, par la superficie et le nombre d'habitants (► **doc. 1**).

2 Le choix républicain d'une politique coloniale

- **Le renouveau de l'expansion coloniale.** Après la défaite de 1870, les républicains entendent redonner un motif de fierté nationale et un surcroît de puissance à la France. Dans les années 1870-1880, la question coloniale divise cependant les républicains : Georges Clemenceau s'oppose par exemple à Jules Ferry en 1885 (► **doc. 2**).
- **L'invention d'une idéologie coloniale.** Jules Ferry pose les principes de la politique coloniale française, qui mêlent des nécessités économiques et stratégiques et l'idée d'une **mission civilisatrice** de la métropole vis-à-vis des peuples indigènes.
- **La popularisation de l'idée coloniale.** Les sociétés savantes de géographie puis le **parti colonial** (fondé en 1892), constituent des groupes de pression efficaces. Des ouvrages à succès popularisent les thèses colonialistes auprès des élites. L'école, surtout, devient un lieu privilégié de diffusion de l'idée coloniale auprès du plus grand nombre (► **doc. 1**).

3 Rivalités impériales et partage du monde

- **Le partage de l'Afrique.** L'Afrique, encore mal connue, attire les convoitises des puissances européennes. Lors de la conférence de Berlin (1885), ces puissances définissent les règles de partage du continent africain, presque entièrement colonisé en 1914 (► **doc. 3**).
- **Une conquête violente.** Les pays européens affrontent, en Afrique comme en Asie, des royaumes puissants, souvent engagés dans des dynamiques de modernisation. La conquête se fait par la force et entraîne des massacres ainsi que des déplacements forcés de populations, par exemple au Dahomey (1890-1894) ou à Madagascar (1883-1895).
- **Des rivalités entre pays européens.** Les rivalités coloniales attisent les antagonismes européens. La France s'oppose à l'Italie pour la domination de la Tunisie, au Royaume-Uni pour celle du Soudan (Fachoda en 1898), puis à l'Allemagne pour celle du Maroc (crise de Tanger en 1905 puis d'Agadir en 1911).



Repères

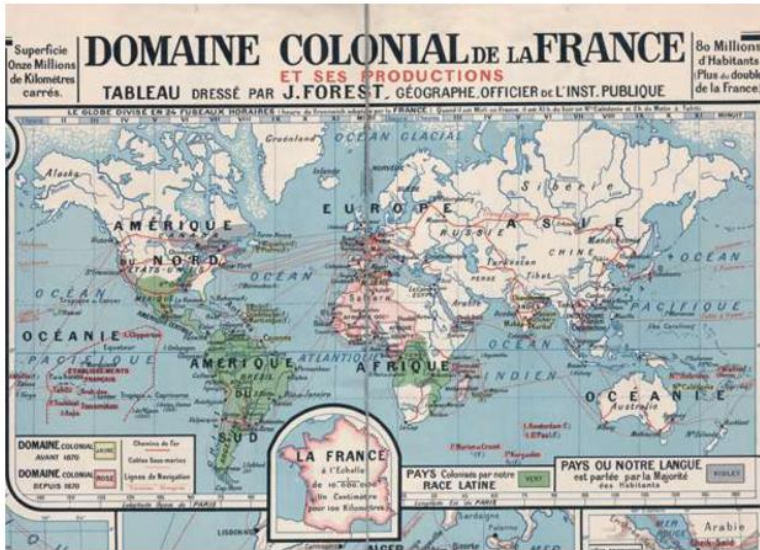
Pierre Savorgnan de Brazza (1852-1905)

Militaire et explorateur français d'origine italienne, il effectue la reconnaissance puis la conquête pacifique du Congo entre 1875 et 1882. Il est ensuite nommé commissaire général du Congo en 1885. Opposé au régime de la concession, il dénonce la dégradation des conditions de vie des colonisés.

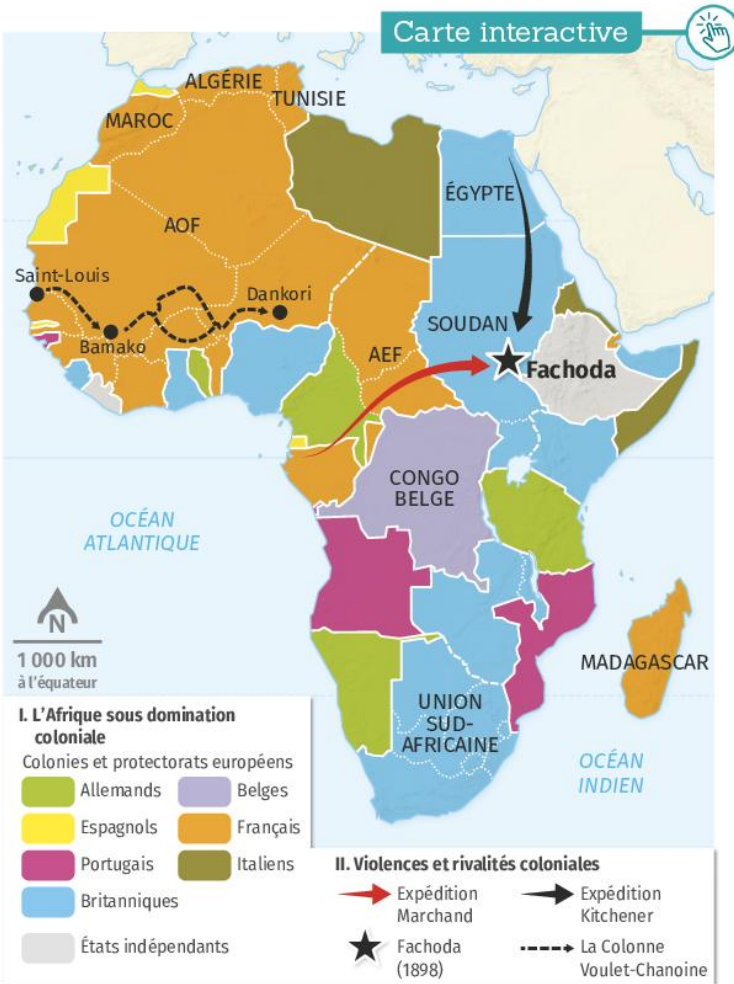
Vocabulaire

- **AEF** : Afrique équatoriale française.
- **AOF** : Afrique occidentale française.
- **Indochine** : terme désignant la grande péninsule au sud-est du continent asiatique.
- **Méthode de la tache d'huile** : conquête et sécurisation des territoires coloniaux par petites touches et s'appuyant sur les divisions des autochtones.
- **Mission civilisatrice** : idée selon laquelle certains pays, qui se considèrent comme plus développés, doivent apporter la civilisation aux autres.
- **Parti colonial** : groupe d'influence visant à promouvoir le colonialisme.

L'expansion coloniale s'impose à la République comme un moyen d'affirmer la puissance nationale. Il faut désormais trouver des façons de gérer cet empire. >>> **COURS 2**



1 Carte murale destinée aux écoles de la métropole (1911)



3 L'Afrique partagée entre les grandes puissances européennes (1914)

2 Un débat sur la colonisation

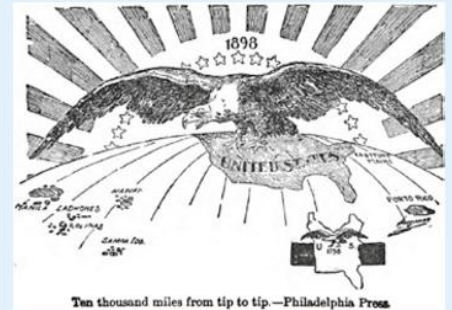
Les races supérieures ont sur les races inférieures un droit qu'elles exercent et ce droit, par une transformation particulière, est en même temps un devoir de civilisation. Voilà, en propres termes, la thèse de M. Ferry et l'on voit le gouvernement français exerçant son droit sur les races inférieures en allant guerroyer contre elles et les convertissant de force aux bienfaits de la civilisation. Races supérieures ! Races inférieures ! C'est bientôt dit. [...] Je ne veux pas juger au fond la thèse qui a été apportée ici et qui n'est autre chose que la proclamation de la primauté de la force sur le droit.

Georges Clemenceau, discours devant la Chambre des députés, 30 juillet 1885.

Décentrement

1898, la naissance de l'empire américain

La fin de l'expansion vers l'ouest, le besoin de débouchés pour leur industrie et le sentiment d'avoir une mission universelle (« destinée manifeste ») poussent les États-Unis à développer une politique maritime impérialiste.



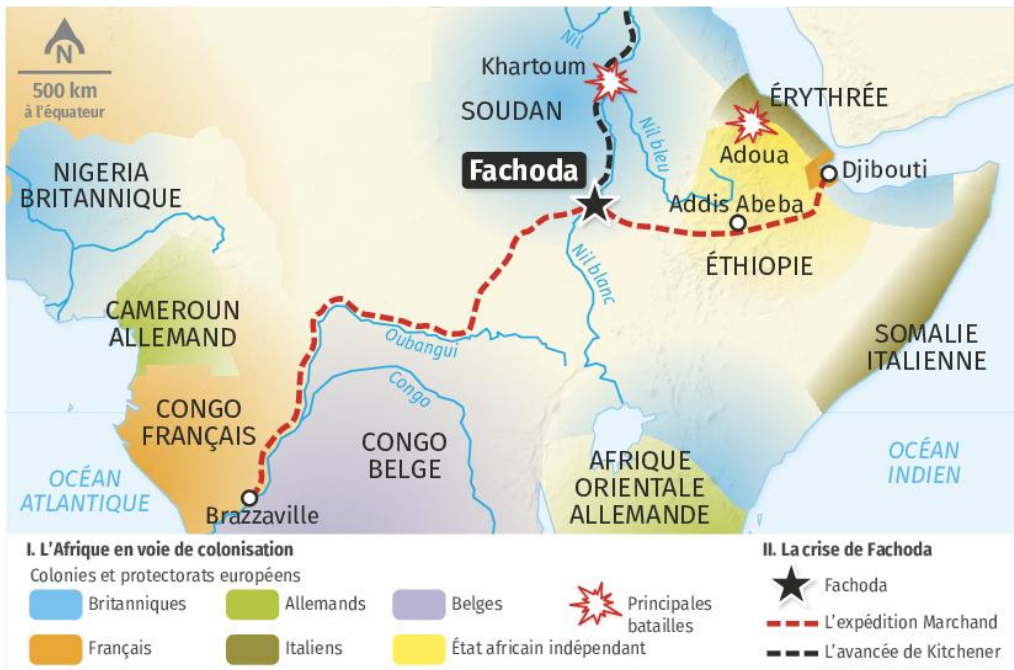
En 1898, ils entrent en guerre contre l'Espagne à propos de Cuba au prétexte de l'explosion accidentelle d'un de leurs cuirassés, stationné au large de La Havane. Défaite, l'Espagne cède l'île de Porto-Rico, les Philippines et l'île de Guam aux États-Unis, reconnaît l'indépendance de Cuba et se retire du continent américain (traité de Paris, décembre 1898).

1898 - Fachoda, le choc des impérialismes

La colonisation de l'Afrique est source de tensions entre les puissances européennes. Le Royaume-Uni a pour projet de relier par voie de chemin de fer Le Caire, en Égypte, au Cap, en Afrique du Sud (axe nord-sud). La France, de son côté, cherche à relier le port de Dakar au Sénégal à celui de Djibouti en Somalie (axe ouest-est). Dans ce contexte, la mission sous les ordres du commandant français Marchand et la colonne anglo-égyptienne de lord Kitchener se rencontrent en septembre 1898 à Fachoda.

- 10 juillet 1898 : Marchand atteint Fachoda
- 19 septembre 1898 : Lord Kitchener atteint Fachoda
- 3 novembre 1898 : Marchand reçoit l'ordre de retirer ses troupes

Comment la crise de Fachoda devient-elle le symbole des tensions impérialistes européennes sur le continent africain ?



1 La ruée vers l'Afrique

2 Choc des puissances et menaces de guerre

[Kitchener] arriva à Fachoda le 19 septembre et reçut M. Marchand [qui l'] informa qu'il était muni d'instructions de son gouvernement d'occuper [...] la rive gauche du Nil blanc, jusqu'à Fachoda. Sir Herbert Kitchener répondit qu'il ne pouvait reconnaître l'occupation française, quelle qu'elle soit, d'aucune partie de la vallée du Nil et protesta contre cette occupation par un écrit qu'il laissa entre les mains du capitaine Marchand.

[...] Les ouvertures, assez vagues d'ailleurs, de lord Salisbury¹, ne furent relevées que près d'un mois plus tard [...]. Pendant ce temps, l'opinion publique, des deux côtés de la Manche, était arrivée au maximum de tension. [...] La tâche des conciliateurs était presque impossible.

[...] Ce n'était pas le conflit que l'on cherchait à Paris, mais l'accord [...]. Plus le temps marchait, plus on se heurtait, en Angleterre, aux exigences du parti extrême : l'impérialisme faisait feu de toutes pièces. Ayant son chef dans le gouvernement, il prenait position en vue d'une rupture et agitait le spectre de la guerre [...]. Dans l'opinion française, une véritable panique emportait les esprits [...]. L'opinion anglaise était en proie à un accès de gallophobie. [...] On sait le reste : la décision du gouvernement français de rappeler Marchand.

Gabriel Hanotaux, *Le partage de l'Afrique : Fachoda*, 1909.

¹ Premier ministre britannique.

3 Les ambitions de la Grande Méchante Angleterre

Supplément illustré du *Petit Journal*, 20 novembre 1898.

Le petit chaperon rouge

« – Mère-grand, comme vous avez de grandes dents ! – C'est pour manger ta galette, mon enfant ! »

Gravé sur le bouclier : « Albion » (Angleterre).

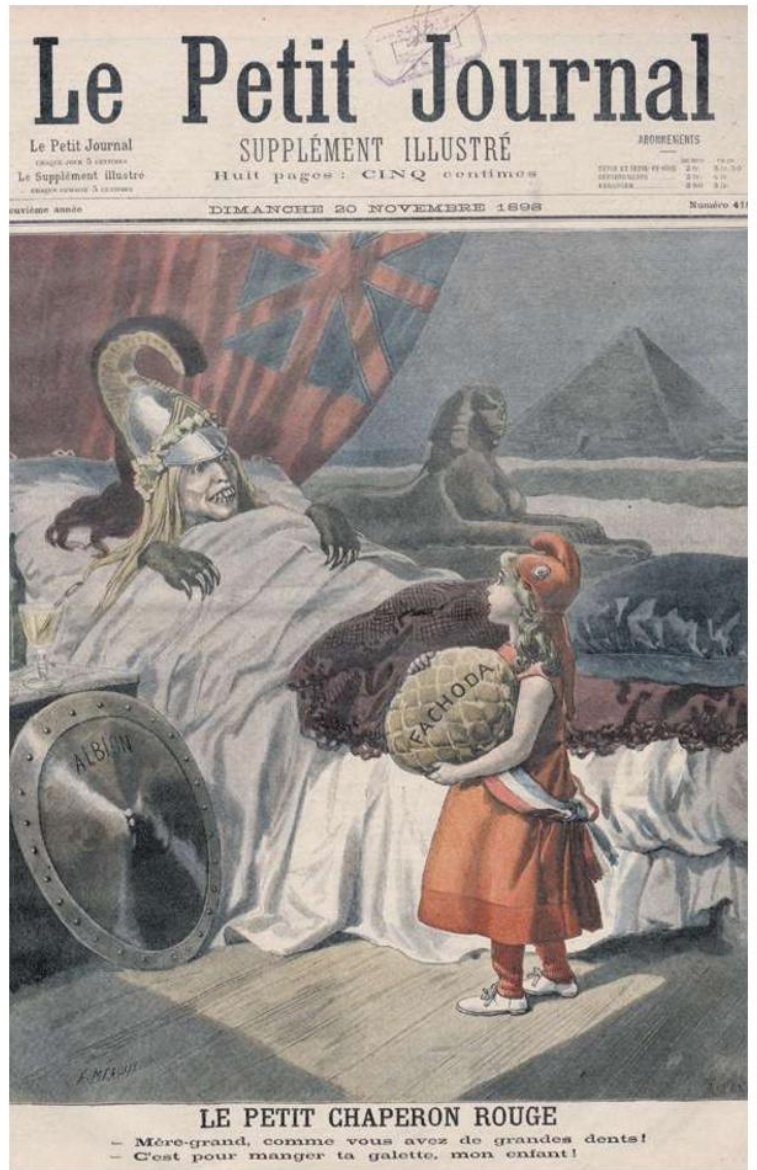
4 L'Angleterre critiquée par la presse française

Les Anglais, comme des gens rencontrés au coin d'un bois, nous cherchent la première querelle venue. Au lieu d'exiger correctement et diplomatiquement ce qu'ils estimaient être leur droit ; l'évacuation de Fachoda, ils menacèrent à la cantonade, afin que nul n'en ignorât et que l'Europe fût spectatrice de notre humiliation. Des conversations entamées sur ce ton se terminent invariablement par des coups. [...] [Jules Ferry], ce colonisateur hardi et clairvoyant sut prévoir. Et il comprit clairement que l'heure était proche, dans notre histoire, où il nous faudrait reprendre avec l'Angleterre, sur les divers continents coloniaux, la vieille guerre de Cent ans¹. [...] La nécessité nous obligera bientôt peut-être à des alliances chèrement payées, à des alliances dont nous n'aurons pas le choix. Pendant que l'Angleterre cherche la guerre [...], l'empereur Guillaume manifeste, semble-t-il, le désir d'une paix durable.

[...] Mon opinion intime, dit à son tour un recteur d'Université allemande, c'est que la France et l'Allemagne, les deux grandes races germaniques, finiront un jour par oublier leurs anciennes rancunes et, grâce à des concessions mutuelles, pourront s'unir pour s'opposer à l'envahissement des races anglo-saxonnes.

Pierre Jay, « L'alliance de nécessité », *Le Salut public*, 18 novembre 1989.

¹ Guerre opposant la France et l'Angleterre entre 1337 et 1453.



Questions

■ Étudier un événement

1. Identifiez les raisons de l'opposition entre la France et l'Angleterre en Afrique. (Doc. 1 et 2)
2. Expliquez la façon dont la presse représente l'incident de Fachoda. (Doc. 3 et 4)
3. Montrez que la rivalité franco-britannique dépasse le seul enjeu de Fachoda. (Doc. 1, 3 et 4)

■ Mener une recherche

4. Effectuez l'une des activités suivantes.

Parcours 1 En ligne, renseignez-vous sur l'issue des négociations entre la France et l'Angleterre en 1898. Que se passe-t-il en 1904 ?

Parcours 2 En ligne, faites des recherches sur une autre crise diplomatique opposant deux puissances coloniales, comme la crise de Tanger (1905) ou d'Agadir (1911).

Administrer un empire présent sur tous les continents

► Point de passage 2 p. 232

► Dossier 1 p. 234

► Comment administrer un empire de plus de 10 millions de km² et 50 millions d'habitants ?

1 Des territoires aux statuts différents

- **Colonies et protectorats.** Les colonies, administrées par des gouverneurs, représentent la majorité du territoire colonial français. Les protectorats sont moins nombreux : Tunisie en 1881, Maroc en 1912, Annam, Laos, Cambodge. Ils bénéficient d'une forme d'autonomie interne et sont rattachés au ministère des Affaires étrangères. Les habitants des plus vieilles colonies françaises (Antilles, Guyane, comptoirs du Sénégal et de l'Inde) sont citoyens de naissance. Ils élisent les conseillers généraux, les députés et les sénateurs.
- **L'Algérie.** Conquise très brutalement entre 1830 et 1848, elle est divisée depuis 1848 en trois départements français, placés sous la tutelle du ministère de l'Intérieur. C'est la seule véritable **colonie de peuplement** : en 1914 on y compte environ 750 000 colons.
- **La naissance d'une administration coloniale.** Un ministère des Colonies est constitué en 1894. Sur le terrain, les administrateurs coloniaux, peu nombreux, cumulent des fonctions de police, de justice et de prélèvement de l'impôt (► doc. 1).

2 Une politique coloniale ambiguë

- **L'assimilation, politique officielle.** La colonie est conçue comme un prolongement de la France. Une politique d'**assimilation** est mise en place, qui favorise l'usage de la langue française. En Algérie, cette politique est réservée essentiellement aux juifs (**décrets Crémieux, 1870**) et à quelques notables naturalisés au compte-goutte. Partout, la majorité de la population se voit imposer le Code de l'indigénat.
- **Dans les faits, une politique d'association.** La domination coloniale s'appuie sur des auxiliaires autochtones, notamment dans l'armée. Les administrateurs sont souvent partisans d'accommodements avec des élites locales et cherchent à convaincre les habitants locaux de s'associer aux colonisateurs, même s'ils ne peuvent occuper que des places subalternes (► doc. 2).

3 L'exploitation économique des colonies

- **Une mise en valeur des colonies.** Les investissements réalisés (banques, caisses de secours mutuels, etc.) permettent d'exploiter des matières premières dont la métropole a besoin et de développer des cultures d'exportation : hévéa et riz en Indochine, vigne et agrumes au Maghreb (► doc. 3), vanille et girofle à Madagascar. Des infrastructures (chemin de fer, ponts, routes, installations portuaires) sont financées, visant à améliorer la rentabilité de colonies qui sont très tôt pensées, en métropole, comme une véritable affaire commerciale.
- **Pour le profit des colonisateurs.** Les économies locales sont profondément déstabilisées, ce qui entraîne des mouvements de population et des famines. Les populations locales sont exploitées, notamment par le **travail forcé**, et les ressources naturelles sont pillées, ce que le **système des concessions** encourage.

La mise en place d'une administration coloniale permet une exploitation économique des colonies. Dans les territoires colonisés se mettent alors en place des sociétés coloniales originales.

>>> COURS 3

Repères

Les décrets Crémieux (octobre 1870)



Signés par Adolphe Crémieux (1796-1880), ministre de la Justice, ils portent sur la naturalisation des « israélites indigènes » d'Algérie. 35 000 Juifs se voient ainsi attribuer la citoyenneté française. Pour les « indigènes musulmans », la naturalisation reste exceptionnelle.

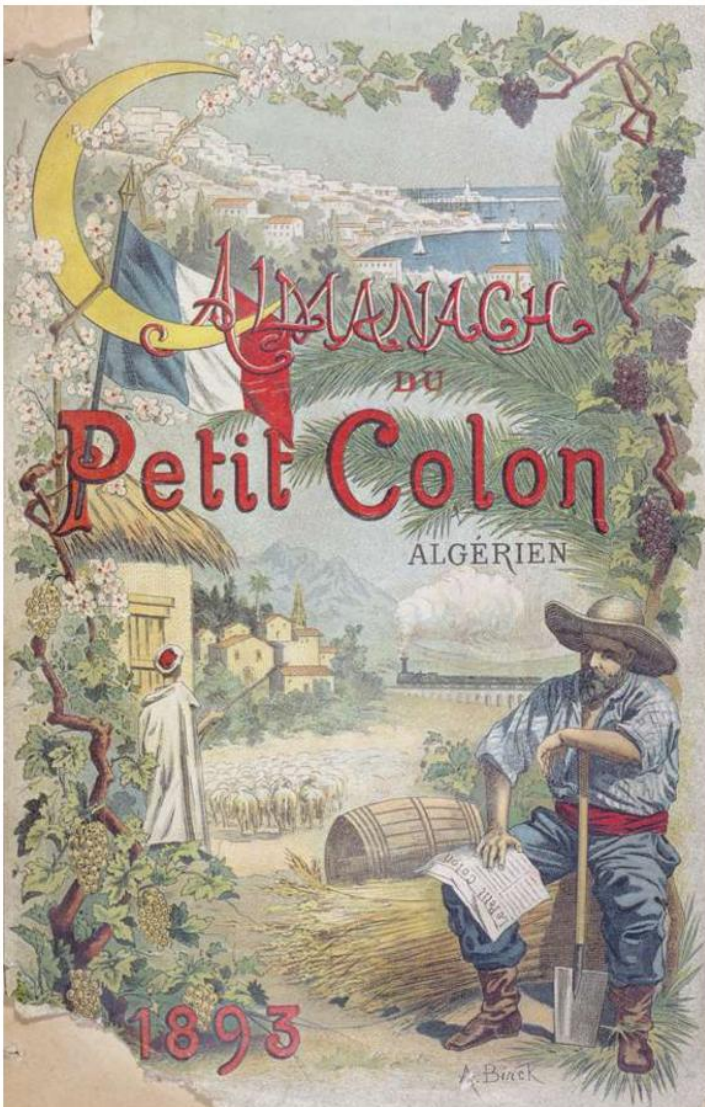
Vocabulaire

- **Assimilation** : politique visant à intégrer les peuples colonisés à la communauté française. Elle suppose l'adoption de la langue, des valeurs et de la culture de la métropole.
- **Association** : politique coloniale qui respecte les coutumes locales et laisse les indigènes se gouverner eux-mêmes.
- **Colonie de peuplement** : colonie dans laquelle la métropole envoie de nombreux colons qui s'y installent durablement.
- **Système des concessions** : droits d'exploitation concédés par l'État à des sociétés privées sur un territoire donné.
- **Travail forcé** : réquisition de main-d'œuvre sur une durée limitée. Souvent marqué par des conditions de travail très difficiles, il engendre fréquemment une surmortalité.



1 Le passage de l'administrateur colonial

Carte postale, v. 1905, National Museum of African Art, Washington.



3 De riches colonies

Alphonse Birch, 1893, gravure en couleur.

2 La politique d'association

Nous appelons tous les Malgaches à nous aider dans l'œuvre de civilisation et de colonisation que nous avons entreprise à Madagascar. Nous vous demandons votre concours. Nous travaillons avec vous. Au-dessous des autorités françaises sont les gouverneurs et chefs de villages indigènes ; ce sont des instituteurs malgaches qui, sous la direction et avec les conseils de nos maîtres, donnent l'instruction à vos enfants ; des juges du pays sont adjoints aux présidents français des tribunaux [...]. Il est permis à tous ceux d'entre vous qui présentent les qualités d'honnêteté et de capacité nécessaires d'ambitionner l'honneur de servir la France en même temps que d'être utiles à leurs concitoyens et de les diriger.

Général Gallieni, discours aux Malgaches de l'Imerina, 17 avril 1899.

Prolongement numérique

[LLS.fr/H1SocietesGeo](https://lls.fr/H1SocietesGeo)

Les sociétés de géographie

Une exposition virtuelle de la BnF (2007) invite à explorer l'activité des sociétés de géographie.



Fondées à partir des années 1870, les sociétés de géographie sont de puissants relais de la politique coloniale. Sur le terrain, leurs membres contribuent à cartographier les régions, à dresser des listes de ressources naturelles, aident à construire les routes et les chemins de fer. En métropole, les sociétés diffusent l'idéologie coloniale. Elles organisent notamment des conférences dans lesquelles sont invités administrateurs coloniaux et voyageurs. Elles font circuler des images, notamment des photographies, qui construisent une vision idéalisée et apaisée de la domination coloniale.

1887 - Le Code de l'indigénat est généralisé à toutes les colonies

Le Code de l'indigénat est un ensemble de réglementations qui permettent aux administrateurs des colonies d'appliquer des peines diverses (prison, amendes) aux autochtones, sans procès. Outil majeur de la domination coloniale, symbole de la différence de traitement entre les colons et les habitants locaux, il est d'abord mis en place en Algérie puis généralisé à l'Afrique et à l'Indochine. Il est toutefois appliqué de façon différente selon les époques et les lieux. Justifié par les autorités comme un moyen d'assurer la sécurité après les révoltes, il n'a disparu officiellement qu'en 1946.

- 1875 : Le Code de l'indigénat est mis en place en Algérie
- 1881 : ... en Cochinchine
- 1887 : ... en AOF, AEF et Nouvelle-Calédonie
- 1897 : ... en Annam et au Tonkin

> Pourquoi le régime de l'indigénat a-t-il été maintenu et généralisé aux colonies ?

1 Le Code de l'indigénat en Algérie (1875)

Une liste de 27 infractions spécifiques aux indigènes est établie en 1874. Elles sont sanctionnées par des peines spéciales : amendes, corvées, réquisitions, emprisonnement, etc.

Art. 1. Sont considérés comme infractions spéciales à l'indigénat et, comme telles, passibles des peines édictées par les articles 465 et 466 du Code pénal, les faits et actes ci-après déterminés, savoir : [...]

5) Négligence à se présenter devant l'administrateur ou le maire de la commune, après convocation remise par un agent de l'autorité administrative.

6) Acte irrespectueux ou propos offensants vis-à-vis d'un représentant ou agent de l'autorité, même en dehors de ses fonctions [...]

7) Propos tenus en public dans le but d'affaiblir le respect dû à l'autorité [...]

10) Refus de fournir, contre remboursement, aux prix du tarif établi par arrêté du préfet, les vivres, les moyens de transport ou les agents auxiliaires (gardiens de nuit, jalonnes, guides) aux fonctionnaires ou agents dûment autorisés. [...]

13) Négligence habituelle dans le payement des impôts et dans l'exécution des prestations en nature, manque d'obtempérer aux convocations des receveurs lorsqu'ils se rendent sur les marchés pour percevoir les contributions. [...]

15) Infractions aux instructions portant règlement sur l'immatriculation des armes. [...]

17) Départ du territoire de la commune sans avoir, au préalable, acquitté les impôts et sans être munis d'un permis de voyage. [...]

Arrêté général sur les infractions de l'indigénat, préfecture d'Alger, 9 février 1875.

2 L'affaire des empoisonneurs, Hanoï (1908)

Carte postale, 1908.

À la suite d'une tentative d'empoisonnement du 4^e régiment d'artillerie de Hanoï par des soldats indigènes, la justice est expéditive : les coupables sont condamnés à mort et suppliciés.

BAC Analyse de documents

Doc. 2. Après avoir présenté le document, vous vous demanderez quels sont les effets recherchés par le colonisateur en adoptant ces sanctions.



3 Un partisan du Code

Ce n'est pas la différence seule des races, des mentalités, des religions, des mœurs, de tous les caractères distinctifs des peuples, qui autorise ici, qui nécessite, dirons-nous, une législation et des juridictions différentes de celles de la Métropole. Il ne faut pas oublier que la conquête est à l'origine de notre établissement en Algérie, que les Algériens sont nos sujets, que nous avons par conséquent le droit incontestable de leur appliquer le traitement qui nous convient, que nous jugeons utile pour la sécurité de notre domination. Est-ce à dire que ce traitement doit être dépourvu de bienveillance et d'humanité ? Rien n'est plus éloigné de notre pensée.

Charles Depincé, *Revue politique et parlementaire*, 1912.

4 Un opposant au Code

La politique d'autoritarisme que M. Depincé persiste à préconiser pourrait bien nous être funeste. Comment prétendre maintenir rien que par la force 15 millions d'indigènes ? Ceux-ci, instruits dans nos écoles, comparant la situation du colon à la leur, comprennent ce qu'a d'odieux la duplicité de notre politique. On inscrit au fronton de nos monuments la devise républicaine liberté, égalité, fraternité. Mais on leur inflige l'internement, on les frappe de peines disciplinaires, on leur fait payer de lourds impôts. De plus en plus la maladroite « poigne » est par eux péniblement supportée.

Émile Larcher, réponse à Charles Depincé, *Revue politique et parlementaire*, 1912.

5 Le travail forcé à Madagascar

Construction de la voie ferrée Tananarive-Tamatave à Madagascar, photographie anonyme, v. 1908.

Les journées de travail forcé dans les colonies représentent les sanctions les plus courantes lorsque la main-d'œuvre manque.

6 Des colons contre le Code

M. le Gouverneur, comme nous tous vous êtes au courant de la mortalité effrayante qui frappe les prestataires employés à la construction de la route de Tananarive-Tamatave [...]. C'est donc avec une fréquence vraiment inquiétante que se multiplient ces actes d'arbitraire dont chaque jour, colons et Malgaches ont à se plaindre. L'indigène est arrêté, emprisonné pendant des mois sans jugement, sans interrogatoire ; et cela avec d'autant moins de ménagements que le détenu est toujours utilisé comme main-d'œuvre économique.

Pétition de 51 colons français au gouverneur général de Madagascar, le 13 janvier 1900.

Questions

■ Prélever des informations

1. Relevez les différents domaines de la vie des indigènes touchés par les infractions introduites dans le Code en 1875. (Doc. 1)
2. Expliquez les motivations qui ont pu présider à la généralisation du Code de l'indigénat aux colonies françaises. (Doc. 2, 4 et 5)
3. Notez dans un tableau les arguments favorables ou opposés au Code de l'indigénat. (Doc. 3, 4 et 6)

■ Faire un bilan

4. Répondez à la problématique de l'étude sous la forme d'une carte mentale.

Les colonies, une bonne affaire pour la métropole ?

Dans le contexte d'une « grande dépression » économique entre 1873 et 1898, l'expansion coloniale est envisagée comme un élément contribuant à la puissance économique de la métropole. Un échange inégal entre des colonies pourvoyeuses de matières premières et la métropole exportatrice de produits industriels est mis en place : c'est le système colonial. Mais, en ce qui concerne l'économie, le bilan pour la métropole est en réalité très nuancé.

- 1873-1898 : Dépression économique en Europe
- 1875 : Création de la banque d'Indochine
- 1892 : Tarifs Méline (protectionnisme douanier)

➤ Quels profits la métropole a-t-elle tirés de ses colonies entre 1870 et 1914 ?

1 Les intérêts économiques de la politique coloniale

Il y a, je crois, quelque intérêt à résumer et à condenser, sous forme d'arguments, les principes, les mobiles, les intérêts divers qui justifient la politique d'expansion coloniale [...].

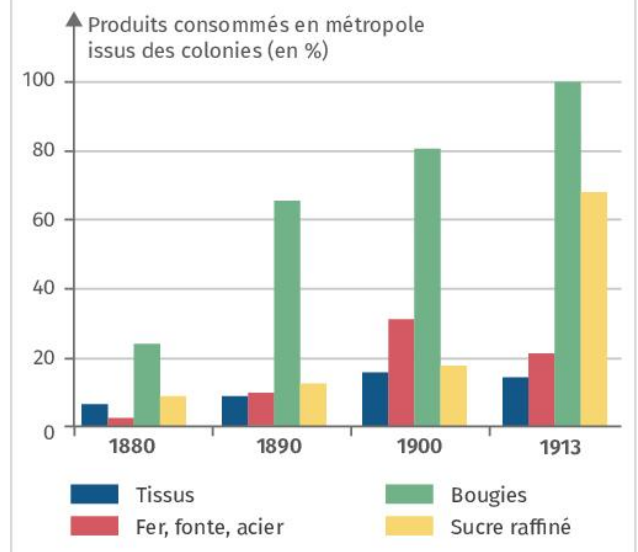
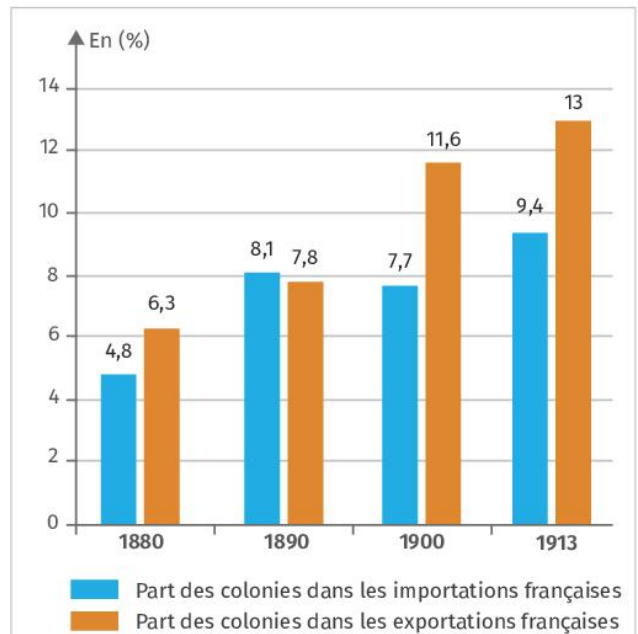
Sur le terrain économique, je me suis permis de placer devant vous, en les appuyant de quelques chiffres, les considérations qui justifient la politique d'expansion coloniale, au point de vue de ce besoin de plus en plus impérieusement senti par les populations industrielles de l'Europe et plus particulièrement le riche et laborieux pays de France : le besoin de débouchés. [...] N'est-ce pas un besoin pressant, et on peut dire le cri de notre population industrielle ? [...]

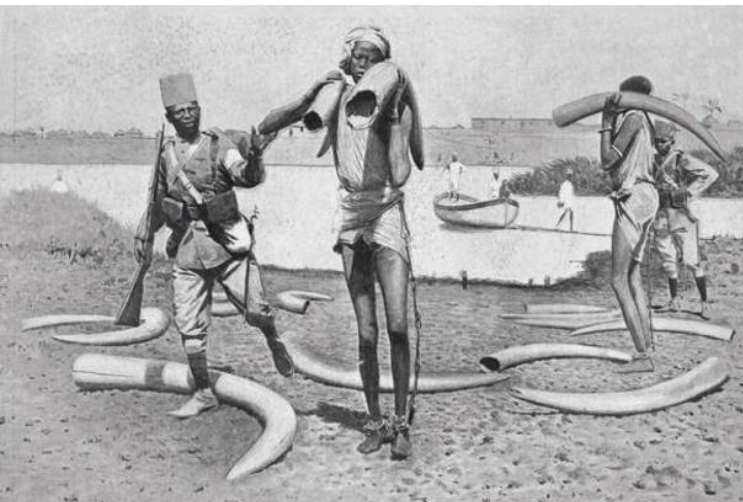
Oui, ce qui manque à notre grande industrie, que les traités de 1860¹ ont irrévocablement dirigée dans la voie de l'exportation, ce qui lui manque de plus en plus ce sont les débouchés. Pourquoi ? Parce qu'à côté d'elle, l'Allemagne se couvre de barrières, parce que au-delà de l'océan, les États-Unis d'Amérique sont devenus protectionnistes, et protectionnistes à outrance ; parce que non seulement ces grands marchés, je ne dis pas se ferment, mais se rétrécissent, deviennent de plus en plus difficiles à atteindre par nos produits industriels ; parce que ces grands États commencent à verser sur nos propres marchés des produits qu'on ne voyait pas autrefois. [...] Il n'y a rien de plus sérieux, il n'y a pas de problème social plus grave ; or, ce programme est intimement lié à la politique coloniale.

Jules Ferry, discours à la Chambre des députés, 28 juillet 1885.

1. Traités de libre-échange conclus pendant le Second Empire.

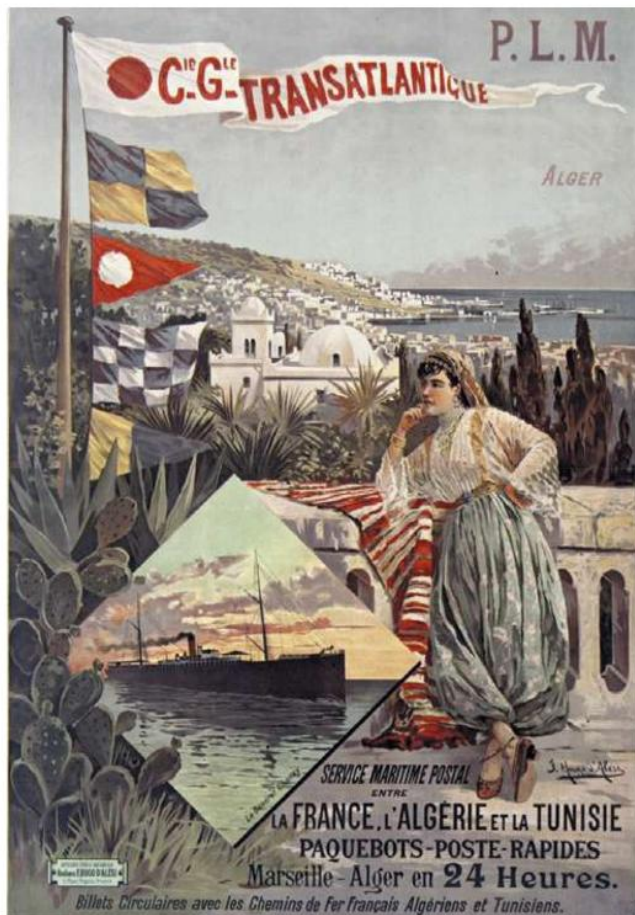
2 La part de l'empire dans le commerce extérieur de la France entre 1880 et 1913





3 Le pillage des ressources naturelles

« Prisonniers transportant des défenses d'éléphant », *L'Illustration*, n° 3153, 1^{er} août 1903.



5 La Compagnie générale transatlantique

F. Hugo d'Alesi, *Compagnie générale transatlantique : Alger*, 1898, affiche publicitaire, 108 x 75 cm, BnF, Paris.

Spécialisée dans le transport transatlantique de passagers dans les années 1860-1880, la Compagnie générale transatlantique développe au début du XX^e siècle des traversées entre Marseille et Alger.

4 Une vision critique

Économiste et historien belge, Émile de Laveleye fait partie des premiers intellectuels à prendre parti contre la colonisation.

Les guerres coloniales sont aujourd'hui des guerres insensées, car les colonies ne sont plus désormais pour la mère-patrie qu'une source d'embaras et une cause de faiblesse. [...] Il n'est pas de colonies, sauf Java¹, qui donne un profit net. Si on retranche du produit brut les dépenses de l'armée et de la flotte nécessaires pour les défendre, tout bilan colonial se solde par un déficit. [...] L'Algérie coûte à la France, revenu déduit, environ 50 millions de francs, année moyenne, ce qui fait depuis 40 ans 2 milliards de francs. Si cette somme avait été consacrée à l'instruction publique des différents degrés, quelle puissance, quelle richesse elle aurait produites dans ce beau pays, si favorisé sous tous les rapports ! Que d'universités, que de collèges, que d'écoles, que d'académies, que de laboratoires, on aurait pu doter avec le budget colonial ! [...] [Les colonies sont] un legs du passé qui a eu son utilité autrefois en répandant la civilisation européenne au-delà des mers, mais qui est en opposition avec les institutions, les sentiments, les vrais intérêts de l'époque actuelle. Cet anachronisme disparaîtra ; il perd visiblement du terrain.

Émile de Laveleye, *Des causes actuelles de guerre en Europe et de l'arbitrage*, 1873.

¹ Colonie hollandaise en Asie du Sud-Est (aujourd'hui Indonésie).

Questions

Mettre en relation des faits

1. Comparez les arguments avancés par Jules Ferry et Émile de Laveleye. (Doc. 1 et 4)
2. Analysez la façon dont a évolué la part de l'empire colonial dans le commerce extérieur français. (Doc. 2)
3. Repérez les secteurs économiques qui bénéficient le plus des relations entre la métropole et ses colonies. (Doc. 2, 3 et 5)
4. **ORAL** À votre avis, quelles sont les catégories de la population française qui ont le plus tiré bénéfice du système colonial ? (Doc. 3 et 5)

Question de synthèse

5. Répondez à la problématique de l'étude sous la forme d'un développement construit.

Les sociétés coloniales : perception coloniale et réalité de la ségrégation

➤ Comment la domination coloniale s'exerce-t-elle ?

1 Le regard colonial : la fascination de l'exotisme

- **Un regard chargé de fantasmes.** Les sociétés colonisées suscitent attraction et fascination : l'**orientalisme** met notamment en avant la sensualité de la femme indigène. Elles inspirent également de la répulsion : les peuples colonisés sont souvent décrits comme des sauvages. Fasciné ou dégoûté, ce regard contribue à une déshumanisation des autochtones, comme l'atteste la pratique des zoos humains (► **doc. 1**).
- **Voyages et explorations scientifiques.** Les ruines d'Angkor, au Cambodge, justifient l'établissement du protectorat français (1863). Le tourisme colonial se développe. La plupart de ces voyageurs, imprégnés par une vision **européocentriste**, ne nouent pas réellement de contact avec l'autre, même si des voix singulières émergent, comme celle d'**Isabelle Eberhardt**.

2 Les « missionnaires du progrès et de la civilisation »

- **Les missions religieuses chrétiennes.** Les **missionnaires** – catholiques ou protestants – œuvrent à la christianisation des sociétés locales et jouent un rôle clé dans l'enseignement et la diffusion de la culture métropolitaine.
- **Le développement de la médecine coloniale.** Des corps de santé coloniale sont chargés de campagnes de vaccination contre la variole. Des succursales de l'Institut Pasteur sont fondées outre-mer (Saïgon en 1891, Alger en 1909).
- **Diffuser les savoirs et la connaissance.** L'Alliance française, créée en 1883, prend en charge l'enseignement du français dans l'empire. L'éducation est pensée comme une façon de « coloniser les esprits et les cœurs » (► **doc. 2**).

3 Racisme et ségrégation des sociétés coloniales

- **Une triple ségrégation.** La **ségrégation** est géographique, car les colons vivent dans des quartiers séparés. Elle est également juridique : le Code de l'indigénat permet de traiter différemment Européens et indigènes. Elle est enfin sociale : les habitants des lieux sont cantonnés à des emplois subalternes avec des salaires inférieurs. Les mariages mixtes sont parfois interdits et toujours critiqués. Ce qui n'empêche pas les femmes autochtones d'être exposées à des violences sexuelles qui accompagnent la domination coloniale (► **doc. 3**).
- **Des mécanismes d'infériorisation.** L'idée de la supériorité de la race blanche sur les autres races est partagée par la plupart des contemporains et nourrit le développement d'un racisme scientifique (► **doc. 4**). Elle justifie une attitude paternaliste vis-à-vis des colonisés et se manifeste à travers des formes variées d'**impérialisme culturel**.
- **La question de l'acculturation.** Les sociétés locales sont touchées par des dynamiques d'**acculturation** : la langue française se diffuse dans tout l'empire. Mais la colonisation est surtout un bouleversement culturel : elle détruit les cadres traditionnels de solidarité, transforme les paysages, brise les religions locales.

La domination coloniale passe également par l'imposition violente de la culture européenne. Mais cette domination rencontre des résistances.

➤➤➤ COURS 4

► Point de passage 3 p. 239

► Atelier de Clio p. 244

Repères

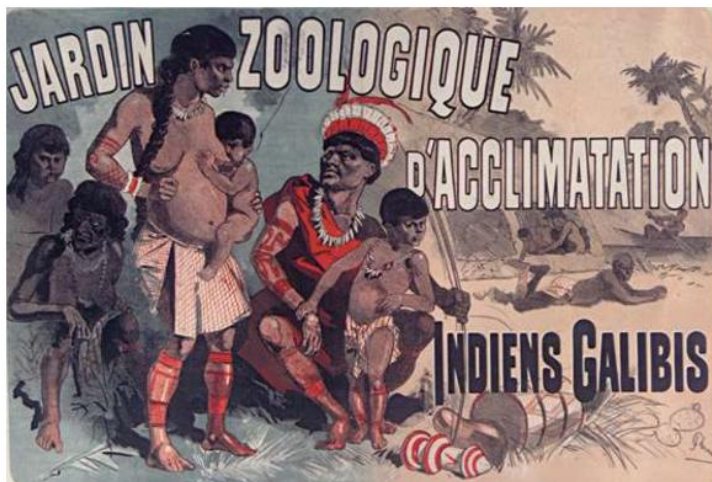
Isabelle Eberhardt (1877-1904)



D'origine russe, elle s'installe avec sa mère en Algérie en 1877. Arabophone, Isabelle Eberhardt voyage dans le pays habillée en bédouin, se convertit à l'islam et épouse un sous-officier des spahis. Journaliste, elle collabore à *La Revue blanche* et à *La Dépêche algérienne*. Ses écrits restituent les rapports de domination, de résistance et de contact entre colons et colonisés.

Vocabulaire

- **Acculturation** : processus par lequel un groupe d'individus ou une société en contact avec une autre culture l'assimile partiellement.
- **Européocentrisme** : fait d'analyser les situations exclusivement à partir du point de vue européen.
- **Impérialisme culturel** : imposition des normes, des modes de vie, des idées des coloniaux aux colonisés.
- **Missionnaire** : homme d'Église chargé de convertir les populations au christianisme.
- **Orientalisme** : mouvement artistique européen né au XVIII^e siècle ; l'Orient y est source d'imagination et suscite la curiosité.
- **Ségrégation** : processus de séparation des personnes en raison de leur race, leur ethnie, leur culture, leur sexe ou leur condition sociale.



1 Les zoos humains

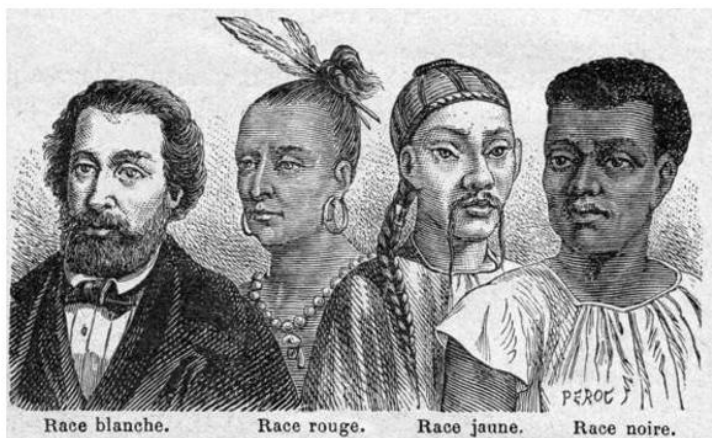
Jules Chéret, affiche pour l'exposition d'un village indigène au jardin zoologique de Paris, 1882, 88 x125 cm, BnF, Paris.

3 Les femmes colonisées, une double domination

L'héroïne de cette nouvelle est une jeune bédouine. Séduite puis abandonnée par Jacques, un lieutenant français, elle se prostitue et meurt jeune.

Yasmina ne connaissait d'autres Français que ceux qui gardaient les ruines et travaillaient aux fouilles, et elle savait bien tout ce que sa tribu avait eu à en souffrir. De là, elle concluait que tous les roumis étaient les ennemis irréconciliables des Arabes. [...] Yasmina entendait tous les Arabes des environs se plaindre d'avoir à payer des impôts écrasants, d'être terrorisés par l'administration militaire, d'être spoliés de leurs biens... Et elle en concluait que probablement ces Français bons et humains dont lui parlait Jacques ne venaient pas dans son pays, qu'ils restaient quelque part au loin.

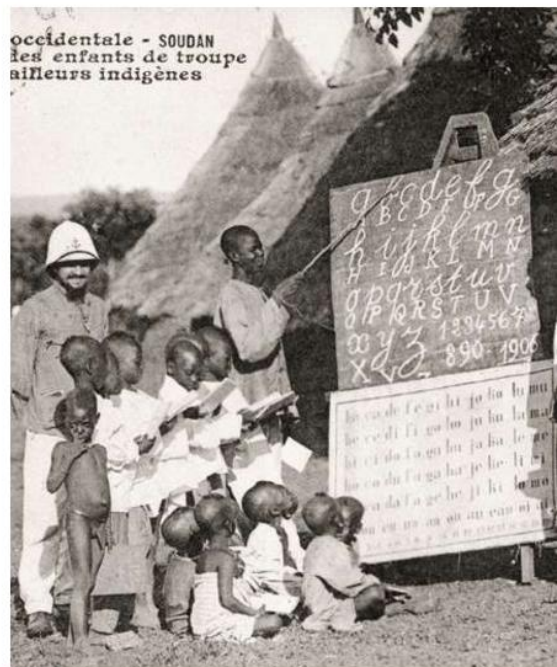
Isabelle Eberhardt, *Yasmina*, 1902.



ES QUATRE RACES D'HOMMES. -- La race blanche, la plus parfaite des races humaines, habite surtout l'Europe, l'ouest de l'Asie, le nord de l'Afrique et l'Amérique. Elle se reconnaît

4 Les races humaines

Perot, illustration du livre d'Augustine Fouillée (sous le pseudonyme de G. Bruno), *Le Tour de la France par deux enfants*, édition de 1904.



2 L'enseignement aux colonies

École des enfants des tirailleurs indigènes au Soudan français, carte postale (détail), d'après une photographie d'Edmond Fortier, 1906.

Écho des temps



La boisson chocolatée

Banania, créée en 1914, est fabriquée avec des produits importés depuis les colonies : chocolat, sucre et poudre de banane.



À partir de 1915 et jusqu'en 1977, cette boisson est représentée par un tirailleur sénégalais souriant dont le français reste très approximatif (« y'a bon »). Cette publicité, qui exploite les stéréotypes

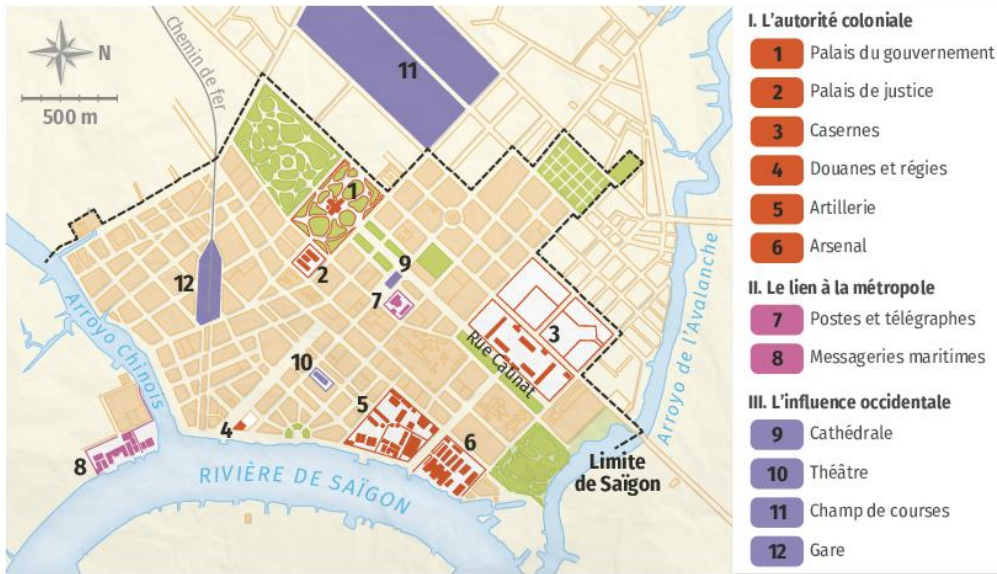
raciaux de l'époque, est reprise par la marque en 2005. À la suite d'une plainte déposée par le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), la cour d'appel ordonne à la marque de cesser la vente de produits portant ce slogan.

Saïgon, ville coloniale

La prise de Saïgon en 1859 est le point de départ de la conquête de la péninsule indochinoise par les Français (1859-1907). L'Indochine devient alors une colonie d'exploitation : peu d'Européens s'y installent – ils ne sont que 24 000 en 1913 pour l'Annam, le Tonkin et la Cochinchine. Ils vivent principalement dans les villes coloniales de Hanoï et surtout de Saïgon. Grand port, celle-ci devient la capitale économique de la région et concentre les investissements publics. Considérée par les Français comme la « perle de l'Extrême-Orient », elle est l'expression du triomphe colonial.



» En quoi la ville coloniale de Saïgon est-elle un reflet de la domination coloniale française en Indochine ?



1 Plan de Saïgon en 1893

I. L'autorité coloniale

- 1 Palais du gouvernement
- 2 Palais de justice
- 3 Casernes
- 4 Douanes et régies
- 5 Artillerie
- 6 Arsenal

II. Le lien à la métropole

- 7 Postes et télégraphes
- 8 Messageries maritimes

III. L'influence occidentale

- 9 Cathédrale
- 10 Théâtre
- 11 Champ de courses
- 12 Gare

2 Saïgon coloniale

C'était une nuit de Saïgon, étincelante d'étoiles, chaude comme un jour d'été occidental. [...] La rue ressemblait à une allée, à cause des arbres entrelacés en voûte et des globes électriques suspendus dans le feuillage – à cause aussi du silence et de la solitude ; car Saïgon, capitale médiocre, fait tout son tapage nocturne dans une seule rue centrale, la rue Catinat – et dans un petit nombre d'autres lieux plus discrets, que les honnêtes gens prétendent ignorer.

Rue Catinat, c'est l'agitation mondaine, correcte – et quand même admirablement libre et impudente, parce que la loi souveraine du pays et du climat prime les mœurs importées. Dans le jour cru des réverbères électriques, entre les maisons à vérandas masquées de verdure et de

jardins, une cohue bariolée passe et repasse, seulement occupée de son plaisir. Il y a des gens de tous les pays : Européens, Français surtout, coudoyant l'indigène avec une insolence bienveillante de conquérants ; et Françaises en robes de soir, promenant lentement leurs épaules sous la convoitise des hommes ; Asiatiques de toute l'Asie, Chinois du Nord, grands, glabres et vêtus de soie bleue ; Chinois du Sud, petits, jaunes et vifs ; Malabars, rapaces et câlins ; Siamois, Cambodgiens, Moïs, Laotiens, Tonkinois ; Annamites, enfin, hommes et femmes tellement pareils qu'on s'y trompe tout d'abord, et que bientôt, on fait semblant de s'y tromper.

Claude Farrère, *Les Civilisés*, 1905 (prix Goncourt).



3 La rue Catinat

Carte postale, 1916.



4 La cathédrale de Saïgon

Carte postale, date inconnue.

Le projet choisi en 1879 s'inspire du modèle de Notre-Dame de Paris. La construction de la cathédrale de Saïgon est entièrement financée par le budget de la colonie (2,5 millions de francs).



Activité numérique

Dans les rues de Saïgon.

À l'aide d'un plan interactif, visitez le Saïgon d'aujourd'hui et recherchez les vestiges de son passé colonial.

[LLS.fr/H1P239](https://lls.fr/H1P239)

5 L'inauguration de la cathédrale de Saïgon

En établissant sa domination sur ces rivages lointains, la France ne pouvait être infidèle à sa vocation, ni oublier ses traditions chrétiennes. Elle avait montré à ce peuple annamite la puissance de ses armes et la grandeur de sa civilisation : elle devait également établir à ses yeux par une preuve manifeste la supériorité de sa religion, en édifiant à Dieu un monument digne de sa foi antique et de l'art religieux de ses pères.

Monseigneur Colombert, évêque de Saïgon, discours lors de l'inauguration de la cathédrale, 1880.



Lien avec la Géographie

Thème 1 : « Des métropoles inégales et en mutation ».

Questions

■ Analyser des documents

1. Relevez les marques de la présence française dans le paysage urbain.

(Doc. 1, 2, 3 et 4)

2. Analysez la place réservée aux populations indigènes dans la ville coloniale. (Doc. 1, 2 et 3)

3. Décrivez la cathédrale de Saïgon et expliquez quelle est sa vocation.

(Doc. 4 et 5)

■ Faire un bilan

4. Répondez à la problématique de l'étude en deux petits paragraphes :

I. La ville coloniale accueille des populations très diverses

II. La ville coloniale est marquée par l'influence occidentale

La colonisation contestée

► Repères p. 224

► Dossier 2 p. 242

► Quelles formes prend la contestation de la colonisation ?

1 Oppositions et résistances en métropole

- **L'anticolonialisme des milieux nationalistes.** Avant 1914, les patriotes craignent que la colonisation ne détourne les Français des « provinces perdues » en 1871. Cette opposition s'atténue peu à peu, à mesure que l'empire devient une réserve d'hommes, de main-d'œuvre et de soldats. La conscription est étendue aux indigènes en 1912.
- **Des oppositions variées.** Des économistes libéraux dénoncent les coûts financiers de la colonisation. L'Internationale socialiste quant à elle condamne la colonisation et considère l'**impérialisme**, selon le titre d'un ouvrage de Lénine, comme le « stade suprême du capitalisme » (► **doc. 1**).
- **Les « indigénophiles ».** Une partie de la presse, des milieux artistiques, politiques et intellectuels s'oppose à l'expansion coloniale ; plusieurs auteurs dénoncent la violence et le racisme des sociétés coloniales (► **doc. 2**).

2 Les résistances locales

- **Les résistances locales à la conquête coloniale.** Des souverains locaux résistent militairement aux troupes coloniales françaises et les tiennent temporairement en échec : les rois Béhanzin au Dahomey et Samory Touré en Afrique occidentale.
- **Des soulèvements populaires contre l'ordre colonial.** Dans les zones rurales, de nombreuses résistances émergent contre le travail forcé, la pression fiscale ou l'expropriation foncière. Les soulèvements sont punis par la métropole : il en est ainsi de la révolte d'el-Mokrani en Algérie (1871) ou des Kanaks en Nouvelle-Calédonie (1871) (► **doc. 3**).
- **Une pacification tardive et incomplète.** Partout, les opposants à la colonisation sont exilés, comme la reine de Madagascar **Ranavalona III**. Contrairement au mythe de la « conquête des cœurs », les révoltes contre le colonisateur sont nombreuses, particulièrement en Indochine où elles sont permanentes.

3 L'affirmation des mouvements nationalistes

- **Résistance culturelle et religieuse.** La diffusion des idées coloniales et le rejet des cultures locales perçues comme inférieures fondent l'anticolonialisme des élites traditionnelles. Au Maghreb, ce rejet est alimenté par la foi islamique.
- **L'égalité comme horizon.** Une nouvelle génération d'élites indigènes, formées dans les écoles françaises, parfois même en métropole, revendiquent une égalité des droits : ils entendent moderniser le pays et la société et forment des mouvements réformistes (**Jeunes Algériens**). Ces idées sont relayées par certains Occidentaux, qui critiquent les structures politiques des colonies (► **doc. 2**).
- **Revendiquer l'indépendance.** L'échec du réformisme nourrit le développement de **mouvements nationalistes** qui s'opposent au pouvoir colonial et revendiquent l'indépendance nationale. À partir de 1911, l'agitation nationaliste en Tunisie oblige la métropole à instaurer l'**état de siège**.

La colonisation est contestée par de nombreux acteurs aux motivations diverses, tant en métropole que dans les colonies.

Repères

La reine Ranavalona III (1861-1917)



Dernière souveraine de Madagascar, elle règne à partir de 1883. Son pays est alors en lutte contre les forces françaises. Madagascar devient une colonie française sous l'autorité du général Gallieni. La reine, déchue en 1895, est contrainte à l'exil à La Réunion, puis à Alger où elle meurt en 1917. Ses restes sont rapatriés à Madagascar en 1938.

Vocabulaire

- **État de siège :** transfert des pouvoirs de police de l'autorité civile à l'autorité militaire.
- **Impérialisme :** en ce sens, politique d'un État visant à placer d'autres États sous sa dépendance politique ou économique.
- **Indigénophiles :** personnes favorables aux indigènes des colonies et qui militent en faveur de l'amélioration de leurs conditions de vie.
- **Jeunes Algériens :** mouvement réformiste de notables assimilés formé au début du XX^e siècle qui revendique l'accès à la citoyenneté française à part entière.
- **Mouvements nationalistes :** mouvements anticoloniaux qui revendiquent l'indépendance nationale.
- **Pacification :** action de pacifier un territoire, de rétablir la paix. Dans un contexte colonial, elle suppose une intervention armée pour écraser une rébellion.



1 Des critiques anticoloniales

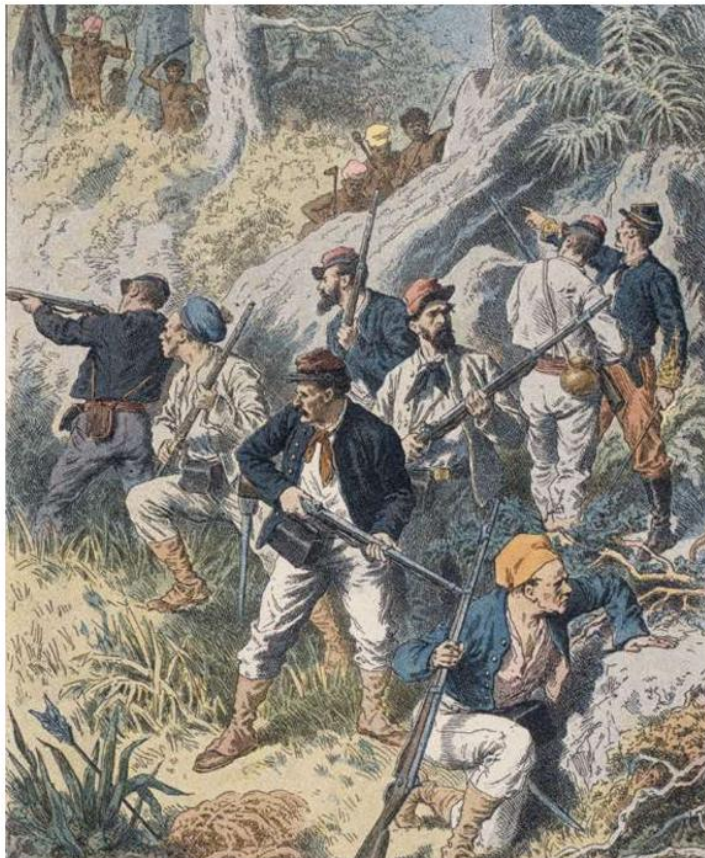
« Colonisons ! », *L'Assiette au beurre*, n° 110, 9 mai 1903.

2 La genèse d'une pensée anticoloniale

En Algérie, il n'y a qu'une petite élite de Français qui classe dans l'humanité la race arabe. Pour les étrangers, les fonctionnaires, les israélites¹, les colons, les trafiquants, l'arabe, moins considéré que ses moutons, est fait pour être écrasé. Le refouler dans le désert pour s'emparer de ce qu'on ne lui a pas encore pris, tel est le rêve [...]. Les arabes, qui forment presque la totalité des habitants du pays, ne sont pas, ou ne sont que dérisoirement représentés, dans les assemblées qui ont pour but de s'occuper des intérêts de l'Algérie. Inutile de dire qu'ils ne peuvent défendre avec profit les intérêts de leurs mandants, aussi ne cessent-ils de réclamer contre l'injustice des vainqueurs. Pourquoi les arabes, qui représentent par leur nombre le dixième des habitants de la France, n'auraient-ils pas leur place au Parlement ? [...] Leur exclusion politique, en les rabaisant socialement, les écrase économiquement.

Hubertine Auclert, *Les Femmes arabes en Algérie*, 1900.

1. Juifs.



3 La résistance des populations locales

Les Kanaks en Nouvelle-Calédonie, couverture d'un cahier d'écolier, v. 1890.

Histoire et fiction

Tristan Thil et Vincent Bailly, *Le Rapport Brazza*, Futuropolis, 2018



Cette bande dessinée a pour point de départ un fait divers macabre au Congo impliquant des administrateurs coloniaux. En 1905, la presse métropolitaine le dénonce

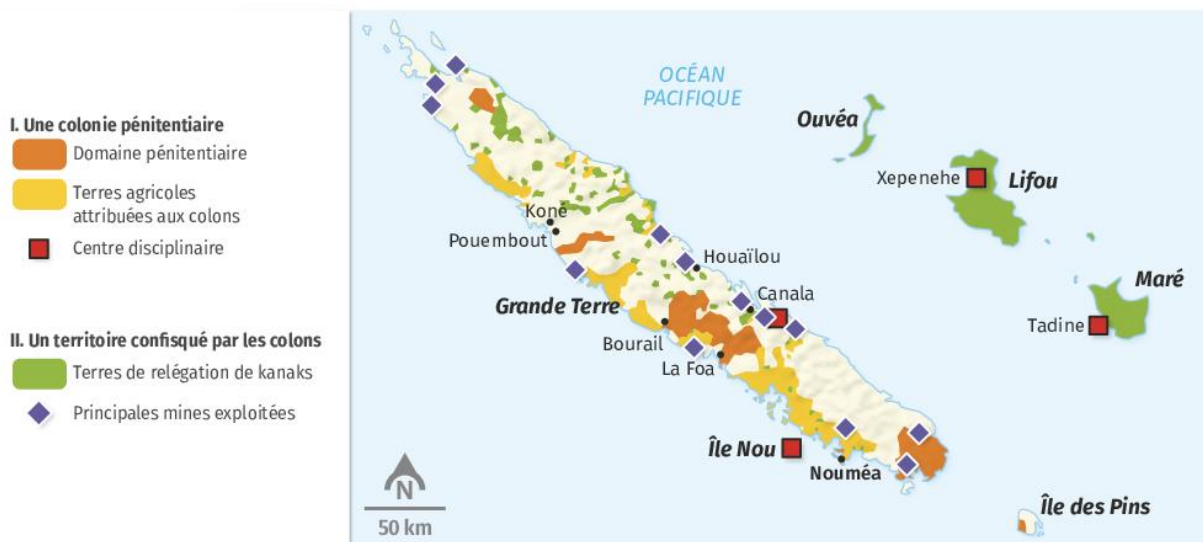
et permet à l'opinion publique française de prendre conscience du sort réservé aux populations locales : travaux forcés, enlèvements, violences, etc. Pour calmer les esprits, une commission d'enquête parlementaire est envoyée sur place. Elle est placée sous la direction de Brazza. Trop critique, le rapport n'est jamais publié. Il faut attendre 1965 pour que l'historienne Catherine Coquery-Vidrovitch le redécouvre et le publie.

La Nouvelle-Calédonie, une colonie pénitentiaire

Située aux antipodes de la métropole, la Nouvelle-Calédonie devient à partir des années 1860 une colonie pénitentiaire. Aux bagnards et aux quelques colons libres européens s'ajoute à la fin du XIX^e siècle une main-d'œuvre asiatique appelée à travailler dans les mines. Conçue comme une terre d'expérimentation sociale sur le modèle australien, la colonisation est particulièrement violente à l'égard des populations indigènes kanaks. Expropriées de leurs terres, elles sont victimes d'une quasi-extinction : de 45 000 en 1887, elles passent à 27 000 en 1900.



➤ Quelles sont les particularités de la colonisation de la Nouvelle-Calédonie ?



1 Colonisation et réserves kanakes au début du XX^e siècle

La colonisation s'étend sur la côte ouest à partir des centres urbains et pénitentiaires : Nouméa et son bague de l'île Nou, les bourgs ruraux et pénitentiaires de La Foa, Bourail et Pouembout, le bourg rural de Koné. Sur la côte est, la présence européenne reste limitée : elle se concentre autour des mines de Houaïlou et de Canala.

2 Spoliation et soumission au régime de l'indigénat des Kanaks

Non seulement la tribu des Poyes est, comme tant d'autres tribus, écrasée par l'impôt de capitation¹ qu'elle ne peut payer, mais, comme tant d'autres aussi, elle a été cruellement spoliée² : par arrêté du 26 janvier 1900, on lui a enlevé 500 hectares et on lui a alloué à titre d'indemnité cinquante centimes par hectare. [...]

Depuis des années, le Comité de protection et de défense des indigènes n'a cessé d'appeler l'attention du ministre des colonies sur la Nouvelle-Calédonie. La situation faite aux indigènes de cette grande île est peut-être la plus cruelle qui puisse être signalée dans nos possessions coloniales. En pleine paix et cinquante ans après la prise de possession, les propriétés des indigènes et leur liberté

personnelle y sont entièrement livrées au bon plaisir et à l'arbitraire de l'Administration. [...]

Nos malheureux sujets, ces Français de la Nouvelle-Calédonie, car s'ils ne sont pas citoyens, ils sont, du moins, officiellement et légalement Français, sont soumis à une spoliation continue et systématique qui a pris, dans les dernières années, des proportions gigantesques.

Mémoire du Comité de protection et de défense des indigènes, 1901.

1. Impôt par tête (calculé à partir du nombre de personnes vivant au sein de la tribu).

2. Volée.

3 Différentes catégories de bagnards

Quelle est la situation faite à tous ceux que la mère patrie juge à propos d'éloigner de son territoire tout en les gardant soigneusement sous surveillance ? [...] Trois formes d'élimination sociale : la déportation, la transportation, la relégation.

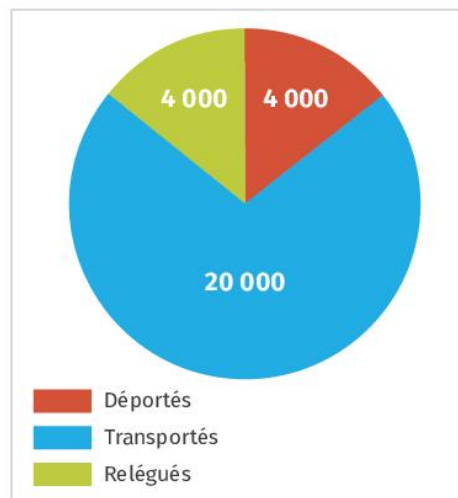
La déportation est pour les condamnés politiques une atténuation de la peine de mort. Une loi de 1872 avait affecté aux déportés la presqu'île Ducos en Nouvelle-Calédonie, l'île des Pins, l'île Maré. [...]

La transportation a été introduite en 1852 comme une faveur aux forçats en cours de peine dans les bagnes [...] dans le but d'employer les forçats à la colonisation et les moralisant par un travail utile. Les lieux de transportation sont actuellement la Guyane, la Nouvelle-Calédonie, le Gabon et Obok. [...]

Quant à la relégation, ce n'est pas une peine, à proprement parler, puisqu'elle ne doit être appliquée qu'à l'expiration de la peine principale. C'est plutôt une mesure sanitaire que prend la mère-patrie à l'égard des repris de justice qu'elle juge incorrigibles et dangereux.

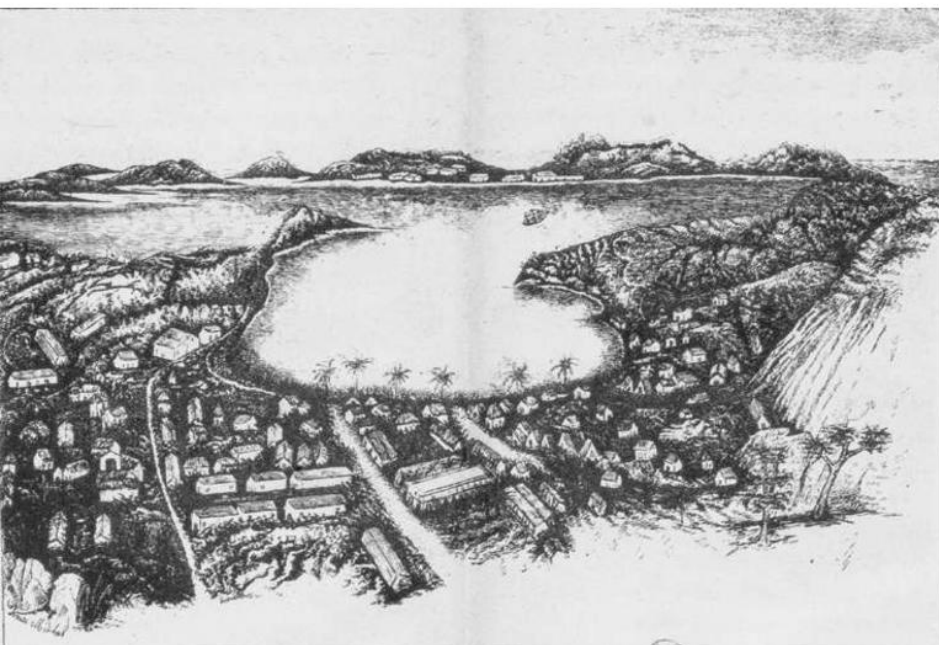
La relégation peut être individuelle ou collective. [...] Sous la réserve de certaines mesures d'ordre et de surveillance, les relégués individuels sont libres dans la colonie. Leur situation est à peu près celle de forçats qui ont accompli leur peine.

« Déportés, transportés, relégués », *Le XIX^e siècle*, 27 février 1895.



4 Bagnards envoyés en Nouvelle-Calédonie entre 1864 et 1897

Les déportés, opposants politiques condamnés à l'exil, sont essentiellement constitués de deux groupes : les communards, dont Louise Michel, et les insurgés de la révolte kabyle en Algérie de 1871. Les communards sont amnistiés en 1879 ; ils rentrent presque tous en métropole. Les Kabyles, restés sur place, s'intègrent progressivement au sein de la société coloniale.



5 La ville de Numbo et l'île de Nou

Louise Michel, *Légendes et chants de gestes canaques*, 1885, dessin au fusain.

Louise Michel est l'une des seules déportées politiques à avoir pris le parti des Kanaks lors de la révolte de 1878 et à s'être intéressée à leur culture.

L'île de Nou est un site pénitentiaire situé à proximité de la ville de Nouméa.

Questions

■ Comparer des documents

1. Identifiez les raisons et les moyens mis en œuvre par le colonisateur pour exploiter et exproprier les populations kanakes de leurs terres. (Doc. 1 et 2)

(Doc. 1 et 2)

2. Expliquez les conséquences de cette politique sur les populations kanakes. (Doc. 2)

3. Identifiez les différentes catégories de colons, leurs points communs et leurs différences. (Doc. 2, 3, 4 et 5)

4. Expliquez les objectifs de la métropole lorsqu'elle transforme la Nouvelle-Calédonie en colonie pénitentiaire. (Doc. 3 et 4)

■ Question de synthèse

5. Répondez à la problématique de l'étude sous la forme d'un développement construit.

Comment écrire l'histoire d'un inconnu ? Rafael, le clown Chocolat

L'enjeu

Chocolat, nom de scène de Rafael, est un artiste noir qui connaît le succès dans le Paris de la Belle Époque avant de sombrer dans l'oubli. À partir des années 2010, son parcours est redécouvert grâce aux travaux de l'historien Gérard Noiriel (*Chocolat clown nègre : l'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène française*, 2012). En 2016, le film *Chocolat* réalisé par Roschdy Zem popularise le personnage, joué par Omar Sy, auprès du grand public.

Le document



1 Chocolat caricaturé

Henri de Toulouse-Lautrec, caricature parue dans le supplément de *La Revue blanche*, janvier 1895, BnF, Paris.

L'image est légendée : « Voulez-vous foutre le camp sale nègre, il n'y a qu'un chocolat, c'est le chocolat Potin. »



2 Chocolat dansant dans un bar

Henri de Toulouse-Lautrec, lithographie parue dans *Le Rire*, n°73, 28 mars 1896, BnF, Paris.

Clé de lecture

- **Rafael, le clown Chocolat** est un artiste noir né esclave à la fin des années 1860 à Cuba. Arrivé en Europe vers l'âge de 10 ans, il intègre le monde du spectacle français dans les années 1880. En 1895, il s'associe avec succès avec le clown britannique George Footitt pendant une quinzaine d'années. Le comique du spectacle repose beaucoup sur la dynamique du blanc autoritaire et du noir souffre-douleur, faisant de Chocolat un personnage conforme à l'iconographie coloniale et aux préjugés racistes de l'époque. Il termine sa vie dans la misère et l'anonymat à Bordeaux en 1917.
- **Henri de Toulouse-Lautrec** est un peintre, dessinateur, lithographe, affichiste et illustrateur français, né le 24 novembre 1864 à Albi et mort le 9 septembre 1901. Il a représenté au moyen de nombreux dessins, lithographies et affiches la vie culturelle du Paris de la fin du XIX^e siècle, dont à deux reprises le clown Chocolat.



« [...] Comment écrire l'histoire d'un inconnu ? Je n'ai retrouvé aucune trace de lui dans les archives publiques. [...] Cette invisibilité de la personne était aggravée, paradoxalement, par la profusion des documents sur le personnage, avec lequel on l'a constamment confondu. Chocolat reflétait le regard que les Français portaient alors sur les Noirs. [...]

Regardez cette caricature de Toulouse-Lautrec parue dans le supplément de la *Revue blanche* en 1895 [document n° 1]. C'est la première représentation du clown Chocolat publiée dans la presse. Elle montre Foottit, le clown blanc, qui botte le cul du clown nègre, affublé d'une tête de singe [...] Cette caricature a joué un grand rôle dans la diffusion du stéréotype du pauvre nègre « battu mais content » [...].

Toutes les connaissances que j'avais rassemblées sur l'enfance et l'adolescence de Rafael provenaient d'une seule source : *Les Mémoires de Footit et Chocolat*, un livre pour enfants publié par le journaliste Franc-Nohain en 1907. L'intérêt de cet ouvrage tient au fait qu'il s'appuie sur les souvenirs que le clown noir a confiés au journaliste. Mais les préjugés raciaux de l'auteur, sa méconnaissance des lieux évoqués par Rafael, les erreurs liées au passage de l'oral à l'écrit m'avaient d'abord incité à ne pas prendre ce livre au sérieux. Faute de source, il fallut que je le relise ligne à ligne en confrontant ces affirmations avec les travaux récents sur l'histoire de l'esclavage à Cuba. [...] À cette époque, le cirque occupait encore une place très importante dans la société du spectacle. Les journaux publiaient chaque semaine les programmes des représentations. Toute cette presse est aujourd'hui numérisée et disponible dans Gallica, la bibliothèque électronique de la BNF. Grâce à cette ressource merveilleuse, j'ai pu reconstituer semaine par semaine toute la carrière de Chocolat et démontrer que les rôles stéréotypés dans lesquels la postérité l'a enfermé n'ont représenté qu'une toute petite partie de son répertoire. [...]

Comment expliquer le contraste entre l'image de Chocolat donnée dans [le document 2] et celle que le même artiste avait dessinée un an plus tôt dans la *Revue blanche* ? Mon hypothèse est que la rencontre entre les deux artistes a eu lieu après la publication de la première caricature. Au cours de leurs soirées nocturnes bien arrosées, Toulouse-Lautrec a découvert l'homme derrière le personnage. Sans doute s'est-il senti coupable, lui qui souffrait aussi terriblement du regard des autres, d'avoir contribué à la stigmatisation de Chocolat. [...]

Gérard Noiriel, « Comment écrire l'histoire d'un homme sans nom ? », conférence aux Rendez-vous de l'Histoire à Blois, 9 octobre 2016.



MÉTHODE

1. Les historiens peuvent choisir plusieurs objets d'études, à différentes échelles d'analyse.

Gérard Noiriel a cherché à reconstruire la vie d'un « homme sans nom », un artiste de cirque parmi d'autres. On parle de « socio-histoire » : elle vise à retracer la vie d'une personne dans un contexte historique précis.

2. Même quand le sujet étudié est très précis, il s'agit toujours d'interroger la société d'une époque.

L'historien rappelle que la façon dont Chocolat a été décrit ou représenté symbolise la façon dont la société française de l'époque pensait les Noirs.

3. Le travail des historiens se fonde sur une analyse croisée de toutes les sources disponibles.

Gérard Noiriel s'est servi d'images, d'une biographie de Rafael et des programmes de cirque diffusés dans la presse.

4. Après avoir produit de nouvelles connaissances, les historiens réfléchissent aussi à la façon de les diffuser auprès du grand public.

Les recherches de Gérard Noiriel sur Chocolat se traduisent par un spectacle de théâtre, deux livres, un film, des conférences et une exposition.

Questions

1. Quelles difficultés l'identité de Chocolat a-t-elle posées pour le travail de l'historien ?
2. Relevez les différentes manières qu'a trouvées Gérard Noiriel pour « écrire l'histoire d'un homme sans nom ».
3. Comment Gérard Noiriel explique-t-il l'évolution du regard de Toulouse-Lautrec sur Chocolat entre 1895 et 1896 ?

Ce que j'ai appris



Capsule vidéo

Réviser en vidéo sur
 LeLivrescolaire.fr. [LLS.fr/H1P247](https://www.livrescolaire.fr/LLS.fr/H1P247)

Cours 1 Les conquêtes coloniales (1870-1914)

- L'expansion coloniale sous la III^e République s'inscrit dans le prolongement du premier empire moderne. Des explorateurs suivis de militaires prennent possession de vastes territoires au nom de la métropole, essentiellement en Afrique et en Indochine.
- En métropole s'épanouit une idéologie coloniale qui justifie la colonisation par la nécessité de restaurer la grandeur nationale, d'assurer des débouchés à son industrie et de civiliser les peuples indigènes.
- Les rivalités impériales entre puissances européennes en Afrique génèrent des tensions et exacerbent les nationalismes.

Cours 2 Administrer un empire présent sur tous les continents

- L'empire français est constitué de plusieurs types de territoires : une colonie de peuplement (l'Algérie), des colonies d'exploitation et des protectorats.
- La politique d'assimilation s'adresse surtout aux élites locales, sur lesquelles la métropole s'appuie pour asseoir son autorité. Le Code de l'indigénat maintient les populations colonisées, « sujets français » et non citoyens, dans une situation d'infériorité juridique.
- L'exploitation économique des colonies, qui repose en grande partie sur le travail forcé, se fait au profit de la métropole et des colons.

Cours 3 Les sociétés coloniales

- Les sociétés colonisées fascinent et inquiètent les Européens. Persuadés de la supériorité de l'homme blanc, les colons imposent leurs valeurs, leur langue, leur religion, bouleversant les cultures autochtones.
- Les colons s'emploient à christianiser les colonisés, tout en développant une médecine coloniale et un enseignement à l'attention des populations locales.
- Les populations colonisées sont soumises à différentes formes de ségrégation, sous-tendues par des idées racistes.

Cours 4 La colonisation contestée

- En métropole, la colonisation est contestée à la fois par les nationalistes, les économistes libéraux, les socialistes et les indigénophiles. Mais ils ne constituent pas un front anticolonialiste unifié.
- Dans les colonies, la pacification reste incomplète : résistances à la conquête et soulèvements populaires contre l'arbitraire colonial sont nombreux. Au sein des élites locales, souvent formées en Occident, des mouvements nationalistes émergent.

Une date clé

1898 : Fachoda

Une notion clé

Impérialisme



Un personnage clé

Jules Ferry
(1832-1893)

Une date clé

1887 : généralisation du
Code de l'indigénat

Une notion clé

Assimilation/Association



Un personnage clé

Le ministère des
Colonies

Une date clé

1883 : fondation de
l'Alliance française

Une notion clé

Ségrégation



Un personnage clé

Isabelle Eberhardt
(1877-1904)

Une date clé

1871 : révolte des Kanaks

Une notion clé

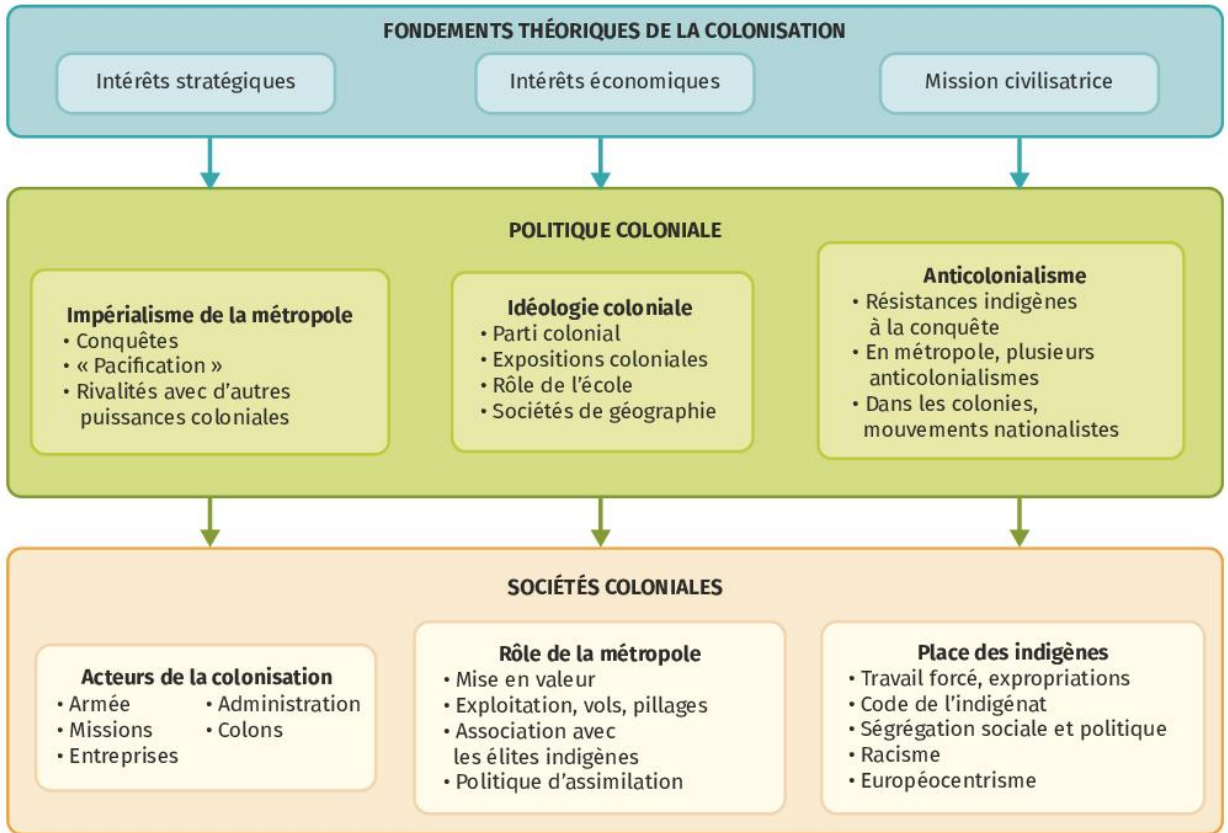
Pacification



Un personnage clé

Ranavalona III
(1861-1917)

Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

À lire

- Jacques Ferrandez, *Carnets d'Orient*, Casterman, 1987-1992.

La bande dessinée raconte en trois tomes la conquête, puis l'établissement d'une société coloniale en Algérie.



À voir

- Xavier-Marie Bonnot et Dorothee Lachaud, *Contre-histoire de la France d'outre-mer*, 2012.

Cinq documentaires qui reviennent sur la colonisation des territoires ultramarins en se centrant sur l'esclavage, l'éducation et la religion.



À écouter

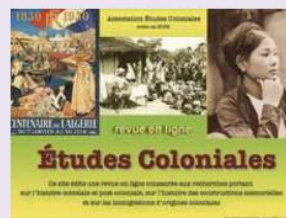
- « Les Français et leur empire colonial », 2000 ans d'histoire, France Inter.

[LLS.fr/H1EmpireColonial](https://lls.fr/H1EmpireColonial)

Dans cette émission, Patrice Gélinet revient sur les conquêtes coloniales françaises et le rapport entretenu par les Français à leur empire colonial.



À explorer



- *Études coloniales*, site internet.

[LLS.fr/H1EtudesColoniales](https://lls.fr/H1EtudesColoniales)

Revue en ligne consacrée aux recherches sur les études coloniales et postcoloniales.

- ▶ ...
- ▶ Analyser un texte polémique p. 192
- ▶ **Analyser une affiche de propagande**
- ▶ Analyser un témoignage p. 278
- ▶ ...

Analyser une affiche de propagande



Consigne

Après avoir présenté le document, vous expliquerez en quoi il est caractéristique d'un regard colonial porté par la métropole sur l'Algérie.

Étienne Dinet, affiche, 1906, 124x101 cm, Fondation Abderrahman Slaoui, Casablanca.

Méthode

Application guidée

1 Identifier précisément le document

- Identifiez l'auteur du document (s'il est connu), la date, le contexte.
- Une affiche de propagande a généralement un commanditaire. Elle s'adresse à un public précis et s'inscrit dans un contexte particulier.

- Il s'agit ici d'une affiche réalisée par Étienne Dinet, un peintre français installé en Algérie, pour l'Exposition Coloniale de Marseille, la troisième exposition coloniale organisée en France, qui a eu lieu entre avril et octobre 1906.
- On peut penser que cette affiche lui a été commandée par les organisateurs de l'Exposition Coloniale, donc par les autorités urbaines de Marseille, voire peut-être par le ministère des Colonies.
- Le principal objectif est d'attirer les visiteurs : cette affiche est donc assez proche d'une publicité. Mais elle contribue également à diffuser l'idéologie coloniale.


2 Décrire le document

- Décrivez le contenu visuel et le contenu écrit de l'affiche.
- Pensez à étudier la composition : le choix des couleurs ou de la police d'écriture peuvent être très révélateurs.

- On voit ici une femme tenant le drapeau français et derrière elle la Casbah d'Alger.
- Le cadre de l'image, en forme de fer à cheval, évoque l'architecture traditionnelle arabe. De même, le terme « Algérie » est écrit avec des lettres sinueuses qui rappellent la calligraphie arabe (d'où vient le terme d'« arabesques »). La femme porte un vêtement très coloré, une façon d'évoquer à la fois le soleil du sud et l'exotisme de l'Orient.

3 Interpréter le document

- Expliquez le message porté par l'affiche.
- Explicitez le point de vue et les objectifs de l'image.

 **Conseil :** Quel que soit le document à analyser, il faut porter un regard critique. C'est particulièrement essentiel dans le cadre d'une affiche de propagande.

- L'affiche légitime le projet colonial : la femme tient le drapeau français, avec un grand sourire. Elle devient donc l'incarnation du mariage entre la France et l'Algérie, un mariage de deux espaces (les bateaux au fond) et de deux cultures.
- La barque qui transporte la femme et les navires que l'on voit à l'arrière-plan rappellent que Alger et Marseille sont deux villes portuaires, presque en face l'une de l'autre, de chaque côté de la mer Méditerranée. L'Exposition coloniale est une fenêtre sur les colonies françaises pour les visiteurs. Marseille est présentée comme la porte de l'Algérie, le moyen d'accéder à l'ailleurs pour les visiteurs de l'exposition.
- L'affiche porte un regard orientaliste. Elle est conçue par un Français pour des Français, dans un même système de valeurs et de représentations. La femme représente l'exotisme : sa tenue, ses bijoux, servent à évoquer un Orient riche et mystérieux. Elle est très légèrement vêtue par rapport aux normes alors en vigueur en Europe. Il s'agit d'une représentation très classique à l'époque, caractéristique du courant orientaliste : l'Orient fait l'objet de nombreux fantasmes érotiques. Avec cette image, il s'agit donc de faire rêver les Occidentaux.

Exercice d'application

À réaliser à partir de la couverture de l'« Almanach du Petit Colon algérien » (**Cours 2, Doc. 3**).

- **Après avoir présenté le document, en vous aidant de vos connaissances personnelles, vous analyserez la représentation symbolique de la colonisation française qu'il propose.**

La Première Guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens



Chapitre 9 Un embrasement mondial et ses grandes étapes

Cours 1 : L'embrasement de l'Europe (1914).....	256
Point de passage 1 : Août-septembre 1914 - Les batailles de Tannenberg et de la Marne	258
Point de passage 2 : 1915 - L'offensive des Dardanelles.....	259
Cours 2 : Une guerre qui devient mondiale	260
Cours 3 : Une guerre moderne et violente	262
Point de passage 3 : 1916 - La Somme, bataille la plus meurtrière de la guerre	264
Dossier : Vivre sur le front.....	266
Cours 4 : Vers la fin de la guerre	268
Point de passage 4 : La dernière offensive allemande du printemps 1918 : la Kaiserschlacht	270
Ap. Autrement : Imaginer une vie au cœur de la Grande Guerre	272
Méthode BAC 1 : Rédiger une conclusion	276
Méthode BAC 2 : Analyser un témoignage	278
Dossier numérique : Refuser la guerre.....	LLS.fr/H1C9Dossier

Chapitre 10 Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre

Cours 1 : Les civils, des victimes du conflit	284
Point de passage 1 : Le génocide des Arméniens.....	286
Cours 2 : La mobilisation économique et scientifique des pays belligérants	288
Point de passage 2 : Marie Curie, une scientifique engagée dans la Grande Guerre	290
Cours 3 : Propagande et censure	292
Cours 4 : Engagements et mobilisations des civils.....	294
Point de passage 3 : Les grèves de 1917 : la grève des Midinettes.....	296
Dossier : Les femmes au cœur de la mobilisation des civils pendant la Grande Guerre	298
Atelier de Clio : Faire l'histoire d'une idée : le concept de génocide.....	300
Méthode BAC : Analyser une photographie.....	304



Chapitre 11 Sortir de la guerre : la tentative de construction d'un ordre des nations démocratiques

Cours 1 : Le bilan humain et matériel de la guerre	310
Cours 2 : De la guerre à la paix.....	312
Point de passage 1 : 1919-1923 - Les traités de paix.....	314
Cours 3 : Les mémoires du conflit.....	316
Point de passage 2 : 1920 - Le soldat inconnu et les enjeux mémoriels.....	318
Cours 4 : De nouvelles tensions et confluctualités	320
Point de passage 3 : 1922 - Le passeport Nansen et la question des apatrides	322
Dossier : 1918-1921 - La renaissance de la Pologne	324
Ap. Autrement : Rejouer la conférence de paix de 1919.....	326
Méthode BAC : Copie modèle : analyser un discours	330



Félix Vallotton, *Verdun*, tableau de guerre interprété, projections colorées noires, bleues et rouges, terrains dévastés, nuées de gaz, 1917, huile sur toile (détail), 114x146 cm, musée de l'Armée, Paris.



Un embrasement mondial et ses grandes étapes

Le 28 juin 1914, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie François-Ferdinand et son épouse sont assassinés à Sarajevo par un nationaliste serbe, Gavrilo Prinzip. Le bellicisme de nombreux pays européens et le jeu des alliances conduisent à une escalade diplomatique au cours du mois de juillet 1914. Début août, l'Europe bascule dans la guerre. Par l'implication des troupes coloniales et par l'ouverture de multiples fronts sur plusieurs continents, la « Grande Guerre », qui dure quatre ans, devient mondiale.

› Comment le conflit commencé en 1914 en Europe est-il devenu mondial ?

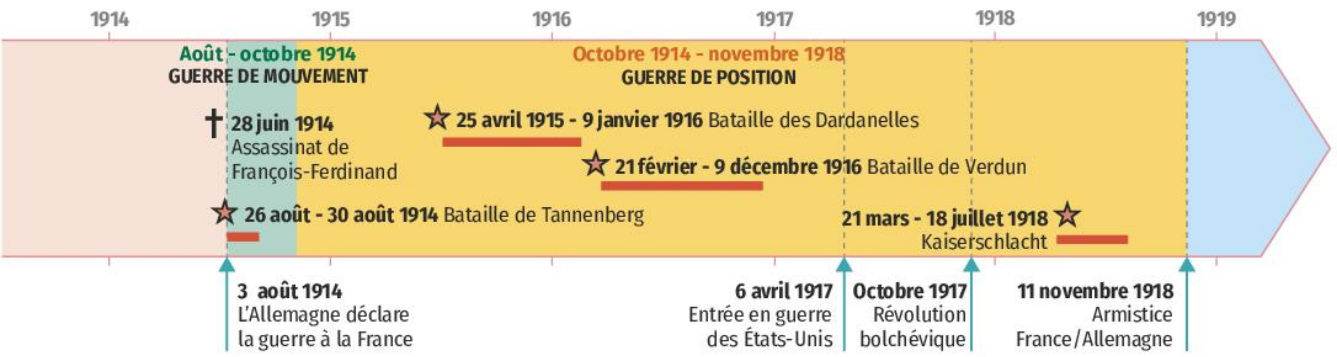
Image interactive



1 Un conflit mondial et moderne

Bataille de Piave (octobre 1918), affiche imprimée en 1918 aux États-Unis.

La guerre se caractérise par l'utilisation de nouvelles armes (artillerie, aviation, armes automatiques), par la violence des engagements et par la mortalité des combats.



2 Nouvelles armes, nouvelles peurs

Sur le front occidental, des soldats allemands subissent une attaque au gaz, photographie anonyme (colorisation numérique), septembre 1917.

Sur les différents fronts, plusieurs millions de soldats, engagés volontaires ou mobilisés par les États, s'affrontent pendant quatre ans.



Entrée numérique

Le site « profils 14-18 » propose des entretiens réalisés avec des soldats de la guerre de 14. Ici, Norman Edwards, engagé volontaire dans l'armée britannique, revient sur son expérience des combats.

[LLS.fr/H1P253](https://lls.fr/H1P253)



La Révolution française et l'Empire

La III^e République

L'entrée dans l'âge démocratique

La Première Guerre mondiale

L'Europe, principal théâtre de la Première Guerre mondiale

Carte interactive et téléchargeable en pdf



Ce que vous savez déjà

En classe de 3^e, vous avez appris que la Première Guerre mondiale est une guerre totale, très violente et meurtrière : pendant 4 ans, des soldats venus du monde entier se battent, principalement en Europe.

Dans ce chapitre

- La guerre devient mondiale, notamment par l'engagement de soldats venus du monde entier.
- L'apparition d'armements modernes très destructeurs (mitrailleuses, gaz, blindés, aviation, etc.) rend la guerre plus meurtrière que jamais.
- Les soldats s'organisent pour vivre et « tenir » sur le front, dans des conditions très difficiles.

Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne ! [LLS.fr/H1P255](https://lls.fr/H1P255)

Tranchées allemandes dans l'Aisne, photographie anonyme, date inconnue.

À partir de la fin de l'année 1914, les armées s'enterrent pour se protéger : c'est la guerre de position. Pendant près de quatre ans, les soldats vivent dans l'horreur des tranchées.



Une du quotidien *Le Figaro*, 12 novembre 1918.

Après l'échec de leur ultime offensive à l'été 1918, les Allemands ne cessent de reculer. La nouvelle République allemande demande l'armistice début novembre. Après plus de quatre années, les combats cessent en Europe de l'Ouest.



I. Une guerre d'alliances

- La Triple-Alliance
- Pays se battant aux côtés de l'Alliance après août 1914
- La Triple-Entente
- Pays se battant aux côtés de l'Entente après août 1914
- Des États neutres



II. Quatre ans de guerre

- ★ Attentat de Sarajevo, 28 juin 1914
- ★ Batailles
- La guerre sous-marine
- Territoires occupés par les Allemands entre 1914 et 1918

- Grandes offensives de l'Alliance
- Grandes offensives de l'Entente
- Fronts et tranchées (fin 1917)
- Le rôle clé des colonies

III. Vers la fin du conflit

- L'entrée en guerre des États-Unis
- Révolutions russes de 1917
- Armistice

L'embrassement de l'Europe (1914)

► Repères p. 254

► Point de passage 1 p. 258

► Comment la majeure partie de l'Europe a-t-elle basculé dans la guerre à l'été 1914 ?

1 Une Europe sous tension en 1914

- **Deux alliances antagonistes en Europe.** À la fin du XIX^e siècle, les Allemands se sont alliés à l'Autriche-Hongrie et à l'Italie pour former la **Triple-Alliance**. Face à celle-ci, la France est isolée. Elle se rapproche d'abord de la Russie, puis, en 1904, du Royaume-Uni : les trois pays forment la **Triple-Entente**.
- **Des crises diplomatiques.** En 1905 puis 1911, des crises diplomatiques au sujet de la colonisation du Maroc amènent la France et l'Allemagne au bord de l'affrontement armé. Chaque fois, la paix est sauvegardée par la diplomatie. Mais l'ambiance reste tendue, notamment du fait de nombreuses rivalités économiques et géopolitiques.
- **Les guerres balkaniques : une répétition générale de la Grande Guerre.** Entre 1912 et 1913, deux guerres se déroulent au sud de l'Europe, dans les Balkans. Très meurtrières, marquées par l'utilisation massive d'armes modernes – obus, armes automatiques – et par des massacres de civils, elles sont considérées à l'heure actuelle par de nombreux historiens comme un prélude à la Première Guerre mondiale.

2 Le déclenchement du conflit

- **L'étincelle de Sarajevo.** Le 28 juin 1914, François-Ferdinand, héritier de l'Empire austro-hongrois, est assassiné par un groupe de nationalistes serbes (► **doc. 1**). La mort de l'archiduc plonge l'Europe dans une crise diplomatique sans précédent, du fait du jeu des alliances.
- **Entrées en guerre.** Le 28 juillet, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie ; en réaction, la Russie déclare la guerre à l'Autriche-Hongrie, ce qui pousse l'Allemagne à lui déclarer la guerre (le 1^{er} août), puis à entrer en guerre contre la France (le 3 août). En quelques semaines, le continent européen tout entier s'embrase.
- **Constituer des armées.** Parallèlement, les États ont procédé à la **mobilisation générale**. Des centaines de milliers de citoyens rejoignent leurs régiments, souvent convaincus que la guerre sera courte (► **doc. 2**).

3 Les débuts de la guerre en Europe

- **L'avancée allemande.** Au mois d'août 1914, les Allemands appliquent le **plan Schlieffen** et envahissent la Belgique, pourtant neutre. La percée allemande s'accompagne de grandes violences envers les populations locales poussant des milliers de réfugiés à fuir la région.
- **Vers la fixation du front.** Dans ses premiers jours, le conflit est une guerre de mouvement (► **doc. 3**). Les Allemands arrêtent l'armée russe à la bataille de Tannenberg (24 août 1914). Alors que les armées allemandes sont à quelques kilomètres de Paris, le général français **Joseph Joffre** contre-attaque : c'est la bataille de la Marne (12 septembre 1914). À la suite de ces deux batailles, le front se stabilise, les armées s'enterrent dans des tranchées : c'est le début de la guerre de position.

En août 1914, l'Europe est plongée dans la guerre. Très vite, la guerre s'étend au monde entier.

>>> COURS 2

Repères

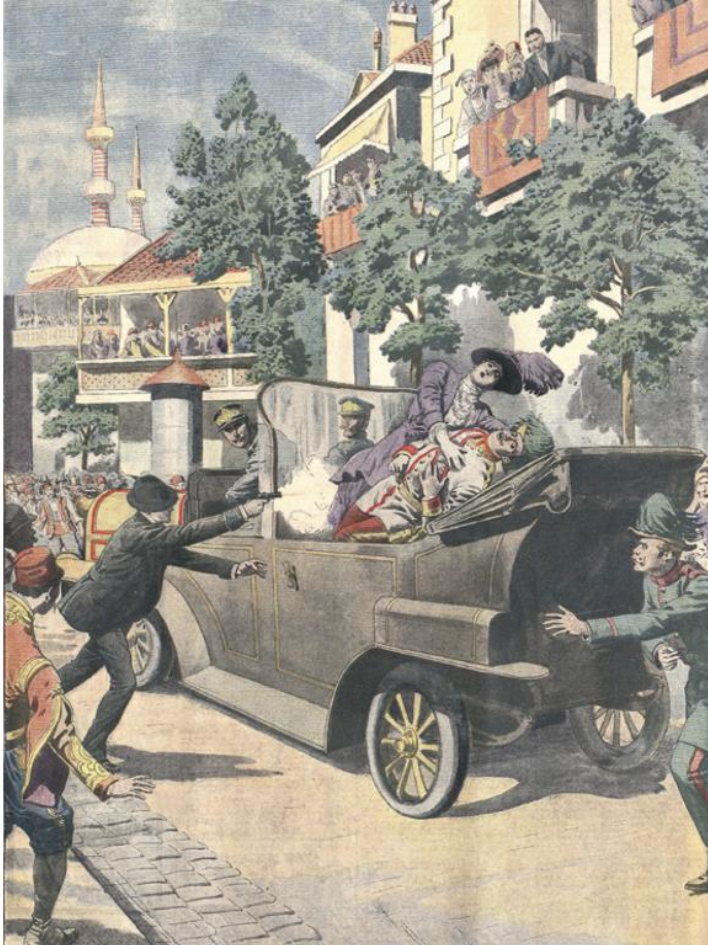
Joseph Joffre (1852-1931)



Général en chef des armées françaises en 1914, c'est lui qui est à l'origine de la mise en œuvre du plan de bataille de l'armée française. Il est partisan de l'offensive à outrance, très coûteuse en vies humaines, notamment pendant les batailles de l'été 1914 (la bataille des frontières). S'il parvient à s'opposer aux Allemands lors de la bataille de la Marne, l'échec des offensives de 1915 en Artois et en Champagne, et surtout celle de la Somme à l'été 1916 lui coûtent son poste de chef des armées françaises. Il est remplacé par Nivelle mais devient maréchal de France.

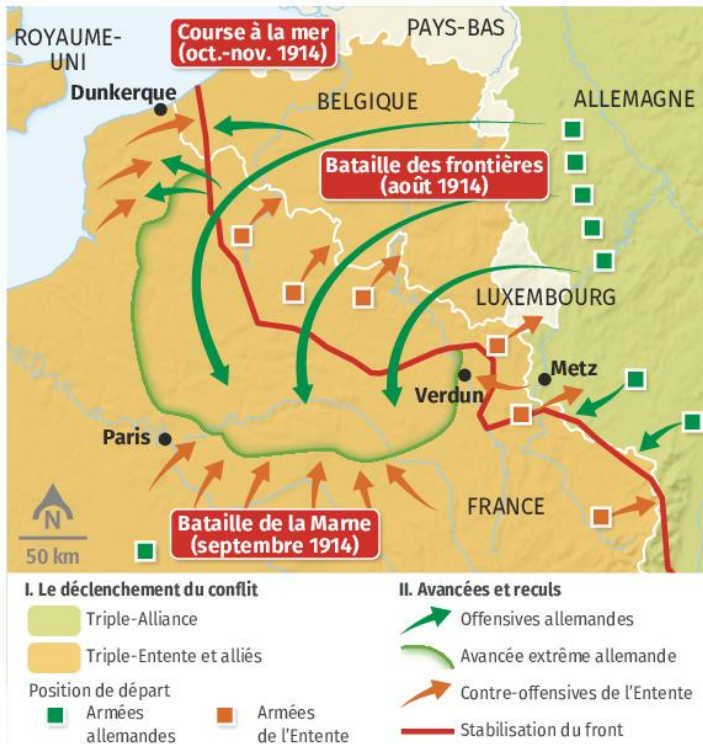
Vocabulaire

- **Mobilisation** : fait d'appeler des civils qui ont effectué leur service militaire à rejoindre leur régiment en cas de menace contre le pays.
- **Plan Schlieffen** : plan d'invasion de la France par les troupes allemandes qui choisissent de violer la neutralité belge pour contourner le dispositif français (plan XVII).
- **Triple-Alliance** : alliance regroupant en 1914 l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. Cette dernière n'entre pas en guerre aux côtés de ces deux pays et choisit en 1915 de rallier l'autre camp.
- **Triple-Entente** : alliance regroupant en 1914 la France, la Russie et le Royaume-Uni.



1 L'attentat de Sarajevo le 28 juin 1914

Illustration de la une du *Petit Journal*, 12 juillet 1914.



3 La guerre de mouvement



2 La mobilisation générale

Photographie anonyme (colorisation numérique), Londres, 4 août 1914.

Décentrement



Le 15 août 1914, le canal de Panama est inauguré.

Ce canal, d'une longueur de 77 km, permet de relier l'océan Atlantique à l'océan Pacifique sans avoir à contourner l'Amérique du Sud via le dangereux cap Horn. Le trajet entre New York et San Francisco passe d'un seul coup de 22 000 km à 9 500 km.



Commencé par les Français en 1882, le chantier est terminé par un ingénieur américain. Les Américains ont poussé à la création de

ce canal qui leur donne une place centrale dans une économie mondiale en voie de mondialisation. Pour contrôler le canal, les États-Unis font du Panama un protectorat et se réservent la souveraineté sur la zone du canal. Il faut attendre 1999 pour que le Panama récupère ses droits sur le canal. Il reste encore aujourd'hui l'un des points de passage les plus empruntés par les navires marchands.

Août-septembre 1914 - Les batailles de Tannenberg et de la Marne

Le 30 août 1914, contre toute attente, les soldats russes sont stoppés par les Allemands à Tannenberg. À l'ouest, ces derniers envahissent la Belgique dès le début du mois d'août. Ils foncent ensuite vers la France en direction de Paris. Seule la contre-offensive du général Joffre, chef de l'armée française, stoppe l'avancée allemande sur la Marne, (5-12 septembre 1914). À la fin de l'année 1914, le front se stabilise et la guerre de position commence.



► Pourquoi les batailles de la Marne et de Tannenberg sont-elles représentatives de la première phase de la guerre ?



1 Les « taxis de la Marne »

Illustration de la une de *L'illustré national*, 1915.

2 Témoignage d'un chauffeur de taxi

Nous nous arrêta mes, nous les taxis, dans le village de X... où, le lendemain, vinrent nous rejoindre 600 autres véhicules du même genre et, en outre, toutes les autos militaires du gouvernement de Paris, sous la direction du capitaine Roy, de l'état-major du général Gallieni. Il y avait donc environ 1 000 autos. Nous comprîmes que nous n'étions pas très loin du front de combat, car nous entendions assez distinctement, non seulement la canonnade, mais par instants l'éclatement des obus. Nous transportâmes plus de cinq mille hommes avec nos autos : mille autres nous rejoignirent par chemin de fer, et c'est ainsi que ce point, qui avait été occupé par les Allemands, put être repris par nous. Le 8, à dix heures du matin, nous recevions l'avis de regagner Paris. Nous rentrâmes, ignorant absolument si la bataille de la Marne était gagnée.

Témoignage d'Alexandre Lefas, *Sur le vif*, octobre 1915.

3 Défaite des Russes à Tannenberg

Soldat russe se noyant, carte postale allemande, date inconnue.

Questions

■ Prélever des informations

1. Expliquez pourquoi l'on parle des « taxis de la Marne ». (Doc. 1 et 2)
2. Décrivez l'équipement de l'armée française en 1914. (Doc. 1)
3. Analysez les raisons de la défaite russe à Tannenberg selon les Allemands. (Doc. 3)

■ Mettre en relation des faits

4. Effectuez l'une des activités suivantes.

Parcours 1 Expliquez pourquoi la guerre de mouvement est si meurtrière.

Parcours 2 Effectuez une recherche sur la bataille des Flandres et comparez-la à la bataille de la Marne.

1915 - L'offensive des Dardanelles

En 1915, les fronts d'Europe occidentale et orientale sont stabilisés. L'Angleterre décide alors d'ouvrir un autre front en Orient pour menacer Constantinople. Des troupes françaises et britanniques, principalement venues des colonies, débarquent à Gallipoli le 25 avril 1915. Mais elles ne parviennent pas à déborder les Ottomans et doivent finalement réembarquer en janvier 1916. Les Dardanelles sont l'un des plus grands échecs de l'Entente durant la Grande Guerre.



» En quoi la bataille des Dardanelles en 1915 est-elle représentative de la mondialisation du conflit ?

1 Churchill justifie l'intervention britannique dans les Dardanelles

L'abandon des Dardanelles amena une dispersion des forces militaires interalliées qui dépassa considérablement tout ce que ses plus ardents défenseurs avaient jamais imaginé. La Serbie avait été écrasée, la Bulgarie avait fait cause commune avec nos ennemis, la Roumanie et la Grèce restaient immobiles dans une neutralité apeurée. Cependant, tant que la flotte britannique demeurait au large des Dardanelles, la force principale turque restait immobilisée et paralysée. L'évacuation libéra vingt divisions turques et la Turquie se trouvait alors en mesure de faire un front commun avec les Bulgares en Thrace, d'attaquer la Russie, d'aider l'Autriche et de terrifier la Roumanie.

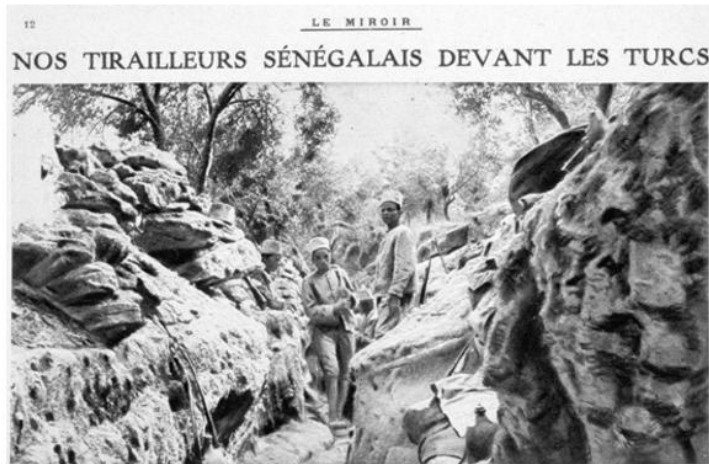
Winston Churchill, *La Crise mondiale*, 1929.



3 Des combats maritimes

Illustration du *Supplément illustré* du journal *Corriere della sera*, 11 avril 1917.

L'image est sous-titrée : « Le grand danger de la guerre navale : marins tentant de retirer les mines des Dardanelles sous les bombardements turcs. »



2 Les Dardanelles : un combat des troupes coloniales

Tirailleurs sénégalais devant les Turcs, une de la revue *Le Miroir*, 28 novembre 1915.

Une bonne partie des soldats de l'Entente qui se battent face aux Turcs proviennent des colonies anglaises (Inde, Australie, Nouvelle-Zélande) ou françaises (Maghreb, Afrique subsaharienne).

Questions

■ Étudier un événement

1. Relevez les raisons pour lesquelles la France et l'Angleterre sont intervenues dans les Dardanelles. (Doc. 1)
2. Identifiez ce qui montre, à travers les documents, la dimension mondiale et moderne du conflit. (Doc. 2 et 3)

■ Construire une hypothèse

3. Expliquez pourquoi l'Empire ottoman a gagné la bataille des Dardanelles en 1916.

Une guerre qui devient mondiale

► Point de passage 2 p. 259

► Apprendre autrement p. 272

► Comment passe-t-on d'un conflit européen à une guerre mondiale ?

1 La guerre en mer

- **Des batailles navales.** La Première Guerre mondiale se déroule aussi sur mer. Il y a peu de batailles maritimes entre flottes de guerre, à part celle du Jutland en 1915 (► doc. 1). La Royal Navy est maîtresse des mers et bloque la flotte allemande. Elle met aussi en place un **blocus** maritime qui empêche le ravitaillement de l'Allemagne, ce qui a pour conséquence de créer de nombreuses famines dans le pays, principalement en 1917-1918.
- **La guerre sous l'eau.** En réponse, l'Allemagne déclare la « guerre sous-marine à outrance ». Elle cherche à couler les navires civils et militaires qui envoient des marchandises et des armes d'Amérique vers l'Europe. Ainsi, le *Lusitania*, navire américain contenant de nombreux civils, est coulé par les sous-marins allemands. Les **U-Boote** font régner la terreur sur l'océan Atlantique durant toute la guerre.

2 Des combats hors d'Europe

- **En Orient face aux Turcs.** À l'automne 1914, l'**Empire ottoman** entre en guerre aux côtés de la Triple-Alliance. Afin de soulager les Russes, les Anglais et les Français décident d'intervenir dans le détroit des Dardanelles en 1915. Même si cette opération est un échec, l'armée d'Orient reste active. Des combats sont aussi engagés dans les possessions arabes des Ottomans. Menées par **Thomas E. Lawrence**, les tribus arabes se soulèvent contre les Turcs (► doc. 2).
- **Dans les colonies allemandes.** En 1914, l'Allemagne possède des colonies, principalement en Afrique (Cameroun, Togo, Namibie, Tanzanie) mais aussi en Océanie (Nouvelle-Guinée allemande). Les Français et les Britanniques utilisent leurs colonies voisines pour attaquer ces possessions allemandes. En décembre 1914, la flotte allemande est détruite au large des îles Malouines (bataille des Falklands).

3 Des troupes venues du monde entier

- **Les troupes coloniales françaises.** Les Français recrutent des troupes dans la totalité de leurs colonies africaines ou asiatiques ; la majorité proviennent du Maghreb ou d'Afrique subsaharienne. Les **troupes coloniales**, dont les célèbres tirailleurs sénégalais (► doc. 3), interviennent sur la plupart des fronts où combat l'armée française.
- **L'Empire britannique.** Les Britanniques puisent dans leur très vaste empire et utilisent notamment des troupes venues d'Inde ou d'Afrique du Sud. Canadiens, Australiens et Néo-Zélandais sont également mobilisés en masse : plus d'un million d'entre eux sont envoyés sur les différents fronts. La Première Guerre mondiale est un pas vers la construction nationale et l'autonomie de ces colonies.
- **La main-d'œuvre asiatique.** La France manque de main-d'œuvre et n'hésite pas à aller en chercher en Chine et en Indochine. Plusieurs dizaines de milliers de travailleurs asiatiques viennent ainsi travailler en France, dans des conditions souvent très difficiles.

Le conflit se mondialise avec l'ouverture de nouveaux fronts et l'implication de combattants venus de plusieurs continents. La guerre n'en est que plus meurtrière.

»»» COURS 3

Repères

T.E. Lawrence dit Lawrence d'Arabie (1888-1935)



Militaire britannique, il est chargé de soulever les peuples arabes contre l'Empire ottoman. La guérilla qu'il mène connaît certains succès. Mais la signature des accords Sykes-Picot en 1916 puis le partage du Levant par les Français et les Anglais en 1918 le déçoivent fortement, lui qui était un fervent soutien du nationalisme arabe. Déjà connu de son vivant, il devient mondialement célèbre en 1962, quand un film à succès raconte son engagement.

Vocabulaire

- **Blocus** : ensemble des mesures prises afin d'isoler un pays donné et, en particulier, de l'empêcher d'avoir des relations commerciales avec l'extérieur.
- **Empire ottoman** : même s'il a au cours du XIX^e siècle perdu de nombreux territoires (Grèce, Balkans, Égypte), l'Empire ottoman reste une grande puissance territoriale et militaire. Le parti réformiste des Jeunes Turcs, qui a pris le pouvoir en 1908, décide en 1914 de s'allier à l'Allemagne.
- **Troupes coloniales** : soldats originaires des colonies françaises ou britanniques d'Afrique, d'Asie ou d'Océanie et qui viennent se battre en Europe à la demande de leur métropole.
- **U-Boote** : sous-marins allemands.



2 La guerre au Moyen-Orient

Le village restait immobile sous ses volutes de fumée blanche pendant que nous approchions, sur nos gardes. Quelques amas grisâtres semblaient se cacher dans les herbes hautes, étreignant le sol à la façon étroite des cadavres. [...] Nous dépassâmes d'autres corps, hommes, femmes, et quatre autres bébés morts, allant vers le village, dont le silence signifiait maintenant mort et horreur. [...] Je m'approchais et je vis que c'était le corps d'une femme, plié en travers du mur, à plat ventre, cloué sur place par une baïonnette. [...] Le vieux lion de bataille s'éveilla dans le cœur d'Aouda et faisait à nouveau de lui notre chef naturel, inévitable.

Thomas E. Lawrence, *Les Sept Piliers de la sagesse*, 1935.



3 Le rôle clé des troupes venues des colonies

Jules Gervais-Courtellemont, *Tirailleurs sénégalais en manœuvre à Fréjus*, autochrome, 1914, BnF, Paris.

1 La bataille du Jutland

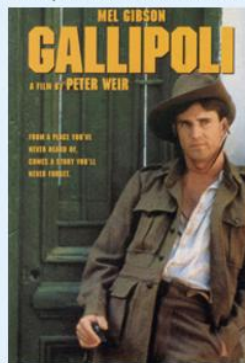
Hans Bohrdt, *Bataille du Jutland*, huile sur toile, 1917.

Histoire et fiction



Peter Weir, *Gallipoli*, 1981

Ce film se centre sur la bataille des Dardanelles (25 avril 1915), connue sous le nom de Gallipoli dans le monde anglo-saxon.



Il retrace l'engagement de deux jeunes Australiens dans l'armée britannique, qui se retrouvent à combattre sur le front d'Orient. Lors de cette bataille, une grande partie

des troupes anglo-saxonnes proviennent en effet des colonies, en particulier des ANZAC (troupes australiennes et néo-zélandaises). La bataille des Dardanelles est un moment clé dans la fondation de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande modernes. Le 25 avril est encore aujourd'hui une journée de commémoration nationale dans ces deux pays.

Une guerre moderne et violente

► Point de passage 3 p. 264

► Dossier p. 266

► Quels aspects font de la Première Guerre mondiale un conflit brutal et meurtrier ?

1 Une guerre moderne

- **Le règne de l'artillerie.** Les bombardements extrêmement puissants qui ont lieu au **front** détruisent villes et paysages et noient les **tranchées** sous un véritable « déluge de feu ». Lors de la première journée de l'offensive allemande à Verdun, plus d'un million d'obus sont tirés, ce qui fait plus de dix par seconde en moyenne.
- **Science et technologie au service de la guerre.** Les états-majors de chaque armée encouragent les scientifiques et les techniciens de leur pays à développer des armes nouvelles. Les Allemands développent les premiers gaz de combat (► **doc. 1**). Partout, les grands industriels, comme le français Louis Renault, se mettent à fabriquer des armes.
- **De nouvelles façons de tuer.** Des armes nouvelles apparaissent et se diffusent : chars d'assaut, sous-marins, lance-flammes. Les progrès de l'aviation font du ciel un nouveau champ de bataille (► **doc. 2**). Les mitrailleuses et les canons sont fabriqués en masse : la guerre devient industrielle.

2 Se battre et vivre au front

- **S'adapter.** Les armées évoluent pendant la guerre : les uniformes deviennent moins visibles (couleur vert-de-gris côté allemand, « bleu horizon » côté français). La protection du soldat se développe : le port du **casque** devient obligatoire et l'utilisation de masques à gaz se fait plus fréquente (► **doc. 3**).
- **Vivre au front.** Pour les soldats, les périodes en première ligne, extrêmement éprouvantes, alternent avec des périodes de repos à l'arrière. Souvent mal ravitaillés, les soldats ne peuvent pas non plus se laver et vivent en permanence en contact avec les poux et les rats attirés par les nombreux cadavres.
- **Les grandes batailles meurtrières.** Les généraux tentent ponctuellement de faire bouger les lignes de front en lançant de grandes offensives extrêmement meurtrières mais dont les résultats sont peu significatifs : Verdun (1916), la Somme (1916), le Chemin des Dames (1917).

3 Pourquoi se battre ?

- **Refuser le combat.** Le nombre de désertions reste faible pendant toute la guerre. Mais, après l'échec de l'offensive du Chemin des Dames, les **Poilus** réclament plus de considération de la part de leurs généraux (► **doc. 4**). Des **mutineries** touchent l'armée française, sévèrement réprimées par les autorités. La durée du conflit nourrit le développement de courants pacifistes qui réclament la fin de la guerre.
- **Entre contrainte et consentement.** Les historiens actuels se demandent comment ont fait les soldats pour tenir face à une telle violence et une mort omniprésente. Certains pensent qu'ils y étaient obligés par la loi martiale qui punissait les déserteurs (notion de contrainte), d'autres pensent que les soldats ont tenu car ils acceptaient tout cela au nom de leur fervent patriotisme (notion de consentement). Le débat n'est pas clos.

La durée de la guerre et les nouvelles technologies qui s'y développent expliquent le haut degré de violence. À partir de 1917, une fin du conflit se dessine. >>> **COURS 4**

Repères

Casque Adrian



Le casque « Adrian M 1915 » a été conçu par le sous-intendant militaire Louis Adrian en 1915. Il est très vite adopté par l'armée française, désireuse de mieux protéger ses soldats des blessures à la tête. En effet, jusqu'en 1915, la tête des soldats français n'est pas protégée par un casque mais par une simple casquette : 77 % des blessures se font alors à la tête. Avec la généralisation du casque Adrian, ce chiffre tombe à 22 %. Devenu rapidement emblématique de l'uniforme des Poilus, le casque Adrian est, comme le reste de l'uniforme à partir de 1915, de couleur « bleu horizon ».

Vocabulaire

- **Front** : lieu où se déroulent les combats, par opposition à l'arrière qui est le lieu des civils.
- **Mutineries** : fait, pour un soldat, de se révolter contre ses officiers.
- **Poilu** : soldat français qui a vécu la Première Guerre mondiale. Ils sont appelés *Feldgrau* en Allemagne et *Diggers* (ceux qui creusent) en Australie ou Nouvelle-Zélande.
- **Tranchée** : fossé allongé, creusé dans le sol à proximité des lignes ennemies, permettant aux soldats de s'abriter. L'espace devant la tranchée où les soldats doivent passer pour attaquer les lignes ennemies est appelé *no man's land*.

1 Les gaz de combat, terreur des soldats

Avec la vague, la mort nous a enveloppés, elle a imprégné nos vêtements et nos couvertures, elle a tué autour de nous tout ce qui vivait, tout ce qui respirait. Les petits oiseaux sont tombés dans les boyaux, les chats et les chiens, nos compagnons d'infortune se sont étendus à nos pieds et ne se sont plus réveillés. [...] Nous avons passé là, chers camarades, les heures les plus douloureusement longues de notre existence de soldats. Nous avons tout vu : les mines, les obus, les lacrymogènes, le bouleversement des bois, les noirs déchirements des mines tombant par quatre, les blessures les plus affreuses et les avalanches de fer les plus meurtrières, mais tout cela n'est pas comparable à ce brouillard qui, pendant des heures longues comme des siècles, a voilé à nos yeux l'éclat du soleil et la lumière du jour...

« Les gaz : à ceux qui les ont vus », article paru dans le journal des tranchées *Le FILON*, 20 mars 1917.

3 De nouvelles façons de combattre

Un cavalier allemand avec son masque à gaz, photographie anonyme (colorisation numérique), date et lieu inconnus.



4 Les revendications des mutins de 1917

Ce que nous demandons nous paraît peu de chose : qu'on ménage nos vies... même pas : qu'on nous donne l'impression qu'on ménage nos vies en ménageant nos nerfs. Nous savons très bien que nous sommes ici pour nous faire tuer... Un peu plus tôt ou un peu plus tard, mais ceux qui se font tuer exigent qu'on prenne d'eux un minimum de soin, qu'on n'abuse pas d'eux comme on l'a fait jusqu'ici. Ils demandent qu'on leur permette de souffler et de se reprendre, qu'on leur donne des repos plus fréquents, des cantonnements plus confortables, surtout qu'on ne les jette pas au-devant de la mort avec cette légèreté inconcevable dont on nous a donné trop d'exemples !

Joseph Tézenas du Montcel, *L'Heure H, étapes d'infanterie*, 14-18, 1960.



2 La guerre dans le ciel

« Défense des côtes », illustration dans *The Wonder Book of Aircraft for Boys and Girls*, 1919.

Prolongement numérique

LLS.fr/H1GrandeGuerre

Archéologie virtuelle de la « Grande Guerre »

Ce site propose de restituer de la façon la plus complète possible l'expérience combattante des soldats de la Grande Guerre.



Photos, vidéos, objets archéologiques : plongez au cœur de la Première Guerre mondiale à travers cinq sections : « monter au front », « archéologie et vestiges », « vie quotidienne », « mort quotidienne », « innovations techniques ». Élaboré par le ministère de la Culture, le site propose également un glossaire, une liste des principaux sites archéologiques de la Grande Guerre et un ensemble de ressources pédagogiques, dont un quiz.

1916 - La Somme, bataille la plus meurtrière de la guerre

En février 1916, les Allemands ont choisi d'attaquer à Verdun mais les Français résistent et empêchent les troupes ennemies d'avancer. Durant l'été, les Français et les Britanniques décident à leur tour de passer à l'offensive. L'attaque se déroule dans la Somme à partir du 1^{er} juillet 1916. Dès les premiers combats, les morts se comptent par dizaines de milliers. Malgré quelques gains de terrains, la bataille de la Somme se termine le 18 novembre 1916 sans que les forces de l'Entente ne réussissent à percer le front.



➤ Pourquoi cette bataille est-elle la plus meurtrière du conflit ?

1 L'expérience d'un soldat allemand

L'image de ce paysage est inoubliable pour celui qui l'a vu. Il y a peu, cette contrée possédait encore des prairies, des forêts et des champs de blé. Désormais, plus rien à voir, mais strictement plus rien. Littéralement pas un brin d'herbe, pas l'ombre du plus petit brin. Chaque millimètre du sol a été retourné encore et encore, les arbres sont arrachés, déchiquetés et pulvérisés comme sciure. Les maisons rasées par les obus, les pierres broyées en poussière. Les rails du chemin de fer tordus en spirales, les collines déplacées, bref, tout a été transformé en désert. Et tout est rempli de morts qui sont à nouveau cent fois retournés et déchiquetés de plus belle. Des lignes entières de fantassins sont étendues devant les positions ; notre chemin creux, rempli de morts qui s'entassaient les uns sur les autres par couches. Devant, nous ne pouvons pas donner trois coups de bêche sans tomber sur un tronçon de cadavre.

Ernst Jünger, *Carnets de guerre*, entrée du 28 août 1916, publication posthume.

BAC Analyse de documents

Doc. 1 et 2. Comparez les documents et montrez que la bataille de la Somme est destructrice tant pour le territoire que pour les soldats.

2 Destructrions et vestiges

François Flameng, *Bataille de la Somme : troupes françaises dans le village détruit de Dompierre*, dessin aquarellé, paru dans la revue *L'Illustration*, 17 mars 1917.

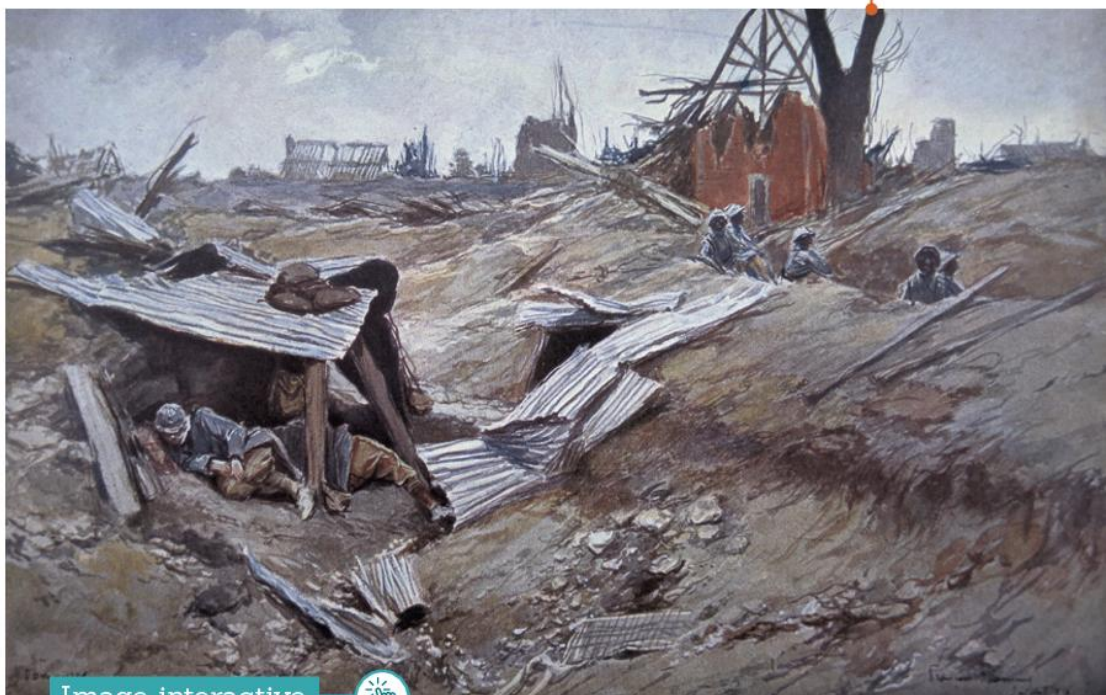


Image interactive



3 La Somme vue par un soldat français

Dans la Somme, alors là nous avons beaucoup de boue. Quand il pleuvait, c'était de la boue, c'était un terrain gras. Sur les routes, on croisait les convois, avec les chevaux – parce que ce n'étaient pas les autos encore à ce moment-là, c'étaient les chevaux – eh bien ! On passait là à côté, on avait vingt centimètres de boue. Et dans les tranchées, eh bien ! Tu étais dans la boue, il n'y avait pas à discuter. Dans une compagnie, ils avaient coupé les capotes. Tellement qu'ils avaient de la boue, c'était lourd, ils ne pouvaient plus marcher ! Parce que les molletières – on avait des molletières qui étaient autour des jambes – eh bien ! C'était de la boue ; du genou en bas, c'était pareil ! Pareil ! Et voilà ! On était là, on attendait, on prenait patience ! [...]

Je vis arriver, venant des lignes, trois habitants des tranchées. Je les regardais avec effroi ; ils étaient couverts de boue de la pointe de leurs souliers à la calotte de leur képi, comme s'ils venaient de traverser un lac de vase. Leurs mains, leur visage, moustaches, cils, cheveux étaient également couverts de boue visqueuse. Parfois l'un glissait, tombait et ne pouvait plus se relever. Il fallait lui porter secours, écrasé sous le poids de sa charge, englué dans la boue. Et perdant notre dignité, notre conscience humaine, nous n'étions plus que des bêtes de somme, avec comme elles, leur passivité, leur indifférence, leur hébétude.

Louis Barthas, *Carnets de guerre*, publication posthume.



4 De nouvelles armes meurtrières

Soldats britanniques pendant la bataille de la Somme, photographie anonyme, 1916.



Activité numérique

Violences de guerre et jeux vidéos.

Travaillez sur les différentes représentations de la Grande Guerre dans les jeux vidéos.

[LLS.fr/H1P265](https://lls.fr/H1P265)

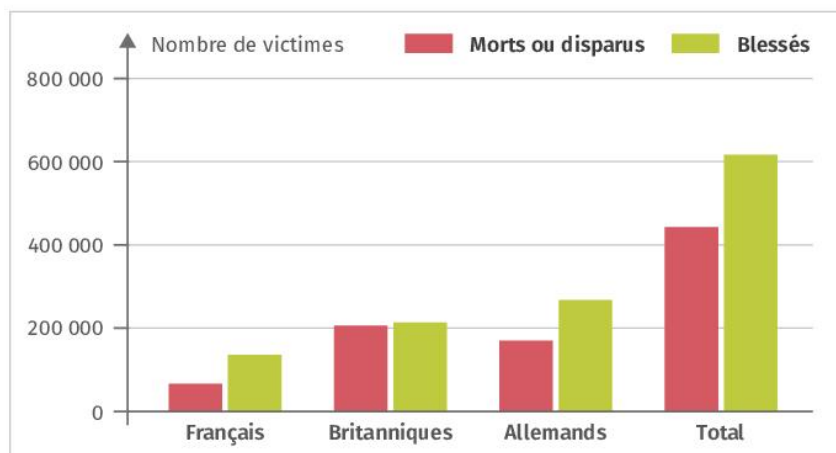
Questions

■ Comparer des documents

1. Présentez les deux textes et soulignez leurs points communs. (Doc. 1 et 3)
2. Expliquez pourquoi la bataille de la Somme est, pour les soldats, l'une des plus difficiles de la Grande Guerre. (Doc. 1, 3, 4 et 5)
3. Décrivez le paysage de la Somme après quelques jours de combat. (Doc. 1, 2 et 3)

■ Question de synthèse

4. Répondez à la problématique de l'étude sous la forme d'un développement construit.



5 Les chiffres clés de la bataille de la Somme

Vivre sur le front

À partir de la fin de l'année 1914, le front occidental se stabilise et les armées décident de creuser des tranchées pour se protéger : c'est la guerre de position qui dure jusqu'à l'été 1918. Des batailles comme Verdun (1916), la Somme (1916) ou le Chemin des Dames (1917) font des centaines de milliers de victimes dans chaque camp. Entre les offensives, la vie quotidienne est rythmée par les bombardements ennemis, les attaques meurtrières, la boue, la saleté ; mais aussi par l'attente du courrier, des journaux et diverses activités servant à tromper l'ennui et à oublier la menace permanente de la mort.



» Comment vivent les soldats dans les tranchées de la Première Guerre mondiale ?



1 La mort au quotidien

Hans Larwin, *Le Soldat et la Mort*, 1917, huile sur toile, 121 x 82 cm, musée d'Histoire militaire, Vienne.

2 Les tranchées vues par un soldat allemand

Encore aujourd'hui il y a des lambeaux de corps humain dans les barbelés. Devant notre tranchée, il y a peu de temps, il y avait encore une main avec une alliance, à quelques mètres de là il y avait un avant-bras dont il ne restera finalement que les os. Que la chair humaine semble bonne pour les rats ! C'est affreux. Qui ne connaît pas la terreur l'apprend ici... Par une nuit d'encre c'est parfois réellement terrifiant ; mais avec le temps je me suis habitué et je suis devenu aussi indifférent que nos « Landsers¹ ». La guerre abrutit le cœur et les sentiments ; elle rend l'homme indifférent face à tout ce qui, autrefois, le troublait et l'émouvait : cependant cet endurcissement, cette dureté et cette cruauté devant le destin et la mort sont nécessaires dans la rage des combats auxquels conduit la guerre des tranchées.

Lettre de Hugo Müller (soldat allemand tué en octobre 1916) à sa famille, date inconnue.

1. Soldat aguerrri.

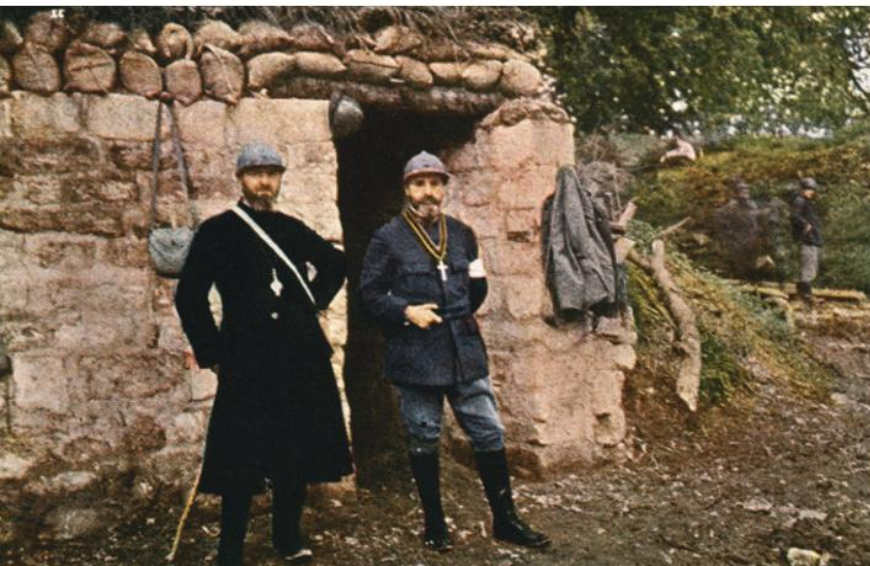
3 Les tranchées vues par un soldat français

Maurice Genevoix est un des « Poilus » de la Première Guerre mondiale qui, avec Roland Dorgelès ou encore Henri Barbusse, décident de témoigner en écrivant des livres après-guerre sur leur expérience au front. Ces livres eurent un immense succès populaire en France dans l'Entre-deux-guerres, comme ce fut aussi le cas en Allemagne pour les écrits d'Ernst Jünger ou Erich-Maria Remarque.

Je demeure accolé à la paroi de la tranchée, une flaque d'eau jaune entre les jambes [...]. Lorsqu'on risque un mouvement, notre corps se décolle avec un petit bruit

mouillé ; lorsqu'un obus siffle plus court, on se serre davantage sur soi-même et l'on respire plus large après qu'il a éclaté. Nous avons perdu la notion du temps [...]. Même lorsqu'un obus tombe dans l'entonnoir et que jaillissent, noirs sur le ciel, des débris humains qu'on est forcé de reconnaître, qui sont un bras, une jambe ou une tête, je reste collé à la gaine de boue grasse et souple que mon corps a longuement modelée.

Maurice Genevoix, *Les Épargnes*, 1923.



4 Un pasteur et un aumônier français en 1917

Jules Gervais-Courtellemont, Verdun, octobre 1916, autochrome, collection Roger-Viollet.

5 La correspondance des soldats et la censure

La censure, tu le sais, est impitoyable ici et certains pauvres Poilus ont appris à leurs dépens qu'ils ne devaient pas avoir la langue trop longue, ni même recevoir des lettres (qui sont d'ailleurs supprimées) sur lesquelles les parents ont souvent aussi la langue un peu longue. C'est révoltant mais c'est ainsi. Il semblerait qu'une lettre est une chose sacrée, il n'en est rien. Sois donc prudente, ma chérie, et si tu veux que je reçoive toutes tes lettres, ne me parle pas de la guerre. Contente-toi de me parler de notre grand amour, cela vaut beaucoup plus que tout. Gros bécot,

Lettre d'Henri Bouvard à sa femme, 2 décembre 1917.



6 L'artisanat des tranchées

Divers objets fabriqués sur le front à partir de balles et de cartouches : 1 un avion, 2 une plume d'écriture, 3 un briquet.



7 Pendant l'attente, le jeu et la vie

Soldats allemands jouant au football, photographie, front occidental, 1917-1918.

Questions

Analyser des documents

1. Montrez que la mort est omniprésente au front. (Doc. 1, 2 et 3)
2. Comparez le ressenti de ces deux soldats et relevez, dans un tableau, les principaux points communs et les principales différences. (Doc. 2 et 3)
3. Dites comment les soldats occupent les périodes d'accalmie. (Doc. 4, 5, 6 et 7)
4. **ORAL** Indiquez pourquoi, selon vous, l'écriture de lettres à leur famille était tellement importante pour les soldats. (Doc. 5)

Question de synthèse

5. Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

Vers la fin de la guerre

► Point de passage 4 p. 270

► Dossier numérique



► Comment les pays de l'Entente et leurs alliés ont-ils remporté la Première Guerre mondiale ?

1 Les révolutions russes : la fin de la guerre à l'Est

- **La révolution de février.** Entre le 23 février et le 3 mars 1917, la Russie connaît une révolution spontanée qui provoque l'abdication du tsar Nicolas II. Le gouvernement provisoire décide de continuer la guerre, mais l'agitation révolutionnaire, entretenue par les **soviets**, persiste (► doc. 1) et de nombreux soldats russes désertent.
- **La révolution d'octobre.** Lénine, un socialiste révolutionnaire exilé en Suisse, rentre en Russie et organise la révolution du 25 octobre qui amène les **bolcheviks** au pouvoir. Avec Trotski, il met en place le gouvernement et signe une paix séparée avec l'Allemagne pour faire face à la guerre civile : le 5 mars 1918, par le traité de Brest-Litovsk, la guerre s'achève à l'Est.

2 À l'Ouest, l'entrée en guerre des États-Unis

- **La déclaration de guerre.** Excédés par la guerre sous-marine à outrance et inquiets d'une tentative de l'Allemagne pour s'allier avec le Mexique (c'est l'affaire du « télégramme Zimmermann »), les États-Unis décident d'entrer en guerre contre l'Allemagne le 6 avril 1917 (► doc. 2).
- **Une contribution décisive.** En plus d'un apport économique majeur, les États-Unis enrôlent sous les drapeaux quatre millions d'hommes, dont deux millions traversent l'Atlantique pour se battre en Europe. Les généraux alliés planifient de grandes offensives à destination de l'Allemagne et dressent des plans de guerre allant jusqu'en 1920.

3 La victoire et l'armistice

- **La dernière offensive allemande du printemps 1918.** L'état-major allemand profite de la fin du conflit à l'Est pour engager une très grande offensive sur le front Ouest. Pour la première fois depuis quatre ans, le front est rompu et les forces de l'Entente reculent. Les Allemands se retrouvent à quelques dizaines de kilomètres de Paris, comme en 1914. Mais **Ferdinand Foch**, qui vient d'être nommé général en chef des armées alliées, réussit à sauver la situation. Le 18 juillet, les Allemands sont repoussés.
- **La contre-offensive.** À partir de l'été 1918, les Américains sont opérationnels et sont engagés en nombre sur le front. L'arrivée de troupes fraîches et des chars d'assaut américains rompent l'équilibre des forces : dès lors, les Allemands ne cessent de reculer.
- **Vers la paix.** Dès le 7 novembre 1918, les Allemands commencent à négocier la paix avec les Français et les Anglais (► doc. 3). Le 9 novembre, Guillaume II abdique et est remplacé par un gouvernement républicain : c'est le début de la République de Weimar. Le socialiste Ebert dirige le gouvernement qui accepte la fin de la guerre : l'**armistice** est signé le 11 novembre au matin et prend effet le jour même à 11 h. Le Français Augustin Trébuchon, tué à 10 h 50, est le dernier soldat à périr lors du conflit. Le 12 novembre, les journaux annoncent la fin de la guerre (► doc. 4).

Repères

Ferdinand Foch (1851-1929)



Après une brillante carrière militaire sur plusieurs fronts entre 1914 et 1918 (Artois, Somme mais aussi Italie), il devient le 14 avril 1918 le général en chef des armées alliées en France (ou généralissime). C'est sous son action que les armées alliées repoussent la dernière offensive allemande et passent à l'offensive à l'été 1918. C'est à Rethondes, dans son wagon de commandement, que Foch signe avec les Allemands l'armistice le 11 novembre 1918.

Vocabulaire

- **Armistice** : convention signée par plusieurs gouvernements mettant fin à des hostilités entre des armées en temps de guerre. L'armistice ne marque que la fin des combats et doit être complété par un traité de paix entre les belligérants qui, lui, marque la fin officielle de la guerre.
- **Bolcheviks** : socialistes révolutionnaires russes désirant créer une société égalitaire de type communiste.
- **Soviets** : organisations de soldats, d'ouvriers et de paysans en Russie, qui soutiennent les bolcheviks.

La guerre s'achève d'abord à l'Est, du fait de la révolution russe, puis à l'Ouest avec la capitulation de l'Allemagne.

1 La révolution russe

L'ancien régime a conduit le pays à la ruine et la population à la famine. Il était impossible de le supporter plus longtemps et les habitants de Petrograd sont sortis dans les rues pour dire leur mécontentement. [...] Mais les soldats n'ont pas voulu agir contre le peuple et se sont tournés contre le gouvernement. Ensemble, ils ont saisi les arsenaux, les fusils et d'importants organes du pouvoir. [...] Afin de gagner ce combat pour la démocratie, le peuple doit créer ses propres organes de gouvernement. [...] Nous invitons la population tout entière à [...] organiser des comités locaux [...]. Tous ensemble [...] nous vaincrons pour balayer complètement le vieux gouvernement et pour réunir une Assemblée constituante sur la base du suffrage universel, égal, secret, et direct.

Appel du soviét ouvrier de Petrograd à la population de Russie, 28 février - 13 mars 1917.

3 L'armistice vu par un soldat français

Le 7 novembre : on apprend brusquement ce jour-là que les délégués allemands sont partis au quartier général de Foch pour demander l'armistice. On commence à entrevoir la fin de la guerre et la perspective de la paix prochaine.

Le 9 novembre : il faut remonter sur le front en attendant le résultat des négociations. [...] Nous montons avec peine : nous nous attendions à l'armistice. Mais déjà, le front est bien calme. On sent quelque chose de nouveau.

Lettre de l'abbé Joseph Chansou, date inconnue.



2 L'entrée en guerre des États-Unis

Affiche de propagande américaine, 1917.

Écho des temps



En 2018, le centenaire de l'armistice donne lieu à une importante mobilisation politique et culturelle, portée par de nombreux acteurs et institutions.



4 La fin du conflit

La une du Journal du 12 novembre 1918.



En France, musées, communes, ministère de la Défense et sites patrimoniaux travaillent ensemble dans le cadre d'une « Mission centenaire ». Pendant plusieurs mois, documentaires, expositions, performances artistiques et publications scientifiques se multiplient.

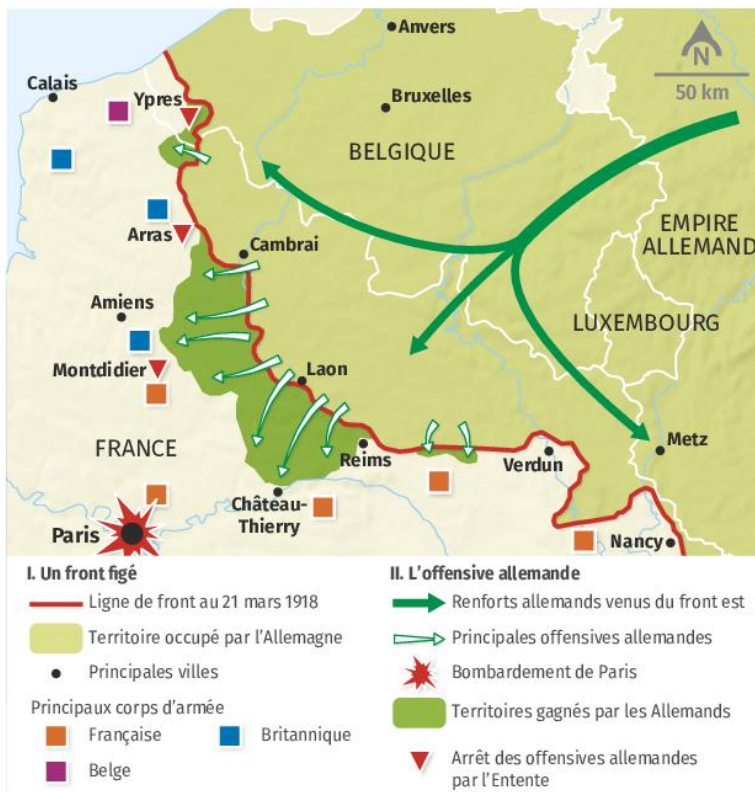
Le 11 novembre 2018 est marqué par des commémorations solennelles partout en France. Plusieurs dizaines de dirigeants politiques, représentant notamment les principaux États belligérants, se réunissent à Paris autour de l'Arc de Triomphe.

La dernière offensive allemande du printemps 1918 : la Kaiserschlacht

Le 21 mars 1918, Erich Ludendorff lance la Kaiserschlacht. Considérée par l'état-major allemand comme l'offensive de la dernière chance pour gagner la guerre, elle remporte d'importants succès initiaux : comme en 1914, les Allemands se retrouvent aux portes de Paris. Mais les pays de l'Entente, renforcés par les troupes américaines désormais pleinement opérationnelles, repoussent l'offensive et préparent la contre-offensive. Le 8 août 1918, Ludendorff sait que la guerre est perdue.

- **Mars 1918** : Offensive Michaël
- **Avril 1918** : Bataille de la Lys
- **Juin 1918** : Bataille du Matz
- **Août 1918** : Contre-offensive de l'Entente

► Pourquoi, après l'échec de l'offensive du printemps 1918, les Allemands ont-ils perdu la guerre ?



1 L'offensive allemande

3 « Les hommes désiraient la guerre de mouvement »

Nos troupes supportaient de plus en plus difficilement l'attitude défensive. Les déserteurs étaient déjà nombreux. [...] Les hommes pensaient avec horreur à de futures batailles défensives et désiraient la guerre de mouvement. [...] Dans la défense, les intérêts de notre armée étaient voués à succomber peu à peu à la supériorité sans cesse croissante de l'ennemi en hommes et en armes. [...] L'offensive est la façon la plus efficace de faire la guerre :

seule l'offensive est décisive. L'histoire militaire le prouve à chacune de ses pages. C'est le symbole de la supériorité. Attendre ne pouvait qu'aider l'ennemi, puisqu'il attendait des renforts assurés. L'attaque à l'ouest allait être l'une des opérations les plus difficiles de l'histoire, j'en étais persuadé, et je ne le cachais pas. La nation allemande allait devoir donner tout ce qu'elle avait.

Erich Ludendorff, *Mémoires*, 1919.



Image interactive



4 L'effort final

Artilleurs allemands en France en 1918, photographie anonyme.

5 Vers la fin de la guerre

Paul d'Estournelles de Constant est un sénateur français et Nicholas Murray Butler un des principaux dirigeants du Parti républicain américain. Les deux hommes entretiennent tout au long de la guerre une correspondance.

Cher baron d'Estournelles,

Depuis deux semaines, les nouvelles du front de l'Ouest ont été des plus édifiantes pour nous¹. Notre foi dans la détermination des Alliés pour conduire la guerre jusqu'à une victoire complète et définitive pour la justice a été pleinement justifiée. Nous nous félicitons, bien sûr, profondément, que des jeunes Américains aient pu participer à la victoire [...]. Nous pensons que maintenant toutes les forces morales et physiques de ce pays et l'énergie sont mobilisées pour s'ajouter à la remarquable détermination montrée constamment par la France et nos autres alliés. [...] Les rumeurs d'une fin prochaine et abrupte de la guerre commencent à se répandre. Néanmoins, selon les réflexions les plus sérieuses, elle ne s'achèvera pas avant la fin de l'année ou plus tard.

Lettre de Nicholas Murray Butler
à Paul d'Estournelles de Constant, 9 août 1918.

¹ La contre-offensive victorieuse des Américains.



6 La victoire de l'Entente

Carte postale satirique américaine, 1918.

« À la maison, vous manquerez toute l'excitation de la victoire. »

Questions

■ Étudier un événement

1. Présentez et décrivez le document. (Doc. 2)
2. Expliquez pourquoi les Allemands décident de lancer une grande offensive. (Doc. 1 et 3)
3. Présentez les moyens mis en œuvre par les Allemands pour leur ultime offensive. (Doc. 3 et 4)
4. Expliquez les raisons de la défaite des Allemands. (Doc. 5 et 6)

■ Rédiger un texte

5. Imaginez la réponse de Paul Constant d'Estournelles : décrivez la situation en France et les conséquences de la contre-offensive des troupes de l'Entente.

Imaginer une vie au cœur de la Grande Guerre



Tâche complexe



2 h



En groupe

COMPÉTENCES

- Employer les notions et le lexique acquis à bon escient.
- Justifier des choix, une interprétation, une production.

[LLS.fr/H1Apocalypse](https://lls.fr/H1Apocalypse) Le site « Apocalypse : 10 destins » propose de suivre les parcours, au cœur de la guerre de 14-18, de dix personnes fictives mais vraisemblables : des soldats, des infirmières, un tirailleur sénégalais, etc. À votre tour, recréez la « fiche » d'un personnage imaginaire en imaginant les différentes étapes de sa vie.

Étape 1 Répartissez-vous en petits groupes équilibrés.




Étape 2 Choisissez votre personnage.

- Est-ce un homme ou une femme ?
 - Quel est son prénom et son nom de famille ?
 - Quel âge a-t-il ?
 - Quelle est sa nationalité ? Rappelez-vous que la Grande Guerre est une guerre mondiale : s'y affrontent des Français, des Allemands et des Anglais mais aussi des Canadiens, des Chinois, des Australiens, des Serbes, des Arabes, des Néo-Zélandais, des Sénégalais, etc.
 - Détaillez le plus possible sa biographie. Est-il marié, a-t-il des enfants ? Quel est son métier dans la vie civile ? Plus de la moitié des soldats engagés pendant la guerre étaient agriculteurs, mais vous pouvez tout à fait attribuer une autre profession à votre personnage.
- Prenez des notes sur toutes ces étapes pour recréer le profil biographique de votre personnage. Les deux mots d'ordre sont : détails et vraisemblance.

Étape 3 Trouvez un visuel pour votre personnage.

- Sur Internet, trouvez une photographie représentant votre personnage.

 [LLS.fr/H1UnknownFace](https://lls.fr/H1UnknownFace) Vous pouvez vous aider de ce site, qui superpose plusieurs centaines de photos de soldats pour créer le « portrait idéal » du combattant.

Étape 4 Envoyez votre personnage sur le front.

- Quel est son lien à la guerre ? Est-ce un soldat ? Un officier ? S'est-il engagé volontairement (et si oui, pourquoi ?) ou a-t-il été mobilisé par son pays ?
- Pensez à la diversité des rôles vus dans le chapitre : aviateur, artilleur, infirmière, facteur aux armées, prêtre, conducteur de char, etc.



Étape 5

Imaginez sa vie sur le front.

Continuez à imaginer la vie de votre personnage, en cinq grandes étapes :

1/ Son arrivée sur le front. À quelle date ? Sur quel front ? Tous les soldats ne sont pas engagés dès 1914 : certains rejoignent la guerre plus tard, quand ils deviennent majeurs ou quand leurs pays respectifs entrent en guerre. Quels sont ses sentiments à ce moment-là : peur, envie de se battre, conviction que la guerre sera courte ? Certains soldats étaient farouchement pacifistes, d'autres heureux d'affronter l'ennemi.

2/ Sa première expérience du combat. À quelle bataille participe-t-il ? Quel poste occupe-t-il ?



5/ La fin de la guerre. Que fait-il à la fin de la guerre ? Quelles sont ses réactions en apprenant l'armistice ? N'oubliez pas que près de dix millions de soldats sont morts pendant la guerre : il est probable que cela soit aussi le destin de votre personnage.



3/ Sa vie au front. Entre deux batailles, les soldats écrivent, jouent, fabriquent des objets : vous pouvez là aussi imaginer des étapes de la vie de votre personnage. A-t-il eu des amis ? A-t-il reçu des lettres de sa famille ? A-t-il eu une permission à l'arrière ?

4/ Blessures et choc. Votre personnage est-il blessé ? Comment ? Si c'est grave, il a pu être évacué pour être soigné à l'arrière, voire démobilisé définitivement. Garde-t-il des cicatrices de ses blessures ?



Étape 6

Présentez votre personnage.

- Dans chaque groupe, une personne se charge de présenter devant toute la classe le personnage, son parcours, ses grandes étapes.
- Prenez le temps d'en discuter en classe entière. Y a-t-il des invraisemblances dans certains parcours ? Avez-vous des idées pour enrichir les personnages des autres groupes ? Les vies de certains personnages peuvent-elles se croiser ?

L'analyse

- »» Quels types de profils ont été les plus choisis ?
- »» Votre professeur(e) peut vous faire un retour critique sur le fond ou sur la forme.
- »» N'hésitez pas à approfondir cette activité : pourquoi ne pas développer vos personnages sous forme de poster, ou les mettre en ligne sur le site de votre lycée ?

Ce que j'ai appris



Capsule vidéo

Réviser en vidéo sur LeLivrescolaire.fr. [LLS.fr/H1P275](https://www.youtube.com/watch?v=LLS.fr/H1P275)

Cours 1 L'embrassement de l'Europe (1914)

- ▶ Deux alliances antagonistes divisent l'Europe avant 1914 : la Triple-Alliance et la Triple-Entente. Plusieurs crises diplomatiques opposent la France et l'Allemagne au début du XX^e siècle. Entre 1912 et 1913, les guerres balkaniques préfigurent ce que va être la Première Guerre mondiale.
- ▶ L'attentat de Sarajevo contre François-Ferdinand est l'étincelle qui va mettre le feu aux poudres. Le jeu des alliances précipite l'Europe dans la guerre.
- ▶ Les Allemands envahissent la Belgique et le nord de la France en août 1914. Après de grandes batailles très meurtrières (Tannenberg, la Marne), le front se fixe et les soldats s'enterrent : c'est la guerre de position.

Cours 2 Une guerre qui devient mondiale

- ▶ Des combats ont lieu hors d'Europe, en particulier en Orient face aux Turcs alliés de l'Allemagne, ainsi qu'en Afrique, notamment dans les colonies allemandes en Afrique centrale et australe.
- ▶ La Première Guerre mondiale connaît plusieurs combats maritimes. La marine britannique domine les mers même si les U-Boote allemands font régner la terreur dans l'Atlantique Nord.
- ▶ Des hommes viennent du monde entier, notamment des colonies françaises et britanniques, pour se battre dans les armées de l'Entente. La France et l'Angleterre ont recours en outre à une main-d'œuvre chinoise et indochinoise envoyée en Europe.

Cours 3 Une guerre moderne et violente

- ▶ La Première Guerre mondiale est une guerre moderne marquée par l'utilisation massive d'armes nouvelles. Dans chaque pays, les scientifiques participent à la création de technologies nouvelles pour la guerre. Tout cet armement moderne utilisé en masse fait de la Grande Guerre un conflit très violent.
- ▶ Au front, les soldats doivent faire face à des batailles très meurtrières comme à Verdun (1916), dans la Somme (1916) ou au Chemin des Dames (1917).
- ▶ L'attitude des soldats face à ces violences se situe entre ce que les historiens appellent les notions de contrainte et de consentement.

Cours 4 Vers la fin de la guerre

- ▶ En Russie, deux révolutions touchent le pays en 1917 : elles aboutissent à la fin du tsarisme puis dans un second temps à la prise du pouvoir par les bolcheviks de Lénine. Le 3 mars 1918, la paix de Brest-Litovsk marque la fin de la guerre à l'Est.
- ▶ La dernière offensive allemande du printemps 1918 ne parvient pas à battre les Français et les Britanniques. Ces derniers, grâce aux Américains et aux chars, contre-attaquent.
- ▶ Le 11 novembre 1918 est signé l'armistice de Rethondes : c'est la fin des combats sur le front Ouest.

Une date clé

28 juin 1914 : assassinat de François-Ferdinand à Sarajevo

Une notion clé

Guerre de mouvement



Un personnage clé

Joseph Joffre (1852-1931)

Une date clé

1915 : offensive des Dardanelles

Une notion clé

Guerre mondiale



Un personnage clé

Lawrence d'Arabie (1888-1935)

Une date clé

1916 : bataille de la Somme

Une notion clé

Violence de guerre



Un personnage clé

Louis Renault (1877-1944)

Une date clé

11 novembre 1918 : fin des combats sur le front Ouest

Une notion clé

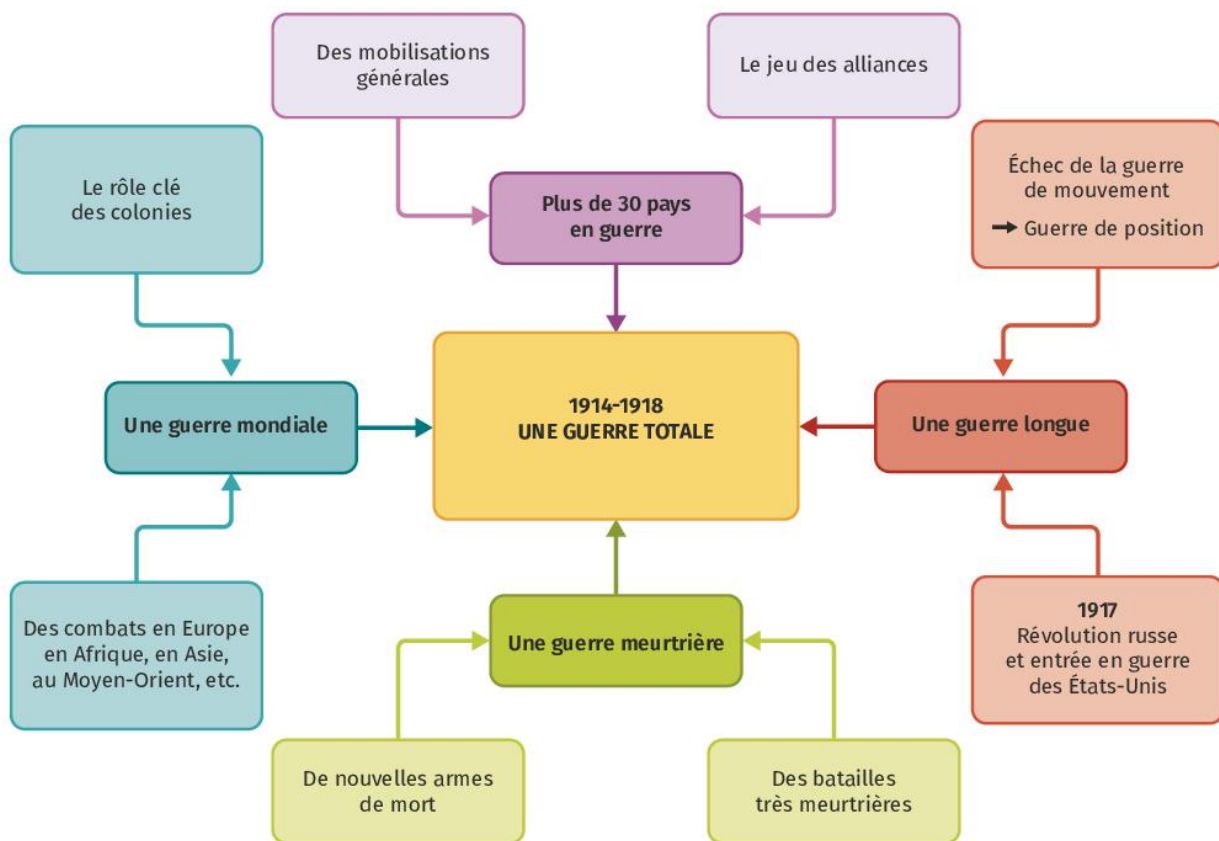
Capitulation



Un personnage clé

Ferdinand Foch (1851-1929)

Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

À lire

- **André Loez, *Les 100 mots de la Grande Guerre*, PUF, Paris, 2013.**

Un lexique simple qui permet d'approfondir les notions du chapitre.

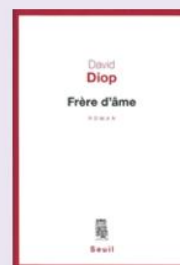


- **Kris, *Notre mère la guerre*, Futuropolis, 4 tomes, 2009-2011.**



Une bande dessinée qui raconte une enquête policière avec en toile de fond la Grande Guerre. Elle a été adaptée en film en 2017 par Olivier Marchal.

- **David Diop, *Frère d'âme*, 2018.** Prix Goncourt des lycéens en 2018, ce roman raconte le parcours d'Alfa Ndiaye, un tirailleur sénégalais pris dans la folie des tranchées.



À voir



- **Bruce Goodison, *Nous, les hommes de 14-18*, 2014.**

Une série historique en trois épisodes qui suit des soldats britanniques se battant sur le front français.

Question problématisée

- ▶ ...
- ▶ Organiser une réponse p.158
- ▶ Rédiger une introduction p.190
- ▶ Rédiger une réponse p.220
- ▶ **Rédiger une conclusion**

Rédiger une conclusion

Sujet En quoi peut-on dire que la Première Guerre mondiale est une guerre « totale » ?
 Vous pourrez étudier l'ampleur du conflit avant de vous intéresser à la mobilisation des États et à l'implication des civils dans la guerre.

Proposition d'organisation de la réponse

Premier paragraphe : L'ampleur du conflit

- a) Une guerre mondiale
- b) Le nombre de soldats mobilisés
- c) L'implication des troupes coloniales

Deuxième paragraphe : La mobilisation des États

- a) Une économie entièrement tournée vers la guerre
- b) Propagande et censure pour contrôler l'information

Troisième paragraphe : À l'arrière, des civils impliqués dans la guerre

- a) Se mobiliser pour soutenir l'effort de guerre
- b) Le rôle clé des industriels

▶ La conclusion est une étape cruciale de votre devoir et il faut veiller à garder du temps pour la rédiger et la relire.
 Une bonne conclusion doit faire au minimum une dizaine de lignes.

Méthode

1 Reprendre la problématique

- L'exercice de la question problématisée suppose avant tout de répondre une question.
- Dans la conclusion, il faut donc montrer qu'on a bien traité le sujet et qu'on a apporté des éléments concrets permettant d'y répondre.
- Pour cela, il faut reprendre l'énoncé du sujet, sous une forme interrogative ou affirmative, dès la première phrase de la conclusion.

2 Répondre à la problématique

- Il faut ensuite résumer en quelques lignes les différents éléments évoqués par le devoir.

Conseils :

- la conclusion ne doit pas répéter le devoir ;
- la conclusion ne doit pas apporter de nouvelles connaissances : aucun nouvel exemple ne doit être évoqué ici ;
- faites attention à ne pas apporter de jugement de valeur.

Application guidée

→ En quoi peut-on dire que la Première Guerre mondiale est une guerre totale ?

OU

→ La Première Guerre mondiale est une guerre totale car...

→ ... dans une guerre longue, dont les différents fronts se trouvent partout sur la planète, les États mettent à contribution l'ensemble de leur population, tant en métropole qu'en colonie. Ces derniers mobilisent également leur économie et utilisent une propagande sophistiquée pour encourager les civils à soutenir l'effort de guerre. À l'arrière, la mobilisation des femmes, des enfants et des industriels est elle aussi intense.

3 Ouvrir le sujet

La seconde partie de la conclusion doit être une ouverture. Plusieurs options sont possibles.

- On peut choisir d'ouvrir chronologiquement, sur un événement qui s'est déroulé juste après la fin du sujet.
- On peut choisir d'ouvrir géographiquement, en réfléchissant aux conséquences de la période dans un autre espace que celui imposé par le sujet.
- On peut choisir de relier le sujet à l'actualité politique, économique ou littéraire.

Conseils :

- évitez les ouvertures trop générales et les banalités ;
- évitez les rapprochements avec des sujets d'actualité trop brûlants.

→ Cette guerre est d'autant plus totale qu'elle déborde du cadre chronologique traditionnel. Si la guerre s'achève à l'Ouest le 11 novembre 1918, on peut considérer qu'elle continue à l'Est, malgré la signature de traités de paix. Des pays sont troublés par des révolutions en 1919 (Allemagne, Hongrie) ou sont en guerre avec leurs voisins pour la création des nouvelles frontières comme la Pologne et la Russie. Il faut attendre 1923 pour que les combats cessent véritablement en Europe.

>>> ENTRAÎNEMENT

Sujet

Comment s'organise la vie des soldats sur les fronts de la Première Guerre mondiale ?

► Étape 1 : Classez les phrases en deux catégories : conclusion ou jugement.

- La vie sur le front est marquée par l'omniprésence de la mort et de la violence.
- La vie sur le front est vraiment horrible car la mort est partout.
- Les soldats développent des liens forts les uns avec les autres pour mieux « tenir ».
- Les soldats auraient dû refuser de se battre, ainsi la guerre aurait pu être évitée.

Conclusion	Jugement
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

► Étape 2 : Trouvez la bonne ouverture chronologique (plusieurs bonnes réponses).

- Les soldats ont vécu et souvent sont morts sur le front.
- Dans l'Europe des années 1920, l'apparition soudaine de monuments aux morts sert à commémorer les soldats qui sont morts au front.
- En 1939, une nouvelle guerre va envoyer de nouveaux soldats vivre sur le front.
- Pendant quatre ans, les soldats ont vécu sur le front. Vu la vigueur du pacifisme dans l'immédiat après-guerre, on peut dire que le front a changé leur vie.

► Étape 3 : Trouvez la bonne ouverture en lien avec l'actualité (plusieurs bonnes réponses).

- Les soldats rentrent chez eux en 1918, souvent traumatisés par la violence des combats. De même, aujourd'hui de nombreux militaires revenus de guerre souffrent de « stress post-traumatique ».
- La vie sur le front a été une expérience tellement nouvelle, tellement intense qu'elle continue encore aujourd'hui d'être le sujet de nombreuses œuvres de fiction : en 2018, David Diop remporte par exemple le prix Goncourt des lycéens avec son récit du parcours d'un tirailleur sénégalais jeté dans l'horreur des tranchées.
- Malgré la difficulté de l'expérience combattante en 1914-1918, les hommes continuent à faire la guerre encore aujourd'hui, comme en Afrique ou au Moyen-Orient.

Exercice d'application

En groupe ou seul, dans le cadre d'un exercice rédigé à la maison, faites la conclusion du sujet suivant.

► Quelles sont les réactions des combattants face aux violences de guerre entre 1914 et 1918 ?

Vous pourrez expliquer les nouvelles formes de violence qu'entraîne la guerre moderne et évoquer les principales batailles puis montrer la diversité des réactions des soldats.

- ▶ ...
- ▶ Analyser une affiche de propagande p.248
- ▶ **Analyser un témoignage**
- ▶ Analyser une photographie p.304
- ▶ Copie modèle p.330

Analyser un témoignage

Consigne

- › Lisez attentivement les deux textes. Relevez tout ce qui vous permet de comprendre et de contextualiser ces deux documents (vocabulaire, lieux, dates, etc.).
- › Faites une étude comparée des deux textes pour répondre à la question suivante : pour quelles raisons la Première Guerre mondiale peut-elle être qualifiée de violente ?

Le soldat Martin Vaillagou, originaire du Quercy, vit à Paris avec sa femme et ses deux enfants. Maçon, il est envoyé au front en 1914 et meurt en 1915, peu de temps après deux de ses frères. Son fils Maurice, obligé de travailler après la mort de son père pour aider la famille, est emporté en 1918 par une leucémie foudroyante, à l'âge de 14 ans.

Lettre du soldat Martin Vaillagou, Suippes (Marne), le 26 août 1914

« Mes chers petits,

Du champ de dévastation où nous sommes, je vous envoie ce bout de papier avec quelques lignes que vous ne pouvez encore comprendre. Lorsque je serai revenu, je vous en expliquerai la signification. Mais si le hasard voulait que nous ne puissions les voir ensemble, vous conserverez ce bout de papier comme une précieuse relique ; vous obéirez et vous soulagerez de tous vos efforts votre maman pour qu'elle puisse vous élever et vous instruire jusqu'à ce que vous puissiez vous instruire vous-mêmes pour comprendre ce que j'écris sur ce bout de papier. Vous travaillerez toujours à faire l'impossible pour maintenir la paix et éviter à tout prix cette horrible chose qu'est la guerre. Ah ! la guerre quelle horreur !... villages incendiés, animaux périssant dans les flammes. Êtres humains déchiquetés par la mitraille : tout cela est horrible. Jusqu'à présent les hommes n'ont appris qu'à détruire ce qu'ils avaient créé et à se déchirer mutuellement. Travaillez, vous, mes enfants avec acharnement à créer la prospérité et la fraternité de l'univers. Je compte sur vous et vous dis au revoir probablement sans tarder. Votre père qui du front de bataille vous embrasse avec effusion. »

Lettre du soldat Martin Vaillagou, sans mention de lieu, 1915

« Voici pour Maurice.

Je vais exaucer les vœux à Maurice dans la mesure du possible. D'abord pour les lignes de combat, je vais tracer un plan au dos de cette feuille que tu pourras suivre et expliquer à maman, à moins que maman comprenne mieux que Maurice. Pour les balles allemandes, je pourrai le faire. J'en apporterai quand je reviendrai. Pour le casque de Prussien, cela n'est pas sûr. Ce n'est pas maintenant le moment d'aller les décoiffer. Il fait trop froid, ils pourraient attraper la grippe. Et puis, mon pauvre Maurice, il faut réfléchir que les Prussiens sont comme nous. Vois-tu qu'un garçon prussien écrive à son père la même chose que toi et qu'il lui demande un képi de Français, et si ce papa prussien rapportait un képi de Français à son petit garçon et que ce képi fût celui de ton papa ? Qu'est-ce que tu en penses ? Tu conserveras ma lettre et tu la liras plus tard quand tu seras grand. Tu comprendras mieux. À la place du casque de Prussien, je vais t'envoyer à toi, à Raymond, maman peut les recevoir aussi, des petites fleurs de primevères que les petits enfants (garçons et filles) du pays où je suis cueillaient autrefois et qui faisaient leur joie, et que moi, le grand enfant, j'ai cueilli cette année dans leur jardin pour te les envoyer. [...] »

Méthode

Application guidée

1 Présenter le document

- Pour analyser un témoignage, il faut d'abord soigneusement définir son auteur, sa nature, sa date.

 **Conseil** : Le paratexte fournit souvent des informations importantes.

→ Les documents présentés sont des extraits de lettres écrites par le soldat Martin Vaillagou en 1914 et 1915 dans la Marne. Ce soldat est un maçon parisien qui meurt au front en 1915.

2 Présenter le destinataire

- À qui le témoignage est-il adressé ?
- Si c'est une lettre, notez bien le destinataire.
- Si c'est un témoignage écrit dans un carnet comme un journal intime, l'auteur écrit pour soi, ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas d'oublis ou d'exagérations.

→ Il s'agit de lettres adressées à sa famille, principalement à sa femme et à ses deux fils auxquels il raconte son quotidien au front. Nous comprenons qu'il s'agit d'un échange épistolaire car Martin Vaillagou répond à des demandes de ses enfants (seconde lettre : « Je vais exaucer les vœux de Maurice »).

3 Contextualiser le document

- Il s'agit ensuite de replacer le document dans son contexte : où a-t-il été écrit, depuis quelle position (au front, à l'arrière, dans les territoires occupés) ?

→ Les lettres sont écrites depuis le front, sans doute durant un moment de repos.

4 Analyser le document

- Quel est le thème du témoignage : le front, l'arrière, les territoires occupés ?
- De quoi parle l'auteur ? Prêtez attention aux termes ou aux idées qui reviennent plusieurs fois.

→ Ce témoignage parle du front. On peut y comprendre comment se déroule une attaque, ce que vit le soldat au quotidien.
→ Les deux lettres permettent d'appréhender les sentiments du soldat sur le conflit : la violence, le dégoût de tuer autrui. Le soldat semble clairement pacifiste, mais n'exprime pas d'intention de désertier ; il montre au contraire le sentiment de faire son devoir.

5 Apporter une vision critique

- Essayez de comprendre si la lettre a été censurée par le contrôle postal.
- Interrogez-vous toujours sur les buts, les objectifs, les limites d'un document.

→ Ces deux lettres ne semblent pas avoir été censurées : il n'y a pas de mention du contrôle postal qui les aurait saisies.
→ Martin Vaillagou écrit pour faire passer ses valeurs pacifistes à ses enfants.

Exercice d'application

Répondez à la consigne suivante.

► 1914-1918, les soldats face à la violence de la guerre

À partir des deux lettres et de la méthode expliquée ci-dessus, rédigez un paragraphe où vous commentez le témoignage de Martin Vaillagou. Vous commencerez, dans une brève introduction, par présenter le document et le personnage, puis vous construirez un développement où vous montrerez comment il décrit la violence des combats. Attention à la paraphrase : le but est d'analyser le texte, jamais de le répéter.

Les sociétés en guerre : des civils acteurs et victimes de la guerre

Pour la première fois dans l'histoire, la société entière de chaque pays belligérant est concernée par la guerre. Toutes les ressources humaines, économiques, industrielles et financières, des métropoles comme des colonies, sont mises à contribution pour l'effort de guerre. Les civils – hommes, femmes, enfants – sont tellement mobilisés que l'arrière est pensé comme un véritable front intérieur, dont la cohésion est essentielle à la victoire. Mais les civils sont également plus touchés que jamais par de nouvelles formes de violence.

› Comment la mobilisation massive des civils en fait-elle à la fois des acteurs et des victimes de ce conflit ?

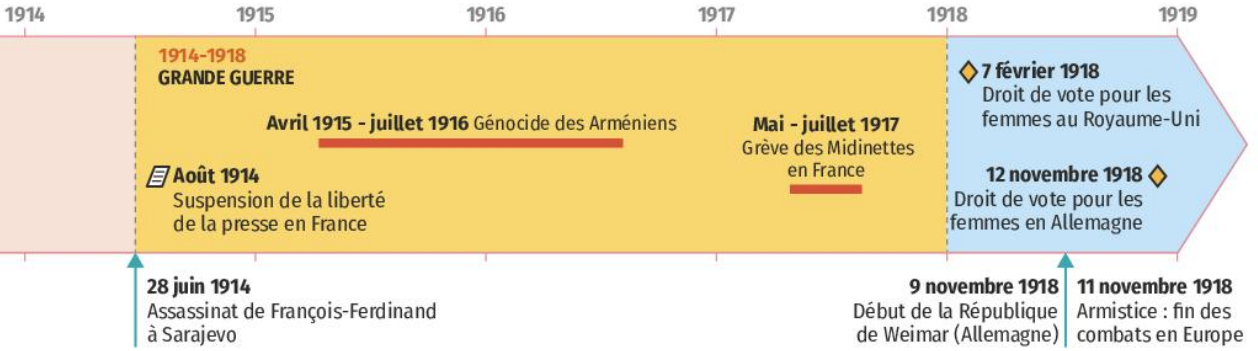
Image interactive



1 Bombardements et exils : des vies brisées

George Clausen, *Returning to the Reconquered Land*, 1918, huile sur toile, 274 x 366 cm, Canadian War Museum, Ottawa.

La guerre touche de plus en plus les populations civiles. Villes et villages sont bombardés et des milliers de réfugiés fuient les différents fronts. Après guerre, comme le représente ici le peintre anglais Georges Clausen, des paysages dévastés attendent les survivants.



2 Le travail des femmes au cœur de l'effort de guerre

Edward Skinner, *For King and Country*, 1917, huile sur toile, 30,3x40,5 cm, Imperial War Museum, Londres.

Dans les champs ou les usines, les femmes sont mobilisées pour remplacer des hommes partis au front.



Entrée numérique

« Si nous vivions en 1913... » : plusieurs émissions d'une durée de 3 minutes sur la vie quotidienne de l'époque. Travail, loisirs, alimentation, découvrez ce à quoi votre vie aurait ressemblé en 1913 ! [LLS.fr/H1P281](https://lls.fr/H1P281)



La Révolution française et l'Empire

La III^e République

L'entrée dans l'âge démocratique

La Première Guerre mondiale



1914-1918, l'Europe dans la guerre totale



Ce que vous savez déjà

En classe de 3^e, vous avez travaillé sur la contribution des civils, notamment des femmes, à l'effort de guerre. Vous avez également vu la façon dont s'organise le génocide des Arméniens.

Dans ce chapitre

- Les civils sont souvent des victimes de la guerre, selon différentes modalités.
- Ils sont également mobilisés à toutes les échelles. L'économie des différents États devient une véritable économie de guerre.
- Cette mobilisation de toute la société est nourrie par une propagande et une censure organisées par les États belligérants.

Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne ! [LLS.fr/H1P283](https://lls.fr/H1P283)



Affiche anglaise, entre 1914 et 1918.

Entre 1914 et 1918, le travail des femmes à l'arrière est essentiel. C'est aussi l'occasion pour elles de s'émanciper socialement et politiquement, voire d'obtenir le droit de vote dans certains pays.



B. Chavanny, 1918, affiche.

Pour se procurer l'argent liquide dont ils ont besoin pour acheter des armes, les États belligérants lancent des emprunts auprès de leur population.





Henry-Georges Gawthorn, 1914, caricature. Lors de l'invasion de l'été 1914, les civils sont victimes de nombreuses violences de la part de l'armée allemande.

THE LORD MAYOR OF LONDON APPEALS FOR HELP

ARMENIA

DONATIONS URGENTLY NEEDED

TO REBUILD THE HOMES OF THE ARMENIAN PEOPLE BEFORE THE COMING WINTER.

By: THE ARMENIAN REFUGEES (LORD MAYOR'S) FUND, 56 VICTORIA STREET, LONDON, S.W.

Louis Raemaekers, 1915, affiche. À partir de 1915, les civils arméniens vivant dans l'Empire ottoman sont massacrés par les Turcs : c'est le premier génocide à grande échelle du XX^e siècle.

Les civils, des victimes du conflit

► Point de passage 1 p. 286

► Atelier de Cléo p. 300

► Pourquoi les civils sont-ils de plus en plus nombreux à être des victimes du conflit ?

1 Le génocide des Arméniens

- **Un peuple minoritaire de l'Empire ottoman.** En 1914, il y a sans doute près de 2,5 millions d'Arméniens qui vivent dans l'Empire ottoman, formant une minorité chrétienne dans un Empire à majorité turque et musulmane. Vivant principalement à l'est de l'Anatolie, ils sont depuis longtemps persécutés par les autorités turques.
- **La guerre, un prétexte pour éliminer les Arméniens.** À l'automne 1914, l'Empire ottoman entre en guerre aux côtés de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. Pour les dirigeants turcs, les Arméniens sont des traîtres potentiels qui peuvent aider les Russes.
- **Le premier grand génocide du XX^e siècle.** Les Turcs lancent donc à partir de 1915 une vaste campagne de déportation et d'exécution des civils arméniens. Près de 1,2 million d'Arméniens sont massacrés : il s'agit de l'un des premiers **génocides** du XX^e siècle.

2 Des victimes civiles de la guerre en grand nombre

- **Les civils victimes de l'invasion.** En août 1914, l'offensive allemande s'accompagne de nombreux massacres et viols de civils. La propagande française et anglaise exagère ces violences pour assimiler les Allemands à des barbares.
- **Les civils victimes des bombardements.** Pendant tout le conflit, les civils qui habitent à proximité du front sont victimes de bombardements (► **doc. 1**). Les Allemands bombardent par exemple Paris ou Reims, en partie pour affaiblir le moral de l'ennemi.
- **Les civils victimes de la famine.** Dans les Empires centraux, mais aussi dans les territoires belges et français occupés ou encore au Proche-Orient, la **pénurie** alimentaire se fait sentir à partir de 1916. Le blocus mis en place par l'Entente en mer du Nord et en Méditerranée aggrave la situation. En Allemagne, celle-ci tourne à partir de 1917 à la famine et plusieurs centaines de milliers de civils périssent durant cette période. Au Liban, une grande famine cause la mort d'environ 100 000 à 200 000 civils (► **doc. 2**).

3 Les conditions de vie difficiles dans les territoires occupés

- **Vivre à l'heure allemande.** Après la stabilisation du front, dix départements français sont occupés pendant toute la durée de la guerre par les Allemands, ce qui représente plus de 2 millions de civils. L'autorité allemande est particulièrement répressive et de nombreux civils sont exécutés, comme **Léon Trulin**.
- **Un territoire pillé.** Les occupants **réquisitionnent** la nourriture (► **doc. 3**), mais aussi du matériel et du fer pour soutenir leur effort de guerre. La nourriture est rationnée et les civils survivent grâce à l'aide alimentaire des pays neutres.
- **Travaux forcés et déportations.** Les civils français sont obligés de travailler pour l'occupant sous peine de répression, qui va de l'emprisonnement à la déportation comme **otage** dans des camps en Prusse-Orientale.

Repères

Léon Trulin
(1897-1915)

Léon Trulin est un jeune Lillois exécuté par les Allemands en 1915 pour espionnage. Comme d'autres habitants des régions occupées, il choisit d'aider son pays en faisant passer aux Anglais *via* la Hollande des renseignements sur les positions allemandes dans le Nord. Arrêté par les Allemands, il est jugé pour espionnage et fusillé à Lille le 7 novembre 1915.



Vocabulaire

- ♦ **Génocide** : destruction programmée, méthodique et systématique, totale ou partielle, d'un groupe en raison de son origine, de sa religion ou de son appartenance ethnique.
- ♦ **Otage** : personne capturée pour servir de monnaie d'échange.
- ♦ **Pénurie** : manque chronique de ressources alimentaires.
- ♦ **Réquisitions** : obligation pour les civils des régions occupées de donner aux Allemands de la nourriture, des objets ou des matériaux de façon régulière tout au long de la guerre.
- ♦ **Travaux forcés** : obligation pour les civils des territoires occupés d'effectuer des travaux agricoles, industriels ou de voirie pour les Allemands.

La guerre touche les civils de nombreuses façons. Les réquisitions et le travail forcé s'inscrivent également dans la mise en place d'économies de guerre. >>> **COURS 2**



1 Bombardement d'Anvers, août 1914

Willem Seghers, *Bombardement d'Anvers*, 1914, lithographie, 42 x 62 cm, Imperial War Museum, Londres.



2 La famine au Mont-Liban

Photographie, v. 1916. © Collection privée Ibrahim Naoum Kanaan. Autorisation de reproduction spécialement donnée par M^{me} Nayla Kanaan Issa-el-Khoury.

3 Réquisitions et lassitude

À 13 ans, Yves Congar vit la guerre à Sedan, occupée par les Allemands.

Tous les occupés qui ne mangent pas cependant sont unanimes pour souffrir tout, à condition d'être vainqueur, nous supportons jusqu'au bout la souffrance pour la patrie [...]. Les Boches ont inventé un nouveau moyen pour avoir des vivres et de l'argent, toutes les poules doivent leur payer un tribut : un œuf par poule et par semaine [...]. Une vie monotone, se répétant tous les jours, des vexations continuelles, une nourriture insuffisante, sans nouvelles depuis trois ans, las d'entendre toujours le même bruit, le canon, ne voyant que des Boches, toujours des Boches.

Yves Congar, *Journal de la guerre (1914-1918)*, entrée du 4 janvier 1917.

Écho des temps



La reconnaissance du génocide arménien est

une question mémorielle et diplomatique qui traverse tout le siècle. Jusqu'aux années 1960, la plupart des pays, peu désireux d'envenimer leurs relations avec la Turquie, ne reconnaissent pas le génocide arménien. L'Uruguay est le premier pays à le faire (1965). Les États-Unis l'ont reconnu en 1984, l'Union européenne en 1987 ; la France ne l'a officiellement reconnu qu'en janvier 2001, l'Allemagne en 2016. À ce jour, le Royaume-Uni ou encore Israël refusent toujours de considérer qu'il s'agit d'un génocide.



La question reste encore très sensible et la Turquie se mobilise régulièrement pour protester contre l'usage du terme « génocide ».

Sa reconnaissance ou non participe de stratégies diplomatiques complexes, liées notamment à la question de l'éventuelle entrée de la Turquie dans l'Union européenne.

Le génocide des Arméniens

En 1915-1916 se déroule dans l'Empire ottoman un massacre de masse : le génocide des Arméniens. Ces derniers sont une minorité chrétienne dans un Empire à majorité musulmane. Les dirigeants turcs de l'Empire décident de profiter de la guerre pour s'en prendre aux Arméniens, accusés de soutenir l'ennemi russe, et lancent une politique de déportation et d'extermination d'une grande partie du peuple arménien vivant dans l'Empire. Au total, 1,2 million d'Arméniens périssent lors de ce génocide.



Quelles sont les modalités et les conséquences du génocide des Arméniens ?

1 La non-intervention des puissances européennes

Caricature dans le journal *Punch*, 1895.

Depuis la fin du XIX^e siècle, le traitement des minorités arméniennes par l'Empire ottoman est connu des puissances occidentales. Sur cette caricature, parue dans le journal satirique *Punch*, le Royaume-Uni hésite à intervenir à cause de considérations économiques, comme le montrent ses poches qui débordent de « revenus turcs ».



2 Les ordres officiels

Principal instigateur du génocide arménien, Talaat Pacha s'enfuit après la guerre en Allemagne où il est finalement assassiné le 15 mars 1921 par un Arménien rescapé du génocide.

« Le gouvernement a décidé de détruire tous les Arméniens résidant en Turquie. Il faut mettre fin à leur existence, aussi criminelles que soient les mesures à prendre. Il ne faut tenir compte ni de l'âge ni du sexe. [...] »

« Le gouvernement a décidé d'exterminer entièrement les Arméniens habitant en Turquie. Ceux qui s'opposeront à cet ordre ne pourront plus faire partie de l'administration. Sans égard pour les femmes, les enfants et les infirmes, si tragiques que puissent être les moyens d'extermination, sans écouter les sentiments de la conscience, il faut mettre fin à leur existence. »

Deux télégrammes envoyés par Talaat Pacha, ministre de l'Intérieur, à la direction du parti des Jeunes Turcs d'Alep, septembre 1915.



3 Des tueries de masse

Corps d'Arméniens abattus durant le génocide, photographie anonyme, v. 1916.

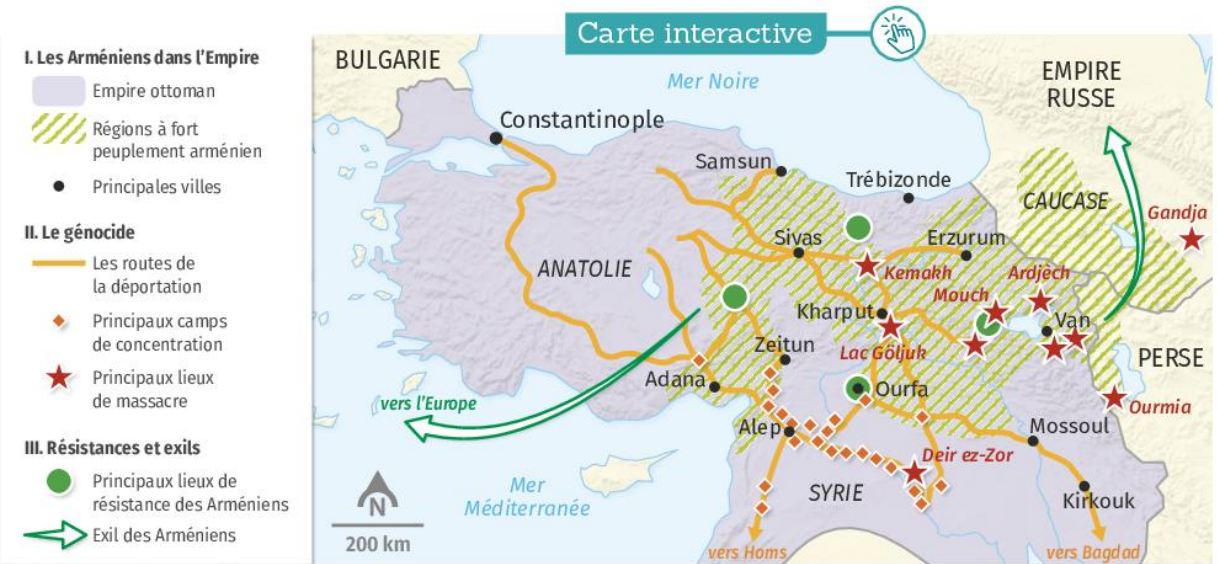
Cette photographie est publiée en 1918 par Henry Morgenthau, ambassadeur des États-Unis à Constantinople en 1916, qui tente – en vain – d'alerter les puissances occidentales sur le génocide des Arméniens.

4 Une femme arménienne de Baibourt déportée dans le troisième convoi

Après avoir séparé les hommes du reste du groupe, [les gendarmes] les tuèrent un par un. [...] La nuit, nous n'avions pas le droit de nous arrêter dans les villages pour dormir, et nous devions coucher dehors. [...] Beaucoup d'entre nous moururent de faim et d'arrêt cardiaque. D'autres, trop faibles, furent abandonnés au bord du chemin. [...] Les pires et les plus inimaginables horreurs nous furent réservées sur les bords de l'Euphrate et dans la plaine de l'Erzindjan. La vue de corps mutilés de femmes, de filles

et de petits enfants fit frissonner tout le monde. [...] Les gendarmes jetèrent dans l'Euphrate tous les enfants de moins de 15 ans qui restaient. Ceux qui nageaient furent immédiatement abattus. [...] Entre Erzindjan et Enderesi, les champs et les collines étaient parsemés de cadavres gonflés et noirs qui emplissaient l'air d'une odeur nauséabonde.

Propos d'une femme arménienne anonyme, rapportés par le vicomte Bryce, adressés au secrétariat britannique des Affaires étrangères, 1915.



5 Massacres et déportations

6 Les gouvernements européens condamnent le génocide

Urgent.

Paris, le 24 mai 1915.

Depuis un mois environ, la population kurde et turque de l'Arménie procède de connivence et souvent avec l'aide des autorités ottomanes à des massacres des Arméniens. De tels massacres ont eu lieu vers la mi-avril à Erzeroum, Dertchun, Eghine, Akn, Bitlis, Mouch, Sassoun, Zeïtoun et dans toute la Cilicie : les habitants d'une centaine de villages aux environs de Van ont été tous assassinés ; dans la ville même, le quartier arménien est assiégé par les Kurdes. En même temps, à Constantinople, le gouvernement ottoman sévit contre la population arménienne inoffensive.

En présence de ces nouveaux crimes de la Turquie contre l'humanité et la civilisation, les gouvernements alliés font savoir publiquement à la Sublime Porte qu'ils tiendront personnellement responsables desdits crimes tous les membres du gouvernement ottoman ainsi que ceux de ses agents qui se trouveraient impliqués dans de pareils massacres.

Déclaration commune adressée par les gouvernements français, anglais et russe au gouvernement impérial ottoman.

Questions

Analyser un phénomène

- Relevez les motifs utilisés par les autorités ottomanes pour justifier les arrestations et les massacres. (Doc. 2)
- Montrez quel est le sort réservé aux Arméniens après leur arrestation. (Doc. 3, 4 et 5)
- Analysez l'évolution de l'attitude des pays occidentaux. (Doc. 1 et 6)

Faire un bilan

- Après avoir étudié l'ensemble des documents, répondez à la problématique :

Parcours 1 sous la forme d'un développement construit.

Parcours 2 sous la forme d'une carte mentale, à partir des mots : causes, moyens utilisés, nombre de victimes, réactions des autres pays.

La mobilisation économique et scientifique des pays belligérants

► Comment les États mobilisent-ils leurs économies et leurs scientifiques ?

1 Le recours à l'emprunt auprès des civils

- **Le manque d'argent liquide.** Face aux besoins importants en armes et en équipements pour l'armée, les États manquent rapidement de liquidités pour acheter les produits. Ils ont donc recours à l'emprunt, mais aussi à l'achat à crédit, principalement auprès des Américains qui deviennent alors les premiers fournisseurs de l'Europe. La plupart des États pratiquent également une politique d'**inflation monétaire**.
- **Les emprunts nationaux.** Toujours dans l'intention de faire rentrer des liquidités, les États lancent tous des **emprunts nationaux**. Une intense propagande demande aux épargnants civils de prêter de l'argent, investi dans l'achat de matériel militaire (► doc. 1).

2 La transformation de l'économie

- **Les industries transformées.** De nombreux industriels adaptent leur production pour répondre aux besoins de guerre : il faut fabriquer des armes, vite et en grand nombre. En France, par exemple, Louis Renault transforme ses usines automobiles pour fabriquer des chars et des moteurs d'avion (► doc. 2) tandis qu'**André Citroën** se met à faire des obus. En 1918, la France fabrique six millions de balles par jour.
- **Le rôle de l'État.** Quand la guerre s'installe dans la durée, les États doivent réorganiser l'intégralité de leur économie. La guerre force la plupart des gouvernements à faire preuve de **dirigisme** : l'État français par exemple généralise le travail de nuit, fait passer la journée de 12 heures à 14 heures, retire les **ouvriers qualifiés** du front, finance les industries les plus stratégiques. Cette expérience de dirigisme laisse, après-guerre, des traces profondes dans les politiques économiques de la plupart des États.

3 Des avancées technologiques majeures

- **Vers une plus grande mécanisation.** La Grande Guerre est aussi une guerre moderne de plus en plus mécanisée. Chevaux et mules, toujours très utilisés – environ 12 millions meurent pendant le conflit –, sont peu à peu supplantés par les voitures et les camions. Le char d'assaut devient une arme essentielle.
- **Des progrès médicaux...** La médecine et la chirurgie font d'énormes progrès pendant la guerre. L'enjeu est immense car il s'agit de soigner des millions de blessés. Même si de très nombreux soldats décèdent encore suite à leurs blessures, les médecins militaires réussissent à sauver de plus en plus de soldats puis à les réinsérer dans la vie civile grâce à de nouvelles techniques : radiologie (développée par la Française Marie Curie), prothèses, **chirurgie maxillo-faciale**.
- **... et scientifiques.** Les recherches, notamment en chimie et en physique, sont également dynamisées par le conflit et la volonté de développer de nouvelles armes. Plusieurs scientifiques travaillent directement pour l'armée et expriment souvent leur fierté de pouvoir contribuer à l'effort de guerre de leur pays (► doc. 3).

Dans tous les pays belligérants, l'économie s'adapte au conflit. Les États ont besoin d'argent et n'hésitent pas à solliciter leurs habitants : il devient alors crucial de réussir à mobiliser les civils.

»»» COURS 3

Repères

André Citroën (1878-1935)



Ingénieur français, André Citroën fonde en 1912 une petite entreprise fabriquant des engrenages. En 1915, il fonde une usine à Paris (quai de Javel), dans laquelle il fabrique des obus et des munitions, en appliquant les techniques les plus modernes, inspirées par les usines Ford aux États-Unis : en 1918, on y fabrique 40 000 obus par jour. À la fin de la guerre, il s'est énormément enrichi et transforme son usine pour y fabriquer des automobiles.

Vocabulaire

- ♦ **Chirurgie maxillo-faciale** : spécialité médicale prenant en charge les traumatismes de la bouche et du visage.
- ♦ **Dirigisme** : système dans lequel un gouvernement organise directement l'économie. On parle également d'économie planifiée.
- ♦ **Emprunt national** : fait pour un État d'emprunter de l'argent à sa population.
- ♦ **Inflation monétaire** : fait pour un État de faire imprimer plus de billets de banque, pour augmenter la masse monétaire en circulation.
- ♦ **Ouvriers qualifiés** : ouvriers dotés de compétences et savoir-faire précieux. Dès 1915, la plupart des États belligérants cherchent à les retirer du front pour les envoyer dans les usines à l'arrière.



1 L'emprunt national

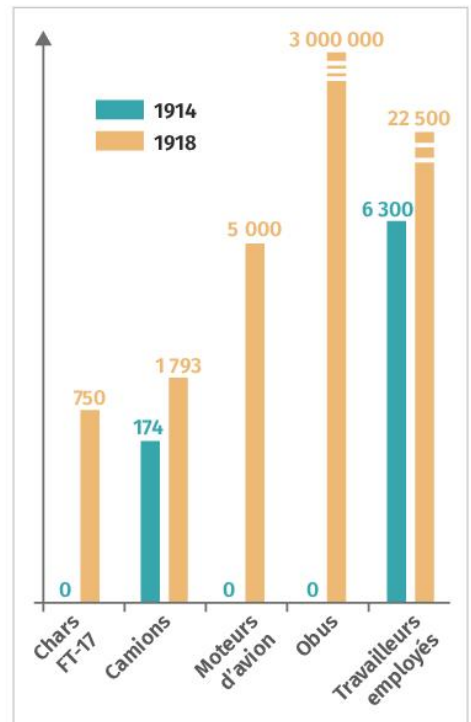
Affiche, v. 1914, 37x27 cm, archives historiques, Paris.

3 Une scientifique anglaise au travail

Chimiste et mathématicienne anglaise, Martha Whiteley devient pendant le conflit l'une des meilleures spécialistes des gaz toxiques. Après la guerre, elle est décorée pour ses recherches.

C'étaient des jours très excitants, car nos laboratoires étaient réquisitionnés par le ministère des Munitions, qui nous gardait très occupés à analyser et à étudier de petits échantillons ramassés sur les champs de bataille ou dans les endroits bombardés chez nous. Notamment des fusées, des explosifs et des gaz toxiques. J'ai eu le privilège de tester le premier échantillon d'un nouveau gaz, qui, utilisé sur le front, avait forcé nos troupes à évacuer Armentières, car on disait qu'il causait des brûlures : on l'appelait « gaz moutarde ». J'ai testé ses propriétés en appliquant une petite quantité sur mon bras, et pendant trois mois, j'ai souffert d'un très grand inconfort à cause de la blessure que cela avait causé sur mon coude (dont j'ai encore la cicatrice). Peu après, quand nous étions en train de travailler sur une façon de produire ce gaz nous-mêmes, mon bras était encore douloureux à cause de ce test.

Martha Annie Whiteley, discours au Royal Holloway College, v. 1930.



2 La production des usines Renault

Décentrement



En 1916, un coup d'État renverse Iyasou, empereur d'Éthiopie, l'un des rares États africains indépendants de l'époque.

Sa tante Zewditou (1876-1930) monte sur le trône et est couronnée impératrice (*negiste negest*) en février 1917. Elle est la première femme à diriger l'Éthiopie, et, en 1917, l'une des très rares femmes à diriger un État. Néanmoins, la puissante aristocratie éthiopienne l'oblige à nommer un régent qui exerce l'essentiel du pouvoir. Elle choisit son cousin Tafari Makonnen, qui lui succédera en 1930 sous le nom de Haïlé Sélassié.

Très conservatrice, Zewditou joue un rôle politique assez effacé. Tafari Makonnen, au contraire, soutient des réformes visant à moderniser le pays : dans les années 1920, il abolit l'esclavage et fait entrer l'Éthiopie dans la Société des Nations.



Marie Curie, une scientifique engagée dans la Grande Guerre

En 1914, Marie Curie est une scientifique mondialement reconnue, qui a reçu deux fois le prix Nobel, une fois en physique (1903) et une fois en chimie (1911). En 1914, elle décide de se mobiliser pour aider son pays pendant le conflit. Elle met donc en place, avec l'autorisation de l'état-major, une flotte d'ambulances transformées en centres mobiles de radiographie, une nouvelle technique médicale qui permet d'aider les chirurgiens à mieux opérer.



Marie Curie (1867-1934)

› Comment Marie Curie décide-t-elle de se mobiliser durant la Première Guerre mondiale ?



1 Marie et Pierre Curie, deux célèbres scientifiques

Une du *Petit Parisien*, 10 janvier 1904.

Marie et Pierre Curie travaillent notamment sur le radium, un métal radioactif. Leurs découvertes suscitent l'intérêt du public et les rendent très vite célèbres, à l'échelle internationale.



Lien avec l'enseignement scientifique

Becquerel et Marie Curie : la découverte de la radioactivité.

2 S'engager pour son pays

Ayant voulu, comme tant d'autres, me mettre au service de la Défense nationale [...], je me suis presque aussitôt orientée du côté de la radiologie, m'efforçant de contribuer à l'organisation des services radiologiques notoirement insuffisants au début de la guerre. Le champ d'activité ainsi ouvert a absorbé la plus grande part de mon temps. J'ai eu la bonne fortune de trouver des moyens d'action.

Chargée de la direction technique de l'œuvre radiologique du Patronage national des blessés, société de secours fondée sous la présidence de M. E. Lavis, j'ai pu, avec l'aide libérale de cette œuvre, créer un service de radiologie auxiliaire du service de santé militaire pour les hôpitaux des armées et du territoire. Ce service a pris une grande extension, en raison même des besoins auxquels il s'agissait de faire face.

Il m'a fallu faire de nombreux voyages aux hôpitaux et aux ambulances, pour vivre leur vie et participer à leur travail. Il m'a fallu aussi m'occuper de la formation de personnel pour les besoins du service. [...]

Ainsi a été constituée la radiologie de guerre, dont l'extension n'a cessé d'augmenter jusqu'à la fin de celle-ci. Et si l'activité des services radiologiques s'est, naturellement, ralentie avec la cessation des hostilités, l'impulsion dont est sorti leur développement ne s'est point épuisée ; elle reste acquise comme élément d'action organisatrice, pour étendre à toute la population française les bienfaits d'une technique médicale dont l'usage était resté limité avant la guerre. Les circonstances ont fait qu'à cette évolution, encore inachevée, j'ai pris une part active.

Marie Curie, *La Radiologie et la Guerre*, 1921.



3 Une « petite Curie » sur le front

Photographie anonyme, v. 1915, collection Avant-Demain.

4 L'intérêt de la méthode radiographique

Dans toutes nos ambulances on pourra désormais, sur le champ de bataille même, procéder à la radiographie immédiate des blessures de guerre, grâce au nouveau procédé imaginé par M. Vaillant, chef de laboratoire de radiographie de l'hôpital Lariboisière, procédé que préconisait l'autre jour, sous la Coupole, M. Carpentier.

Ce procédé remplace les plaques photographiques de verre par des feuilles de papier sensibilisées sur lesquelles on radiographie directement.

Les visages sont d'une netteté parfaite, et on les obtient en un temps variant de quatre secondes au minimum à trente secondes, une demi-minute de pose au maximum.

En sorte que sur le champ de bataille, au moment même où le blessé est ramené de la ligne de feu, on peut se rendre compte instantanément des soins que réclame son cas, de l'utilité du transport ou, au contraire, du pansement sur place. Beaucoup de complications seront ainsi évitées et beaucoup de vies sauvées.

Marie Curie, article paru dans *Le Figaro*,
17 septembre 1914.



5 Marie Curie sur le front

Photographie anonyme, v. 1915.

Marie Curie au volant d'une « petite Curie », les ambulances radiographiques qu'elle a créées pour pouvoir se déplacer sur tout le front.



Activité numérique

Les scientifiques dans la Grande Guerre.

À partir d'un dossier documentaire, étudiez le parcours d'un ou d'une scientifique engagé(e) dans l'effort de guerre.

[LLS.fr/H1P291](https://lls.fr/H1P291)

Questions

■ Étudier une actrice historique

1. Identifiez les intérêts de la nouvelle technique qu'est la radiographie. (Doc. 2, 3 et 4)
2. **ORAL** Expliquez pourquoi la guerre a été un accélérateur de la recherche scientifique. (Doc. 2 et 4)
3. Retraced les grandes étapes de la vie et de la carrière de Marie Curie. (Doc. 1 et 5)

■ Question de synthèse

4. Répondez à la problématique de l'étude sous la forme d'un développement construit.

Propagande et censure

► Pourquoi les États ont-ils recours à la propagande et à la censure lors de la Grande Guerre ?

1 Modeler les esprits

- Le « **bourrage de crâne** ». Parmi toutes les formes de **propagande**, le « bourrage de crâne », surtout présent dans les premières semaines des combats, consiste à diffuser des informations erronées ou exagérées afin de maintenir le moral de la population (► **doc. 1**).
- La **haine de l'ennemi**. L'un des buts principaux de la propagande est la **diabolisation** de l'ennemi. Dans les pays de l'Entente et de ses alliés, les Allemands sont décrits comme des bêtes ou des barbares qui pillent, tuent ou violent les populations (► **doc. 2**). En Allemagne, à l'inverse, le slogan « Que Dieu punisse l'Angleterre » est un des plus diffusés dans tous les messages de propagande.

2 Diffuser des images

- La **presse écrite**. La presse écrite est à l'époque le moyen principal d'information (► **doc. 1**). Dans les territoires occupés, les Allemands éditent un journal de propagande en français destiné à valoriser les intérêts allemands. En plus des journaux, des suppléments illustrés ou des magazines sur la guerre apparaissent.
- Une **propagande multisupport**. Les affiches, en particulier dans les villes (► **doc. 2**), et les photographies, principalement sous forme de carte postale, sont également très diffusées. La propagande utilise également le cinéma, né à la fin du XIX^e siècle. Enfin, un ensemble d'objets se font supports de la propagande, notamment à destination des plus jeunes : des jeux et des jouets portent ainsi des messages **militaristes** (► **doc. 3**).

3 Contrôler l'information

- La **presse contrôlée**. Dans la plupart des pays démocratiques de l'époque, la presse est libre. Pourtant, tous les pays belligérants mettent en place, au nom de la sécurité de l'État en temps de guerre, des formes de **censure** : en France, le décret du 2 août 1914 suspend la liberté de la presse. Des censeurs sont chargés de contrôler la presse avant sa parution afin de voir si des informations sensibles, antipatriotiques ou pacifistes ne sont pas diffusées.
- La **presse censurée**. Surnommée « Anastasie », la censure peut empêcher la publication d'un numéro de journal (► **doc. 4**) ou d'une partie du contenu, les colonnes demeurant alors vides. En pleine guerre est créé **Le Canard enchaîné**, qui dénonce ouvertement le contrôle de l'État sur l'information.
- Le **contrôle postal aux armées**. Toutes les armées créent un service postal qui, en plus de distribuer et d'envoyer le courrier des soldats, lit les lettres envoyées depuis le front, afin d'empêcher les soldats de divulguer des informations sur le déroulement des combats, ou de diffuser des propos pacifistes ou **défaitistes**. Les lettres qui ne respectent pas ces critères sont conservées par le contrôle postal qui ne les envoie pas à leur destinataire ou coupées. Les soldats doivent donc souvent rester vagues dans les lettres, nombreuses, qu'ils envoient à leurs familles.

Repères

Septembre 1915 : la création du Canard enchaîné



Le Canard enchaîné est un journal hebdomadaire satirique paraissant le mercredi. Il est fondé le 10 septembre 1915 par Maurice et Jeanne Maréchal, deux journalistes français. Journal de gauche, antimilitariste, il a pour objectif pendant la guerre de dénoncer les dysfonctionnements de la société et de l'État. À cause de cela, il est très souvent épinglé par la censure entre 1915 et 1918.

Vocabulaire

- **Censure** : contrôle de l'information par l'État.
- **Défaitiste** : qui ne croit pas en la victoire, qui évoque la défaite comme certaine ou comme probable.
- **Diabolisation** : fait de prêter des intentions maléfiques à quelqu'un ou de le représenter sous des traits monstrueux.
- **Militariste** : fait de valoriser tout ce qui a trait à la chose militaire en général et en particulier le rôle de l'armée.
- **Propagande** : ensemble de techniques de persuasion visant à propager une idée ou une doctrine dans l'opinion publique, notamment via la diffusion massive de messages sur différents supports.

La propagande nourrit le sentiment patriotique et contribue à l'engagement de nombreux civils, sous des formes très diverses.

>>> COURS 4

1 La propagande dans les journaux

« Les balles allemandes ne sont pas dangereuses : elles traversent les chairs de part en part sans faire aucune déchirure. » *L'Intransigeant*, 17 août 1914.

« Les Allemands tirent fort mal et fort bas ; quant aux obus, ils n'éclatent pas dans la proportion de 80 %. » *Le Journal*, 19 août 1914.

« Nos troupes, d'ailleurs, maintenant, se rient de la mitrailleuse. [...] On n'y fait plus attention. » *Le Petit Parisien*, 11 octobre 1914.

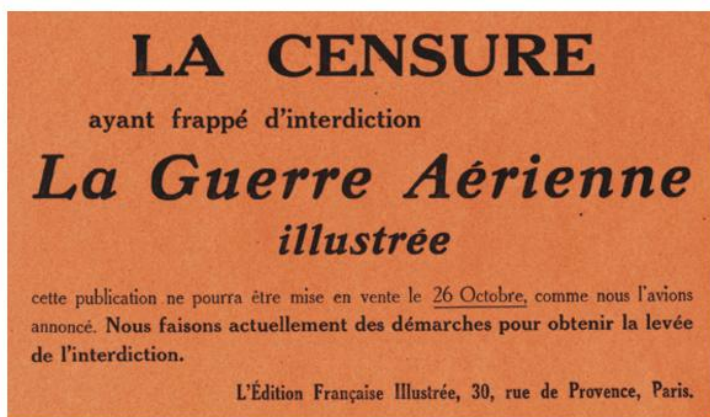
« À part cinq minutes par mois, le danger est très minime, même dans les situations critiques. Je ne sais comment je me passerai de cette vie quand la guerre sera finie. Les blessures ou la mort... c'est l'exception. » *Le Petit Parisien*, 22 mai 1915.

Divers articles parus dans des journaux français, 1914-1915.



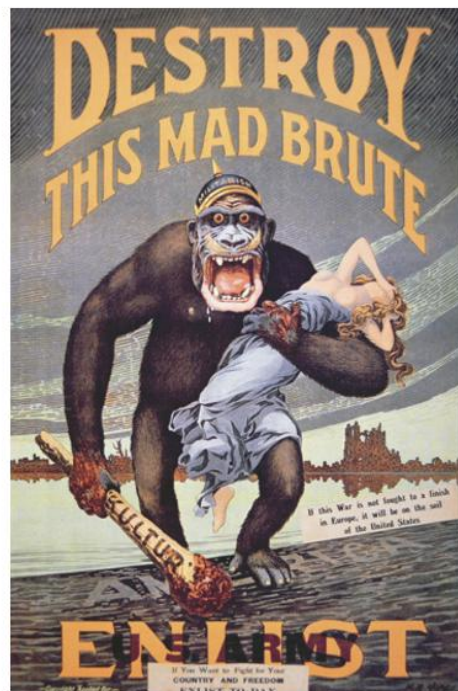
3 Un jeu de société très guerrier

Jeu de l'oie imprimé en France en 1914, collection Jean-Pierre Verney, Paris.



4 Un journal censuré

Une du journal *La Guerre aérienne illustrée*, 26 octobre 1916.



2 L'ennemi, un monstre violent

Harry Hopps, « Détruisez cette brute folle : engagez-vous », 1917, affiche, 106x71 cm.

Prolongement numérique



[LLS.fr/H1Centenaire](https://lls.fr/H1Centenaire)

Le site « Mission

centenaire » propose un

ensemble de ressources et de fiches autour du rôle des médias au cours de la guerre. Les médias mobilisés sont de toutes sortes : presse écrite, photographie, cinéma, mais aussi bandes dessinées, pour mieux toucher les enfants.



Le contrôle gouvernemental s'exprime également de plusieurs façons. La Section cinématographique de l'armée surveille par exemple de très près les images filmées au front et diffusées ensuite à l'arrière. Un entretien vidéo avec Patrick Eveno, historien spécialiste de la question, complète le dossier.

Engagements et mobilisations des civils

› Quels sont les différents types de mobilisations pour les civils dans la Grande Guerre ?

1 La mobilisation de toute une société

- **Travailler en temps de guerre.** Les hommes ne sont pas tous envoyés au front, mais tous sont concernés par la guerre. Les hommes non mobilisés ou **réformés** travaillent dans les usines ou dans l'administration. Des milliers de travailleurs originaires des colonies viennent travailler en métropole.
- **La place des enfants.** Les enfants sont la cible d'une propagande dédiée, qui vise non seulement à diffuser des valeurs et des messages guerriers, notamment par les jeux (► **doc. 1**), mais également à les faire participer, à leur échelle, à l'effort de guerre. Ils sont par exemple encouragés à économiser la nourriture.
- **Une guerre totale.** Tous les civils participent donc, de façon directe ou indirecte, à l'effort de guerre de leur pays : l'**arrière** devient un véritable front intérieur. Pour la première fois dans l'histoire, la Première Guerre mondiale est une guerre « totale » qui mobilise l'ensemble de la population des pays **belligérants**.

2 Les femmes au travail et sur le front

- **Soigner les soldats.** En 1914, la plupart des infirmières professionnelles sont des religieuses. Avec la guerre et le grand nombre de soldats blessés, tous les pays belligérants font appel à des femmes pour devenir infirmières (► **doc. 2**).
- **Résister et se battre.** Certaines femmes résistent aux Allemands dans les territoires occupés, comme **Edith Cavell** ou Louise de Bettignies. Quelques rares femmes se travestissent en hommes pour se faire passer pour des soldats, comme l'Anglaise Flora Sandes. La Russie est le seul pays à déployer, temporairement, des bataillons de soldates.
- **L'enjeu crucial du travail des femmes.** Considérées comme une véritable « armée de l'arrière », les femmes font l'objet d'une propagande spécifique particulièrement intense. Dans des pays encore majoritairement ruraux, les femmes prennent en charge les travaux des champs (► **doc. 3**). Les femmes ouvrières, déjà nombreuses avant la guerre, prennent au fil du conflit une part essentielle dans la production de chaque pays, notamment dans les usines d'armement où s'illustrent les « **munitionnettes** » (► **doc. 4**).

3 Des conséquences sociales mitigées

- **Les femmes s'émancipent.** Le départ des hommes au front a permis aux femmes d'occuper des postes jusque-là réservés aux hommes, notamment dans les administrations ou dans les usines. La guerre accélère des transformations sociales et économiques et contribue à l'émancipation féminine, non sans résistances ou critiques (► **doc. 4**).
- **Le droit de vote... pas partout.** Beaucoup de féministes exigent que le rôle des femmes pendant le conflit soit reconnu. Les femmes obtiennent le droit de vote au Royaume-Uni (février 1918), en Allemagne et en Autriche (novembre 1918). En France, par contre, elles doivent patienter jusqu'en 1944.

L'ensemble de la population, en particulier les femmes, se mobilise derrière les soldats. Les efforts consentis pendant la guerre ne sont pas toujours récompensés après la fin du conflit.

► Point de passage 3 p. 296

► Dossier p. 298

Repères

Edith Cavell (1865-1915)

Edith Cavell est une infirmière britannique qui, en 1914, travaille en Belgique. Elle choisit de s'engager pour son pays en devenant une espionne pour les services secrets britanniques. À la tête d'un véritable réseau d'espionnage, elle envoie de nombreux renseignements militaires aux Anglais et aide des centaines de soldats français et anglais à fuir la Belgique occupée. Arrêtée par les Allemands en août 1915, elle est jugée puis exécutée.



Vocabulaire

- **Arrière** : par opposition au front, où se déroulent les combats, l'arrière est l'espace où se trouvent les civils.
- **Belligérant** : se dit d'un pays, d'un peuple ou d'une nation qui participe à une guerre.
- **Munionnettes** : femmes qui travaillent dans les usines d'armement en remplacement des hommes mobilisés au front. Le diminutif cache la dureté d'un travail très éprouvant physiquement et qui expose en outre à des risques d'accident (explosion).
- **Réformés** : soldats reconnus inaptes au service militaire, notamment pour des raisons de santé.



1 La « guerre des enfants »

Léon Gimpel, *Une batterie mobilisée contre un avion allemand, Paris*, 19 septembre 1915, autochrome, 9 x 12 cm, Société française de photographie, Paris.



3 Femmes s'occupant de la moisson

Zinaïda Serebriakova, *La Moisson*, 1915, huile sur toile, 142 x 177 cm, musée d'Art, Odessa.

4 Les femmes, entre l'usine et le foyer

On n'est pas inutiles / On n'est pas embusquées,
 On a les bras dans l'huile / On est dures au métier.
 Nous avons des ampoules aux mains / Et nous somm' des femmes
 pas fragiles [...].
 Nous somm's les tourneuses d'obus / Les mômes des Poilus
 [...] Quand la guerr' s'ra finie / Qu'nos poilus reviendront,
 Notre tâche accomplie / À la gar' nous irons.
 Nous leur dirons plein' de fierté / On va reprendre notre vie,
 Reprends ta place à l'atelier / Nous les femm's on r'tourne au foyer
 Pour te choyer !

Jean Mauris, *Les Tourneuses d'obus*, 1917.

2 Les infirmières

Les hommes jeunes et vieux partent enthousiastes, joyeux et confiants. Que font les femmes ? Elles ne pleurent pas [...] toutes, femmes jeunes ou âgées et jeunes filles, offrent avec un élan admirable leurs services aux Sociétés de secours aux blessés. [...] Nous faisons des piqûres à la lueur d'une lampe, prêtée pour la nuit par un homme d'équipe ; nous aidions ces braves des premiers chocs à changer de position et eux-mêmes nous indiquaient ceux dont l'état réclamait les soins les plus urgents. [...] Puis les jours se suivent et les trains continuent à amener toujours d'autres blessés ; notre sensibilité est mise à une dure épreuve.

Julie Crémieux, *Souvenirs d'une infirmière*, 1918.

Histoire et fiction



Xavier Beauvois,
Les Gardiennes, 2017

Dans ce film adapté d'un roman écrit en 1924, les héroïnes sont des paysannes françaises d'une petite ferme du Limousin, qui continuent de faire fonctionner leur exploitation agricole alors que leurs maris sont mobilisés au front. En 1914, la plupart des petites exploitations familiales sont encore très peu mécanisées : le travail est rude et l'absence des hommes force les femmes à assumer une grande diversité de tâches.



Le film évoque également la façon dont la guerre marque ces populations civiles : même si elles ne prennent pas part aux combats, les paysannes vivent la guerre, ne serait-ce que parce qu'elles attendent en permanence les permissions de leurs époux. En 1917, elles voient enfin arriver des soldats américains, qui vont bouleverser leurs vies.

Les grèves de 1917 : la grève des midinettes

En mai 1917, les ouvrières parisiennes du textile, surnommées les midinettes, se mettent en grève : elles réclament des augmentations de salaire et des droits sociaux. De nombreuses grévistes, excédées par la guerre qui s'éternise, expriment également des slogans pacifistes, tandis que des féministes en profitent pour faire entendre leurs revendications politiques. De plus en plus nombreuses, les grévistes remportent la victoire après quelques semaines de lutte.

- **11 mai 1917 :** Début de la grève des midinettes
- **18 mai 1917 :** Plusieurs milliers de midinettes en grève
- **11 juin 1917 :** Loi sur la semaine de cinq jours

> Qu'expriment les grèves de l'année 1917 ?

1 Avant 1917, d'autres grèves féminines

Nous avons vu nos camarades qui n'avaient pas assisté à la réunion de la veille et nous leur avons fait part de vos propositions. Toutes, sans exception, sont d'accord avec nous et refusent de reprendre le travail aux conditions et prix fixés par le nouveau tarif. [...] Nous ne pouvons admettre qu'après trois diminutions successives ce soit nous, les ouvrières, qui devons faire le double sacrifice de notre santé et d'une partie de nos salaires en subissant les conditions arbitraires qu'on veut nous imposer [...].

Nous n'avons jamais refusé de travailler. Nous demandons simplement qu'on ait un peu d'égard pour notre santé, que nous ne soyons pas une charge pour nos maris quand ils reviendront, s'ils reviennent, et qu'on nous donne un salaire raisonnable.

Lettre des ouvrières grévistes des usines de Dion
au contrôleur régional de la main-d'œuvre,
L'Humanité, 10 juillet 1916.

Image interactive



2 Grèves et manifestations

Maurice-Louis Branger, *Défilé des midinettes sur la place Vendôme*, 18 mai 1917, photographie, 9 x 12 cm, Roger-Viollet, Paris.

3 Les grèves de 1917 vues par la presse

Il ne faut pas médire des midinettes. Il n'est pas d'un bon esprit de les taxer de frivolité parce qu'elles travaillent dans les robes, qu'elles sont jeunes et jolies et qu'elles se parent d'un bouquet en riant, joyeuses, à la vie. Rire et chanter ne les préserve pas de souffrir, d'avoir faim et de se courber, parfois sous la peine. Il ne faut pas médire de leur grève. [...] C'est, incontestablement, une victoire du féminisme. Il sera désormais difficile à l'écrivain, au sociologue, au psychologue de condamner par avance et sans appel l'infériorité de la femme. C'est surtout une victoire ouvrière. Le prolétariat féminin, tout le monde à peu près en convient, est victime d'une malhonorable exploitation, et cette exploitation de la femme, s'exerçant en ces jours tragiques au préjudice de milliers et de milliers d'ouvrières, d'employées, voire de fonctionnaires, est d'une si cruelle injustice qu'elle soulève des protestations de tous les côtés. [...] Lorsque les travailleuses de France auront toutes obtenu la semaine anglaise¹, elles se souviendront que c'est à la grève de la couture parisienne qu'elles devront cet avantage.

Article paru dans *L'Ouest-Éclair*, 26 mai 1917.

1 Revendiquée par les ouvrières, la semaine anglaise signifie l'arrêt hebdomadaire du travail du samedi midi au lundi matin. Jusqu'alors, les ouvrières n'avaient qu'un seul jour de repos par semaine, le dimanche.

Doc. 4. Après avoir présenté le document, vous vous demanderez quelle vision il propose de la grève des midinettes.



4 Les ouvrières en grève

Une du journal *Les Hommes du jour*, 26 mai 1917.

5 Des grèves qui en inspirent d'autres

Une nouvelle stupéfiante me parvient ce matin. Il paraît que les gendarmes de Bassussary¹ viennent de se mettre en grève. Comme les « midinettes » ils réclament une indemnité de 1 fr. 50 par jour. En présence de cet événement absolument imprévu – les gendarmes touchant la formidable solde de 3 fr. 50 par jour² – M. le sous-préfet de Bidart vient de mobiliser une compagnie de contrebandiers et de repris de justice, afin d'assurer l'ordre et, au besoin, rappeler énergiquement à ces « profiteurs » que sont les gendarmes, que nous sommes en guerre et qu'ils doivent tout sacrifier à la patrie. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des événements.

Article paru dans *La Gazette de Biarritz-Bayonne*, 10 juin 1917.

1 Commune française, aujourd'hui dans le département des Pyrénées-Atlantiques.
2 Ironie de l'auteur : la modestie de la somme touchée par les gendarmes est vivement critiquée par le journal depuis plusieurs mois.

Questions

■ Étudier un phénomène

1. Relevez les causes du déclenchement des grèves et les principales revendications des grévistes. (Doc. 1 et 3)
2. Montrez les formes que prend la mobilisation des midinettes. (Doc. 2 et 4)
3. Expliquez pourquoi ces grèves surprennent une partie de la population. (Doc. 3, 4 et 5)

■ Rédiger un texte

4. Vous êtes une midinette en mai 1917 et vous écrivez à un journal parisien pour expliquer votre action.

Les femmes au cœur de la mobilisation des civils pendant la Grande Guerre

Dans la France de 1914, juste avant le déclenchement de la guerre, 35 % des ouvriers sont des ouvrières. Les hommes étant mobilisés au front, ce sont les femmes qui prennent leur place afin de faire fonctionner l'économie de leur pays. Encouragées par les différents gouvernements, elles occupent donc de nombreux postes jusque-là réservés aux hommes, comme dans les usines d'armement. Pendant la guerre, les suffragettes continuent leurs actions pour obtenir le droit de vote. Après-guerre, beaucoup de féministes exigent que le rôle des femmes pendant le conflit soit reconnu.

- 1914 : Appel de René Viviani aux femmes françaises
- 1915 : Exécution d'Edith Cavell
- 1918 : Droit de vote des femmes au Royaume-Uni, en Allemagne, en Autriche

➤ Quels rôles les femmes ont-elles tenus pendant la guerre ?

1 Debout, femmes françaises !

Aux Femmes françaises,

La guerre a été déchaînée par l'Allemagne, malgré les efforts de la France, de la Russie, de l'Angleterre pour maintenir la paix. À l'appel de la Patrie, vos pères, vos fils, vos maris se sont levés et demain ils auront relevé le défi.

Le départ pour l'armée de tous ceux qui peuvent porter les armes laisse les travaux des champs interrompus : la moisson est inachevée, le temps des vendanges est proche. Au nom du gouvernement de la République, au nom de la nation tout entière groupée derrière lui, je fais appel à votre vaillance, à celle des enfants que leur âge seul, et non leur courage, dérobe au combat. Je vous demande de maintenir l'activité des campagnes, de terminer les récoltes de l'année, de préparer celles de l'année prochaine. Vous ne pouvez pas rendre à la patrie un plus grand service. Ce n'est pas pour vous, c'est pour elle que

je m'adresse à votre cœur. Il faut sauvegarder votre subsistance, l'approvisionnement des populations urbaines et surtout l'approvisionnement de ceux qui défendent la frontière, avec l'indépendance du pays, la civilisation et le droit.

Debout, donc, femmes françaises, jeunes enfants, filles et fils de la patrie ! Remplacez sur le champ du travail ceux qui sont sur le champ de bataille. Préparez-vous à leur montrer, demain, la terre cultivée, les récoltes rentrées, les champs ensemencés !

Il n'y a pas, dans ces heures graves, de labeur infime. Tout est grand qui sert le pays. Debout ! à l'action ! à l'œuvre ! Il y aura demain de la gloire pour tout le monde.

Vive la République, Vive la France.

Appel aux femmes françaises de René Viviani, président du Conseil français, 6 août 1914.

2 Des paysannes au travail

Paysannes dans les champs à Éauze (Gers), photographie anonyme, 1915.

En 1914, la majorité des Français sont encore des paysans qui possèdent de petites exploitations agricoles où le travail est surtout manuel. La mécanisation commence tout juste à toucher les campagnes au moment de la Grande Guerre.



10. EAUZE (Gers). — Les Femmes dans les travaux des champs durant la Guerre



3 Les munitionnettes

Une du journal *La Guerre illustrée*, décembre 1917.



5 Des réclamations

Affiche en faveur du vote des femmes, Autriche, 1914.

Sur cette affiche, les Autrichiennes demandent « le droit de vote pour toutes les femmes et les jeunes filles, pour toutes les mères et toutes les travailleuses. Donnez leur droit aux femmes ».

4 Travail des femmes et évolutions sociales

Nous pouvons dès maintenant enregistrer un fait brutal : la population masculine va se trouver, par suite des répercussions directes ou indirectes de la guerre, réduite en France d'environ deux millions d'unités. Toutes les professions masculines, du haut au bas de l'échelle sociale, vont donc apparaître profondément anémiées. [...] Les conditions de la production de notre pays ne pourront plus être maintenues, sinon améliorées, que par un appel énergique à la main-d'œuvre féminine. Déjà, la mobilisation des femmes a été effectuée dans la plupart de nos usines de guerre, et leur effort est parvenu à contrebalancer le déficit des bras que la guerre avait arrachés à l'industrie. [...] Nous devons constater ce fait évident qu'après la guerre, il faudra employer, dans des fonctions pour lesquelles elles ne sont pas faites, environ deux à trois millions de femmes. [...] Plus tard, quand les vides masculins seront comblés, il est difficile de prédire exactement ce qui se passera mais il est déjà permis de croire que les femmes n'abandonneront pas facilement les positions qu'elles auront conquises. La plupart d'entre elles ont déjà conscience du rôle nouveau qui leur est ainsi dévolu et il convient de reconnaître que ce qu'on a appelé le féminisme fait des progrès indéniables. Il y a quelques années, je pensais que nous étions encore séparés par une longue durée du moment où l'on discuterait pratiquement le vote des femmes. Socialement, les raisons qui dictaient mon opinion contre l'extension des droits politiques du sexe jugé faible, conservent pour moi leur force. Je suis obligé cependant de reconnaître que la question va se poser avec une acuité telle que nos législateurs devront en délibérer sérieusement.

Maurice Ajam, éditorial de *La Dépêche*, 26 juin 1917.

Questions

■ Prélever des informations

1. Relevez ce que demande le président du Conseil René Viviani aux femmes au début de la guerre. (Doc. 1)
2. Indiquez quels rôles exercent les femmes à l'arrière durant la Grande Guerre. (Doc. 2 et 3)
3. Relevez la principale conséquence sociale et politique du travail des femmes pendant la guerre. (Doc. 4 et 5)

■ Question de synthèse

4. Présentez le rôle des femmes pendant le conflit ainsi que les conséquences sociales de leur mobilisation sous la forme d'un développement construit.

Faire l'histoire d'une idée : le concept de génocide

L'enjeu

L'histoire des idées est un domaine de recherche en histoire qui s'intéresse à la façon dont apparaissent et évoluent les idées. Avec les massacres des Arméniens dans l'Empire ottoman en 1915-1916 apparaissent les notions de massacre de masse, voire de crime contre l'humanité. Dans les années 1930, des juristes réfléchissent à de nouvelles façons de définir – et de punir – ces crimes.

Le document

FACE AU DOCUMENT

La construction de la notion de « génocide » dans les années 1930.

Dès 1933, l'auteur du présent ouvrage soumit un rapport accompagné de projets d'articles destinés à sanctionner les actions visant à la destruction et à l'oppression de populations (ce qui équivaldrait en fait à la conception de génocide). L'auteur établit deux nouveaux types de crimes au regard du droit international, à introduire dans la législation pénale des trente-sept pays participants, à savoir le crime de barbarie, défini comme un ensemble d'actions opprimantes et destructrices dirigées contre des individus en tant que membres d'un groupe national, religieux ou racial, et le crime de vandalisme, conçu comme la destruction malveillante d'œuvres d'art et de culture sous prétexte qu'elles représentent les créations spécifiques du génie de tels groupes. Par ailleurs, selon ce projet, ces nouveaux crimes devaient être inclus dans le droit international en sorte que, une fois appréhendé, le coupable soit puni dans son propre pays si le crime y avait été perpétré, ou dans tout autre pays signataire, s'il y était appréhendé [...].

De nouvelles conceptions supposent l'adoption de nouveaux termes. Par « génocide », nous entendons la destruction d'une nation ou d'un groupe ethnique. Ce nouveau mot, forgé par l'auteur pour signifier une vieille pratique dans son évolution moderne, est composé du mot grec *genos* (race, tribu), et du mot latin *cide* (tuer), s'apparentant ainsi par sa formation à des mots comme tyranicide, homicide, infanticide, etc. En règle générale, le génocide ne signifie pas nécessairement la destruction immédiate d'une nation, sauf lorsqu'il est réalisé par des meurtres en masse de tous les membres d'une nation. Il entend plutôt signifier un plan coordonné de différentes actions visant à la destruction de fondements essentiels de la vie de groupes nationaux, dans l'intention d'exterminer les groupes eux-mêmes. Un tel plan aurait pour objectifs la désintégration des institutions politiques et sociales, de la culture, de la langue, des sentiments nationaux, de la religion et de la vie économique de groupes nationaux, ainsi que la suppression de la sécurité personnelle, de la liberté, de la santé, de la dignité, voire de la vie des personnes appartenant à ces groupes.

Raphael Lemkin, *Axis Rule in Occupied Europe: laws of occupation, analysis of government, proposals for redress*, 1944.



Clé de lecture

Raphael Lemkin (1900-1959) est un juriste juif polonais qui travaille durant l'Entre-deux-guerres sur la notion de crime de masse, en lien direct avec les massacres d'Arméniens dans l'Empire ottoman en 1915-1916. Dans les années 1930, il participe à différentes instances internationales chargées de créer un cadre juridique pour juger ce type de crimes s'ils devaient se reproduire. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il fuit la Pologne occupée par les nazis et se retrouve aux États-Unis où il crée à la fin de la guerre le concept de génocide.





Lemkin avait donné toute leur place aux drames de la Grande Guerre dans ses travaux depuis les années vingt, il savait que les horreurs de la Seconde Guerre mondiale n'étaient pas sans précédent dans le passé récent, mais que l'oubli ou les altérations du souvenir peuvent rendre inaccessible la connaissance des crimes. Mais comment faire croire à la spécificité de l'extermination à ceux qui avaient eu l'impression d'être dupés par un certain nombre de faux récits d'atrocités pendant la Première Guerre mondiale et avaient oublié depuis longtemps le sort des Arméniens ? [...] Convaincu que son deuil personnel ne serait possible que s'il était porté par l'humanité tout entière, Lemkin associa les crimes contre les Arméniens et les Tsiganes à sa réflexion origininaire. [...] Fasciné par la richesse de la vie culturelle juive en Pologne, en yiddish et en hébreu dans les années trente malgré les persécutions grandissantes de l'État, il la comparait à celle des Arméniens [...]. Ce livre ne s'arrête pas en 1945. Il ne prend pas fin à Nuremberg où Lemkin est fort déçu que le concept de « génocide » ne soit pas pris en compte dans le droit international. [...] Si Lemkin meurt tôt, en 1959, son œuvre s'est poursuivie grâce au legs de la convention de 1948. [...]

« L'extermination totale » des Arméniens a été une attaque inouïe au sens étymologique du terme. Les crimes des Jeunes Turcs ont été bien connus et relayés dans l'opinion en temps réel. Pourtant, ils ont été mal compris parce qu'instrumentalisés par la propagande de l'Entente : leur réprobation est devenue un nouveau but de guerre, une façon de frapper les puissances centrales par le truchement de leurs alliés ottomans. [...]

Dès mai 1915, Français, Anglais et Russes ont qualifié dans un télégramme de « crimes contre l'humanité et la civilisation » les « atrocités » contre les Arméniens. Constatation vengeresse, cas paradigmatique de la violence de guerre devenue « crime contre l'humanité » et « génocide » avant que les concepts juridiques et les mots mêmes en soient inventés. Et il leur fut bien difficile de s'accorder sur les mots : « crimes contre le christianisme et la civilisation » ou « crimes contre l'humanité et la civilisation » ? Désormais, on en était aux « crimes contre l'humanité ».

Annette Becker, *Messagers du désastre, Raphael Lemkin, Jan Karski et les génocides*, Paris, Fayard, 2018, p. 12, p. 14, p. 120.

MÉTHODE

1. Les historiens qui travaillent sur des concepts – ici, celui de génocide – essaient d'en retracer la genèse.

En 1944, Raphael Lemkin cherche à imposer l'usage d'un nouveau mot, génocide, dont il donne une définition précise et problématisée.

2. Quand on fait l'histoire d'une idée, il est très important de travailler avec précision sur le contexte (social, politique, économique) dans lequel émerge cette idée.

L'historienne Annette Becker explique par exemple que Raphael Lemkin est très influencé par le génocide des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale et qu'il compare les Juifs et les Arméniens.

3. Les idées ne sont pas neutres et répondent souvent à des objectifs politiques, portés par des acteurs divers.

Raphael Lemkin veut faire du concept de « génocide » un concept juridique, permettant de punir les coupables. Annette Becker montre quant à elle qu'en 1915 le génocide des Arméniens a été utilisé par la propagande des pays membres de la Triple-Entente.

4. Cette histoire intellectuelle n'est pas linéaire : il faut s'intéresser à la fois aux continuités et aux ruptures.

Annette Becker rappelle ainsi que Raphael Lemkin n'a pas réussi à faire entrer « génocide » dans le droit international.

Questions

1. Pourquoi, selon Raphael Lemkin, le mot « génocide » est-il préférable à l'expression « crime contre l'humanité » ?
2. Quel est, selon Raphael Lemkin, le moyen de punir ces crimes de masse ?
3. Pourquoi est-il important de prendre en compte, quand on fait l'histoire d'une idée, ce qu'Annette Becker appelle « les altérations du souvenir » ?
4. Quelle est la mémoire du génocide des Arméniens aujourd'hui dans le monde ? Pourquoi, selon vous, n'est-il pas reconnu par la Turquie ?

Ce que j'ai appris



Cours 1 Les civils, des victimes du conflit

- Dans l'Empire ottoman, entre 1915 et 1916, des centaines de milliers d'Arméniens sont exécutés sur l'ordre des autorités turques.
- De l'invasion du mois d'août 1914 à la fin du conflit, de nombreux civils sont victimes de la guerre, notamment des bombardements. La pénurie alimentaire, aggravée par le blocus maritime de l'Entente, entraîne des famines très meurtrières en Allemagne et au Liban.
- Entre 1914 et 1918, dix départements français sont occupés par les Allemands. Dans ces territoires occupés, la population est soumise à des réquisitions et à des travaux forcés.

Cours 2 La mobilisation économique et scientifique des pays belligérants

- La France et ses alliés, en manque de liquidités, empruntent de l'argent aux États-Unis ou importent d'Amérique des marchandises à crédit. Tous les États ont aussi recours à l'emprunt national auprès des civils.
- Dans tous les pays, la production industrielle évolue et les États réorganisent l'économie pour répondre à l'effort de guerre.
- La guerre stimule les recherches médicales ainsi que les recherches dans le domaine de l'armement, entraînant de rapides progrès : métallurgie, moteurs, chimie, radiologie, etc.

Cours 3 Propagande et censure

- La propagande sert à mobiliser la population d'un pays. Elle prend parfois la forme d'un « bourrage de crâne » et contribue à alimenter une haine de l'ennemi.
- Les supports sont variés : presse écrite, affiches, films, jouets pour enfants, etc.
- À cause de la guerre, les États reviennent temporairement sur la liberté de la presse. Une censure est mise en place pour contrôler les informations diffusées dans la presse. Le courrier en provenance du front est lu, souvent censuré : c'est le contrôle postal.

Cours 4 Engagements et mobilisations des civils

- Toute la société est encouragée à participer à l'effort de guerre, à des échelles diverses. L'arrière est pensé comme un front intérieur.
- Une partie des femmes s'engagent comme infirmières pour aider les soldats blessés. Dans les territoires occupés, de nombreuses femmes s'opposent aux Allemands, notamment en les espionnant. À l'arrière, les femmes jouent un rôle essentiel dans les usines et dans les champs.
- La Première Guerre mondiale facilite l'émancipation féminine. Dans plusieurs pays, les femmes obtiennent pendant ou juste après la guerre le droit de vote (Royaume-Uni, Allemagne, Autriche), mais pas en France.

Capsule vidéo

Révisez en vidéo sur
LeLivreScolaire.fr. [LLS.fr/H1P303](https://www.livrescolaire.fr/LLS.fr/H1P303)

Une date clé

Août 1914 : massacres de civils par les Allemands

Une notion clé

Génocide



Un personnage clé

**Léon Trulin
(1897-1915)**

Une date clé

Octobre 1915 : Marie Curie développe la radiologie

Une notion clé

Emprunt national



Un personnage clé

**Marie Curie
(1867-1934)**

Une date clé

2 août 1914 : liberté de la presse suspendue en France

Une notion clé

Propagande



Un personnage clé

Le Canard enchaîné

Une date clé

1918 : droit de vote pour les femmes au Royaume-Uni, en Allemagne, en Autriche

Une notion clé

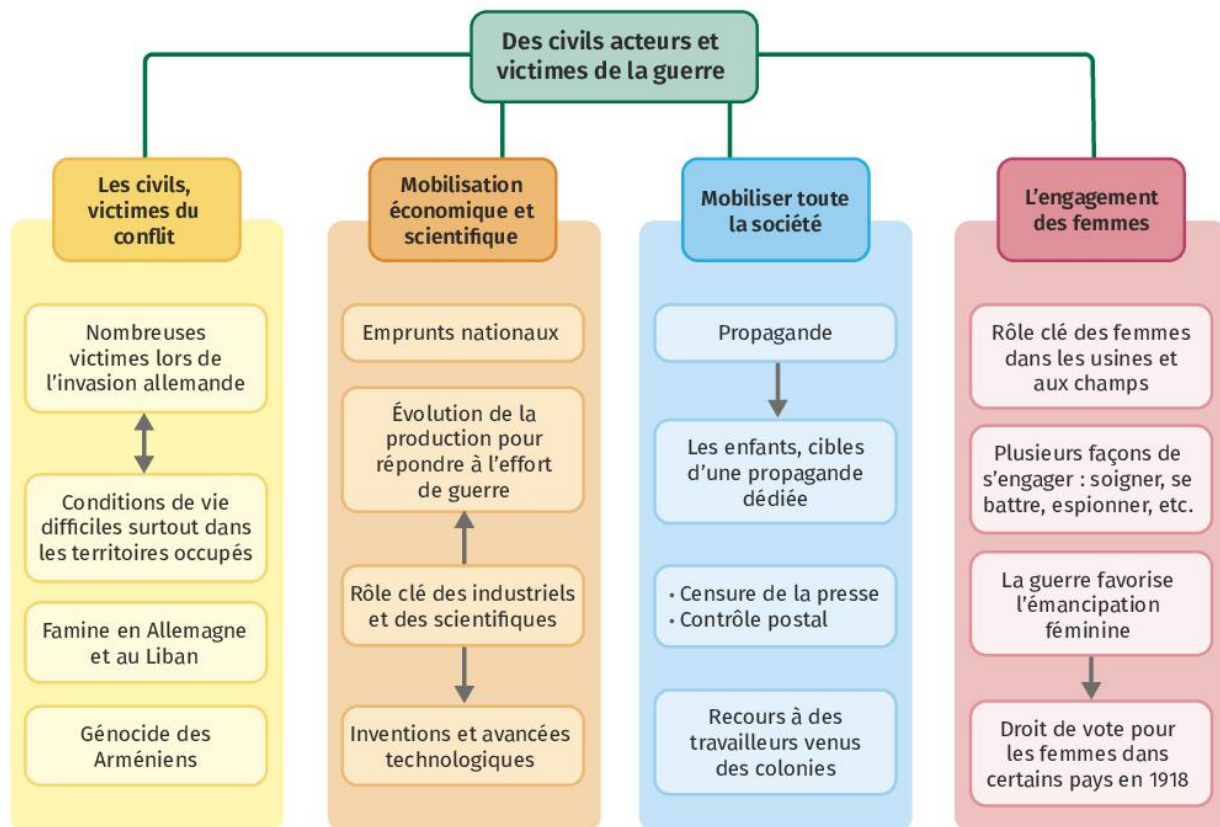
Front intérieur



Un personnage clé

**Edith Cavell
(1865-1915)**

Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

À lire

• **Chantal Montellier, Renaud Huynh, *Marie Curie, la fée du radium*, Dupuis, 2011.**
Un roman graphique très documenté qui retrace toute la vie de la physicienne.



• **Chloé Cruchaudet, *Mauvais genre*, Delcourt, 2013.**
En bande dessinée, l'histoire véridique de Paul Grappe, un Poilu qui déserte et, avec la complicité de son épouse, se déguise en femme pour ne pas être arrêté.

À écouter

• ***Une bonne guerre, et ça repart !*, « Entendez-vous l'éco ? », France Culture, 2019.**

[LLS.fr/H1GuerreEco](https://lls.fr/H1GuerreEco)

Tiphaine de Rocquigny se demande si la guerre a ou non bénéficié à l'économie française.



À voir

• **Terry George, *La Promesse*, 2016.**
Un jeune médecin arménien, tombé amoureux d'une Américaine, tente de survivre au génocide des années de guerre.



Analyser une photographie

La méthode pas à pas

Analyse de document

- ▶ ...
- ▶ Analyser une affiche de propagande p.248
- ▶ Analyser un témoignage p.278
- ▶ **Analyser une photographie**
- ▶ Copie modèle p.330



L'ARMÉE FÉMININE BRITANNIQUE

Femmes
occupées à
peindre les
marques
distinctives
sur les ailes
des avions

Consigne

Analysez cette
photographie et
montrez en quoi il
s'agit d'une image de
propagande.

Carte postale anonyme
de 1917, 14x9 cm, Hoover
War Collection, Stanford
University.


Méthode

1 Présenter le document

- Comme pour un texte, il faut présenter l'auteur, la date, la nature et le titre (s'il y en a un) du document.


2 Décrire la photographie

- Commencez par une description générale : quel est l'objet de la photographie ? Que voit-on ?
- Ensuite, entrez dans les détails de la description : que voit-on au premier plan, à l'arrière-plan, etc.

 **Conseil** : Décrire une photographie suppose de mobiliser un vocabulaire précis : plans, objectif, point de vue, etc.

3 Analyser la photographie

- Quel est l'objectif de cette photographie ?
- S'agit-il d'une image posée ou prise sur le vif ?
- Est-ce une photographie publique ou prise dans un cadre privé ?

 **Conseil** : Comme pour n'importe quel document, il faut apporter un jugement critique.

- Que veut montrer le ou la photographe qui a pris cette image ?
- Est-ce une image informative ou une image de propagande ?

Application guidée

→ Le document présenté est une photographie anonyme, datée de 1917. Cette photographie a été diffusée sous forme de carte postale.

→ Cette photographie représente deux femmes en train de peindre des cocardes qui vont servir à identifier les avions de la Royal Air Force pendant les combats aériens de la Grande Guerre.

→ Au premier plan, une femme est assise sur un échafaudage et peint la cocarde alors qu'au second plan sa camarade est debout et souriante. Les deux femmes regardent l'objectif.

→ En haut à droite de la photographie, une légende a été ajoutée sur la carte postale pour expliquer au destinataire de la carte l'action que ces deux femmes sont en train de faire.

→ Cette photographie est une image de propagande de la Première Guerre mondiale. Les deux femmes prennent la pose, sourient en regardant l'objectif, conscientes d'être photographiées. Il s'agit donc d'une image publique, travaillée pour faire passer un message au lecteur.

→ L'objectif du photographe est ici de montrer que les femmes anglaises travaillent pour l'effort de guerre alors que les hommes sont au front. Elles sont donc elles aussi mobilisées.

→ Cette carte postale représente des femmes mobilisées dans l'armée britannique mais on peut noter qu'elle est légendée en français : il s'agit donc pour l'auteur (le photographe) ou pour le commanditaire (celui qui a commandé la photographie) de montrer que les femmes aussi sont mobilisées pour triompher de l'ennemi.

Exercice d'application

À partir de la méthode expliquée ci-dessus, faites l'analyse détaillée de la photographie ci-contre.



Enfants vendant des journaux aux soldats dans une tranchée allemande sur le front de l'Est, photographie anonyme (colorisation numérique), 1915.

Sortir de la guerre : la tentative de construction d'un ordre des nations démocratiques

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les sociétés cherchent à se reconstruire après quatre années dévastatrices. Sur le plan international, les États tentent de remettre en place un ordre stable fondé sur des valeurs démocratiques, mais ne peuvent empêcher l'émergence de nouvelles tensions. Le conflit marque autant les hommes que les paysages : son souvenir, entretenu par divers acteurs, imprègne profondément les sociétés d'après-guerre.

› Comment les relations internationales et les sociétés se recomposent-elles après la Première Guerre mondiale ?

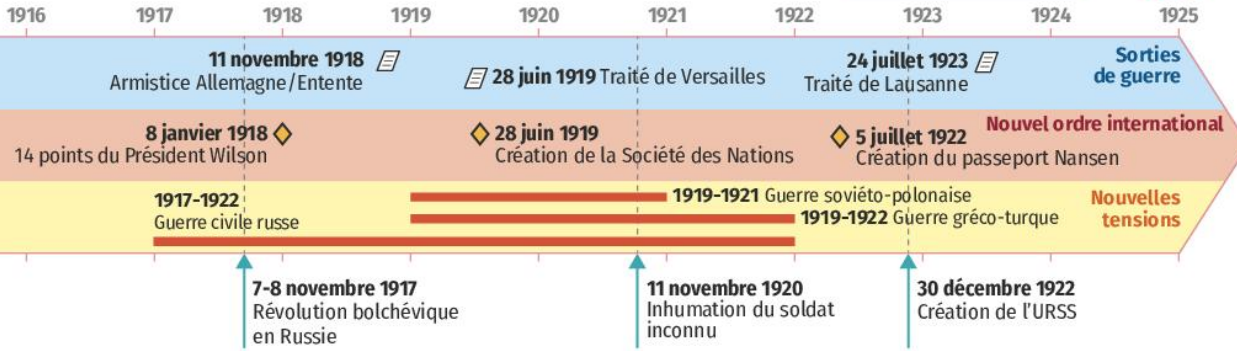
Image interactive



1 Sorties de guerre et traités

William Orpen, *Signature du traité de Versailles dans la galerie des Glaces*, 1921, huile sur toile (détail), 152 x 127 cm, Imperial War Museum, Londres.

Dans la galerie des Glaces du château de Versailles, les représentants de l'Allemagne et de l'Entente signent le traité de Versailles, le 28 juin 1919. Après six mois de négociations, ce texte fixe les conditions de la paix en Europe.

**Entrée numérique**

Les traités redessinent les frontières de l'Europe et du monde. Une brève vidéo de la chaîne YouTube « L'histoire par les cartes » pour visualiser ces changements. [LLS.fr/H1P307](https://www.youtube.com/watch?v=LLS.fr/H1P307)

**2 Nouvelles tensions, nouveaux conflits**

« Les Grecs d'Anatolie fuient face aux armées turques », une du *Petit Journal illustré* (détail), 24 septembre 1922.

Dès 1919, une guerre éclate entre la Grèce et le nouveau gouvernement turc. Ce dernier finit par l'emporter en 1922.

La Révolution française et l'Empire

La III^e République

L'entrée dans l'âge démocratique

La Première Guerre mondiale



1919-1923 - La recherche d'un nouvel équilibre



300 km

Ce que vous savez déjà

En classe de 3^e, vous avez vu que la Première Guerre mondiale traumatise profondément les sociétés belligérantes. Après la signature des armistices, les vainqueurs se réunissent et signent des traités de paix qui modifient les frontières et les relations entre les États.



Numérique

Je remobilise mes connaissances avec un quiz à faire en ligne ! [LLS.fr/H1P309](https://lls.fr/H1P309)

Dans ce chapitre

- Les sociétés belligérantes sortent de la guerre de manière progressive. Elles restent marquées par le conflit sur le plan humain, matériel et mémoriel.
- Les vainqueurs de la guerre cherchent à établir des relations internationales pacifiques et mettent en place des institutions communes.
- Cependant, ils ne parviennent pas à éviter l'apparition de nouvelles tensions.

Invitation pour la signature du traité de Versailles adressée à la femme de l'ambassadeur portugais.

Juin 1919 : le traité de Versailles met fin à la Première Guerre mondiale et consacre la victoire de l'Entente.



IRLANDE
Guerre civile irlandaise (1922-1923)

Océan ATLANTIQUE

PORTUGAL

ESPAGNE



L'inhumation du soldat inconnu, photographie anonyme, 11 novembre 1920.

Novembre 1920 : à Paris, le soldat inconnu est solennellement inhumé sous l'Arc de triomphe.



Benito Mussolini et les fascistes marchent sur Rome, photographie anonyme, 28 juin 1922.

Dans de nombreux pays européens, la guerre favorise l'émergence de partis politiques extrêmes, comme le parti fasciste italien.



Boris Koustodiev, *Le Bolchevik*, 1920, huile sur toile.
La révolution russe inspire d'autres mouvements révolutionnaires : l'Europe vit dans l'angoisse du « spectre du communisme ».



- I. Un équilibre international bouleversé**
- Lieux de signature des principaux traités de paix
 - ⋯ Frontières des empires européens en 1914
 - États vainqueurs
 - États vaincus
 - Nouveaux États
- II. Des tentatives de stabilisation**
- ▼ Siège de la Société des Nations
 - Villes libres
 - ▨ Mandats de la Société des Nations
 - ▨ Royaume-Uni
 - ▨ France
 - ➔ Flux de réfugiés

- III. De nouvelles tensions et conflictualités**
- ★ Principaux soulèvements révolutionnaires
 - ★ Principaux conflits
 - ★ Principaux mouvements anticolonialistes
 - Zones soumises à plébiscite
 - ▨ Région occupée

Le bilan humain et matériel de la guerre

► En quoi la Première Guerre mondiale a-t-elle été particulièrement dévastatrice ?

1 Un conflit exceptionnellement meurtrier

- **Les morts militaires.** Le conflit a été très meurtrier pour les soldats impliqués. On dénombre près de 10 millions de morts ou disparus (► doc. 1). Le bilan varie cependant selon les pays belligérants. Il est particulièrement lourd pour l'Allemagne et la Russie, qui totalisent près de 4 millions de victimes.
- **Les morts civils.** Le nombre de civils disparus au cours des hostilités est relativement limité : on compte quelques milliers d'habitants disparus sous les bombardements ou tués par les troupes d'occupation. Cependant, les famines, le génocide des Arméniens et la guerre civile russe portent le total à plusieurs millions de victimes.
- **La première grippe mondiale.** La mortalité reste élevée après l'arrêt des combats. En 1918-1919, la **grippe espagnole**, apparue au front, se diffuse rapidement dans les populations civiles européennes, puis dans le monde entier (► doc. 2). Cette **pandémie** fait de 25 à 40 millions de victimes.

2 Des séquelles physiques et psychologiques

- **Des séquelles physiques.** La guerre laisse plus de 21 millions de blessés. Les cas les plus spectaculaires sont les victimes de gaz, aveugles ou souffrant de troubles respiratoires, ainsi que les amputés et les « **gueules cassées** ». Certains, comme le peintre allemand Otto Dix, expriment à travers l'art les souffrances des survivants (► doc. 3).
- **Des séquelles psychologiques.** La guerre laisse aussi derrière elle de nombreux blessés psychologiques. Les symptômes, très divers – dépression, cauchemars, mutisme, voire tremblements ou paralysie –, rendent particulièrement difficile le retour des anciens combattants à la vie civile. Les psychiatres forgent le terme d'**obusite** pour désigner ces traumatismes et jettent les bases de la recherche sur le **stress post-traumatique**.

3 Des paysages marqués par la guerre

- **Des paysages dévastés.** Au lendemain du conflit, les anciens champs de bataille sont criblés de cratères, fracturés par les tranchées et minés de galeries souterraines. En France, les terrains situés dans la **zone rouge** sont sanctuarisés, malgré l'opposition de leurs propriétaires.
- **Des zones à reconstruire.** La plupart des localités situées dans les zones de combat ont été totalement effacées de la carte. Neuf villages sont déclarés « morts pour la France » et ne sont pas reconstruits. Certaines agglomérations importantes ont souffert des bombardements massifs. C'est le cas de Reims, détruite à près de 60 %.
- **Des ressources naturelles surexploitées.** Les besoins du conflit ont encouragé une exploitation intensive des ressources naturelles, en Europe comme dans les colonies. Les paysages sont marqués par des déforestations importantes. Certains produits nécessaires à la guerre industrielle sont importés massivement, comme le pétrole, devenu une ressource stratégique.

Le bilan matériel et humain de la guerre est particulièrement lourd. Des négociations internationales s'ouvrent pour fixer les conditions de la paix.

»»» COURS 2

Repères

La grippe espagnole (1918-1919)

En mars 1918, plusieurs cas de grippe mortelle sont détectés aux États-Unis, parmi les troupes en partance pour l'Europe. Après l'arrivée des Américains sur le front, la maladie se diffuse dans les rangs britanniques, allemands et français sans que les médecins ne parviennent à la stopper. En quelques semaines, elle s'étend aux populations civiles européennes, puis à l'ensemble de la planète.



Vocabulaire

- **Gueule cassée** : surnom donné en France aux soldats défigurés par une blessure au visage.
- **Obusite** : nom donné après la guerre aux différentes formes de stress post-traumatique touchant les anciens combattants.
- **Pandémie** : maladie se propageant à l'échelle d'un continent ou de la planète entière.
- **Stress post-traumatique** : troubles psychologiques touchant un individu à la suite d'une expérience traumatisante.
- **Zone rouge** : après la guerre, 1 200 km² de terrain sont classés « zone rouge » par le gouvernement français, car la présence d'obus non explosés, de produits toxiques et de cadavres rend leur exploitation impossible.

1 Les victimes militaires

	Morts et disparus	Blessés
Allemagne	2 millions	4 millions
Russie	2 millions	5 millions
Autriche-Hongrie	1,5 million	3,5 millions
France et colonies	1,4 million	3,5 millions
Grande-Bretagne et colonies	960 000	2 millions
Empire ottoman	775 000	500 000
Italie	600 000	900 000
Serbie	280 000	50 000
Roumanie	250 000	200 000
Bulgarie	90 000	100 000
États-Unis	90 000	100 000
Autres	75 000	90 000
Total	10 millions	21 millions



3 Mutilés et gueules cassées

Otto Dix, *Les joueurs de skat*, 1920, huile et collage sur toile, 110x87cm, Neue Nationalgalerie, Berlin.

2 La grippe espagnole en Alaska

Lorsque j'entrais dans le centre d'accueil comme volontaire, j'ai cru entrer dans un quartier de Florence à l'époque de la Grande Peste [...]. Le temps, c'était surtout ça qui nous manquait, peu importe à quel point nous travaillions rapidement. Il y avait toujours plus à faire que ce que nous pouvions faire. [...] Parmi les patients, il y avait des Chinois descendus d'un navire et envoyés directement au centre d'accueil avant même de poser le pied en Amérique. [...] Les interprètes, craignant de tomber malades à leur tour, étaient partis, laissant les Américains faire de leur mieux dans une terrible situation. Sur les 25 malades, 17 moururent : horrible mortalité.

Frances Hayward (infirmière volontaire en 1918), « A Brotherhood of Misericordia », *The Survey*, vol. 41, 1918-1919.

Écho des temps



La guerre a profondément marqué les paysages.

À quelques kilomètres de Verdun, une clairière est par exemple surnommée « la place à gaz » : des dizaines de milliers d'obus emplis de gaz toxiques y ont été stockés pendant la guerre. Résultat, le sol contient aujourd'hui 10 000 fois plus d'arsenic que la moyenne. Dans la « zone rouge », les habitants trouvent en permanence des balles et des douilles, voire des obus.



Chaque année, la brigade de déminage de Metz, qui couvre trois départements, traite environ 55 tonnes de munitions. Elle estime qu'il faudra encore plusieurs siècles pour que la région soit intégralement nettoyée.

De la guerre à la paix (1919-1923)

► Point de passage 1 p. 314

► Apprendre autrement p. 326

► Comment les traités de paix recomposent-ils l'ordre international ?

1 Négociations et traités de paix

- **La conférence de la paix.** Après la signature des armistices, vainqueurs et vaincus entament des négociations. En 1919, les représentants des États vainqueurs se réunissent à Paris pour parvenir à un accord définitif : c'est la Conférence de la Paix.
- **Une volonté d'apaisement.** Les négociateurs s'inspirent des « 14 points », les principes énoncés dès 1918 par le président américain Thomas W. Wilson (► doc. 1) : diplomatie, désarmement, **autodétermination**, mais aussi démocratie et libre-échange. Cependant, de nombreux désaccords opposent les participants.
- **Une série de traités.** Le premier **traité de paix** est signé le 28 juin 1919, dans la galerie des Glaces du château de Versailles. Il règle le sort de l'Allemagne, mais laisse de nombreuses questions en suspens. Il faut plusieurs années pour parvenir à un ordre stable, avec la signature du traité de Lausanne le 24 juillet 1923.

2 Un ordre international recomposé

- **La fin des empires.** En Allemagne, le système impérial est renversé et laisse place à un nouveau régime : la République de Weimar. Les empires multinationaux (Russie, Autriche-Hongrie, Empire ottoman) disparaissent. Leurs territoires sont divisés en États-nations indépendants, comme la Pologne ou la Yougoslavie.
- **Une nouvelle carte de l'Europe.** Les frontières sont modifiées au profit des vainqueurs. L'Allemagne est amputée de 15 % de son territoire européen, partagé entre les États voisins (dont la France, qui récupère l'Alsace et la Moselle). D'anciens territoires austro-hongrois sont attribués à la Roumanie et à l'Italie.
- **Des vaincus humiliés.** Des conditions sévères sont imposées à l'Allemagne, désignée comme principale responsable du conflit. Une partie de son territoire est occupée par les armées françaises. Ses forces militaires sont strictement limitées et elle doit payer à l'Entente une somme considérable à titre de réparation.

3 La Société des Nations

- **Une institution inédite.** Le traité de Versailles instaure une nouvelle institution internationale : la Société des Nations, basée à Genève. L'Assemblée générale réunit annuellement l'ensemble des États membres. Le Conseil, dominé par les puissances de l'Entente, joue un rôle d'arbitrage en cas de litige (► doc. 2).
- **Un espoir de paix.** Cette organisation a pour objectif la stabilité et la paix entre les États (► doc. 3). La Société dispose également de commissions spécialisées (désarmement, **réfugiés** et apatrides, etc.) et d'un tribunal international (► doc. 2).
- **Un rôle d'arbitrage international.** La Société des Nations prend en charge certains territoires contestés. Les possessions allemandes et ottomanes hors d'Europe sont confiées aux puissances de l'Entente, sous la forme de **mandats**. En Europe, plusieurs agglomérations reçoivent le statut de « **ville libre** » sous protection internationale.

Les traités de paix modifient l'équilibre international et mettent en place la Société des Nations. Cependant, les sociétés restent marquées par la guerre. >>> COURS 3

Repères

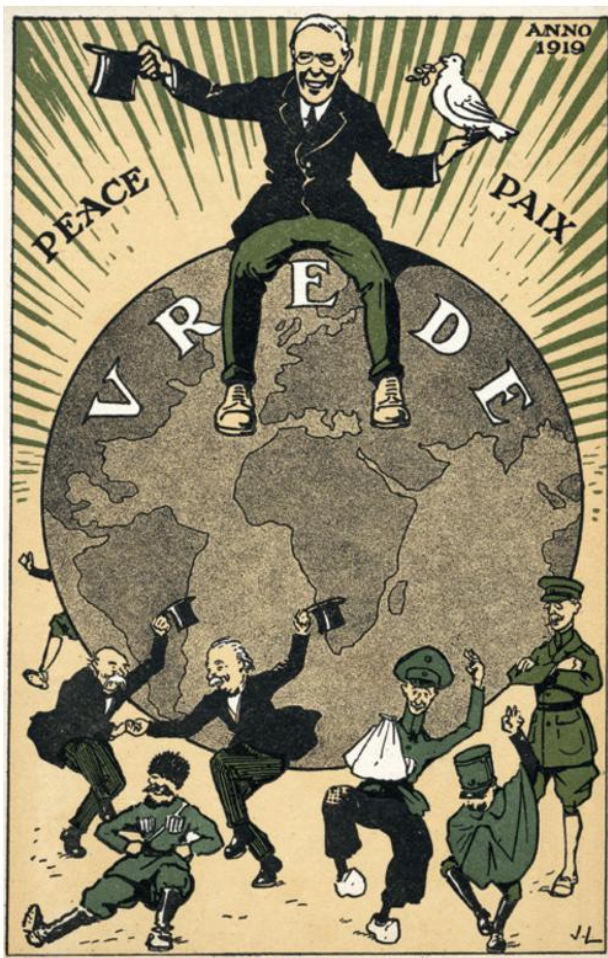
Le discours des 14 points du président Wilson



Le 8 janvier 1918, alors que les États-Unis se préparent à intervenir en Europe aux côtés de l'Entente, le président Thomas W. Wilson s'adresse aux parlementaires de son pays. Sous la forme de quatorze propositions, il leur présente les buts de guerre américains, mais aussi les mesures à prendre après la guerre afin de parvenir à une paix durable.

Vocabulaire

- **Autodétermination :** droit d'un peuple à choisir librement son organisation politique, sans ingérence étrangère.
- **Mandat :** dans ce sens, territoire extra-européen placé sous la tutelle d'une puissance européenne qui l'administre et prépare sa transition vers l'indépendance sous la supervision de la Société des Nations.
- **Réfugié :** personne ayant quitté son pays d'origine pour fuir un danger (guerre, persécution politique ou religieuse, etc.).
- **Traité de paix :** accord mettant officiellement fin à une guerre et définissant les obligations réciproques des différents belligérants.
- **Ville libre :** cité-État disposant de son propre gouvernement et dont la sécurité est garantie par la Société des Nations.



1 Wilson et les espoirs de paix

Carte postale, 1919.

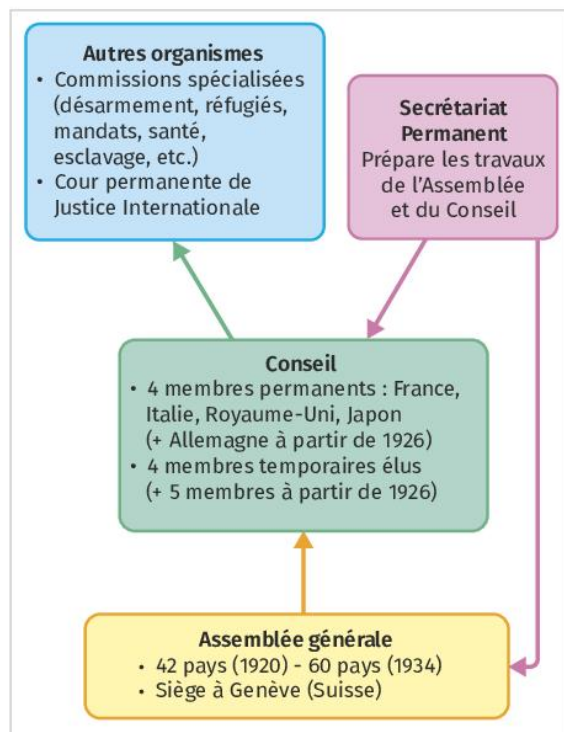
3 Le pacte de la Société des Nations (28 juin 1919)

Art. 1. [...] Tout État, dominion ou colonie qui se gouverne librement [...] peut devenir membre de la Société si son admission est prononcée par les deux tiers de l'Assemblée [...] Tout membre de la Société peut, après un préavis de deux ans, se retirer de la Société [...]

Art. 10. Les membres de la Société s'engagent à respecter et à maintenir contre toute agression extérieure l'intégrité territoriale et l'indépendance politique présente de tous les membres de la Société. [...]

Art. 12. Tous les membres de la Société conviennent que, s'il s'élève entre eux un différend susceptible d'entraîner une rupture, ils le soumettront soit à la procédure de l'arbitrage, soit à l'examen du Conseil. [...]

Art. 16. Si un membre de la Société recourt à la guerre [...], il est ipso facto considéré comme ayant commis un acte de guerre contre tous les autres membres de la Société. Ceux-ci s'engagent à rompre immédiatement avec lui toutes relations commerciales ou financières [...] Peut être exclu de la Société tout membre qui s'est rendu coupable de la violation d'un des engagements résultant du pacte.



2 L'organisation de la Société des Nations

Prolongement numérique

[LLS.fr/H1Kahn](https://lls.fr/H1Kahn)

Les autochromes du musée Albert Kahn

Le musée départemental Albert Kahn conserve une collection de milliers d'autochromes et de films datant du début du XX^e siècle. Intégralement numérisées, accessibles via une carte interactive, ces images permettent de plonger au cœur de la vie quotidienne des populations de l'époque à travers le monde.



Le musée propose également une exposition en ligne comprenant une section sur l'après-guerre, de l'entrée dans la paix aux reconstructions et des commémorations aux nouvelles tensions internationales. Les images filmées au moment de l'armistice sont particulièrement émouvantes.

1919-1923 - Les traités de paix

Après la signature des armistices, les gouvernements des États vainqueurs se réunissent à Paris pour tenter de mettre en place les conditions d'une paix durable. Ces négociations aboutissent à la signature d'une série de traités, dont le plus important est signé à Versailles en juin 1919. Les traités montrent une volonté de pacification et d'équilibre, avec la création d'une nouvelle institution : la Société des Nations. Cependant, ils imposent aux États vaincus – qui n'ont pas eu le droit de participer aux négociations – des conditions sévères qui engendrent des critiques immédiates.

➤ **Comment les vainqueurs tentent-ils de mettre en place un nouvel ordre international à l'issue du conflit ?**

- **28 juin 1919 :**
Traité de Versailles
(Allemagne/Entente)
- **10 septembre 1919 :**
Traité de Saint-Germain-en-Laye
(Autriche/Entente)
- **10 août 1920 :**
Traité de Sévres
(Turquie/Entente)
- **24 juillet 1923 :**
Traité de Lausanne
(Turquie/Entente)

1 Le sort des vaincus

Art. 119. L'Allemagne renonce, en faveur des principales puissances alliées et associées, à tous ses droits et titres sur ses possessions d'outre-mer. [...]

Art. 160. [...] la totalité des effectifs de l'armée [allemande] ne devra pas dépasser cent mille hommes [...].

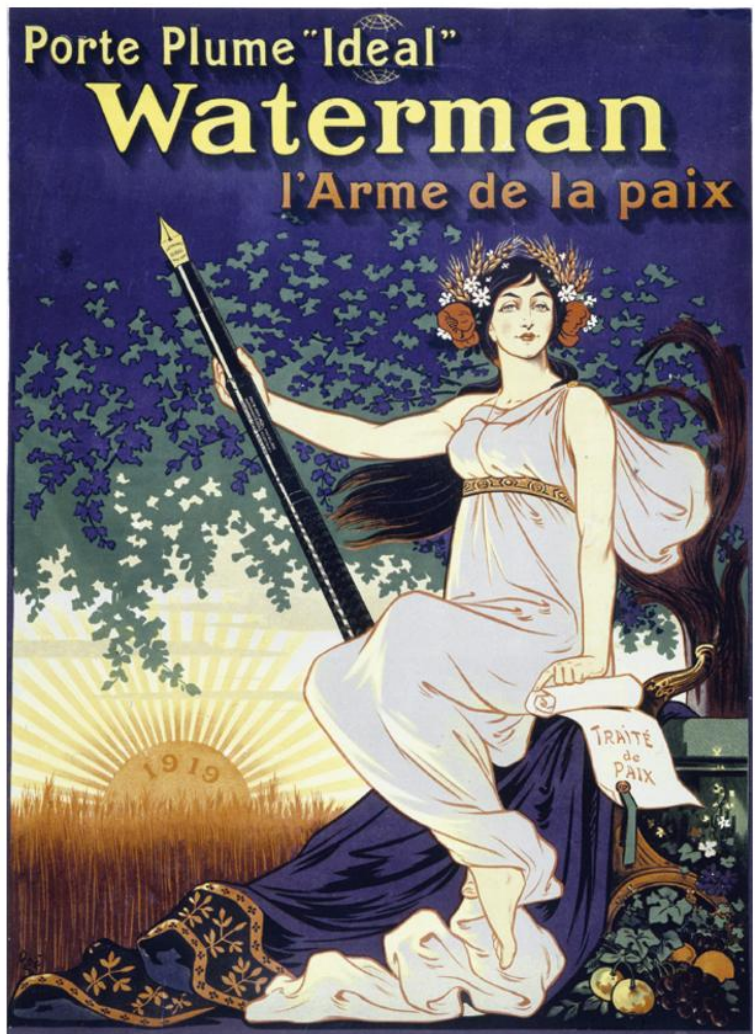
Art. 169. [...] les munitions, le matériel de guerre allemands [...] qui existent en Allemagne [...] devront être livrés aux gouvernements des principales puissances alliées et associées pour être détruits ou mis hors d'usage. [...]

Art. 231. Les gouvernements alliés et associés déclarent et l'Allemagne reconnaît que l'Allemagne et ses alliés sont responsables, pour les avoir causés, de toutes les pertes et de tous les dommages subis par les gouvernements alliés et associés et leurs nationaux en conséquence de la guerre [...].

Art. 232. Les gouvernements alliés et associés exigent toutefois, et l'Allemagne en prend l'engagement, que soient réparés [...] tous les dommages tels qu'ils sont [ici] définis¹ [...].

Traité de Versailles (extraits),
signé le 28 juin 1919.

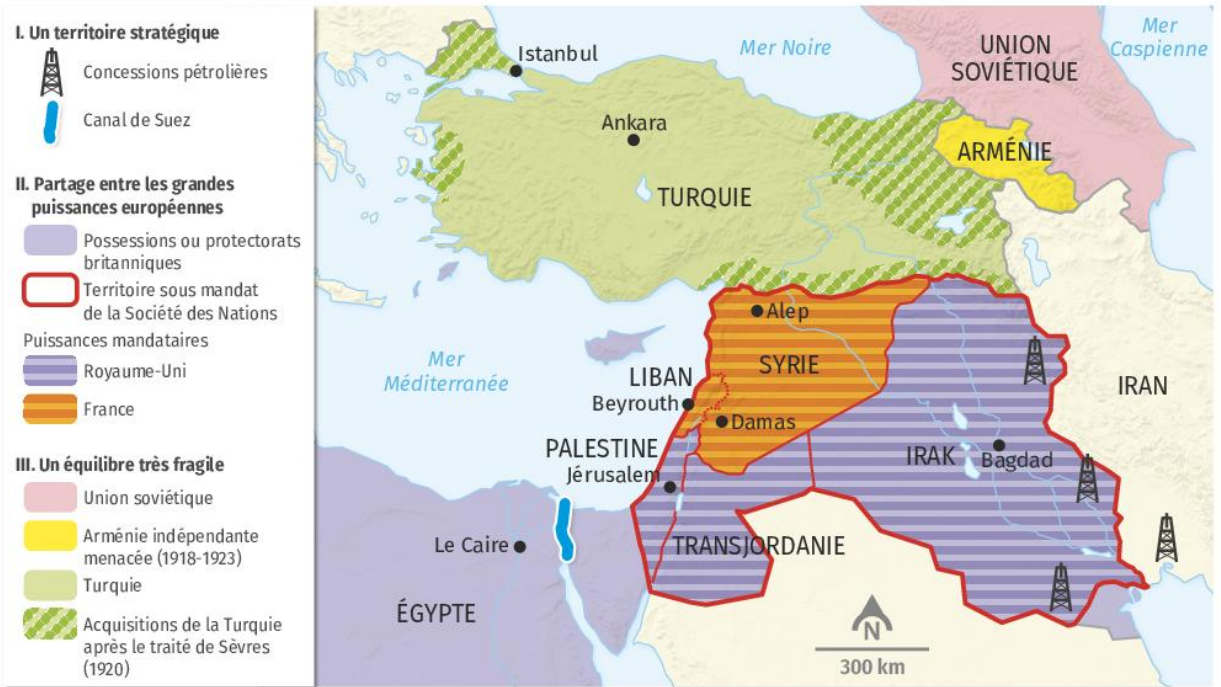
1. Le montant des réparations est fixé en 1921 à 132 milliards de marks-or (500 milliards d'euros actuels).



2 L'espoir de paix

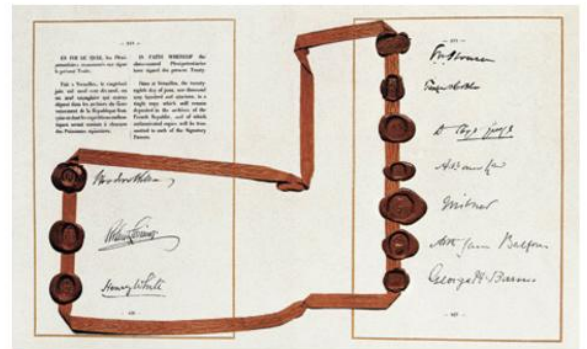
Publicité pour le porte-plume Waterman, affiche illustrée par OGE, 1919.

Les traités sont perçus par la majorité de la population des pays vainqueurs comme la meilleure façon de garantir une paix durable. La publicité joue de cette réputation pour vendre un stylo, défini avec humour comme « l'arme de la paix ».



3 Les mandats européens au Proche et Moyen-Orient (1923)

Dès le 16 mai 1916, la France et la Grande-Bretagne signent un traité secret fixant le sort du Proche et Moyen-Orient ottoman : les accords Sykes-Picot. Après la guerre, ces territoires sont confiés aux puissances de l'Entente sous la forme de mandats, sous la supervision de la Société des Nations.



4 Le traité de Versailles, un document historique

Document original du traité de Versailles, photographie publiée dans *L'illustration* le 6 septembre 1919.

Long de 436 pages, écrit en anglais et en français, le traité de Versailles est conservé dans les Archives nationales françaises. En juin 1940, il est confisqué par les nazis et n'a jamais été retrouvé depuis.

Questions

■ Prélever des informations

1. Identifiez les États qui dominent les négociations de paix. (Doc. 1, 3 et 4)
2. Montrez quel est l'objectif des mandats. (Doc. 3)
3. Repérez les principales conditions imposées aux États vaincus à l'issue des traités. (Doc. 3 et 5)

■ Comparer des documents

4. **ORAL** Comparez les deux documents et analysez les façons opposées dont vainqueurs et vaincus perçoivent les traités de paix. (Doc. 2 et 5)



5 Le couperet de Versailles

Thomas Heine, *Versailles*, dessin publié dans la revue *Simplicissimus*, 3 juin 1919.

Les mémoires du conflit

► Comment les sociétés de l'après-guerre entretiennent-elles le souvenir du conflit ?

1 L'État

- **Les politiques mémorielles.** Dès la fin de la guerre, les États mettent en place des politiques de commémoration. Le 14 juillet 1919, un défilé spectaculaire est organisé à Paris pour célébrer la victoire de l'Entente. D'autres cérémonies ont pour objectif d'honorer la **mémoire** des soldats disparus, comme l'inhumation du soldat inconnu, le 11 novembre 1920.
- **Les lieux de mémoire.** De multiples **lieux de mémoire** apparaissent, comme les nécropoles bâties sur les anciens champs de bataille. Anciens combattants et familles de victimes viennent du monde entier visiter les principaux lieux du conflit, formant un véritable phénomène de tourisme mémoriel.
- **Les mémoires locales.** La mémoire du conflit est également très présente à l'échelle locale. Les soldats de retour du front sont accueillis solennellement. En France, près de 36 000 communes se dotent d'un monument aux morts (► **doc. 1**). Ces projets sont souvent financés par l'organisation de souscriptions volontaires.

2 Les sociétés

- **Une démobilisation progressive.** Après la fin des hostilités, la démobilisation des soldats est progressive. Pour la France, engagée dans plusieurs conflits à l'Est, elle ne prend fin qu'au printemps 1920. Plusieurs millions de prisonniers de guerre doivent eux aussi attendre de longues années avant d'être rapatriés.
- **Une réinsertion difficile.** Les anciens combattants éprouvent souvent des difficultés à se réinsérer dans leurs familles et dans le monde professionnel (► **doc. 2**). Ils créent de nombreuses associations qui leur permettent de prolonger la solidarité du temps de guerre en défendant leurs intérêts communs, mais aussi en partageant leurs souvenirs.
- **Des sociétés transformées.** La plupart des États sont ruinés par la guerre et l'inflation est très élevée. La guerre entraîne également des bouleversements sociaux et politiques : plusieurs États accordent ainsi le droit de vote aux femmes.

3 Le pacifisme

- **L'idéal pacifiste.** Le caractère exceptionnellement meurtrier du conflit nourrit le **pacifisme**. De nombreux artistes et intellectuels, parfois eux-même anciens combattants, expriment leur dégoût de la guerre et leur souhait qu'elle soit la « der des ders ».
- **Des efforts politiques.** Le pacifisme se traduit également dans le domaine politique. **Aristide Briand** réussit par exemple à rétablir des relations diplomatiques entre la France et l'Allemagne (► **doc. 3**). En 1928, par le pacte Briand-Kellogg, soixante-trois dirigeants s'engagent à ne plus avoir recours à la guerre.
- **Des résultats mitigés.** Les pacifistes ne parviennent pas à imposer aux États le principe du désarmement et ne peuvent s'opposer à la montée d'un esprit de revanche belliste, aggravé par le phénomène de **brutalisation**. C'est particulièrement le cas en Italie et en Allemagne, où les traités de paix ont laissé un profond sentiment de frustration.

Repères

Aristide Briand (1862-1932)



Homme politique français, Aristide Briand est plusieurs fois président du Conseil et ministre des Affaires étrangères entre 1915 et 1930. Profondément pacifiste, il œuvre d'abord au rapprochement franco-allemand (traité de Locarno en 1925), ce qui lui vaut le prix Nobel de la paix en 1926. En 1928, le pacte Briand-Kellogg, par lequel plusieurs États s'engagent à ne plus faire la guerre, est l'apogée de sa carrière.

Vocabulaire

- **Brutalisation** : poursuite en temps de paix des comportements agressifs banalisés en temps de guerre.
- **Lieu de mémoire** : élément matériel ou immatériel (personnage, événement, lieu, monument, etc.) symboliquement attaché à une période et à une communauté et qui en entretient le souvenir.
- **Mémoire** : manière dont les hommes se souviennent du passé. Elle est portée par divers acteurs (individus, associations, pouvoir politique, artistes, etc.).
- **Pacifisme** : ici, doctrine qui considère la paix entre les nations comme un objectif politique prioritaire.

Le retour des sociétés à la paix est long et complexe. Malgré le développement du pacifisme, de nouvelles tensions internationales apparaissent.

»»» COURS 4



1 Les monuments aux morts, lieux de mémoire

Monument aux morts de Montbron (Charente, France), réalisé par Émile Peyronnet dans les années 1920.



3 Le rapprochement franco-allemand

Gustav Stresemann, Austen Chamberlain et Aristide Briand à Locarno le 16 octobre 1926, photographie anonyme.

2 La démobilisation

Voilà cent jeunes soldats, dix-huit lieutenants, trente sous-officiers et caporaux qui veulent recommencer à vivre. [...] Chacun d'eux est un soldat accompli, rien de plus et rien de moins. Mais pour la paix ? Sommes-nous aussi « bons pour le service » ? Sommes-nous d'ailleurs encore capables d'être autre chose que soldats ? [...] Personne ne pourrait se faire une idée de ce que nous étions autrefois. Comme un rouleau compresseur, la guerre a passé sur nous. [...]

Jusqu'ici, nous étions restés tous ensemble. Les uns près des autres ; nous, dans nos tranchées, eux, dans leurs fosses, séparés par quelques poignées de terre. [...] Mais maintenant, nous allons rentrer dans la vie, tandis qu'eux resteront ici...

Erich Maria Remarque, *Après*, 1931.

Histoire et fiction



Pierre Lemaitre, *Au revoir là-haut*, 2013.

Dans ce roman récompensé du prix Goncourt et adapté au cinéma en 2017 par Albert Dupontel, on suit l'histoire de deux poilus dans la société française d'après-guerre.



Édouard Péricourt est une « gueule cassée » : défiguré pendant la guerre, il porte un masque. Quant à Albert Maillard, il est traumatisé par son dernier combat, au cours duquel

il a été trahi par l'un de ses officiers, et souffre de paranoïa aiguë. Les deux amis ont du mal à retourner à la vie civile et se sentent notamment abandonnés par l'État. Ils décident alors de mettre sur pied une véritable arnaque en vendant aux mairies de faux monuments aux morts.

1920 - Le soldat inconnu et les enjeux mémoriels

À la fin du conflit, près de 700 000 corps de soldats ont disparu ou ont été enterrés à la hâte sur le champ de bataille sans avoir pu être identifiés. Les gouvernements décident alors d'honorer une dépouille anonyme. La France et le Royaume-Uni sont les premiers à le faire : le corps d'un soldat inconnu est enterré le 11 novembre 1920 sous l'Arc de triomphe à Paris et dans la cathédrale de Westminster à Londres. De nombreux pays suivent leur exemple : de la Pologne au Canada, de l'Australie à la Grèce, les tombes des soldats inconnus deviennent des lieux de mémoire majeurs de la Première Guerre mondiale.



En quoi la tombe du soldat inconnu concentre-t-elle des enjeux politiques et mémoriels ?

1 Le choix du lieu

En France, le choix du lieu d'inhumation fait débat : la gauche républicaine préfère le Panthéon, la droite et l'armée l'Arc de triomphe. On opte finalement, presque au dernier moment, pour la seconde solution.

Le gouvernement s'est très heureusement décidé à sanctifier la journée du 11 novembre en la consacrant au vainqueur de la grande guerre, le soldat anonyme. [...] Réclamons tout de suite pour la dépouille mortelle du Poilu sa vraie place. Ce n'est pas le Panthéon, c'est l'Arc de triomphe. [...] Ce fils de toutes les mères qui n'ont pas retrouvé leur fils est bien plus qu'un grand homme : il

représente la génération du sacrifice, il est le peuple entier.

Ne l'enfermez pas dans la froide solitude de ce monument devant lequel le visiteur hésite, portez-le au sommet de l'avenue triomphante, au milieu de ces quatre arches ouvertes sur le ciel [...] et que l'histoire de France semble monter vers lui, les soirs de fête, avec la foule. Songez-y. C'est lui, l'inconnu, l'anonyme, le simple soldat, qui donne tout son sens à l'Arc de triomphe. [...] Laissez le Panthéon aux écrivains, aux savants, aux hommes d'État [...].

Henry de Jouvenel, *Le Matin*, 4 novembre 1920.



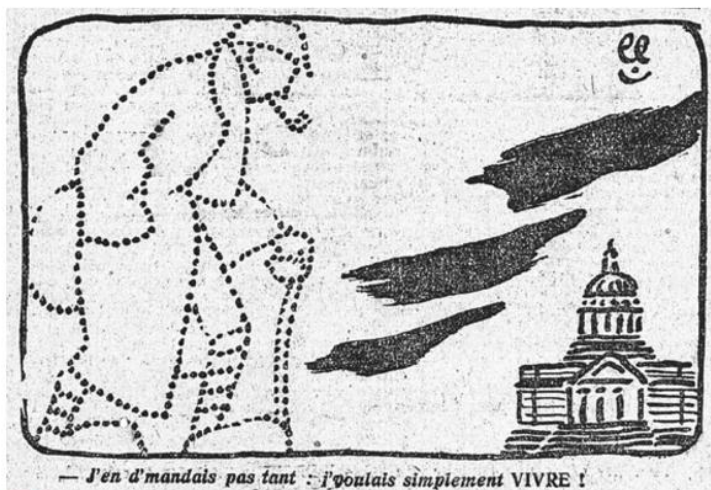
2 Le choix de l'inscription

- 1 La tombe du soldat inconnu à Paris.
- 2 La tombe du soldat inconnu à Londres.

Lien avec l'Anglais

« For God, for King and country... »
Traduisez en français l'inscription de la tombe du soldat inconnu de Londres.

LLS.fr/H1SoldatInconnu



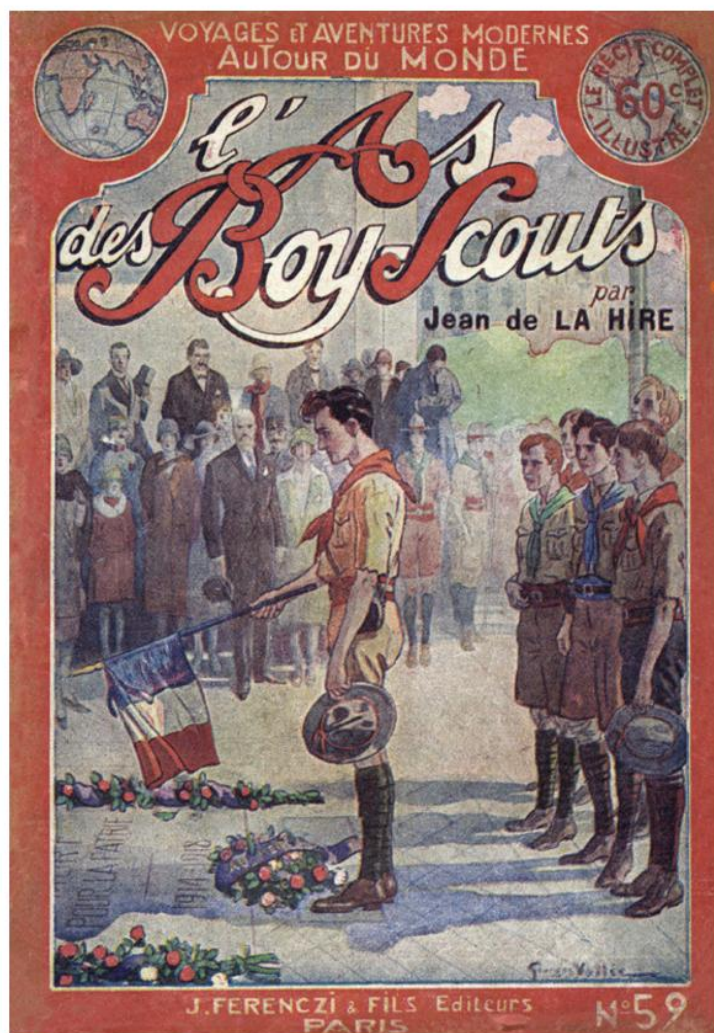
3 Un symbole critiqué

Lucien Laforge, « Le fantôme du soldat inconnu », dessin paru dans *L'Humanité*, 9 novembre 1920.



5 Un symbole politique

Affiche pour les Républicains nationaux, 1927.



4 Un symbole au cœur de l'imaginaire national

Fascicule illustré, 1926.

BAC Analyse de documents

Doc. 4. Après avoir présenté le document, montrez en quoi il témoigne de la place qu'occupe la tombe du soldat inconnu à l'époque.

Questions

■ Prélever des informations

1. Expliquez pourquoi le choix du lieu d'inhumation du soldat inconnu suscite des débats. (**Doc. 1**)
2. Comparez les deux inscriptions en soulignant les points communs et les différences. (**Doc. 2**)
3. Analysez les enjeux politiques et mémoriels qui se cristallisent autour de la tombe du soldat inconnu. (**Doc. 3, 4 et 5**)

■ Mener une recherche

4. Effectuez l'une des activités suivantes.

Parcours 1 Montrez quels sont les enjeux et les acteurs de la commémoration du soldat inconnu dans la France de l'après-guerre.

Parcours 2 En ligne, cherchez comment s'est déroulée la dernière commémoration du 11 novembre à Paris et dans votre ville.

De nouvelles tensions et conflictualités

► Point de passage 3 p. 322

► Dossier p. 324

► Quels affrontements apparaissent à la suite de la Première Guerre mondiale ?

1 Des guerres révolutionnaires

- **La guerre civile russe.** La révolution russe de 1917 marque le début d'une longue guerre civile. L'armée rouge cherche à imposer l'autorité du gouvernement révolutionnaire sur l'ensemble du territoire. Elle affronte les troupes fidèles au régime impérial (les « blancs ») soutenues par l'Entente (► **doc. 1**).
- **Un bilan désastreux.** La guerre s'achève en 1922 sur la victoire des bolcheviks et la création de l'URSS (Union des Républiques Socialistes Soviétiques). Elle laisse derrière elle plusieurs millions de morts, et 800 000 Russes blancs fuient le pays.
- **Une vague révolutionnaire européenne.** Inspirés par l'exemple russe, des mouvements révolutionnaires éclatent à travers toute l'Europe. En Hongrie, les communistes menés par Béla Kun dirigent le pays de mars à août 1919. En revanche, les gardes rouges finlandais et les **spartakistes** allemands, menés notamment par **Rosa Luxembbourg**, ne parviennent pas à s'emparer du pouvoir.

2 En Europe, tensions et contestations

- **De nouvelles guerres.** Dans l'ancien Empire ottoman, les nationalistes de Mustafa Kemal Atatürk expulsent les populations grecques et arméniennes d'Anatolie. La République de Turquie est finalement créée en 1923. De 1919 à 1921, une longue guerre oppose la Pologne aux bolcheviks russes. Ces guerres engendrent des mouvements de population qui contribuent également à déstabiliser l'équilibre européen.
- **Des désaccords frontaliers.** À l'Ouest, le tracé des frontières suscite de nombreuses tensions qui nécessitent l'organisation de plébiscites dans plusieurs régions plurinationales, comme la Silésie. En Italie, les **irrédentistes** revendiquent la région de la Dalmatie, accordée à la Yougoslavie, et s'emparent en 1919 de la ville de Fiume (► **doc. 2**).
- **La montée des rancœurs.** Les vaincus supportent mal l'humiliation des traités. En Allemagne, la **légende du « coup de poignard dans le dos »** est utilisée par des partis politiques d'extrême droite et contribue à l'affaiblissement de la République de Weimar.

3 Un système colonial remis en question.

- **En Europe.** Dès 1919, les indépendantistes irlandais multiplient les actions de guérilla contre l'armée et la police britannique. Ce conflit débouche en 1921 sur la création d'une république irlandaise indépendante au sud de l'île.
- **Au Proche et Moyen-Orient.** Le partage des territoires ottomans entre la France et la Grande-Bretagne est perçu comme une trahison des promesses faites pendant la guerre. En Palestine, les forces britanniques doivent faire face aux revendications des nationalistes arabes, mais aussi des immigrants juifs européens attirés par le **sionisme**.
- **En Afrique et en Asie.** Dans les colonies européennes, et notamment en Inde britannique (► **doc. 3**), les populations autochtones, qui ont massivement contribué à l'effort de guerre, remettent en cause la domination des métropoles.

Les traités de paix ne parviennent pas à mettre en place un ordre international stable et entraînent de nouveaux conflits.

Repères

Rosa Luxembbourg (1871-1919)



Née en Pologne, Rosa Luxembourg cofonde en 1916 la Ligue spartakiste, un mouvement révolutionnaire antimilitariste. Suivant le modèle des bolcheviks russes, les spartakistes déclenchent en 1919 une insurrection afin de renverser la République de Weimar. Cependant, la révolte est écrasée par des groupes paramilitaires formés d'anciens combattants et de militants d'extrême droite. Rosa Luxembourg est arrêtée et exécutée le 15 janvier 1919.

Vocabulaire

- **Irrédentisme** : mouvement nationaliste réclamant l'annexion de territoires considérés comme nationaux.
- **Légende du coup de poignard dans le dos** : tentative de disculper l'armée allemande de la défaite en attribuant la responsabilité aux Juifs et/ou aux révolutionnaires d'extrême gauche.
- **Sionisme** : mouvement politique apparu à la fin du XIX^e siècle ayant pour objectif la création d'un État-nation réunissant les Juifs du monde entier.
- **Spartakisme** : mouvement communiste révolutionnaire créé en Allemagne en 1915. Il tire son nom de Spartacus, dirigeant d'une révolte d'esclaves au I^{er} siècle av. J.-C.



1 La guerre civile russe, une lutte sanglante et fratricide

Isaak Brodsky, *L'exécution des vingt-six commissaires de Bakou*, 1925, huile sur toile (détail), 176x285 cm, Galerie Tretiakov, Moscou.

3 En Inde, la remise en cause du système colonial

Mohandas Karamchand Gandhi est un avocat indien qui milite pacifiquement contre le colonialisme britannique. En 1922, il est arrêté par les autorités britanniques.

Lorsqu'en 1918 à la Conférence de la guerre qui eut lieu à Delhi, Lord Chelmsford¹ fit un pressant appel pour l'enrôlement de la jeunesse, je me donnai tant de mal pour former un corps sanitaire à Khedda [...] Dans tous ces efforts, j'étais poussé par la conviction que des services de ce genre me permettraient d'obtenir pour mes compatriotes un rang égal à celui des autres parties de l'Empire. [...] Le premier choc me vint sous forme des lois Rowlatt², qui furent prises pour voler au peuple sa véritable liberté. Je compris qu'il me fallait mener contre ces lois une agitation vigoureuse. Puis, ce furent les horreurs du Pendjab³, qui commencèrent par le massacre du Jallianwala Bagh et arrivèrent à leur point culminant lorsqu'on donna l'ordre de faire ramper les gens sur le ventre, de les fouetter publiquement, et autres humiliations indescriptibles [...] J'en arrivai à contrecœur à la conclusion que notre association avec la Grande-Bretagne avait, au point de vue politique et économique, rendu l'Inde plus impuissante que jamais.

Mohandas Gandhi, plaidoyer lors de son procès à Ahmedabad, 18 mars 1922.

1. Gouverneur de l'Inde de 1916 à 1921.
2. Lois appliquées en 1919 permettant d'emprisonner sans jugement les militants nationalistes indiens.
3. Le 13 avril 1919, 10 000 Indiens se rassemblent à Amritsar, dans la province du Pendjab, pour protester contre les lois Rowlatt. L'armée britannique tire sur les manifestants et fait 379 victimes.



2 Fiume sous contrôle italien

Une du *Petit Journal*, 9 janvier 1921.

Décentrement



En Extrême-Orient, le règlement de la guerre suscite de nombreuses frustrations.

En 1917, la jeune République de Chine entre en guerre aux côtés de l'Entente et envoie 200 000 ouvriers travailler en Europe. En échange, ses alliés lui promettent de récupérer la péninsule du Shandong et la ville de Qingdao, occupées par l'Allemagne depuis 1897. Cependant, le traité de Versailles attribue ces territoires au Japon.



En réaction, 3 000 étudiants chinois se rassemblent le 4 mai 1919 sur la place Tian'anmen, face à l'ancien palais impérial de Pékin. Ils protestent contre la décision de l'Entente, accusent le Japon de mener une politique impérialiste en Asie et réclament une modernisation de l'État chinois.

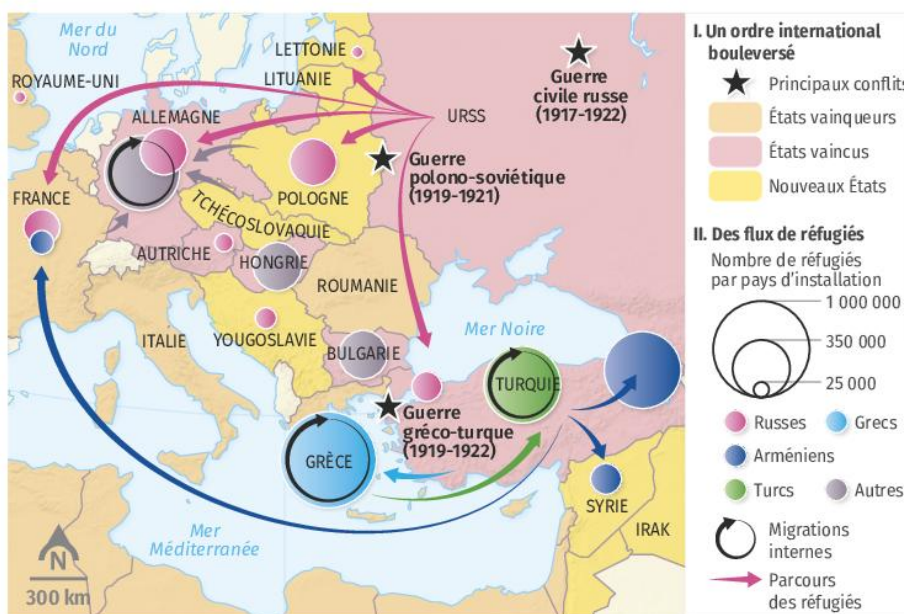
1922 - Le passeport Nansen et la question des apatrides

Au lendemain de la guerre, près de 8 millions d'exilés, principalement originaires des anciens Empires russe et ottoman, ont été forcés de fuir leur pays. En 1920, la Société des Nations nomme le scientifique norvégien Fridtjof Nansen à la tête du Haut-Commissariat aux réfugiés. Deux ans plus tard apparaît un problème juridique inédit : les gouvernements soviétique et turc retirent leur nationalité à leurs ressortissants exilés, faisant d'eux des « apatrides ». Grâce aux efforts de Nansen, un certificat d'identité spécifique est délivré à près de 450 000 personnes.



Fridtjof Nansen (1861-1930)

» Comment la communauté internationale réagit-elle face à la situation humanitaire et juridique des réfugiés et des apatrides ?



1 Les réfugiés en Europe au sortir de la Première Guerre mondiale

Activité numérique

Parcours

d'apatrides
En groupe, analysez plusieurs passeports Nansen et cartographiez l'exil de leurs détenteurs.

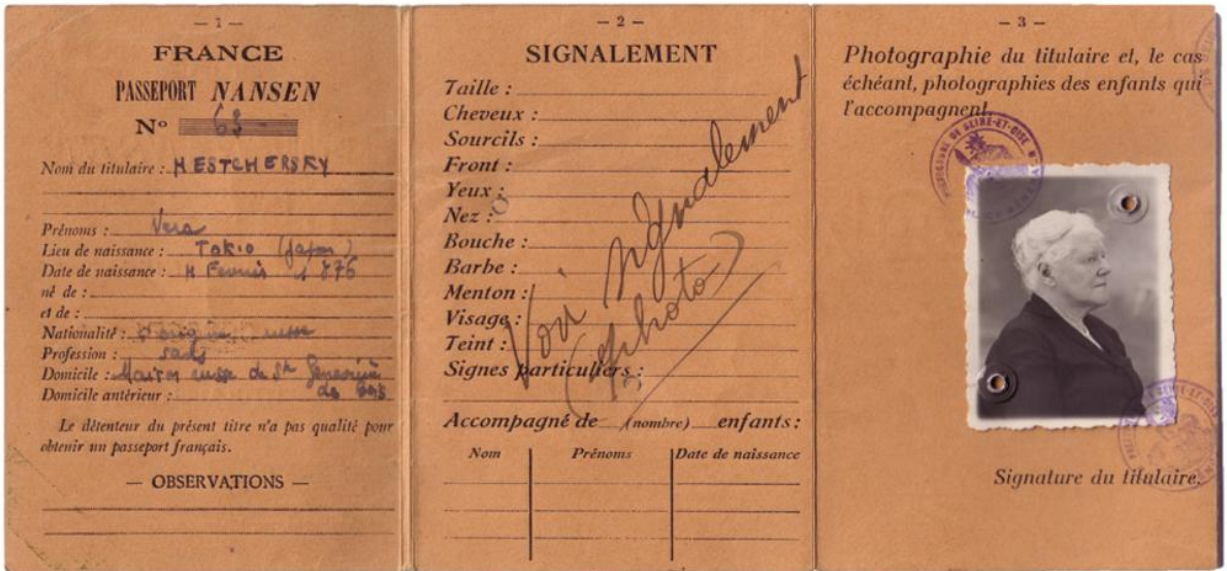
[LLS.fr/H1P323](https://lls.fr/H1P323)

2 La traversée du golfe de Finlande par les Russes blancs

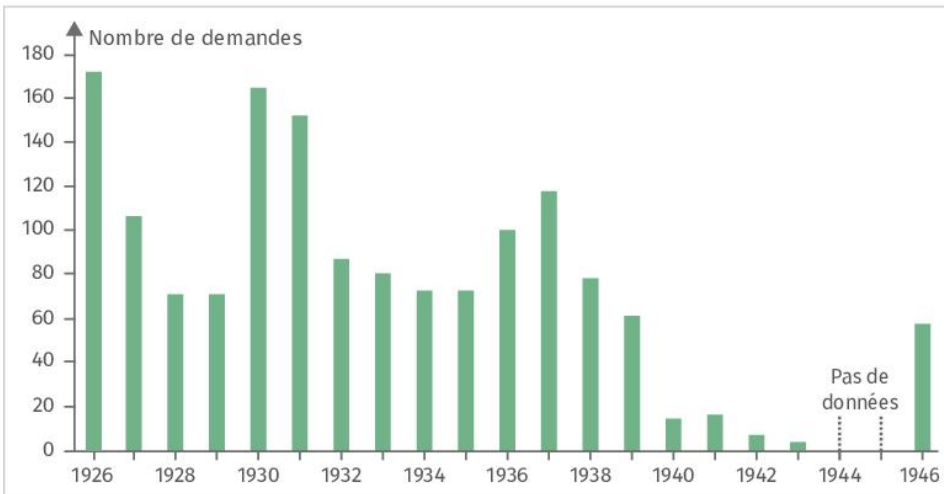
Il faut imaginer le site de nuit, gelé jusqu'à la côte finlandaise, [à 35-40 kilomètres], et [mon grand-père et ses deux fils aînés] se lançant dans la nuit pour atteindre la frontière finlandaise. Lui est sur des skis de fond, son fils aîné aussi et mon père est dans un traîneau tiré par un cheval, probablement avec d'autres fuyards. D'abord il y a des gardes rouges qui patrouillent de nuit sur cette zone et qui tirent au jugé sur le bruit du traîneau, et aussi le bruit des skis de fond. Mais en plus, les bolcheviks [...] lancent chaque nuit un brise-glace depuis Pétrograd pour empêcher toute fuite. Et le souvenir de mon père qui revenait le plus souvent, c'était le craquement de ce brise-glace... Est-ce qu'il vont passer ? C'était risqué de trouver des passeurs, d'avoir les moyens de les payer. Parce que mon

grand-père et ma grand-mère n'avaient plus rien. Ils avaient été expulsés, ils avaient peut-être encore quelques bijoux sur eux, je ne sais pas. [...] Le passeport Nansen, je crois qu'ils l'ont eu dans les pays baltes. [...] S'ils arrivent dans les pays baltes, c'est grâce à un faux passeport balte. Or justement, le but du passeport Nansen était de rendre aux gens leur identité réelle. Et là, ils ont obtenu le passeport Nansen, qui alors leur a permis de s'installer en Belgique. [...] Mes grands-parents l'ont conservé jusqu'à la fin de leurs jours. Ils n'ont jamais pris la nationalité belge. Je crois que ça leur paraissait inconcevable.

Serge Spetchinsky, témoignage cité dans le film *Nansen, un passeport pour les apatrides*, Valentine Varela et Philippe Saada, 2016.



3 Passeport Nansen de la princesse Vera Mestchersky, années 1920



4 Demander le passeport Nansen

Nombre d'Arméniens de la région marseillaise ayant déposé une demande pour obtenir le passeport Nansen.

5 Des réfugiés stigmatisés

Alors que l'émigrant ordinaire transporte avec lui son capital, une grande partie de ces réfugiés ont fui hors de chez eux sans rien emporter [...]. Ils constituent les débris humains de la catastrophe européenne, qui ont été recueillis par d'autres pays que le leur. Ce travail d'absorption est infiniment pénible et coûteux, et a aggravé certainement l'état économique du continent. La surabondance de la population étrangère dans certains centres a causé des troubles, en accentuant la crise du chômage et du logement, et en augmentant le nombre d'indigents qui vivent de la bienfaisance privée ou publique.

Madeleine de Bryas, *Les Peuples en marche : les migrations politiques et économiques en Europe depuis la guerre mondiale*, 1926.

Questions

■ Étudier un phénomène

1. Remplissez le tableau suivant. (Doc. 1 et 2)

origine des réfugiés	
cause du départ	
principal pays d'accueil	

- Montrez dans quelles conditions les réfugiés quittent leur pays d'origine. (Doc. 1 et 2)
- Expliquez comment la Société des Nations répond au problème juridique posé par les apatrides. (Doc. 3 et 4)
- Identifiez les reproches adressés aux réfugiés. (Doc. 5)

■ Faire un bilan

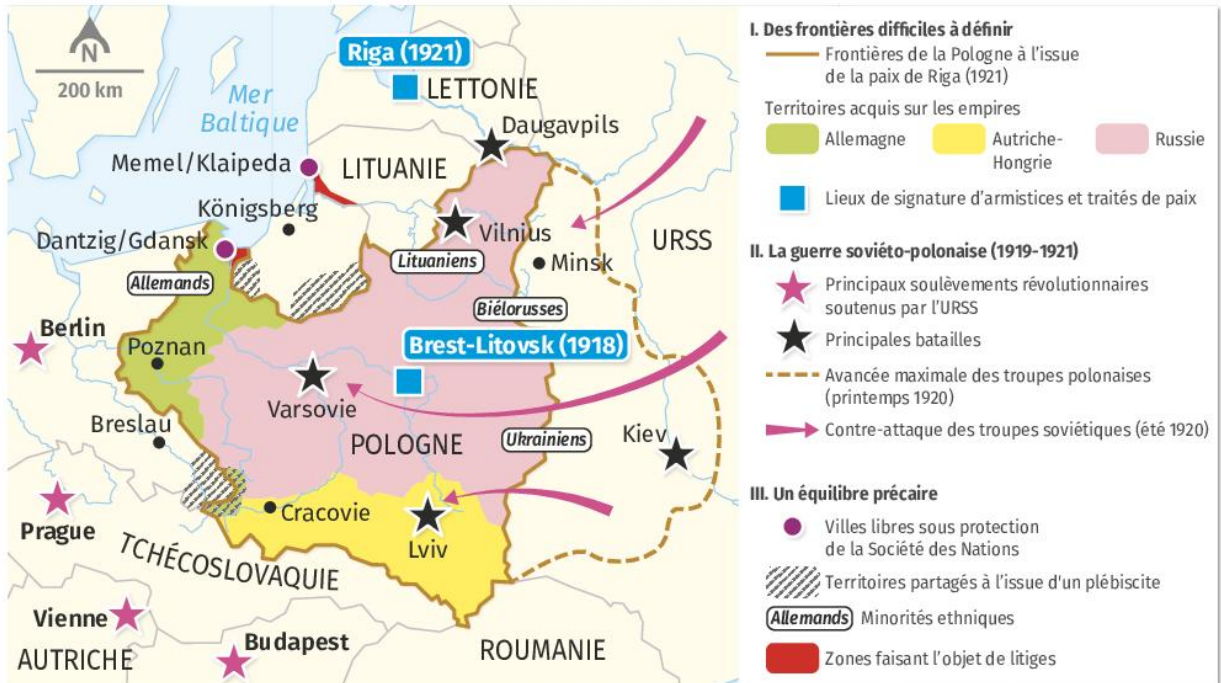
- Expliquez quelles sont les causes et les conséquences de la crise des réfugiés au lendemain de la Première Guerre mondiale.

1918-1921 - La renaissance de la Pologne

Depuis la fin du XVIII^e siècle, l'ancien royaume de Pologne est divisé entre trois empires : l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Russie. Leur chute, à la fin de la Première Guerre mondiale, rend possible la création d'une Pologne unifiée et indépendante, confirmée par le traité de Versailles. Cependant, le nouvel État doit relever de nombreux défis. À l'ouest, le tracé de sa frontière avec l'Allemagne est particulièrement complexe et nécessite l'intervention de la Société des Nations. À l'est, la Pologne affronte la Russie soviétique, qui souhaite étendre la révolution de 1917 en s'appuyant sur les socialistes polonais.

- **11 novembre 1918** : Indépendance *de facto* de la Pologne
- **Janvier 1919** : Premières élections libres
- **Mars-août 1920** : Guerre russo-polonaise
- **18 mars 1921** : Paix de Riga

➤ Pourquoi la création d'un État polonais indépendant à la fin de la Première Guerre mondiale engendre-t-elle de nouvelles sources de conflit ?



1 La renaissance de la Pologne

2 La question de Dantzig

Une longue germanisation¹ a réussi à réduire le nombre de Polonais habitant Dantzig à 40 000, tandis que les Allemands sont 230 000. [...] Donner Dantzig à la Pologne, c'est évidemment disposer contre son gré de la majeure partie de sa population, et les Allemands [se lamentent] au nom des principes de Wilson. Mais priver la Pologne de Dantzig, c'est lui ôter toute possibilité de libre développement et toute indépendance économique. La diplomatie de l'Entente s'est mise d'accord à ce propos. [La région de] Dantzig sera séparée de l'Allemagne et garantie à la

Pologne. Quant à la ville elle-même, une commission internationale l'administrera au nom de la Société des Nations. Seulement, Dantzig à la Pologne, c'est la Prusse orientale coupée du reste de l'Allemagne. Il est certain que cet état de choses ne sera pas sans inconvénient. Mais y a-t-il des solutions parfaites ?

Capitaine Charles de Gaulle, conférence prononcée devant les officiers français de la mission militaire en Pologne, 1919.

1. Politique qui favorise les populations de langue allemande.



3 Vilnius, une ville polonaise ?

Le maréchal Jozef Pilsudski inspecte ses troupes à Vilnius, photographie anonyme, 19 avril 1919.

Entre l'automne 1918 (retrait des troupes d'occupation allemandes) et l'été 1919 (signature du traité de Versailles), les frontières de l'État polonais ne sont pas clairement fixées. En avril 1919, une armée polonaise entre dans Vilnius afin de forcer la communauté internationale à reconnaître la souveraineté polonaise sur cette ville.

4 La guerre soviéto-polonaise vue de Russie

L'issue du combat actuel ne peut faire de doute. L'aristocratie et la bourgeoisie polonaises seront détruites. Le prolétariat polonais transformera son pays en pays socialiste [...]. Parce qu'il s'agit d'un combat non pour la vie mais pour la mort, il aura un caractère particulièrement violent [...].

Les travailleurs et travailleuses, paysans et paysannes doivent comprendre et considérer que cette guerre avec la Pologne est leur guerre, une guerre pour l'indépendance de la Russie socialiste, pour son alliance avec la Pologne socialiste et avec l'Europe prolétarienne et le monde entier.

Déclaration du Comité central du Parti communiste de Russie, 23 mai 1920.

Questions

■ Mettre en relation des faits

1. Présentez et analysez le document. (Doc. 5)
2. Identifiez les objectifs des bolcheviks dans la guerre soviéto-polonaise. (Doc. 1 et 4)
3. Montrez quel est le rôle de l'Entente et de la Société des Nations dans le tracé des frontières de la Pologne. (Doc. 1 et 2)
4. Identifiez les objectifs du gouvernement polonais dans la guerre soviéto-polonaise. (Doc. 1, 3 et 5)

■ Construire des hypothèses

5. Répondez à la problématique sous la forme d'un développement construit.

WOLNOŚĆ BOLSZEWICKA



5 La guerre soviéto-polonaise vue de Pologne

Anonyme, *Liberté bolchévique*, 1920, affiche, 114x83 cm, Katz Ehrenthal Collection.

Sur cette affiche, Léon Trotski, commissaire à la guerre de la Russie soviétique, est représenté en monstre sanguinaire.

Rejouer la conférence de paix de 1919



Jeu de rôle



1h à 2h



En groupe

- COMPÉTENCES**
- Identifier les contraintes et les ressources d'un événement, d'un contexte historique.
 - S'approprier un questionnement historique.

La guerre est finie ! Il faut maintenant conclure un traité de paix. Les chefs d'État se réunissent à Paris, et commencent les négociations. Chacun cherche à réaliser ses propres objectifs... Saurez-vous défendre les intérêts de votre pays ?

Étape 1

Constituez votre équipe.

Formez 6 équipes équilibrées.

Étape 2

Choisissez un pays.

Lisez soigneusement vos objectifs.



États-Unis (Thomas W. Wilson)

> VOS OBJECTIFS

- Diminuer le montant des réparations imposées aux vaincus
- Désarmer l'ensemble des pays européens
- Faire respecter le droit à l'autodétermination des peuples en Europe et dans le reste du monde



Italie (Vittorio Orlando)

> VOS OBJECTIFS

- Récupérer les terres irrédentes anciennement autrichiennes (Istrie, Dalmatie, Trentin)
- Annexer un maximum de colonies allemandes et de territoires ottomans



France (Georges Clemenceau)

> VOS OBJECTIFS

- Récupérer l'Alsace et la Moselle
- Augmenter le montant des réparations imposées aux vaincus
- Désarmer l'Allemagne
- Annexer un maximum de colonies allemandes et de territoires ottomans



Nationalistes arabes (Fayçal I^{er})

> VOS OBJECTIFS

- Obtenir la création d'un État arabe indépendant et unifié
- Unir le Proche-Orient et la péninsule arabique



Royaume-Uni (David Lloyd George)

> VOS OBJECTIFS

- Diminuer le montant des réparations imposées aux vaincus
- Annexer un maximum de colonies allemandes et de territoires ottomans



Pologne (Ignace Paderewski)

> VOS OBJECTIFS

- Obtenir la création d'un État polonais indépendant et unifié
- Désarmer l'Allemagne
- Récupérer les régions polonaises germanophones (Dantzig, Silésie, Mazurie)

Étape 3

Travaillez vos arguments.

À partir du cours et en vous aidant des documents proposés par votre professeur(e), approfondissez vos objectifs.

1/ Discutez-en entre vous, en répondant aux questions suivantes :

- Quels objectifs sont les plus importants ?
- Quels arguments peuvent justifier vos demandes ? Inspirez-vous des arguments suivants :
 - compenser les destructions que votre nation a subies pendant la guerre ;
 - récompenser le rôle que votre nation a joué pendant la guerre ;
 - encadrer des peuples encore incapables de se gouverner eux-mêmes ;
 - empêcher qu'un nouveau conflit se déclenche à l'avenir ;
 - permettre l'accès d'une nation à une façade maritime ;
 - permettre l'accès d'une nation à des ressources naturelles stratégiques ;
 - punir une nation pour sa conduite pendant la guerre ;
 - éviter l'esprit de revanche chez les vaincus.



2/ Lisez attentivement les objectifs des autres pays :

- Quels pays partagent vos objectifs ?
- Quels pays ont des objectifs qui entrent en contradiction avec les vôtres ?

3/ Trouvez des exemples concrets (chiffres, événements, etc.) pour illustrer chacun de vos arguments.

Étape 4

Présentez vos arguments.

Rédigez un bref discours présentant chacune de vos demandes et les arguments qui la justifient. Prononcez votre discours devant les autres participants !

💡 Conseils :

- Adoptez un ton diplomatique (n'oubliez pas les formules de politesse).
- Ne lisez pas votre texte : vous devez être capable de regarder vos interlocuteurs et de tenir compte de leurs réactions.
- N'hésitez pas à vous adresser directement aux pays partageant vos intérêts, afin de gagner des alliés.

Étape 5

Réagissez aux arguments des autres groupes.

Prenez en notes les principaux arguments exposés par les autres pays.

- Identifiez les propositions qui vont contre vos intérêts.
- Après leur discours, expliquez pourquoi vous pensez que ce sont de mauvaises décisions.

Étape 6

Observez le résultat final des traités de paix.

Chaque objectif rempli vaut un point.

- Qui en remporte le plus ? Et le moins ?
- Peut-on dire qu'un pays a « gagné » ?

L'analyse

- >>> Quels pays ont le mieux réussi à remplir leurs objectifs ?
- >>> Les arguments que vous avez utilisés sont-ils historiquement cohérents ?
- >>> À votre avis, pourquoi les pays vaincus n'ont-ils pas été invités lors de la conférence ?

Ce que j'ai appris



Cours 1 Le bilan humain et matériel de la guerre

- La Première Guerre mondiale a été exceptionnellement meurtrière pour les soldats, mais aussi pour les civils. Ce bilan est aggravé par une pandémie dévastatrice : la grippe espagnole.
- De nombreux anciens combattants, mutilés, gueules cassées, traumatisés, souffrent de séquelles physiques et psychologiques qui rendent difficile leur retour à la vie civile.
- Dans les anciennes zones de combat, agglomérations et paysages sont dévastés et doivent être réaménagés. De plus, la guerre a conduit à la surexploitation de certaines ressources naturelles.

Cours 2 De la guerre à la paix (1919-1923)

- Après la signature des armistices, les belligérants entament de longues négociations, qui aboutissent à la signature d'une série de traités de paix. Les négociations sont dominées par une volonté d'apaisement, suivant le programme du président américain Wilson.
- Les empires européens disparaissent et donnent naissance à de nouveaux États-nations. Les vaincus sont soumis à des exigences sévères (pertes territoriales, désarmement, réparations), souvent perçues comme des humiliations.
- Afin d'aboutir à un ordre international stable, une nouvelle organisation est créée : la Société des Nations. Elle joue un rôle d'arbitrage entre les États.

Cours 3 Les mémoires du conflit

- Les États entretiennent le souvenir du conflit par des politiques mémorielles variées (cérémonies commémoratives et lieux de mémoire). Un tourisme mémoriel se développe.
- Les démobilisations sont progressives et les réinsertions d'anciens combattants souvent difficiles. Les économies et les sociétés sont profondément bouleversées par le conflit.
- Les horreurs de la guerre industrielle renforcent le pacifisme. Les anciens combattants souhaitent que la guerre soit « la der des ders ». Artistes et hommes d'État luttent pour éviter l'apparition de nouveaux conflits. Mais les résultats sont assez mitigés.

Cours 4 De nouvelles tensions et conflictualités

- La révolution russe de 1917 débouche sur une longue guerre civile et la création de l'URSS. Des mouvements révolutionnaires éclatent dans le monde entier.
- Le tracé des frontières occasionne de nouveaux conflits internationaux et nourrit les rancœurs dans les pays vaincus. Sur ce terreau prospèrent de nouveaux nationalismes et des partis politiques bellicistes.
- Le système colonial est remis en question, à la fois en Europe (en Irlande), au Proche-Orient et dans les colonies nord-africaines, africaines et asiatiques des grandes puissances européennes.

Capsule vidéo

Réviser en vidéo sur
Le livrescolaire.fr. [LLS.fr/H1329](https://lls.fr/H1329)

Une date clé

1918 : grippe espagnole

Une notion clé

Gueule cassée



Un personnage clé

Otto Dix
(1891-1969)

Une date clé

28 juin 1919 : signature du
traité de Versailles

Une notion clé

Mandat



Un personnage clé

Thomas W. Wilson
(1856-1924)

Une date clé

11 novembre 1920 :
inhumation du soldat
inconnu

Une notion clé

Mémoire



Un personnage clé

Aristide Briand
(1862-1932)

Une date clé

1922 : création de l'URSS

Une notion clé

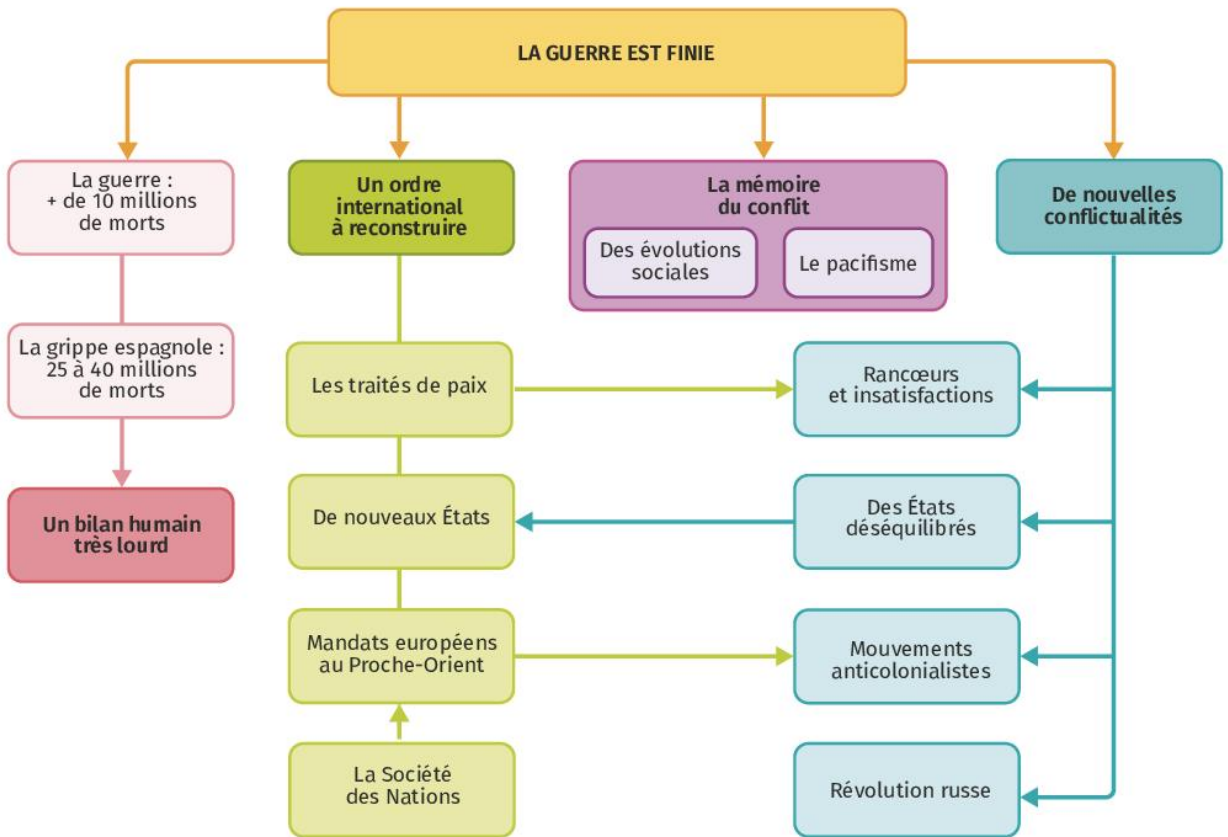
Légende du coup de
poignard dans le dos



Un personnage clé

Rosa Luxemburg
(1871-1919)

Schéma de synthèse



Pour aller plus loin

À voir

- Emmanuel Courcol, *Cessez-le-feu*, 2016.

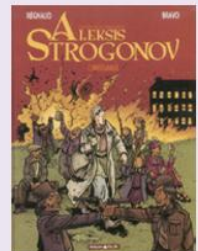
Film suivant l'itinéraire d'un ancien combattant entre la France et l'Afrique. Le réalisateur décrit sa situation de stress post-traumatique et ses difficultés à retrouver une vie affective et professionnelle apaisée.



À lire

- Jean Regnaud et Émile Bravo, *Les Véritables Aventures d'Aleksis Strogonov*, 3 tomes, 1993-1998.

Bande dessinée relatant les pérégrinations d'un jeune Russe à travers l'Europe de l'après-guerre. Chaque tome est consacré à une région spécifique (Biélorussie, Allemagne, Balkans).



- Pascal Morelli, *Corto Maltese : la cour secrète des arcanes*, 2002. Film d'animation adapté de la bande dessinée d'Hugo Pratt. Le célèbre marin parcourt l'Extrême-Orient de 1919, ravagé par la guerre entre bolcheviks, Russes blancs, seigneurs de guerre et nationalistes chinois.

À explorer

- Le site du MémorialGenWeb. LLS.fr/H1GenWeb
Un site qui recense tous les monuments aux morts de France et auquel vous pouvez contribuer !



- ▶ ...
- ▶ Analyser une affiche de propagande p.248
- ▶ Analyser un témoignage p.278
- ▶ Analyser une photographie p.304
- ▶ Copie modèle

Copie modèle : analyser un discours

3. Suppression dans la mesure du possible de toutes les barrières économiques [...].

4. Les armements de chaque pays seront réduits au seuil minimum compatible avec sa sécurité intérieure.

5. Arrangement librement débattu, dans un esprit [...] impartial, de toutes les revendications coloniales [...].

8. Le territoire français tout entier devra être libéré et les régions envahies devront lui être remises [...].

10. Aux peuples de l'Autriche-Hongrie [...] on devra accorder largement et au plus tôt la possibilité d'un développement autonome [...].

12. [...] Aux autres nations qui se trouvent présentement sous la domination turque, on devra garantir une sécurité absolue de leur existence, et la possibilité pleine et entière de se développer d'une façon autonome [...].

13. Un État polonais indépendant devra être établi [...].

14. Il faudra constituer une association générale des nations [...] visant à offrir des garanties mutuelles d'indépendance politique et d'intégralité territoriale aux grands comme aux petits États.

Thomas W. Wilson, discours au Congrès des États-Unis, 8 janvier 1918.

Consigne

Montrez quelle est l'influence du président Wilson sur le règlement de la Première Guerre mondiale.

Introduction

Présentation du doc.

Problématique

Annonce du plan

En janvier 1918, le président américain Thomas W. Wilson prononce devant le Congrès un discours exposant les grands objectifs à suivre après la fin de la Première Guerre mondiale. Connus ensuite sous le nom des « 14 points de Wilson », ces objectifs ont une grande influence lors des négociations de paix des années 1919-1923. Comment le programme de Wilson influence-t-il les tentatives de reconstruction d'un équilibre international dans l'Europe des années 1920 ? Dans un premier temps, nous verrons qu'il s'agit d'imposer une politique libérale ; nous montrerons ensuite que le président américain veut réorganiser l'Europe ; ce qui passe enfin par la mise en place d'une nouvelle diplomatie multilatérale.

Sous-partie

Thomas W. Wilson expose un programme dominé par une vision libérale : il insiste ainsi sur la suppression des barrières douanières (point 3). Ce programme s'inscrit dans une ancienne vision économique qui fait du commerce entre les nations un moyen de favoriser la paix mondiale.

Sous-partie

Il est important de rappeler que cette vision bénéficie largement aux États-Unis, qui sont devenus, grâce à la guerre, le principal fournisseur et banquier des pays européens. Le président cherche donc à faire miroiter au Congrès la perspective d'un enrichissement rapide des États-Unis une fois la paix revenue.

Transition

La vision libérale que défend Thomas W. Wilson s'accompagne d'un très fort interventionnisme sur le plan géopolitique.

Sous-partie

Le président explique en effet qu'il faut réorganiser territorialement l'Europe occidentale. Il se concentre d'abord sur les grands pays belligérants, par exemple en précisant que les régions envahies devront être libérées (point 8). Cet objectif sera l'un des points principaux du traité de Versailles, signé en 1919.

Sous-partie

Wilson insiste ensuite sur l'autodétermination, en reprenant l'idéal du « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes » : il rappelle que les peuples des Empires autrichien et ottoman doivent bénéficier d'« un développement autonome » (point 10 et 12). Dans sa vision, ce principe doit aboutir à la création de nouveaux États, comme la Pologne (point 13). Sur ce point, son influence est assez limitée : ni la Turquie ni l'Autriche-Hongrie ne concèdent l'autonomie à leurs minorités.

Transition

Cette réorganisation de la carte d'Europe suppose de mettre en place de nouveaux rapports diplomatiques.

Sous-partie

Cette diplomatie est dominée par un idéal de paix. Le président américain énonce notamment un objectif de désarmement international (point 4). Influencé par les idéaux pacifistes de l'époque, cet objectif est peu, voire pas du tout appliqué dans l'Europe de l'après-guerre : dès 1932, l'Allemagne entame son réarmement.

Sous-partie

Cet idéal de paix doit être permis, dans l'esprit de Wilson, par l'imposition d'une diplomatie multilatérale, ouverte à tous les pays. Le point 5 souligne sa volonté de donner une voix aux peuples colonisés. Le discours de Wilson aura d'ailleurs une grande influence sur la naissance de mouvements anticoloniaux.

Sous-partie

Cette nouvelle coopération internationale doit être orchestrée par une « association générale des nations » (point 14). C'est sur ce point que le président Wilson a la plus grande influence, car la Société des Nations est fondée dès 1919. Elle a pour objectif de maintenir la paix en favorisant un dialogue entre tous les pays du monde.

Conclusion

Réponse à la problématique

Ouverture

Les 14 points de Wilson ont ainsi une influence déterminante sur les traités de paix et, plus globalement, sur la façon dont les acteurs politiques cherchent à reconstruire un équilibre international après la guerre. Ses objectifs se traduisent concrètement dans les traités. Cependant, l'influence réelle de ce discours est assez limitée. Thomas W. Wilson ne parvient pas à imposer tous ses objectifs et les tensions restent très nombreuses en Europe, mettant à mal son idéal de paix.

Enseignement
Moral et Civique

La société, les sociétés

AXE 1

Fondements et fragilités du lien social

Chapitre 1
Évolutions et fragilisations
du lien social

Chapitre 2
Le lien social à l'heure
du numérique

Chapitre 3
Défiance, violences
et exclusion

AXE 2

Les recompositions du lien social

Chapitre 4
S'engager avec les autres

Chapitre 5
Se mobiliser pour une cause

Chapitre 6
Forger des sociétés plus
inclusives



Numérique

Axe 1 • Fondements et fragilités du lien social

- L'illettrisme, un facteur d'inégalités [LLS.fr/H1A1Activite1](https://lls.fr/H1A1Activite1)
- La question de la violence en politique [LLS.fr/H1A1Activite2](https://lls.fr/H1A1Activite2)

Axe 2 • Les recompositions du lien social

- La recomposition de la vie politique [LLS.fr/H1A2Activite1](https://lls.fr/H1A2Activite1)
- Le sexisme dans les jeux vidéos [LLS.fr/H1A2Activite2](https://lls.fr/H1A2Activite2)



Retrouvez en ligne des pages méthode pour vous entraîner aux épreuves du baccalauréat. [LLS.fr/H1BacEmc](https://lls.fr/H1BacEmc)

Qu'est-ce que le lien social ?

La notion de société désigne un ensemble d'êtres humains entretenant des relations sociales (familiales, amicales, commerciales, professionnelles, etc.) et reconnaissant des valeurs communes, nées en partie d'une histoire partagée. Une société s'organise autour d'institutions politiques, juridiques et économiques, mais aussi autour du sentiment d'appartenir à une communauté. Jamais figées dans le temps, ces valeurs et ces institutions évoluent sans cesse, faisant d'une société une entité vivante.



1 Faire société autour d'une victoire commune

Les Champs-Élysées après la victoire de l'équipe de France en finale de la coupe du monde de football, juillet 2018.

Une société partage des valeurs, des identités, des sentiments, qui se réactualisent lors de grands événements festifs ou douloureux.

2 Les valeurs fondatrices de la société française

Le peuple français proclame solennellement son attachement aux Droits de l'homme et aux principes de la souveraineté nationale tels qu'ils ont été définis par la Déclaration de 1789, confirmée et complétée par le préambule de la Constitution de 1946, ainsi qu'aux droits et devoirs définis dans la Charte de l'environnement de 2004.

Art. 1. La France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances. Son organisation est décentralisée. La loi favorise l'égal accès des

femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales.

Art. 2. La langue de la République est le français. L'emblème national est le drapeau tricolore, bleu, blanc, rouge. L'hymne national est « La Marseillaise ». La devise de la République est « Liberté, Égalité, Fraternité ». Son principe est : gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

Constitution de la V^e République, adoptée le 4 octobre 1958, modifiée le 23 juillet 2008 : préambule, article 1, article 2.



3 Lutter pour ses idées

Les Champs-Élysées lors de la manifestation des « gilets jaunes », décembre 2018.

Une société est également constituée d'un ensemble d'acteurs sociaux, dont les projets et les idéaux politiques, économiques et sociaux ne sont pas toujours convergents.

4 Forces, fragilités, avènements possibles

Le changement social est rarement spectaculaire. Il opère plus souvent par de légers déplacements, au quotidien, imperceptibles. Et ces microévolutions finissent par modifier notre société. [...] Prenons le cas des institutions. Certaines sont confrontées à des défis inédits : l'université, l'un des derniers piliers du système éducatif touchés par la massification, doit accueillir aujourd'hui une population qui a doublé par rapport aux années 1980 [...]. Ces évolutions n'ocultent pas la persistance de tendances de fond. Malgré des secteurs porteurs, l'économie est restée plombée par la dette publique, mais aussi par des lacunes sur le plan humain (maintien du chômage, difficultés d'insertion professionnelle des jeunes actifs, [...]). L'ascension sociale reste peu fréquente [...]. Face à la précarité, le soutien de la famille, qu'il soit moral, matériel ou sous forme de services, reste plus que jamais nécessaire et aussi effectif ! Pourtant, les liens sociaux s'affaiblissent

(entre collègues, entre citoyens, entre générations, entre amis). Les Français n'ont pas toujours le sentiment que leurs difficultés quotidiennes sont reconnues, tant par les médias que par les élites politiques ou même par leur employeur et par leurs proches. Bref, la société française d'aujourd'hui affiche un bilan en demi-teinte, entre réels atouts et lacunes sociales non négligeables ; entre permanence des tendances structurelles et changements plus superficiels. Elle est à la croisée de différents chemins [...] : plusieurs itinéraires sont possibles. Il revient aux responsables politiques, mais aussi à chacun de nous d'en élire ou d'en barrer. À n'en pas douter, fédérer les Français autour d'un projet collectif sera l'un des enjeux majeurs que le pays devra relever rapidement s'il entend préserver son unité.

Maud Navarre, éditorial du numéro spécial « Les métamorphoses de la société française », *Les Grands Dossiers des Sciences Humaines*, n° 44, automne 2016.



Numérique

Immigration, droit du sol, naturalisation et intégration : une vidéo qui fait le point sur les différentes façons de rejoindre la société française.

[LLS.fr/H1Societe](https://lls.fr/H1Societe)

Questions

1. Identifiez les principaux symboles autour desquels se fait l'unité de la société française. (Doc. 1, 2 et 3)
2. Repérez les éléments montrant que la Constitution évolue au fil du temps. (Doc. 2)
3. **Parcours 1 ORAL** Sur le modèle du texte de Maud Navarre, expliquez à l'oral quelles sont selon vous les principales forces de la société française aujourd'hui. (Doc. 4)
4. **Parcours 2** Réalisez une carte mentale des tensions qui habitent aujourd'hui la société française. (Doc. 3 et 4)

La famille et ses évolutions

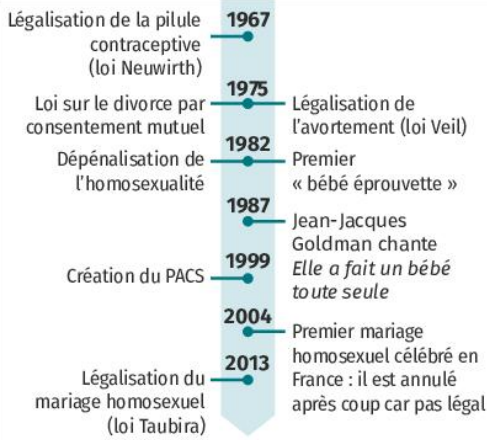
Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- ▶ 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- ▶ 2. Le lien social à l'heure du numérique
- ▶ 3. Défiance, violences et exclusion

- COMPÉTENCES**
- ▶ Contextualiser et saisir les statuts de différents types de documents.
 - ▶ Être capable de mettre à distance ses propres opinions et représentations.

La famille est la première instance de socialisation : c'est le premier groupe social auquel appartient un individu. On naît dans une famille et, le plus souvent, on en recrée une autour de soi au cours de sa vie. La famille a toujours évolué avec le temps, en fonction des normes des différentes époques : aujourd'hui encore, elle ne cesse de se redéfinir.

Écrivez, seul ou en petits groupes, un bref texte dans lequel vous imaginerez ce que sera la famille en France en 2050 : à quoi ressemblera le modèle familial ? Est-ce que le mariage existera toujours ?



EMC et Cinéma

Les deux films *Papa ou Maman* (2015) et *Papa ou Maman 2* (2016), réalisés par Martin Bourboulon, balayent les différents modèles familiaux : les deux personnages principaux sont d'abord un couple marié avec trois enfants (famille nucléaire). Ils décident alors de divorcer, se partageant la garde des enfants (famille monoparentale). Dans le second volet, chacun des deux se remet en couple de son côté, mais ils élèvent ensemble le bébé qu'ils ont eu à la fin du premier film (famille recomposée). Enfin, ils entament une nouvelle relation l'un avec l'autre, sans se remarier ni réhabiter ensemble (union libre).



1 Des évolutions légales et sociales

Étape 1

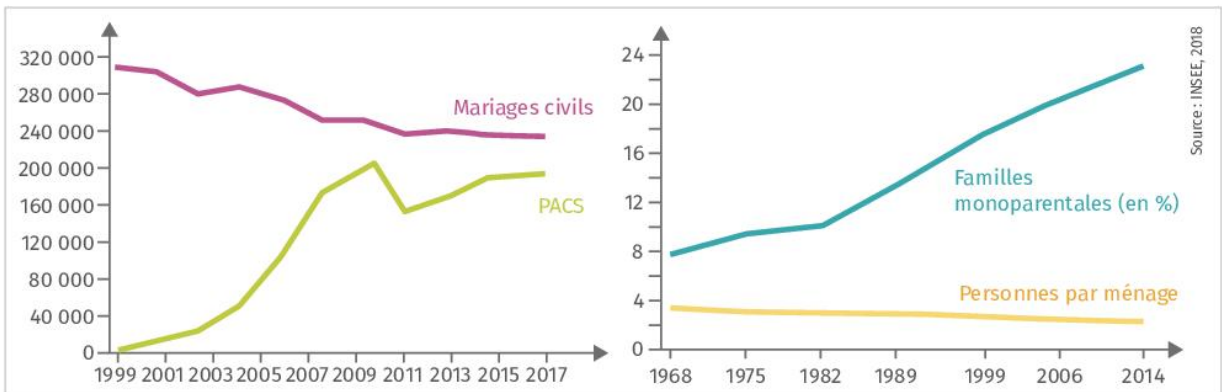
Identifier les évolutions (Doc. 1 et 2)

1. Quels sont aujourd'hui les différents modèles familiaux ?
2. Repérez des tendances dans ces évolutions : cela peut permettre d'anticiper le futur et vous aidera dans la rédaction de votre article.



Numérique

Une vidéo sur l'évolution de la famille depuis les années 1950 à regarder sur le site de l'INA. LLS.fr/H1INA



2 Les principales évolutions récentes



Vocabulaire

- ♦ **Divorce** : rupture légale du mariage civil.
- ♦ **Famille nucléaire** : structure familiale composée d'un couple et d'enfants.
- ♦ **Famille recomposée** : famille composée d'un couple et d'enfants dont l'un des conjoints n'est pas le parent.
- ♦ **PACS** : contrat fixant les modalités de la vie commune entre deux personnes non mariées.
- ♦ **Union libre** : union entre deux personnes, sans reconnaissance religieuse ou civile.

Étape 2

Comprendre les points de tension (Doc. 3 et 4)

Listez les principaux débats actuels autour du modèle familial.

💡 Dans un texte d'anticipation, il est important d'identifier les enjeux contemporains et d'imaginer plusieurs issues possibles.

3 Le « mariage pour tous » : une société divisée

1 Manifestation contre le mariage pour tous à Marseille, le 23 octobre 2012.

2 Manifestation pour le mariage pour tous à Paris, le 27 janvier 2013.

En 2012, le gouvernement annonce un projet de loi autorisant les personnes homosexuelles à se marier. La loi, votée en mai 2013, suscite une vive opposition d'une partie de la population française, tandis qu'une autre se mobilise pour la défendre.

Étape 3

Écrire son texte

1. Écrivez un article en vous mettant dans la peau d'un journaliste vivant en 2050.
2. Décrivez les nouveaux modèles familiaux, les évolutions récentes, etc.

💡 Pensez à utiliser des chiffres, des exemples, à mentionner des dates importantes, etc. Plus votre article sera précis, plus il sera réaliste et donc crédible !

4 Des questions encore en suspens : le cas de la PMA

Réflexions sur les demandes d'assistance médicale à la procréation (AMP) par des couples de femmes ou des femmes seules. Cette demande, en l'occurrence une insémination artificielle avec donneur (IAD), pour procréer sans partenaire masculin, en dehors de toute infertilité, s'inscrit dans une revendication de liberté et d'égalité dans l'accès aux techniques d'AMP pour répondre à un désir d'enfant. Elle modifie profondément les relations de l'enfant à son environnement familial, en termes de repères familiaux, d'absence de père [...]. Cependant l'analyse du CCNE [...] le conduit à proposer d'autoriser l'ouverture de l'IAD à toutes les femmes. [...] La famille est en mutation, ce qu'il illustre la diversification des formes de vie familiale ; dans nombre d'entre elles, des enfants sont élevés par des couples de femmes ou des femmes seules. [...] Dans ces nouvelles formes familiales, la relation à l'enfant peut se construire, de même que celle de l'enfant à celle ou celles qui l'entourent.

États généraux de la bioéthique, septembre 2018, avis du Comité consultatif national d'éthique (CCNE).

L'analyse

- » Connaissez-vous, avant de commencer cette activité, les principales évolutions qui touchent le modèle familial aujourd'hui ?
- » Qu'ont pensé vos camarades et votre professeur(e) de votre texte ?
- » Pourquoi ne pas aller plus loin ? Vous pourriez proposer d'afficher votre texte au CDI ou de le publier dans le journal de votre lycée.

La solidarité intergénérationnelle à l'épreuve

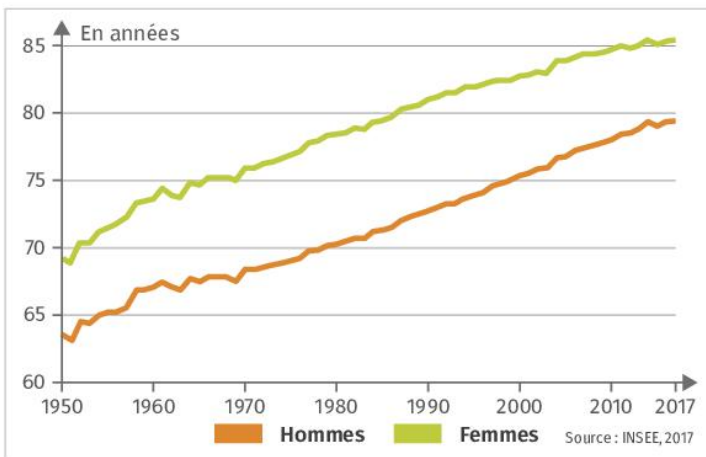
Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- ▶ 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- ▶ 2. Le lien social à l'heure du numérique
- ▶ 3. Défiance, violences et exclusion

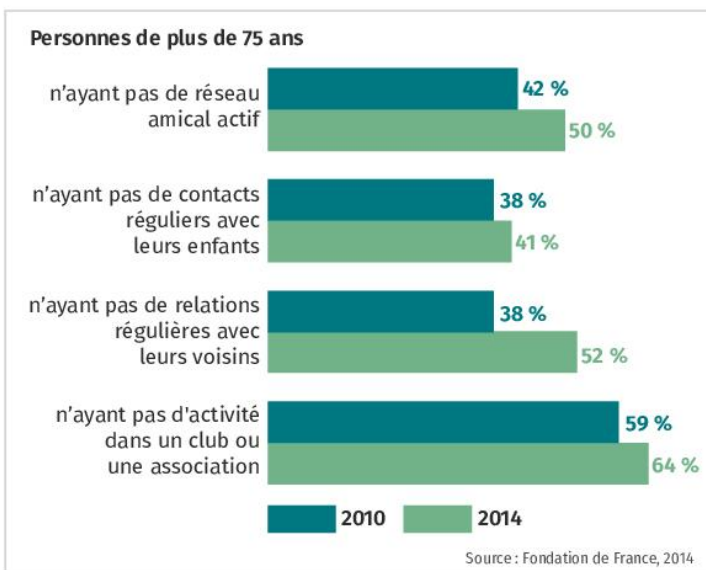
COMPÉTENCES ■ Comprendre le sens et la complexité des choses.
■ S'impliquer dans un travail en équipe.

Le vieillissement de la population est un phénomène mondial, caractéristique de la transition démographique qui s'est produite au cours du XX^e siècle. En France, près de 20 % de la population a plus de 65 ans. Cela pose de nombreux défis, notamment économiques, mais également culturels, politiques, sociaux, etc. L'isolement d'un nombre sans cesse croissant de personnes est l'un des grands enjeux de notre époque.

À partir des documents proposés et de vos recherches personnelles, proposez trois idées concrètes, à l'échelle locale ou nationale, permettant de tisser des liens entre les générations.



1 L'allongement de l'espérance de vie moyenne



2 Les chiffres de l'isolement

3 Une vieillesse stigmatisée

Les discours tenus sur la vieillesse sont tels que nous en arrivons à la considérer comme quelque chose de douloureux, comme une épreuve [...]. Partout, on entend parler du « problème du vieillissement de la population ». À force d'y avoir porté une attention presque exclusivement économique, on la regarde comme quelque chose qui va coûter cher. On confond la vieillesse avec les problèmes qu'elle pose. La vieillesse est de plus en plus vue comme une maladie dont le spécialiste est devenu le médecin gériatre. Enfin, nous avons aussi fait de la vieillesse un délit dont se rendent coupables les vieux qui n'ont pas l'élégance de quitter la scène avant de coûter à la société. Ce discours est incroyablement culpabilisant. Au lieu de se réjouir, une dame de 93 ans me disait récemment, des larmes dans les yeux : « Que voulez-vous, ce n'est quand même pas de ma faute si je ne suis pas encore morte ! »

Entretien avec Michel Billé (sociologue, spécialiste de la vieillesse), publié sur *GénérationCare.fr*, 15 mai 2014.

Étape 1

Identifier les enjeux (Doc. 1, 2 et 3)

Prélevez des chiffres, des données, des éléments précis.

Pourquoi c'est génial de faire appel à un retraité ?



EXPÉRIENCE

Les Alphonse et Alphonse, nos super retraités, en ont sous le pied : pour vous apprendre un savoir-faire ou garder vos enfants !



ÉCONOMIQUE

Des cours particuliers à 15€/heure Et une garde à partir de 2,89€/heure avec les aides.



LOCAL

Nous vous mettons en relation avec un retraité de votre quartier.



CONFIANCE

Nous rencontrons tous nos Alphonse et Alphonse en amont et en plus la MAIF assure toutes les gardes et les cours.

FAIRE GARDER SES ENFANTS

PRENDRE UN COURS PARTICULIER

Comment ça marche ?

01. TROUVEZ

des retraités passionnés de votre quartier. Faites garder vos enfants. Ou prenez un cours particulier.

02. RÉSERVEZ

pour prendre un cours ou pour faire garder vos enfants avec la personne qui vous plaira.

03. FONCEZ

avec votre Alphonse ou Alphonse ! C'est une mine de talents, pour vous ou votre enfant. Profitez-en.

4 Recréer des liens

Sur le site « Les talents d'Alphonse », on peut faire appel à des retraités pour garder ses enfants ou pour recevoir des cours particuliers de couture, de tricot, de bricolage, etc.

5 Une solution : la cohabitation intergénérationnelle

« Ensemble 2 générations » est un intermédiaire. L'association met en relation une personne âgée qui vit dans un logement trop grand pour elle et un étudiant qui n'a pas les moyens de payer un loyer. Le concept est d'une simplicité arithmétique : en échange d'une chambre, l'étudiant donne un peu de son temps pour tenir compagnie à son logeur. [...] Le développement du logement intergénérationnel peut aider à retarder l'entrée des personnes âgées en maison de retraite, ce qui induit une économie pour la collectivité et pour la personne âgée qui se partagent le coût. Selon l'enquête 2012 de l'Observatoire des établissements hospitaliers pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) le coût moyen d'un résident en Ehpad (hors Île-de-France) s'élève à 2 400 euros/mois dont près de 1 700 euros pour l'hébergement et la prise en charge de la dépendance (le troisième poste concerne les soins médicaux). Côté étudiant, l'absence ou la faiblesse du loyer réduit le recours aux dispositifs d'aide au logement. Cette économie pour la collectivité s'ajoute aux bienfaits en matière de lien social et de « vivre ensemble ».

« Ensemble 2 générations : un logement aïeul », *Alternatives économiques*, 1^{er} juin 2013.

Étape 3

Proposer des solutions (Doc. 1 à 5)

Pensez à varier les échelles (du local au national), à proposer des solutions concrètes et réalisables, notamment au niveau des financements nécessaires.

L'analyse

- >>> Connaissez-vous des personnes en situation d'isolement dans votre entourage (voisinage par exemple) ?
- >>> Parmi les différentes idées formulées au sein de votre classe, lesquelles vous semblent les plus efficaces ?
- >>> Pourquoi ne pas aller plus loin ? Vous pourriez communiquer vos propositions au conseil municipal ou au conseil de quartier de votre ville.

Vocabulaire

- ♦ **Âgisme** : ensemble des discriminations et des préjugés qui touchent les personnes âgées.
- ♦ **Isolement social** : dit aussi « mort sociale », l'isolement renvoie à un état de solitude, imposée ou choisie, souvent vécue comme une souffrance.
- ♦ **Solidarité** : aide mutuelle que s'accordent des personnes au nom d'un sentiment de compassion.



Numérique

Saint-Apollinaire, petite ville près de Dijon, cherche de nouvelles solutions pour nouer des contacts entre générations.

LLS.fr/H1StApollinaire

Étape 2

Repérer des initiatives (Doc. 4 et 5)

1. Il existe déjà de nombreux projets, portés par des associations, des communes, des départements, pour mieux intégrer les personnes âgées.
2. Appuyez-vous également sur vos connaissances personnelles : connaissez-vous dans votre entourage des gens qui aident des personnes âgées ? Si oui, comment ?

Chômage et précarité, un danger pour le lien social

Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- ▶ 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- ▶ 2. Le lien social à l'heure du numérique
- ▶ 3. Défiance, violences et exclusion

COMPÉTENCES

- ▶ Identifier différents types de documents et les contextualiser.
- ▶ Repérer et apprécier les intentions des auteurs.

Depuis une vingtaine d'années, le chômage reste à un taux très élevé en France. À ce problème social et économique majeur s'ajoute actuellement une forte tendance à la précarisation du monde du travail, dans tous les domaines.

En utilisant un logiciel de création du type Audacity, réalisez une brève émission de radio (quelques minutes), seul ou à plusieurs, sur le thème du chômage et de la précarité. À vous de choisir l'axe de votre reportage !



Étape 1

Étudier le sujet (Doc. 1 et 2)

1. Le travail d'un journaliste suppose de chercher des données, de collecter des témoignages, de trouver des chiffres ou des exemples frappants.
2. Pensez à toujours citer vos sources et à les croiser le plus possible.

1 Le chômage, un problème persistant en France

2 Le chômage tue

10 000 à 14 000 décès seraient chaque année directement imputables au chômage. [...] « C'est un problème de santé publique majeur », dit Pierre Meneton, chercheur à l'Inserm, qui a dirigé l'étude [...] : 6 000 volontaires en âge de travailler ont été suivis pendant douze ans par l'institut. Et le bilan est sans appel : la mortalité des chômeurs est trois fois plus importante que celle des personnes en emploi. « Les 600 suicides par an en France dus au chômage ne sont que la partie émergée de l'iceberg », explique Pierre Meneton. Cette surmortalité des chômeurs est multifactorielle : tabagisme, moins bonne alimentation, diminution des ressources financières, sédentarité... [...] Ses travaux montrent aussi que le risque de cancer est lui aussi plus important pour les chômeurs. [...] Dépression, maladie, stigmatisation : le cercle infernal du chômage. Car cela marche dans les deux sens. Il est encore plus difficile de retrouver un emploi lorsque l'on est en mauvaise santé.

Nicolas Bœuf, « Pourquoi le chômage est un facteur de mortalité », *Libération.fr*, 25 mai 2016.



Numérique

La chaîne YouTube « Chômage, précarité, halte aux idées reçues ! » démolit les clichés attachés au chômage et aux chômeurs. [LLS.fr/H1Chomage](https://www.youtube.com/channel/UC1Chomage)



EMC et Cinéma

Moi, Daniel Blake. Réalisé en 2016 par Ken Loach, ce film a été récompensé par la Palme d'or au Festival de Cannes. Il met en scène Daniel Blake, un menuisier anglais de 59 ans forcé de s'inscrire au chômage à



cause d'une maladie cardiaque. Le film suit alors sa lente descente aux enfers : pris dans les rouages d'une administration inhumaine, Blake perd peu à peu ses biens, sa santé et finalement sa vie.

MANIF NATIONALE CONTRE LE CHOMAGE ET LA PRECARITE

DROIT AU TRAVAIL ET À UN REVENU
DE REMPLACEMENT POUR TOUS LES
PRIVÉS D'EMPLOI



3 Chômage et précarité, sources de tensions à l'échelle nationale

Tract de la CGT appelant à une manifestation (détail), 1^{er} décembre 2018.

4 Une inégale exposition à la précarité

En France, l'emploi va mieux [...]. Problème, s'il y a plus d'emplois, il y a aussi plus d'emplois... précaires. Et l'étude montre que 8,9 % des femmes actives sont en situation de sous-emploi (par exemple un mi-temps alors qu'elles souhaitent un temps-plein) contre 3,5 % des hommes entre 2014 et 2017 ! Elles sont aussi plus souvent en CDD (12,9 % contre 8,8 %) ! Les femmes peu ou pas diplômées sont particulièrement dans le viseur [...]. Les femmes travaillent aussi beaucoup plus souvent à temps partiel (30,1 % de celles en emploi) que les hommes (8,2 %). [... L'] étude met en avant l'augmentation globale de la précarité professionnelle : à un niveau de 15,4 %, elle atteint son niveau le plus haut depuis 1982. Et les femmes demeurent encore et toujours en première ligne.

Marie Briand-Locu, « Les femmes premières victimes de la précarité », *Neon*, 4 juillet 2018.

5 Les conséquences de l'ubérisation

J'ai commencé Deliveroo il y a près d'un an, je fais ça à temps plein. Grosso modo, je travaille sur les heures les plus rentables, de 11 heures du matin à minuit, six jours sur sept. Ça me fait quand même des semaines de 80 heures, à raison de 13 heures par jour, c'est beaucoup mais j'aime ça. Sur le plan financier, on est payé à la quinzaine. En ce moment, je tourne à 2 000 euros brut, ce qui me fait à peu près 3 000 net à la fin du mois. Mais l'hiver, quand on travaille bien, les soirs et les dimanches, il m'est arrivé de monter à 5 000 euros sur un mois (4 000 euros net). Dimanche dernier j'ai fait 215 euros dans la journée, c'est pas mal. Depuis quelques semaines, ils ont changé leur algorithme, je fais un peu moins de courses, je gagne un peu moins même si je suis sur les anciens contrats où on est payé à l'heure (environ 7,5 euros) plus un forfait sur chaque course (entre 2 et 4 euros). Les nouveaux, ils sont juste payés à la course (5,75 euros) et ils n'ont pas les primes de week-end ou les primes de pluie. J'ai l'impression que chez Deliveroo, ils essaient des choses. [...] Je n'ai jamais eu de gros pépins sur la route, même si je me suis blessé une fois. J'ai été arrêté pendant un mois. Enfin, arrêté c'est un grand mot car comme je suis indépendant, auto-entrepreneur, je n'ai pas de compensation. Ce mois-là, je n'ai rien gagné. Heureusement que je mets un peu de côté chaque mois en cas de coup dur. Parce que quand tu te blesses, t'as rien.

Témoignage de Damien, 36 ans, livreur à plein temps chez Deliveroo. Propos recueillis par Sébastien Pommier, *L'Express.fr*, 27 mars 2017.

Vocabulaire

- ♦ **Chômage** : état d'un individu sans emploi qui en recherche un.
- ♦ **Précarité** : synonyme d'incertain, fragile, non assuré.
- ♦ **Ubérisation** : du nom de l'entreprise Uber, phénomène économique qui met en relation directe les prestataires et les utilisateurs, souvent en passant par une plateforme sur internet (type Uber, Airbnb, Blablacar).

Étape 2

Réaliser une émission (Doc. 1 à 5)

1. Écrivez le script de votre émission.
2. Réalisez ensuite la mise en voix et le montage à l'aide d'un logiciel comme Audacity. Pensez à la musique, aux bruitages, au jingle, etc.

L'analyse

- >>> Quel chiffre ou témoignage vous a le plus marqué ?
- >>> Autour de vous, connaissez-vous des personnes chômeuses ou en situation précaire ? Comment vivent-elles leur situation ?

Emplois et inégalités de genre

Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- ▶ 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- ▶ 2. Le lien social à l'heure du numérique
- ▶ 3. Défiance, violences et exclusion

- COMPÉTENCES**
- ▶ Contextualiser et saisir les statuts de différents types de documents.
 - ▶ S'exprimer en public de manière claire, argumentée, nuancée et posée.

Le monde du travail s'est nettement féminisé depuis les années 1950. Mais les inégalités demeurent extrêmement nombreuses : salaires, retraites, congés parentaux, discriminations à l'embauche, harcèlement sur le lieu de travail, etc. Le gouvernement en a fait l'une de ses causes prioritaires, même si la plupart des associations soulignent que les investissements consentis sont loin d'être à la hauteur.

En petits groupes, à partir des documents présentés, d'une recherche en ligne et de vos connaissances personnelles, choisissez une inégalité liée au genre dans le monde du travail. Après avoir trouvé des chiffres et un exemple précis, présentez votre étude devant la classe.

1 Entrée et évolution des femmes sur le marché du travail

Les femmes ont toujours travaillé, mais, de plus en plus, elles exercent des activités rémunérées et officiellement reconnues. Ce phénomène résulte de l'allongement des scolarités des jeunes filles à partir des années 1950 et il constitue sans doute l'une des principales transformations sociales de la seconde partie du XX^e siècle. De plus en plus diplômées, les femmes occupent de plus en plus de métiers qualifiés. [Cependant] même si les métiers s'ouvrent, la très grande majorité des emplois féminins reste concentrée sur des postes peu qualifiés : caissière, assistante maternelle ou vendeuse par exemple. Parmi les cadres, il ne faut pas oublier que les femmes occupent encore rarement les postes les plus élevés dans la hiérarchie. Ces données confirment des travaux plus anciens sur la mixité professionnelle, qui progresse. Mais les choses semblent changer dans les années récentes. Tout d'abord, le taux d'activité féminin se met à baisser. [...] En même temps, on assiste à un plafonnement de la part de femmes cadres depuis 2012 autour de 40 %, ce qui constitue une première historique. Le phénomène est d'autant plus étonnant que le niveau scolaire des jeunes filles continue à progresser. Il est trop tôt pour en conclure à un nouveau « plafond de verre » mais les femmes semblent au moins freinées dans leur marche vers l'égalité dans les positions sociales les plus élevées.

« Métiers : la marche interrompue de l'égalité hommes-femmes », article publié le 8 mars 2018 sur le site de l'Observatoire de la société.



Numérique

La dessinatrice Emma revient sur le lien entre maternité et travail.

[LLS.fr/H1Emma](https://lls.fr/H1Emma)

Étape 1

Réunir des données (Doc. 1 et 2)

1. Quelles sont les évolutions en cours concernant l'emploi féminin ?
2. Notez deux chiffres clés de l'emploi féminin.



Salaire moyen annuel des femmes

24 %

inférieur à celui des hommes



68 % Femmes
76,1 % Hommes

Les hommes seraient... 9 fois plus



prompts à négocier leur salaire que les femmes (selon une étude de 2007)



Dans 63 % des cas

c'est la mère qui reste à la maison quand un enfant est malade



Taux d'activité en temps partiel

4 fois plus

fréquent que celui des hommes

Femmes occupant un poste de direction

public privé
32 % 24 %



Pensions de retraite

39 % inférieures à celles des hommes

2 Un monde du travail très inégalitaire



3 Le 6 novembre et les inégalités salariales

Selon le calcul de plusieurs associations, en 2018, l'écart de salaire entre les femmes et les hommes représente environ 36 jours ouvrés. Symboliquement, c'est comme si les femmes n'étaient plus payées pour leur travail entre le 6 novembre et le 31 décembre.

Étape 2

Repérer les principales inégalités (Doc. 3, 4, 5 et 6)

Après avoir étudié l'ensemble des documents, choisissez une inégalité et poursuivez les recherches sur le sujet.

Vocabulaire

- ♦ **Inégalité salariale** : écart de revenus entre les salaires des hommes et des femmes, souvent exprimé en pourcentage. Le 5 septembre 2018, une nouvelle loi impose aux entreprises de supprimer ces écarts de salaire, d'ici à trois ans.
- ♦ **Plafond de verre** : ensemble des barrières auxquelles sont confrontées les femmes pour accéder à des positions d'autorité.

4 Des travailleuses pauvres

Le dernier rapport d'Oxfam [décembre 2018], pointe une aggravation de la situation des travailleuses pauvres en France, et l'insuffisance des mesures pour y remédier. [...] Globalement, les femmes représentaient, en 2017, 55 % des bas salaires et occupaient 63 % des emplois non qualifiés, ainsi que 78 % des emplois à temps partiel et 70 % des contrats à durée déterminée (CDD) et des emplois intérimaires. Les mères de famille monoparentale sont particulièrement touchées par la pauvreté et la précarité : parmi celles qui travaillent, plus d'une sur quatre est pauvre, soit un million de femmes.

Catherine André, « Toujours plus de travailleuses pauvres », *Alternatives économiques*, 19 décembre 2018.

Étape 3

Présenter un sujet (Doc. 1 à 6)

Préparez une fiche synthétique et structurée puis présentez le résultat de votre étude à l'oral, à l'aide d'un support visuel.

IDÉE DÉBAT



Faut-il rendre le congé paternité obligatoire ?

5 La question du congé paternité

Instauré en 2002, ce congé de onze jours consécutifs vient compléter le congé de naissance obligatoire de trois jours. Comme environ sept papas sur dix qui prennent ce congé optionnel et indemnisé, l'équilibre tout juste trouvé, Luc a dû le bouleverser à nouveau et laisser sa compagne seule à la maison. « J'ai eu l'impression de l'abandonner, d'entériner le fait qu'elle avait une nouvelle identité, être mère, et moi une autre, ramener de quoi nourrir le foyer », confie Luc, frustré par ces fugaces instants familiaux.

Ce ressenti trouve un écho de plus en plus important dans la société. Selon un sondage YouGov pour le HuffPost, 50 % des Français et 61 % des parents sont favorables à l'allongement du congé paternité, une piste étudiée par le gouvernement. Car pour de nombreux pères, cette dizaine de jours ne suffisent plus.

Anna Benjamin, « Congé paternité : ces papas qui bricolent en attendant son allongement », *L'Express.fr*, 24 février 2018.

"En fait, on avait le choix entre deux CV à compétences égales, donc on a décidé de prendre la plus jolie!"

Clermont-Ferrand — La phrase avec laquelle mon tuteur de stage m'a accueillie, tout sourire, dans son bureau pour mon premier jour de travail pour une boîte de Web Marketing. Je suppose que j'aurais dû être flattée. Désarçonnée, j'ai bêtement souri puis je me suis vite sentie rabaissée..

6 Sexisme et violence au travail

Capture d'écran du Tumblr « Payetontaf », qui recense des phrases sexistes entendues sur le lieu de travail.

L'analyse

- >>> Pourquoi avez-vous choisi cette inégalité en particulier ?
- >>> À votre avis, quelles seraient les façons d'améliorer la situation ?

Sur Internet : biais de confirmation et effet bulle

- COMPÉTENCES**
- Identifier différents types de documents et les contextualiser.
 - Savoir exercer son jugement et l'inscrire dans une recherche de vérité.

Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- ▶ 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- ▶ 2. Le lien social à l'heure du numérique
- ▶ 3. Défiance, violences et exclusion

Perçu dans les années 1990 comme un moyen de permettre l'accès à l'information pour tous, Internet peut aussi influencer le libre arbitre individuel et peser sur nos choix, sans qu'on le réalise forcément. En 2016, on accuse notamment les réseaux sociaux d'avoir joué un rôle dans l'élection de Donald Trump à la présidence des États-Unis d'Amérique, *via* l'effet bulle et le biais de confirmation.

En vous appuyant sur les documents et sur vos propres connaissances et pratiques, préparez un exposé oral sur le sujet et faites des propositions pour éviter les biais indiqués.

1 Le « biais de confirmation », un mécanisme humain

Les individus tendent à se conformer progressivement aux opinions émises par leurs semblables (de sexe, de couleur de peau, de religion...), même s'ils n'ont aucune connaissance de leur véracité. Ce phénomène est connu sous le nom d'homophilie, l'attraction de la similarité. [...] Les chercheurs [...] arrivent à une conclusion plus fine : un individu moyen n'adapte ses jugements que si les opinions auxquelles il est confronté n'en sont pas trop éloignées. [...] De nombreux phénomènes consistant à protéger et maintenir une sorte de zone de confort intellectuel sont ainsi décrits, comme le biais de confirmation (consistant à privilégier les informations favorables au renforcement de ses idées).

William Audureau, « Comment les réseaux sociaux accentuent l'enfermement dans ses idées », *LeMonde.fr*, 24 avril 2018.



Numérique

En 1956, le psychologue américain Solomon Asch imagine une expérience prouvant l'influence d'un groupe sur nos choix. [LLS.fr/H1Asch](https://lls.fr/H1Asch)

Étape 1

Comprendre l'effet bulle (Doc. 1, 2 et 3)

1. Que désigne le « biais de confirmation » ? Donnez-en un exemple tiré du texte.
2. Expliquez comment la dynamique de groupe peut influencer le jugement individuel.

2 Les réseaux sociaux et les bulles de filtrage

La bulle de filtrage, c'est ça. Ce sont les multinationales Facebook, Twitter et les autres qui fidélisent leur clientèle en concevant des algorithmes qui éliminent, toujours plus efficacement, les avis contraires et les dissonances. Qui hiérarchisent l'information. Qui biaisent les réponses à nos requêtes. Qui façonnent des univers microscopiques pour qu'on se sente bien, dans un entre-soi capitonné aux murs bâtis par toutes nos mentions « J'aime », et qu'on souhaite y rester. [...] il faut se secouer et éclater la bulle de filtrage, en multipliant et diversifiant nos sources d'information. Soyez prévenus : ce sera dur, inconfortable, voire un peu douloureux. [...] Cessez de coller des « J'aime » à un rythme industriel, car chacun d'eux rétrécit un peu plus le champ de votre perception du réel. Prenez du recul sur l'information que vous recevez : si tout ce que vous lisez vous passionne et fait résonner vos convictions, il y a probablement un biais quelque part. [...] Si, dans votre Internet, tout le monde est d'accord avec vous et vice versa, c'est que vous êtes au paradis, pas en démocratie. Loin, trop loin de la réalité.

Thibault Prévost, « La filter bubble », *Konbini*, 11 novembre 2016.



3 De vives critiques

La Quadrature du Net est une association qui lutte contre la censure et la surveillance et défend les libertés numériques.

4 L'effet filtre : le poids des moteurs de recherche

Ci-dessous, la même recherche effectuée sur plusieurs moteurs de recherche, avec le même mot-clé, le même jour à la même heure, depuis le même ordinateur.

Recherche 1

En utilisant votre historique et vos cookies, Google propose des contenus correspondant à vos précédentes recherches (ce qui apparaît en violet), à vos centres d'intérêt, mais aussi au lieu d'où vous effectuez la recherche (ici, Lyon). La recherche est plus précise et plus rapide, mais au prix de votre vie privée.



Recherche 2

En mode « navigation privée », Google n'utilise pas votre historique ni vos cookies. La recherche est moins précise, mais votre vie privée est davantage préservée.



Recherche 3

La même recherche avec un moteur de recherche alternatif qui n'enregistre aucune donnée personnelle. Les « prédictions » sont désactivées : la recherche est plus longue, mais plus libre. Il est plus facile ainsi de trouver des petits sites, qui ne sont pas bien indexés par Google.



Vocabulaire

- **Bulle de filtrage** : tendance des réseaux sociaux à présenter surtout des contenus correspondant à ses propres opinions. Elle nourrit souvent un biais de confirmation : on croit que tout le monde pense comme nous, car on ne voit que des contenus proches de nos idées.
- **Effet filtre** : filtrage des contenus adressés à une personne, en fonction de son activité passée, réalisé notamment par des algorithmes enregistrant ses centres d'intérêt.

Étape 2

Comprendre l'effet filtre (Doc. 4)

1. Quelles sont les principales différences entre ces recherches ?
2. À votre avis, parmi les millions d'internautes français, combien utilisent Google ?

Étape 3

Faire votre exposé (Doc. 1 à 4)

1. À l'écrit, préparez le texte de votre exposé.
💡 Pensez à vous appuyer sur des exemples précis.
2. À l'oral, présentez votre exposé à la classe.

IDÉE DÉBAT

Comment faire pour avoir un Internet plus sûr ?

L'analyse

- >>> Selon vous, quels sont les principaux risques que l'on peut rencontrer sur Internet ?
- >>> Avez-vous réussi à présenter dans votre exposé des moyens de se prémunir contre ces risques ?
- >>> Pensez-vous que vos pratiques numériques personnelles vous exposent à ces risques ?

Fake news et infox : rester critique face à l'information

Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- ▶ 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- ▶ 2. Le lien social à l'heure du numérique
- ▶ 3. Défiance, violences et exclusion

- COMPÉTENCES**
- ▶ Identifier différents types de documents et les contextualiser.
 - ▶ Savoir exercer son jugement et l'inscrire dans une recherche de vérité.

La manipulation de l'information et des images n'est pas une pratique nouvelle. Staline faisait déjà disparaître des photographies les hommes jugés indésirables ! Mais les nouvelles technologies, la quasi-instantanéité d'Internet et le pouvoir décuplant des réseaux sociaux donnent un formidable pouvoir aux informations et aux images... qui s'avèrent parfois fausses ou trompeuses.

Après avoir étudié le corpus documentaire, montrez quelles informations sont des infox ou des hoax et lesquelles sont vraies, en réalisant l'activité proposée dans le document 4.



1 Un tweet ironise sur l'accueil réservé par l'Élysée à l'équipe de France victorieuse

Copie d'un tweet du 16 juillet 2018 diffusée sur le site *Observers.france24.com* le 19 juillet.

Étape 1

Savoir décrypter une image (Doc. 1 et 2)

1. Quel message l'auteur de ce tweet souhaite-t-il diffuser ?
2. Que nous apprend la comparaison de la photo du tweet avec une photo prise quelques instants auparavant ?
3. Quel procédé simple l'auteur du tweet a-t-il utilisé pour changer le message véhiculé par l'image ?

2 Les champions du monde à l'Élysée

Photo de l'équipe de France victorieuse de la coupe du monde de football 2018 à l'Élysée, *AFP/sports*, 16 juillet 2018.

IDÉE DÉBAT



Avez-vous déjà propagé une « infox », volontairement ou involontairement ?



3 « Fake news », « infox », « canular » : des termes précis

Ne dites plus « *fake news* », mais « infox ». [...] Le mot juxtapose « intoxication » et « information » ; il est défini [par la Commission d'enrichissement de la langue française] comme une information « mensongère ou délibérément biaisée ». [...] Littéralement, « *fake news* » signifie « fausse information ». Mais le mot « faux » a deux sens en français, traduits de deux manières en anglais : « *false* », pour « erroné », et « *fake* », pour l'« imitation », la « copie ». « *Fake news* » est donc – en toute rigueur – une fausse information au sens d'une information non pas erronée, mais volontairement trompeuse.

Mais [...] le terme « *fake news* » est devenu synonyme à la fois du faux au sens de l'erroné, de l'erreur, mais aussi de la tromperie volontaire. Or le distinguo entre les deux notions semble fondamental. Un média publiant une information erronée et se corrigeant ensuite n'est pas du tout dans la même démarche qu'un activiste fabriquant ou diffusant en toute conscience une information volontairement mensongère ou trompeuse.

[...] Sont ainsi qualifiés, en France, de « *fake news* » à la fois le canular (*Le Gorafi* par exemple), l'information de mauvaise qualité, « attrape-clic » qu'on trouve en abondance sur les réseaux sociaux, l'information très orientée politiquement ou idéologiquement ; ou l'erreur journalistique de bonne foi. Un flou dangereux, puisqu'il ne différencie pas ces catégories pourtant fondamentalement différentes. Pourtant, la langue française regorge déjà d'expressions bien plus claires et précises, « canular », par exemple, ou le plus moderne « intox », sans même parler de « mensonge ».

Samuel Laurent, « "Infox", "intox", "canular" ou "mensonge", pourquoi il ne faudrait pas parler de "*fake news*" », *LeMonde.fr*, 24 octobre 2018.

Vocabulaire

- ♦ **Désinformation** : fait de répandre de fausses informations volontairement, notamment à des fins de déstabilisation politique.
- ♦ **Hoax** : rumeur et/ou canular répandu sur le Web, souvent dans une intention humoristique.
- ♦ **Infox** : néologisme, équivalent français de l'anglais *fake news* : fausse information répandue volontairement.

Étape 2

Comprendre les notions (Doc. 3)

1. Relevez tous les emplois du terme *fake news* en France.
2. Savez-vous effectuer une distinction entre ces différentes notions ?

Étape 3

Repérer les infox (Doc. 4)

1. Lisez chaque énoncé et demandez-vous s'il s'agit d'une vraie information ou d'une *fake news*.
2. Vérifiez ensuite en faisant des recherches poussées sur Internet.
3. Quelles démarches avez-vous effectuées pour vérifier la qualité des informations ?

4 À vous de jouer : « informations » à décrypter

Le candidat Emmanuel Macron se lave les mains après avoir rencontré des ouvriers.

Au Turkménistan, les voitures noires sont interdites.

Une ministre de l'Éducation nationale veut rendre obligatoire l'enseignement de la langue arabe au primaire.

Un homme se fait abattre pour avoir demandé un pain au chocolat.

L'acteur Gérard Lanvin a pris la défense des gilets jaunes dans une lettre au président.

En 2019, le gouvernement français privatise les aéroports de Paris.

Des femmes intégralement voilées font massivement la queue devant un bureau de la Caisse d'allocations familiales.

VRAI FAUX



Numérique

Deux sites de « *checknews* » pilotés par deux grands journaux français :

- Décodex. [LLS.fr/H1Decodex](https://lls.fr/H1Decodex)
- Désintox. [LLS.fr/H1Desintox](https://lls.fr/H1Desintox)

L'analyse

- >>> Avez-vous réussi facilement à identifier la nature des informations ?
- >>> Quelles sont les techniques utilisées pour produire une *fake news* ?
- >>> Faites des propositions pour débusquer les infox.

Identifier et contrer les discours complotistes

- COMPÉTENCES**
- Repérer et apprécier les intentions des auteurs.
 - Savoir exercer son jugement et l'inscrire dans une recherche de vérité.

Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- 2. Le lien social à l'heure du numérique
- 3. Défiance, violences et exclusion

Les discours consistant à dénoncer, lors d'un événement majeur, une « version officielle » cachant une manipulation ne sont pas nouveaux. Mais depuis le début du XXI^e siècle, les nouvelles technologies de l'information et de la communication donnent à ces « théories du complot » une audience nouvelle. Les théories complotistes ont très souvent des objectifs politiques et idéologiques cachés, qu'il faut apprendre à identifier pour mieux pouvoir les contrer.

Pour montrer que tout ou presque peut être interprété de façon complotiste, choisissez un sujet « léger » de l'actualité et créez votre propre théorie du complot, en reprenant les techniques et les codes du genre.



1 Des discours amplifiés par Internet et les réseaux sociaux

Post Facebook relayant la photo d'un écran diffusant un reportage de BFMTV dans lequel apparaît un tweet du préfet de la région Grand-Est.

Étape 1

Comprendre les ressorts d'un discours complotiste (Doc. 1 et 2)

- Identifiez une façon de manipuler une information pour tenir un discours complotiste.
- Avez-vous déjà repéré de tels discours sur Internet ?
💡 Pensez notamment à ce que vous avez pu lire sur les réseaux sociaux.

2 Des discours basés sur l'extrapolation des détails

À peine connue la nouvelle de la fusillade à Strasbourg, que surgissaient, mardi 11 décembre sur les réseaux sociaux, les inévitables théories conspirationnistes. La posture est désormais classique : elle part d'un doute sur la réalité de l'attaque, qui survient « comme par hasard », à un moment d'enjeux externes [...].

Ce « comme par hasard » permet ensuite toutes les extrapolations autour d'une attaque qui ne serait pas ce qu'elle est supposée être, mais une mise en scène. On va ensuite chercher des éléments permettant d'accréditer cette thèse.

[...] L'explication est pourtant des plus triviales : par

défaut, Twitter est réglé à l'heure du Pacifique, c'est-à-dire neuf heures plus tôt que l'heure française. Plusieurs captures montrent la même image, issue de BFMTV, où l'on voit un tweet de la préfecture du Grand-Est appelant à éviter le secteur touché, et daté de 11 h 47. Ce tweet, toujours en ligne, est en réalité daté de 20 h 47.

Il n'en fallait pas plus à certains pour se convaincre que leurs intuitions d'un « complot » ou d'une « manipulation » étaient justes. Un processus classique, spécialement dans ce genre de circonstances.

Les Décodeurs, « Strasbourg : après l'attentat, les théories du complot », *LeMonde.fr*, 12 décembre 2018.

3 Un discours repérable à certains indices

On remarque dans l'explication complotiste une opposition systématique à la version dite « officielle ». [...] Le soupçon permanent est précisément la marque des complotistes qui se croient plus lucides que les autres, refusant d'être « dupes » [...]. Cette forme de scepticisme total et systématique permet clairement de repérer un discours conspirationniste.

On pourrait s'attendre à ce que les théories du complot se trahissent par leur incohérence. Or c'est plutôt le contraire : un autre indice permettant de repérer un discours complotiste se trouve justement dans son implacable logique.

Une autre caractéristique du discours conspirationniste consiste à refuser, ignorer ou feindre d'ignorer les témoignages, parfois très nombreux, qui ne vont pas dans le sens de sa théorie [...] : si vous n'êtes pas d'accord, soit vous êtes trop naïf, soit vous faites partie du complot. Dans tous les cas, pas moyen de débattre, le conspirationniste a réponse à tout.

Sophie Mazet, *Manuel d'autodéfense intellectuelle*, 2015.

Vocabulaire

♦ **Complotisme (ou conspirationnisme)** : attitude pseudo-scientifique interprétant des faits réels comme étant le résultat de l'action d'un groupe caché, qui agirait secrètement pour modifier le cours des événements en sa faveur, et au détriment de l'intérêt public.

Étape 2

Comprendre les principes du discours complotiste (Doc. 3 et 4)

1. Identifiez la logique qui sous-tend un discours complotiste.
2. Que répondriez-vous face à de tels discours ?



Numérique

Et si Candy Crush était une invention de Justin Bieber ? La série « Le Complot » de Canal+ se moque des discours complotistes.

LLS.fr/H1Canal

4 « Le conspirationniste a réponse à tout »

Morgan Navarro, « Soral relaxé », *Conspiracywatch.info*, 21 mars 2018.

Alain Soral anime le site Égalité & Réconciliation, première plateforme de relais des théories conspirationnistes. En décembre 2017, il est poursuivi par la justice pour avoir diffusé des dessins antisémites, puis relaxé (arrêt des poursuites).

Étape 3

Créer sa propre « théorie du complot » (Doc. 1 à 4)

Sur le modèle des vidéos de Canal+, choisissez un sujet léger et élaborez une théorie du complot farfelue.

LLS.fr/H1Complot Vous pouvez prendre modèle sur un travail réalisé par des élèves de 2^{de} autour du « complot chats ».

PROCÈS POUR LA DIFFUSION D'UNE ILLUSTRATION ANTISÉMITES.
SORAL RELAXÉ



L'analyse

- >>> Quels sont les indices trahissant un discours complotiste ?
- >>> Pourquoi avez-vous choisi ce sujet en particulier pour élaborer votre théorie du complot ?
- >>> Qu'ont pensé vos camarades et votre professeur(e) de votre théorie du complot ?

Le cyberharcèlement, un nouvel enjeu social

- COMPÉTENCES**
- ▶ Être capable de considérer les autres dans leur diversité et leurs différences.
 - ▶ Respecter la diversité des points de vue.

Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- ▶ 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- ▶ 2. Le lien social à l'heure du numérique
- ▶ 3. Défiance, violences et exclusion

Le harcèlement est une violence silencieuse, qui peut se produire dans toutes les sphères de la vie sociale : famille, travail, lieux publics et lycée. Internet prenant de plus en plus de place dans la vie quotidienne, un nouveau type de harcèlement est apparu : le cyberharcèlement, souvent plus difficile à repérer et donc à combattre.

Votre petit frère ou petite sœur, âgé(e) d'environ 8 ans, vous demande de lui expliquer ce qu'est le cyberharcèlement et comment on peut s'en prémunir. En vous appuyant sur les documents proposés ici, rédigez un livret explicatif que vous pourrez lui faire lire.

1 Le témoignage d'une victime de cyberharcèlement

Les insultes et les remarques désobligeantes sur ma couleur de peau sont régulières, explique Amina Hamouine, 33 ans, mannequin algérienne à la peau noire. « Cela se produit dans la rue, alors que je me promène avec mes parents, mais aussi lorsque les photos de mes shootings sont publiées. Sur Internet, le harcèlement est systématiquement lié à mon physique et à ma couleur de peau. » [...] La présence des femmes algériennes sur les réseaux sociaux les expose particulièrement au harcèlement. Imène Shetae, 26 ans, a lancé une chaîne YouTube en 2013. La jeune femme, voilée, y présente des tutoriels de maquillage, des astuces pour couvrir ses cheveux et parle de ses voyages. « J'ai reçu beaucoup d'insultes sur mon physique, ma façon de parler, le fait que j'utilisais la langue anglaise. Plus mon nombre d'abonnés augmentait, plus il y avait d'insultes et plus elles étaient vulgaires. »

Zahra Chenaoui, « Miss Algérie 2019 face au racisme et au sexisme », *LeMonde.fr*, 11 janvier 2019.

Étape 1

Présenter le problème (Doc. 1, 2 et 3)

Résumez les grands chiffres du cyberharcèlement et donnez-en des exemples concrets.

2 Les chiffres du cyberharcèlement

53 % des 18-30 ans ont déjà été victimes de cyberharcèlement. Seulement 65 % ont signalé le cas, et seulement 4 % ont porté plainte.

La majorité des cas ont lieu sur Facebook (81 %), puis sur Messenger (16 %) et Twitter (15 %), moins sur Snapchat (8 %).

Le cyberharcèlement prend la forme d'insultes (29 %), de moqueries (27 %), de diffusion de photos compromettantes (21 %). Les autres faits les plus courants sont la diffamation (13 %), le harcèlement (11 %), l'usurpation d'identité (9 %).

35 % des personnes qui se déclarent victimes de cyberviolence reconnaissent en avoir elles-mêmes infligé à d'autres.

Source : *Opinion Way*, janvier 2019.



3 Sensibiliser pour prévenir le harcèlement

Affiche de la campagne de prévention 2018, Éducation nationale.

4 Que dit la loi ?

Le fait de harceler une personne par des propos ou comportements répétés ayant pour objet ou pour effet une dégradation de ses conditions de vie se traduisant par une altération de sa santé physique ou mentale est puni d'un an d'emprisonnement et de 15 000 € d'amende [...]. L'infraction est également constituée :

a) lorsque ces propos ou comportements sont imposés à une même victime par plusieurs personnes, de manière concertée ou à l'instigation de l'une d'elles, alors même que chacune de ces personnes n'a pas agi de façon répétée ;

b) lorsque ces propos ou comportements sont imposés à une même victime, successivement, par plusieurs personnes qui, même en l'absence de concertation, savent que ces propos ou comportements caractérisent une répétition.

Extrait du Code pénal, article 222-33-2-2.

Vocabulaire

- **Cyberharcèlement** : harcèlement sur Internet (réseaux sociaux, mails, forums de jeux vidéo, commentaires sur des vidéos ou des contenus).
- **Harcèlement** : agressions (physiques ou verbales) répétées ayant pour but d'affaiblir psychologiquement la personne qui en est victime.



Numérique

Comment la loi définit-elle le cyberharcèlement ?

[LLS.fr/H1CyberHarcèlement](https://lls.fr/H1CyberHarcèlement)

5 Réaction individuelle et collective

1 Novembre 2018



Le chanteur Bilal Hassani reçoit plusieurs centaines de messages agressifs, d'insultes et d'appels à la haine, le plus souvent de nature homophobe. Plusieurs font également l'apologie du terrorisme, un autre délit puni par la loi.



2 Novembre 2018



[LLS.fr/H1BilalHassani](https://lls.fr/H1BilalHassani) En réaction, Bilal Hassani publie sur YouTube une vidéo dans laquelle il expose ces messages et demande le soutien de ses fans.

3 Janvier 2019



Face à la multiplication des commentaires menaçants et insultants, l'association Urgence Homophobie annonce qu'elle réunit plusieurs avocats pour porter plainte contre ces harceleurs.

IDÉE DÉBAT



Avez-vous déjà constaté, perpétué ou été victime de harcèlement dans votre lycée ? Comment avez-vous réagi ?

Étape 2

Expliquer comment réagir (Doc. 4 et 5)

1. Comment Bilal Hassani décide-t-il de réagir ?
2. Sa réaction suffit-elle ? Quel acteur entre alors en jeu ?
3. Rédigez votre livret : expliquez les formes que prend le cyberharcèlement, puis montrez comment on peut y réagir.

L'analyse

- » Avez-vous réussi à résumer les enjeux de cette question ?
- » Avant de réaliser cette activité, saviez-vous que le cyberharcèlement était puni par la loi ?

Pratiques de consommation solitaires : repli sur soi et nouveaux liens sociaux

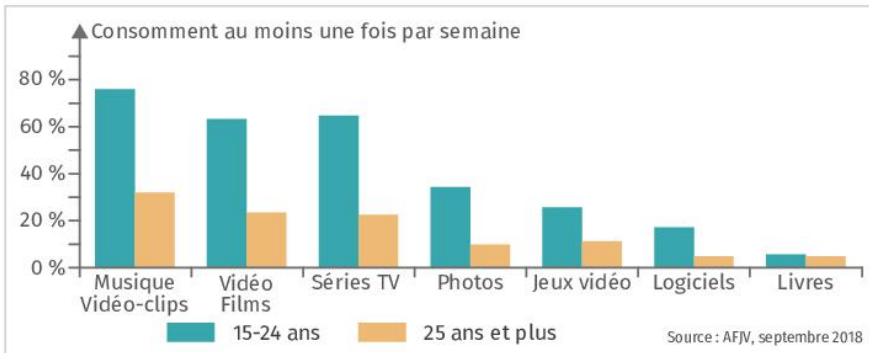
Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- ▶ 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- ▶ 2. **Le lien social à l'heure du numérique**
- ▶ 3. Défiance, violences et exclusion

- COMPÉTENCES**
- ▶ Être capable de mettre à distance ses propres opinions et représentations.
 - ▶ Être rigoureux dans ses recherches et ses traitements de l'information.

Les nouvelles technologies entraînent de nouvelles pratiques de consommation et de loisirs, qui sont couramment montrées du doigt pour leurs conséquences négatives sur les relations sociales dans la vie quotidienne. Pourtant, elles sont également un mode de sociabilité à part entière et permettent de créer de nouveaux liens.

En groupe, en vous appuyant sur les documents et sur vos pratiques personnelles, réalisez un poster sur cette question, que vous pourrez ensuite afficher dans votre lycée.



Étape 1

Identifier les risques (Doc. 1, 2 et 3)

1. Réunissez des données permettant de montrer que les pratiques numériques peuvent comporter des risques.
2. Appuyez-vous également sur votre pratique personnelle.

1 Des biens culturels inégalement consommés

2 Écrans et solitude

Des chercheurs de l'université de Pittsburgh (Pennsylvanie) se sont intéressés à la relation qui pourrait exister entre le temps passé ou perdu sur les réseaux sociaux et le sentiment d'isolement de ceux qui les utilisent. [...] Les données récoltées ont permis aux chercheurs de dire qu'il existe un lien important entre « l'isolement social perçu » et une forte utilisation des réseaux sociaux [...]. Si les chercheurs notent que les personnes qui ont passé le plus de temps sur les réseaux sociaux sont aussi celles qui se considèrent comme les plus isolées, ils ne disent pas que les réseaux sociaux sont la raison de cet isolement. Aucun lien de causalité ne peut être scientifiquement prouvé. [...] La question à laquelle les chercheurs ne peuvent pas répondre est : se sent-on seul parce qu'on passe trop de temps en ligne, ou passons-nous trop de temps en ligne justement parce qu'on se sent seul ?

Luc Vinogradoff, « Plus on utilise les réseaux sociaux, plus on se sent seul », *LeMonde.fr*, 9 mars 2017.



3 La peur du tout-virtuel

Mark Zuckerberg (fondateur de Facebook) au « Mobile World Congress » de Barcelone, 21 février 2016.



Numérique

L'addiction aux écrans est un sujet très discuté en ce moment. Le point en une courte vidéo !

LLS.fr/H1Addiction



Vocabulaire

- ♦ **Addiction** : dépendance (à une drogue, à une activité, etc.).
- ♦ **Repli sur soi** : attitude consistant à s'isoler, socialement et psychologiquement.
- ♦ **Sociabilité** : capacité à vivre en société, à créer et à entretenir des liens sociaux.

Étape 2

Souligner les points positifs (Doc. 4 et 5)

Relevez les éléments montrant que les pratiques numériques peuvent également créer de nouveaux liens sociaux.

4 Nouvelles pratiques, nouveaux liens

Stéphanie Harvey, championne canadienne d'e-sport, et son équipe (2015).

Le sport électronique (c'est-à-dire la pratique, seul ou en équipe, d'un jeu vidéo) devient de plus en plus une discipline sportive à part entière, portée par de véritables professionnels. Elle pourrait même intégrer les futurs Jeux olympiques !

5 Fortnite, une sociabilité numérique

Les joueurs de Fortnite sont nombreux à témoigner d'un même sentiment : il s'agit plus d'une activité sociale et d'un lieu à part entière que d'un simple jeu de combat. « Ma fille utilise Fortnite comme lieu alternatif où elle peut construire plein de choses (au lieu de se battre) et papoter avec les copains de son frère en même temps » témoigne une mère de famille. [Pour un autre joueur] « Fortnite est le nouveau lieu de rassemblement, qui remplace le centre commercial, le Starbucks ou le fait de déambuler en ville. C'est le nouveau salon, sauf qu'il propose tout un univers à explorer ensemble, peu importe l'endroit dans le monde où l'on se trouve ». Beaucoup parlent ainsi de Fortnite comme d'un tiers-lieu – de l'anglais *Third Place*, qui fait référence, nous apprend Wikipédia, « aux environnements sociaux qui viennent après la maison et le travail. Il se rapporte à des espaces où les individus peuvent se rencontrer, se réunir et échanger de façon informelle ». « Grâce à un ensemble de choix de conception astucieux, Epic Games a construit un véritable tiers-lieu numérique, un lieu de rencontre où les joueurs disposent d'une très grande autonomie pour mener les expériences qu'ils souhaitent » écrit un joueur qui compare cette expérience à celle d'un skatepark ou d'une plage de surfeurs : « Fortnite fournit un endroit sûr pour sortir, expérimenter, faire des bêtises. Être libre. »

Clément Jeanneau, « Pourquoi il faut (sérieusement) s'intéresser à Fortnite », *Signaux faibles*, 26 décembre 2018.



Étape 3

Réaliser son poster (Doc. 1 à 5)

1. Vous pouvez choisir un axe précis (par exemple « L'addiction aux écrans » ou au contraire « Internet, espace social ») ou présenter une vue de synthèse.
2. Prenez l'avis de vos camarades sur votre création.
3. Demandez à votre professeur(e) s'il est possible d'exposer certains des posters au lycée : au CDI, au foyer des élèves, en salle des profs, etc.

💡 Pensez à illustrer votre poster : images, captures d'écran, liens vidéo, etc.



IDÉE DÉBAT

Les rencontres et les échanges sur Internet sont-ils moins réels que ceux dans le monde physique ?

L'analyse

- »» Les pratiques numériques sont-elles plutôt un danger, conduisant à l'addiction et au repli sur soi, ou une façon de créer de nouveaux liens sociaux ?
- »» Votre poster a-t-il plu à vos camarades ? À votre professeur(e) ?

La défiance vis-à-vis de la représentation politique

- COMPÉTENCES**
- Comprendre le sens de la complexité des choses.
 - Repérer et apprécier les intentions des auteurs.

Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- 2. Le lien social à l'heure du numérique
- 3. **Défiance, violences et exclusion**

Les sociétés démocratiques tirent leur légitimité de l'élection du personnel politique par les citoyens. Ceux-ci délèguent donc leur pouvoir à des députés, des maires, un président, etc. Depuis plusieurs années, la plupart des démocraties occidentales sont traversées par une crise de la confiance politique.

Après avoir étudié les documents proposés ici, réalisez une carte mentale sur le sujet, à partir des mots « raisons », « chiffres », « risques », « solutions possibles ».

Étape 1

Chiffrer le phénomène (Doc. 1)

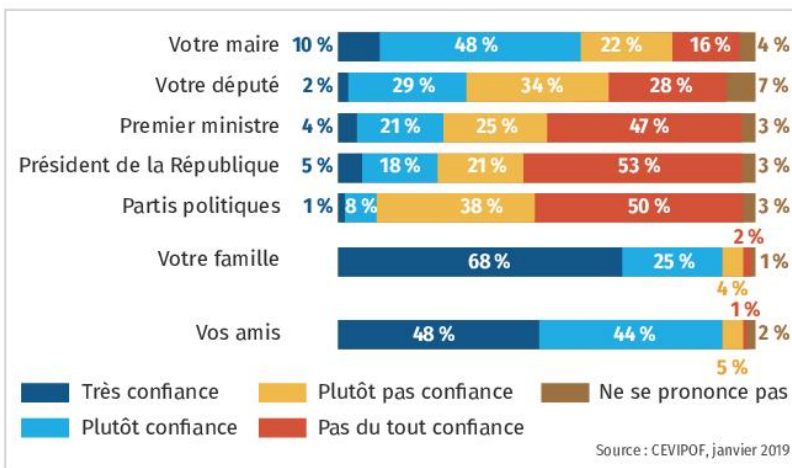
- Quels sont les acteurs politiques pour lesquels la confiance est la plus élevée ? À quelle échelle interviennent-ils ?
- Proposez une explication à ces proportions.



Numérique

En vidéo, Martial Foucault, directeur du CEVIPOF, revient sur les résultats de cette enquête.

[LLS.fr/H1Cevipof](https://lls.fr/H1Cevipof)



1 Une défiance grandissante

Étape 2

Comprendre le phénomène (Doc. 2)

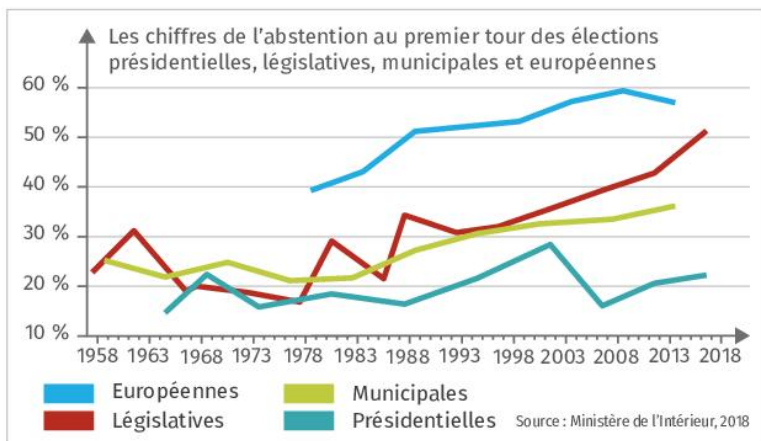
Quels sont les facteurs qui peuvent expliquer cette défiance ?

2 Scandales et défiance

Manifestation à Paris, 19 février 2017.

Depuis le XVIII^e siècle au moins, des scandales politico-financiers viennent régulièrement jeter le doute sur la confiance que l'on peut accorder aux hommes politiques.





Vocabulaire

- ♦ **Abstention** : fait, pour un électeur, de ne pas voter, volontairement ou non.
- ♦ **Défiance** : sentiment de méfiance, de rejet, de prise de distance.
- ♦ **Référendum** : vote permettant à l'ensemble des citoyens d'approuver ou de rejeter une mesure qui leur est proposée.
- ♦ **Scandale** : événement, impliquant le plus souvent des dirigeants politiques ou des célébrités, qui provoque l'indignation du public.

3 L'abstention en hausse

4 Camille, 21 ans, abstentionniste

Je ne suis pas inscrite sur les listes électorales. Je me suis débrouillée pour contourner le processus. Aujourd'hui, je dirais que je ne suis pas la plus experte pour parler des programmes des candidats, mais je regarde des vidéos, des extraits de débats [...]. Je ne veux pas donner ma voix, mon pouvoir de décision à des gens dans lesquels je ne me reconnais pas du tout. [...] Si je reste finalement abstentionniste, c'est pour pouvoir expliquer les idées qu'il y a derrière cette prise de position : une volonté de sortir complètement des systèmes qui nous sont proposés. À savoir nous présenter des élites. Ce n'est pas comme cela que l'on va proposer un modèle social et humain [...]. Mais je suis contente que des gens aillent voter, dimanche. Parce que le résultat concerne mon pays et j'espère que cela va nous permettre de mettre en place des choses positives pour la société française.

Arièle Bonte, « Présidentielles 2017 : trois jeunes racontent pourquoi ils vont s'abstenir », RTL, 20 avril 2017.

Étape 3

Étudier une conséquence du phénomène (Doc. 3 et 4)

1. Quel est le suffrage le plus touché par l'abstention ?
2. Pourquoi certains choisissent-ils de s'abstenir ?

IDÉE DÉBAT



Faut-il prendre en compte l'abstention et le vote blanc dans les élections ?

Étape 4

Faire une carte mentale (Doc. 1 à 5)

Effectuez l'activité proposée, en résumant les enjeux du sujet à l'aide d'une carte mentale.

5 Idées et initiatives

Manifestation à Dinan, 15 décembre 2018.

Face à cette défiance généralisée, plusieurs idées alternatives émergent : tirage au sort du personnel politique, changement de la Constitution ou encore mise en place d'un référendum d'initiative citoyenne.

L'analyse

- >>> Est-ce que vous comprenez les domaines dans lesquels se manifeste le plus cette défiance du politique ?
- >>> Est-ce que vous ressentez vous-même cette défiance ? Pourquoi ? Vous pouvez en débattre en classe.



Les femmes, victimes de violences sexuelles et sexistes

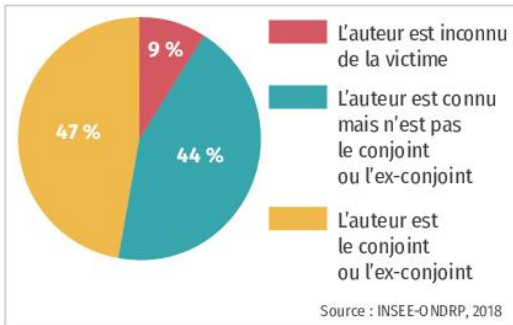
Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- ▶ 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- ▶ 2. Le lien social à l'heure du numérique
- ▶ 3. Défiance, violences et exclusion

- COMPÉTENCES**
- ▶ Être capable de considérer les autres dans leur diversité et leurs différences.
 - ▶ Être rigoureux dans ses recherches et ses traitements de l'information.

Les femmes restent encore exposées aujourd'hui à un ensemble de violences sexuelles et sexistes multi-formes, dont les mouvements « MeToo », « Balancetonporc » ou « NousToutes » ont révélé l'ampleur. La lutte contre ces violences devient de plus en plus un enjeu politique.

En vous appuyant sur les documents ci-dessous et sur vos recherches personnelles, réalisez une vidéo pour participer au concours « Buzzons contre le sexisme » organisé chaque année par le site de Matilda.education.



1 Victimes et agresseurs

En France, 90 000 femmes en moyenne par an subissent un viol ou une tentative de viol. Seules 12 % d'entre elles portent plainte.

3 Le mariage forcé

Elle envoie des messages à son éducatrice à 1 heure ou 2 heures du matin. Un moment de répit pendant lequel elle se sait seule, non surveillée. Shaïma, une jeune Algérienne de bientôt 20 ans, a été envoyée au pays à la mi-juin, promise à un cousin qu'elle ne souhaite pas épouser. « Elle n'a pas le droit de sortir. Son passeport et sa carte de séjour sont chez son oncle », raconte Marie, l'éducatrice spécialisée qui la suit depuis quelques mois. Shaïma est loin d'être seule dans cette situation, mais il est difficile d'évaluer précisément le nombre de jeunes filles menacées de mariage forcé en France.

Elsa Maudet, « Mariage forcé : je ne veux pas vivre avec un homme que je n'aime pas », *Libération.fr*, 17 juillet 2015.

2 Les conséquences de l'humour sexiste

Il contribue à renforcer les stéréotypes de sexe et des rôles de sexes bien distincts.

L'humour sexiste devient par ce biais une arme efficace et insidieuse de propagation des stéréotypes de sexe, car il utilise une masse de clichés et préjugés en les faisant passer pour des vérités : les femmes seraient obnubilées par leur apparence, seraient hystériques, sottes, sensibles, fragiles, émotives ; les hommes seraient obsédés par le sexe, se devraient d'être virils, etc.

Il contribue ainsi à légitimer les inégalités et les violences sexistes et sexuelles.

Le fait de tourner les femmes en ridicule et de dénigrer leurs compétences contribue à légitimer la prévalence des hommes dans les postes de pouvoir et de responsabilité. Ce procédé humoristique se retrouve régulièrement dans les slogans publicitaires.

Si les violences sexistes et sexuelles sont si répandues et si peu condamnées, c'est aussi parce qu'elles font l'objet de « blagues humoristiques » mais qui contribuent à réduire les femmes à leur corps ou à leur physique et à faire d'elles des objets sexuels passifs.

Rapport du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes : « 1^{er} état des lieux du sexisme en France », 17 janvier 2019, p. 85.

Étape 1

Définir les violences sexuelles et sexistes (Doc. 1, 2 et 3)

1. Quelles sont les différentes formes de la violence envers les femmes ?
2. Distinguez les violences sexuelles et les violences sexistes.



4 Manifestation contre les violences sexistes

Manifestation à Marseille, le 24 novembre 2018.

Vocabulaire

- ♦ **Sexisme** : idéologie reposant sur le postulat de l'infériorité des femmes et ensemble des manifestations ayant pour but d'humilier et de violenter les femmes.
- ♦ **Violences sexistes** : acte exercé contre une personne en raison de son sexe et de la place que lui accordent une société ou une culture données. Ces violences peuvent être physiques, sociales ou psychologiques.
- ♦ **Violences sexuelles** : tout acte ou tentative d'acte visant à obtenir un acte sexuel par la coercition.

Étape 2

Comprendre les différentes façons de réagir (Doc. 4, 5 et 6)

1. Expliquez ce qu'est le mouvement MeToo.
2. Expliquez ce que réclament celles et ceux qui manifestent contre les violences sexuelles.



5 Violences et harcèlements

[LLS.fr/H1Reagir](https://lls.fr/H1Reagir) La campagne « Réagir peut tout changer » s'appuie sur quatre vidéos montrant des situations concrètes de harcèlement et de violences, interrompues grâce à la réaction de témoins.

Étape 3

Participer au concours (Doc. 1 à 6)

Seul, en groupe ou en classe entière, réalisez une vidéo abordant le thème du sexisme et/ou des violences sexuelles. Envoyez votre film avant mi-mars !

💡 Toutes les formes sont possibles : documentaire, fiction, etc.

[LLS.fr/H1Matilda](https://lls.fr/H1Matilda) Retrouvez les vidéos gagnantes des années précédentes.

6 « MeToo » et la libération de la parole des victimes

J'ai été violée et je n'ai rien fait car je me suis dit que j'allais aggraver la situation si je me rebellais ; c'est quelque chose de difficile à assumer de se dire qu'on ne s'est pas battu. Mais ça n'est pas cet événement-là tout seul qui fait qu'on en est arrivé à faire MeToo : ça n'est pas que le fait d'avoir un jour été violée. C'est quelque chose qui est au quotidien, c'est d'avoir été confrontée au plafond de verre, d'avoir été discriminée dans son travail parce qu'on est une femme, d'avoir raté des affaires avec ses clients parce qu'en face de nous, il y avait un homme... C'est l'ensemble du côté patriarcal de la société qui fait qu'on a aujourd'hui « MeToo » et « Balance-ton porc ».

Témoignage anonyme recueilli dans l'émission « Hashtag MeToo un an après », France Culture, 10 octobre 2018.

L'analyse

- >>> Quel sujet avez-vous choisi de mettre en vidéo ?
- >>> Quel fait ou témoignage vous a le plus marqué ?

Mécanismes d'exclusion et entre-soi : le XVI^e arrondissement de Paris

Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

- ▶ 1. Évolutions et fragilisations du lien social
- ▶ 2. Le lien social à l'heure du numérique
- ▶ 3. **Défiance, violences et exclusion**

COMPÉTENCES

- ▶ Rechercher, collecter, analyser et savoir publier des textes ou témoignages.
- ▶ S'impliquer dans un travail en équipe.

Le recul de la mixité sociale peut fragiliser l'ensemble de la société. Lorsque les classes supérieures de la société n'entretiennent ni contacts ni relations avec le reste des citoyens, le lien social est mis à mal, la ségrégation se renforce et des tensions peuvent se développer. Ces mécanismes sont souvent dus à une volonté de maintenir un entre-soi, par exemple en construisant des quartiers fermés ou sécurisés.

En 2015-2017, les sociologues Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon réalisent une vaste enquête sur le XVI^e arrondissement de Paris. À partir des documents, effectuez vous aussi un travail d'enquête sur ce quartier !



1 Le XVI^e arrondissement, un quartier bourgeois

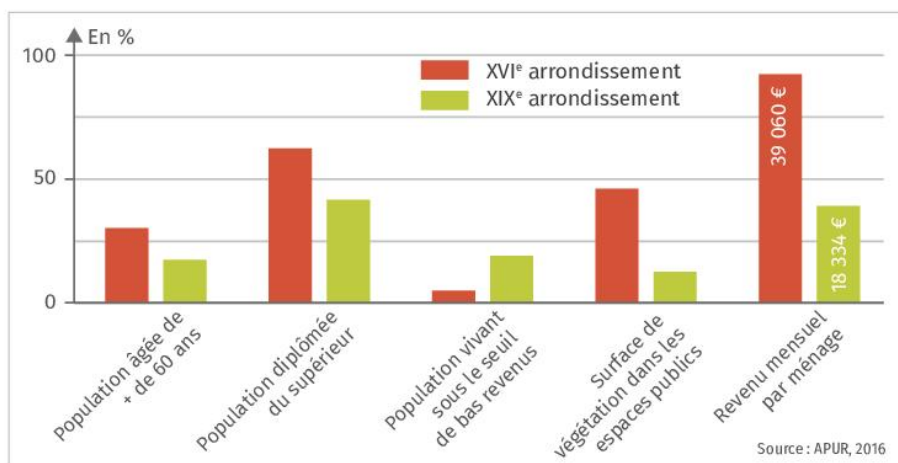
Étape 1

Identifier le cadre (Doc. 1 et 2)

Quels sont les critères permettant de dire que le XVI^e arrondissement est un « quartier bourgeois » ?

2 Un arrondissement favorisé

Comparaison de données entre l'arrondissement le plus riche de Paris (XVI^e arrondissement) et le moins aisé (XIX^e arrondissement).



3 L'entre-soi bourgeois

Le XVI^e arrondissement a une image symbolique extérieure forte de richesse. C'est vrai que l'homogénéité sociale y est importante. Mais cela ne veut pas dire que tout le monde est riche. La richesse est dispersée. À l'intérieur même de l'arrondissement, il y a une très forte ségrégation. Si l'on prend les codes postaux, le 75116, au nord de l'arrondissement, est un quartier grand-bourgeois. Et à l'intérieur de ce quartier, on retrouve, sur le modèle des poupées russes, d'autres phénomènes de microségrégations, comme avec la villa Montmorency, totalement emmurée, impénétrable. [...] Il s'agit d'un entre-soi bourgeois. On est dans un entre-soi résidentiel, mais aussi idéologique fort, ce qui est une particularité du XVI^e arrondissement. [...] Au second tour de l'élection présidentielle de 2012, Sarkozy a fait 78 %. [...] Ce quartier a été construit par et pour les bourgeois. [...] Les riches doivent pouvoir avoir de l'espace, et cet espace redouble leur pouvoir symbolique. On le voit bien dans l'homogénéité urbaine et architecturale du XVI^e arrondissement : les avenues sont larges, il y a des jardins, de la verdure, on sent qu'on respire mieux... Il n'y a absolument rien en commun avec la Goutte-d'Or par exemple [quartier populaire du XVIII^e arrondissement, ndlr]. [...] Il y a à peine 4 % de logements sociaux dans l'arrondissement, alors que la loi SRU impose un seuil de 25 %. Les habitants ont aussi refusé que le tramway passe dans leur quartier. Le fait de vivre entre soi procure un sentiment d'impunité, l'argent les persuade qu'ils peuvent échapper à toute règle de solidarité sociale.

Juliette Deborde, « Le XVI^e est l'arrondissement de l'entre-soi bourgeois », interview de la sociologue Monique Pinçon-Charlot, *Libération*, 17 mars 2016.

Vocabulaire

- ♦ **Entre-soi** : regroupement (dans un espace géographique ou social) de personnes aux caractéristiques communes. La notion sous-entend l'exclusion, plus ou moins active et consciente, des autres.
- ♦ **Mixité sociale** : cohabitation de différentes classes sociales dans un espace donné.
- ♦ **Ségrégation** : séparation volontaire ou involontaire de groupes sociaux dans l'espace.

Étape 2

Analyser un phénomène (Doc. 3 et 4)

1. Identifiez des arguments, des exemples, des points précis à mentionner.
2. Pensez à citer et à croiser systématiquement vos sources.

Étape 3

Faire un bilan (Doc. 1 à 4)

Analysez les informations que vous avez recueillies et faites la synthèse de votre enquête.

💡 Présentez les résultats sous le format de votre choix : reportage audio ou vidéo, texte, affiche, etc.

4 La villa Montmorency, une enclave très sélective

Photographie de l'entrée de la Villa Montmorency, *L'Équipe.fr*.



L'analyse

- »» Comment se traduit concrètement l'entre-soi ?
- »» Qu'avez-vous choisi de mettre en avant dans le bilan de votre enquête ?

Ce que j'ai appris

Axe 1 : Fondements et fragilités du lien social

Chapitre 1 Évolutions et fragilisations du lien social

Les institutions de socialisation se transforment en permanence, pour répondre aux nouveaux impératifs du temps. De nombreux défis sociaux, économiques et politiques peuvent fragiliser le lien social. Le chômage, l'illettrisme, les inégalités de genre ou encore l'isolement empêchent en effet de participer pleinement à la société.

- **Activité 1** • La famille et ses évolutions
- **Activité 2** • La solidarité intergénérationnelle à l'épreuve
- **Activité 3** • Chômage et précarité, un danger pour le lien social
- **Activité 4** • Emplois et inégalités de genre
- **Activité numérique 1** • [LLS.fr/H1A1Activite1](https://lls.fr/H1A1Activite1)  L'illettrisme, un facteur d'inégalités

En bref

- ✓ **Notions clés**
 - ♦ Précarité
 - ♦ Chômage
 - ♦ Solidarité
- ✓ **Chiffres clés**
 - ♦ 300 000 personnes âgées en situation d'isolement
 - ♦ 9 % de chômeurs

En bref

- ✓ **Acteurs clés**
 - ♦ Géants du Web
 - ♦ État
 - ♦ Usagers du web
- ✓ **Notions clés**
 - ♦ Effet filtre
 - ♦ Infox
 - ♦ Cyberharcèlement
 - ♦ Individualisation


Chapitre 2 Le lien social à l'heure du numérique

Internet offre de nouveaux espaces de sociabilité, mais on y rencontre également des dangers inédits. La multiplication des discours complotistes, la circulation des infox, le cyberharcèlement sont autant de risques propres au Web, qu'il faut apprendre à contrer.

- **Activité 5** • Sur Internet : biais de confirmation et effet bulle
- **Activité 6** • Fake news et infox : rester critique face à l'information
- **Activité 7** • Identifier et contrer les discours complotistes
- **Activité 8** • Le cyberharcèlement, un nouvel enjeu social
- **Activité 9** • Pratiques de consommation solitaires : repli sur soi et nouveaux liens sociaux

Chapitre 3 Défiance, violences et exclusion

Le fait de s'intégrer à une société donnée et d'y jouer son rôle de citoyens et de citoyennes est à la base du contrat social. Mais la montée de la défiance politique, l'apparition de nouvelles formes de violences politiques ou encore la persistance de mécanismes d'exclusion fondés sur le genre ou les classes sociales mettent en péril cette dynamique.

- **Activité 10** • La défiance vis-à-vis de la représentation politique
- **Activité numérique 2** • [LLS.fr/H1A1Activite2](https://lls.fr/H1A1Activite2)  La question de la violence en politique
- **Activité 11** • Les femmes, victimes de violences sexuelles et sexistes
- **Activité 12** • Mécanismes d'exclusion et entre-soi : le XVI^e arrondissement de Paris

En bref

- ✓ **Dates clés**
 - ♦ 2016, mouvement MeToo
 - ♦ 2018, début du mouvement des « gilets jaunes »
- ✓ **Textes clés**
 - ♦ Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon, *Panique dans le XVI^e !*, 2017
 - ♦ *Premier état du sexisme en France*, 2019

Tableau de compétences

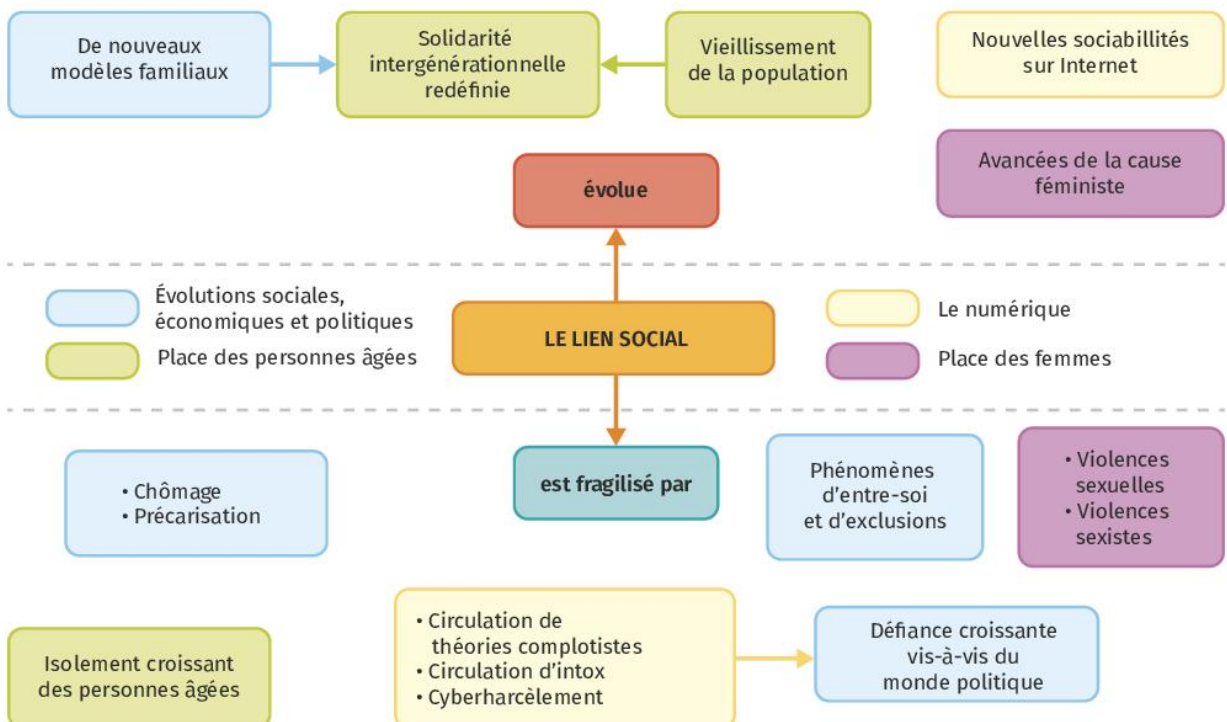
Compétences	Activité	Niveau
Contextualiser et saisir les statuts de différents types de documents	1 4	●○○○ ●●○○
Être capable de considérer les autres dans leur diversité et leurs différences	Numérique 1 8 11	●○○○ ●●○○ ●●●●
Être capable de mettre à distance ses propres opinions et représentations	1 9	●○○○ ●●○○
Être rigoureux dans ses recherches et ses traitements de l'information	Numérique 1 9 11	●○○○ ●●○○ ●●●●
Identifier différents types de documents et les contextualiser	3 5 6	●○○○ ●●○○ ●●●●
Rechercher, collecter, analyser et savoir publier des textes ou témoignages	Numérique 2 12	●○○○ ●●○○
Repérer et apprécier les intentions des auteurs	3 7 10	●○○○ ●●○○ ●●●●
Savoir exercer son jugement et l'inscrire dans une recherche de vérité	5 6 7	●○○○ ●●○○ ●●●●
S'impliquer dans un travail en équipe	2 12	●○○○ ●●○○

●○○ : compétence abordée

●●○ : compétence approfondie

●●● : compétence maîtrisée

Schéma de synthèse



Les réseaux sociaux, nouveaux moyens de mobilisation et de solidarité

Axe 2 : Les recompositions du lien social

- ▶ 4. S'engager avec les autres
- ▶ 5. Se mobiliser pour une cause
- ▶ 6. Forger des sociétés plus inclusives

COMPÉTENCES

- ▶ Rechercher, collecter, analyser et savoir publier des textes ou témoignages.
- ▶ Savoir exercer son jugement et l'inscrire dans une recherche de vérité.

Les mouvements de mobilisation collective sont traditionnellement organisés par des associations, des syndicats, des partis politiques. Mais la généralisation des nouvelles technologies de communication, et en particulier des réseaux sociaux, fait émerger de nouvelles pratiques.

Rédigez un livret explicatif destiné à vos grands-parents pour leur expliquer l'importance des réseaux sociaux dans l'émergence de nouvelles formes de solidarité et de mobilisation.

1 Les réseaux sociaux, outils de mobilisation

L'univers numérique est entré dans nos vies depuis plus de 20 ans maintenant. [...] Graduellement, Facebook, Twitter, YouTube, Instagram, Snapchat, se sont imposés comme de nouvelles sources de contenus, informant sans filtre, sans intermédiation, sur l'état du monde, sur l'état d'esprit des populations. [...]

À partir de décembre 2010, ces outils ont subjugué les médias lors des printemps arabes car ils permettaient d'obtenir [...] des images, des émotions populaires dans des pays habituellement soumis à la censure et contraints au silence. [...] En février 2016, ils ont donné un visage animé aux vidéos des mouvements #OnVautMieuxQueCa et #NuitDebout apparus pour soutenir la résistance contre la loi Travail. [...]

La révolte des gilets jaunes [...] a cela de neuf qu'elle submerge la parole portée habituellement au nom de chaque contribuable-citoyen par l'ensemble des corps intermédiaires. Ni parti politique, ni syndicat de salariés n'ont senti monter la grogne. [...]

Alors que les médias soulignent parfois les fractures numériques du pays, c'est-à-dire l'incapacité éprouvée par certains Français de se servir des outils numériques, c'est à l'inverse une France diverse et débrouillarde qui s'est formidablement emparée des fonctionnalités de Facebook pour orchestrer les blocages, structurer un discours, construire et faire adhérer la population aux revendications de ces fameux gilets jaunes.


Jacky Isabello, « Réseaux sociaux : le nouveau corps intermédiaire », *Huffingtonpost.fr*, 20 novembre 2018.



Étape 1

Présenter les différents réseaux sociaux (Doc. 1 et 2)

Dans votre livret, présentez le plus clairement possible la nature, le fonctionnement et les usages possibles de ces réseaux.

 N'oubliez pas que vous vous adressez à des personnes âgées qui n'ont pas grandi avec les réseaux sociaux et ne les utilisent pas forcément.

2 Mobiliser par les réseaux sociaux

Page Facebook du collectif Citoyens pour le climat #Ilestencoretemps, consulté le 19 décembre 2018.



Vocabulaire

♦ **Réseau social numérique** : site web ou application permettant à tout usager de communiquer avec les autres en postant ou en relayant des messages, commentaires, informations, images, vidéos, etc.

3 Une manifestation lancée sur les réseaux sociaux

Manifestation à Paris, le 24 novembre 2018, à l'appel du collectif #NousToutes.

4 De nouvelles formes de solidarité

#BrusselsAttack, #PrayForBelgium, #JeSuisBruxelles... Ces mots clés, abondamment utilisés sur les réseaux sociaux après les explosions qui ont endeuillé mardi 22 mars la capitale belge, semblent tristement familiers. Les mêmes, à peu de chose près, avaient été utilisés lors des attentats qui ont frappé la région parisienne le 13 novembre 2015. C'est que les mécanismes d'hommages et de solidarité en ligne ont fini par se roder, attentat après attentat. [...] Immédiatement après les premières informations diffusées sur les explosions de Bruxelles, les messages de solidarité ont afflué sur Twitter et Facebook. [...] Outre les témoignages de soutien, des mécanismes d'entraide très concrets, déjà testés à d'autres occasions, se sont rapidement mis en place sur les réseaux sociaux. Ainsi, les mots clés #OpenHouse, #PorteOuverte et #OpenDoor ont rapidement été utilisés par les Bruxellois pour proposer d'héberger les personnes ne sachant pas où aller. Mais il n'y a pas que les internautes qui se rodent à ces nouveaux mécanismes de solidarité. Facebook a par exemple déclenché son dispositif « *safety check* » trois heures après les premières explosions. Il permet à ses utilisateurs d'indiquer en un clic à leurs contacts qu'ils sont en sécurité.

Morgane Tual, « Solidarité en ligne : attentat après attentat, un amer sentiment de déjà-vu », *LeMonde.fr*, 23 mars 2016.

Étape 2

Expliquer les potentialités (Doc. 3 et 4)

1. Dans quels domaines les réseaux sociaux permettent-ils de nouvelles possibilités ?
2. En quoi peuvent-ils être plus efficaces que les formes de mobilisation traditionnelles ?

Étape 3

Finaliser le livret (Doc. 1 à 4)

1. Pensez à présenter un exemple précis de mobilisation lancée ou relayée sur un réseau social.
2. N'oubliez pas de rendre votre livret visuel et attractif.

L'analyse

- »»» Avant de commencer cette activité, saviez-vous que les réseaux sociaux permettaient des mobilisations de ce type ?
- »»» Avez-vous déjà lancé ou relayé une mobilisation collective sur un réseau social ?
- »»» Pourquoi faut-il néanmoins rester prudent quant à l'utilisation de ces outils numériques ? Quelles sont les dérives possibles ?

S'engager : organiser une action bénévole au profit d'une cause

Axe 2 : Les recompositions du lien social

- ▶ 4. S'engager avec les autres
- ▶ 5. Se mobiliser pour une cause
- ▶ 6. Forger des sociétés plus inclusives

COMPÉTENCES ▶ Développer des capacités à contribuer à un travail collaboratif.
▶ S'impliquer dans un travail en équipe.

La société française reste encore minée par de très nombreuses injustices et inégalités sociales et économiques. L'État a pour mission d'assurer le bien-être de l'ensemble de la population, mais les citoyens et citoyennes jouent aussi un rôle capital par le biais des associations et du bénévolat. Depuis 2010, le nombre de personnes et en particulier de jeunes engagés dans des associations ne cesse d'augmenter.

À l'échelle de la classe, mobilisez-vous autour d'une cause commune.



1 Différentes formes d'engagement bénévole

D'après une capture d'écran du site Tousbenevoles.org.

Étape 1

Choisir une cause (Doc. 1 et 2)

Organisez un vote au sein de la classe afin de choisir une thématique commune pour laquelle vous voulez vous engager.

2 L'indignation, la base de l'engagement



Engagé dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale, Stéphane Hessel a connu les camps de concentration nazis. En 2010, à l'âge de 93 ans, il publie Indignez-vous !, un essai qui a connu un succès mondial.

Il nous appartient de veiller tous ensemble à ce que notre société reste une société dont nous soyons fiers : pas cette société des sans-papiers, des expulsions, des soupçons à l'égard des immigrés, pas cette société où l'on remet en cause les retraites, les acquis de la Sécurité sociale, pas cette société où les médias sont entre les mains des nantis, toutes choses que nous aurions refusé de cautionner si

nous avons été les véritables héritiers du Conseil national de la Résistance. [...] Le motif de base de la Résistance était l'indignation. Nous, vétérans des mouvements de résistance et des forces combattantes de la France libre, nous appelons les jeunes générations à faire vivre, transmettre, l'héritage de la Résistance et ses idéaux. Nous leur disons : prenez le relais, indignez-vous ! [...] Je vous souhaite à tous, à chacun d'entre vous, d'avoir votre motif d'indignation. C'est précieux. Quand quelque chose vous indigné comme j'ai été indigné par le nazisme, alors on devient militant, fort et engagé.

Stéphane Hessel, *Indignez-vous !*, 2010.

3 Le numérique au service du bénévolat

Les Français sont de plus en plus nombreux à vouloir agir pour les autres et se rendre utiles. [...] Selon diverses enquêtes analysées par Recherches & Solidarités, « une proportion élevée se déclarent volontaires pour donner de leur temps, mais ne savent pas comment faire et quoi faire. [...] Ici, comme sur bien des plans, Internet apparaît comme un facilitateur et un accélérateur. Les associations peuvent s'appuyer sur leur propre site et sur les réseaux sociaux pour proposer des missions bénévoles ». Des offres de bénévolat sont en ligne sur les sites d'associations dédiées comme Tous bénévoles, France Bénévolat, Bénénova, ou sur des plateformes comme Diffuz.

L'association Tous bénévoles est une des associations de référence du bénévolat en France [...]. Avec plus de 750 000 visiteurs par an de ses sites web (tousbenevoles.org, jeunebenevole.org) et de son application mobile (Benevol'app), elle permet à des milliers de bénévoles en quête d'une mission en France de trouver celle qui correspond à leurs souhaits et à leurs disponibilités. Elle a développé un site spécifique en direction des jeunes, jeunebenevole.org, qui leur propose, outre des missions adaptées, des informations, des conseils et des témoignages sur le bénévolat et le volontariat.

« S'engager sur le Net : le numérique, facilitateur du bénévolat dans les associations », *Labo.societenumerique.gouv.fr*, 17 juillet 2018.

Vocabulaire

- ♦ **Association** : groupement de personnes volontaires réunies autour d'un projet commun ou d'une activité partagée, qui ne cherche pas à réaliser de bénéfices.
- ♦ **ONG (Organisation non gouvernementale)** : association d'intérêt public ou humanitaire, indépendante de l'État et n'ayant pas vocation à générer de profit.



Numérique

Maud Simonet, économiste, se pose la question : le volontariat est-il un travail non payé ?

LLS.fr/H1Volontariat




4 Agir pour la société à l'échelle locale

Bénévoles de la Croix-Rouge discutant avec Philippe, sans-abri, Paris, 1^{er} juin 2013.

Étape 2

Élaborer un projet d'action (Doc. 3, 4 et 5)

1. Par groupes, élaborer un plan d'action concret et réalisable.

 Pensez notamment à la question du financement de votre action.

2. À l'oral, présentez votre action à la classe, à l'aide d'un support visuel.



5 Agir pour la société à l'échelle globale

Une bénévole de l'ONG Médecins sans frontières, camp de réfugiés de Yida, Soudan du Sud, avril 2013.

L'analyse

»»» Quelle cause avez-vous choisie ? Avez-vous hésité entre plusieurs causes possibles ? Le vote a-t-il été serré ou non ?

»»» Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans la conception de votre projet ?

»»» Pourquoi ne pas aller plus loin ? Vous pouvez essayer de rendre concret votre projet, au sein du lycée ou de votre ville.

L'engagement civique des jeunes : service civique, service militaire ?

Axe 2 : Les reconfigurations du lien social

- ▶ 4. S'engager avec les autres
- ▶ 5. Se mobiliser pour une cause
- ▶ 6. Forger des sociétés plus inclusives

- COMPÉTENCES**
- ▶ Savoir écouter et apprendre à débattre.
 - ▶ S'exprimer en public de manière claire, argumentée, nuancée et posée.

En 1997, dans le cadre de la professionnalisation des armées, le président Jacques Chirac a mis fin au service militaire obligatoire, qui durait alors un an. Depuis, le seul lien obligatoire de la jeunesse avec les armées est la journée défense et citoyenneté. Parallèlement, une autre forme d'engagement, le service civique, s'est mise en place. Confrontée à une vague inédite d'attentats et à des questionnements sur le vivre-ensemble, la société française a vu ressurgir le débat sur le service militaire.

Faut-il restaurer une forme de service militaire ou renforcer le service civique ? À vous d'en débattre !

1 Le service militaire de retour dans le débat public après les attentats de 2015

Le ministre de la Défense [Jean-Yves Le Drian] a apporté jeudi sa voix au débat, relancé depuis les attentats parisiens, sur la réactivation du service militaire : ce dernier, a dit le ministre sur RTL, ne « correspond plus au besoin opérationnel de nos armées », désormais professionnalisées. [...] Comme François Hollande, le ministre de la Défense privilégie le service civique [...] comme « creuset des valeurs républicaines ».

Pourtant la « demande » de service militaire, présenté comme un ciment de la cohésion nationale, reste vive. En pointe sur le sujet, Xavier Bertrand propose un nouveau service militaire d'au moins trois mois, obligatoire pour les garçons comme pour les filles et encadré par d'anciens militaires et des réservistes. Au programme : un mois de classes, port d'un « costume » (pas un uniforme), cérémonie au drapeau, apprentissage de la discipline, puis affectation dans des collectivités territoriales, associations ou gendarmerie. « Ce lien avec les armées est le chaînon manquant de la chaîne républicaine », souligne l'ex-ministre, député UMP de l'Aisne. Coût estimé : 1,5 milliard d'euros, deux fois moins que le service national d'antan (qui durait un an).

Alain Barluet, « Le retour d'un service national fait débat », *LeFigaro.fr*, 23 janvier 2015.

Étape 1

Débattre du service militaire (Doc. 1)

1. Quels sont les arguments en faveur du rétablissement d'un service militaire ?
2. Quels arguments les opposants au service militaire mettent-ils en avant ?



Numérique

Le service civique en France sur le site officiel du gouvernement.

LLS.fr/H1ServiceCivique

EN NOUVELLE-AQUITAINE

SERVICE CIVIQUE

VOLONTAIRES DE 16 À 25 ANS

OPPORTUNITÉ DE S'ENGAGER AU SERVICE DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

MISSIONS RELEVANT DE 9 DOMAINES

LA SOLIDARITÉ

LA SANTÉ

L'ÉDUCATION POUR TOUS

LA CULTURE ET LES LOISIRS

L'ENVIRONNEMENT

LE SPORT

LA MÉMOIRE ET LA CITOYENNETÉ

LE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL ET L'ACTION HUMANITAIRE

L'INTERVENTION D'URGENCE

2 Les modalités et objectifs du service civique

« Service civique : la région au plus près des jeunes et des associations », www.nouvelle-aquitaine.fr, 13 février 2017.

3 D'autres formes de service civique : l'exemple du Rwanda

Il est 7 h 30 [...]. Munis d'une pelle, d'une bêche ou d'une simple balayette, les habitants du secteur de Gishari, dans l'est du Rwanda, convergent vers une piste tracée au milieu d'une bananeraie. Dans le district de Rwamagana, mais également partout ailleurs dans le pays, c'est le jour de l'*umuganda*. Le dernier samedi de chaque mois, de 8 heures à 11 heures, chaque Rwandais doit participer au travail communautaire afin de servir la collectivité (en construisant un pont, une école, un centre de soins...) ou d'aider une personne en situation difficile. [...] Les actions définies lors de l'*umuganda* [...] sont décidées par un comité local composé d'élus mais elles doivent émaner des citoyens. [...] La participation au travail communautaire est obligatoire pour toute personne considérée comme apte, homme ou femme, entre 18 et 60 ans. [...] « Nous travaillons tous ensemble dans la bonne humeur et c'est sympa, lance Emmanuel, 54 ans. L'*umuganda* développe les échanges entre nous. »

Pierre Lepidi, « Le jour de l'*umuganda*, tout le monde travaille au Rwanda », *LeMonde.fr*, 1^{er} août 2017.




Habitants de Kigali participant à l'*umuganda*, 25 février 2017.

Étape 3

Débatte (Doc. 1 à 4)

1. Choisissez l'idée que vous souhaitez défendre puis listez quelques arguments à l'écrit.
2. À vous de débattre : quel service préférez-vous et pourquoi ?

 Respectez le temps de parole et les opinions des autres.

L'analyse

- » Lors du débat, la classe est-elle restée partagée ou s'est-elle prononcée en faveur de l'un des deux services ?
- » Recherche personnelle : si vous deviez faire votre service civique cette année, comment vous y prendriez-vous et quelles en seraient les modalités ?

Vocabulaire

- ♦ **Service civique** : engagement volontaire au service de l'intérêt général. En France, il est ouvert aux personnes âgées de 16 à 25 ans.
- ♦ **Service militaire** : ensemble des obligations militaires imposées par la loi aux citoyens d'un État, pour les préparer à le défendre par les armes en cas de conflit.

Étape 2

Comprendre le service civique (Doc. 2, 3 et 4)

1. Présentez et définissez les formes que prend le service civique, en France ou au Rwanda.
2. Expliquez pourquoi il suscite certaines critiques.

4 Un service civique critiqué

Le service civique devient petit à petit le nouveau statut précaire, s'éloignant au fur et à mesure de son rôle initial de favoriser l'engagement citoyen des jeunes et la mixité sociale. [...] Le contexte budgétaire difficile pour les collectivités locales et les associations, notamment en raison de la baisse des dotations de l'État qui les fragilisent, et le chômage toujours très élevé chez les jeunes diplômés, incitent ces derniers à choisir le service civique par défaut en attendant d'avoir un emploi. En effet, son coût faible en fait le contrat précaire le plus compétitif du marché (5 fois moins cher qu'un stage). Le risque principal d'une généralisation est le recours à ce dispositif en remplacement d'un emploi ou d'un stage. [...] En l'état, le service civique précarise davantage les jeunes qu'il ne crée un véritable sentiment d'engagement citoyen et les contours de ce statut demeurent trop flous.

« Le service civique, statut précaire de demain ? », article écrit par le collectif Génération précaire et La Voix des volontaires, *Libération*, 14 juin 2016.

De nouvelles causes : l'exemple de la cause animale

Axe 2 : Les recompositions du lien social

- ▶ 4. S'engager avec les autres
- ▶ 5. **Se mobiliser pour une cause**
- ▶ 6. Forger des sociétés plus inclusives

- COMPÉTENCES**
- ▶ Être capable de mettre à distance ses propres opinions et représentations.
 - ▶ Repérer et apprécier les intentions des auteurs.

La cause animale, autrement dit la question de la façon dont nous traitons collectivement les animaux, est devenue une question très politisée ces dernières années. Elle soulève des enjeux culturels, économiques et écologiques majeurs et provoque des évolutions légales : depuis 2015, le Code civil reconnaît que les animaux sont des êtres doués de sensibilité, ce qui exige de les traiter convenablement.

Vous êtes chargé d'écrire un article d'anticipation pour le gouvernement, en décrivant ce que pourrait être la situation en 2120 au vu des évolutions actuelles. L'avenir n'est jamais écrit : à vous d'imaginer plusieurs scénarios possibles !

1 La cause animale

Nos rapports aux animaux sont le miroir de ce que nous sommes devenus. Le système actuel de production de la viande reflète une société fondée sur l'exploitation sans limite des autres vivants [...]. La dénonciation des conditions actuelles de vie et de mort des animaux s'inscrit dans [...] une réflexion sur ce que pourrait être une société plus juste, dans laquelle les règles ne seraient pas déterminées pour le seul bénéfice des humains [...]. Enfin, l'exploitation des animaux dans ces conditions et à cette échelle suppose une occultation de la réalité. Si les associations de défense des animaux, comme L214 et d'autres, ne montraient pas ce qui se passe dans les élevages intensifs et les abattoirs, le public penserait que la viande est produite sans causer de souffrance. La question animale est aujourd'hui l'un des volets de la remise en question d'un système que l'on peut appeler capitaliste, à condition qu'on ne le réduise pas à l'opposition entre patronat et salariés. Fondé sur l'exploitation illimitée des autres vivants, de la nature et même des nations par d'autres nations, il dégrade l'humain. Nos rapports aux animaux révèlent ce que nous acceptons de faire à des êtres qui sont différents de nous mais qui nous ressemblent aussi beaucoup, en raison de leur sentience – c'est-à-dire de leur capacité à ressentir la douleur, le plaisir ou la souffrance.

Corine Pelluchon, professeure de philosophie à l'université de Paris-Est-Marne-la-Vallée. Propos recueillis par Philippe Douroux pour le journal *Libération*, 6 janvier 2017.



2 Un mouvement citoyen : l'association L214

Le 4 avril 2015, des militants de l'association L214 protestent contre la construction d'une ferme-usine à Poiroux, en Vendée.

Étape 1

Définir le phénomène (Doc. 1 à 4)

Vous êtes en 2120 : rappelez quelle était la situation un siècle plus tôt. Identifiez les différents acteurs impliqués dans le débat sur la cause animale.



Numérique

La cause animale est-elle une cause politique ? Une émission de Mediapart Live (juillet 2018).

[LLS.fr/H1Mediapart](https://lls.fr/H1Mediapart)

3 Un monde sans élevage : un futur vraiment souhaitable ?

Dans [un] monde futuriste sans élevage, il pourrait y avoir quand même des produits animaux grâce à des substituts biotechnologiques : de la viande cultivée *in vitro*, du lait artificiel et du fromage sans lait de vache ni de chèvre..

Jean-Louis Peyraud¹ : « Je suis très sceptique sur les possibilités de fabriquer artificiellement et en quantité suffisante de la viande [...]. Ces synthèses *in vitro* sont des technologies de pays riches. Comment pourrait-on nourrir l'Afrique sans élevage ? Sans les ruminants, il n'y aurait plus de paysages de prairies et de bocages, ni de haies. La forêt gagnerait du terrain en montagne et deviendrait plus sensible aux incendies en zones sèches, car privée du rôle de débroussaillage des petits ruminants [...]. On accentuerait l'exode rural vers les villes. Les grandes cultures utiliseraient plus d'engrais sans l'apport organique des effluents d'élevage². Dans ce monde hyper-technologique et éloigné du naturel, on pourrait imaginer que les légumes seraient cultivés en ville dans de grandes tours entièrement automatisées... Un tel monde est la négation de notre patrimoine paysager et culturel ! »

Pascal Mollier, « Fausse viande ou vrai élevage », *Inra.fr*, 22 février 2017.

1. Ingénieur agronome et chercheur à l'Institut national de la recherche agronomique.
2. Déjections animales recyclées en engrais à fort pouvoir fertilisant.

Vocabulaire

- ♦ **Abattoir** : lieu où l'on abat les animaux de boucherie. Depuis les années 2010, plusieurs associations attirent l'attention du public sur les conditions d'extrême violence dans lesquelles les animaux sont abattus.
- ♦ **Antispécisme** : courant de pensée qui s'oppose au spécisme, c'est-à-dire au fait de considérer l'espèce humaine supérieure à toutes les autres espèces.
- ♦ **Végane, ou vegan** : mouvement qui prône l'abolition de toute consommation de produits issus de l'animal ou de son exploitation.



EMC et Cinéma

Okja est un film réalisé par Bong Joon-Ho en 2017. Il raconte l'histoire de Mija, une petite fille qui devient l'amie d'un cochon génétiquement modifié pour donner plus de viande. Elle va tout tenter pour empêcher que l'animal ne soit abattu. Au cours de son aventure, elle croise notamment la route d'un groupe de militants de la cause animale.



TORTURÉ, HUMILIÉ, TUÉ
LA CORRIDA
UNE INSULTE À
L'HUMANITÉ

Étape 2

Écrire un article (Doc. 1 à 4)

Rédigez votre article en imaginant une évolution possible à partir de la situation actuelle.

4 La corrida, défendue au nom du respect des traditions, pointée du doigt par les antispécistes

Banderole de l'association No Corrida diffusée sur le site internet www.herault-tribune.com, 19 avril 2018.

IDÉE DÉBAT



Faut-il interdire les expériences scientifiques sur les animaux ?

L'analyse

- >>> Comment la société perçoit-elle l'animal au début du XXI^e siècle ?
- >>> Quelles contestations et quels projets émergent ?

De nouvelles façons de se mobiliser : l'économie sociale et solidaire

Axe 2 : Les reconfigurations du lien social

- ▶ 4. S'engager avec les autres
- ▶ 5. **Se mobiliser pour une cause**
- ▶ 6. Forger des sociétés plus inclusives

- COMPÉTENCES**
- ▶ Comprendre le sens de la complexité des choses.
 - ▶ S'impliquer dans un travail en équipe.

Les outils numériques facilitent l'émergence de nouvelles façons de financer des projets collectifs : il en va ainsi du développement de l'économie sociale et solidaire (ESS).

Sur une plateforme de crowdfunding, créez une action solidaire (sans forcément la mettre en ligne).

1 L'ESS, un modèle encadré et renforcé par la loi

Le concept d'économie sociale et solidaire (ESS) désigne un ensemble d'entreprises organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, ou fondations, dont le fonctionnement interne et les activités sont fondés sur un principe de solidarité et d'utilité sociale.

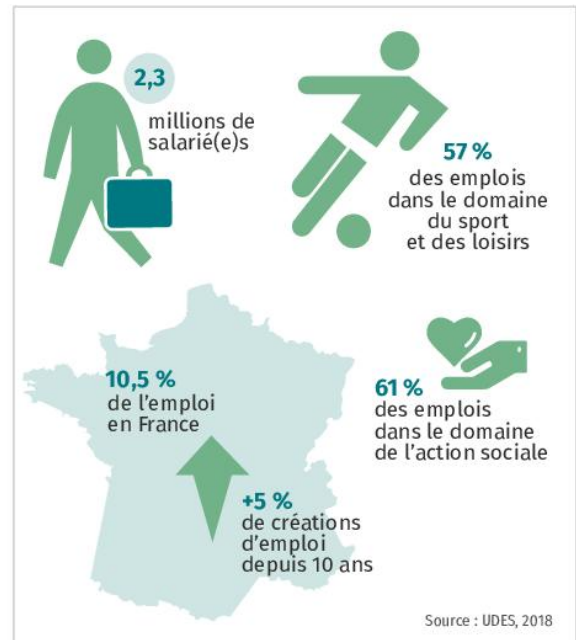
Ces entreprises adoptent des modes de gestion démocratiques et participatifs. Elles encadrent strictement l'utilisation des bénéfices qu'elles réalisent : le profit individuel est proscrit et les résultats sont réinvestis. [...]

« Qu'est-ce que l'économie sociale et solidaire ? », *economie.gouv.fr*, consulté le 6 décembre 2018.

Étape 1

Comprendre les fonctionnements de l'ESS (Doc. 1, 2 et 3)

1. Comment définir l'ESS ?
2. Quels sont les principes et les valeurs de l'ESS ?



2 L'ESS en chiffres

3 Une boulangerie sociale et solidaire : la Falue de Caen (Calvados)

Notre entreprise existe depuis 1991 [...]. Au-delà du savoir-faire, des garanties « bio », nous essayons autant que possible d'avoir une attitude « solidaire » dans notre travail. Chaque maillon de la chaîne, qui aboutit dans l'assiette du consommateur, doit être respecté humainement et économiquement. C'est pourquoi [...] nous avons voulu que notre entreprise soit attentive à tous ses salariés et qu'elle ait un fonctionnement démocratique, chacune et chacun d'entre nous a le même pouvoir de décision pour ce qui concerne la vie de la Scop¹. Les salaires, modestes, sont compensés par des conditions de travail, qui respectent autant que possible la vie de chacun, et des

rythmes modérés tenant compte d'un travail difficile (travail de nuit en particulier). [...]

Beaucoup de gens travaillent pour qu'il existe une alimentation biologique. Du producteur à l'employé de magasin bio, chacun doit pouvoir en vivre décemment, il faut respecter la terre certes, mais respecter les humains également. [...] Le vrai « progrès » est d'abord dans ces choix.

« Notre démarche », *Lafalue.fr*, consulté le 9 décembre 2018.

1. Une Scop est une société coopérative et participative. Comme toute entreprise, elle cherche à générer du profit, mais ce dernier est prioritairement affecté à la création d'emplois.

Étape 2

Trouver des modes de financement (Doc. 4 et 5)

1. Quel est l'avantage d'une monnaie locale ?
2. Sur une plateforme de *crowdfunding*, créez le financement de votre projet. Pensez à utiliser des images, des extraits vidéo pour présenter et expliquer votre projet.

4 Favoriser les circuits courts grâce aux monnaies locales

« C'est une opportunité formidable de valoriser la culture normande et de renforcer les liens entre les différents acteurs du territoire, associant les citoyens, les entreprises, les associations et les collectivités, à un projet économique et social fondé sur des principes et des valeurs communs. » C'est par ces mots enflammés que le président de la région Normandie, Hervé Morin, évoquait la nouvelle monnaie normande, accessible au printemps 2018 sur tout le territoire régional. Son nom ? Le rollon, rapport au duc éponyme, chef viking à l'origine du duché de Normandie. [...] Concrètement, *via* une application mobile ou encore une carte de paiement, l'utilisateur pourra échanger des euros contre des rollons, dont il pourra ensuite se servir pour payer ses achats. [...] L'utilisation de produits locaux, la traçabilité bio/local d'un produit, le respect des conditions de travail dans l'entreprise... Voilà certains des critères que les commerçants devront réunir pour intégrer le réseau rollon [...].

« Rollon, une monnaie locale pour la Normandie... Mais comment ça fonctionne ? », *Actu.fr*, 8 mars 2018.

Ci-dessous : Infographie du circuit du rollon (monnaie locale normande), www.normandie-rollon.fr, 2018.



Numérique

Lilo, un moteur de recherche alternatif : financez gratuitement des projets sociaux et environnementaux. LLS.fr/H1Lilo

Vocabulaire

- **Cagnotte en ligne** : outil permettant la collecte de fonds pour l'organisation d'événements ou le financement de projets.
- **Crowdfunding** : « financement par la foule », très proche de la cagnotte, mais davantage réservé aux projets professionnels.



UNE CHAMBRE D'HOPITAL POUR LES ENFANTS

Solidarité, Réduction fiscale

Le Kremlin-Bicêtre, Île-de-France

Le service souhaite effectuer des travaux pour permettre la construction de 9 chambres accueillantes et chaleureuses pour apaiser et rassurer les nourrissons, les enfants et leurs parents.

11 008,00 €
sur 7 500,00 €

Projet financé le
6 janv. 2016

Je participe

5 Le financement participatif au service des associations

Capture d'écran du site www.ligue-cancer.net.

L'analyse

- >>> Quelle plateforme de *crowdfunding* avez-vous choisi d'utiliser ? Pourquoi ?
- >>> Qu'avez-vous mis en avant dans la description de votre projet ?

Se mobiliser à plusieurs échelles : l'exemple de la protection des océans

Axe 2 : Les recompositions du lien social

- ▶ 4. S'engager avec les autres
- ▶ 5. **Se mobiliser pour une cause**
- ▶ 6. Forger des sociétés plus inclusives

- COMPÉTENCES**
- ▶ Identifier différents types de documents et les contextualiser.
 - ▶ Rechercher, collecter, analyser et savoir publier des textes ou témoignages.

Mers et océans couvrent 71 % de la surface du globe et ont une importance capitale dans les équilibres naturels, notamment du climat et de la biodiversité. Ils sont en outre essentiels à la stabilité alimentaire, économique et politique de nombreux États. Mais l'augmentation de la population, des besoins en ressources et des transports mondialisés met en péril certains de ces équilibres.

Un journal local vous charge d'écrire un article sur la protection des océans, en insistant sur les différentes échelles auxquelles on peut intervenir.



1 L'implication des citoyens à l'échelle locale

Groupe d'élèves du collège Philippe Lamour (La Grande-Motte) nettoyant les plages, 22 avril 2018.

Étape 1

Identifier les actions locales (Doc. 1 et 2)

1. Quels sont les points communs entre ces actions ?
2. Laquelle est selon vous la plus efficace ?

2 Les initiatives et l'innovation au service de la mer

« Je suis passionné de voile, de plongée sous-marine, et j'ai toujours été frappé de voir la pollution sur le littoral méditerranéen, alors je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose et me servir de mes connaissances », raconte l'un des fondateurs, Nicolas Carlesi, doctorant en robotique et intelligence artificielle à l'AFP. Le « Jellyfishbot » mesure 70 centimètres et pèse environ 17 kilos. En rodage dans le port de Cassis (Bouches-du-Rhône), jeudi 18 janvier 2018, il amasse papiers, feuilles, canettes et autres débris au fur et à mesure de ses allées et venues entre les coques des bateaux. [...] Le robot est également doté de « lingettes » qui lui permettent d'absorber les hydrocarbures ! Produits par les moteurs des embarcations à quai et luisant à la surface de l'eau, ce sont des substances très polluantes. Avec une portée de 400 mètres et sa taille réduite, le robot est capable de se faufiler dans tous les recoins et de couvrir ainsi tout le port. Développé par une start-up, cet engin téléguidé devrait être commercialisé en avril 2018.

« Jellyfishbot : l'épuisette robotisée », *Sciences et Avenir*, 22 janvier 2018.



Numérique

Les grands dangers qui planent sur les océans, par Décod'Actu.

LLS.fr/H1DecodActu



Vocabulaire

- ♦ **Biodiversité** : diversité des espèces vivantes présentes dans un même milieu.
- ♦ **Pêche électrique** : méthode de pêche consistant à envoyer des impulsions électriques dans les fonds marins. Accusée par les ONG d'avoir des effets désastreux sur la faune et la flore sous-marine, elle est interdite par le Parlement européen en février 2019.

3 La protection des océans, une cause mondiale défendue par les ONG

Campagne de l'ONG Bloom contre la « pêche électrique », 2018.

Bloom est une association fondée en 2005 par Claire Nouvian, journaliste et militante écologiste française. Cette dernière a reçu en 2018 le « prix Goldman pour l'environnement » qui récompense chaque année les défenseurs de la planète dans le monde entier.

Étape 2

Comprendre les actions nationales et mondiales (Doc. 3 et 4)

1. Quelles sont les causes défendues à plus large échelle ?
2. Pourquoi cette échelle d'intervention est-elle plus pertinente pour certaines causes ?

4 Un combat politique à mener à l'échelle nationale

Les députés ont adopté, jeudi 19 juillet, l'amendement qui intègre la préservation des mers et des océans dans l'article 34 de la Constitution. [...] En amendant cet article, l'Assemblée nationale fait de la protection des espaces maritimes un enjeu de premier ordre. La députée communiste Huguette Bello, auteure de l'amendement, se réjouit de son adoption [...] « Cet amendement doit être un déclic autant pour nos dirigeants que pour nos citoyens ! Il faut que la société s'empare de ce sujet. » Le député LR d'Ille-et-Villaine Gilles Lurton, qui a soutenu l'amendement, insiste pour sa part sur « le signal adressé tant au gouvernement qu'à nos concitoyens ». « La France dispose de formidables ressources. Nous sommes bordés par 4 000 km de côtes. Nous devons défendre nos intérêts en ce qui concerne les zones maritimes. Et cet amendement rappelle que nous devons être forts sur ces sujets-là. » [...] Les deux députés, siégeant à des bords opposés de l'Assemblée nationale, partagent le même avis : « Cette question de la prise en compte de notre potentiel maritime ne relève pas d'une affaire politique, mais d'une affaire d'intérêt général. »

Nicolas Orliac, « La protection des mers et des océans inscrite dans la Constitution », *LeFigaro.fr*, 27 juillet 2018.

Étape 3

Rédiger un article (Doc. 1 à 4)

À l'aide des documents, de vos connaissances personnelles et de vos recherches, rédigez votre article.

💡 Soignez le style et n'oubliez pas de donner des exemples précis.

L'analyse

- » Dans votre article, avez-vous mis en évidence la complémentarité des différentes échelles d'intervention ?
- » Vous pourriez afficher votre article au CDI ou le publier dans le journal du lycée.

Les problèmes bioéthiques contemporains

Axe 2 : Les recompositions du lien social

- ▶ 4. S'engager avec les autres
- ▶ 5. **Se mobiliser pour une cause**
- ▶ 6. Forger des sociétés plus inclusives

- COMPÉTENCES**
- ▶ Respecter la diversité des points de vue.
 - ▶ Savoir écouter et apprendre à débattre.

Depuis le XIX^e siècle, les progrès fulgurants de la science ouvrent sans cesse de nouveaux champs de recherche et d'expérimentation posant aux sociétés des questions nouvelles. Créé en France en 1983 pour encadrer la réflexion sur les limites de la recherche scientifique, le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) est le premier organisme chargé de réfléchir aux questions de bioéthique.

En groupes, vous incarnez différents membres du CCNE et vous devez rendre un avis sur les questions de bioéthique qui sont soumises à votre réflexion.

1 Les missions du Comité consultatif national d'éthique

Éclairer les progrès de la science, soulever des enjeux de société nouveaux et poser un regard éthique sur ces évolutions... Telle est la mission du Comité d'éthique qui s'inscrit au cœur des débats de société. [...] Un de ses objectifs : faire participer les citoyens à la réflexion éthique et leur permettre de comprendre les enjeux éthiques que soulèvent certaines avancées scientifiques dans le domaine des sciences de la vie et de la santé [...]. Pour encourager le débat public, le CCNE s'efforce d'instaurer un dialogue avec les citoyens. Les Journées annuelles d'éthique, les Journées régionales d'éthique, l'organisation de colloques et le Forum des jeunes sont des moments privilégiés de ce dialogue. [...] Organe strictement consultatif, [...] le CCNE peut être saisi par le président de la République, les présidents des assemblées parlementaires, les membres du gouvernement, un établissement d'enseignement supérieur [...]. Par ailleurs, le CCNE peut s'auto-saisir de toutes questions posées par un citoyen ou l'un de ses membres. Ce pouvoir d'auto-saisine permet au CCNE d'être à l'écoute des préoccupations éthiques de la société et garantit son indépendance.

Présentation et fonctionnement du Comité consultatif national d'éthique, www.ccne-ethique.fr, consulté le 13 février 2019.

Étape 1

Comprendre le rôle du CCNE (Doc. 1 et 2)

1. Identifiez les différentes actions organisées par le CCNE.
2. Le CCNE a-t-il le pouvoir de prendre des décisions concernant les questions de bioéthique ?

EMC et Cinéma

Bienvenue à Gattaca est un film réalisé par Andrew Niccol en 1997. Il dépeint une société futuriste dans laquelle les parents peuvent choisir le profil génétique de leurs enfants, pour qu'ils soient les plus performants possible, à la fois physiquement et intellectuellement. Dans ce monde, les enfants « normaux », non améliorés, sont exclus de la plupart des emplois et des fonctions officielles.



2 Le CCNE prend position

Début novembre 2018, on apprend que le médecin chinois He Jiankui a modifié deux fœtus humains pour les rendre plus résistants au virus du sida. La communauté scientifique mondiale réagit violemment car ces expériences sont interdites.

Le CCNE réaffirme son opposition au transfert d'embryons humains génétiquement modifiés [...]. Le CCNE se joint à la mobilisation de la communauté internationale scientifique, médicale et éthique qui condamne les travaux du Dr He Jiankui et les conditions de leur communication. [...] Il est urgent que se concrétise une gouvernance renforcée à l'échelle mondiale [qui est] la plus apte à répondre aux évolutions extrêmement rapides de ces technologies. Cette initiative devra associer les citoyens, dont l'information aux enjeux scientifiques, médicaux et éthiques sur ces questions est essentielle.

Communiqué de presse émis par le CCNE, le 29 novembre 2018.



Numérique

Sur le site du CCNE, retrouvez des ressources utiles pour vos recherches.

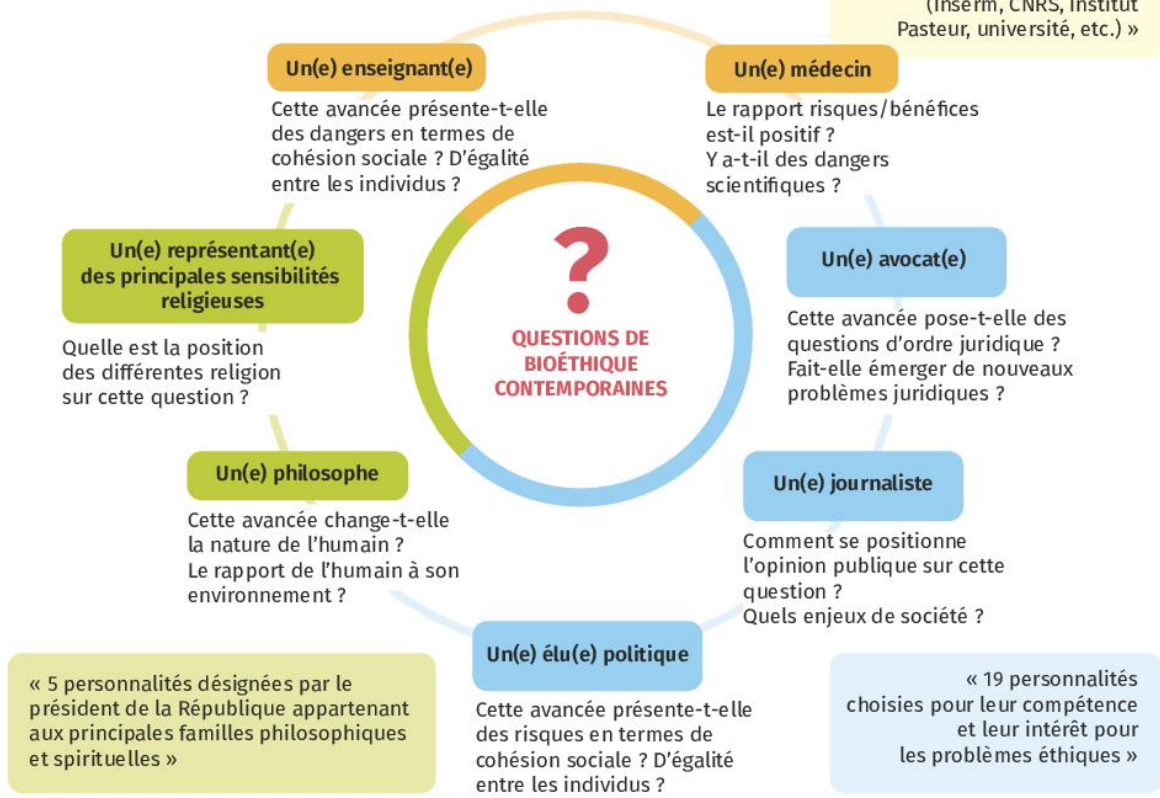
LLS.fr/H1CCNE

Vocabulaire

♦ **Bioéthique** : de « bio » (la vie) et « éthique » (ce qui est bon pour l'homme). Réflexion visant à définir les limites de l'intervention de la médecine sur le corps humain en garantissant le respect de la dignité de la personne.

- ▶ Faut-il avoir peur de l'utilisation des robots et de l'intelligence artificielle ?
- ▶ Faut-il étendre les possibilités de procréation médicalement assistée et de gestation pour autrui ?
- ▶ Médecine prédictive : faut-il tout prédire avec des tests génétiques ?
- ▶ Les objets connectés et l'accumulation des big data sont-ils des dangers pour notre vie privée ?
- ▶ Les avancées en neurosciences sont-elles forcément bénéfiques pour l'être humain ?
- ▶ Faut-il interdire les OGM ?

« 15 personnalités appartenant au secteur de la recherche (Inserm, CNRS, Institut Pasteur, université, etc.) »



3 Composition et rôles du CCNE

Étape 2

Rendre un avis collectif (Doc. 1 à 3)

1. En petits groupes, répartissez-vous les rôles et choisissez de débattre sur l'une des questions proposées.
2. Documentez-vous sur le sujet, en effectuant des recherches en ligne et listez quelques points clés.
3. Discutez ensemble de votre question de bioéthique, puis formulez un « avis » : une synthèse écrite de votre réflexion qui sera ensuite transmise au reste de la société.

L'analyse

- »» Prenez le temps de revenir, en classe entière, sur l'activité : quelles questions ont été les plus choisies ? Comment se sont passés les débats ?
- »» Après publication de vos avis consultatifs, la classe peut réfléchir à la question suivante : faut-il modifier les lois de bioéthique existantes ?

Intégrer les personnes en situation de handicap

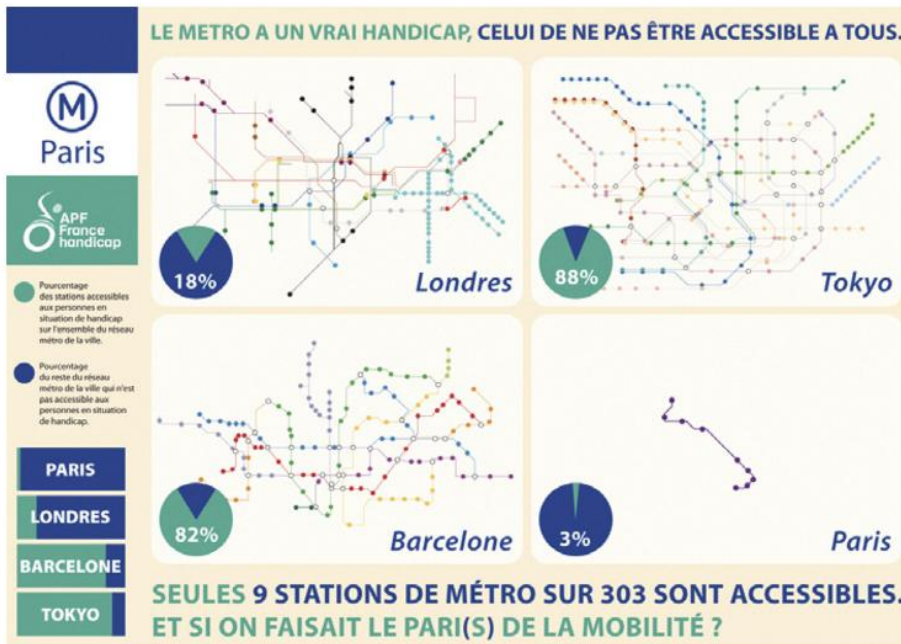
Axe 2 : Les recompositions du lien social

- ▶ 4. S'engager avec les autres
- ▶ 5. Se mobiliser pour une cause
- ▶ 6. Forger des sociétés plus inclusives

- COMPÉTENCES**
- ▶ Être capable de considérer les autres dans leur diversité et leurs différences.
 - ▶ Être rigoureux dans ses recherches et ses traitements de l'information.

Il est difficile d'établir des statistiques complètes sur le handicap en France car la notion est complexe : handicap physique, psychologique, mental, etc. Selon une étude récente menée par le ministère du Travail, 2,7 millions de personnes de 15 à 64 ans déclarent disposer d'une reconnaissance administrative de leur handicap, soit 6,6 % de la population. Cependant, l'intégration des personnes en situation de handicap dans tous les secteurs de la société est un défi encore loin d'être relevé.

Sous le format de votre choix, réalisez une campagne de sensibilisation pour faire avancer cette cause.



1 Le défi de l'accessibilité

Campagne de sensibilisation de l'association APF France Handicap, affichée dans le métro parisien, septembre 2018.

Étape 1

Trouver des données (Doc. 1 et 2)

Récupérez des données précises sur l'intégration des personnes en situation de handicap dans le quotidien ou dans les lois.

2 Intégrer les personnes en situation de handicap : que dit la loi ?

Constitue un handicap, au sens de la présente loi, toute limitation d'activité ou restriction de participation à la vie en société subie dans son environnement par une personne en raison d'une altération substantielle, durable ou définitive d'une ou plusieurs fonctions physiques, sensorielles, mentales, cognitives ou psychiques, d'un polyhandicap ou d'un trouble de santé invalidant. [...]

Toute personne handicapée a droit à la solidarité de l'ensemble de la collectivité nationale, qui lui garantit, en vertu de cette obligation, l'accès aux droits fondamentaux reconnus à tous les citoyens ainsi que le plein exercice de sa citoyenneté. L'État est garant de l'égalité de traitement

des personnes handicapées sur l'ensemble du territoire et définit des objectifs pluriannuels d'actions. [...]

À cette fin, l'action poursuivie vise à assurer l'accès de l'enfant, de l'adolescent ou de l'adulte handicapé aux institutions ouvertes à l'ensemble de la population et son maintien dans un cadre ordinaire de scolarité, de travail et de vie. Elle garantit l'accompagnement et le soutien des familles et des proches des personnes handicapées.

Loi n° 2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

3 L'intégration dans le monde professionnel

Une loi de 1987 oblige tout établissement de plus de 20 salariés à employer 6 % de travailleurs handicapés. Renforcée en 2005, elle peine pourtant à être appliquée.

Intégrer des travailleurs autistes sur un site industriel et leur offrir des conditions d'emploi sécurisées et durables, c'est possible. À Auneau (Eure-et-Loir), l'usine Novandie du groupe Andros s'attache à le démontrer depuis 2014. En trois ans, elle a embauché, en CDI, 7 salariés avec autisme de modéré à sévère. Cette démarche s'inscrit dans un projet plus large d'insertion sociale, souhaité par Jean-François Dufresne, directeur général du groupe, soutenu par Andros et mis en œuvre par une association, Vivre et travailler autrement. Tandis que cette dernière assure l'hébergement et l'accompagnement médico-social des personnes concernées, l'équipe de l'usine a été chargée de créer les conditions d'accueil et d'intégration professionnelle. [...]

« Novandie embauche en CDI 7 salariés autistes dans son usine d'Auneau », *Agefiph.fr*, 15 novembre 2017.

Vocabulaire

- **Accessibilité** : ici, possibilité pour les personnes en situation de handicap d'accéder à un lieu physique ou à des informations.
- **Autisme** : trouble neurodéveloppemental précoce perturbant entre autres la communication sociale.
- **Handicap** : altération durable ou définitive d'une fonction sensorielle, physique ou mentale.

Étape 2

Repérer des exemples (Doc. 3, 4 et 5)

Soulignez des évolutions récentes, allant vers plus ou moins d'intégration des personnes en situation de handicap.



5 Sensibiliser au handicap

Campagne réalisée par l'agence de communication Les Autres pour le groupe Toulouse Interim, décembre 2009.

Étape 3

Réaliser sa propre campagne (Doc. 1 à 5)

Réalisez votre campagne de sensibilisation. Affiche, clip vidéo, etc. : soyez créatif !

💡 Pensez à choisir des visuels et un slogan percutants.

4 Vers une régression de l'accessibilité des logements ?

« Régression scandaleuse » pour les uns, « évolution vers plus de souplesse » pour les autres. Le débat fait rage depuis le vote, vendredi, à l'Assemblée nationale d'une diminution de la part de logements accessibles aux personnes en situation de handicap dans les nouvelles constructions.

En cause, l'article 18 du projet de loi Elan sur le logement qui prévoit que les constructions neuves devront désormais compter « un dixième des logements, et au moins un logement » qui soit « accessible » aux personnes handicapées. Une diminution drastique par rapport à la loi de 2005 qui imposait 100 % de logements accessibles dans les nouvelles constructions.

[...] Pour les associations représentant les personnes en situation de handicap, la mesure ne passe pas. Dans un communiqué commun, 13 d'entre elles [...] dénoncent une « grave régression sociale ».

Sophie Amsili, « Logement des handicapés : la loi Elan fait polémique », *LesEchos.fr*, 7 juin 2018.

L'analyse

- »» Quel support avez-vous choisi pour votre campagne de communication ? Pourquoi ?
- »» Décrivez les étapes de la réalisation de votre campagne.
- »» Où avez-vous diffusé cette campagne ? Quelles ont été les réactions ?

Stéréotypes et préjugés : l'impact de la publicité

Axe 2 : Les recompositions du lien social

- ▶ 4. S'engager avec les autres
- ▶ 5. Se mobiliser pour une cause
- ▶ 6. Forger des sociétés plus inclusives

- COMPÉTENCES**
- ▶ Être capable de considérer les autres dans leur diversité et leurs différences.
 - ▶ Identifier différents types de documents et les contextualiser.

Depuis plusieurs années, la publicité est couramment pointée du doigt comme étant l'un des supports contribuant le plus à diffuser et à entretenir les stéréotypes de genre. Ces images ne sont pas neutres : elles façonnent notre imaginaire et jouent sur nos représentations.

Vous êtes chargé de concevoir une publicité pour un produit. Vous pouvez soit choisir un objet habituellement genré et proposer une publicité mixte, soit choisir un objet neutre et le genrer exagérément afin de dénoncer les préjugés par l'humour.

1 Les stéréotypes de genre dans la publicité

Plus de 2 000 messages publicitaires ont donc été examinés. Les conclusions sont claires : le rôle attribué aux femmes est réducteur et, volontairement ou non, des stéréotypes de « genre » imprègnent encore un grand nombre de messages.

Constat 1 : [...] Sur les 2 055 publicités visionnées, les hommes, quels que soient les rôles qu'ils tiennent, sont davantage mis en scène que les femmes, 54 % (3 601 hommes) vs. 46 % (3 077 femmes) – alors même qu'elles représentent, selon l'INSEE, 52 % de la population française. [...]

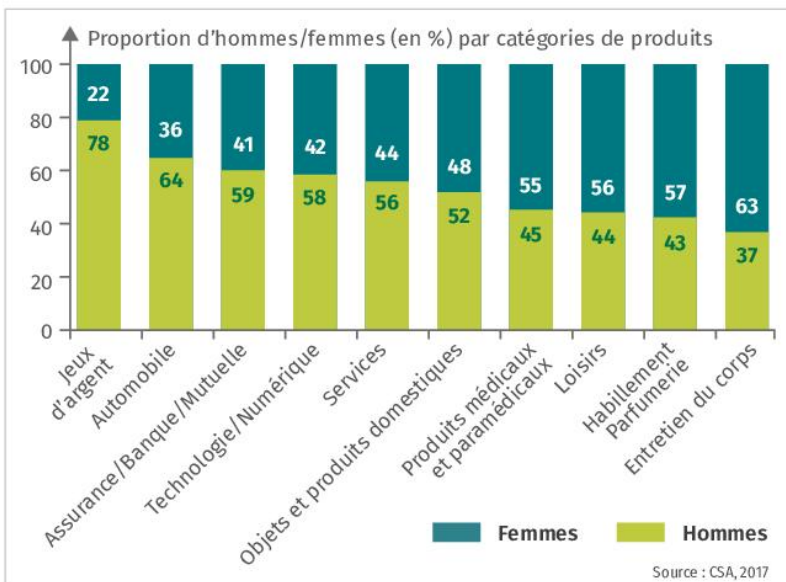
Constat 2 : Une répartition stéréotypée des catégories de produits (des hommes pour parler d'automobile et des femmes pour l'entretien du corps). [...]

Constat 3 : [...] S'agissant de la répartition des rôles en fonction du critère du sexe, les rôles d'experts sont presque exclusivement occupés par des hommes (82 % vs. 18 % d'expertes). [...]

Constat 4 : Les deux tiers des publicités présentant des personnages avec une sexualisation mettent en scène des femmes (67 % vs. 33 % pour les hommes). [...]

Constat 5 : 54 % des publicités représentant une nudité partielle ou totale des personnages mettent en scène des femmes.

Extraits du rapport du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA), « Représentation des femmes dans les publicités télévisées », www.csa.fr, 2017.



Numérique

Un site qui analyse le degré de sexisme des publicités !

LLS.fr/H1Pub1

Étape 1

Analyser le phénomène (Doc. 1 et 2)

1. Identifiez les types de produits dont les publicités représentent le plus de femmes.
2. Analysez les constats 4 et 5 du CSA.

2 Représentation des femmes et des hommes dans la publicité

À Roubaix, une mobilisation en ligne fait tomber une affiche sexiste en 3 heures



À Roubaix, une mobilisation en ligne fait tomber une affiche sexiste en 3 heures

En matière de sexisme du quotidien, il n'y a pas de petites victoires. Des internautes et le compte Pépîte Sexiste ont réussi à faire décrocher une affiche sexiste en terrafemina.com

09:28 - 11 janv. 2019

28 Retweets 122 J'aime



1 28 122

3 Des stéréotypes permanents mais de plus en plus combattus

Tweet de Terrafemina, 11 janvier 2019.

4 L'image de l'homme et de la femme dans deux publicités de parfum

Publicités pour les parfums Invictus et Olympéa, conçues par l'agence Mazarine M^{le} Noï pour Paco Rabanne, 2015.



Étape 3

Concevoir sa publicité (Doc. 4)

1. Regardez ces deux publicités et expliquez en quoi elles reprennent des stéréotypes sexistes.
2. À vous de créer votre propre publicité pour le produit de votre choix. Soyez créatif, tant dans le choix du produit que dans le choix du format de la publicité.

Vous pouvez vous aider d'un outil numérique.

Vocabulaire

- ♦ **Préjugé** : jugement de valeur, idée préconçue, portés sur une personne ou un groupe de personnes.
- ♦ **Stéréotype** : généralisation à un groupe entier d'une caractéristique observée chez un individu. Ex. : « Les Belges sont accueillants. »

Étape 2

Veiller aux réactions du public (Doc. 3)

1. Expliquez pourquoi cette campagne de publicité a suscité l'indignation.
2. Comment expliquer que l'entreprise ait choisi de retirer sa publicité en seulement 3 heures ?



Numérique

Le gel douche Ushuaïa, Monsieur Bricolage, Nike, Roche Bobois, etc. Regardez ces publicités : selon vous sont-elles sexistes ? [LLS.fr/H1Pub2](https://lls.fr/H1Pub2)

L'analyse

- >>> Qu'ont pensé vos camarades et votre professeur(e) de votre publicité ?
- >>> Comprenez-vous pourquoi la publicité contribue à renforcer des stéréotypes de genre ?

L'égalité des territoires

- COMPÉTENCES**
- Comprendre le sens de la complexité des choses.
 - Être rigoureux dans ses recherches et ses traitements de l'information.

Axe 2 : Les recompositions du lien social

- 4. S'engager avec les autres
- 5. Se mobiliser pour une cause
- 6. Forger des sociétés plus inclusives

L'égalité est une valeur centrale de la République française. Les politiques publiques ont donc pour mission d'assurer l'égalité des chances des citoyens, quel que soit leur territoire d'origine. Toutefois, certains territoires de la République ressentent, à divers degrés, une forme de mise à l'écart.

Vous travaillez au ministère de la Cohésion des territoires et vous devez briefer la ministre avant une conférence de presse. En vous aidant de l'analyse des documents, choisissez un territoire et présentez-le sous le format d'une fiche de synthèse récapitulant les principaux enjeux et défis.

Étape 1

Comprendre le principe d'égalité territoriale (Doc. 1)

1. Sur quels grands textes se fonde l'idéal d'égalité territoriale ?
2. À partir du texte, proposez une définition de l'égalité territoriale.

1 Un principe d'égalité garanti par la Constitution

L'article 1^{er} de la Constitution proclame que « la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale ». [...] L'unité et l'indivisibilité garantissent une application uniforme du droit sur l'ensemble du territoire national. [...] Le principe est celui de l'égalité devant le service public, [...] qui procède de l'application à ce domaine du principe général d'égalité de tous devant la loi, proclamé par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789. Il signifie que toute personne a un droit égal à l'accès au service, participe de manière égale aux charges financières résultant du service [...] et enfin doit être traitée de la même façon que tout autre usager. [...]

« La notion de service public », *Vie-publique.fr*.

Étape 2

Comprendre les types d'inégalités (Doc. 2, 3 et 4)

1. Décrivez les différentes inégalités territoriales mentionnées dans les documents.
2. Comment la population réagit-elle parfois à ces inégalités ?



Numérique

Le podcast « Les pieds sur terre » de France Culture enquête sur le III^e arrondissement de Marseille.

[LLS.fr/H1Marseille](https://lls.fr/H1Marseille)

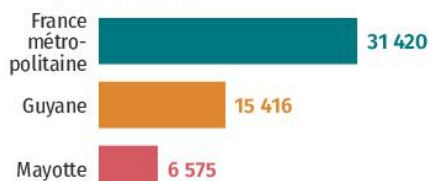


2 Marseille et les quartiers sacrifiés

Manifestation à Marseille, novembre 2018.

Après l'effondrement de plusieurs immeubles à Marseille, d'importantes manifestations exigent une meilleure politique de la ville.

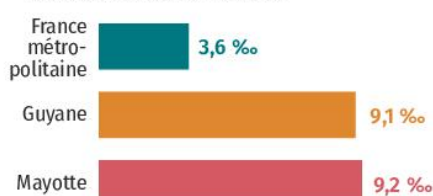
PIB/hab. en euros



Part des jeunes en difficulté de lecture



Taux de mortalité infantile



Source : Vie-publique.fr, 2018

3 France métropolitaine et France d'outre-mer, des territoires inégaux



EMC et Cinéma

Tout ce qui brille

est un film réalisé par Géraldine Nakache et Hervé Mimran, sorti en 2010. Il met en scène deux amies ayant grandi en banlieue parisienne qui ont l'impression de passer à côté de leurs vies. Elles décident de donner un nouveau souffle à leur existence et multiplient les aventures en dehors de leur banlieue natale, découvrant ainsi un Paris très éloigné de leur réalité.



Étape 3

Rédiger une fiche de synthèse (Doc. 1 à 4)

1. À l'aide des documents étudiés, de vos connaissances personnelles et de recherches en ligne, choisissez un territoire puis présentez les défis auxquels il doit faire face.
2. Rédigez votre fiche : elle doit être structurée, claire et concise.

Mettez en avant des chiffres clés et des exemples précis.

Vocabulaire

♦ **Relégation** : fait pour un territoire et sa population d'être mis à l'écart du reste de la société. Un territoire relégué est souvent marqué par une faible diversité sociale.

4 Le combat des communes rurales contre la fermeture des services publics

Lectoure est une petite ville du Gers. Ici vivent 3 750 habitants [...]. Cet été, son maire ne décolère pas. [...] En cause, la défense des services publics. Car à Lectoure comme dans les communes proches de Masseube, Jegun et Valence-sur-Baïse, le centre des finances publiques devra fermer d'ici à l'an prochain, alors que le Gers a déjà connu cinq fermetures de trésoreries depuis 2009.

« Est-ce normal d'abandonner les gens comme ça, comme dans une réserve indienne ? » s'interroge Gérard Duclos avant d'énumérer les services qui ont déserté sa commune. « On avait tout ici pour que ça fonctionne, et tout ça c'est fini. Le centre de tri de la poste est parti à Fleurance, à 10 km au sud. Le tribunal, c'est Rachida Dati qui l'a fermé. On nous dit que le bureau de poste ne fermera pas, je n'y crois pas trop. On avait un hôpital aussi, mais il a fallu fusionner avec celui de Fleurance et tous nos services sont partis là-bas. On diminue même le nombre de classes dans nos écoles ! » La fermeture de la trésorerie est donc vécue ici comme une preuve supplémentaire d'abandon. [...]

Ces fermetures sont le fait de différentes politiques de restructuration des politiques publiques [dont] le but est de réduire le nombre de fonctionnaires et de privilégier la dématérialisation des services de proximité sur Internet. [...] L'ennui, pour André Robert, c'est que ces politiques ciblent en premier lieu les communes rurales, déjà touchées, comme Lectoure, par toutes les réductions de services publics passées : « Nous, on ne conteste pas la logique de restructuration, [mais] il n'est pas normal que ce soit toujours les mêmes qui trinquent. Ces territoires sont habités par des personnes âgées qui ne maîtrisent pas Internet. La dématérialisation n'est pas une bonne solution pour elles. »

Nicolas Puig, « Les fermetures de services publics s'accroissent dans les zones rurales », *La-croix.com*, 11 août 2015.

L'analyse

- » Chacun peut lire ou faire circuler la fiche qu'il ou elle a rédigé. Prenez le temps d'en discuter en classe entière.
- » À votre avis, quelles seraient les solutions pour renforcer l'égalité des territoires ?

Politiques publiques et cohésion sociale : l'exemple de Clichy-Montfermeil

Axe 2 : Les reconfigurations du lien social

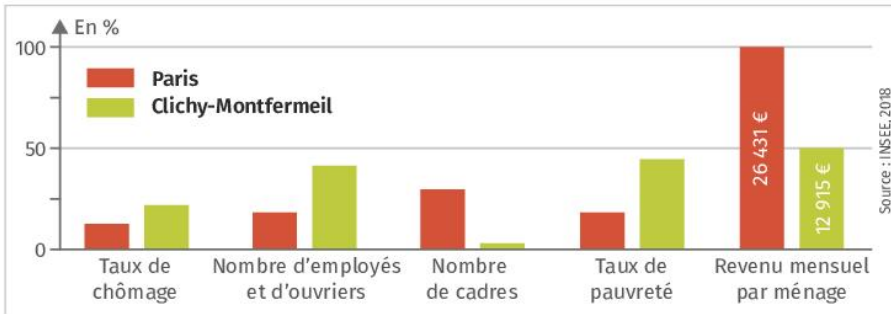
- ▶ 4. S'engager avec les autres
- ▶ 5. Se mobiliser pour une cause
- ▶ 6. Forger des sociétés plus inclusives

- COMPÉTENCES**
- ▶ Être rigoureux dans ses recherches et ses traitements de l'information.
 - ▶ Repérer et apprécier les intentions des auteurs.

À l'échelle locale, la politique de la ville vise à favoriser la cohésion sociale. Le cas de Clichy-Montfermeil, lieu de départ de violentes émeutes urbaines en 2005 à la suite de la mort accidentelle de deux adolescents, est emblématique.

Vous résumerez les politiques publiques entreprises dans cette ville sous la forme d'une carte mentale, dont les branches partiront des mots « problèmes », « actions », « modèles possibles » et « acteurs de la rénovation ».

1 Des inégalités multiples



Étape 1

Identifier les défis (Doc. 1)

1. Quels chiffres prouvent que Clichy et Montfermeil sont deux communes pauvres ?
2. Remplissez la branche « problèmes » de votre carte mentale.

2 Des projets de rénovation



Numérique

Le cinéaste Ladj Ly réalise en 2005 un documentaire sur Clichy-Montfermeil. ([LLS.fr/H1Clichy](https://www.lls.fr/H1Clichy))

Étape 2

Analyser des politiques publiques (Doc. 2)

1. Qu'est-ce qu'un PRU ?
2. Remplissez la branche « actions » de votre carte mentale.

3 Tramway et travaux

Face aux barres délabrées des Chênes pointus, dans le bas Clichy, les rails en train d'être posés augurent bien plus qu'un simple tramway. C'est tout un quartier qui guette depuis des années le moyen de sortir de l'isolement. Certes, le programme de rénovation urbaine de Clichy et de Montfermeil [...] est le plus important de France. La venue des promoteurs immobiliers, la sortie de terre de nouveaux logements et d'écoles flambant neuves dessinent un nouveau paysage dans cette banlieue du nord-est parisien. [...] Mais « une ville dont on ne peut sortir que par le bus est une ville oubliée de la métropole », martèle Olivier Klein, maire (PS) de Clichy-sous-Bois, [...] à la tête de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru). [...] « Même si les problèmes d'employabilité, de formation, ne seront pas résolus d'un coup, les habitants seront plus compétitifs sur le marché de l'emploi. Comment être attractif quand vous mettez plus d'une heure pour rejoindre votre travail ? » interroge Olivier Klein. [...] Le chantier s'élève à 270 millions d'euros dont 86 % financés par la région et l'État, le reste par SNCF Réseau.

Marion Kindermans, « Le tramway, symbole de renaissance pour Clichy-Montfermeil », *LesEchos.fr*, 27 mars 2018.

Vocabulaire

- **Égalité des chances** : vision de l'égalité visant à ce que les individus aient les mêmes opportunités, indépendamment de leur origine géographique ou sociale.
- **Politique de la ville** : politique de cohésion urbaine et de solidarité envers les quartiers les plus défavorisés qui vise à restaurer l'égalité républicaine et à améliorer les conditions de vie des habitants.

Étape 3

Repérer les points importants (Doc. 3, 4 et 5)

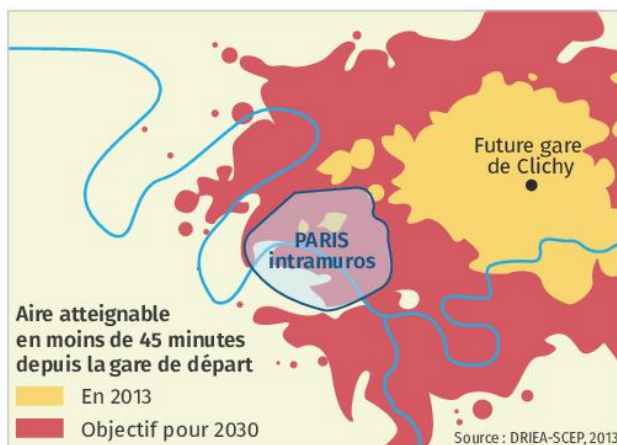
1. Pourquoi la question du transport revêt-elle une aussi grande importance ?
2. Quelles sont les autres idées imaginées pour renforcer la cohésion sociale ?
3. Remplissez les branches « modèles » et « acteurs » de votre carte mentale.

4 Désenclaver par la culture : les Ateliers Médicis

Édifiée en à peine un an, cette grosse cabane de bois et de taule de 800 m² vient colmater une brèche honteuse, vieille de plus de dix ans. L'idée des Ateliers Médicis est née en 2005, au lendemain des émeutes de Clichy-sous-Bois. [...] En réaction, les maires de Clichy et de Montfermeil ont exploré diverses pistes pour désenclaver leurs communes, et la construction d'un grand équipement culturel doté d'une résidence d'artistes travaillant main dans la main avec la jeunesse locale a fait son chemin. [...] Tandis que le projet du Grand Paris Express reconfigurait les perspectives pour la banlieue, décision fut finalement

prise de raser la tour Utrillo pour construire à la place un nouveau bâtiment, dont l'inauguration coïnciderait avec celle de la nouvelle gare de Clichy-sous-Bois. [...] Cette structure éphémère, démontable, transformable, que Sonia Wu, architecte en charge du projet [...] a édifiée, va ainsi héberger les Ateliers Médicis pendant les huit prochaines années. Alliant simplicité et efficacité, elle suscite aussi, c'est là sa grande réussite, une sensation de familiarité accueillante.

Isabelle Régnier, « Les Ateliers Médicis pour réenchanter Clichy-sous-Bois », *LeMonde.fr*, 6 juillet 2018.



5 La gare désenclave le territoire

L'analyse


- >>> Échangez votre carte mentale avec celle de vos voisin(e)s : avez-vous indiqué les mêmes informations ?
- >>> La ville dans laquelle vous vivez pose-t-elle les mêmes défis que Clichy et Montfermeil ?
- >>> Jusqu'où pouvez-vous aller en 45 minutes de transport en commun ?

Ce que j'ai appris

Axe 2 : Les recompositions du lien social

Chapitre 4 S'engager avec les autres

Il existe de multiples façons de s'engager collectivement. Certaines formes traditionnelles de mobilisations collectives semblent aujourd'hui en crise – en particulier les partis politiques et les syndicats –, d'autres se transforment, comme le service militaire, tandis que les réseaux sociaux offrent de nouveaux outils et de nouveaux supports.

- **Activité 1** • Les réseaux sociaux, nouveaux moyens de mobilisation et de solidarité
- **Activité 2** • S'engager : organiser une action bénévole au profit d'une cause
- **Activité numérique 1** • [LLS.fr/H1A2Activite1](https://lls.fr/H1A2Activite1)  La recomposition de la vie politique
- **Activité 3** • L'engagement civique des jeunes : service civique, service militaire ?

En bref

- ✓ **Textes clés**
 - ♦ Loi sur la liberté d'association (1901)
 - ♦ Stéphane Hessel, *Indignez-vous!* (2010)
- ✓ **Notions clés**
 - ♦ Solidarité
 - ♦ Engagement
 - ♦ Bénévolat
 - ♦ Service militaire

En bref

- ✓ **Dates clés**
 - ♦ 2014, loi renforçant l'ESS
 - ♦ 2015, la loi reconnaît que les animaux sont doués de sensibilité
 - ♦ 2018, la préservation des mers et des océans est intégrée à la Constitution française
 - ♦ 2018, un scientifique chinois modifie le génome de deux fœtus
- ✓ **Acteurs clés**
 - ♦ Associations
 - ♦ ONG
 - ♦ État
 - ♦ CCNE


Chapitre 5 Se mobiliser pour une cause

Les raisons pour lesquelles s'engager ne manquent pas et de nouvelles causes apparaissent sans cesse, pour répondre à des défis politiques, sociaux ou environnementaux. Les différentes échelles de l'engagement, du local au global, se nourrissent mutuellement.

- **Activité 4** • De nouvelles causes : l'exemple de la cause animale
- **Activité 5** • De nouvelles façons de se mobiliser : l'économie sociale et solidaire
- **Activité 6** • Se mobiliser à plusieurs échelles : l'exemple de la protection des océans
- **Activité 7** • Les problèmes bioéthiques contemporains

Chapitre 6 Forger des sociétés plus inclusives

En luttant contre les discriminations, quelles qu'elles soient, ou en tentant de réduire au maximum les inégalités sociales et territoriales, la plupart des engagements collectifs visent à construire des sociétés plus justes, plus ouvertes, mieux à même d'intégrer l'ensemble des individus.

- **Activité 8** • Intégrer les personnes en situation de handicap
- **Activité 9** • Stéréotypes et préjugés : l'impact de la publicité
- **Activité numérique 2** • [LLS.fr/H1A2Activite2](https://lls.fr/H1A2Activite2)  Le sexisme dans les jeux vidéo
- **Activité 10** • L'égalité des territoires
- **Activité 11** • Politiques publiques et cohésion sociale : l'exemple de Clichy-Montfermeil

En bref

- ✓ **Acteurs clés**
 - ♦ État
 - ♦ Mairies
 - ♦ Employeurs
 - ♦ Créateurs et créatrices de jeux vidéo ou de publicité
- ✓ **Notions clés**
 - ♦ Accessibilité
 - ♦ Genre
 - ♦ Sexisme
 - ♦ Égalité territoriale

Tableau de compétences

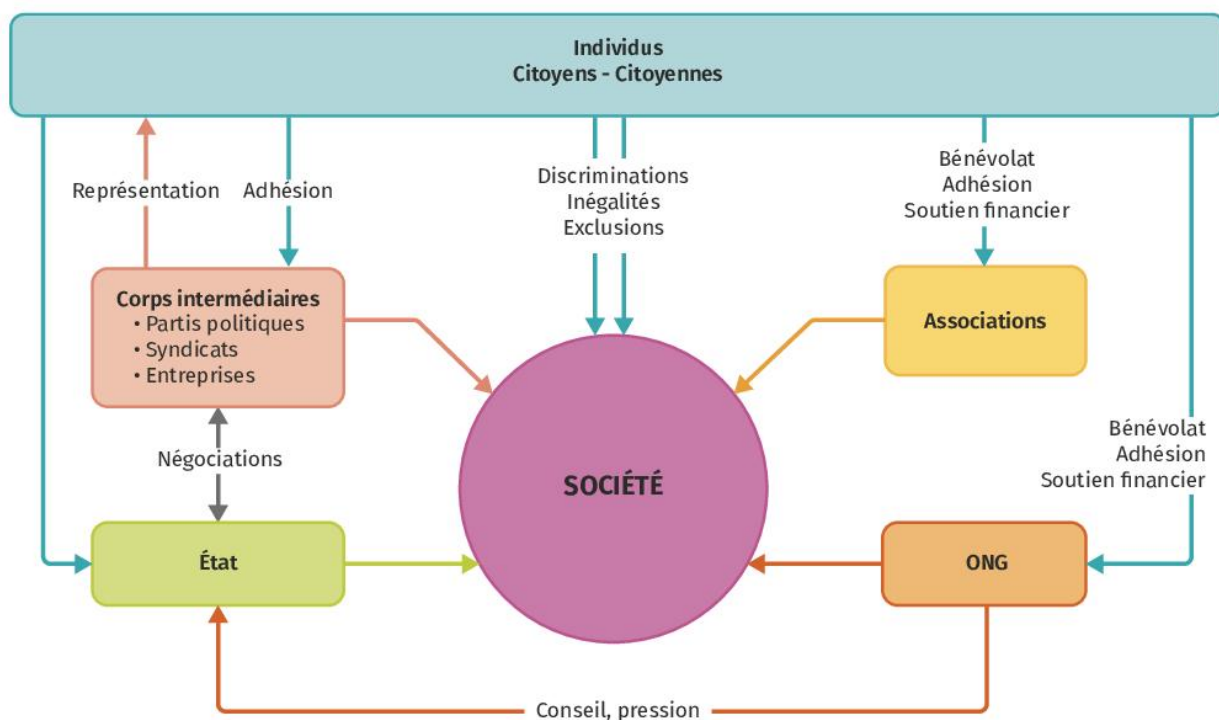
Compétences	Activité	Niveau
Comprendre le sens de la complexité des choses	5 10	●○○ ●●○
Contextualiser et saisir les statuts de différents types de documents	Numérique 1	●○○
Être capable de considérer les autres dans leur diversité et leurs différences	Numérique 2	●○○
	8 9	●●○ ●●●
Être capable de mettre à distance ses propres opinions et représentations	Numérique 2	●○○
	4	●●○
Être rigoureux dans ses recherches et ses traitements de l'information	8	●○○
	10	●●○
	11	●●●
Identifier différents types de documents et les contextualiser	6	●○○
	9	●●○
Rechercher, collecter, analyser et savoir publier des textes ou témoignages	1	●○○
	6	●●○
Repérer et apprécier les intentions des auteurs	Numérique 1	●○○
	4	●●○
	11	●●●
Respecter la diversité des points de vue	7	●○○
Savoir écouter et apprendre à débattre	3	●○○
	7	●●○
S'impliquer dans un travail en équipe	2	●○○
	5	●●○

●○○ : compétence abordée

●●○ : compétence approfondie

●●● : compétence maîtrisée

Schéma de synthèse



Réussir au Baccalauréat



› À quoi ça sert ?

Associant des épreuves terminales et du contrôle continu, le Baccalauréat doit se préparer avec rigueur et régularité tout au long de l'année. Ce livret Bac est conçu pour vous y aider : il se compose de fiches pour vous accompagner concrètement dans la préparation des épreuves ainsi que de copies modèles intégralement rédigées et répondant aux attendus du Baccalauréat.

Je prépare mon avenir

① Penser à l'après-bac p. 387

J'apprends à bien réviser

② Élaborer un planning de révisions p. 388

③ Réviser à plusieurs p. 389

J'apprends à réussir une épreuve du Bac

④ Travailler au brouillon p. 390

⑤ Gérer son temps lors d'une épreuve .. p. 391

⑥ Gérer son stress p. 392

J'apprends à travailler efficacement

⑦ Apprendre son cours p. 393

⑧ Enrichir son texte p. 394

⑨ Bien citer un texte p. 395

Copies modèles



Copie 1 : Analyse de document p. 396

Copie 2 : Question problématisée p. 398

Copie 3 : Analyse de document p. 400

Copie 4 : Question problématisée p. 402

Copie 5 : Question problématisée [LLS.fr/H1Copie](https://lls.fr/H1Copie)

① Penser à l'après-Bac

› À quoi ça sert ?

Un projet post-Bac se construit petit à petit, en plusieurs mois. Dès le début de la classe de Première, prenez le temps d'y réfléchir, afin d'anticiper les différentes échéances qui se présenteront vite à vous.

Comment faire ?

► **Imaginez votre avenir**

Quel métier aimeriez-vous faire ? Si vous n'avez aucune idée, pas de panique, c'est tout à fait normal ! À défaut d'une idée précise, pensez par domaines : aimeriez-vous travailler dans la culture, dans le social, dans l'administration, dans le numérique ? Quels types d'études aimeriez-vous faire : des études courtes, longues, plutôt encadrées ou plutôt autonomes ? En alternance ou à temps plein ? Ouvrez vos horizons, ne vous limitez pas à votre première idée !

► **Parlez-en autour de vous**

Parlez-en à vos professeur(e)s, à vos ami(e)s et à votre famille : ils vous connaissent bien et leurs avis peuvent être précieux pour élaborer votre projet.

► **Renseignez-vous sur les choix possibles**

Vous pouvez trouver en ligne ou au CDI un grand nombre de ressources utiles. La plupart des universités présentent leurs différentes filières et formations dans des pages dédiées. Plusieurs ont mis en place des MOOC (cours en ligne) permettant de se faire une idée des offres de formation proposées. Il existe également des forums étudiants, des guides en version pdf, etc.

► **Consultez un conseiller ou une conseillère d'orientation**

N'hésitez pas à consulter un(e) professionnel(le), au niveau du lycée ou au niveau régional. Parlez-en à votre professeur(e) principal(e) qui pourra vous aiguiller vers les bonnes personnes. Vous pouvez également consulter un conseiller de l'ONISEP par tchat, par téléphone ou par mail en vous rendant sur le site www.monorientationenligne.fr.

► **Fréquentez les salons étudiants et les journées portes ouvertes**

Tout au long de l'année ont lieu des événements organisés à destination des lycéens et lycéennes qui permettent de découvrir une filière, une formation ou une université. Si vous ne pouvez pas y aller, n'hésitez pas à envoyer un parent ou un(e) ami(e) pour avoir des informations sur ce parcours.

► **Donnez-vous les moyens de vos ambitions**

Certaines filières sont très demandées et il peut être important d'avoir fait un stage, en France ou à l'étranger (séjour linguistique). Il faut y penser à l'avance pour avoir le temps d'en trouver un.

Exercice d'application

LLS.fr/H1TestMBTI Quel type de personnalité êtes-vous ? Le test « MBTI » permet de mieux cerner les ressorts de votre personnalité, en 10 minutes.

② Élaborer un planning de révisions

› À quoi ça sert ?

Réaliser un planning permet de mieux gérer ses révisions et d'optimiser son temps. Le but est d'arriver aux différentes épreuves du Bac prêt et reposé, en ayant révisé tous les points importants du programme.

Comment faire ?

► Identifiez la quantité de travail nécessaire

Faites le calcul : combien avez-vous de chapitres à réviser, pour combien de matières ? Combien d'heures pensez-vous qu'il faille consacrer à chaque chapitre ? Vous n'avez plus qu'à faire la multiplication pour obtenir le volume horaire total qu'il vous faut fournir. Ce chiffre peut faire peur mais, petit à petit, vous allez y arriver. En divisant ce chiffre par le nombre de jours qu'il vous reste, vous obtiendrez une moyenne du nombre d'heures quotidiennes de révisions.

► Déterminez vos plages horaires de travail

Quand pouvez-vous le mieux travailler : le soir après les cours ? Une heure après le repas ? Le samedi matin ? Attention à ne pas surcharger le planning : couchez-vous tôt, surtout en approche des épreuves.

► Ne sacrifiez pas votre vie privée

Même en période de révisions, il est très important de garder du temps « pour vous » : pour pratiquer un sport ou un instrument de musique, pour lire, pour aller au cinéma, pour passer du temps entre amis ou en famille. Vous aurez peut-être l'impression de « perdre du temps » mais en réalité c'est nécessaire pour se reposer l'esprit et mieux réviser ensuite !

► Construisez votre planning de révisions

Voilà un exemple de planning de révisions : en bleu, les cours ; en vert, les moments « non compressibles » (repas, transports, etc.) ; en jaune, vos activités et votre temps libre. Les créneaux en blanc sont les moments où vous pouvez réviser ! Pensez à alterner les matières : mieux vaut faire une heure et demie d'Histoire puis une heure et demie d'Enseignement Scientifique plutôt que de passer trois heures sur une seule matière.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
7h - 8h	Transport	Transport		Transport	Transport		
8h - 9h							
9h - 10h			Transport				
10h - 11h							
11h - 12h							
12h - 13h		Repas	Repas	Repas	Repas	Repas	Repas
13h - 14h	Repas						
14h - 15h							
15h - 16h							
16h - 17h							
17h - 18h				Musique			
18h - 19h							
19h - 20h	Repas	Repas	Repas	Repas	Repas	Repas	Repas
20h - 21h						Cinéma	
21h - 22h							

► Testez votre planning

Essayez de suivre votre planning pendant une semaine, puis faites le point : est-il trop chargé ? Avez-vous l'impression de négliger une matière ? N'hésitez pas à le modifier. Pensez à demander les conseils de votre famille et de votre équipe de professeurs : ils pourront vous dire si vous travaillez trop ou trop peu.

③ Réviser à plusieurs

› À quoi ça sert ?

Travailler à plusieurs est souvent une excellente façon de s'entraîner pour les exercices oraux et de réviser pour les évaluations. C'est également l'occasion de partager des connaissances, de mettre en commun son travail, de bénéficier des conseils et des critiques de ses camarades.

Comment faire ?

► Poursuivez le travail individuel

Pour faire ses exercices, ses fiches de révisions, pour apprendre son cours, le travail en solitaire reste un incontournable.

► Choisissez votre groupe

Il n'y a pas de règle fixe, mais mieux vaut ne pas dépasser quatre personnes dans un groupe de travail. Choisissez des personnes avec qui vous vous entendez bien (mais pas forcément vos amis proches) et mettez-vous d'accord dès le début sur des façons de travailler. Essayez de garder le même groupe : plus vous travaillerez ensemble, plus vous serez efficaces.

► Travaillez régulièrement

Essayez de vous retrouver à heures fixes (par exemple deux fois par semaine, pendant deux heures). Au début de chaque séance de travail, fixez-vous quelques objectifs clairs et faites le point à la fin pour vérifier s'ils ont été atteints. Le cas échéant, choisissez un responsable de séance qui se chargera de l'organiser et de la cadrer.

► Répartissez-vous les tâches

Tout l'intérêt du travail en groupe est de partager le travail : décidez qui fera telle fiche de révisions, qui travaillera sur telle méthode, etc. Cela prend du temps au début mais vous en gagnerez beaucoup ensuite !

► Privilégiez les échanges oraux

Vous pouvez organiser un débat sur un point du programme en vous posant mutuellement des questions pour vérifier vos connaissances. Donnez à chacun une partie d'un chapitre à apprendre puis, à tour de rôle, présentez-la à l'oral, les autres pouvant poser des questions. Soyez critiques mais bienveillants : le but n'est pas de juger l'autre mais de vous faire progresser les uns les autres.

► Échangez en virtuel

N'hésitez pas à échanger par tchat, par texto, par mail pour vous tenir au courant : qui a fait une fiche sur tel sujet ? Qui veut préparer un petit exposé sur tel personnage ? Qui connaît le sens de telle notion ? Il existe de nombreux outils numériques (type Dropbox, Framapad) qui peuvent vous servir.

Exercice d'application

Lancez-vous ! Proposez à deux ou trois camarades de venir réviser avec vous. Jouez le rôle du responsable de la séance : avant la séance, attribuez à chacun une partie d'un chapitre à travailler. Chaque participant(e) devra ensuite présenter cette partie en cinq minutes, et les autres devront trouver trois questions à poser sur cette présentation.

4 Travailler au brouillon

À quoi ça sert ?

Le travail au brouillon est une étape capitale dans la construction d'un devoir. Elle est trop souvent négligée, voire oubliée. Pourtant, elle permet de mobiliser ses connaissances, d'organiser sa pensée et de rendre un bon devoir.

Comment faire ?

Prenez votre temps

Le travail au brouillon est nécessaire pour rassembler ses idées et préparer la rédaction. Pour un devoir d'une heure, il faut y consacrer au moins dix minutes.

Gérez vos feuilles de brouillon

Deux règles d'or : numérotez vos feuilles de brouillon et n'utilisez que le recto des feuilles (pour ne pas avoir à retourner sans cesse vos feuilles pour retrouver une idée). Si une feuille est trop raturée, jetez-la en recopiant vos idées sur une autre.

Notez vos idées

Recopiez le sujet au brouillon. Identifiez les mots-clés et analysez le sujet. Puis notez « en vrac » toutes les idées qui vous viennent : exemples, notions, mots, personnages, lieux, chiffres, etc. Pensez à bien vérifier que ces idées sont en lien avec le sujet.

Ne faites pas de phrases ! Un brouillon ne doit pas être rédigé : utilisez plutôt des flèches pour relier les idées les unes aux autres. Le cas échéant, réalisez rapidement une carte mentale. Vous pouvez également trier vos idées sous la forme d'un tableau ou d'une liste.

Classez vos idées

En utilisant des flèches et/ou des couleurs, regroupez les idées qui vont ensemble. Cela vous permettra de voir émerger de grandes idées qui vous serviront à organiser votre plan.

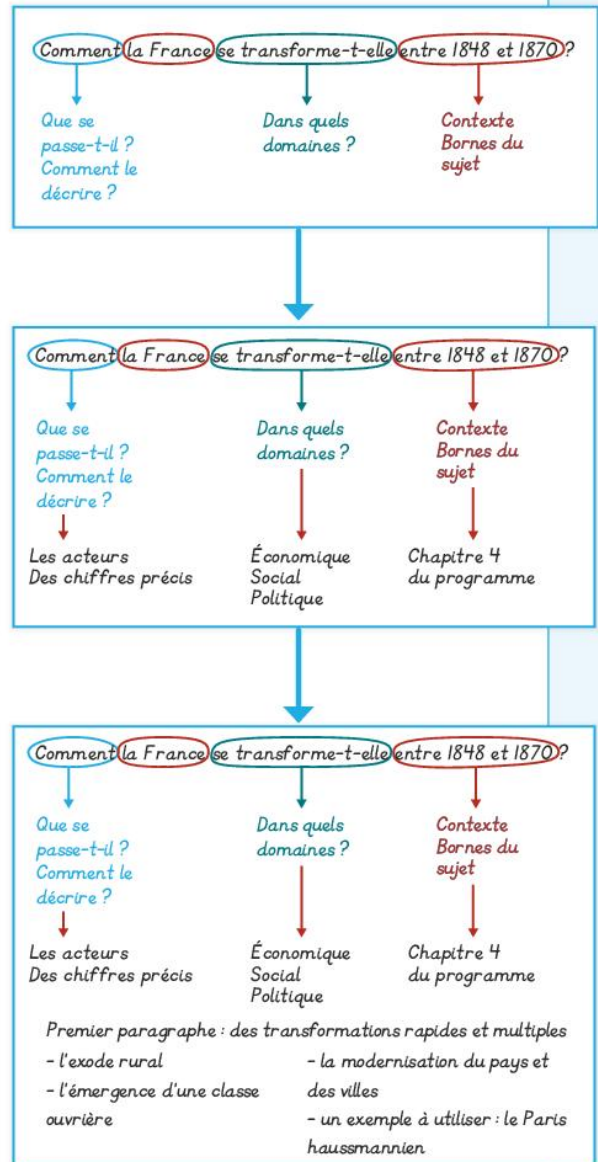
Construisez votre plan

Au brouillon, notez les grandes lignes de votre plan, en écrivant tous les titres et les sous-titres (qui ne doivent pas figurer dans le devoir). Dans chaque sous-partie, indiquez l'exemple que vous allez utiliser.

Rédigez votre introduction

Rédigez votre introduction au brouillon. Cela vous permettra de l'améliorer au moment de la passer au propre.

Exemple de travail préparatoire au brouillon



⑤ Gérer son temps lors d'une épreuve

➤ À quoi ça sert ?

Les épreuves du Bac sont en temps limité : impossible de dépasser, même d'une minute ! Il est donc capital de bien gérer son temps pour réussir à finir ses copies, sans précipitation. Cela ne s'improvise pas : il faut travailler tout au long de l'année.

Comment faire ?

■ Soyez bien équipé

Pour gérer son temps, encore faut-il le connaître : les smartphones étant interdits, pensez à vous munir d'un chronomètre ou d'une montre et à vérifier qu'ils fonctionnent bien. Pendant l'épreuve, gardez toujours un œil sur la montre pour ne pas être pris de court à la fin.

■ Ne vous précipitez pas

La bonne compréhension du sujet est déterminante et il ne faut surtout pas se précipiter. Prenez le temps de lire calmement l'énoncé du sujet ou les documents qui sont à analyser. Dans tous les cas, ne commencez jamais à rédiger votre devoir avant d'avoir travaillé au brouillon pour analyser l'énoncé ou les documents.

■ Découpez votre temps

Pour maîtriser son temps, il faut l'organiser rigoureusement. L'épreuve du Bac dure 2 heures et se compose de deux épreuves. Vous pouvez consacrer 1 heure pour chaque épreuve, en vous organisant ainsi :

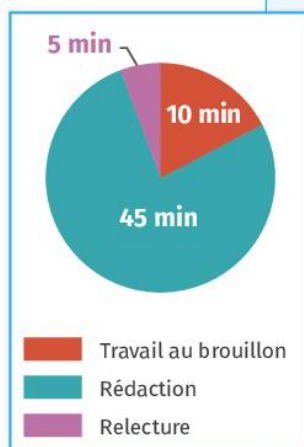
- 10 minutes de travail au brouillon
- 45 minutes de rédaction au propre, à découper entre :
 - 5 minutes pour l'introduction ;
 - 35 minutes par partie (si vous en faites trois, à adapter en fonction de votre plan) ;
 - 5 minutes pour la conclusion.
- 5 minutes de relecture. Il faut relire votre copie pour corriger les fautes d'orthographe, coquilles et autres petites erreurs.

■ Soignez la conclusion

La conclusion est souvent bâclée à la va-vite alors qu'elle est très importante : c'est la dernière chose que votre correcteur va lire.

■ Un tiers-temps se prépare

Si vous avez un tiers-temps (temps supplémentaire accordé pour des raisons médicales), pensez à vous entraîner en en tenant compte, pour l'utiliser au mieux !



Exercice d'application

1. Lancez un chronomètre, puis cachez-le.
2. À partir d'un sujet, rédigez une introduction au propre. Une fois terminée, notez combien de temps vous pensez que cela vous a pris.
3. Vérifiez sur votre chronomètre : combien de temps s'est-il réellement écoulé ? Refaites l'exercice plusieurs fois jusqu'à réussir à le faire en quinze minutes maximum.

⑥ Gérer son stress

› À quoi ça sert ?

Le stress peut vous paralyser lors d'une épreuve et vous faire perdre beaucoup de temps. Un état de stress chronique peut même entraîner des dépressions ou des maladies. Il faut donc apprendre, tout au long de l'année, à le gérer efficacement !

Comment faire ?

► Prenez du temps pour vous

Tout au long de l'année, il est important de se ménager du temps pour vous, pour vos activités sociales ou tout simplement pour « rester tranquille », devant un livre ou une série. Plutôt que de réviser la veille d'une épreuve, prenez une soirée pour déconnecter : vous arriverez plus reposé, moins stressé et donc plus efficace.

► Sport, danse, théâtre, musique, etc.

La pratique d'une activité est non seulement un bon moyen d'évacuer son stress mais aussi une façon d'apprendre, au fil des compétitions ou des représentations, à le gérer de manière efficace.

► Dormez !

Une mauvaise nuit met de mauvaise humeur ; plusieurs entraînent un état de stress chronique. Identifiez vos rythmes de sommeil et tâchez de les respecter au maximum, notamment en vous couchant à heure fixe. Les études soulignent qu'il faut éviter les écrans au moins une heure avant de dormir... si l'on veut dormir !

► En parler

Vous vous sentez tout le temps stressé ? N'hésitez pas à en parler autour de vous, à la fois à vos proches (parents, amis) et à des professionnels qui pourront vous aider : professeur(e)s, documentalistes, voire psychologues scolaires.

► Apprenez à maîtriser une technique de relaxation

Si vous êtes de nature très stressée, vous avez tout intérêt à prendre le temps de maîtriser une véritable technique de relaxation : yoga, méditation, taï-chi, etc.

► Ne vous mettez pas trop de pression

Aborder une épreuve en se disant « si je rate c'est une catastrophe » est la meilleure façon de la rater. Tâchez d'avoir une attitude détendue et optimiste, en relativisant les enjeux réels de la situation qui vous fait stresser.

Exercice d'application

Téléchargez et utilisez l'application (gratuite) [Respirelax](#) pour apprendre à poser et à maîtriser votre souffle. Vous pouvez choisir la durée de la séance ainsi que l'objectif à atteindre : Training, Équilibre, Relaxant, Dynamisant. En quelques minutes, vous mesurerez les bienfaits d'une respiration posée et maîtrisée.

7 Apprendre son cours

› À quoi ça sert ?

Assister aux cours et faire les devoirs demandés par vos professeur(e)s ne suffit pas : tout au long de l'année, il faut veiller à apprendre ses cours, pour intégrer durablement des connaissances.

Comment faire ?

► Écoutez en cours

Un cours bien écouté est déjà à moitié appris. Plus vous serez actif en cours, mieux vous retiendrez : il faut prendre des notes, répondre aux questions, participer, etc.

► Relisez votre cours le soir même

Cela permet de vérifier qu'on a compris la leçon et de fixer efficacement les connaissances. En effet, le cerveau retient mieux ce qu'il a entendu deux fois dans la même journée.

Le meilleur moyen d'apprendre son cours est de se l'approprier en utilisant ses mots à soi. Essayez de faire un très rapide résumé de chaque leçon, à l'écrit ou à l'oral.

► Ne révisez jamais au dernier moment

Les leçons relues hâtivement la veille au soir ou quelques minutes avant un contrôle ne peuvent pas être retenues : tout va dans la mémoire immédiate, qui s'efface très vite. Seul le travail sur le long terme peut permettre de retenir durablement des connaissances.

► Fixez-vous des étapes

Pour ne pas vous perdre, découpez le travail en étapes : apprenez une leçon, un personnage, une notion, un schéma ou une carte. Une fois la connaissance bien maîtrisée, passez à une autre. Si vous avez du mal à organiser votre temps, l'application [Pomodoro](#) (disponible sur smartphone) peut vous aider.

► Trouvez votre stratégie de mémorisation

Il existe plusieurs façons d'apprendre : certains sont plus visuels, d'autres plus auditifs. Certains préféreront faire des fiches de révision, d'autres enregistrer le cours pour le réécouter. À vous de trouver les techniques qui fonctionnent pour vous !

► Mettez-vous en situation active

On apprend mieux lorsqu'on produit quelque chose qu'en se contentant de relire son cours. Utilisez les pages « Méthode » de votre manuel, entraînez-vous sur un sujet type Bac, réalisez une fiche de révisions, révisez à plusieurs : autant de façons de s'approprier son cours, et donc de mieux l'apprendre !

Exercice d'application

[LLS.fr/H1JeuxHistoriques](https://lls.fr/H1JeuxHistoriques) Testez vos connaissances de façon ludique à l'aide de jeux historiques ! Des quiz, des chronologies, des cartes à remplir... Bataillez-vous le meilleur score du jour ?

⑧ Enrichir son texte

› À quoi ça sert ?

Utiliser une langue trop simple risque de nuire à la précision de votre pensée. En outre, cela met vos correcteurs dans de mauvaises dispositions lorsqu'ils lisent votre copie.

Comment faire ?

► Apprenez des mots nouveaux

Il faut en permanence enrichir votre vocabulaire. Pour cela, il est nécessaire de lire souvent et des formats différents : des romans, des magazines, des sites internet, etc.

Chaque fois que vous rencontrez un mot inconnu, pensez à en vérifier la définition et notez-la !

► Utilisez des adjectifs

Les adjectifs permettent de nourrir, d'enrichir votre texte et de décrire plus précisément ce que vous voulez vraiment dire.

► **Exemple** : plutôt que de dire « il a une très belle voix », dites « il a une voix mélodieuse, profonde, vibrante, séduisante, etc. ».

► **Exemple** : « La visite était très bien » ► « La visite était passionnante, stimulante, enrichissante, etc. ».

► Évitez les répétitions

Les répétitions alourdissent un texte, appauvrissent votre style et peuvent agacer vos correcteurs. Pensez à utiliser des pronoms personnels, relatifs ou démonstratifs, ainsi que des périphrases.

► **Exemple** : « Les États-Unis sont une grande puissance. Les États-Unis sont la première économie mondiale »
► « Les États-Unis sont une grande puissance ; ce pays est la première économie mondiale ».

► Maîtrisez un vocabulaire spécifique

En Histoire-Géographie, les professeurs attendent des concepts précis qui sont souvent incontournables : mondialisation, révolution, diaspora, Constitution, etc. Il faut les connaître, ainsi que leurs définitions, pour pouvoir les utiliser correctement.

► Méfiez-vous des « verbes pauvres »

« Être », « avoir », « dire » sont ce qu'on appelle des « verbes pauvres » : omniprésents dans les copies d'élèves, ils rendent mal compte de la réalité des phénomènes et fatiguent vos correcteurs. Essayez de les remplacer par des verbes riches, plus précis.

► **Exemple** : « L'auteur dit que » ► L'auteur avance, explique, affirme, assure, souligne, rappelle, démontre, émet l'hypothèse, met en avant, propose la thèse.

► **Exemple** : « En France, en 1848, il y a des manifestations » ► Des manifestations ont lieu, se produisent, interviennent, se déroulent.

► **Exemple** : « La situation a évolué » ► La situation s'est dégradée, les relations se sont tendues, le pays s'est appauvri.

► Relisez-vous

Gardez toujours du temps pour relire votre copie : c'est nécessaire pour corriger les fautes d'orthographe, supprimer les répétitions, préciser une expression, etc.

9 Bien citer un texte

› À quoi ça sert ?

La plupart des exercices scolaires (analyse de document, commentaire, question problématisée, etc.) vous demandent, à un moment ou un autre, de citer des textes pour illustrer votre propos ou justifier votre interprétation. Mais encore faut-il le faire de la bonne façon.

Comment faire ?

► Une citation ne remplace pas une analyse

N'abusez pas des citations au détriment de votre propre pensée et faites des citations courtes, pour ne pas perdre trop de temps à recopier un texte. Toutes les citations doivent être expliquées et analysées.

► Signalez une citation

Il y a deux façons de citer un texte :

› soit en se réappropriant ce que dit l'auteur ;

► **Exemple** : L'auteur montre que l'urbanisation a changé les sociétés du XX^e siècle...

› soit en le citant en toutes lettres.

► **Exemple** : Selon l'auteur, « l'urbanisation est l'une des évolutions historiques majeures du XX^e siècle ».

Si vous choisissez la seconde façon, il faut signaler la citation en utilisant des guillemets : l'auteur écrit « ... ».

► Signalez les coupures et les modifications

Un texte est parfois trop long pour être cité en entier : il faut alors le couper. Mais ces coupures doivent elles-mêmes être indiquées au lecteur. On utilise alors ce signe [...].

► **Exemple** : Selon l'auteur, « l'urbanisation est l'une des évolutions historiques majeures du XX^e siècle car [...] elle a changé le visage des sociétés du monde entier ».

On utilise le même signe pour indiquer des ajouts ou des modifications faites au texte, parfois rendues nécessaires pour des raisons de syntaxe :

► **Exemple du texte** : « L'historien étudie des documents d'époque. Son travail repose avant tout sur des sources. »

► **Exemple de la citation** : L'auteur explique que « le travail [de l'historien] repose avant tout sur des sources ».

► Utilisez des expressions variées pour introduire une citation

Plutôt que de répéter « l'auteur dit », ce qui est lassant pour votre auditoire ou votre lecteur, utilisez d'autres expressions : l'auteur évoque, souligne, rappelle, insiste sur, met en évidence, dépeint, explique.

► Indiquez les références précises

Pour un travail écrit (du type exposé), pensez à indiquer les références précises de vos citations : auteur, titre du livre ou de l'article, date, page, etc. Si vous avez trouvé le texte sur Internet, indiquez la référence précise du site et la date à laquelle vous avez consulté la page.

► Attention au plagiat

Une citation qui n'est pas indiquée comme telle (c'est-à-dire en utilisant des guillemets) ou qui n'est pas correctement référencée compte comme du plagiat, ce qui sera toujours sanctionné au niveau de la note.



Copie modèle : analyse de document

Sujet en lien avec

Chapitre 1 La Révolution française et l'Empire : une nouvelle conception de la nation
p. 24

14 juillet 1793. La Constitution a été acceptée à Semur à l'unanimité : on l'a proclamée à nouveau au pied de l'arbre de la Liberté. Toute la musique y était, on a sonné les cloches et tiré le canon d'allégresse et d'acceptation.

10 août 1793. Nous avons fait une fête de l'Union en réjouissance de l'acceptation solennelle [de la Constitution]. [...] On a juré de nouveau le maintien de la Constitution auprès de l'autel de la Patrie. [...]

Le 31 octobre 1793, on a fêté la nouvelle décade [du nouveau calendrier], on a fait de la musique, dansé autour de l'arbre de la Liberté, sonné toutes les cloches, tiré le canon, brûlé les drapeaux et portraits où il y avait des signes de la féodalité. [...]

Le 8 novembre on a descendu toutes les cloches, à l'exception de la cloche Barbe, que l'on garde pour le

culte. Les quatre autres vont être employées à faire des canons. Le 10 décembre on a pris le reste de l'argenterie de l'église [...].

Le 24 novembre on a jeté à bas toutes les croix des rues et des chemins.

Le 20 frimaire (décembre), jour de la décade, on a fait à Semur une fête en l'honneur de Marat et de Le Peletier. On s'est assemblé à 10 heures du matin au Directoire [du district] : toutes les autorités y étaient : district, municipalité, bureau de conciliation, comités de surveillance. Les bustes étaient portés sur des brancards ; des jeunes filles les accompagnaient qui soutenaient les bustes avec des rubans aux trois couleurs [...].

Extraits des souvenirs de Madame Champagne, cahiers manuscrits ADCO, 1F 520.

Consigne

Montrez comment l'auteur de ce texte traduit le contexte politique troublé de l'époque.

Introduction

Présentation du doc.

Problématique

Annonce du plan

Les idéaux révolutionnaires se sont diffusés dans toutes les catégories sociales, à Paris comme en province. Ce document est un texte extrait du journal intime de Madame Champagne, une habitante de Semur. Les extraits présentés concernent la période allant de juillet 1793 à décembre 1793, une période marquée par la domination politique des Montagnards. Nous pouvons nous demander en quoi ce document montre les bouleversements provoqués par la mise en place de la Terreur. Nous étudierons dans une première partie la façon dont la Révolution impose un nouvel ordre politique, puis nous nous pencherons sur les menaces qui planent sur la Révolution, avant de nous intéresser au sentiment d'adhésion aux idéaux révolutionnaires qu'exprime l'auteur.

Sous-partie

Tout d'abord, Madame Champagne parle deux fois de la Constitution (ligne 1 et ligne 7). Adoptée le 24 juin 1793, cette Constitution s'inspire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen et affirme de nombreux droits individuels.

Sous-partie

En outre, l'auteur mentionne la nouvelle organisation politique locale : « le bureau de conciliation », les « comités de surveillance », etc. (ligne 25). Les anciennes structures politiques sont bouleversées.

Transition

Ce nouvel ordre provoque des tensions qui peuvent menacer la Révolution.

Sous-partie

Mme Champagne note ainsi que les biens des églises sont confisqués : « On a pris le reste de l'argenterie de l'église... » (ligne 17). Cela rappelle à quel point le régime a besoin d'argent à ce moment-là. Mais ces confiscations provoquent de vives tensions dans les régions les plus catholiques du pays (Bretagne, Vendée).

Sous-partie

L'auteure parle ensuite de cloches utilisées pour faire des canons (ligne 16). La patrie est en effet « en danger », comme le dit Danton dans un célèbre discours. La menace est d'abord externe : guerre contre la Prusse, l'Autriche et l'Angleterre. La république connaît aussi des troubles à l'intérieur même du pays : en Vendée, une insurrection a éclaté en mars contre la levée d'hommes en masse.

Transition

Il est donc nécessaire d'avoir une nation unie pour défendre, contre ces menaces, les acquis de la Révolution, ce qui passe par des symboles.

Sous-partie

Madame Champagne reprend d'abord (ligne 21) le calendrier officiel de l'époque, entré en application en octobre 1793, qui vise à effacer toute trace du christianisme. Cette volonté de déchristianisation se traduit également dans l'espace public : « On a jeté à bas toutes les croix des rues et des chemins » (ligne 19). Plus globalement, on veut faire disparaître toute trace de l'Ancien Régime : l'auteure évoque avoir « brûlé les drapeaux et portraits où il y avait des signes de la féodalité » (ligne 12).

Sous-partie

Il s'agit alors de faire naître et de célébrer d'autres symboles, révolutionnaires : « Les bustes avec des rubans aux trois couleurs », « l'autel de la Patrie » et « l'arbre de la Liberté ». On va célébrer des figures révolutionnaires : Mme Champagne évoque la fête et les bustes de Marat et Le Peletier, deux hommes politiques assassinés respectivement le 20 janvier 1793 et le 13 juillet 1793 et qui sont célébrés comme des martyrs de la Révolution.

Sous-partie

Notons enfin que lorsque Madame Champagne parle des « canons », elle ne donne pas de détails qui permettent de montrer l'importance des divisions et des troubles de 1793. Elle ne mentionne pas non plus la non-application de la Constitution de l'an I. La période semble très paisible, l'auteure parle plus de la fête que de la violence, sûrement pour donner une bonne image de la Révolution.

Conclusion**Réponse à la problématique**

En conclusion, nous pouvons dire que le texte de Madame Champagne montre bien quels sont les éléments importants de la période qui débute à l'été 1793 : une volonté de célébrer la Révolution, par des symboles et des figures marquantes pour consolider la mise en place d'un nouveau système politique. Mais le texte montre aussi les limites de la Révolution, dans le domaine religieux et militaire, et est partiel en ce qui concerne de nombreux éléments, sur lesquels l'auteure n'apporte pas d'éclairage, peut-être de manière volontaire. Il serait également intéressant d'étudier cette période à travers le témoignage d'un opposant au processus révolutionnaire.

Ouverture



Copie modèle : question problématisée

Sujet en lien avec

Chapitre 4 L'accélération des transformations économiques et sociales en France

p. 112

Sujet Quel rôle l'État joue-t-il dans les transformations économiques et sociales de la France entre 1848 et 1871 ? Vous montrerez que l'État mène une politique d'intervention volontariste et qu'il incite les acteurs privés à intervenir, puis vous aborderez les réponses qu'il donne aux revendications sociales ouvrières.

Amorce

Introduction

Définition des termes

Sujet

Annonce du plan

« Nous avons des routes à ouvrir, des ports à creuser, un chemin de fer à compléter... » : le 9 octobre 1852, à Bordeaux, Louis-Napoléon Bonaparte, alors prince-président, propose un véritable programme de modernisation du pays. L'industrialisation de la France, commencée dans les années 1820, s'accélère à partir du milieu du XIX^e siècle. Elle entraîne d'importantes transformations économiques et sociales, que l'État, qu'on peut définir comme l'autorité commune et souveraine sur un territoire donné, cherche à accompagner. Quel rôle l'État joue-t-il dans les transformations économiques et sociales de la France entre 1848 et 1871 ? Nous montrerons d'abord que l'État français mène une politique d'intervention volontariste. Nous verrons ensuite qu'il incite les acteurs privés à intervenir. Nous examinerons enfin les réponses de l'État aux revendications sociales ouvrières.

Sous-partie

D'abord, l'État français fait de la question économique une priorité à l'échelle nationale : c'est le sens du discours de Louis-Napoléon Bonaparte à Bordeaux. L'objectif est d'enrichir le pays et de dynamiser la production nationale. Ainsi, l'État développe le chemin de fer pour faciliter le transport de marchandises et de personnes en étendant « l'étoile de Legrand » établie sous la monarchie de Juillet autour de la capitale.

Sous-partie

Cette intervention de l'État se traduit aussi par une politique volontariste d'aménagement des ports. L'État cherche à moderniser les infrastructures portuaires pour des raisons de politique commerciale (essor du libre-échange) et pour des raisons techniques (essor progressif de la navigation à vapeur). Entre 1857 et 1870, l'État investit plus de 220 millions de francs pour réaliser ces travaux, à Marseille mais aussi au Havre, à Brest et à Bordeaux.

Sous-partie

Cette politique étatique concerne enfin l'aménagement des principales villes du territoire, centres économiques et démographiques en croissance. Entre 1852 et 1870, Paris est ainsi profondément transformée par les travaux dirigés par le préfet de la Seine Haussmann, à la demande de l'empereur : des grands boulevards et des avenues sont tracés (avenue de l'Opéra, rue de Rivoli) et des équipements collectifs (égouts, réseaux d'eau et de gaz) sont construits.

Transition

Ainsi, l'État est un acteur de premier plan des transformations du pays. Cependant, l'État ne réalise pas seul ces transformations.

Sous-partie

D'une part, l'État apporte son soutien aux milieux d'affaires, car il a besoin d'eux pour financer les grands travaux publics et, plus largement, pour soutenir le développement industriel du pays. L'État soutient ainsi la création de banques d'affaires qui investissent dans plusieurs projets, à l'image du Crédit mobilier des frères Pereire, proches du pouvoir impérial.

Sous-partie

D'autre part, l'État s'entend directement avec les compagnies privées pour l'exploitation des lignes de chemin de fer : l'État construit les infrastructures puis les six principales compagnies assurent l'exploitation commerciale, en construisant des trains qu'elles font ensuite circuler.

Sous-partie

Ce recours aux acteurs privés s'explique également dans une perspective d'ouverture économique libérale. Selon cette logique, le contrôle étatique doit laisser place à une mise en concurrence qui doit stimuler la production nationale. L'État diminue ainsi des droits de douanes sur certains produits en 1853 (charbon, laine, acier), puis conclut un traité de libre-échange avec l'Angleterre en 1860 (Cobden-Chevalier), puis avec d'autres États européens.

Transition

Mais si l'État joue un rôle incitatif dans les transformations économiques, son action est contestée au plan social.

Sous-partie

L'État français hérite de la « question sociale », qu'il a jusqu'alors traitée par la répression. Cette répression est inscrite dans la loi : le Code pénal (1810) interdit de former des coalitions ouvrières et d'inciter à la grève.

Sous-partie

Cependant, alors que le nombre d'ouvriers urbains augmente, les revendications ouvrières persistent, contraignant l'État à s'adapter. La II^e République met ainsi en place les Ateliers nationaux pour tenter de régler la question du chômage, mais leur échec participe à la fragilisation du régime. Quinze ans plus tard, en réponse aux grandes mobilisations de 1862-1864, la loi Ollivier autorise les coalitions et le droit de grève (loi du 25 mai 1864).

Sous-partie

Toutefois, la réponse législative de l'État ne satisfait pas entièrement. Les revendications ouvrières en matière de durée et de conditions de travail restent d'actualité, à l'image des grèves des années 1865-1870 (grève du Creusot en 1870).

Conclusion

Réponse
au sujet

En conclusion, l'État parvient à jouer un rôle décisif dans les transformations économiques et sociales de la France entre 1848 et 1871 en tant qu'acteur qui à la fois les dirige, les incite et tente de s'y adapter. Toutefois, beaucoup de questions restent en suspens en 1871 : le travail des enfants perdure et la reconnaissance légale des syndicats n'est pas encore actée. Après la chute du régime impérial, la III^e République va chercher à prolonger la politique de modernisation du pays, tout en tentant de trouver de nouvelles façons de répondre à la question sociale, notamment en concédant d'importantes lois économiques et sociales.

Ouverture



Copie modèle : analyse de document

Sujet en lien avec

Chapitre 7 Permanences
et mutations de la société
française jusqu'en 1914

p.194

Un contremaître : il y a une infirmerie gratuite, un chirurgien, gratuit aussi, pour les opérations, parce que vous savez, ici, les accidents ne sont pas rares [...].

Député, conseiller général et maire du Creusot, M. Schneider est le seigneur de la contrée, dans toute l'acception du mot. [...]

M. Schneider : « On tâche, ici, de corriger, le plus qu'on peut, cette inégalité... mais comment la supprimer ? Oh ! à cet égard le Pape a dit tout ce qu'il y avait à dire [...]. Il explique que le patron a des devoirs étroits à remplir vis-à-vis des salariés. [...] Mes ouvriers me montrent bien qu'ils sont contents de moi [...]. »

– Oui, je sais, ils vous ont nommé député, conseiller général et maire.

– L'intervention de l'État ? Très mauvaise ! Je n'admets pas un préfet dans les grèves ; c'est comme la réglementation du travail des femmes et des enfants : on met des entraves inutiles, trop étroites, on décourage les patrons de les employer.

– La journée de huit heures ?

– Oh, je veux bien. [...] Seulement, les salaires diminueront ou le prix des produits augmentera. [...] Pour moi, la vérité, c'est qu'un ouvrier bien portant peut très bien faire ses dix heures par jour. [...] Les ouvriers ont le plus profond mépris pour toutes ces théories socialistes, vous pouvez me croire.

Jules Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, 1897.

Consigne

Montrez la façon dont les ouvriers sont perçus par le patronat français à la fin du XIX^e siècle.

Introduction

Cet extrait du livre *Enquête sur la question sociale en Europe* est rédigé en 1897, alors que la croissance économique repart à peine en Europe, après le ralentissement connu sous le nom de « Grande Dépression ». Son auteur, Jules Huret, probablement un journaliste, est peu connu. Dans cet extrait, il donne la parole à un contremaître, puis à Eugène II Schneider, patron des usines du Creusot, pour l'interroger sur les rapports qu'il entretient avec ses ouvriers. À l'époque, Le Creusot emploie près de 20 000 ouvriers. **Comment un grand patron comme Eugène Schneider perçoit-il les ouvriers ?** Nous montrerons d'abord qu'il estime remplir son devoir de chrétien en les aidant ; puis nous verrons qu'il refuse de voir les problèmes et ignore les tensions sociales et économiques.

Présentation du doc.

Problématique

Annonce du plan

Sous-partie

Eugène Schneider, riche patron d'usine, interviewé par Huret dans sa demeure familiale du Creusot, estime être un bon patron. Il rappelle qu'il applique les principes chrétiens, rappelés par « le pape » (ligne 9) : il fait ici référence à l'encyclique *Rerum Novarum*, publiée en 1891.

Sous-partie

Cette bienveillance se traduit dans les faits : Eugène Schneider fournit à ses ouvriers une « infirmerie gratuite », comme le rappelle l'un de ses contremaîtres (ligne 1). Il offre également des écoles gratuites ou encore des logements à

Sous-partie

prix réduits. Cette politique porte le nom de paternalisme : Schneider désigne d'ailleurs les ouvriers en disant « mes ouvriers » (ligne 11), preuve qu'il les considère comme des enfants placés sous son autorité.

Sous-partie

Eugène Schneider considère enfin que cette politique bienveillante lui vaut le respect, voire l'affection de ses ouvriers : « Ils sont contents de moi » (ligne 12). Il livre ici un discours très confiant.

Transition

Eugène Schneider a donc une vision très paternaliste des ouvriers. Cependant, cette vision cache de profondes tensions.

Sous-partie

Malgré ce sentiment du « devoir » (ligne 10) accompli, Schneider a bien conscience d'une « inégalité » (ligne 8). Les ouvriers résident à l'époque dans de petites maisons tandis que le patron bénéficie d'un immense logement. En outre, celui-ci occupe une véritable position de pouvoir : il est à la fois « député, conseiller général et maire du Creusot » (ligne 4). Jules Huret le qualifie de « seigneur », un terme très critique qui fait des ouvriers l'équivalent de serfs médiévaux.

Sous-partie

Le patron interviewé est au courant des questions d'actualité : la journée de huit heures, le travail des femmes et des enfants. Mais il les écarte rapidement, expliquant que pour lui femmes, hommes et enfants peuvent et doivent travailler (lignes 17-18). Il refuse l'interventionnisme de l'État (ligne 15) et considère que les patrons doivent pouvoir embaucher qui ils veulent. De même, il offre certes une infirmerie gratuite, mais c'est pour mieux faire oublier que « les accidents ne sont pas rares » (ligne 3) dans ses usines.

Sous-partie

Eugène Schneider semble ignorer, ou feindre d'ignorer, la politisation du mouvement ouvrier : il explique vouloir s'occuper lui-même des grèves éventuelles (ligne 16) et pense que les ouvriers n'adhèrent pas à « toutes ces théories socialistes » (ligne 25). Son discours semble largement déconnecté de la réalité à une époque où grèves et syndicats se multiplient et où les idées socialistes se cristallisent dans des partis politiques (SFIO en 1905).

Conclusion

Réponse à la problématique

Au tournant du XIX^e siècle, Eugène Schneider voit les ouvriers comme de grands enfants, peu politisés, qu'il peut dominer et exploiter à sa guise en échange de quelques avantages sociaux. On peut penser que la vision qu'il exprime est largement partagée par le patronat français : les patrons mettent en place des mesures paternalistes mais refusent une politique sociale engagée. Même s'ils ne le voient pas, le monde ouvrier se politise pourtant à grande vitesse, sous l'influence des syndicats et des premiers partis socialistes. Bientôt, les idées communistes vont venir radicaliser ces mouvements et tendre les relations entre patrons et ouvriers.

Ouverture



Copie modèle : question problématisée

Sujet en lien avec

Chapitre 10 Les sociétés
en guerre : des civils acteurs
et victimes de la guerre

p.280

Sujet En quoi la propagande joue-t-elle un rôle crucial dans la Première Guerre mondiale ? Vous montrerez que la propagande mobilise un ensemble d'acteurs et de supports, puis qu'elle remplit des objectifs essentiels dans le cadre de la Première Guerre mondiale.

Introduction

Amorce

Définition
des termes

Sujet

Annonce
du plan

La Première Guerre mondiale (1914-1918) est une guerre totale, qui implique autant les militaires que les civils, et une guerre longue, livrée dans des conditions souvent très difficiles. Les différents gouvernements cherchent donc à obtenir le soutien des populations. En utilisant des moyens divers, ils diffusent massivement des messages visant à influencer l'opinion publique : c'est ce qu'on appelle la propagande. En quoi la propagande joue-t-elle un rôle crucial dans la Première Guerre mondiale ? Nous montrerons d'abord qu'elle mobilise un ensemble d'acteurs et de supports, puis qu'elle remplit des objectifs essentiels, à plusieurs échelles.

Sous-partie

Dès l'entrée en guerre, les États belligérants organisent une propagande massive. En France, la loi du 2 août 1914 met fin à la liberté de la presse, et instaure une censure systématique des médias. Tous les contenus jugés susceptibles de nuire à la conduite des opérations sont coupés. L'ensemble des médias sont appelés à soutenir l'effort de guerre.

Sous-partie

Au début du XX^e siècle, la presse écrite est le principal moyen d'information des citoyens. Elle est donc un canal privilégié pour la propagande de guerre. En Belgique et dans le nord de la France, le journal La Gazette des Ardennes donne par exemple le point de vue de l'occupant allemand sur le déroulement de la guerre. De nouveaux médias apparaissent, comme le cinéma, avec les premières actualités filmées.

Sous-partie

La propagande passe en effet souvent par l'image. Celle-ci permet d'impressionner le spectateur et de lui délivrer un message simple et marquant. La guerre est omniprésente dans les journaux illustrés, comme Le Petit Journal en France. Des affiches sont également placardées sur les murs des villes afin de toucher le plus grand nombre possible de citoyens.

Sous-partie

Enfin, la propagande touche divers domaines de la vie quotidienne. Les enfants sont une cible privilégiée, par exemple à travers des jeux à thématique guerrière. On peut également citer les cartes postales, massivement utilisées pour les correspondances entre le front et l'arrière. Elles sont décorées de scènes patriotiques, mettant souvent en scène des combattants.

Transition

La propagande, souvent gérée directement par les gouvernements, mobilise ainsi un ensemble de supports extrêmement variés, pour toucher la population la plus large possible. Elle répond en effet à des objectifs essentiels.

Sous-partie

La propagande contribue d'abord à entretenir la haine de l'ennemi, à la fois parmi les soldats et parmi la population civile. Ce dernier est systématiquement présenté sous un jour négatif. Dans les pays de l'Entente, les crimes de guerre (réels ou inventés) commis par les troupes allemandes sont mis en avant. L'Allemagne est qualifiée d'ennemie de la civilisation, et souvent symbolisée par un animal monstrueux. On assiste à un processus de diabolisation. On peut penser par exemple à une célèbre affiche américaine sur laquelle l'Allemagne est représentée comme King Kong, muni d'un gourdin ensanglanté et menaçant une jeune fille à moitié dévêtue. Les historiens contemporains ont montré que cette haine de l'ennemi avait joué un rôle important dans le consentement continu des soldats.

Sous-partie

La propagande a également pour fonction de soutenir le moral de la population et d'éviter le défaitisme. Encadrés par la censure, les médias publient régulièrement de faux rapports de bataille, en n'hésitant pas à inventer des actes héroïques et des victoires glorieuses, et à passer sous silence les défaites. Ce « bourrage de crâne » est particulièrement visible au début de la guerre.

La propagande peut également s'adresser à l'ennemi : pour répondre aux accusations des pays de l'Entente, les Allemands impriment et diffusent par exemple des cartes postales montrant des soldats allemands protégeant des enfants français ou encore partageant leurs rations alimentaires avec eux. Il y a donc une véritable guerre de la propagande, les différents discours s'opposant mutuellement comme le font les soldats dans les tranchées.

Sous-partie

De plus, la propagande peut servir à obtenir le soutien actif de la population civile. Partout, des affiches encouragent les citoyens à soutenir l'effort de guerre en souscrivant aux emprunts nationaux, en économisant les matières premières ou en s'engageant dans l'armée. Ces affiches utilisent souvent une image héroïsée des soldats, afin de mettre en avant leur sacrifice, et d'inciter les civils à les imiter.

Conclusion

Réponse au sujet

Pour conclure, on peut dire que la propagande joue un rôle crucial dans la Première Guerre mondiale non seulement parce qu'elle est omniprésente, portée par un ensemble de supports extrêmement variés, mais surtout parce qu'elle contribue effectivement à la mobilisation des soldats et des civils. Nourrissant le patriotisme des populations, encourageant à multiplier les sacrifices, la propagande participe au conflit : la Première Guerre mondiale est également la première guerre de communication contemporaine. Le rôle de la propagande dans les conflits ne cesse de s'accroître par la suite, en particulier durant la Seconde Guerre mondiale.

Ouverture



Abdelkader ibn Muhieddine dit l'émir Abdelkader (1808-1883)

Élu émir en 1832, il parvient à rassembler les tribus algériennes de l'Est et dirige la guérilla contre l'armée française jusqu'en 1842, date de sa capitulation. Il est gardé prisonnier en France jusqu'en 1852, puis est libéré par Louis-Napoléon Bonaparte. Très célèbre de son vivant, il est encore aujourd'hui une figure majeure de la lutte contre la colonisation.



Hubertine Auclert (1848-1914)

Issue d'une famille aisée, opposée au Second Empire, elle s'engage contre l'autoritarisme du régime de Napoléon III. Dès les années 1880, elle se bat pour obtenir l'éligibilité et le droit de vote pour les femmes, ce qui l'isole au sein du mouvement féministe français. Militante innovante, elle promeut la désobéissance civile comme moyen de lutte et propose des réformes comme la féminisation de la langue française, le contrat de mariage et la séparation des biens. En 1888, elle mène une enquête de terrain sur la condition des femmes algériennes.



Jane Austen (1775-1817)

Écrivain britannique, elle dépeint avec réalisme et ironie les codes sociaux de la *gentry* anglaise, à laquelle elle appartient. Ses romans, dont *Orgueil et Préjugés* publié en 1815, sont traversés par une critique mordante des romans sentimentaux du XVIII^e siècle. Parue anonymement, son œuvre est admirée par l'élite littéraire de son vivant, mais son nom ne devient célèbre qu'après sa mort.



Otto von Bismarck (1815-1898)

Issu de la noblesse prussienne, député puis diplomate, il devient chancelier du roi de Prusse en 1862. Il entreprend alors d'édifier un État national allemand dont l'unification a lieu en 1871, avec la proclamation de l'Empire allemand à la suite de la victoire dans la guerre franco-prussienne. Guillaume II le renvoie en 1890.



Napoléon Bonaparte (1769-1821)

Né en Corse, ce soldat devient général sous la Première République. Il arrive au pouvoir grâce à un coup d'État, le 18 brumaire de l'an VIII (9 novembre 1799), et devient alors Premier consul. Il sera ensuite nommé consul à vie (1802) avant de devenir empereur des Français (1804-1814 puis 1815). Il introduit de nombreuses réformes dans la société française et poursuit la politique de conquêtes. Suite à sa défaite à Waterloo (18 juin 1815), son empire s'effondre et il est exilé sur l'île de Sainte-Hélène, où il meurt.



Rosa Bonheur (1822-1899)

Après une formation de couturière, elle s'oriente très tôt vers la peinture. Spécialisée dans la peinture d'animaux et de scènes de genre, elle accède à une carrière internationale suite au grand succès que rencontre le *Marché aux chevaux* (1853). Directrice de l'École impériale de dessin pour les demoiselles, elle devient en 1865 la première femme artiste à être faite chevalier de la Légion d'honneur.



Aristide Briand (1862-1932)

Homme politique français, onze fois président du Conseil et plusieurs fois ministre dans les années 1920, il est un acteur majeur de la réconciliation avec l'Allemagne après la Première Guerre mondiale et reçoit le prix Nobel de la paix en 1926.



George Byron (1788-1824)

Célèbre poète anglais, il meurt en Grèce en 1824, alors qu'il est engagé volontaire auprès des Grecs dans la guerre d'indépendance contre les Ottomans. Sa vie mouvementée en fait la figure par excellence du poète romantique.



Edith Cavell (1865-1915)

Infirmière britannique en Belgique durant la Première Guerre mondiale, elle est recrutée par les services secrets britanniques. Elle abandonne sa mission pour aider la fuite de soldats alliés vers la Belgique. Elle est fusillée par les Allemands en 1915. Son procès connaît alors un grand écho médiatique et Edith Cavell est érigée en martyre.



André Citroën (1878-1935)

Ingénieur et industriel français, André Citroën fonde en 1915 une usine à Paris, dans laquelle il fabrique des obus et des munitions, en appliquant les techniques de division du travail inspirées du fordisme. À la fin de la guerre, il s'est énormément enrichi et transforme son usine pour y fabriquer des automobiles.



Georges Clemenceau (1841-1929)

Issu d'une famille de la bourgeoisie vendéenne, médecin, il est élu député radical en 1871. Grande figure de l'opposition et orateur reconnu à l'Assemblée, dreyfusard de la première heure, il favorise la publication du « J'accuse » d'Émile Zola en 1898. Il est président du Conseil de 1906 à 1909. Surnommé « le briseur de grèves », il réprime violemment l'agitation sociale. Il est appelé à gouverner en 1917, se rend sur le front et parvient à mobiliser l'énergie de l'arrière. À la fin de la guerre, « le Père la Victoire » dispose d'une immense popularité.



Elizabeth Jane Cochrane, dite Nellie Bly (1864-1922)

Journaliste américaine, elle est une pionnière dans le domaine du reportage d'investigation, n'hésitant pas à se déguiser pour infiltrer son terrain d'enquête. En 1889, avec l'ambition de battre le héros du *Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne, elle boucle un tour du monde en 72 jours. Durant le reste de sa carrière de journaliste, elle s'engage en faveur du droit de vote pour les femmes et couvre la Première Guerre mondiale.



Émile Combes (1835-1921)

Issu d'une famille modeste du Tarn, maire, conseiller général puis sénateur, il devient président du Conseil en 1902. Il mène une politique intransigeante contre la droite cléricale (« le combisme ») et son gouvernement s'illustre dans l'anticléricalisme. « L'affaire des fiches », la révélation d'une politique de favoritisme des généraux républicains, fait tomber son ministère en 1904. Son gouvernement est à l'origine de la loi de séparation des Églises et de l'État de 1905.



Marie Curie (1867-1934)

D'origine polonaise, elle émigre en France pour poursuivre ses études scientifiques. Elle obtient avec son époux Pierre Curie et Henri Becquerel le prix Nobel de physique de 1903 pour leurs recherches sur les radiations et en 1911 le prix Nobel de chimie sur le radium et le polonium. Elle est la première femme à recevoir un prix Nobel et la seule à en avoir reçu deux. Mondialement célèbre, elle enseigne à l'université de Paris et devient la première femme en France directrice d'un laboratoire universitaire. Elle décède en 1934, fragilisée par son exposition récurrente aux éléments radioactifs. En 1995, sa dépouille et celle de son mari sont transférées au Panthéon.



Georges Danton (1759-1794)

Avocat au Conseil du roi sous l'Ancien Régime, il joue un rôle politique majeur durant la Révolution, en partie grâce à ses talents d'orateur. Ministre de la Justice au moment de la chute de la royauté, il a été ensuite le premier président du Comité de salut public en 1793, avant d'être éliminé par Robespierre, en raison de son opposition au régime de la Terreur.



Alfred Dreyfus (1859-1935)

Officier français d'origine alsacienne et de confession juive, il est victime, de 1894 à 1906, d'une erreur judiciaire qui devient l'un des plus importants scandales de la Troisième République. En 1895, accusé de haute trahison, il est dégradé et envoyé au bagne en Guyane. Grâce à la défense de certains intellectuels comme Émile Zola, il est finalement réhabilité en 1906. Il est promu officier de la Légion d'honneur en 1919.



Isabelle Eberhardt (1877-1904)

Écrivaine d'origine russe, elle s'installe avec sa mère en Algérie en 1897. Arabophone, elle voyage dans le pays habillée en Bédouin, se convertit à l'islam et épouse un sous-officier des spahis. Ses écrits restituent les rapports de domination, de résistance et de contact entre colons et colonisés.



Thomas Edison (1847-1931)

Fils d'un charpentier et d'une institutrice, il est d'abord employé télégraphiste. Il mène de front un important travail de recherche (il dépose plus de 1000 brevets) et la direction d'un des premiers grands complexes industriels américains, où travaillent 5 000 employés en 1887, notamment dans les domaines de la chimie et de l'électricité.



Jules Ferry (1832-1893)

Issu d'une famille aisée des Vosges, il est élu député en 1869. Il devient ministre de l'Instruction publique en 1879 puis président du Conseil en 1880. Il parvient à faire voter une série de lois de 1881 à 1882 pour la création d'un enseignement primaire gratuit, obligatoire et laïc. Détenant des intérêts économiques en Tonkin, il lance également la France dans une entreprise d'expansion coloniale. Les déconvenues militaires de l'armée française au Tonkin contribuent à son impopularité (« Ferry le Tonkinois ») et son gouvernement est renversé en 1885. Controversé de son vivant, Jules Ferry est devenu après sa mort une icône politique républicaine, admirée pour sa défense de la laïcité.



Léon Gambetta (1838-1882)

Avocat républicain, opposant au Second Empire, il est l'un des membres clés du Parti radical qui s'affirme dès les élections législatives de 1869. Il participe à la proclamation de la République le 4 septembre 1870 et parcourt la France pour organiser la défense nationale lors de la guerre avec la Prusse de 1870. Élu député en 1871, il combat le conservatisme de Mac-Mahon avant de devenir président du Conseil en 1881.



Giuseppe Garibaldi (1807-1882)

Né à Nice d'une famille aisée de marins, cet homme politique républicain et patriote italien est considéré comme l'un des pères de la nation italienne. Après avoir combattu au Brésil et en Uruguay pour l'indépendance des deux pays entre 1837 et 1847, il rentre en Italie où il devient un acteur majeur du *Risorgimento*. Son action lui donne une aura héroïque dans l'Europe romantique.



Nicole Girard-Mangin (1878-1919)

Médecin depuis 1896, elle est, à la suite d'une erreur administrative, la seule femme médecin mobilisée en 1914. Elle soigne les malades et les blessés, y compris sur le front, notamment à Verdun, avant de prendre la direction d'un hôpital à Paris à partir de 1916. Militante dans une association féministe, elle participe à la création de la Ligue nationale contre le cancer avant de mourir en 1919, peut-être d'un surmenage.



Olympe de Gouges (1748-1793)

Femme de lettres, elle devient un personnage politique avec l'avènement de la Révolution française. Elle écrit massivement en faveur de l'abolition de l'esclavage et des droits civils et politiques des femmes, notamment au travers de son œuvre la plus connue, la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Proche des Girondins, elle est arrêtée et guillotinée en 1793 lors de la Terreur. Ses écrits ont profondément inspiré les luttes féministes des siècles suivants.



Georges Eugène Haussmann (1809-1891)

Nommé par Napoléon III préfet de la Seine en 1853, il dirige les transformations urbaines de Paris jusqu'en 1870. Ses actions modernisent la capitale, mais s'accompagnent de la démolition de quartiers jugés insalubres et nourrissent un ample mouvement de spéculations financières.



Jean Jaurès (1859-1914)

Issu de la petite bourgeoisie du Tarn, agrégé de philosophie, il est élu député socialiste en 1885 et se fait remarquer pour ses talents d'orateur. Il défend le capitaine Dreyfus dès 1898 et fonde le journal *L'Humanité* en 1904. Dirigeant de la SFIO, il soutient avant tout les luttes du monde ouvrier dans une visée réformatrice. Pacifiste, il lutte en vain contre le déclenchement de la Première Guerre mondiale et meurt la veille du début du conflit, assassiné par un nationaliste.



Mary Kingsley (1862-1900)

Issue d'une famille d'écrivains, elle décide après le décès de ses parents de découvrir le monde. Elle débarque en Angola en 1893, où elle cherche à s'intégrer aux communautés qu'elle rencontre et part à la recherche de tribus cannibales. De retour en Angleterre, elle raconte ses voyages dans un livre devenu un best-seller. Infirmière volontaire, elle meurt de la typhoïde durant la seconde guerre des Boers.



Alphonse de Lamartine (1790-1869)

Homme de lettres marqué par le lyrisme et le romantisme et homme politique français. Il publie en 1820 les *Méditations poétiques*, qui connaissent un succès fulgurant et il

entre à l'Académie française en 1829. Il devient député en 1833 et passe du royalisme au républicanisme. Il proclame la République en 1848 et devient ministre des Affaires étrangères, mais l'ascension de Louis-Napoléon Bonaparte l'écarte du pouvoir. Il se retire alors de la vie politique, se consacrant à l'écriture.



Vladimir Ilitch Oulianov dit Lénine (1870-1924)

Révolutionnaire communiste, il devient en 1903 un des dirigeants du Parti bolchevik. Exilé en Suisse, il parvient à revenir en Russie et s'empare du pouvoir lors de la révolution d'octobre en 1917. Il met en place une dictature organisée autour d'un parti unique. En 1923, s'opposant à Staline et malade, il est écarté du jeu politique.



Pauline Léon (1768-1838)

Fille d'un fabricant de chocolat, elle prend part à la prise de la Bastille le 14 juillet 1789. Elle fréquente plusieurs sociétés révolutionnaires et combat pour la participation des femmes aux événements de l'époque. En 1793, elle fonde avec Claire Lacombe la Société des citoyennes républicaines révolutionnaires, un cercle non mixte, dont l'activisme est réprimé six mois plus tard.



Abraham Lincoln (1809-1865)

Élu président des États-Unis par le camp démocrate en 1860 puis réélu en 1864, il dirige le pays durant la guerre de Sécession et défend l'Union. Il s'engage en faveur de l'abolition de l'esclavage avec la proclamation d'émancipation entrée en vigueur le 1^{er} janvier 1863, qui libère les esclaves des États confédérés. Il est assassiné en 1865 par un partisan sudiste, un mois avant la fin de la guerre.



Louis-Philippe (1773-1850)

Fils aîné du duc d'Orléans, il soutient les Jacobins pendant la Révolution, avant de fuir aux États-Unis puis en Sicile où il épouse la fille du roi de Naples. Il rentre en France en 1814 et cherche à reconstruire la fortune de sa famille, tout en se rapprochant des libéraux, qui le mettent au pouvoir à la suite de la destitution de Charles X en 1830. S'efforçant de concilier une partie de l'héritage de la Révolution avec la royauté, il est contraint à abdiquer suite à la révolution de 1848 et s'exile en Angleterre où il meurt deux ans plus tard.



Ada Lovelace (1815-1852)

Pionnière britannique de l'informatique, elle est considérée comme la première programmeuse. En effet, ses notes sur la machine analytique de Charles Babbage (un ancêtre de l'ordinateur) contiennent le premier algorithme destiné à être exécuté par une machine. Un langage informatique, le langage « Ada », a été nommé en son honneur.



Auguste et Louis Lumière, dits « les frères Lumière » (1862-1954 et 1864-1948)

Inventeurs, les frères Lumière font fortune grâce à l'invention et à la vente de plaques photographiques prêtes à l'emploi.

Contrairement à ce que l'on dit souvent, ils n'ont pas inventé le cinéma mais ont été les premiers à organiser des séances de projection collectives de films et, avec *L'Arroseur arrosé* en 1895, les premiers à réaliser un film de fiction.



Rosa Luxemburg (1870-1919)

Née en Pologne, elle s'exile en Suisse puis en Allemagne pour poursuivre ses études. Figure de l'Internationale ouvrière, elle cofonde la Ligue spartakiste et le parti communiste en Allemagne en 1918 avec Karl

Liebknecht. Elle meurt assassinée lors de la révolution allemande de 1919.



Marie-Antoinette (1755-1793)

Fille de l'empereur François I^{er} et de Marie-Thérèse d'Autriche, elle épouse Louis XVI en 1770. Elle devient reine en 1774, et est rapidement victime de rumeurs et de calomnies à répétition du fait de son rythme de

vie dépensier et de son origine étrangère. En janvier 1793, elle est emprisonnée puis exécutée en octobre, après un procès pour haute trahison.



Marie-Louise d'Autriche (1791-1847)

Marie-Louise d'Autriche est la fille de l'empereur d'Autriche. Napoléon l'épouse en 1810 pour consolider son empire européen, asseoir sa légitimité auprès des grandes dynasties européennes et lui assurer une

descendance. Mais elle est peu aimée des Français, qui lui reprochent d'être autrichienne, issue de la haute noblesse et la petite-nièce de Marie-Antoinette. Après la chute de Napoléon et jusqu'à sa mort, elle dirige avec habileté les duchés de Parme, Plaisance et Guastalla.



Jessie White Mario (1832-1906)

Ayant reçu une éducation poussée, elle s'enflamme en 1855 pour la cause de l'unification italienne. Elle écrit de nombreux articles sur le sujet pour sensibiliser la population britannique à la cause italienne

et participe en tant qu'infirmière volontaire à plusieurs campagnes de Garibaldi. Après l'unification italienne, elle se concentre sur la question des conditions de vie des ouvriers siciliens.



Karl Marx (1818-1883)

Intellectuel allemand, il mêle dans ses écrits histoire, philosophie et économie pour construire une critique inédite et systématique du capitalisme. Il théorise avec Friedrich Engels les objectifs du socialisme

dans le *Manifeste du parti communiste* en 1848 et voyage en Europe pour appeler à la lutte des classes et à la révolution du prolétariat. Il participe à la fondation de la Première Internationale en 1864.



Manto Mavrogenous (1796-1848)

Très éduquée, elle finance des troupes et des navires, dirige des soldats et prend part en personne à plusieurs combats durant la guerre d'indépendance grecque. Elle devient très célèbre, notamment en Europe. Ayant

donné toute sa fortune pour la cause, elle finit sa vie, après l'indépendance de la Grèce, dans la misère et l'anonymat.



Klemens Wenzel von Metternich (1773-1859)

Diplomate et chancelier de l'Autriche, il est un des acteurs principaux de la diplomatie européenne de la première moitié du XIX^e siècle. Il défend l'idée d'équilibre entre les puissances notamment lors du congrès de

Vienne en 1814, soutient le pouvoir absolutiste de l'empereur et réprime la montée des idées libérales. Renversé lors de la révolution de 1848, il fuit Vienne et se réfugie en Allemagne.



Louise Michel (1830-1905)

Institutrice, elle s'oppose au Second Empire et s'engage dans le mouvement ouvrier. Elle joue un rôle majeur dans la Commune de 1870 et réfléchit aux modalités d'une école plus égalitaire. Condamnée à la déportation

en Nouvelle-Calédonie, elle devient anarchiste et participe à l'émancipation des Kanaks. Profitant de l'amnistie des communards de 1880, elle revient en Europe et voyage entre Londres et Paris où elle anime des conférences.



Mutsuhito dit l'empereur Meiji (1852-1912)

Sous son règne, le Japon sort de son isolationnisme et s'inspire des réformes des pays occidentaux : abolition des castes, développement de l'éducation, création d'un

Parlement, modernisation de l'économie et de l'armée, etc. En 1905, le Japon est la première puissance non occidentale à battre une puissance européenne, la Russie.



Louis-Napoléon Bonaparte, puis Napoléon III (1808-1873)

Neveu de Napoléon I^{er}, il s'exile après la chute de l'Empire à Rome. Après plusieurs tentatives de coups d'État ratées, il fait connaître ses idées en France grâce à la

publication de *L'Extinction du paupérisme* en 1844 et parvient à se faire élire président de la République en 1848. À la suite du coup d'État du 2 décembre 1851, il restaure l'Empire et gouverne avec autoritarisme la France jusqu'à l'inflexion libérale de son régime dans les années 1860. Il est fait prisonnier à Sedan lors de la guerre franco-prussienne : libéré, il s'exile en Angleterre, la République ayant entretemps été proclamée en France.

**Eugénie Niboyet (1796-1883)**

Née dans une famille lettrée bonapartiste, elle est journaliste, auteure et militante pour le droit des femmes. En 1830, elle arrive à Paris avec son mari et commence à vivre de sa plume, notamment en écrivant des pièces de théâtre. Elle rejoint la Société de morale chrétienne, ainsi que les cercles saint-simoniens. Elle crée le premier journal rédigé uniquement par des femmes, *La Femme libre*. Par la suite elle fonde, à Paris et en province, plusieurs journaux d'inspiration féministe et anime plusieurs cercles féministes. Contrainte de s'exiler en Suisse pour ses activités politiques, elle revient à Paris lors de la Commune.

**Florence Nightingale (1820-1910)**

Issue d'une famille anglaise aisée, elle devient infirmière malgré les réticences de ses parents. Volontaire pour accompagner les soldats britanniques en Turquie lors de la guerre de Crimée (1854), elle prend conscience de l'importance des conditions sanitaires dans le processus de guérison. Acclamée à son retour, elle participe à la Commission royale pour la santé dans l'armée, et milite pour l'usage des statistiques en médecine.

**Emmeline Pankhurst (1858-1928)**

Née à Manchester dans une famille d'activistes, elle s'engage dès quatorze ans dans le *Women's Suffrage Movement*. Elle est proche des idées socialistes, mais les membres de l'*Independent Labour Party* refusent d'accepter l'adhésion d'une femme au sein du parti. Elle fonde alors en 1903 le *Women's Social and Political Union* et milite pour le droit de vote des femmes. Célèbre pour ses méthodes activistes violentes, elle est arrêtée de nombreuses fois par la police.

**Louis Pasteur (1822-1895)**

Chimiste de formation, il réfute la théorie de la génération spontanée et confirme la thèse de l'origine microbienne de la fermentation et des maladies contagieuses. Cette découverte nourrit ses recherches sur les vaccins. Il est très célèbre de son vivant pour la mise au point d'un vaccin contre la rage en 1885.

**Philippe Pétain (1856-1951)**

Issu d'une famille paysanne aisée, il entame très tôt une carrière militaire. Il se distingue durant la Première Guerre mondiale, sa gestion des troupes le rendant populaire auprès des soldats. Surnommé « le vainqueur de Verdun », il est nommé maréchal de France en 1918. À la suite de l'invasion allemande en 1940, il est rappelé au gouvernement et devient le principal dirigeant du régime autoritaire et collaborationniste de Vichy.

**Ranaivalona III (1861-1917)**

Dernière souveraine de Madagascar, elle règne à partir de 1883 et dirige la lutte contre l'invasion française. Madagascar devient une colonie française sous l'autorité du général Gallieni. La reine, déçue en 1895, est contrainte à l'exil à La Réunion, puis à Alger où elle meurt en 1917. Ses restes sont rapatriés à Madagascar en 1938.

**Maximilien de Robespierre (1758-1794)**

Issu de la petite bourgeoisie d'Arras, il découvre la philosophie des Lumières lors de ses études à Paris, et devient avocat. Il est élu député du tiers état aux états généraux de 1789, où il se démarque déjà par son intransigeance, puis devient chef des démocrates. Montagnard, il s'oppose farouchement aux Girondins. Il entre au Comité de salut public en 1793 et devient alors un acteur majeur de la Terreur, ordonnant de multiples arrestations et exécutions. Le 8 thermidor de l'an II (26 juillet 1794), il est arrêté et guillotiné deux jours plus tard.

**Manon Roland (1754-1793)**

Issue de la bourgeoisie, élève brillante ayant reçu une éducation soignée, elle s'engage avec enthousiasme dans les événements révolutionnaires. Elle coécrit les discours de son mari, Jean-Marie Roland, élu député puis devenu ministre, et rédige des articles. Son influence politique se diffuse également au sein du salon qu'elle organise à Paris et qui est fréquenté par les membres de la mouvance girondine. Arrêtée en juin 1793 lors de la chute des Girondins, elle est guillotinée le 8 novembre 1793.

**George Sand (1804-1876)**

Aurore Dupin, baronne Dudevant, utilise le pseudonyme George Sand dès 1829 pour signer ses romans, à une époque où les auteures féminines sont victimes de nombreux stéréotypes. Elle lutte contre les préjugés de la société conservatrice de son époque, en adoptant une tenue masculine et en défendant la cause féminine. Elle prône la passion et la liberté amoureuse, critique le mariage. Elle s'engage également politiquement, en participant au lancement de trois journaux républicains et en introduisant la question sociale dans ses romans.

**Victor Schœlcher (1804-1893)**

Homme politique français, il lit et voyage beaucoup pendant sa jeunesse. De retour à Paris, il s'oriente vers le journalisme et la critique artistique et rejoint la franc-maçonnerie. Il se positionne très tôt contre l'esclavage, aboli pendant la Révolution française en 1794 mais rétabli par Napoléon en 1802. Il est nommé président de la commission d'abolition de l'esclavage par Lamartine et initie le décret d'émancipation des esclaves des colonies françaises, signé en 1848.

**Bertha von Suttner (1843-1914)**

Issue de l'ancienne noblesse de Bohême, elle rédige des articles et des romans pour défendre le pacifisme, dans un contexte de montée des tensions internationales, après la guerre franco-prussienne de 1870. Elle participe à plusieurs congrès internationaux pour la paix et, en 1905, devient la première femme à obtenir le prix Nobel de la paix.

**Anne Joséphe Théroigne de Méricourt (1762-1817)**

Originaire de Liège, elle mène une vie aventureuse en Europe avant de rejoindre la France peu avant la Révolution. Elle est présente lors de la prise de la Bastille, fréquente assidûment l'Assemblée et participe à la prise des Tuileries le 10 août 1792. Elle réclame l'égalité politique des femmes et le port des armes pour celles-ci. Elle devient rapidement la cible des contre-révolutionnaires et subit des campagnes de calomnies. En mai 1793, elle est fouettée nue devant la Convention et cet événement traumatisant est le déclencheur de ses troubles mentaux, qui lui valent d'être internée pendant de longues années.

**Adolphe Thiers (1797-1877)**

Avocat et journaliste, il a une très longue carrière politique. Deux fois chef du gouvernement sous la monarchie de Juillet, député conservateur en juin 1848, il soutient la candidature de Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence de la République, mais condamne le coup d'État de 1852. Après la défaite française dans la guerre franco-prussienne de 1871, il assume la fonction de chef de l'État, consolide la République conservatrice et organise la répression de la Commune. Il démissionne en 1873 et meurt en 1877 ; près d'un million de personnes assistent à ses funérailles.

**Toussaint-Louverture (1743-1803)**

Né esclave dans une plantation à Saint-Domingue, il est affranchi en 1776. Membre de l'armée française, il est général de l'armée du roi quand les Espagnols tentent d'envahir l'île en 1793. Face aux envies du Directoire de rétablir l'esclavage sur son île, il mène la révolution haïtienne. Il est arrêté et emprisonné par les armées napoléoniennes. Il meurt en prison mais l'indépendance de l'île est proclamée en 1804.

**Flora Tristan (1803-1844)**

Femme de lettres d'origine franco-péruvienne, elle met sa plume au service de la dénonciation des inégalités sociales. Elle fuit son mari violent et sa difficile vie d'ouvrière parisienne pour parcourir la France et diffuser ses idées proches du socialisme utopique. Elle milite également pour le droit au divorce.

**Jules Verne (1828-1905)**

Écrivain français, il met en scène les progrès scientifiques de son époque et des technologies parfois futuristes dans des romans d'aventure comme *Cinq semaines en ballon* (1863), ou *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (1873) qui connaissent un immense succès en France et à l'étranger.

**Victor-Emmanuel II (1820-1878)**

Roi de Piémont-Sardaigne à partir de 1849, il entreprend de moderniser son pays, en s'appuyant notamment sur son ministre, le comte de Cavour, et d'unifier l'ensemble de la péninsule italienne. Avec l'aide de Garibaldi qui le rencontre en 1860, il devient en 1861 le premier roi d'Italie.

**Victoria (1819-1901)**

Petite-fille du roi George III, elle monte sur le trône en 1837. Son long règne marque une période d'apogée pour l'Angleterre que l'on nomme « ère victorienne » : il correspond à un moment d'expansion de l'empire colonial et de croissance économique avec la révolution industrielle.

**Louise Weiss (1893-1983)**

Journaliste française, elle s'engage durant la Première Guerre mondiale auprès des soldats blessés. Elle fonde en 1918 le journal *L'Europe nouvelle* qu'elle dirige jusqu'en 1934. L'année suivante, elle fonde l'association La Femme nouvelle qui milite pour l'égalité des sexes. Elle est résistante pendant la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre, elle parcourt le monde et mène une intense activité littéraire. Elle a joué un rôle politique déterminant pour le droit de vote des femmes et la construction de l'Europe.

**Thomas Woodrow Wilson (1856-1924)**

Président des États-Unis entre 1913 et 1921, il engage en 1917 son pays dans la Première Guerre mondiale. Son discours des 14 points de 1918 appelle à la pacification des relations internationales et à la création d'une Société des Nations, mettant ainsi fin à la politique isolationniste des États-Unis.

**Émile Zola (1840-1902)**

Journaliste et écrivain, il est célèbre pour sa fresque romanesque *Les Rougon-Macquart*, série de romans réalistes et engagés dont les plus célèbres sont *Germinal* (1885), *La Bête humaine* (1896) ou encore *L'Assommoir* (1876). Ses descriptions de la société du Second Empire empruntent les codes de la méthode scientifique. Il s'engage pour la défense d'Alfred Dreyfus et rédige la lettre « J'accuse » publiée dans *L'Aurore* en 1898 qui lui vaut d'être condamné pour diffamation.

A

Acculturation : processus par lequel un groupe d'individus ou une société en contact avec une autre culture l'assimile partiellement. p. 236

AEF : Afrique équatoriale française. p. 226

Amendement : modification d'un texte de loi. p. 168

Anarchiste : partisan de l'anarchisme, mouvement d'extrême gauche qui s'oppose à toute forme d'autorité et de hiérarchie. p. 182

Anthropométrie : mesure du corps humain. Son application judiciaire est imaginée par Alphonse Bertillon en 1879 à la préfecture de police de Paris. p. 210

Anticléricalisme : hostilité au clergé et, plus généralement, volonté de séparer les sphères laïque et religieuse. p. 182

Antisémitisme : hostilité et haine à l'égard des juifs. p. 182

AOF : Afrique occidentale française. p. 226

Armistice : convention signée par plusieurs gouvernements mettant fin à des hostilités entre des armées en temps de guerre. L'armistice ne marque que la fin des combats et doit être complété par un traité de paix entre les belligérants qui, lui, marque la fin officielle de la guerre. p. 268

Arrière : par opposition au front, où se déroulent les combats, l'arrière est l'espace où se trouvent les civils. p. 294

Aspirations libérales : revendications des droits de l'individu et de l'égalité entre les citoyens. p. 60

Aspirations nationales : volonté d'un groupe d'individus conscients de partager une unité culturelle ou historique de se constituer en État. p. 60

Assimilation : politique visant à intégrer les peuples colonisés à la communauté française. Elle suppose l'adoption de la langue, des valeurs et de la culture de la métropole. p. 230

Association : politique coloniale qui respecte les coutumes locales et laisse les indigènes se gouverner eux-mêmes. p. 230

Assolement : rotation des cultures afin de ne pas épuiser la terre. p. 120

Autodétermination : droit d'un peuple à choisir librement son organisation politique, sans ingérence étrangère. p. 142 et p. 312

Autonomisme : revendication d'autonomie politique, généralement dirigée contre le pouvoir d'un État central. p. 142

Avertissement : sanction prise contre un journal ayant exprimé des critiques envers le régime et dont la répétition entraîne la suspension, puis la suppression de l'autorisation de parution. p. 102

B

Bagne : lieu de détention, d'éloignement et de travail forcé où étaient envoyés des criminels condamnés. p. 102

Banques d'affaires : banques qui se spécialisent dans les opérations risquées et le financement des entreprises. p. 124

Barricade : barrage routier (initialement fait de barriques, d'où le mot). Les barricades jouent un rôle clé dans les mouvements révolutionnaires. p. 70

Belligérant : se dit d'un pays, d'un peuple ou d'une nation qui participe à une guerre. p. 294

Blocus : ensemble des mesures prises afin d'isoler un pays donné et, en particulier, de l'empêcher d'avoir des relations commerciales avec l'extérieur. p. 260

Bolcheviks : socialistes révolutionnaires russes désirant créer une société égalitaire de type communiste. p. 268

Boulangisme : mouvement politique nationaliste et antiparlementariste qui réunit de nombreux opposants au régime à la fin des années 1880, autour du général Boulanger. p. 182

Brutalisation : poursuite en temps de paix des comportements agressifs banalisés en temps de guerre. p. 316

C

Cahiers de doléances : documents rédigés pour rassembler les revendications de la population. p. 28

Candidature officielle : pratique électorale qui favorise un candidat désigné par le gouvernement en le distinguant par une affiche blanche et en lui apportant le soutien de l'administration. p. 98

Carbonarisme : courant politique issu de la société secrète des « Carbonari », née en Italie pour lutter contre la domination napoléonienne, puis, après 1815, pour revendiquer l'indépendance nationale de l'Italie. p. 60

Censure : contrôle de l'information par l'État. p. 292

Césarisme démocratique : régime politique qui associe un pouvoir autoritaire et personnel d'une part, et des élections régulières au suffrage universel d'autre part. p. 98

Charbon : roche fossile combustible, formée à partir de la dégradation de végétaux. p. 116

Charte : ensemble des lois constitutionnelles. Ce nom est emprunté à dessein au vocabulaire de l'Ancien Régime : il rattache ainsi l'élaboration de la Charte à la tradition monarchique. p. 66

Chemins vicinaux : petits chemins qui relient des villages entre eux et facilitent les déplacements. p. 120

Chirurgie maxillo-faciale : spécialité médicale prenant en charge les traumatismes de la bouche et du visage. p. 288

Coalition : entente ou association entre plusieurs membres d'un même groupe social pour obtenir des avantages en matière de conditions de travail. p. 128

Colonie de peuplement : colonie dans laquelle la métropole envoie de nombreux colons qui s'y installent durablement. p. 230

Commission exécutive : composée de cinq membres, dont Lamartine, Cavaignac et Ledru-Rollin, elle est désignée par l'Assemblée constituante pour succéder au gouvernement provisoire. p. 94

Concert des nations : expression renvoyant aux coopérations diplomatiques entre les principaux pays du monde (au XIX^e siècle, d'Europe). p. 142

Concordat : accord entre la papauté et un État. p. 38

Congrès : assemblée d'hommes d'État réunis pour régler des questions à l'échelle internationale. p. 60

Constitution : lois fondamentales qui fixent l'organisation et l'exercice du pouvoir politique. p. 28

Contre-Révolution : ensemble des individus opposés à la Révolution, généralement partisans d'un retour à l'Ancien Régime. p. 34

Croissance urbaine : désigne l'augmentation de la population urbaine due à l'accroissement naturel et au solde migratoire positif, ainsi que l'extension spatiale de la ville qui en résulte. p. 120

Culture politique républicaine : ensemble de références, de symboles et de pratiques caractéristiques de l'identité républicaine. p. 174

D

Dalmatie : territoires riverains de la mer Adriatique (Croatie actuelle) revendiqués par certains Italiens. p. 150

Déchéance : perte ou suppression d'une dignité ou d'une fonction. p. 102

Défaitiste : qui ne croit pas en la victoire, qui évoque la défaite comme certaine ou comme probable. p. 292

Diabolisation : fait de prêter des intentions maléfiques à quelqu'un ou de le représenter sous des traits monstrueux. p. 292

Dirigisme : système dans lequel un gouvernement organise directement l'économie. On parle également d'économie planifiée. p. 288

Droit de propriété : droit de posséder librement une propriété immobilière ou foncière. p. 38

Droit d'interpellation : droit des députés d'adresser officiellement des critiques contre la politique du gouvernement. p. 102

E

Empire ottoman : même s'il a au cours du XIX^e siècle perdu de nombreux territoires (Grèce, Balkans, Égypte), l'Empire ottoman reste une grande puissance territoriale et

militaire. Le parti réformiste des Jeunes Turcs, qui a pris le pouvoir en 1908, décide en 1914 de s'allier à l'Allemagne. p.260

Emprunt national : fait pour un État d'emprunter de l'argent à sa population. p.288

État de siège : transfert des pouvoirs de police de l'autorité civile à l'autorité militaire. p.240

État-nation : État composé d'un territoire délimité par des frontières, sur lequel un gouvernement a toute légitimité pour organiser la vie d'une population. Cette dernière partage des traits culturels communs et une volonté de vivre ensemble. p.142

État vassal : État placé dans la dépendance d'un autre pays plus puissant. p.42

États généraux : assemblée extraordinaire des représentants des trois ordres. p.28

Européocentrisme : fait d'analyser les situations exclusivement à partir du point de vue européen. p.236

Exode rural : départ des travailleurs et des habitants des campagnes vers les villes. p.120

F

Féminisme : idées et luttes qui défendent l'égalité entre les femmes et les hommes dans tous les domaines. p.212

Féministes : personnes qui contestent les inégalités que subissent les femmes. p.86

Front : lieu où se déroulent les combats, par opposition à l'arrière qui est le lieu des civils. p.262

G

Génétique : application de la sélection et du croisement pour les espèces végétales et animales. p.204

Génocide : destruction programmée, méthodique et systématique, totale ou partielle, d'un groupe en raison de son origine, de sa religion ou de son appartenance ethnique. p.284

Grande Armée : nom donné, à partir de 1804, à l'armée napoléonienne, composée de soldats de plusieurs nationalités. p.42

Guérilla : type de guerre fondée sur des stratégies de harcèlement, d'embuscade, et menée par des groupes clandestins qui se fondent dans la population locale. p.42

Gueule cassée : surnom donné en France aux soldats défigurés par une blessure au visage. p.310

I

Impérialisme : en ce sens, politique d'un État visant à placer d'autres États sous sa dépendance politique ou économique. p.240

Impérialisme culturel : imposition des normes, des modes de vie, des idées des coloniaux aux colonisés. p.236

Indigénophiles : personnes favorables aux indigènes des colonies et qui militent en

faveur de l'amélioration de leurs conditions de vie. p.240

Indochine : terme désignant la grande péninsule au sud-est du continent asiatique. p.226

Inflation monétaire : fait pour un État de faire imprimer plus de billets de banque, pour augmenter la masse monétaire en circulation. p.288

Infrastructures : ensemble des équipements permanents (voies routières, ponts, viaducs) qui permettent le fonctionnement et le développement d'une activité économique. p.124

Intégration : fait de trouver sa place dans une communauté donnée, le plus souvent en adoptant un certain nombre de ses pratiques. p.210

Irrédentisme : mouvement nationaliste réclamant l'annexion de territoires considérés comme nationaux. p.320

Isoloir : dispositif installé dans un bureau de vote pour dissimuler le choix des votants. p.180

J

Jacobins : membres du club des Jacobins, d'inspiration républicaine. Le jacobinisme tend à se radicaliser pour finir par désigner la gauche républicaine. p.34

Jeunes Algériens : mouvement réformiste de notables assimilés formé au début du XX^e siècle qui revendique l'accès à la citoyenneté française à part entière. p.240

Junker : nom désignant la noblesse prussienne, d'Allemagne du Nord-Est surtout. Ce groupe est particulièrement composé de grands propriétaires terriens. p.146

K

Kaiser : terme dérivé de César, désignant le titre d'empereur en allemand. p.146

L

Laïcité : refus de défendre une religion particulière dans la sphère publique. p.174

Légende du coup de poignard dans le dos : tentative de disculper l'armée allemande de la défaite en en attribuant la responsabilité aux Juifs et/ou aux révolutionnaires d'extrême gauche. p.320

Libéralisation : suppression de mesures limitant les libertés et octroi de droits nouveaux par le gouvernement. p.102

Liberté de conscience : liberté de pratiquer toute religion ou de ne pas pratiquer de religion, selon ses convictions individuelles. p.38

Libre-échange : doctrine politique qui prône l'abaissement des droits de douane et un recul de l'intervention de l'État en matière économique, afin de stimuler la concurrence et de dynamiser la production des entreprises. p.98 et p.124

Lieu de mémoire : élément matériel ou immatériel (personnage, événement, lieu, monument,

etc.) symboliquement attaché à une période et à une communauté et qui en entretient le souvenir. p.316

Liste électorale : document établi pour chaque bureau de vote afin d'éviter toute fraude, qui réunit les noms des électeurs ayant le droit d'y voter. p.94

Livret ouvrier : objet que chaque ouvrier doit avoir sur lui. Il contient son nom, son prénom, son âge, son lieu de naissance et de résidence, sa profession et le nom du maître chez lequel il travaille. Créé en 1803, il permet aux autorités de contrôler les déplacements des ouvriers et aux patrons d'imposer la discipline. p.128

Lois constitutionnelles : lois ayant valeur de Constitution car expliquant le fonctionnement du régime. p.168

« **Lois scélérates** » : expression popularisée par Léon Blum et renvoyant à un ensemble de lois adoptées entre 1893 et 1894, qui répriment sévèrement les attentats anarchistes. p.180

M

Machine-outil : machine qui remplace la force humaine pour actionner un ou plusieurs outils. p.116

Majorité parlementaire : majorité relative obtenue par un groupe politique. p.168

Mandat : dans ce sens, territoire extra-européen placé sous la tutelle d'une puissance européenne qui l'administre et prépare sa transition vers l'indépendance sous la supervision de la Société des Nations. p.312

Mémoire : manière dont les hommes se souviennent du passé. Elle est portée par divers acteurs (individus, associations, pouvoir politique, artistes, etc.). p.316

Méthode de la tache d'huile : conquête et sécurisation des territoires coloniaux par petites touches et s'appuyant sur les divisions des autochtones. p.226

Migration : déplacement de personnes d'un lieu à un autre pour s'y établir. p.210

Militariste : fait de valoriser tout ce qui a trait à la chose militaire en général et en particulier le rôle de l'armée. p.292

Mineur(e) : dans ce sens, personne caractérisée par une incapacité juridique et politique, placée sous l'autorité de représentants légaux. p.212

Mission civilisatrice : idée selon laquelle certains pays, qui se considèrent comme plus développés, doivent apporter la civilisation aux autres. p.226

Missionnaire : homme d'Église chargé de convertir les populations au christianisme. p.236

Mix énergétique : répartition des différentes sources d'énergie primaire consommées dans une zone géographique donnée. p.116

Mobilisation : fait d'appeler des civils qui ont effectué leur service militaire à rejoindre

leur régiment en cas de menace contre le pays. p. 256

Monarchie constitutionnelle : régime politique dans lequel les pouvoirs du roi sont limités par une Constitution, qu'il doit respecter et défendre. p. 66

Monarchistes orléanistes et légitimistes : les premiers veulent une monarchie libérale, semblable au régime de 1830. Les seconds défendent une monarchie fondée sur l'ordre moral et une influence forte de l'Église. p. 168

Mouvements nationalistes : mouvements anticoloniaux qui revendiquent l'indépendance nationale. p. 240

Multilatéralisme : système politique privilégiant les relations entre plusieurs États. p. 60

Munitionnettes : femmes qui travaillent dans les usines d'armement en remplacement des hommes mobilisés au front. Le diminutif cache la dureté d'un travail très éprouvant physiquement et qui expose en outre à des risques d'accident (explosion). p. 294

Mutinerie : fait, pour un soldat, de se révolter contre ses officiers. p. 262

N

Nationalisme : courant de pensée et d'action politique qui veut garantir les valeurs et intérêts nationaux. Il peut s'accompagner de xénophobie et d'une volonté d'isolement culturel et économique. p. 182

Nation : du latin *nascere* qui signifie « naître ». Communauté politique fondée sur le partage d'une origine et d'un ensemble de valeurs communes. Pour les Allemands elle se fonde sur la langue, le sang et la religion, alors que les Français retiennent surtout le désir de vivre ensemble. p. 60 et p. 174

O

Obsusite : nom donné après la guerre aux différentes formes de stress post-traumatique touchant les anciens combattants. p. 310

Ordonnance : acte par lequel le roi édicte des règles juridiques. p. 66

Orientalisme : mouvement artistique européen né au XVIII^e siècle ; l'Orient y est source d'imagination et suscite la curiosité. p. 236

Otage : personne capturée pour servir de monnaie d'échange. p. 284

Ouvriers qualifiés : ouvriers dotés de compétences et savoir-faire précieux. Dès 1915, la plupart des États belligérants cherchent à les retirer du front pour les envoyer dans les usines à l'arrière. p. 288

P

Pacification : action de pacifier un territoire, de rétablir la paix. Dans un contexte colonial, elle suppose une intervention armée pour écraser une rébellion. p. 240

Pacifisme : ici, doctrine qui considère la paix entre les nations comme un objectif politique prioritaire. p. 316

Pandémie : maladie se propageant à l'échelle d'un continent ou de la planète entière. p. 310

Pangermanisme : mouvement revendiquant l'unité de l'ensemble des Allemands, devant être regroupés dans un seul État. Il recouvre en partie l'idée d'un *Grossdeutschland*, une « Grande Allemagne » comprenant l'Autriche. p. 150

Parlementarisme : système constitutionnel fondé sur l'équilibre des pouvoirs entre l'organe législatif, incarné par les chambres, et l'organe exécutif, incarné par le roi ou le gouvernement. p. 66

Parti colonial : groupe d'influence visant à promouvoir le colonialisme. p. 226

Paternalisme social : attitude du chef d'entreprise qui octroie, de sa propre initiative, des avantages sociaux à ses salariés, en échange de leur obéissance. p. 128

Patriotisme : du latin *pater* qui signifie « père ». Attachement sentimental à sa patrie qui se manifeste par la volonté de la défendre et de la promouvoir. p. 70

Pénurie : manque chronique de ressources alimentaires. p. 284

Plan Schlieffen : plan d'invasion de la France par les troupes allemandes qui choisissent de violer la neutralité belge pour contourner le dispositif français (plan XVII). p. 256

Plastique : matériau polymère, se caractérisant par sa malléabilité lors de sa fabrication, qui peut avoir des propriétés physiques très différentes (transparence, couleur, dureté, élasticité, densité, etc.) en fonction de sa composition. p. 198

Plébiscite : vote portant sur une simple question visant à faire approuver une décision ou une politique. p. 38 et p. 98

Poilu : soldat français qui a vécu la Première Guerre mondiale. Ils sont appelés *Feldgrau* en Allemagne et *Diggers* (ceux qui creusent) en Australie ou Nouvelle-Zélande. p. 262

Polyculture : pratique agricole qui consiste à cultiver plusieurs espèces végétales sur une même propriété ou dans une même région. p. 120

Positivisme : philosophie valorisant la connaissance, l'expérience et le progrès, développée notamment par Auguste Comte. p. 198

Printemps des peuples : vague de mouvements révolutionnaires qui touche l'Europe à partir de février 1848. p. 70

Privilège : avantage accordé à un individu ou à un ensemble d'individus. p. 28

Proletariat : selon une idée du philosophe et économiste allemand Karl Marx, il s'agit de la classe sociale des travailleurs, qui s'oppose à

la classe des patrons, qui utilisent leur travail pour faire du profit. p. 204

Propagande : ensemble de techniques de persuasion visant à propager une idée ou une doctrine dans l'opinion publique, notamment via la diffusion massive de messages sur différents supports. p. 292

Protectionnisme : doctrine visant à protéger le travail national et les productions nationales, le plus souvent en taxant plus lourdement les produits importés de l'étranger. p. 204

R

Racisme : discours qui se construit à partir du milieu du XIX^e siècle, et qui suppose à la fois l'existence de races humaines et leur inégalité. p. 210

Réformés : soldats reconnus inaptes au service militaire, notamment pour des raisons de santé. p. 294

Réfugié : personne ayant quitté son pays d'origine pour fuir un danger (guerre, persécution politique ou religieuse, etc.). p. 312

Reproduction sociale : correspondance entre le profil social des parents et celui des enfants. p. 174

Républicains modérés : partisans d'une République garantissant les libertés de conscience et d'expression des citoyens, mais hostiles à l'idée d'un droit au travail. p. 86 et p. 168

Républicains radicaux : défenseurs d'une République sociale, accordant un droit au travail, et laïque. p. 86 et p. 168

Républiques sœurs : ensemble d'États européens qui se dotent de régimes républicains, sous l'influence de la Révolution, et qui se rapprochent de la France à partir des années 1790. p. 42

Réquisitions : obligation pour les civils des régions occupées de donner aux Allemands de la nourriture, des objets ou des matériaux de façon régulière tout au long de la guerre. p. 284

Revanche : avec une majuscule, désigne la volonté de la France de récupérer l'Alsace et la Moselle, perdues lors de la guerre de 1870. L'idéal de la Revanche nourrit l'hostilité à l'Allemagne et joue un rôle dans le déclenchement de la Première Guerre mondiale en 1914. p. 150

Risorgimento : issu du mot « Renaissance », désigne le processus d'unification de la péninsule italienne entre 1848 et 1870. p. 146

Roman national : expression de l'historien Pierre Nora. Elle renvoie à l'histoire de France patriotique et souvent exagérée diffusée au XIX^e siècle, principalement par les manuels scolaires. p. 174

Rotative : presse typographique montée sur un cylindre, permettant d'imprimer en continu. p. 180

S

Saint-Empire romain germanique (962-1806) : nom porté par l'Empire allemand après la chute de l'Empire carolingien. Il est considéré comme le 1^{er} Reich – empire – allemand. p. 146

Salaire : somme d'argent qui est remise à un salarié par son patron. Le salaire correspond soit à un temps de travail (horaires), soit à la tâche réalisée (nombre de produits fabriqués). p. 116

Sans-culottes : membres des milieux populaires acquis à la Révolution française. p. 34

Ségrégation : processus de séparation des personnes en raison de leur race, leur ethnie, leur culture, leur sexe ou leur condition sociale. p. 236

Sénat : sous le Consulat, assemblée qui vérifie la constitutionnalité des lois et qui choisit les membres des deux assemblées législatives. p. 38

Sionisme : mouvement politique apparu à la fin du XIX^e siècle ayant pour objectif la création d'un État-nation réunissant les Juifs du monde entier. p. 320

Socialistes : partisans de changements politiques profonds, destinés notamment à améliorer les conditions de vie des ouvriers et, plus généralement, à établir une société plus juste. p. 86

Société d'ordres : ensemble des trois ordres qui composent la société française sous l'Ancien Régime (clergé, noblesse et tiers état). p. 28

Société patriarcale : société où les hommes, en tant que pères, détiennent l'autorité sur les membres de la famille, et donc plus généralement société où le pouvoir (politique, social, économique, etc.) est principalement, voire exclusivement, détenu par les hommes. p. 212

Souveraineté : pouvoir politique suprême, exercé par l'État. p. 28

Soviets : organisations de soldats, d'ouvriers et de paysans en Russie, qui soutiennent les bolcheviks. p. 268

Spartakisme : mouvement communiste révolutionnaire créé en Allemagne en 1915. Il tire

son nom de Spartacus, dirigeant d'une révolte d'esclaves au I^{er} siècle av. J.-C. p. 320

Stress post-traumatique : troubles psychologiques touchant un individu à la suite d'une expérience traumatisante. p. 310

Subversion politique : activité qui vise le renversement du pouvoir en place. p. 94

Suffrage censitaire : élection réservée aux citoyens les plus riches. p. 28

Suffragettes : militantes luttant pour obtenir le droit de vote pour les femmes. p. 212

Suffrage universel : reconnaissance du droit de vote à l'ensemble des citoyens, sans distinction d'argent ou de classe sociale. p. 70 et p. 86

Suffragisme : lutte pour obtenir le droit de vote pour les femmes. Les militantes de ce mouvement sont appelées les suffragettes. Apparu d'abord au Royaume-Uni, le mouvement se diffuse ensuite dans de nombreux pays du monde dans les années 1840-1920. p. 180

Syndicat : organisation professionnelle, reconnue par l'État, ayant pour but de défendre les intérêts des travailleurs d'un secteur donné. p. 180 et p. 204

Système des concessions : droits d'exploitation concédés par l'État à des sociétés privées sur un territoire donné. p. 230

T

Télégraphe : appareil permettant la transmission de messages (appelés télégrammes) via un signal électrique émettant un code (à partir des années 1840, le code morse). p. 198

Terreur : gouvernement d'exception, mis en place afin de lutter contre les adversaires de la Révolution (royalistes), mais aussi contre les Girondins. p. 34

Traité de paix : accord mettant officiellement fin à une guerre et définissant les obligations réciproques des différents belligérants. p. 312

Tranchée : fossé allongé, creusé dans le sol à proximité des lignes ennemies, permettant aux soldats de s'abriter. L'espace devant la tranchée où les soldats doivent passer pour attaquer les lignes ennemies est appelé *no man's land*. p. 262

Âgisme : ensemble des discriminations et des préjugés qui touchent les personnes âgées. p. 339

Antispécisme : courant de pensée qui s'oppose au spécisme, c'est-à-dire au fait de considérer l'espèce humaine supérieure à toutes les autres espèces. p. 369

Association : groupement de personnes volontaires réunies autour d'un projet commun ou d'une activité partagée, qui ne cherche pas à réaliser de bénéfices. p. 365

Autisme : trouble neurodéveloppemental précoce perturbant entre autres la communication sociale. p. 377

Transition démographique : passage de taux élevés de natalité et de mortalité à des taux faibles. p. 210

Travail forcé : réquisition de main-d'œuvre sur une durée limitée. Souvent marqué par des conditions de travail très difficiles, il engendre fréquemment une surmortalité. p. 230

Travaux forcés : obligation pour les civils des territoires occupés d'effectuer des travaux agricoles, industriels ou de voirie pour les Allemands. p. 284

Triple-Alliance : alliance regroupant en 1914 l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. Cette dernière n'entre pas en guerre aux côtés de ces deux pays et choisit en 1915 de rallier l'autre camp. p. 256

Triple-Entente : alliance regroupant en 1914 la France, la Russie et le Royaume-Uni. p. 256

Troupes coloniales : soldats originaires des colonies françaises ou britanniques d'Afrique, d'Asie ou d'Océanie et qui viennent se battre en Europe à la demande de leur métropole. p. 260

U

U-Boote : sous-marins allemands. p. 260

V

Vaccin : administration volontaire d'un agent infectieux dans un organisme pour y développer une immunité (dite adaptative). p. 198

Vénétie : région composée de Venise et de son arrière-pays. Cité-État indépendante jusqu'à Napoléon I^{er} et dominée au XIX^e siècle par l'Autriche. p. 146

Ville libre : cité-État disposant de son propre gouvernement et dont la sécurité est garantie par la Société des Nations. p. 312

Vote censitaire : mode de suffrage dans lequel seuls les hommes pouvant payer un impôt direct (le cens) peuvent voter. p. 66

Zone rouge : après la guerre, 1 200 km² de terrain sont classés « zone rouge » par le gouvernement français, car la présence d'obus non explosés, de produits toxiques et de cadavres rend leur exploitation impossible. p. 310

A

Abattoir : lieu où l'on abat les animaux de boucherie. Depuis les années 2010, plusieurs associations attirent l'attention du public sur les conditions d'extrême violence dans lesquelles les animaux sont abattus. p. 369

Abstention : fait, pour un électeur, de ne pas voter, volontairement ou non. p. 355

Accessibilité : ici, possibilité pour les personnes en situation de handicap d'accéder à un lieu physique ou à des informations. p. 377

Addiction : dépendance (à une drogue, à une activité, etc.). p. 353

B

Biodiversité : diversité des espèces vivantes présentes dans un même milieu. p. 373

Bioéthique : de « bio » (la vie) et « éthique » (ce qui est bon pour l'homme). Réflexion visant à définir les limites de l'intervention de la médecine sur le corps humain en garantissant le respect de la dignité de la personne. p. 375

Bulle de filtrage : tendance des réseaux sociaux à présenter surtout des contenus correspondant à ses propres opinions. Elle nourrit souvent un biais de confirmation : on croit que tout le monde pense comme nous,

car on ne voit que des contenus proches de nos idées. p.345

C

Cagnotte en ligne : outil permettant la collecte de fonds pour l'organisation d'événements ou le financement de projets. p.371

Chômage : état d'un individu sans emploi qui en recherche un. p.341

Complotisme (ou conspirationnisme) : attitude pseudo-scientifique interprétant des faits réels comme étant le résultat de l'action d'un groupe caché, qui agirait secrètement pour modifier le cours des événements en sa faveur, et au détriment de l'intérêt public. p.349

Crowdfunding : « financement par la foule », très proche de la cagnotte, mais davantage réservé aux projets professionnels. p.371

Cyberharcèlement : harcèlement sur Internet (réseaux sociaux, mails, forums de jeux vidéo, commentaires sur des vidéos ou des contenus). p.351

D

Défiance : sentiment de méfiance, de rejet, de prise de distance. p.355

Désinformation : fait de répandre de fausses informations volontairement, notamment à des fins de déstabilisation politique. p.347

Divorce : rupture légale du mariage civil. p.337

E

Effet filtre : filtrage des contenus adressés à une personne, en fonction de son activité passée, réalisé notamment par des algorithmes enregistrant ses centres d'intérêt. p.345

Égalité des chances : vision de l'égalité visant à ce que les individus aient les mêmes opportunités, indépendamment de leur origine géographique ou sociale. p.383

Entre-soi : regroupement (dans un espace géographique ou social) de personnes aux caractéristiques communes. La notion sous-entend l'exclusion, plus ou moins active et consciente, des autres. p.359

F

Famille nucléaire : structure familiale composée d'un couple et d'enfants. p.337

Famille recomposée : famille composée d'un couple et d'enfants dont l'un des conjoints n'est pas le parent. p.337

H

Handicap : altération durable ou définitive d'une fonction sensorielle, physique ou mentale. p.377

Harcèlement : agressions (physiques ou verbales) répétées ayant pour but d'affaiblir

psychologiquement la personne qui en est victime. p.351

Hoax : rumeur et/ou canular répandu sur le Web, souvent dans une intention humoristique. p.347

I

Inégalité salariale : écart de revenus entre les salaires des hommes et des femmes, souvent exprimé en pourcentage. Le 5 septembre 2018, une nouvelle loi impose aux entreprises de supprimer ces écarts de salaire, d'ici à trois ans. p.343

Infox : néologisme, équivalent français de l'anglais *fake news* : fausse information répandue volontairement. p.347

Isolement social : dit aussi « mort sociale », l'isolement renvoie à un état de solitude, imposée ou choisie, souvent vécue comme une souffrance. p.339

M

Mixité sociale : cohabitation de différentes classes sociales dans un espace donné. p.359

O

ONG (Organisation non gouvernementale) : association d'intérêt public ou humanitaire, indépendante de l'État et n'ayant pas vocation à générer de profit. p.365

P

PACS : contrat fixant les modalités de la vie commune entre deux personnes non mariées. p.337

Pêche électrique : méthode de pêche consistant à envoyer des impulsions électriques dans les fonds marins. Accusée par les ONG d'avoir des effets désastreux sur la faune et la flore sous-marine, elle est interdite par le Parlement européen en février 2019. p.373

Plafond de verre : ensemble des barrières auxquelles sont confrontées les femmes pour accéder à des positions d'autorité. p.343

Politique de la ville : politique de cohésion urbaine et de solidarité envers les quartiers les plus défavorisés qui vise à restaurer l'égalité républicaine et à améliorer les conditions de vie des habitants. p.383

Précarité : synonyme d'incertain, fragile, non assuré. p.341

Préjugé : jugement de valeur, idée préconçue, portés sur une personne ou un groupe de personnes. p.379

R

Référendum : vote permettant à l'ensemble des citoyens d'approuver ou de rejeter une mesure qui leur est proposée. p.355

Relégation : fait pour un territoire et sa population d'être mis à l'écart du reste de la société.

Un territoire relégué est souvent marqué par une faible diversité sociale. p.381

Repli sur soi : attitude consistant à s'isoler, socialement et psychologiquement. p.353

Réseau social numérique : site web ou application permettant à tout usager de communiquer avec les autres en postant ou en relayant des messages, commentaires, informations, images, vidéos, etc. p.363

S

Scandale : événement, impliquant le plus souvent des dirigeants politiques ou des célébrités, qui provoque l'indignation du public. p.355

Ségrégation : séparation volontaire ou involontaire de groupes sociaux dans l'espace. p.359

Service civique : engagement volontaire au service de l'intérêt général. En France, il est ouvert aux personnes âgées de 16 à 25 ans. p.367

Service militaire : ensemble des obligations militaires imposées par la loi aux citoyens d'un État, pour les préparer à le défendre par les armes en cas de conflit. p.367

Sexisme : idéologie reposant sur le postulat de l'infériorité des femmes et ensemble des manifestations ayant pour but d'humilier et de violenter les femmes. p.357

Sociabilité : capacité à vivre en société, à créer et à entretenir des liens sociaux. p.353

Solidarité : aide mutuelle que s'accordent des personnes au nom d'un sentiment de compassion. p.339

Stéréotype : généralisation à un groupe entier d'une caractéristique observée chez un individu. Ex. : « Les Belges sont accueillants. » p.379

U

Ubérisation : du nom de l'entreprise Uber, phénomène économique qui met en relation directe les prestataires et les utilisateurs, souvent en passant par une plateforme sur Internet (type Uber, Airbnb, Blablacar). p.341

Union libre : union entre deux personnes, sans reconnaissance religieuse ou civile. p.337

V

Végane, ou vegan : mouvement qui prône l'abolition de toute consommation de produits issus de l'animal ou de son exploitation. p.369

Violences sexistes : acte exercé contre une personne en raison de son sexe et de la place que lui accordent une société ou une culture données. Ces violences peuvent être physiques, sociales ou psychologiques. p.357

Violences sexuelles : tout acte ou tentative d'acte visant à obtenir un acte sexuel par la coercition. p.357

Couverture : Painters/Alamy, Jean Béraud/Wikimedia, Christie's Images/Bridgeman, Archives Charmet/Bridgeman, akg-images, akg-images, Musée du Louvre/Wikimedia

Rabats : Musée national du Château de Versailles/Wikimedia, artres.com/Wikimedia, Canadian War Museum/Wikimedia, La Boîte à Histoire, La Découverte/DR, « 1918. Comment la guerre nous a changés », L'Histoire n°449-450 (juillet-août 2018), Radio France/Wikimedia, cinéétévé/DR

Sommaire : 12 De Agostini Picture Lib./AKG, Petit Palais/Wikimedia, 13 Musée du Petit-Palais/Bridgeman, Photo Josse/Leemage, 14 Fogg Art Museum/Wikimedia, Musée d'Orsay/Wikimedia, 15 Canadian War Museum/Wikimedia, Costa/Leemage, 16 Bruno de Hogues/Only France, 17 dailyneuvie/DR, Yann Libessart/MSF

Chapitre 1 : 22 Musée de la Révolution française/Wikimedia, Musée du Louvre/Wikimedia, 23 akg-images, 24 De Agostini Picture Lib./AKG, 25 Christie's Images/Bridgeman, LPL/Wikimedia, 26 Library of Congress/Wikimedia, gallica.bnf.fr/Wikimedia, 27 Château de Versailles/Wikimedia, 28 Jacques-Louis David/Wikimedia, 29 Musée Carnavalet/ AKG, Musée Carnavalet/Wikimedia, 30 Musée Lambinet/Wikimedia, 31 BnF/Wikimedia, 32 Musée Carnavalet/Wikimedia 33 Musée de l'Histoire de Montreuil/ AKG, 34 Musée Carnavalet/Wikimedia, 36 Joseph-Siffred Duplessis ; Idranstel/Wikimedia, 35 Musée des beaux-arts de Valenciennes/Wikimedia, Musée Carnavalet/Wikimedia, 37 Georg Heinrich Sieveking/Wikimedia, 38 Musée du Louvre/Wikimedia, 39 Finster Dernart/Wikimedia, 40 Jacques-Louis David/Wikimedia, 41 Reprography from art book/Wikimedia, 42 forum.alexanderpalace.org/Wikimedia, 43 Museo Nacional del Prado/Wikimedia, G. Jansoone/Wikimedia, 44 National Gallery/Wikimedia, 45 Eric Vandeville/ AKG, 46 Muséum national d'Histoire naturelle/RMN, 47 Muséum national d'Histoire naturelle/RMN, 49 Pierre Singaravélou/Quentin Duluermoz, 54 BnF/Gallica, 55 Historical Images Archive/Alamy

Chapitre 2 : 56 akg-images, Orléans, Musée des Beaux-Arts/ François Laugnie, 57 akg-images, 58 Museo del Risorgimento/Mondadori Portfolio/Bridgeman, Musée Carnavalet/Wikimedia, 59 Bodleian Library/Wikimedia, Theodoros Vryzakis/Wikimedia, 60 Metropolitan Museum of Art/Wikimedia, 61 Delaporte; Grandville, Sebastiani, Forest/ BnF/Gallica, Galeria de Arte Nacional/Wikimedia, 62 Kunsthistorisches Museum/Wikimedia, akg-images, 63 Costa/Leemage, Musée Carnavalet, 64 Musée du Louvre/Wikimedia, 65 Government Art Collection (GAC)/ Wikimedia, 66 Hôtel Beauharnais/Wikimedia, 67 Bridgeman Images/ Leemage, Jean Tholance/ Les Arts Décoratifs/ AKG, Natasha Buryka (dessin)/Romain Duplan (photo), 68 Musée du Louvre/Wikimedia, 69 Château de Versailles/Wikimedia, 70 Magyar Nemzeti Múzeum/ Wikimedia, 71 Muzeul Național de Artă al României/Wikimedia, akg-images, Mariam Soliman/Wikimedia, 72 Musée Carnavalet, Gift of Katzenbach and Warren Inc, 73 Musée Carnavalet/Roger-Viollet, 74 Médiathèque de l'architecture et du patrimoine/Wikimedia, Atelier Nadar/ BnF/Gallica, Bibliothèque Marguerite Durand/Archives Charmet/Bridgeman, Bibliothèque Nationale de France/Bridgeman, Château de Versailles/Wikimedia, Musée d'Orsay/Wikimedia, 75 Phillips Collection/Wikimedia, 76 Hôtel Beauharnais/Wikimedia, 78 Château de Versailles/Wikimedia

Chapitre 3 : 80 Museo napoleonico di Roma/Wikimedia, Fogg Art Museum/Wikimedia, Heritage Images/Fine Art Images/ AKG, Library of Congress/Wikimedia, 81 Franck Raux/RMN, 82 Musée Carnavalet/ Roger-Viollet, 83 Château de Versailles/RMN, Gallica Digital Library/ Wikimedia, 84 Nathaniel Currier/Wikimedia, Museo napoleonico di Roma/Wikimedia, University of California Press/Wikimedia, 86 Nadar/Wikimedia, 87 BnF/Gallica, L. C. McClure/Wikimedia, 88 François Gérard/Wikimedia, Musée du Petit-Palais/Bridgeman, 89 Vernier/ BnF/Gallica, 90 Musée de la Vie romantique/Wikimedia, Alte Nationalgalerie/Wikimedia, George Sand/ BnF/Gallica, 91 DeAgostini/ Leemage, 92 Tallandier/Bridgeman, 93 Château de Versailles/ Bridgeman, 94 Bibliothèque Marguerite Durand/Archives Charmet/ Bridgeman, 95 akg-images, Mona/ Flickr/Wikimedia, 96 Walters Art Museum/Wikimedia, BnF, 97 CGB Numismatique Paris, 98 Guise/ Wikimedia, 99 Hôtel de Ville de Tarascon Salle des Consuls/Wikimedia, 101 Musée de l'Armée/Wikimedia, Kunsthalle Mannheim/Wikimedia, 102 Gallica Digital Library/ Wikimedia, 103 akg-images, 104 Selva/ Leemage, 105 Mathilde Larrère, 106 Archives départementales de la

Côte-d'Or/ F.Petot/2019, Jean-Baptiste Delafosse/Wikimedia, François Gérard/Wikimedia, Wikimedia, E. Neurdein/Wikimedia, Auguste-Charles Lemoine/Wikimedia, Museo napoleonico di Roma/Wikimedia, 107 Archives départementales de la Côte-d'Or/CD21/ F.Petot/2019, Vernier/ BnF/Gallica, Bibliothèque en ligne Gallica/Wikimedia, Brown University Library/Wikimedia

Chapitre 4 : 112 Conservatoire National des Arts et Metiers/Archives Charmet/Bridgeman, 113 Photo Josse/Leemage, Walters Art Museum/ Wikimedia, 114 Musée d'Orsay/Wikimedia, Fogg Art Museum/ Wikimedia, 115 Internet Archive Book Images/ Flickr, 116 Tttrung/ Wikimedia, 117 akg-images, Archiv für Kunst und Geschichte/ AKG, Prod DB/StudioCanal/ Kaibou Productions/Need Production/ DR, 118 G. Maury/fonds "ancienne collection Jacques Prouvost"/ Médiathèque de Roubaix, 119 Photo Josse/Leemage, Le Monde illustré/ BnF/Gallica, 120 Getty Center/Wikimedia, 121 Musée d'Orsay/Wikimedia, art.com/ Wikimedia, wul.waseda.ac.jp/wikimedia, 122 Musée Carnavalet/ Wikimedia, 123 Laurent Gloaguen/ Vergue.com, akg-images, 124 RMN/ Wikimedia, 125 S. Bianchetti/Bridgeman, akg-images, 126 Collection Dupondt/ AKG, BnF, 127 Archives municipales d'Arcachon/Reproduction, 128 annales.org/Wikimedia, 129 Photo Josse/Leemage, Fab5669/ Wikimedia, 130 BnF/Wikimedia, 131 akg-images, 132 Wellcome Images/ Wikimedia, Norbert Kaiser/Wikimedia, 133 The Graphic/Wikimedia, musée d'Arts de Nantes/Wikimedia, 136 Bibliothèque Nationale/ Bridgeman, 137 Signosol, Pellegrin/ BnF/Gallica, BnF/Gallica

Chapitre 5 : 138 Musée des Beaux-Arts de Caen/Bridgeman, 139 Heritage Images/ Fine Art Images/ AKG, Library of Congress/Wikimedia, 140 Philipp Veit/Wikimedia, Musée des beaux-arts de Chambéry/ Wikimedia, 141 Wien Museum Karlsplatz/Wikimedia, Museo del Risorgimento/Wikimedia, 142 BnF/Wikimedia, 143 Art Collection 2/ Alamy, Costa/Leemage, Museo napoleonico di Roma/Wikimedia, 144 Maxime Champion/ AKG, 145 BnF/Gallica, 146 Dorotheum/Wikimedia, 147 Marka/Alamy, Luchino Visconti/Wikimedia, 148 G.Nagel/ Wikimedia, 149 Bismarck-Museum/Wikimedia, akg-images, 150 Magyar Nemzeti Múzeum/Wikimedia, 151 akg-images, BnF/Gallica, Robert Montgomery Martin/Wikimedia, 153 FineArtImages/Leemage, 154 imageBROKER/ Alamy, 155 Jean-François Dars/ CNRS Photothèque, Epic Games/ DR

Chapitre 6 : 162 Alfred Le Petit/Wikimedia, Private Collection/Archives Charmet/Bridgeman, BnF/Gallica, 163 Laurent Lecat/ Musée d'Orsay/ AKG, 164 Musée du Petit-Palais/Bridgeman, 165 Musée d'Art Moderne de Paris/Bridgeman, Lamiot/Wikimedia, 166 Musée Carnavalet/ Wikimedia, Alfred Le Petit/Wikimedia, 167 Library of Congress/ Picryl, Private Collection/Bridgeman, 168 Nadar/Wikimedia, 169 BnF/Gallica, Private Collection/ Look and Learn/Bridgeman, Casterman/Avec l'aimable autorisation de l'auteur et des Éditions Casterman, 170 Yann/ Wikimedia, Coll. Musée de l'histoire vivante de Montreuil, 171 Musée Carnavalet/Archives Charmet/Bridgeman, Musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis/Wikimedia, 172 Eric Gaba/Wikimedia, Caricadoc/Leemage, 173 akg-images, akg-images, Musée Carnavalet/Bridgeman, 174 Nadar/Wikimedia, 175 Jean Béraud/Wikimedia, akg-images, Jastrow/ Wikimedia, 176 Nadar/Wikimedia, Encyclopédia Universalis/ Wikimedia, 177 Léon et Lévy/Wikimedia, 178 Adélaïde Beaudoin/ MBA Rennes/ RMN, 179 Albert Bettanier/Wikimedia, 180 Benque/Wikimedia, 181 Coll. Dixmier/Kharbine-Tapabor, Selva/Leemage, 182 Aaron Gerschel/ Wikimedia, 183 BnF/Gallica, Le Grelot/Tallandier/Bridgeman, 184 Don de Mme Germaine Martin-Combes/ Coll. Ville de Castres /Centre national et musée Jean-Jaurès, 185 BnF/Gallica, 186 Musée de la Prefecture de Police de Paris/Archives Charmet/Bridgeman, Fédération internationale des centres d'études et de documentation libertaires/ Wikimedia, 187 BnF/Wikimedia, Gallica/Wikimedia

Chapitre 7 : 194 Painters/Alamy, 195 History and Art Collection/ Alamy, Jules Adler/Wikimedia, 196 ComputerHotline/ Wikimedia, BnF/ Gallica, 197 Design pionjärer/Wikimedia, 198 Nadar/Wikimedia, 199 akg-images, Christie's Images/Bridgeman, 200 Library of Congress/ Wikimedia, Georges Seurat/ Wikimedia, 201 akg-images, 202 Archives de Lyon, Am L 7 Fi 3434, MuCEM/RMN, 203 Ian Dagnall/Alamy, Selva/ Leemage, BnF/Gallica, 204 archives.blois.fr/Wikimedia, 205 Musée d'Orsay/Bridgeman, Sergey Ivanov/Wikimedia, 206 The Founders/De Agostini Picture Library/ G. Dagli Orti/Bridgeman, 207 Ecomusée de la Communauté le Creusot Montceau/De Agostini Picture Library/ G. Dagli Orti/Bridgeman, De Agostini Picture Library/Bridgeman, akg-images,

208 BnF/Wikimedia, Collection Kharbine-Tapabor, 210 f.hypotheses.org, 211 Look and Learn/Bridgeman, Bibliothèque en ligne Gallica/Wikimedia, 212 Agence Rol/Wikimedia, 213 Private Collection/Archives Charmet/Bridgeman, Alec Perkins/Wikimedia, 214 Alec Perkins/Wikimedia, 215 Metropolitan Museum of Art/Wikimedia, Musée d'Orsay/Wikimedia, Musée d'Orsay/Wikimedia, 216 Musée d'Orsay/Wikimedia, Wikimedia, 217 European University Institute/Flickr/Wikimedia

Chapitre 8 : 222 akg-images, akg-images, akg-images, akg-images, 223 BnF/Gallica, Editions Braun/Wikimedia, 224 Private Collection/Archives Charmet/Bridgeman, BnF/Gallica, 225 Georges Groslier/Wikimedia, BnF/Wikimedia, 226 Gallica Digital Library/Wikimedia, 227 BnF/Gallica, InverseHypercube/Wikimedia, 229 BnF/Gallica, 230 Paul Getty Museum/Wikimedia, 231 J. Audema/Wikimedia, Private Collection/Archives Charmet/Bridgeman, Société de Géographie/BnF, 232 Collection Dupondt/AGK, 233 BnF/Gallica, 235 De Agostini/Biblioteca Ambrosiana/AGK, BnF/Gallica, 236 Die Weltwoche/Wikimedia, 237 BnF/Gallica, Peter Weiss/AGK, Augustine Fouillee/Le tour de France par deux enfants/édition Belin 1908/Gusman/Bridgeman, Claude Truong-Ngoc/Wikimedia, 239 arkivi/AGK, Collection Dupondt/AGK, 240 J. Geiser. Algier phot./Wikimedia, 241 akg-images, Photo Josse/Leemage, 243 BnF/Gallica, 244 Washington DC National Gallery of Art/ akg-images, Universitätsbibliothek Heidelberg/Wikimedia, Gérard Noiriel, 248 Fondation Abderrahman Slaoui

Chapitre 9 : 250 Atelierelealbe/WikimediaCanadian War Museum/Wikimedia, Coll.Dixmier/Collection Kharbine-Tapabor, 251 Musée de l'Armée/AGK, 252 Jean-Pierre Verney/AGK, 253 akg-images, Ernest Brooks/Wikimedia, 254 Library of Congress/Bain News Service/Wikimedia, Yannick Vernet/Flickr/Wikimedia, 256 Joseph-Félix Bouchor/Wikimedia, 257 BnF/Wikimedia, akg-images, The U.S. National Archives/Picryl, 258 akg-images, Collection IM/Collection Kharbine-Tapabor, 259 De Agostini Picture Lib./A. Dagli Orti/AGK, Collection Kharbine-Tapabor, 260 Nasjonalbiblioteket/Wikimedia, 261 akg-images, akg-images, The Australian Film Commission/R & R Films/Collection Christophe, 262 Bibliothèque de Bordeaux/Wikimedia, 263 Heritage-Images/The Print Collector/AGK, akg-images, Archéologie de la Grande Guerre/archeologie1418.culture.fr/Collection Grands sites archéologiques/archeologie.culture.fr/Ministère de la Culture, 264 Private Collection/Peter Newark Military Pictures/Bridgeman, 265 Costa/Leemage, 266 Heeresgeschichtliches Museum/Wikimedia, 267 Historisches Auge/AGK, Thomas Bresson/Wikimedia, Ronaldjof/Wikimedia, Archives départementales des Yvelines/Wikimedia, akg-images, 268 Melcy/Wikimedia, 269 akg-images, BnF/Gallica, Martin Dawes, 270 Jean Vigne/Collection Kharbine-Tapabor, 271 Suddeutsche Zeitung/Leemage, Collection IM/Collection Kharbine-Tapabor, 272 The U.S. National Archives/Flickr, 273 H. Charles McBarron, Jr/Wikimedia, P.pochadel/Wikimedia, Imperial War Museum/Wikimedia

Chapitre 10 : 280 Canadian War Museum/Wikimedia, 281 akg-images, Library of Congress/Wikimedia, 282 Kharbine-Tapabor, akg-images, 283 Kharbine-Tapabor, Collection IM/Collection Kharbine-Tapabor, 284 Renaud Camus/Flickr, 285 Jean-Pierre Verney/AGK, Collection privée Ibrahim

Direction éditoriale : Julie Sardin.

Maquette : Alejandra Adeikalam, Catherine Benini et Camille Berthet.

Mise en page : Camille Berthet, avec la participation de Manon Beligni, Catherine Benini, Valentin Coquillat et Morgane Druet.

Création couverture : Carine André et Alejandra Adeikalam.

Cartographie : Hugo_Map.

Retouches photo : Digital Image (Paris 19^e), Florian Besson, Anaëlle Dos Santos et Raphaël Taïeb.

Relecture : Isabelle Dorland et Stéphanie Fourcade.

Coordination iconographique : Marc-Émilien Poncet et Mélina Boyer.

Iconographie : Roxane Bonnardel et Marie Debilliers.

Infographies : Nelly Babillon, Aure-line Le Coq et Chloé Van-Santy.

Avec la participation de : Émilie Blanchard, Fanny Blanchard, Roxane Bonnardel, Léa Glacet, Élisabeth Raynal et Clément Teyssier.

Remerciements : Marine Cruzet, Laura Dinin et Thomas Schell.

Naoum Kanaan. Autorisation de reproduction spécialement donnée par Mme Nayla Kanaan Issa-el-Khoury (tous droits réservés), JJ Georges/Wikimedia, 286 Pictures From History/AGK, Ambassador Morgenthau's Story/Wikimedia, 288 George Grantham Bain Collection/Wikimedia, 289 IM/Collection Kharbine-Tapabor, IMS Vintage Photos/Wikimedia, 290 Bibliothèque Marguerite Durand/Wikimedia, Collection Kharbine-Tapabor, 291 Avant-demain/Collection Kharbine-Tapabor, Succu/Wikimedia, 292 BDIC Nanterre/Flickr, 293 Jean-Pierre Verney/AGK, Private Collection/Peter Newark Military Pictures/Bridgeman, Collection Kharbine-Tapabor, 294 Vivedatica/Wikimedia, 295 Léon Gimpel/Société française de photographie, Odessa Art Museum/Wikimedia, Prod DB Films du Worso/TCD/DR, 296 Maurice-Louis Branger/Roger-Viollet, 297 Collection Kharbine-Tapabor, 298 Collection Kharbine-Tapabor, 299 Collection Kharbine-Tapabor, Collection IM/Collection Kharbine-Tapabor, 300 Nicoleon/Wikimedia, Moidov/Wikimedia, 301 Annette Becker, 304 IM/Collection Kharbine-Tapabor, 305 akg-images

Chapitre 11 : 306 GL Archive/Alamy, 307 BnF/Gallica, 308 Illustrazione Italiana/Wikimedia, Casa Comum - Fundação Mário Soares/Wikimedia, Roger-Viollet, 309 The Tretyakov Gallery/Wikimedia, 310 National Museum of Health & Medicine/Wikimedia, 311 Erich Lessing/AGK, 311 01.camille/Wikimedia, 312 Library of Congress/Wikimedia, 313 Collection IM/Collection Kharbine-Tapabor, 314 Coll.Dixmier/Collection Kharbine-Tapabor, 315 Aisa/Leemage, Dietmar Katz/BPK/RMN, 316 Petit Palais/Wikimedia, JLP/Wikimedia, 317 SZ Photo/Scherl/Bridgeman, 318 Mike/Wikimedia, Kiev. Victor/Shutterstock, 319 BnF/Gallica, Coll.Jonas/Collection Kharbine-Tapabor, Coll. Dixmier/Collection Kharbine-Tapabor, 321 akg-images, CCI/Bridgeman, Ssgs/Wikimedia, 322 Henry Van der Weide/Wikimedia, 323 Maison russe - Centre d'archives, 325 Centrale Archiwum Wojskowe/Wikimedia, akg-images, 326 Imperial War Museum/Wikimedia, 327 Imperial War Museums/Wikimedia, 328 Mutter Erde/Wikimedia, Library of Congress/Wikimedia, Deutsches Bundesarchiv/Wikimedia, Petit Palais/Wikimedia

EMC Axe 1 : 334 Bruno de Hogues/Only France/AFP, 335 Photopqr/Le Parisien/MAXPPP, 337 Thomas Samson/AFP, DR, 341 CGT, 344 La Quadrature du Net, 346 Stephane Allaman/DPPI/AFP, 349 Morgan Navarro/Conspiracy Watch, 350 Ministère de l'Éducation nationale et de la jeunesse/Stephanie Lacombe, 352 Mark Zuckerberg/DR, 353 Studio 71/DR, 354 Lionel Bonaventure/AFP, 355 Martin Bertrand/Hans Lucas/AFP, 357 Jean-Paul Pelissier/Reuters, stop-violences-femmes.gouv/DR, stop-violences-femmes.gouv/DR, 359 lequipe.fr/DR

EMC Axe 2 : 363 AFP, 364 Superbass/Wikimedia, 365 dailyneuvieme/DR, croix-rouge française, 366 Times of Israel, 368 L214- éthique & animaux, 369 banderole No Corrida/photo Jean-Marc Montegnies/Animaux en Péril, 372 Collège Philippe Lamour, 373 Bloom association, 374 Prod DB/Columbia Pictures et Jersey Films/TCD/DR, 376 APF France handicap/DR, 377 Agence Les Autres, 379 Mazarine Mlle Nod/DR, Mazarine Mlle Nod/DR, 380 Gerard Julien/AFP

Livret bac : 386 panitanphoto/Shutterstock

Dépôt légal : juin 2019.

ISBN : 978-2-37760-152-3

Fabrication : Brigitte Bourgeas.

Lelivrescolaire.fr Éditions

14 rue Rhin et Danube

69009 Lyon

contact@lelivrescolaire.fr



Les contenus créés par les auteurs du manuel sont sous licence creative commons.

CONNECTEZ-VOUS SUR
www.lelivrescolaire.fr

Gratuit et libre d'accès

Gratuit pour le professeur

- **VIDÉOPROJECTION**
Toutes les ressources du manuel projetables en haute définition : zoomez sur les images, agrandissez les textes, etc.
- **LIVRE DU PROFESSEUR**
Des compléments pédagogiques à télécharger sur LLS.fr/LivreDuProf.
- **ENRICHISSEMENTS**
Des dizaines d'images, de cartes et de frises du manuel en version interactive.
- **PRÉPARATION DE VOS COURS**
Faites des recherches de textes et d'iconographies dans une banque de plus de 100000 ressources pédagogiques sur LLS.fr/ressources.

Gratuit pour l'élève

- **VIDÉOS**
Dans chaque chapitre, une vidéo pour illustrer le cours sur LLS.fr/H1videos.
- **RÉVISIONS**
Tout le contenu du manuel accessible en ligne pour réviser sur son ordinateur ou sur son smartphone.
- **EXERCICES**
Des centaines d'exercices interactifs pour s'entraîner en ligne.
- **DYSLEXIE**
Un mode de lecture numérique spécialement conçu pour les élèves dyslexiques.

Sur abonnement

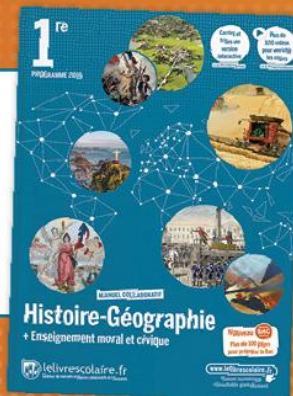
www.lelivrescolaire.fr/abonnement

- + Application tablette, connexion ENT, GAR et Pronote, remédiation, personnalisation du manuel, accès hors connexion, évaluation : beaucoup d'autres fonctionnalités pour basculer dans une expérience numérique incomparable !

Existe aussi

Histoire-Géographie-EMC 1^{re}
MANUEL UNIQUE • 592 pages

Un seul manuel permettant de couvrir l'ensemble des programmes d'Histoire, de Géographie et d'EMC.



IMPRIMÉ
EN FRANCE

